DICTIONNAIRE

DES

FAMILLES FRANÇAISES

ANCIENNES OU NOTABLES

A la fin du XIX^e siècle

DÉPARTEMENT DE L'EURE
CABINET
DÉPOT LÉGAL
N° 934 192

PAR

C. D'E.-A.

TOME VINGTIÈME

GAA-GAU

ÉVREUX
IMPRIMERIE CHARLES HÉRISSEY
4, RUE DE LA BANQUE, 4

1929

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

DICTIONNAIRE

DES

FAMILLES FRANÇAISES

ANCIENNES OU NOTABLES

A la fin du XIX^e^ siècle.

677

8° Lm¹
164

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE

200 exemplaires seulement, non mis dans le commerce.

N° ▒▒▒▒

DICTIONNAIRE

DES

FAMILLES FRANÇAISES

ANCIENNES OU NOTABLES

A la fin du XIX^e^ siècle

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
R.F.
GUYENNE

PAR

C. D'E.-A.

TOME VINGTIÈME

GAA-GAU

ÉVREUX
IMPRIMERIE CHARLES HÉRISSEY
4, RUE DE LA BANQUE, 4

1929

DICTIONNAIRE

DES

FAMILLES FRANÇAISES

G

GAALON (de). Armes : *de gueules à trois rocs d'échiquier d'or.* — Couronne : *de Comte.* — Supports : *deux levrettes.* — Devises : QUI TE FAIT FAIT BIEN.

La famille DE GAALON appartient à l'ancienne noblesse de la Basse-Normandie. Elle a longtemps possédé le fief de la Gaslonnière, près de Vire.

On en trouvera des généalogies, plus ou moins complètes, dans les tomes I et II de l'*Armorial de la noblesse de France* de M. d'Auriac, dans le *Nobiliaire universel* de M. de Magny, dans le *Dictionnaire historique et généalogique des familles du Poitou*, de Beauchet-Filleau, dans le premier volume de l'*Armorial général rédigé d'après les documents laissés par les d'Hozier* de M. Daigre, dans les *Filiations bretonnes* du vicomte de la Messelière, etc. On trouvera sur elle d'intéressants renseignements dans le *Nouveau d'Hozier*, dans les *Dossiers bleus*, etc.

Le nom de la famille de Gaalon figure dans un grand nombre de chartes des XII^e^, XIII^e^ et XIV^e^ siècles.

On trouve que Jean Gaalon et son fils Pierre, du lieu de Vendes, dans l'élection de Villiers, et Richard Gaalon, du lieu de Fontenay, dans l'élection de Cheux, firent reconnaître leur noblesse lors de la célèbre recherche de Montfaut, en 1463. Mais on trouve aussi que lors de cette même recherche, Jean Gaalon, du lieu de Longueroye, dans l'élection de Briquesart, fut débouté de ses prétentions à la noblesse et déclaré roturier.

Un tableau généalogique conservé dans le *Nouveau d'Hozier* fait remonter la filiation à Jean de Gaalon, écuyer, Sgr du Cairon, à

Vendes, dans la vicomté de Caen, dont la veuve, Colette de Juvigny, est mentionnée dans des actes du 24 mars 1436 et du 16 juin 1437. D'après les généalogistes contemporains, Jean de Gaalon avait épousé en 1407 Colette de Juvigny. D'après les mêmes auteurs il était fils d'un Pierre de Gaalon, rappelé comme défunt dans un acte de 1387, qui possédait le fief de la Gaslonnière et celui de Berolles, situé en la paroisse de Longueraye, et petit-fils d'un Pierre de Gaalon. Son fils, Jean de Gaalon, Sgr du Cairon, marié à Alexie de Bretteville, est mentionné dans des actes de 1437 et de 1478. Il laissa deux fils, Pierre, dont la descendance ne tarda pas à s'éteindre, et Hugues, Sgr du Cairon, mentionné dans des actes de 1475, 1478 et 1483, qui épousa Yolande d'Ouville et qui continua la lignée. Ce dernier laissa, entre autres enfants, deux fils, Jacques et Jean, qui partagèrent sa succession par acte du 22 septembre 1514. La descendance de Jean s'éteignit avec Jacques de Gaalon, Sgr du Cairon et des Carreaux, marié en 1578 à Marie de Bureau, et avec leurs trois fils. Son frère, Jacques de Gaalon, Sgr en partie du Cairon et des Carreaux, né à Vendes, épousa Jeanne de Payen et en eut quatre fils qui partagèrent sa succession par acte du 3 juin 1547. Deux de ces fils, Eustache et Jean, ont été les auteurs des deux grandes branches actuellement existantes de la famille de Gaalon.

L'auteur de la branche aînée, Eustache de Gaalon, Sgr des Carreaux et des Préaux, épousa Marie de Vernoy, mentionnée comme veuve dans un acte de 1582. Il en eut, entre autres enfants, deux fils : 1° Charles, qui continua la lignée ; 2° Nicolas, Sgr des Carreaux et des Préaux, colonel d'un régiment d'infanterie, gouverneur de Doulevant, en Champagne, marié à Jeanne de Bugny par contrat passé le 19 décembre 1585 devant notaires à Châlons, dont la descendance, fixée en Champagne, fut maintenue dans sa noblesse en 1669, sur preuves remontant à 1436, par jugement de l'intendant Caumartin, et s'éteignit dans les dernières années du XIX^e^ siècle. Charles de Gaalon, Sgr des Préaux, du Cairon et des Carreaux, épousa Madeleine de Parfouru et fut maintenu dans sa noblesse en 1599, avec plusieurs de ses parents, par jugement de M. de Mesmes de Roissy. Il eut, entre autres enfants, deux fils, Charles, marié en 1623 à Perrette Myfaut, et Michel, marié successivement en 1626 à Anne Davy et en 1635 à Esther d'Avenel, fille du seigneur de Dorière, qui furent les auteurs de deux rameaux. Les représentants de ces deux rameaux furent maintenus dans leur noblesse, le 23 janvier 1668, par jugement de Chamillart, intendant de la généralité de Caen, rapporté tout au long dans le *Nouveau d'Hozier*, comme issus d'une vieille race déjà maintenue par Montfaut en 1483. Le premier rameau ne

tarda pas à s'éteindre. L'auteur du rameau cadet, Michel, eut quatre fils, un du premier lit et trois du second : 1° Jean, sieur des Carreaux, puis seigneur et patron de Virey qu'il acquit en 1663, dont la descendance s'éteignit avec Nicolas de Gaalon, marié vers 1795 à Julie Sauvage, et avec leur fille, M^me^ d'Aigremont; 2° Simon, devenu baron de Dorière par héritage de son oncle maternel, marié à Simone de Tesson, dont la descendance s'est éteinte avec Octave-Henri, connu sous le titre de comte de Gaalon, marié vers 1835 à M^lle^ de Murat, et avec leurs deux fils, demeurés l'un et l'autre célibataires; 3° Noël, Sgr de Surlair, ou Surlay, marié à Catherine de Taillefer, dont la descendance s'est éteinte avec Auguste-Victor, comte de Gaalon, marié en 1847 à M^lle^ de Querhoent, décédé en 1872, et avec ses deux filles, la comtesse de Beaucorps-Créqui et la marquise de l'Esperonnière; 4° Jacques, Sgr du Cairon, dont la descendance s'éteignit dans la première moitié du XIX^e^ siècle.

La branche cadette subsista. Son auteur, Jean de Gaalon, Sgr des Carreaux, épousa en mai 1551 Philippine de Mondessart. Leur petit-fils, Antoine de Gaalon, sieur de l'Espine, prit part au siège de la Rochelle comme capitaine de l'armée royale. Ayant été licencié après la prise de la ville, il s'y fixa, y épousa Jacquette Chaignault et perdit sa noblesse en faisant le commerce. Leur fils, Pierre de Gaalon, sieur de Courdault, marchand et bourgeois de la Rochelle, juge consul de cette ville, marié en 1661 à Marie Nadaud de Saint-Amand, décédé en 1713, se fit accorder, le 31 mars 1691, des lettres patentes de réhabilitation établissant sa descendance de Jean de Gaalon, vivant en 1436. Sur le vu de ces lettres il fut maintenu dans sa noblesse le 13 juin 1699 par jugement de Bégon, intendant de la Rochelle. Deux de ses fils, Jacques de Gaalon des Carreaux, sieur de Courdault, conseiller du Roi à la sénéchaussée de la Rochelle, lieutenant criminel et chevalier du guet de la même ville, puis grand prévôt d'Aunis, et Pierre de Gaalon, sieur des Carreaux, né à la Rochelle en 1672, furent les auteurs de deux rameaux. Le premier rameau a eu pour dernier représentant mâle, Jean-Auguste, comte de Gaalon de Villeneuve, né en 1790, maire de Saint-Jean-d'Angély, décédé en 1884, dont la fille unique épousa le comte Paul de Murat. Pierre de Gaalon, auteur du second rameau, alla se fixer à la Guadeloupe, y fut colonel de milices et y épousa en 1695 Anne-Catherine de Garbuzal. Étant rentré en France sans autorisation pour exposer les doléances des habitants de l'île contre le gouverneur, il fut arrêté et conduit au donjon de Pons où on croit qu'il mourut vers 1715. Il fut père de Jacob-Alexandre de Gaalon, Sgr de Barzay, né à la Guadeloupe en 1704, décédé en 1762, et grand-père de Louis-

Alexandre de Gaalon de Barzay, dit le chevalier des Carreaux, né en 1760, marié en 1790 à M^lle^ de Bosredon, fille du gouverneur de l'île de Marie-Galante, décédé en 1830, de deux des fils duquel descendent tous les représentants actuels de la famille de Gaalon.

M. de Gaalon, Sgr de Dorière, prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Avranches; M^me^ de Gaalon se fit représenter à celles tenues à Caen. Messire Jacques de Gaalon, chevalier de Saint-Louis, ancien capitaine de cavalerie, Sgr de la terre de Saint-Martin de-Villeneuve, prit part à celles tenues à la Rochelle.

La famille de Gaalon a fourni un grand nombre d'officiers distingués dont plusieurs ont été tués à l'ennemi.

Plusieurs de ses représentants sont connus de nos jours sous les titres de comte et de vicomte.

Principales alliances : de Chaumontel, de Parfouru, de Malherbe, de Bonnegens, de Murat, de Bosredon 1762, 1790, de Vernou-Bonneuil, de Fougères 1827, du Buc 1814, de Bragelongne, de Mieulle 1889, de Fontanges 1905, Davy, d'Avenel, de Chappedelaine 1754, de Tesson, Payen, d'Eyssautier, de Querhoent, de Beaucorps-Créqui 1877, de l'Esperonnière 1872, de Mannoury, de Montagu, de la Porte du Theil 1913, de Grandsaignes d'Hauterive, 1908, etc.

GABALDE de CASAMAJOR.

Famille de haute bourgeoisie.

M. Ambroise GABALDE, demeurant à Paris, demanda, le 21 juillet 1859, l'autorisation de joindre régulièrement à son nom celui de : DE CASAMAJOR qui était celui de la famille de sa mère et sous lequel il était connu depuis sa naissance.

Il a été en son lieu consacré des notices aux diverses familles de Casamajor.

GABBE, ou LAGABBE (de la). Armes : *d'azur à une levrette d'argent; au chef d'argent chargé de deux étoiles d'azur.* — Cimier : *une levrette issant d'un armet.*

La famille DE LA GABBE OU DE LAGABBE, appartient à la noblesse de Lorraine.

Elle a pour auteur Jacques de la Gabbe, avocat à Ligny, ancien maire de cette ville, qui fut anobli, le 24 décembre 1721, par lettres patentes du Duc de Lorraine.

Alexandre de la Gabbe, chevalier de la Légion d'honneur, marié vers 1795 à Charlotte-Elisabeth Beaudet de Morlet, fut président du tribunal de Neufchâteau. Son fils, Charles-François de la Gabbe, né

à Neufchâteau en 1825, percepteur des finances, décédé à Bar en 1891, épousa en 1853 Marie-Louise de Morlaincourt, décédée à Neufchâteau en 1899, dont il laissa un fils, Pierre-Charles. Celui-ci était capitaine au 2e régiment de pontonniers quand il épousa en 1893 Mlle Lenormand, petite-fille de M. Vallerand de la Fosse.

Principales alliances : de Tillancourt, le Febvre, Gallois, Beaudet de Morlet, Boucher de Morlaincourt, 1851, 1853, de Metz-Noblat 1897, etc.

GABÉ de TOUILLE (du). Armes : *de gueules à une biche rampante d'or.* — Couronne : *de Baron.* — Supports : *deux cerfs.*

La famille du Gabé, anciennement du Gavé, aujourd'hui éteinte dans les mâles, appartenait à la noblesse de l'ancien comté de Foix.

M. Villain en a donné une généalogie dans le tome III de la *France moderne, Haute-Garonne et Ariège* (deuxième partie).

Les jugements de maintenue de noblesse rendus au XVIIe siècle en faveur de la famille du Gabé en font remonter la filiation à Raymond du Gabé, trésorier de la reine de Navarre, qui fit son testament le 20 août 1538 devant Bornion, notaire à Pamiers. D'après le travail de M. Villain, ce Raymond du Gabé avait reçu en 1493 du roi de Navarre la concession d'un four banal dans la ville de Pamiers et était fils de noble Jean du Gabé, qui fit son testament le 15 février 1455 devant Tarchat, notaire à Pamiers, et d'Antonia de Lezat. Il avait épousé Jeanne de Caussade. Il en eut plusieurs fils dont l'aîné, Bernard du Gabé, exempt en 1554 du logement des gens de guerre, épousa Riquette d'Ardouin, fit son testament le 27 décembre 1573 devant Lissandre, notaire à Pamiers, et continua la lignée. Paul du Gabé, Sgr des Angles et de Bourras, fils du précédent, épousa, par contrat passé le 23 novembre 1619 devant notaire à Pamiers, Anne Bérard, veuve de Monsieur Jean de Respaud, docteur et avocat à Pamiers. Il en eut deux fils : 1° Noble Pierre du Gabé, docteur en médecine, qui épousa Anne de l'Eglise par contrat passé le 4 décembre 1657 devant notaire à Saverdun ; 2° noble Jean du Gabé, docteur en théologie, ministre de la religion prétendue réformée en l'église des Bordes, dont les deux fils, Paul et Raymond, décédés dans la suite sans laisser de postérité, furent maintenus dans leur noblesse d'abord par jugement du 11 janvier 1667, puis, le 13 septembre 1698 par nouveau jugement de M. Le Pelletier, intendant de Montauban. Noble Paul du Gabé, sieur de Bourras, fils de Pierre, épousa Jeanne de Baillard par contrat du 1er février 1700. Il eut, entre autres enfants, deux fils : 1° Jean-Raymond du Gabé de Laria, secrétaire du Roi et son interprète en la Cour ottomane en 1725, créé comte palatin par

le pape Benoît XIII, décédé sans postérité en 1743 ; 2° Jean-Pierre du Gabé, Sgr de Touille, capitaine d'infanterie, chevalier du Saint-Sépulcre, décédé le 8 nivôse an III. Le fils de ce dernier, Jean-Louis du Gabé, Sgr de Touille, né en 1750, longtemps maire du Mas-d'Azil, marié à Arles en 1780 à Louise-Charlotte de Giraud, décédé en 1827, prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Muret. Il eut, entre autres enfants, deux fils : 1° Jean-Eugène du Gabé, né en 1786, marié en 1812 à M^lle^ de Morteaux, dont la descendance s'est éteinte en la personne de son petit-fils, Eugène, décédé sans alliance ; 2° Casimir du Gabé, né au Mas-d'Azil en 1799, avocat, député de l'Ariège de 1834 à 1848, marié à M^lle^ Janson de Sailly, nièce du grand avocat Berryer, décédé en 1874, dont le fils, Georges, ancien préfet, est décédé en 1909, dernier représentant mâle de sa famille, sans laisser de postérité masculine de deux alliances successives avec M^lle^ de Pagèze de la Vernède et avec M^me^ Bowland, née Mac-Kinnel.

Principales alliances : d'Ounous 1651, de Grenier, de l'Église, de Castet, de Giraud, de Méritens 1812, Janson de Sailly, de Morteaux, Hoquetis, du Pac de Marsoulies, etc.

GABORIAUD de la TOUR. Armes : *d'or à un lion d'azur, armé et lampassé de gueules.*

La famille Gaboriaud de la Tour appartient à la noblesse de Guyenne. Elle possède de toute ancienneté le château de la Tour dans la commune de Saint-Martin-du-Puy située dans l'ancien duché d'Albret et dépendant aujourd'hui de l'arrondissement de la Réole.

On trouvera sur elle quelques renseignements dans les divers ouvrages de M. Pierre Meller.

La famille Gaboriaud est honorablement connue depuis le milieu du XVI^e^ siècle. Ses membres n'ont jamais cessé jusqu'à l'époque de la Révolution de porter les qualifications nobiliaires. Elle ne figure pas cependant au nombre de celles qui firent reconnaître leur noblesse par jugement des intendants lors des diverses recherches des faux nobles ordonnées par Louis XIV.

M. Gaboriaud de la Tour prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse de la sénéchaussée d'Albret, tenues à Castelmoron.

La famille Gaboriaud de la Tour a fourni de nombreux officiers dont plusieurs ont péri sur divers champs de bataille.

Elle n'est pas titrée.

Principales alliances : de Carles 1653, de Gascq de la Roche, de Castellane-Salernes 1742, 1858, Tastel 1784, Destaigne de Valdubault 1835, de Pomyers 1863, etc.

GABORIT de la BROSSE et de MONTJOU. Armes : *d'azur à trois têtes de lion d'or, 2 et 1, accompagnées en cœur d'un croissant d'argent et en chef d'une étoile d'or.* — Supports : *deux griffons.* — Devise : URBIS AMATOR.

La famille GABORIT DE LA BROSSE ET DE MONTJOU appartient à la noblesse du Poitou.

On trouvera sur elle des renseignements dans le tome XI du *Nobiliaire universel* de Saint-Allais et dans les *Annuaires de la noblesse* de 1893 et de 1899. Beauchet-Filleau en a donné une généalogie complète dans son *Dictionnaire historique et généalogique des familles du Poitou.*

Jean Gaborit, Sgr de la Brosse et du Magny, notaire à la Châtaigneraie de 1671 à 1690, auquel remonte la filiation, fut conseiller, puis conseiller honoraire au présidial de Poitiers et mourut en 1710. Il épousa successivement vers 1652 Marie le Bœuf, en 1680 Marguerite de Granges et enfin Françoise Pavin de laquelle il eut quatre enfants. Son fils aîné, Jean-Baptiste Gaborit, Sgr de la Brosse, né le 2 décembre 1690, lui succéda, avec dispense d'âge, dans sa charge de conseiller au présidial de Poitiers ; il fut nommé, le 30 juin 1747, maire de la même ville, fut anobli par ses fonctions et mourut en 1765. De son mariage, contracté en 1725, avec Marie-Hilaire Halloux, il laissa plusieurs fils qui furent maintenus dans leur noblesse, le 8 juin 1773, par jugement de l'intendant en vertu du privilège des maires de Poitiers. Deux de ces fils, Jean-Baptiste, Sgr de la Brosse, né en 1727, et Jean-Baptiste-Hilaire, Sgr de Montjou et de la Braudière, né en 1729, furent les auteurs de deux branches.

L'auteur de la branche aînée, Jean-Baptiste Gaborit, Sgr de la Brosse, fut reçu en 1764 conseiller au présidial de Poitiers en remplacement de son père, épousa l'année suivante Marguerite de la Chesnaye et mourut en 1785. Sa descendance s'est éteinte avec son petit-fils, Adolphe-François Gaborit de la Brosse, né en 1801, marié en 1830 à Mlle d'Aviau, décédé sans postérité à Poitiers en 1880.

L'auteur de la branche cadette, aujourd'hui seule existante, Jean-Baptiste-Hilaire de Gaborit, Sgr de Montjou, gendarme de la garde du Roi, épousa en 1765 Jeanne-Andrée Nazarie et mourut à Leigné-les-Bois le 13 frimaire an III. Il laissait cinq fils : 1° Jean-Baptiste-Hilaire Gaborit de Montjou, né en 1768, officier à l'armée des Princes, décédé en 1841, qui n'eut que trois filles ; 2° Jean-François Gaborit de Montjou, né en 1771, tué à l'armée des Princes en 1796 ; 3° Jean-Baptiste-André Gaborit de Montjou, né en 1776, décédé sans alliance en 1842 ; 4° Dominique Gaborit de Montjou, né en 1779, marié en 1815 à Sophie-Catherine Duroussay, décédé à Bonnevaux en 1848, dont

la descendance subsiste; 5° René-Sincère Gaborit de Montjou, né en 1785, marié en 1829 à Marie-Erma Devaux, décédé en 1849, dont la descendance subsiste également. Le fils unique de ce dernier, Joseph-Emile Gaborit de Montjou, né en 1829, commandeur de Pie IX, marié en 1855 à M^lle^ de la Pierre de Frémeur, a été honoré du titre héréditaire de comte romain; il a laissé deux fils; un de ses petits-fils, Marc de Montjou, est mort pour la France au cours de la dernière guerre. Son cousin, Edgar de Montjou, chef de la famille, né en 1856, marié à Angers en 1888 à M^lle^ Joubert-Bonnaire, a été député et conseiller général de la Vienne.

Jean Gaborit de la Brosse, conseiller du Roi honoraire en la sénéchaussée et siège présidial de Poitiers, avait fait enregistrer son blason à l'*Armorial général* de 1696.

Principales alliances : de Vaucelles 1789, d'Argence 1804, d'Hemery 1856, Bonneau du Chesne de Beauregard 1886, Joubert-Bonnaire 1888, de la Pierre de Fremeur 1855, Martin du Nord 1887.

Le nom de Gaborit, très répandu en Poitou, y a été porté par plusieurs familles distinguées qui étaient distinctes de celle des Gaborit de la Brosse et de Montjou.

L'une de ces familles, originaire des environs de la Garnache, portait pour armes : *de sable à une croix d'or cantonnée de quatre poignards du même*. Elle remontait par filiation à Pierre de Gaborit, Sgr de la Bonnetière, qui vivait dans la première moitié du XVI^e^ siècle. Elle fut maintenue dans sa noblesse d'abord le 12 août 1692 par arrêt du Conseil d'État, puis, le 14 janvier 1716 par jugement de M. Quentin de Richebourg, intendant de Poitiers. Elle s'éteignit avec Luc de Gaborit, Sgr de la Bonnetière, décédé en 1719, dont la fille unique épousa en 1723 Jacques-Henri Guinebauld, chevalier, Sgr de la Grossetière.

GABORY (le Taillandier de). Voyez : LE TAILLANDIER DE GABORY.

GABRIAC ou de **CADOINE** de **GABRIAC** (de). Voyez : CADOINE DE GABRIAC (DE).

GABRIAC (de Fayet de). Voyez : FAYET DE MONTJOYE, DE GABRIAC ET DE CHABANES (DE).

GABRIAC (de) ou de **CADOINE** de **GABRIAC**. Armes : *de gueules à sept losanges d'or posés* 3, 3, 1. — Couronne : *de Marquis*. — Devise : NESCIT PERICULA VIRTUS.

La famille DE GABRIAC est une branche détachée à une époque

encore inconnue de la puissante maison de Cadoine de Gabriac, d'ancienne noblesse du Gévaudan, à laquelle il a été en son lieu consacré une notice. Elle n'a jamais cessé de porter les armes de cette maison qui la reconnaît comme parente.

Elle a longtemps résidé à l'Ile-de-France où elle occupait au XVIII[e] siècle un rang distingué.

La famille de Gabriac était représentée de nos jours par deux frères : 1° Alexis, comte de Gabriac, ministre plénipotentiaire, commandeur de la Légion d'honneur, marié à Valentine Forme, sœur de la vicomtesse de Saint-Pern, décédé le 31 août 1891 au château de Lantilly (Nièvre); 2° Victor-Amédée, connu sous le titre de baron de Gabriac, ingénieur des Ponts et Chaussées; décédé sans enfant. Le comte Alexis de Gabriac a eu lui-même deux fils dont aucun n'a eu de postérité masculine.

Principales alliances : de Monti 1886, de Chabannes.

GABRIELLI de GUBBIO (de). Armes : *palé d'or et de gueules à trois fasces d'argent brochant sur le tout.*

La famille DE GABRIELLI appartient à la noblesse du Comtat Venaissin où elle vint d'Italie s'établir dans la seconde moitié du XV[e] siècle.

On en trouvera une généalogie très sommaire dans l'*Histoire de la noblesse du Comtat Venaissin*, de Pithon Curt.

La famille de Gabrielli a eu pour berceau la petite ville de Gubbio, située dans l'ancien duché d'Urbin, en Ombrie. Cette ville a été le berceau d'autres familles du même nom dont l'une, celle des princes Gabrielli, s'est brillamment perpétuée en Italie jusqu'à nos jours. Malgré la différence des armoiries ces diverses familles Gabrielli sont vraisemblablement autant de branches séparées d'une souche commune à une époque très reculée.

Rodolphe Pierre et Gabriel Gabrielli furent évêques de Gubbio en 1059, 1326 et 1377. Paul Gabrielli fut évêque de Lucques en 1375. Jules Gabrielli, évêque de Sabine, décédé en 1677, fut créé cardinal en 1641. Jean-Marie Gabrielli, général des religieux de Saint-Bernard, décédé en 1711 à l'âge de 55 ans, fut créé cardinal en 1699. Pithon Curt mentionne un Jacques Gabrielli, de Gubbio, qui fut podestat d'Orvietto en 1315 et gonfalonier de la république de Florence en 1331.

Le même auteur donne la filiation de la famille de Gabrielli qui s'est perpétuée en France jusqu'à nos jours à partir de Barthélemy Gabrielli, patrice de Gubbio, qualifié comte de Bacarocca, qui vint se fixer au Comtat dans les dernières années du XVI[e] siècle ; fut nommé capitaine général de la garnison de Carpentras, mourut dans

cette ville en 1633 et y fut inhumé dans la chapelle du Rosaire de l'église des Frères prêcheurs. Barthélemy Gabrielli laissa d'une alliance inconnue trois fils : 1° N..., légat d'Avignon ; 2° Jérôme, comte de Bacarocca, capitaine général de la garnison de Carpentras, puis capitaine du château Saint-Ange, à Rome, et gouverneur de Ferrare ; 3° Charles, qui continua la lignée. Ce dernier, Charles de Gabrielli, comte de Boccaresque, fut nommé en 1647 deuxième consul de Carpentras. On sait que ces fonctions de deuxième consul étaient exclusivement réservées aux gentilshommes. Charles de Gabrielli fut aussi capitaine général de la garnison de Carpentras et des troupes du Saint-Siège au Comtat Venaissin. Il épousa d'abord en 1641 Christine de Benedicti, dont il n'eut pas d'enfant, puis Charlotte de Guillaumont, nièce de sa première femme. Il eut de cette seconde union, entre autres enfants, un fils, Jérôme de Gabrielli, comte titulaire de Bacarocca, domicilé à Cavaillon, qui épousa Angélique de Blégier de Taulignan. Jérôme eut de ce mariage plusieurs fils dont aucun ne contracta d'alliance. Mais l'un de ces fils, Jean-Baptiste-Xavier, chevalier de Gabrielli, né à Cavaillon le 15 août 1700, laissa de Marguerite Causan trois enfants naturels qu'il reconnut par son testament du 28 février 1767 : 1° Antoine, baptisé à Cavaillon le 13 septembre 1744 ; 2° Charles-Fort, né à Oppéde le 4 mars 1753, qui continua la lignée et dont il va être parlé ; 3° Angélique-Marthe, mariée à un sieur Louis-Auguste Delisle, divorcée le 29 mars 1794. Charles-Fort de Gabrielli épousa Thérèse Ravel. Leur fils, Charles-Fort-Casimir, connu sous le titre de comte de Gabrielli, né à Beaucaire le 12 mai 1791, décédé à Aix le 12 février 1862, fut conseiller à la Cour de cette ville. Il avait épousé en 1820 Marie-Pauline Cappeau, fille d'un président à la Cour d'Aix et issue d'une vieille famille de négociants de cette ville. Il en eut, outre plusieurs filles, M^mes^ Fortoul, Fenouillot de Falbaire, de Saporta et de Duranti de la Calade, un fils, Jean-Baptiste-Charles-Fort, comte de Gabrielli de Gubbio, né à Aix le 10 août 1823, magistrat très distingué, procureur général près la Cour de Lyon, qui épousa à Draguignan en 1853 Léontine de Berlier de Tourtour et qui en eut plusieurs enfants. Stanislas-Charles de Gabrielli de Gubbio, fils du précédent, sous-lieutenant de cuirassiers, a épousé à Avignon en 1896 M^lle^ Barbeirassy.

La famille de Gabrielli a donné à la France des officiers de mérite.

Principales alliances : de Blégier, de Grasse, de Crousnilhon, de Saporta, de Duranti de la Calade, de Leuctre 1689, etc.

La famille des princes Gabrielli, demeurée italienne, est également originaire de Gubbio. Elle porte pour armes : *d'azur à trois besants*

d'argent chargés d'une croix de gueules et accompagnée en cœur d'un croissant d'argent; à la bordure componée d'argent et de gueules. Elle est connue à Gubbio dès le XII^e^ siècle. Elle paraît avoir eu pour dernier représentant Placide, prince Gabrielli, prince de Roccaserra, de Prossedi et de Bisterzio, né à Rome en 1832, petit-fils du prince Louis Bonaparte, qui épousa à Paris en 1856 sa cousine, la princesse Auguste-Amélie-Jacqueline Bonaparte, décédée en 1900, et qui n'en eut pas d'enfant.

Il subsiste dans le sud de l'Italie une troisième famille Gabrielli, également originaire de Gubbio, qui alla se fixer en Calabre au cours du XIII^e^ siècle et qui se fit inscrire au patriciat de la ville de Tropéa. On trouvera quelques renseignements sur cette famille dans l'*Annuario della nobilta italiana* de 1899.

Une quatrième famille Gabrielli, originaire comme les précédentes de l'ancien duché d'Urbin, a été substituée aux noms, titres et armes de l'illustre famille du Carpegna, éteinte en 1740, dont le chef portait le titre de comte dès le X^e^ siècle et avait reçu en 1685 le titre de prince de Scavolino et du Saint-Empire. Elle porte le blason de cette famille *d'argent à trois bandes d'azur*. La souche est représentée par plusieurs branches. La branche aînée a relevé de nos jours le nom de la famille romaine des princes Falconièri. Le chef d'une branche cadette a été confirmé dans la possession du titre de comte de Carpegna par décret ministériel de 1890.

GAC de LANSALUT (le). Armes : *d'or à un lion rampant de sable, armé et lampassé de gueules.* — Devise : SEMPER FIDELIS.

La famille LE GAC DE LANSALUT appartient à la noblesse de l'ancien diocèse de Tréguier, en Bretagne.

Le vicomte de la Messelière lui a consacré une de ses *Filiations bretonnes*. On trouvera sur elle un gros dossier dans le *Nouveau d'Hozier*. On trouvera dans le même recueil et dans les *Carrés d'Hozier* les preuves de noblesse qu'elle fit au XVIII^e^ siècle pour obtenir l'admission de plusieurs de ses membres à l'École militaire ou à la maison de Saint-Cyr.

La famille le Gac figura en 1481 à une montre de la noblesse de l'évêché de Tréguier. Elle fut maintenue dans sa noblesse d'extraction, sur preuves de huit générations par arrêts de la chambre de réformation des 9 et 25 juin 1670. Elle fut encore maintenue dans sa noblesse en 1699 par jugement de l'intendant de la province.

Un tableau généalogique conservé dans les *Carrés d'Hozier* donne la filiation depuis Yvon le Gac, de la paroisse de Plouezoch, au diocèse de Tréguier, qui fut anobli le 12 novembre 1438 par Jean V, duc

de Bretagne. Pierre le Gac, fils d'Yvon, épousa Isabelle de Corran. Sa descendance fut longtemps obscure. Il fut père d'Yvon le Gac, mentionné dans un acte de 1525, qui épousa Anne le Jeune, grand-père du noble Jean le Gac, qui épousa, le 7 mai 1540, Jeanne le Bridoller, et bisaïeul de Roland le Gac qui épousa à une date inconnue Catherine Nedellec. Une note conservée dans les *Carrés d'Hozier* apprend que ce Roland le Gac ne figure dans aucun acte avec les qualifications de la noblesse. Son fils, maître Jean le Gac, exerça à Morlaix la profession de notaire qui n'entraînait pas dérogeance en Bretagne. Il rendit un aveu le 6 novembre 1600, épousa Marie le Dissel et en eut plusieurs enfants qui partagèrent sa succession par acte du 2 novembre 1630. Un de ses fils, Jean le Gac, Sgr de Coetilez, notaire à Morlaix, épousa Catherine le Croc et continua la lignée. Il laissa, entre autres enfants, deux fils : 1° François le Gac de Lansalut, Sgr de Kerhervé, maire de Morlaix en 1691, qui épousa en 1676 Eléonor du Val et dont la descendance subsiste ; 2° Roland le Gac de Lansalut, marié en 1686 à Marie-Anne Marec, dont une petite-fille, Marie-Anne le Gac de Lansalut, née en 1774 à Plouvara, au diocèse de Saint-Brieuc, fit des preuves de noblesse pour être admise à Saint-Cyr, et dont la descendance est aujourd'hui éteinte. Jacques-Louis le Gac de Lansalut, né à Châteaulin en 1758, fut reçu en 1787 conseiller au Parlement de Bretagne ; il fut dans la suite juge de paix à Morlaix et mourut dans cette ville en 1835. Roland-Pierre le Gac de Lansalut, chevalier, Sgr de la Villeneuve, né à Morlaix le 25 avril 1734, capitaine au régiment de Penthièvre-infanterie, épousa à Vannes en 1771 Marie-Angélique Touzée Grandisle, fille d'un receveur des décimes du diocèse de Vannes. Il fit des preuves de noblesse, conservées dans les *Carrés d'Hozier* pour obtenir l'admission à Saint-Cyr de sa fille, née en 1776. Deux de ses fils, Jean-Louis-Pierre le Gac de Lansalut, né à Morlaix en 1772, admis à l'École militaire en 1782, plus tard avocat, marié à Mlle de Gouzillon, décédé dans sa ville natale en 1855, et Louis-César le Gac de Lansalut, marié à Marie-Louise de Kerguisiau de Kervazdoué, ont été les auteurs de deux rameaux qui comptent aujourd'hui de nombreux représentants.

La famille le Gac de Lansalut a fourni des officiers de mérite.

Principales alliances : de Kerret 1733, Halna, de Gouzillon, Grimaudet de Rochebouet 1909, de Kergrist, du Baudiez, de Carné, de Kerguiziau de Kervazdoué, le Gonidec de Kerhalic 1847, du Breil de Pontbriand 1890, du Coetlosquet, du Quengo de Tonquédec 1800, etc.

Il a existé dans la noblesse de Bretagne une autre famille le Gac qui portait pour armes : *d'azur à un dextrochère armé d'argent tenant cinq flèches d'or en pal, ferrées et empennées d'argent.* Cette

famille figura de 1448 à 1513 aux réformations et montres des paroisses de Plouasne et de Médréac, au diocèse de Saint-Malo, et fut maintenue dans sa noblesse en 1701 et 1715 par jugements de l'intendant de Bretagne. Un tableau généalogique conservé dans les *Dossiers bleus* en fait remonter la filiation à Jean le Gac qui était en 1455 Sgr du Plessis, en la paroisse de Plouasne. M. de la Messelière, auteur des *Filiations bretonnes*, se demande si ce n'est pas à cette antique souche que l'on doit rattacher M. Sébastien le Gac, propriétaire en 1913 du manoir de Lesvren, près de Quémeneven (Finistère).

GACHE. Armes : *d'azur à un chevron d'or accompagné en chef de deux étoiles de même et en pointe d'un croissant d'argent.*

Famille de haute bourgeoisie, anciennement connue à Joyeuse, en Vivarais, sur laquelle on trouvera des renseignements dans l'*Armorial du Vivarais* de M. Benoit d'Entrevaux.

François Gache, conseiller du Roi, juge mage et maire de Joyeuse, fit enregistrer à l'*Armorial général* de 1696 ses armes telles qu'elles sont décrites en tête de cet article. Il fut député aux États du Languedoc en 1695, 1703 et 1704.

Une branche de la famille Gache subsiste au Pouzin.

Principales alliances : Ladreit de la Charrière, d'Almeras de Brés, Gout de Vissac, Barthélemy de la Forest, etc.

GACHÉO (de **Balthazar de**). Voyez : Balthazar de Gachéo (de).

GACHES de VENZAC (de). Armes : *parti : au* 1 *de gueules à trois coquilles d'argent*, 2 *et* 1 ; *au* 2 *d'azur à deux étoiles d'or en chef et à une fleur de lys de même en pointe.*

La famille de Gaches de Venzac appartient à la noblesse du Rouergue. Elle a eu pour berceau la ville d'Aurillac, en Auvergne, d'où elle vint dans la première moitié du xvi^e^ siècle s'établir au Mur-de-Barrez. Elle a possédé jusqu'à nos jours dans les environs de cette ville le château de Venzac dont elle a gardé le nom. Plusieurs de ses représentants ont porté le prénom de Jacques que l'on a pris souvent à tort pour un nom patronymique.

On trouvera des renseignements sur la famille de Gaches de Venzac dans le *Nobiliaire d'Auvergne* de Bouillet, dans les *Documents historiques et généalogiques sur les familles et les hommes remarquables du Rouergue* de M. de Barrau, dans les *Documents généalogiques* sur des familles de Rouergue du vicomte du Bonald, etc.

Louis et Jacques de Gaches, Sgrs de Belmont, près du Mur-de-

Barrez, obtinrent en 1654 des lettres de réhabilitation de noblesse. Tous les anoblissements concédés depuis 1611 ayant été révoqués par une déclaration royale d'août 1664, Louis et Jacques de Gaches furent condamnés en 1666 à payer comme usurpateurs de noblesse une amende de cent livres. Mais ils furent définitivement anoblis, pour services rendus à l'État, par lettres patentes de 1668.

Louis-Balthazar de Gaches, Sgr de Neuville, mourut le 2 décembre 1782 laissant plusieurs fils de son mariage avec Jeanne-Crispine Duverdier de Mandillac. L'aîné de ces fils, Jean-Louis de Gaches de Belmont, garde du corps du roi Louis XVI, puis officier à l'armée des Princes, fut mortellement blessé à l'attaque du pont de Fribourg. Un deuxième, Pierre de Gaches de Venzac, né en 1769, fit en 1784, sous le nom de Jacques de Gaches de Venzac, des preuves de noblesse pour être admis à l'École militaire de Sorèze. Il épousa dans la suite Louise-Marguerite de Chaudesaigues et mourut au Mur-de-Barrez en 1825. C'est de lui que descendent les divers représentants actuels.

Jérôme de Gaches de Venzac, officier au régiment de la Fère-infanterie, et son oncle, Augustin de Jacques (*sic*) de Gaches de Caufeyt, chevalier, Sgr de Carcanagues, prirent part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Villefranche-de-Rouergue.

La famille de Gaches de Venzac a fourni des officiers de mérite.

Elle n'est pas titrée.

Principales alliances : Duverdier de Mandillac, de Chaudesaigues, de Bancarel 1840, Collinet de Labeau, de Puel de Peyrelade, de la Chièze de Briance, Montheil de Septfons, etc.

Une famille de Gache, ou de Gaches, de Caumont et de Villegly, bien distincte de celle dont il vient d'être parlé, a donné aux XVII^e^ et XVIII^e^ siècles un président et plusieurs conseillers au Parlement de Toulouse. Jean-Charles Gache, sieur de Caumont, au diocèse de Rieux, fut maintenu dans sa noblesse, le 8 novembre 1670, par jugement de M. de Bezons, intendant du Languedoc.

GACHONS (Peyrot des). Voyez : PEYROT DES GACHONS.

GACON.

La famille GACON appartient à la haute bourgeoisie de la ville de Lons-le-Saulnier, en Franche-Comté.

Elle paraît être originaire de Bourgogne et être la même que celle de N... Gacon, curé de la paroisse du Fay, qui eut son blason enregistré à l'*Armorial général* de 1696 (registre de Chalon-sur-Saône) : *d'argent à une fasce de gueules chargée de deux cygnes affrontés d'argent, leurs cols entrelacés et leurs têtes contournées, et accom-*

pagnée de trois croisettes de gueules, posées deux en chef et une en pointe.

Claude-Étienne Gacon, né en 1720, avocat distingué, décédé à Lons-le-Saulnier en 1802, avait épousé en 1752 Claudine Vitte, fille d'un avocat de Louhans. Il en eut une fille, Mme Lorin de Laffargière, et trois fils : 1° Claude-Hilaire Gacon, né à Lons-le-Saulnier en 1753, président de la Cour criminelle du Jura ; 2° Charles-Ambroise Gacon, né à Lons-le-Saulnier en 1769, sous-préfet, député de Saint-Claude à la Chambre des Cent-Jours en 1815, décédé dans sa ville natale en 1832 ; 3° N... Gacon, curé de Champagnole, chanoine de Saint-Claude.

GADAGNE (de Galléan). Voyez : GALLÉAN-GADAGNE (DE).

GADANCOURT (Roger de). Voyez : ROGER DE VILLERS, D'ARQUINVILLIERS ET DE GADANCOURT.

GADEAU (de Brun de). Voyez : BRUN DE GADEAU (DE).

GADÉOUX (Douard de). Voyez : DOUARD DE GADÉOUX ET DE SAINT-CYRAN.

GAFFARD (de). Armes : *d'argent à un chevron d'azur accompagné en chef de deux perroquets de sinople et en pointe de trois roses de gueules.*

La famille DE GAFFARD, aujourd'hui complètement éteinte, occupait dès le XVIIIe siècle un rang distingué dans la haute bourgeoisie de Perpignan, en Roussillon.

On trouvera sur elle quelques renseignements dans les *Titres, anoblissements et pairies de la Restauration* du vicomte Révérend et dans le *Dictionnaire des biographies roussillonnaises* de M. l'abbé Capeille.

Joseph de Gaffard, docteur en droit, avocat au Conseil souverain de Roussillon, marié vers 1738 à Antoinette Viguier, fut recteur de l'Université de Perpignan. Son fils, Jean-Alexis de Gaffard, né à Perpignan le 17 juillet 1741 (alias en 1739 d'après l'abbé Capeille), fut nommé le 8 janvier 1783 conseiller au Conseil souverain de Roussillon. Il fut député par la ville de Perpignan en 1789 pour protester contre l'irrégularité des élections du Tiers État aux États généraux, fut emprisonné pendant la Terreur dans la citadelle de Montpellier, fut anobli par ordonnance royale du 9 novembre 1814 et mourut dans sa ville natale en 1816. Il laissa un fils, Pierre-Joseph de Gaffard, né à Perpignan en 1778, qui épousa en 1810 Marie-Modeste

Desprès. De ce mariage naquit en 1828 une fille unique, Charlotte-Julie-Lucie, qui épousa en 1862 le vicomte Robert du Bouchage et qui mourut sans postérité à Perpignan le 19 juillet 1897. Dernière représentante de sa famille.

GAFFORI (de).

La famille DE GAFFORI appartient à la noblesse de Corse.

On n'a encore pu se procurer sur elle que des renseignements insuffisants.

Plusieurs de ses représentants prirent part en 1789 aux assemblées de la noblesse de l'île. L'un d'eux, Francois de Gaffori, né à Corte le 14 août 1744, fils de Jean-Pierre Gaffori et de dame Faustine, maréchal de camp, chevalier de Saint-Louis, décédé dans sa ville natale en février 1796, fut élu le 6 juin 1789, député suppléant de la noblesse de Corse aux États généraux ; il n'eut pas l'occasion de siéger.

M. Pierre de Gaffory, secrétaire général des Bouches-du-Rhône, est décédé à Menton en avril 1903.

GAGEAC (**Dureclus de**). Voyez : DURECLUS (OU DU RECLUS) DE GAGEAC.

GAGNABÉ de la TAILHÈDE. Armes : *d'argent à un trèfle d'azur accompagné de trois cœurs de sable, deux en chef et un en pointe.*

La famille GAGNABÉ DE LA TAILHÈDE est anciennement et honorablement connue en Albigeois. Elle a possédé dans les environs de Vabres, entre autres domaines, ceux de Mazelorgues, Lauriol, la Tailhède, etc. Toutefois on ne lui connaît pas de principe d'anoblissement et on ne voit pas qu'elle ait pris part en 1789 aux assemblées de la noblesse de sa région.

M. Jules-Antoine-Raymond Gagnabé de la Thailhède, né à Moissac en 1829, épousa à Castelsarrasin en 1861 M^lle^ de Carrère. Leur fils, Raymond-Pierre-Joseph Gagnabé de la Tailhède, né à Moissac en 1867, a épousé à Paris en 1910 M^lle^ Jeanne-Thérèse Maury.

GAGNEUR de PATORNAY. Armes de la famille de Patornay du Fied : *d'azur à trois croissants d'or, 2 et 1, et une quintefeuille de même en pointe.*

Famille de haute bourgeoisie.

François-Joseph-Frédéric GAGNEUR, né en 1809 à Poligny (Jura), général de brigade du cadre de réserve, commandeur de la Légion d'honneur, et son fils, Ange-Maurice Gagneur, né à Paris en 1848, garde général des forêts, chevalier de la Légion d'honneur, en résidence à Sainte-Menehould, furent autorisés, par décret du 18 juillet 1878, à joindre régulièrement à leur nom celui de : DE PATORNAY qui

était celui de la famille de Mme Gagnard, née de Patornay du Fied, leur mère et aïeule. Le général Gagnard de Patornay avait épousé Mlle de Guaita, décédée à Orléans en 1903 à l'âge de 78 ans.

Principales alliances : de Guaita, de Fayel de Montjoye 1905, etc.

La famille de Patornay du Fied appartenait à la noblesse de Franche-Comté. On trouvera sur elle quelques renseignements dans le *Nobiliaire de Franche-Comté* de M. de Lurion et dans la *Galerie héraldo-nobiliaire de la Franche-Comté* de M. Suchaux. Elle paraît avoir eu pour berceau le village de Patornay, situé dans l'ancien bailliage d'Orgelet. Son auteur, Nilhier Patornay, de Salins, ancien conseiller du duc Philippe le Bon, fut anobli par lettres patentes de 1476 et devint en 1508 conseiller au Parlement de Dôle. Bernard Patornay du Fied, descendant du précédent, était conseiller au Parlement de Besançon quand il fit enregistrer son blason à l'*Armorial général* de 1696. Philippe de Patornay, né à Salins en 1593, religieux minime, prédicateur distingué, décédé à Besançon en 1639, fut évêque de Nicopolis. M. de Patornay, Sgr de Saubief, prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse du bailliage d'Aval, tenues à Lons-le-Saulnier. Frédéric-François de Patornay, Sgr du Fied, prit part à celles du bailliage de Poligny. La souche s'était partagée en plusieurs branches dont la dernière s'éteignit en la personne de Mme Gagneur, mère du général Gagneur de Patornay.

Principales alliances : de Falletans, Damédor, Doroz, Boitouset, Jacquemet de Saint-Georges, Bancenel, etc.

GAGON. Armes : *d'azur à une trangle posée en fasce sur laquelle broche une épée haute en pal, le tout cantonné : au* 1 *d'une gerbe; au* 2 *d'une navette posée en barre; au* 3 *d'une truelle posée en barre, le fer en haut; au* 4 *d'une billette* (ou *d'une tuile*), *le tout d'argent* (?). — Supports : *un cheval à dextre et un bœuf à senestre*. — Devise : AB UTILITATE GLORIA.

La famille GAGON appartient à la haute bourgeoisie de Dinan, en Bretagne.

On trouvera sur elle des renseignements dans le *Répertoire de biobibliographie bretonne* de Kerviler et dans les *Filiations bretonnes* de M. de la Messelière.

Ce dernier auteur donne la filiation depuis Charles Gagon, paroissien de la Mézière (Ille-et-Vilaine), dont le fils, noble homme Louis-François-Hercule Gagon, né à la Mézière, épousa à Dinan en 1720 Guyonne Chesnel, héritière du domaine du Chesnay, fut plus tard receveur de droits à Dinan et mourut dans cette ville en 1752. Le fils de celui-ci, Toussaint Gagon, ou Gagon du Chesnay, né à Dinan

en 1736, maire de cette ville en 1774, fut élu en 1789 député du Tiers État aux États généraux. Il était sous-préfet de Dinan quand il mourut en 1806. Il laissait deux fils. L'un de ceux-ci, D. Gagon, mourut conseiller honoraire à la Cour de Rennes. L'autre, Charles-Olivier Gagon, né à Dinan en 1781, chef de bataillon, décédé en 1859, fut père d'Henri Gagon, né à Dinan, président du tribunal civil de Saint-Brieuc, président du Conseil général des Côtes-du-Nord, commandeur de Saint-Grégoire-le-Grand, décédé à Dinan en 1898. La famille Gagon subsiste à Dinan.

GAGNE, ou GAIGNE (de), en Bourgogne, Lorraine et Bohême. Armes : *d'azur à un chevron d'or accompagné de trois molettes d'éperon de même, celle de la pointe surmontant un croissant d'argent.* La branche demeurée bourguignonne, portait *d'azur à trois molettes d'or*, 2 *et* 1.

La famille DE GAGNE, ou DE GAIGNE, dont la seule branche subsistante est fixée en Bohême, avait occupé un rang distingué dans la noblesse de robe bourguignonne. Elle a eu pour berceau le bourg d'Uchon, situé dans l'ancien bailliage de Montcenis.

Barthélemy Gagne, auquel remonte la filiation, était en 1492, notaire à Lavault. On croit qu'il fut maire d'Autun. Son fils, Barthélemy II Gagne, Sgr d'Ornée et de la Porcheresse, marié successivement à Huguette Poillot, sœur d'un premier président au Parlement de Paris, puis à Chrétienne, ou Cyprienne Godran, décédé en 1545, était avocat du Roi à Autun quand en 1516 il fut nommé châtelain de cette ville sur la résignation de son beau-frère, Denis Poillot, qui venait d'être nommé conseiller au Grand Conseil. Il fut nommé cette même année procureur général au Parlement de Dijon. Il eut pour successeur dans cette charge son fils Barthélemy III Gagne, nommé en 1552 conseiller au même Parlement et décédé en 1586. Celui-ci laissa, entre autres enfants, deux fils : Jean Gagne, conseiller au Parlement de Dijon en 1576, décédé en 1615, et André Gagne, conseiller en la Chambre des comptes de Dijon, en 1578, décédé en 1588, qui furent les auteurs de deux grandes branches.

La branche aînée dite des seigneurs de Perrigny donna des magistrats éminents au Parlement et à la Chambre des comptes de Dijon. Son chef, Antoine-Bernard Gagne, Sgr de Perrigny, président au Parlement de Dijon en 1675, décédé en 1686, eut, entre autres enfants, trois fils : 1° Antoine, conseiller au Parlement, décédé en 1711, qui continua la lignée ; 2° Nicolas-Louis, tué à l'ennemi en 1667, à peine âgé de 18 ans ; 3° Jean-Baptiste, Sgr de Pouilly, président en la Chambre des comptes en 1685, dont la descendance s'éteignit en la

personne de son petit-fils, Jean-Baptiste Gagne, Sgr de Pouilly, conseiller au Parlement de Bourgogne, décédé sans postérité en 1789. Philibert-Bernard Gagne, Sgr de Perrigny, fils d'Antoine, fut président au Parlement de Bourgogne, épousa en 1713, Jeanne de Thésut et mourut en 1759. Il eut cinq enfants : 1° Antoine-Jean, connu sous le titre de comte de Perrigny, conseiller au Parlement de Paris, marié à Anne de Lamoignon, décédé en 1783, dont la fille unique épousa M. Trudaine de Montigny, intendant des finances; 2° Abraham-Michel, tué en 1745, au siège de Fribourg; 3° Marguerite-Philiberte, femme du premier président Legouz de Saint-Seine; 4° Claudine, abbesse de Notre-Dame de Tart, décédée en 1809; 5° Jeanne, mariée en 1760 à Louis de Beaudéan, comte de Parabère.

L'auteur de la branche cadette, André de Gagne, épousa d'abord Jeanne Carnot, puis en 1586 Marguerite des Barres, fille d'un conseiller en la Chambre des comptes. Un de ses fils, Jean, né en 1577, fut admis en 1595 dans l'ordre de Malte. Un autre, François de Gagne, d'abord avocat au Parlement de Dijon, alla se fixer en Lorraine et mourut en 1631, substitut du procureur général à Gondreville. Il eut pour successeurs dans cette charge son fils, Nicolas, né en 1598, et son petit-fils, Nicolas II, né en 1628, attaché au duc d'Elbeuf, marié à Elisabeth Cany. L'arrière-petit-fils de ce dernier, Alexis-Toussaint de Gagne, marié en 1783 à Antoinette de Frély de Sonnenthal, décédé à Paris en 1817, fit imprimer en 1783 une généalogie de la famille de Gagne. Louis-Toussaint de Gagne, fils du précédent, marié à Antoinette Wezedsky de Vosda, prit du service dans les armées autrichiennes, arriva au grade de lieutenant-colonel et mourut à Prague en 1839, laissant un fils en bas âge, Louis-Antoine, né à Prague en 1833. Celui-ci fut dans la suite major d'artillerie, épousa en 1867 Clémence Czintala de Mélitiez et en eut quatre fils dont aucun n'a eu de postérité masculine.

Principales alliances : Bouhier, de Thésut, de Lamoignon, Trudaine, de Beaudéan de Parabère, Legouz de Saint-Seine, de Folin, etc.

GAIGNEAU, ou DUGAIGNEAU, de CHAMPVALLINS (du). Voyez : Dugaigneau de Champvallins.

GAIGNERON de MORIN et de MAROLLES (de). Armes : *d'argent à un chevron d'azur accompagné de trois têtes de coq de même, arrachées, crêtées et barbées de même, 2 et 1.*

La famille de Gaigneron, fixée à la Martinique au cours du XVII^e^ siècle, avait eu pour berceau la ville de Loches, en Touraine.

On trouvera sur elle des renseignements dans les *Titres, anoblisse-*

ments et pairies de la Restauration du vicomte Révérend, dans le *Dictionnaire historique et généalogique des familles du Poitou* de Beauchet-Filleau, dans les *Filiations bretonnes* du vicomte de la Messelière et surtout dans les manuscrits de Chérin, au Cabinet des Titres.

Un tableau généalogique conservé dans ce dernier recueil fait remonter la filiation à honorable maître Jean Gaigneron, procureur du Roi en l'élection de Loches, qui est nommé avec sa femme, Jeanne Dareste, dans le contrat de mariage de leur fille, passé en 1589. D'après Beauchet-Filleau, qui s'est aidé dans son travail des notes du comte de Brémond d'Ars, ce Jean Gaigneron aurait été fils d'Hugues Gaigneron, sieur de Launay, né en 1452, bailli de Beaulieu, conseiller du Roi au siège de Loches en 1505, et petit-fils de Jean Gaigneron, sieur de la Gaudinière, en 1404, lieutenant particulier à Loches, marié en 1442 à Dorothée de la Tour. L'éloignement des dates rend cette filiation difficilement admissible. De son mariage avec Jeanne Dareste, Jean Gaigneron eut quatre enfants : 1° honnête fille Renée Gaigneron, mariée à Loches, le 27 novembre 1589, à Abel de Brémont, écuyer; 2° maître Yves Gaigneron, procureur du Roi en l'élection de Loches, possesseur des métairies de Launay et de la Grolletière, père présumé d'Antoine Gaigneron, écuyer, sieur de Launay et de la Grolletière, marié à Claude de Béraudin, dont la fille, Antoinette, épousa noble Pierre le Royer, lieutenant en la maréchaussée de Loches; 3° Jean, qui continua la lignée; 4° honnête personne Jacques Gaigneron, qui épousa successivement Claude Mocquet et Antoinette Paste, et qui eut trois fils de ces deux unions. Maître Jean Gaigneron, troisième fils de Jean et de Jeanne Dareste, fut procureur à Loches et épousa Jeanne de Beauvais. Il vivait encore le 21 septembre 1615, et ne doit donc pas être confondu avec un Jean Gaigneron, écuyer, peut-être fictif, rappelé comme défunt dans un acte du 21 octobre 1613, qui avait épousé lui aussi une Jeanne de Beauvais. Chérin suppose qu'on lui produisit sur ce degré un titre faux pour donner aux Gaigneron une origine noble. Jean Gaigneron, encore vivant en 1615, fut père de maître Jacques Gaigneron, baptisé à Saint-Ours de Loches en 1592 (alias 1597), procureur au siège royal de Loches, dont la veuve, Perrinne Morin, fit son testament le 13 janvier 1632, et grand-père de Claude Gaigneron, sieur de la Guillotière, baptisé à Saint-Ours de Loches le 11 septembre 1626, qui alla se fixer à la Martinique et qui y épousa, le 18 janvier 1656, honnête femme Anne Anabester, veuve de Guillaume Labrosse. Claude Gaigneron eut de ce mariage, entre autres enfants, deux fils, Claude et Jean, qui furent les auteurs de deux branches.

Son fils aîné, Claude Gaigneron, baptisé à Saint-Pierre de la Martinique le 2 novembre 1656, sergent d'une compagnie de milices, épousa à Fort-Royal, le 5 août 1680, Françoise le Danois. Il ne figure dans aucun acte avec les qualifications nobiliaires. Deux de ses fils, Jean-Baptiste Gaigneron des Ravinières, né au Lamentin en 1691, et Joseph Gaigneron, sieur de Jolimont, né au même lieu en 1700, furent les auteurs de deux grands rameaux actuellement existants.

Jean-Baptiste Gaigneron, sieur des Ravinières, habitait le Lamentin, à la Martinique, quand il épousa, le 18 août 1716, Françoise-Rose Papin-Lépine, remariée dans la suite, en 1748, à Jean-Baptiste Coquard de Coispéan. Leur fils, Gabriel-Joseph de Gaigneron-Morin, épousa vers 1768 sa nièce, Marie Gaigneron des Ravinières. Il en eut deux fils : 1° Joseph-Louis de Gaigneron-Morin, né en 1769, décédé en 1811, dont la descendance subsiste avec distinction et a conclu de brillantes alliances; 2° Antoine de Gaigneron de Morin, marié au Lamentin en 1805, à M^lle^ le Merle de Beaufond, décédé en 1844, dont l'unique petit-fils, Albert de Gaigneron, juge d'instruction à Ancenis, a épousé en 1876, Gabrielle de Maynard de la Claye et n'en a pas eu d'enfants. Le chef de ce rameau est connu de nos iours sous le titre de vicomte de Gaigneron-Morin.

Joseph Gaigneron, sieur de Jolimont, auteur du second rameau de la branche aînée, épousa en 1726 Charlotte-Angélique Papin-Lépine, décédée au Lamentin en 1746. Il en eut, entre autres enfants, trois fils : 1° Charles-Joseph de Gaigneron-Jolimont, sieur de Marolles, qui continua la lignée et dont il va être parlé; 2° Nicolas-Christian de Gaigneron de Jolimont, qui épousa en 1773 Françoise Papin des Barrières et qui laissa postérité; 3° Philippe de Gaigneron du Marais, qui épousa en 1786 Rose-Camille Platelet de la Grange de la Thuilerie et qui en laissa postérité. Charles-Joseph de Gaigneron-Jolimont, sieur de Marolles, épousa en 1772, Louise-Elisabeth Desvergers de Maupertuis. Il eut, entre autres enfants, trois fils : 1° Jacques de Gaigneron de Marolles, né à la Martinique en 1775, conseiller général de Loir-et-Cher, décédé à Tours en 1855, qui reçut le titre héréditaire de comte par lettres patentes du 1^er^ juin 1816, et dont la descendance masculine s'est éteinte en 1895 en la personne de son second fils, Charles-Camille de Gaigneron, comte de Marolles, ancien page du roi Louis XVIII; 2° Rose-Nicolas de Gaigneron de Marolles, né en 1779, marié vers 1815 à Cécile de Massias de Bonne, dont le fils aîné fut conseiller à la Cour de la Guadeloupe et dont la descendance subsiste; 3° Joseph-Nicolas de Gaigneron de Marolles, né en 1781, marié à M^lle^ de Perrinelle du

May, décédé en 1850, dont la descendance subsiste également.

L'auteur de la branche cadette, Jean Gaigneron, sieur de la Guillotière, né à Saint-Pierre en 1658, exerça la profession de chirurgien. Il épousa en 1680 Marie le Brument, fille d'un membre du Conseil supérieur de la Guadeloupe, et en eut plusieurs enfants qui partagèrent sa succession par acte du 19 mars 1728. Un de ses fils, Claude Gaigneron de la Cossonnière, capitaine de milices au quartier du Cul-de-sac Robert, épousa en 1723 Catherine-Rose Menant et en eut plusieurs enfants. Un autre, Jacques Gaigneron-Morin, épousa en 1722 Marie-Marthe Monnel. Un troisième, Paul Gaigneron de la Guillotière, né en 1699, lieutenant de milices, épousa en 1727 Louise Arbousset. Cette branche paraît s'être éteinte dans les dernières années du XVIII[e] siècle.

Louise Gaigneron des Vallons, veuve de François Calmeilh, dame de Poyame et de Fontanilles, prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Bordeaux.

La famille de Gaigneron a fourni, en dehors des personnages mentionnés au cours de cette notice, des officiers de mérite.

Principales alliances : le Merle de Beaufond 1805, de Maynard de la Claye 1876, Desvergers de Maupertuis 1772, de Perrinelle du May, de Massias, Magon de Saint-Élier 1889, Platelet de la Grange 1786, de Piolenc 1864, de Puget de Barbantane, Lawton 1833, Johnston 1857, de Brach 1758, Durand de la Pastelière 1893, de Gontaut-Biron 1886, de Maillé de la Tour-Landry 1873, de Sainte-Marie d'Agneaux, de Cumont 1878, 1908, Grant de Bellussière 1892, Prévost-Sansac de Traversay 1897, de Mieulle, d'Arcy 1839, de Beaupoil de Sainte-Aulaire 1816, Nicolazo de Barmon, Richard de Beauchamp, Budan, etc.

GAIL (de), en Alsace. Armes : *d'or à deux roses à cinq feuilles de gueules, boutonnées d'or ; coupé d'azur à la fleur de lys partie de gueules et d'or.* — L'écu timbré d'un *casque de tournoi couronné d'or, orné de lambrequins de gueules et d'or.* — Cimier : *une fleur de lys partie de gueules et d'or, soutenue par un vol coupé d'or et d'azur, l'or chargé de deux roses de gueules boutonnées du champ.*

La famille DE GAIL appartient à la noblesse d'Alsace. Elle est originaire de Cologne et appartenait dès le XVI[e] siècle au patriciat de cette ville.

On en trouvera une généalogie dans *l'Alsace noble* de Lehr.

Le 1[er] mai 1573 l'empereur Maximilien II accorda des lettres d'ampliation de noblesse à son conseil André de Gail, né en 1519, jurisconsulte renommé et diplomate habile. Celui-ci avait épousé Christine

de Kannengiessen. Leur fils, Henri-André de Gail, né en 1579, reçut en 1620 de l'empereur Ferdinand II donation du fief d'Obernai, ou Oberhenheim, en Alsace. Il vint alors se fixer dans ce pays et fut investi en 1651 de ses fiefs royaux, ci-devant impériaux. Il avait épousé successivement Sophie de Quentel et Marguerite de Bruck. Il eut, entre autres enfants, deux fils, Egon, né du premier lit, et Jean-André, né du second lit, qui furent investis de leurs fiefs en 1663. Ces deux fils portaient la qualification de Reichsfrey Wohlgebornen herr qui équivalait à peu près au titre de baron. Ils furent les auteurs de deux grandes branches qui se sont perpétuées jusqu'à nos jours.

L'aîné d'entre eux, Egon de Gail, conseiller d'Empire, marié à Sabine Didenheim, décédé en 1672, fut immatriculé en 1662 au Directoire de la noblesse immédiate de Basse-Alsace. Il eut, entre autres enfants, deux fils : 1° Walter-Joseph de Gail, décédé en 1724, dont la descendance paraît s'être éteinte dans la seconde moitié du XVIII[e] siècle; 2° André-Charles de Gail, né en 1670, conseiller d'ép[illegible] de la régence de Basse-Alsace à Saverne, décédé en 1737, qui epousa en 1701 sa cousine germaine, Anne-Élisabeth de Gail, et qui continua la lignée. Le fils de celui-ci, Jacques-Egon de Gail, directeur de la noblesse de l'Ortenau, doyen des conseillers de la régence épiscopale de Saverne, décédé en 1784, épousa en 1738 Louise-Charlotte de Cointet de Filain. Il fut père de François-Louis, de Gail, né en 1748, décédé en 1827, grand-père de Bernard-Auguste, baron de Gail, né en l'an VIII, décédé en 1866, et bisaïeul de Charles-Antoine, baron de Gail, longtemps maire de Mulhouse, marié en 1867 à M[lle] de Dartein.

L'auteur de la branche cadette, Jean-André de Gail, né en 1640, prêteur royal à Obernai, décédé en 1716, épousa en 1678 Marie-Marguerite de Maco. Leur fils, Henri-Thomas de Gail, né en 1681, épousa en 1711 Marie-Thérèse de Neuenstein. Il fut père de Joseph-André de Gail, stattmeister de Strasbourg de 1743 à 1787, et grand-père d'André de Gail, né en 1753, chevalier de Saint-Louis, qui continua la lignée.

Une troisième branche, séparée de la souche antérieurement à son établissement en Alsace, subsistait à Oldenbourg dans les dernières années du XIX[e] siècle. Son chef était connu sous le titre de baron.

Le baron de Gail, François-Henri, baron de Gail et la baronne de Gail mère prirent part ou se firent représenter en 1789 aux assemblées de la noblesse du district de Schlestadt. Henri-François, baron de Gail, prit part également à celles des districts de Haguenau et de Wissembourg.

La famille de Gail a fourni un grand nombre d'officiers, des magistrats, des maires de Mulhouse, etc. Le baron André de Gail, enseigne de vaisseau, est mort pour la France au cours de la dernière guerre.

Principales alliances : d'Espeard de Colonges 1751, de Delllingen 1747, de Rathsamhausen 1772, Zorn de Bulach, de Dartein 1867, le Bas du Plessis 1861, de Cointet 1738, de Froissard-Broissia 1900, de Serre de Mesplés 1900, d'Aboville 1905, Laffleur de Kermaingant, etc.

GAILHARD (de) **et de GAILHARD-BANCEL.** Armes (d'après le règlement d'armoiries de 1816) : *d'argent à la croix ancrée d'azur chargée d'un écusson d'or surchargé d'un palmier de sinople.*

La famille DE GAILHARD appartenait avant la Révolution à la haute bourgeoisie de la petite ville de Crest-en-Diois (Drôme) où elle était honorablement connue dès le XVI[e] siècle.

M. Villain en a donné une généalogie dans le tome II de la *France moderne* (*Drôme et Ardèche*). On trouvera aussi sur cette famille d'intéressants renseignements dans les *Titres, anoblissements et pairies de la Restauration* et dans *l'Annuaire de la noblesse* de 1901.

Jean-Charles Gailhard, substitut du procureur général à Grenoble, puis procureur en la juridiction de Crest, épousa en 1723 Françoise Bovet d'Arier. Leur fils, monsieur maître Jean-Antoine Gailhard, conseiller du Roi à la sénéchaussée de Crest, marié en 1756 à Anne de Voisan, fut député du Tiers État de Crest à l'assemblée de Romans, en 1788. Le fils de celui-ci, Charles-André Gailhard, né à Crest en 1763, était avocat quand en 1795 il fut élu député de la Drôme au Conseil des Cinq-Cents. Il fut proscrit après le 18 fructidor, fut nommé après le 18 brumaire directeur des contributions à Valence, fut élu député de la Drôme à la Chambre introuvable, en 1815, siégea à l'extrême-droite et mourut à Valence en 1842. Il avait été anobli le 17 juin 1816 par lettres patentes du roi Louis XVIII et avait obtenu en même temps le règlement de ses armoiries. De son mariage avec Marie-Thérèse Bancel, il laissa deux fils, Charles-Louis et Louis-Henri, qui furent les auteurs de deux rameaux.

Charles-Louis de Gailhard, né en 1800, décédé en 1861, fut percepteur à Montélimar. Il eut une fille qui épousa en 1832 Arthur Berryer, fils du grand orateur, et deux fils : 1° Charles-Romain, décédé sans alliance en 1903; 2° Albert, né en 1835, capitaine de frégate, officier de la Légion d'honneur, qui a eu deux enfants de son mariage, en 1884, avec Marie de Barruel de Saint-Pons, veuve de M. Doyon.

Louis-Henri de Gailhard, second fils de Charles-André, joignit à

son nom celui de Bancel pour se conformer aux désirs testamentaires de son oncle maternel, l'abbé Bancel. Il épousa en 1829 Françoise-Émilie de la Bruyère et fut père de M. Hyacinthe de Gailhard-Bancel, né en 1849, député de l'Ardèche, qui a épousé successivement M^lle^ Marey et M^lle^ Bergasse et qui a eu plusieurs enfants de ces deux unions.

Principales alliances : Bancel, Curnier, Fabre des Essarts, Berryer 1832, de Barruel de Saint-Pons, de la Bruyère, de Cantel de la Mauduite 1860, Bergasse 1883, Tredicini de Saint-Séverin 1907, Puvis de Chavannes 1909, etc.

La famille BANCEL, dont un rameau de la famille de Gailhard a relevé le nom, appartenait à la vieille bourgeoisie de la même région. M. Villain en a également donné une généalogie dans le tome II de la *France moderne*. Elle portait pour armes : *d'argent à deux flèches empennées de sable, la pointe en haut, posées en sautoir, cantonnées de trois trèfles de sinople et en pointe d'un croissant de gueules; au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or*. Elle s'éteignit avec M^me^ de Gailhard et avec son frère, l'abbé Ennemond Bancel, curé de Montaren, décédé à Allex vers 1830.

GAILHARD, ou GAILLARD, de la ROCHE (de), en Velay. Armes : *d'or semé de trèfles de sinople à deux perroquets de même, surmontés chacun de la lettre T de gueules*. — Supports : *deux licornes*. — Couronne : *de Comte*.

La famille DE GAILHARD, OU DE GAILLARD, DE LA ROCHE appartient à la noblesse du Velay. Elle paraît n'avoir aucun rapport avec la famille provençale de Gaillard de Longjumeau, rapportée plus bas, dont elle a adopté les armoiries avec une légère modification dans les émaux.

M. Villain en a donné la généalogie dans les tomes I et II de la *France moderne*.

Il en fait remonter la filiation à Thomas Gaillard, marié à Catherine Guillaume, dont le fils, Thomas II Gaillard, né le 17 septembre 1648, épousa Marie-Isabeau Perier et dont le petit-fils, Thomas-Antoine Gailhard, Sgr ou baron de Ceyssac, Sgr de Couteaux, né le 17 janvier 1689, marié à Marie Nolhac, fut pourvu de l'office anoblissant de secrétaire du Roi. Antoine Gaillard de la Roche, fils de Thomas-Antoine, épousa en 1732 Jeanne-Françoise Richioud d'Adiac et continua la lignée. Son petit-fils, Isidore de Gailhard de la Roche, épousa vers 1824 Euphrasie Gimbert du Villard. Il en eut, entre autres enfants, trois fils : 1° Fabien, né en 1825, capitaine de zouaves, blessé à l'ennemi en 1870, décédé sans postérité; 2° Léon, né en 1827, marié en

1859 à Zoé de Meilheurat, décédé en 1894 laissant deux fils; 3° Amédée, né en 1848, docteur en médecine, marié en 1881 à Louise de Montgolfier, père de deux fils.

MM. Gailhard de Vourzac, Gailhard de Couteaux, Gailhard de Senillac, Gailhard de la Roche et Gailhard de Cheylon prirent part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues au Puy.

Principales alliances : de Nolhac, Richioud d'Adiac, Lemoyne de Vernon 1819, de Meilheurat, de Montgolfier.

GAILLARD, en Vivarais. Armes : *d'argent semé de trèfles de sinople à deux perroquets de même surmontés chacun de la lettre T de gueules* — Couronne : *de Comte*.

La famille Gaillard appartient à l'ancienne bourgeoisie du Vivarais. Elle a adopté les armes de la famille de Gaillard de Longjumeau, d'ancienne noblesse de Provence, encore existante, dont d'après une tradition elle serait une branche détachée à une époque très reculée et, en tout cas, inconnue.

M. Villain en a donné une généalogie dans le tome II de la *France Moderne* (*Drôme et Ardèche*).

Il en fait remonter la filiation à Jean Gaillard dont le fils Pierre, notaire à Desaignes, reçut un acte en 1625 et dont le petit-fils, Barthélemy, est qualifié notaire royal dans un acte de 1671. André Gaillard, Sgr haut justicier du mas des Roches, Cosgr de la châtellenie de Rochebloine, avocat en Parlement, épousa en 1750 Jeanne-Suzanne du Vernhet, héritière du domaine d'Odon. Il acquit plus tard du comte de Tournon les domaines de Desaignes et de Belais. Deux de ses fils, Barthélemy Gaillard, Sgr des Tourettes, conseiller du Roi en la sénéchaussée d'Annonay, puis président du tribunal civil de Privas, marié à Jeanne de Benefice de Cheylus, décédé à Desaignes en 1823, et Jean-Régis Gaillard, ou Gaillard de Rabarin, marié à Rose Richoud, décédé en 1846, ont été les auteurs de deux rameaux.

André-Hyacinthe Gaillard, né en 1791, fils unique de Barthélemy, maire de Desaignes (Ardèche), demanda vainement, le 10 novembre 1862, l'autorisation de joindre à son nom celui de la famille de Benefice de Cheylus à laquelle appartenait sa mère; il est décédé en 1869, laissant deux fils.

La famille Gaillard a fourni des officiers, des avocats, des magistrats, des médecins, etc.

Principales alliances : Garnier des Hyères vers 1720, d'Arbalestier 1690, de Benefice de Cheylus, de Fraix de Figon 1906, Dupré de Loue, etc.

GAILLARD de LAVERNÉE, de DANANCHE et de DANANCHE de MAUBOU (de). Armes : *d'azur à un mouton d'argent posé sur un roc de même et tenant de sa patte droite une houlette d'argent.*

La famille Gaillard de Lavernée et de Dananche appartient à la noblesse de Franche-Comté.

Son auteur, Thomas Gaillard, était né à Montjoux, en Faucigny. Il vint s'établir à Saint-Amour dans la seconde moitié du XVII[e] siècle et se fit recevoir bourgeois de cette ville en 1678. Philibert Gaillard et ses fils, Gabriel-Éléonor Gaillard, avocat, furent autorisés en 1746 à posséder des fiefs. Le premier d'entre eux, Philibert Gaillard de Dananche, fut pourvu de l'office anoblissant de secrétaire du Roi en la chancellerie près le Parlement de Besançon par lettres du 14 avril 1747 qui furent enregistrées à Bourg-en-Bresse le 1[er] septembre suivant par ordonnance des Élus. Il acquit, pour le prix de 54.000 livres, par acte passé le 15 juillet 1760 devant notaire à Bourg, le fief de Lavernée, situé dans la châtellenie de Bourg, en Bresse. Son fils, Gabriel-Eléonor Gaillard, écuyer, Sgr de la Vernée, Dananche, Villette et autres lieux, était en 1764 subdélégué de l'intendant à Saint-Amour. Il fit son testament olographe le 14 décembre 1766 devant notaire dans cette ville. Il laissa deux fils, Jean-Philibert-Alexis Gaillard de Lavernée et Claude-Louis Gaillard de Dananche, qui firent, les 3 janvier et 31 juillet 1775, reprise de fief et dénombrement de leur seigneurie de Lavernée. Ces deux fils furent les auteurs de deux branches qui se sont perpétuées jusqu'à nos jours.

Le chef de la branche aînée, Charles-Étienne Gaillard de Lavernée, né à Saint-Amour en 1775, décédé au même lieu en 1862, épousa en 1797 Marie-Bathilde Parret de Moyron de l'Epinette. Il eut deux fils : 1° Emile, né en 1799, décédé en 1878, qui n'eut qu'une fille, M[me] Puvis de Chavannes; 2° Hippolyte, né à Saint-Amour en 1814, décédé à Bourg en 1886, qui épousa en 1838 M[lle] Puvis de Chavannes. Le fils de ce dernier, Etienne Gaillard de Lavernée, né au château de Lavernée en 1846, épousa à Bourg en 1879 M[lle] Durand de Chiloup dont il eut quatre enfants.

Le chef de la branche cadette, Louis Gaillard de Dananche, épousa en 1856 Marie-Philomène de Chappuis de Maubou; il en eut cinq filles et deux fils. L'un de ceux-ci, Jean de Dananche, marié en 1890 à M[lle] Guérinet, fut adopté par son oncle maternel, le dernier marquis de Maubou, et fut dès lors connu sous le titre de comte, puis sous celui de marquis de Maubou. Il a été consacré en son lieu une notice à la famille de Chappuis de Maubou.

La famille Gaillard de Lavernée et de Dananche fut admise, le 12 avril 1787, à l'assemblée de la noblesse de Bresse. Jean-Philibert-

Alexis Gaillard, Sgr de Dananche et du Villars, et Claude-Louis Gaillard, sieur de la Vernée et Malatrait, prirent part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Bourg, et à celles du bailliage d'Orgelet, en Franche-Comté.

Principales alliances : Puvis de Chavannes, Ackermann 1887, Haudry de Soucy, de Chappuis de Mauhou, Chappet de Vangel 1858, Durand de Chiloup 1879, Bocquet de Courbouzon, de Noblet 1923.

GAILLARD de KERBERTIN et de la TOUCHE. Armes : *d'azur à trois chouettes d'argent, 2 et 1*

La famille Gaillard de Kerbertin et de la Touche est anciennement et honorablement connue à Ploërmel, en Bretagne. On croit que son premier auteur connu, Julien Gaillard, vint de Saint-Malo s'établir dans cette ville vers 1600.

On trouvera sur elle d'intéressants renseignements dans les *Filiations bretonnes* et dans le *Répertoire de bibliographie bretonne*.

La souche était représentée au commencement du XVIII^e^ siècle par deux frères, Armel, sieur de Kerbertin, et René-Joseph, sieur de la Touche, qui furent les auteurs de deux grandes branches.

Armel Gaillard, sieur de Kerbertin, né vers 1681, était, d'après M. de la Messelière et d'après les notes de la famille, fils de Pierre Gaillard, sieur de Kerguily, petit-fils de Julien Gaillard, sieur de Kerguily, né en 1634, et arrière-petit-fils de René Gaillard, notaire et procureur fiscal à Ploërmel, qui était lui-même fils de Julien Gaillard mentionné plus haut. D'après d'autres sources, il aurait été fils de noble homme Jean-Chrysostome Gaillard, sieur des Déserts, avocat, priseur de Ploërmel, décédé en 1722, petit-fils de Guillaume Gaillard, sieur des Déserts, et arrière-petit-fils de René Gaillard, notaire et procureur. Il fut avocat et procureur au siège de Ploërmel et mourut dans cette ville en 1721. Son petit-fils, Pierre-Toussaint Gaillard de Kerbertin, né à Ploërmel en 1758, maire de cette ville, fut élu en 1792 député du Morbihan à la Convention, mais refusa son mandat. Il fut plus tard conseiller à la Cour de Rennes et mourut dans cette ville en 1834 laissant trois fils. L'aîné de ceux-ci, Fidèle Gaillard de Kerbertin, né à Ploërmel en 1789, premier président à la Cour de Rennes, fut appelé à la pairie en 1845. Il mourut à Rennes au cours de cette même année. Il laissait une fille, M^me^ de Lavenay, et un fils, Fidèle de Kerbertin, né à Rennes en 1823, procureur général, puis premier président à la Cour de cette ville, conseiller à la Cour de cassation en 1892, décédé en 1910. Ce dernier magistrat avait épousé en 1893 une dame Barthélemy, née Valgan; on ignore s'il en a laissé postérité.

L'auteur de la branche cadette, René-Joseph Gaillard, sieur de la Touche, sénéchal du Roy, mourut en 1749. Un de ses petits-fils, Jacques-Dominique Gaillard, né à Josselin en 1761, officier de marine, commandait la frégate *la Sémillante* quand il périt glorieusement en mai 1793 dans un combat naval. Un autre, René Gaillard de la Touche, frère aîné du précédent, né à Josselin en 1751, sous-préfet de Ploërmel, épousa dans cette ville en 1777 Marie-Anne Brunel. Il en eut, entre autres enfants, trois fils qui ont été les auteurs de trois rameaux actuellement existants. Les divers représentants de cette branche ont été confirmés dans la possession du nom de Gaillard de la Touche, d'abord le 13 mars 1872, par jugement du tribunal civil de Ploërmel, puis le 26 juillet suivant par jugement du tribunal civil de Vannes, et, enfin, le 21 août de la même année par jugement du tribunal civil de Lorient.

Principales alliances : de Lavenay, Gaultier de Kermoal, etc.

GAILLARD, aujourd'hui **NICIAS-GAILLARD.**

Famille de haute bourgeoisie, originaire du Poitou, sur laquelle on trouvera d'intéressants renseignements dans le *Dictionnaire historique et généalogique des familles du Poitou.*

Joseph Gaillard avait épousé vers 1800 Ursule-Radegonde Ayrault. Leur fils, Louis-Nicias Gaillard, né à Parthenay en 1804, président de chambre à la Cour de Cassation en 1856, décédé à Paris en 1865, fut un magistrat éminent. Pour se distinguer des autres familles Gaillard il avait obtenu, d'après Beauchet-Filleau, l'autorisation de substituer à son nom de Gaillard celui de Nicias-Gaillard. Il fut père de Jean-Léopold Nicias-Gaillard, né à Poitiers en 1832, conseiller général de la Vienne, avocat général à la Cour de Caen, décédé prématurément en 1867, et grand-père de Jacques-Ernest Nicias-Gaillard, né à Rouen en 1862, avocat à la Cour de Paris, marié à Poitiers en 1888 à M^lle^ Pain.

Principales alliances : Chambourdon, Dubard, de la Fosse, Charreyron, Pain, etc.

GAILLARD et GAILLARD de la DIONNERIE. Armes : *d'argent à trois roses de gueules ; au chef de même.*

Cette famille, distincte de celle à laquelle a été consacrée la précédente notice, appartient comme elle à l'ancienne bourgeoisie du Poitou.

Beauchet-Filleau en a donné une généalogie dans le *Dictionnaire historique et généalogique des familles du Poitou.*

Pierre Gaillard, notaire à Château-Larcher (Vienne), auquel il fait

remonter la filiation, était âgé de 96 ans quand il mourut en 1694. On croit qu'il fut père d'Henri Gaillard, notaire, procureur et syndic perpétuel de Château-Larcher, puis notaire et procureur fiscal à Vivonne, décédé en 1718, et grand-père d'Henri-Louis Gaillard, notaire et procureur fiscal à Vivonne, sénéchal de cette ville, décédé en 1755, à partir duquel la filiation est très régulièrement établie. Le petit-fils de celui-ci, Henri-François-Xavier Gaillard, baptisé à Poitiers en 1746, juge au tribunal de cette ville, décédé en 1822, eut, entre autres enfants, deux fils, Louis-Henri et François-René, qui furent les auteurs de deux branches.

Son fils aîné, Louis-Henri Gaillard, décédé à Poitiers en 1812, fut professeur à l'École de médecine de cette ville. Il eut lui-même trois fils : 1° Adolphe-Henri Gaillard, chanoine de la cathédrale de Poitiers, fondateur de la congrégation des sœurs de Sainte-Philomène, décédé en 1859 ; 2° François-Lucien Gaillard, médecin réputé, professeur à la Faculté de Poitiers, membre correspondant de l'Institut, décédé en 1868, qui n'eut que des filles ; 3° Louis-Gatien Gaillard, conseiller à la Cour de Poitiers en 1854, décédé en 1884, dont le fils est mort sans alliance en 1897.

L'auteur de la branche cadette, aujourd'hui seule subsistante, François-René Gaillard, né en 1783, juge au tribunal de première instance de Poitiers, décédé dans cette ville en 1863, fut autorisé par décret du 7 novembre 1860 à joindre régulièrement à son nom celui de : DE LA DIONNERIE. Il eut deux fils : 1° Henri-Jacques Gaillard de la Dionnerie, conseiller à la Cour de Poitiers, décédé en 1896 sans avoir été marié ; 2° Ernest Gaillard de la Dionnerie, décédé en 1887, qui épousa en 1860 M^lle^ Fleury de la Caillère et qui en laissa deux fils.

Principales alliances : Vézien de Montmartin 1857, Fleury de la Caillère.

GAILLARD de FERRY. Armes de la amille de Ferry : *de gueules à trois annelets d'or*, 2 et 1.

Famille de haute bourgeoisie issue en ligne féminine de la famille provençale de Ferry, à laquelle il a été en son lieu consacré une notice.

Un décret du 30 mai 1860 a autorisé M. Joseph-François-Amédée-Louis GAILLARD, né à Gênes en l'an X, consul de France, à joindre régulièrement à son nom celui de : DE FERRY.

GAILLARD de SAINT-GERMAIN (de). Armes : *d'or à un chevron d'azur chargé de cinq besants d'argent et accompagné de trois arbres arrachés de sinople*.

La famille GAILLARD DE SAINT-GERMAIN est honorablement connue depuis deux siècles en Beauvaisis et en Haute-Normandie. Daprès la tradition elle serait originaire de Saint-Malo où il a existé, en effet, aux XVI^e^ et XVII^e^ siècles, une famille très notable du nom de Gaillard.

Le vicomte Révérend en a donné une généalogie très sommaire dans l'*Annuaire de la noblesse* de 1901.

Nicolas Gaillard, receveur général des fermes du roi à Rouen, à partir duquel il donne la filiation, épousa, le 22 mars 1740, Marie-Anne-Rose le Couteulx. Il fut pourvu dans la suite de l'office anoblissant de secrétaire du Roi. Son fils, Étienne Gaillard, né à Rouen le 21 janvier 1748, acquit la seigneurie de Saint-Germain-la-Poterie, située dans les environs de Beauvais, dont sa descendance a conservé le nom, prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues dans cette ville et mourut en 1812. Il avait épouè à Paris en 1775 Geneviève-Rose Vieillard, décédée en 1839. Leur fils, Clément Gaillard de Saint-Germain, né à Paris en 1778, décédé en 1839, laissa trois fils : 1° Clément Gaillard de Saint-Germain, né en 1806, conseiller général de l'Oise, décédé à Beauvais en 1873, dont un des fils a été nommé général de brigade en 1898 ; 2° Charles Gaillard de Saint-Germain, officier d'infanterie, mort à Biskra en 1849 sans avoir été marié ; 3° Stanislas Gaillard de Saint-Germain, marié en 1842 à M^lle^ du Bosc de Vitermont, décédé à Évreux en 1852, dont la descendance est fixée dans le département de l'Eure.

Principales alliances : du Bosc de Vitermont, Brandin de Saint-Laurent 1879, le Vaillant de la Boissière, Perrot de Cray, Georges de Lemud, etc.

GAILLARD (de). Armes (d'après le règlement d'armoiries de 1816) : *d'or à un chevron de gueules chargé de cinq sautoirs d'argent et accompagné en chef de deux chouettes d'azur allumées, becquées et membrées de gueules, et en pointe d'une épée de sable, en pal, soutenue d'une étoile d'azur.*

Armand-Nicolas Gaillard, né en 1775 à Quévreville-la-Milon (Seine-Inférieure), colonel d'état-major, décédé à Paris en 1852 sans avoir été marié, et son frère, Vincent-Édouard Gaillard, né au même lieu en 1788, colonel d'infanterie, gouverneur de Boulogne-sur-Mer, décédé à Rouen en 1844, furent simultanément anoblis par lettres patentes du 13 avril 1816. Le second d'entre eux avait épousé en 1809 Benedite-Clémentine Hannet-Cléry, fille de Cléry, le célèbre valet de chambre du roi Louis XVI. Il en eut trois filles dont l'aînée, M^me^ le Besnier, est décédée en 1895.

GAILLARD de COLLONGES. Armes (d'après Rietstapp) : *d'azur à deux sabres d'argent, garnis d'or, passés en sautoir, les pointes en bas.* Devise : VIRTUS ORNAT.

Famille de haute bourgeoisie sur laquelle on n'a pu se procurer que des renseignements insuffisants.

MM. Bernard, Jules et Maurice GAILLARD, demeurant à Rouen, demandèrent, le 16 février 1860, l'autorisation de joindre régulièrement à leur nom celui de : DE COLLONGES sous lequel ils étaient connus. Le premier d'entre eux, Bernard, avait épousé M^lle^ Chauvot de Beauchesne ; leur fille épousa à Paris en 1874 le baron de Damoiseau de la Bande ; elle est décédée en 1891 au château de la Bande (Yonne).

GAILLARD de LONGJUMEAU (de). Armes : *d'argent semé de trèfles de sinople à deux perroquets de même surmontés chacun de la lettre T de gueules.*

Il a existé une famille fort illustre du nom de GAILLARD DE LONGJUMEAU, qui portait les armes décrites en tête de cet article. On trouvera sur cette famille des détails intéressants dans les divers recueils de manuscrits du Cabinet des Titres, particulièrement dans les *Dossiers bleus*, dans l'*Intermédiaire des chercheurs et des curieux* d'août 1897, etc. Mathurin Gaillard, sieur de Villermont, bourgeois de Blois, auquel remonte la filiation, avait épousé Jeanne Calipeau dans les premières années du XV^e^ siècle. Il eut trois filles : 1° Marie, femme de Pierre Burdelot, notaire et secrétaire du Roi ; 2° Élisabeth, femme de Bernard Prévost, Sgr de Saint-Cyr ; 3° Madeleine, femme de Jean Prévost de Saint-Cyr. Il eut aussi deux fils : 1° Michel, qui continua la lignée ; 2° Mathurin, conseiller en la Chambre des comptes de Blois en 1498, trésorier de la duchesse de Berry en 1502, qui eut d'une alliance inconnue deux fils, Michel Gaillard, conseiller au Parlement de Paris, trésorier de la Sainte-Chapelle de Bourges, et Jacques Gaillard, abbé de Bourgmoyen, décédé en 1521. Michel Gaillard, fils aîné de Mathurin, d'abord commis sur le fait des aides de Blois en 1458, jouit d'une grande faveur auprès du roi Louis XI qui le nomma son maître d'hôtel. Il fut plus tard receveur général des finances, conseiller au Parlement de Paris en 1484, conseiller au grand Conseil en 1485, chevalier de l'ordre du Camail, etc. Il avait acquis, entre autres biens, la seigneurie de Longjumeau, près de Paris. Son fils, Michel II Gaillard, Sgr de Longjumeau, pannetier du Roi, décédé en 1535, épousa, par contrat passé au château d'Amboise le 7 février 1512, Souveraine d'Angoulême, fille naturelle de Charles d'Orléans, comte d'Angoulême, et par conséquent propre sœur du roi François I^er^. De ce mariage naquirent un fils *unique*, Michel, dont il va

être parlé, et trois filles qui se marièrent dans les familles de Rouvroy de Saint-Simon, de Balzac et de Saint-Blaise. Michel de Gaillard, Sgr de Longjumeau, épousa Louise d'Ailly de Soires qui lui apporta les seigneuries de Courcy et des Crennes. Il en laissa, outre plusieurs filles, quatre fils dont trois eurent postérité. On trouvera dans le *Nouveau d'Hozier* les preuves de noblesse que son descendant, messire Charles Gaillard, Sgr du Faget et de Remburelles, né à Cayeux en 1624, marié à Amiens, le 22 juin 1660 à Jeanne Lebon, fille d'un trésorier de France, fit en 1687, pour obtenir l'admission à Saint-Cyr de sa fille Hélène Gaillard de Remburelles, baptisée en 1676 à Remburelles, en Vimeu. Ce gentilhomme justifia qu'il était le fils de messire Louis de Gaillard, Sgr du Fayet, en Valois, marié à Barbe de Fontaines, veuve de M. de Moreuil, par contrat passé en 1619 en présence de son frère Michel Gaillard, baron des Crennes, et petit-fils de Michel Gaillard, Sgr de Longjumeau. Cette famille de Gaillard de Longjumeau est aujourd'hui éteinte.

Une famille de Gaillard de Longjumeau qui s'est perpétuée en Provence jusqu'à nos jours revendiquait une origine commune avec celle dont il vient d'être parlé et en portait les armes. On en trouvera dans le *Cabinet d'Hozier* un très intéressant tableau généalogique. Denis Gaillard, Sgr du Fayet, auquel remonte la filiation, fit en 1534 cession à son fils Gilles de sa seigneurie de Puteaux-sur-Seine. C'est contre toute vraisemblance qu'Artefeuil, la Chesnaye des Bois et les auteurs qui les ont copiés ont voulu faire de ce Denis Gaillard un fils puîné de Michel de Gaillard, Sgr de Longjumeau, marié en 1512 à Souveraine d'Angoulême. On ignore le nom de la femme de Denis Gaillard. Son fils, Gilles Gaillard, marié à Paris le 23 novembre 1539 à Catherine le Coigneux, fut pourvu, le 8 mars 1575, de l'office anoblissant de secrétaire du Roi. Il eut deux fils, Gilles et Jean Gaillard, qui furent les auteurs de deux branches. Ces deux branches allèrent se fixer en Provence et y furent maintenues dans leur noblesse le 11 janvier 1668 par arrêt des commissaires chargés de la recherche des faux nobles. Leurs représentants ne tardèrent pas à être connus sous le nom de Gaillard de Longjumeau.

Gilles Gaillard, auteur de la branche aînée, épousa en 1575 Marie de Charron. Leur fils, Pierre Gaillard, vint très jeune se fixer en Provence auprès de son oncle Jean, auteur de la branche cadette, y acquit la seigneurie de Ventabren, y épousa en 1619 Marquise de Villages et fut trésorier des États de la province et contrôleur général des guerres. Il eut, entre autres enfants, deux fils dont l'aîné, César Gaillard de Longjumeau, marié à Marguerite de Gerente de Senas, fut reçu en 1649 conseiller au Parlement de Provence et

dont le plus jeune, Jean Gaillard de Longjumeau, fut nommé évêque d'Apt de 1673 à 1735. C'est à ce dernier prélat que Moreri a dédié son dictionnaire. Joseph-Laurent Gaillard de Longjumeau, Sgr de Ventabren et de Valbonette, petit-fils de César, décédé sans alliance en 1760, fut reçu en 1729 conseiller maître en la Chambre des Comptes de Provence; il était le dernier représentant de sa branche.

L'auteur de la branche cadette, Jean de Gaillard, vint se fixer en Provence, fut nommé le 5 mai 1587 contrôleur ordinaire des guerres, fut plus tard receveur général des décimes et finances du pays, épousa, le 28 janvier 1588 Louise d'Arbaud et fit son testament en 1624. Il eut deux fils : 1° Joseph Gaillard, conseiller au Parlement de Provence en 1631, président au même Parlement en 1637, décédé avant d'avoir été reçu, qui épousa en 1626 Anne de Grimaldi de Regusse, dame de Moissac, et qui continua la lignée; 2° Gilles Gaillard, qui embrassa le protestantisme et qui n'eut pas d'enfants de son mariage avec Catherine Collo, fille d'un premier président au Parlement d'Orange. Joseph Gaillard laissa à son tour deux fils : 1° Sauveur de Gaillard, marié en 1648 à Blanche de Boyer, de la famille des seigneurs d'Éguilles, conseiller d'État en 1661, dont le fils, Gaspard Gaillard, fut reçu en 1682 président en la Cour des comptes de Provence et dont la descendance s'éteignit avec le petit-fils de celui-ci, Louis-Auguste Gaillard d'Agoult, né en 1718, conseiller en la Cour des Comptes en 1757, décédé sans postérité en 1797 ; 2° Pierre de Gaillard, capitaine d'une des galères du Roi, qui vint se fixer à Marseille et qui épousa le 27 janvier 1672 Madeleine de Rafélis de Roquesante. Le petit-fils de celui-ci, Pierre, connu sous le titre de marquis de Gaillard, né à Marseille en 1719, officier des galères du Roi, décédé en 1778, épousa en 1750 Madeleine-Élisabeth Dumon. On trouvera dans le *Nouveau d'Hozier* les preuves de noblesse qu'il fit en 1772 pour obtenir l'admission à Saint-Cyr de sa fille et celles qu'il fit en 1777 pour obtenir l'admission à l'École militaire de son plus jeune fils, Antoine-Alphonse de Gaillard, plus tard capitaine de vaisseau, décédé sans postérité en 1849. Son fils aîné, Joachim-Gabriel de Gaillard, premier consul de Marseille en 1783, décédé en 1837 continua la lignée. Il laissa deux fils. L'aîné de ceux-ci, Antoine-Marseille, marquis de Gaillard de Longjumeau, négociant, décédé sans postérité en 1866, était adjoint au maire de Marseille lors du retour de Louis XVIII en 1814. Il fut anobli par ordonnance de ce prince du 14 novembre 1814 ; mais il fit observer qu'il était déjà gentilhomme et les lettres patentes ne furent pas délivrées. Antoine-Frédéric de Gaillard de Longjumeau, second fils de Joachim-Gabriel, né à Hyères en 1797, épousa à Aix en 1826 Césarée de Benault de Lubières. Il fut père d'Henri-Eugène, marquis de Gaillard

de Longjumeau, maire d'Hyères, décédé en 1882, et grand-père de Joachim, marquis de Gaillard de Longjumeau, décédé prématurément à Hyères en 1909, à l'âge de 28 ans.

La famille provençale de Gaillard de Longjumeau a fourni des présidents et des conseillers au Parlement et en la Chambre des comptes de Provence, des chevaliers de Malte, des officiers de terre et de mer distingués, un évêque d'Apt, etc.

Principales alliances : de Villages, de Guérin du Castellet, de Gerente de Senas, de Gantes 1703, de Grimaldi de Régusse, de Foresta de Colongues, de Boyer d'Eguilles, d'Agoult d'Olières, de Forbin-Gardanne 1713, d'Astaud de Mure 1713, de Rafélis-Roquesante, d'Estienne du Bourguet 1830, de Benaud de Lubières 1826, de Labeau de Rerard de Maclas 1861, de Bonnecorse 1854, de la Poix de Fréminville 1854, etc.

Il a existé en Provence une autre famille de Gaillard, très distinguée, qui portait pour armes : *d'azur à trois fasces d'or* (aliàs *fascé d'or et d'azur*) ; *au chef de gueules chargé de trois roses d'argent.* Cette famille posséda, entre autres biens, les seigueuries de Bellefane et de Gigors, fut maintenue dans sa noblesse en 1667 par arrêt des commissaires chargés de la recherche des faux nobles en Provence, donna un brigadier des armées du Roi et un chevalier de Malte en 1658 et s'éteignit au XVIII^e^ siècle.

GAILLARD de BLAIRVILLE (de), en Artois. Armes : *d'argent à deux fasces de sable accompagnées de six quintefeuilles de même*, 3, 2, 1.

La famille de GAILLARD DE BLAIRVILLE appartient à la noblesse de l'Artois. Elle tire sa noblesse des charges que ses membres ont exercées au Conseil d'Artois.

On n'a encore pu se procurer sur elle que des renseignements insuffisants.

L'aïeul des représentants actuels, Jean Gaillard, écuyer, Sgr de Courcelles, fils de Pierre Gaillart et de Jeanne Hanotel, d'abord échevin d'Arras, fut procureur général au Conseil d'Artois en 1644, puis conseiller au même Conseil, en 1654. Il avait épousé Marie de Douay, veuve de Philippe de la Rue.

Pierre-François Gaillart, avocat au Conseil et greffier des Etats d'Artois, et son épouse Marie-Chrétienne Hanweel ; feu Jean Gaillart, vivant écuyer, conseiller au Conseil d'Artois, sieur de Courcelles, suivant la déclaration de Marie Prévost, sa veuve; Jean-Baptiste Gaillart, avocat au Conseil et receveur des centièmes des Etats du pays et comté d'Artois, eurent leur blason enregistré à l'Armorial général de 1696 (registres d'Arras et de Saint-Omer).

Pierre-Joseph-Constant Gaillard, Sgr de Blerville (*sic*), prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse du bailliage de Bailleul, en Flandre.

Charles-Pierre-Pépin Gaillard, baron de Blairville, marié en 1863 à Mlle de la Chaussée, lieutenant-colonel en retraite, officier de la Légion d'honneur, est décédé à Arcachon en mars 1889 à l'âge de 68 ans.

Principales alliances : de Beaulaincourt, de la Chaussée, de Baudot, de Sars 1895, etc.

GAILLARD de LAUBENQUE (de), à Toulouse et à Sainte-Lucie. Armes : *d'or à un chevron d'azur chargé de cinq besants d'argent et accompagné de trois pennes, deux en chef et une en pointe.*

On trouvera des renseignements sur la famille de Gaillard de Laubenque dans l'*Intermédiaire des chercheurs et des curieux* de 1894 et dans le tome III de la *France moderne* (deuxième partie).

L'auteur de cette famille, noble René-Bernard de Gaillard, sieur de Frouzins, né en 1706, receveur général du Roi en la généralité de Toulouse, décédé en 1760, fut anobli par le capitoulat de Toulouse qu'il exerça en 1744. D'après la *France moderne* il était fils de Nicolas de Gailhardy, né en 1672, docteur et avocat, marié à Marthe du Vergé, petit-fils de Nicolas de Gailhardy, docteur et avocat, marié en 1668 à Isabeau de Lacombe, et arrière-petit-fils de Scipion de Gailhardy, avocat en la Cour, marié à Anne de Corneilhan, qui était lui-même fils de Nicolas Gailhard, avocat au Parlement, marié le 2 mars 1609 à Isabeau de Paulo. D'après une tradition il descendait de Pierre Gailhard, conseiller au Parlement de Toulouse en 1530. Il épousa en 1741 Claire d'Ageda, fille d'un ancien capitoul. Il eut cinq fils dont les quatre aînés périrent sur l'échafaud révolutionnaire. Deux de ces fils, Jean-Louis-René de Gaillard, Sgr de Frouzins, conseiller au Parlement de Toulouse, guillotiné à Paris le 14 janvier 1794, et Jacques de Gaillard, sieur de Laubenque, furent les auteurs de deux rameaux.

Le conseiller de Gaillard de Frouzins avait épousé en 1776 Anne-Josèphe de Caumels. Il en eut plusieurs fils dont l'aîné, Honoré, né en 1780, épousa Mlle Roques, de Villemur, et dont aucun ne paraît avoir laissé de postérité.

Jacques de Gaillard, Sgr de Laubenque, né en 1752, était en 1789 major du Fort Royal à la Martinique. Sa descendance s'est perpétuée dans l'île de Sainte-Lucie, une des Antilles. Thérèse de Gaillard de Laubenque, de Sainte-Lucie, a épousé en 1875 Henri de Minvielle, ou d'Etchepare de Minvielle.

GAILLARD de FERRÉ d'AUBERVILLE et d'ESCURES (de), en Pon-

thieu. Armes : *d'azur au chevron d'argent accompagné de trois croix pattées de même.* — Supports et cimier : *Trois lévriers.* — Les derniers représentants portaient les armes suivantes : *écartelé au* 1 *d'azur au chevron d'argent accompagné de trois croix pattées de même; au* 2 *de gueules à une tour à deux étages d'or,* qui est de Montagu; *au* 3 *de gueules à une bande d'or,* qui est de Noailles; *au* 4 *de gueules à deux fasces d'or.*

La famille DE GAILLARD DE FERRÉ D'AUBERVILLE, aujourd'hui éteinte, appartenait à la noblesse du Ponthieu.

On en trouvera un tableau généalogique dans les *Carrés de d'Hozier.* On trouvera aussi sur elle des renseignements dans le *Nobiliaire de Picardie* de Lainé, dans le *Nobiliaire de Ponthieu et de Vimeu* du marquis de Belleval, dans les *Recherches généalogiques sur les comtés de Ponthieu, de Boulogne, de Guines,* etc., de M. de la Gorgue-Rosny, etc.

Alexandre, ou Sandrin, Gaillard, auquel remonte la filiation, résidait à Abbeville en 1498; d'après les jugements de maintenue de noblesse obtenus par ses descendants en 1698 et 1716, il se serait qualifié dès 1485 écuyer, sieur de Ferré, capitaine de gens de pied en garnison au château d'Abbeville et aurait fait le 4 septembre 1510 un testament dans lequel il mentionne sa femme, Nicole Leroy, et dans lequel il se qualifie seigneur de Ferré et de Limeu, receveur des deniers royaux en Ponthieu. On peut voir dans les *Carrés d'Hozier* que ce testament est faux. Dans la réalité, Alexandre Gaillard appartenait simplement à la bourgeoisie d'Abbeville. Il avait épousé Jeanne Lobain, qui se remaria à Balthazar Sanson, et en eut quatre fils dont les deux aînés, Jean et Robert, furent les auteurs de deux branches et dont les deux plus jeunes, Jean, curé du Saint-Sépulcre, et François, furent chanoines du Saint-Sépulcre. Les représentants des deux branches de la famille Gaillard furent maintenus dans leur noblesse le 20 avril 1698 par arrêt du conseil d'État, puis, le 31 décembre 1716, par jugement de M. de Bernage, intendant d'Amiens.

L'auteur de la branche aînée, Jean Gaillard, marié à Jeanne Lenglès, était en 1516 mayeur de bannière des maréchaux barbiers. Il fut plusieurs fois échevin d'Abbeville de 1510 à 1529, mais c'est par erreur que M. de Belleval a avancé qu'il en avait été maire. Il eut, entre autres enfants, trois fils : 1° Claude, qui continua la lignée; 2° Jean, maire d'Abbeville en 1544, qui n'eut que des filles; 3° un autre Jean, maire d'Abbeville en 1565, qui n'eut pas d'enfants. Claude Gaillard, sieur de fiefs à Morival et à Limeu, échevin d'Abbeville en 1553, épousa en 1557 Jacqueline Flamen. Son fils, Claude Gaillard,

sieur de Grebaumesnil, marié à Marie Yver, arriva à la noblesse par la mairie d'Abbeville qu'il exerça en 1596. Il fut père de Jacques Gaillard, sieur d'Omattre, président en l'élection de Ponthieu, qui épousa le 11 février 1640 Anne Vincent, et grand-père de Louis Gaillard, sieur de Boencourt et de Morival, président au présidial d'Abbeville par provisions de novembre 1672, décédé à Abbeville en 1704, qui épousa Louise-Gabrielle Duché. Le petit-fils de ceux-ci, Louis-Joseph Gaillard, chevalier, Sgr de Boencourt, de Framicourt, du Grand-Morival, etc., président au présidial d'Abbeville, maire de cette ville en 1738, épousa, le 13 décembre 1732, Angélique d'Auberville-sur-Yère, fille d'un conseiller maître en la Chambre des comptes, aides et finances de Normandie. Leur fils, Louis-Jean-Baptiste Gaillard, chevalier, Sgr de Framicourt, et de Prouzel, et Jacques-Marie-Bertrand Gaillard, chevalier de Boencourt, prirent part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Amiens. Le dernier représentant mâle de cette branche, Louis, fut connu sous le nom de GAILLARD DE FERRÉ D'AUBERVILLE. Il s'apparenta brillamment par le mariage qu'il contracta en 1824 avec Marie-Paule de Montagu, petite-fille du duc de Noailles, décédée en 1880. Il en eut deux filles, dont l'une, décédée en 1905, épousa le général de la Moricière et dont l'autre épousa le vice-amiral marquis de Montaignac de Chauvance.

L'auteur de la branche cadette, receveur des aides en Ponthieu, fut seigneur de Larcheville et épousa Isabelle Mourette. Leur petit-fils, François Gaillard, sieur de Seronville, était receveur des aides, tailles et taillon en Ponthieu quand il épousa en 1603 Marie Beullet, dame de Noyelles-en-Chaussée. Il fut père de Jacques Gaillard, sieur de Seronville, Courcelles et autres lieux, élu en Ponthieu, marié en 1634 à Catherine le Febvre, qui fut maintenu dans sa noblesse le 20 avril 1698, sur preuves remontant à 1485, par arrêt des commissaires généraux du Conseil, bien qu'on ne connaisse à sa branche aucun principe d'anoblissement régulier, et grand-père de Charles Gaillard, Sgr de Gapennes, conseiller du Roi en la sénéchaussée et au siège présidial d'Abbeville, marié en 1709 à Marie-Anne Sanson, qui fut à son tour maintenu dans sa noblesse, le 31 décembre 1716, par jugement de M. de Bernage. Louis Gaillard de Gaspennes de Courcelles, fils de Charles, fut nommé en 1741 lieutenant des maréchaux de France à Beauvais. Il avait épousé le 11 juin 1740 Louise-Adélaïde Fougère d'Escures dont il eut un très grand nombre d'enfants. Un de ses fils, Paul de Gaillard d'Escures, épousa en 1782 Marie-Angélique de Laage de Meux. Jean-Joseph de Gaillard d'Escures, épousa en 1810 Marie-Antoinette de Laage de Meux, décédée en 1823. Josias de Gaillard d'Escures épousa en 1835 M^lle^ de

Baguenault. Louis de Gaillard de Courcelles, chevalier, Sgr de Pontil, prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Orléans.

Principales alliances : Vincent (d'Hantecourt), Sanson, Briet, de Montagu, Juchault de la Moricière, de Montaignac de Chauvance 1844, Tillette, de l'Estoile, Wignier, Lefèvre, de Lespinay, etc.

GAILLARD DE VAUCOCOUR (de), en Périgord. Armes : *écartelé : aux* 1 *et* 4 *d'azur à un lévrier courant d'argent; aux* 1 *et* 3 *de gueules à un château pavillonné de trois pièces d'argent, crénelées de sable,* qui est de Gaillard ; *au chef cousu de gueules chargé de trois yeux au naturel veillant,* qui est de Vaucocour.

La famille DE GAILLARD DE VAUCOCOUR appartient à la noblesse du Périgord.

On trouvera sur elle quelques renseignements dans l'*Armorial de la noblesse du Périgord* de M. de Froidefond de Boulazac et dans les *Tableaux des parentés de mes enfants* du baron de Saint-Pern. M. de Magny lui a consacré une notice dans le tome II de son *Nobiliaire universel.*

Son auteur, Jean-Léonard de Gaillard, avocat, marié à Jeanne Robert, fut anobli par le capitoulat de Toulouse qu'il exerça en 1759. Il avait acquis, le 1er avril 1730, le fief de Vaucocour, à Thiviers, en Périgord, dont sa descendance a conservé le nom et pour lequel il rendit foi et hommage au Roi le 8 octobre 1745. Son fils, messire Jean Gaillard, chevalier, Sgr de Vaucocour, marié en 1759 à Marguerite Blanchard, et messire Jean-Jacques Gaillard de Vaucocour, habitant dudit château, prirent part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Périgueux. Albéric de Gaillard de Vaucocour, décédé à Lorient en 1890, avait épousé en 1866 Augustine de Taillefer-Wegrin, d'une illustre famille du Périgord. Il laissa un fils unique, René de Gaillard de Vaucocour, né à Thiviers en 1866, qui a épousé à Puteaux (Seine) en 1892 Mlle Jeanne Eymery et qui en a eu postérité.

Principales alliances : de Salin de Sailhan 1839, de Taillefer, etc.

GAILLARD de WITT. Armes de la famille de Witt : *coupé : au* 1 *d'azur à une tourterelle d'argent tenant dans son bec un rameau d'olivier; au* 2 *d'azur à un chevron d'argent accompagné de trois trèfles du même.*

Famille de haute bourgeoisie protestante.

Pierre-Gaston GAILLARD, trésorier général, régent de la Banque de France, officier de la Légion d'honneur, décédé en 1898 à l'âge de

75 ans, fut connu sous le nom de GAILLARD DE WITT après le mariage qu'il contracta en 1854 avec M^lle^ Elisabeth-Vilhelmine de Witt, d'une vieille famille hollandaise fixée en France au cours du XIX^e^ siècle. Sa fille a épousé en 1878 son cousin germain, Robert-Guillaume de Witt, petit-fils du ministre Guizot.

Il sera consacré en son lieu une notice à la famille de Witt.

GAILLARD de LAVALDÈNE (de), au Comtat Venaissin. Armes : (d'après le *Dictionnaire de la noblesse contemporaine* de Bachelin Deflorenne, édition de 1873) : *d'argent à deux fasces de sable surmontées chacune de trois étoiles du même.*

La famille DE GAILLARD DE LAVALDÈNE appartient à la noblesse du Comtat Venaissin. On n'a pu se procurer sur elle que des renseignements insuffisants.

Le sieur Claude Gaillard épousa à Bollène, le 29 janvier 1641, Marie Guilhermier.

Pierre-François-Valère de Gaillard de Lavaldène, épousa le 7 avril 1818 Mari-Olympe-Thérèse de Payen de l'Hostel de Lagarde, décédée à Bollène le 15 août 1870. Leur fils, Léopold de Gaillard, né à Bollène en 1820, conseiller d'État en 1872, publiciste catholique distingué, décédé à Bollène en 1893, épousa en 1853 Claudine-Antoinette Frère-jean, petite-fille de M. Palluat de Besset, et en eut deux fils. Le second de ceux-ci, Henri, connu sous le titre de comte de Gaillard de Lavaldène, marié successivement en 1883 à M^lle^ du Mesnil du Buisson et en 1886 à M^lle^ de Talode du Grail, a été pendant quelques années président des Comités royalistes de la Seine. Son fils a été récemment adopté par son oncle maternel, M. de Talode du Grail.

Principales alliances : du Mesnil du Buisson 1883, Sarton du Jonchay 1911, de Bernard de Talode du Grail 1886, de Beauvine-Morel 1884, Colas des Francs, de Payen de l'Hostel de Lagarde, Girard de Maisonfort, etc.

GAILLARD de BACCARAT de DENŒUVRE (de), en Lorraine. Armes : *écartelé : au* 1 *de gueules à trois taux d'or; aux* 2 *et* 3 *d'argent à deux colombes au naturel se becquetant; au* 4 *de gueules à trois trèfles d'or,* 2 *et* 1. — Couronne : *de Comte.* — Supports : *deux lions, la bouche béante.* — Devise : DEUS ET HONOR.

La famille GAILLARD DE BACCARAT DE DENŒUVRE a eu pour berceau la petite ville de Baccarat, en Lorraine, aujourd'hui chef-lieu de canton de l'arrondissement de Lunéville, où elle était honorablement connue au XVIII^e^ siècle.

Saint-Allais lui a consacré un article très fantaisiste dans le tome VII de son *Nobiliaire universel*.

L'état civil de Baccarat mentionne un Pierre Gaillard qui était tabellion de Denœuvre en 1703 et 1721; un Pierre Gaillard, peut-être le même que le précédent, qui était en 1718 tabellion général de Lorraine, châtelain de Rambervilliers; un Joseph Gaillard, qui était en 1723 receveur ducal à Saint-Dié; un Pierre Gaillard, châtelain de Rambervilliers, ancien prévôt, écuyer et chef de police de Denœuvre, qui mourut le 18 novembre 1745, à l'âge de 80 ans, veuf de Claude Lenoir, elle-même veuve en premières noces de Dominique Duchateau, greffier et notaire de Denœuvre. Etienne Gaillard, fils de Claude Gaillard, Sgr voué de la châtellenie de Baccarat, engagiste des domaines de Denœuvre, se qualifiait en 1780 avocat au Parlement de Paris. On ne connaît pas à la famille Gaillard de principe d'anoblissement régulier; on ne voit pas que ses membres aient porté de qualifications nobiliaires antérieurement à la Révolution, ni qu'ils aient pris part en 1789 aux assemblées de la noblesse.

Claude Gaillard, Sgr engagiste de Denœuvre et voué de Baccarat, conseiller d'honneur au bailliage de l'évêché de Metz, avocat au Parlement de Paris, mourut victime de la Révolution. De son mariage avec Caroline-Séraphine de Fumel il laissa quatre fils don l'aîné, Charles-Claude-Michel de Gaillard, né à Londres, en Angleterre, se qualifiait sous la Restauration baron de Baccarat et comte de Denœuvre.

La famille paraît être aujourd'hui éteinte.

GAILLIET de BOUFFRET. Armes : *d'azur à un chevron d'or accompagné d'un monde de même accosté de deux croissants d'argent et en pointe d'un bouquet de trois noix de galle, aussi d'argent.*

La famille Gailliet de Bouffret, aujourd'hui éteinte, avait pour auteur Christophe-François Gailliet de Bouffret qui fut nommé en 1769 président en la Cour des monnaies de Paris et qui fut anobli par sa charge. Christophe-François Gailliet de Bouffret obtint cette même année de M. d'Hozier de Serrigny le règlement de ses armoiries. Il prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Paris et mourut à Joigny en mars 1818. Il avait épousé Marie-Ève de Savigny qui fut inhumée le 14 avril 1790 en l'Église Saint-Louis-en-l'Ile, à Paris. Leur fils, Christophe-Nicolas Gailliet, né à Paris le 11 janvier 1773, épousa d'abord Madeleine-Henriette Lambron de Lignim, décédée en 1831. Il se remaria, le 5 novembre 1832 à Marie-Angélica Dupont de Gault, née aux États-Unis en 1795. La famille Gailliet de Bouffret était encore représentée en 1873 par Henri-Bernard-Léon Gailliet de

Bouffret, propriétaire du château de Bouffret, dans la commune de Chambon (Haute-Vienne), marié à Jeanne-Louise Olivier, et par leur fille, Mme le Febre d'Argencé, aujourd'hui décédée.

GAILLON (Allard de). Voyez : ALLARD DE GAILLON, aux Additions du tome V.

GAILLON (de Vion de). Voyez : VION DE GAILLON (DE).

GAIN de LINARS et de MONTAIGNAC (de). Armes : *d'azur à trois bandes d'or*. — La branche cadette, dite de Montaignac, a souvent écartelé ses armes de celles de la famille de Montaignac : *de sable au sautoir d'argent cantonné de quatre molettes d'or*. — Couronne : *de Marquis*.

La maison DE GAIN, anciennement DE GAING, ou quelquefois DE GUAIN, est une des plus considérables de l'ancienne noblesse du Limousin.

On trouvera des généalogies de la maison de Gain dans le *Dictionnaire de la noblesse* de la Chesnaye des Bois, dans le *Dictionnaire historique et généalogique des familles du Poitou* de Beauchet-Filleau, dans le *Nobiliaire du Limousin* de Nadaud, continué par l'abbé Leclerc. On trouvera dans le *Cabinet d'Hozier*, dans les *Carrés d'Hozier* et dans le *Nouveau d'Hozier* les preuves de noblesse que cette maison fit en 1709, 1756, 1762, 1767 et 1785 pour obtenir l'admission de plusieurs de ses membres parmi les pages du Roi. On trouvera, enfin, dans les manuscrits de Chérin les preuves de noblesse qu'elle fit sous Louis XV pour jouir des honneurs de la Cour et le mémoire envoyé en février 1772 par le généalogiste Beaujon, chargé de vérifier ces preuves.

Ce mémoire commence en ces termes : « La maison de Gain est « l'une des plus anciennes du Limousin. Son origine remonte jus- « qu'à l'époque où les surnoms sont devenus héréditaires dans les « familles. Dès le XIIe siècle elle paraît décorée du titre de chevalier « dont presque tous ses sujets ont été revêtus tant que ce titre a été « le prix des services. Elle prouve une filiation de plus de cinq cents « ans et joint à cet avantage celui d'avoir contracté les plus brillantes « alliances. Le premier sujet de cette maison que l'on connaisse « est Guy de Gain, l'un des bienfaiteurs de l'église cathédrale de « Saint-Étienne de Limoges, vivant en 1056. On trouve ensuite « Gérard de Gain, chevalier, qui fit donation à l'abbaye de la Règle « de tout ce qu'il possédait au lieu de Bouzols vers l'an 1198. « Aimery de Gain, chevalier, fut choisi pour arbitre en 1215 par le

« chapitre de Saint-Étienne de Limoges, dont il fut aussi un des « bienfaiteurs. Il eut pour fils Guy de Gain, grand chantre du même « chapitre où il fonda un anniversaire pour son père et pour sa « mère et pour tous ceux de la maison de Gain, et mourut en 1230. « Adémar de Gain, chevalier, fit une pareille fondation en 1245 et « pouvait être père d'Aimery, qui suit, depuis lequel la filiation est « établie. Aimery de Gain, damoiseau, reçut une reconnaissance de « l'un de ses tenanciers en 1260 et fit son testament à Limoges en « 1272. Dans ce testament il donne à Garine, sa mère, la qualité de « dame qui ne s'employait à cette époque que pour les femmes de « chevaliers. D'Alex, son épouse, dont on ignore le surnom, vint, « entre autres enfants, Aimery de Gain, chevalier, qui scella en 1291 « un acte de vente faite à l'évêque de Limoges d'un sceau chargé « de mêmes armes que portent aujourd'hui MM. de Gain et vivait « encore en 1329. Il fut père d'Aimery de Gain, chevalier, qui ren- « dit de grands services au roi Philippe de Valois dans ses guerres « contre les Anglais ainsi que ce prince s'en explique lui-même dans « des lettres de l'an 1339. De son alliance avec Jeanne de Lastours, « de l'une des premières maisons du Limosin, naquit Jean de Gain, « chevalier, qui devint seigneur de Linars par la donation que Gouf- « fier de Linars, aussi chevalier, son oncle, lui fit de cette terre en « 1354. Il laissa d'Isabeau d'Aix, sa seconde femme, Aimery de « Gain, chevalier, Sgr de Linars, qualifié noble et puissant, ainsi que « la plupart de ses descendants, lequel servait en 1405, en qualité « d'écuyer dans la compagnie de Guillaume le Bouteiller, cheva- « lier... ». Plusieurs représentants de la famille de Gain furent admis aux honneurs de la Cour de France en 1772, 1774 et 1784.

Adémar de Gain, chevalier, mentionné plus haut, prit part à la septième croisade. Son nom et ses armes ont été inscrits aux Salles des Croisades du musée de Versailles. Il avait épousé Amine de Chamborant, avec laquelle il fit une donation en 1240 à l'abbaye de Bénévent. On admet d'ordinaire qu'il fut père d'Aimery de Gain, à partir duquel seulememt Beaujon considère la filiation comme régulièrement établie.

Pierre de Gain, chevalier, Sgr de Linars, épousa en 1502 Antoinette de Bonneval, fille d'Antoine, chevalier, Sgr de Bonneval, capitaine de 50 hommes d'armes, et de Marguerite de Foix, et par celle-ci, proche parente de Catherine de Foix, reine de Navarre, bisaïeule de Henri IV. Son fils, Charles de Gain, qualifié baron de Linars, chambellan du Roi, marié en 1532 à Isabeau d'Aubusson, fut sénéchal du Périgord ; il résigna ces fonctions en 1543 en faveur de son cousin, Armand de Gontaut-Biron, plus tard maréchal de France.

Foucaud de Gain, baron de Linars, fils du précédent, décédé en 1579, fut conseiller d'État et chevalier de l'Ordre du Roi. Il épousa successivement Antoinette de Pons-Mirambeau et Renée de Bermondet et laissa, entre autres enfants, deux fils, Élie, né du premier lit, et Charles, né du second lit, qui furent les auteurs de deux grandes branches.

Les représentants de ces deux branches furent maintenus dans leur noblesse, le 14 novembre 1667, par jugement de M. d'Aguesseau, intendant de Limoges.

L'auteur de la branche aînée, Elie de Gain, baron de Linars, fut gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi et épousa, le 11 février 1597, Claude de la Guiche de Saint-Géran, sœur du maréchal de France du même nom. Il fut père de Jean-Louis de Gain, baron de Linars, maréchal de camp ; marié en 1683 à Jeanne de la Vergne, tué à l'ennemi en 1641 et grand-père de Charles de Gain, connu le premier sous le titre de marquis de Linars, marié en 1662 à Marie-Anne de Ferrières-Sauvebœuf, et bisaïeul de Charles-François de Gain, marquis de Linars, marié en 1691 à Marie-Judith de la Baume de Forsac. Ce dernier laissa trois fils : 1° Annet-Charles de Gain, marquis de Linars, né à Linars en 1698, page de la Petite Ecurie en 1709, marié en 1723 à Anne Perry de Saint-Auvant, dont la descendance vendit la terre de Linars à M. Bourdeau de la Judie, secrétaire du Roi et s'éteignit vers l'époque de la Révolution ; 2° Claude-Annet de Gain, baron d'Anval, marié en 1741 à Marie de Bort de Pierrefitte, qui continua la lignée ; 3° François de Gain, comte de Linars, maréchal de camp en 1770, décédé sans alliance en 1773 au château d'Anval, au diocèse de Tulle. Charles de Gain d'Anval, fils cadet de Claude-Annet, fut chanoine comte de Lyon. Son frère aîné, Jacques de Gain, baron d'Anval, marié en 1768 à Marie d'Ussel-Chateauvert, fut père de François de Gain, comte d'Anval, page de la Grande Écurie en 1785, qui épousa en 1789 Anne d'Autié, et grand-père de Louis, marquis de Gain, qui épousa en 1812 Désirée du Verne de Marancy et qui vint à la suite de ce mariage se fixer en Nivernais. La famille de Gain paraît avoir eu pour dernier représentant le petit-fils de ce dernier, Aimeric, marquis de Gain de Linars, né en 1854, décédé en 1918.

L'auteur de la branche cadette, Charles de Gain, Sgr de la Plaigne, chevalier de l'Ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa chambre, épousa en 1606 Marie de Montaignac, remariée dans la suite à Antoine de Chabannes, fils du marquis de Curton, qui était la dernière représentante d'une branche de la famille de Montaignac, encore existante. Leur fils, Jean-Louis de Gain, mestre de camp

d'un régiment d'infanterie de son nom, marié successivement à Gabrielle de Foucaud de Saint-Germain-Beaupré, à Françoise de Bourzolles et à Anne de Lestrange, fut connu sous le titre de marquis de Montaignac, qui fut conservé par ses descendants. Henri-Joseph de Gain, marquis de Montaignac, marié en 1740 à Léonarde le Groing, en eut plusieurs fils : 1° Jean, marquis de Montaignac, page de la Grande Ecurie en 1756, qui n'eut qu'une fille ; 2° François de Gain de Montaignac, évêque de Tarbes en 1782, mort à Londres en 1806 ; 3° Jean-Léonard, comte de Montaignac, page de la Grande Ecurie en 1762 ; 4° Joseph, comte de Gain, né posthume en 1753. Pauline de Turique, femme de Jean-Eléonor-Romain, comte de Gain de Montaignac, fut sous la Restauration sous-gouvernante des Enfants de France. Cette branche de la maison de Gain s'est éteinte avec sa fille Alix, née en 1813, dame d'honneur de madame la comtesse de Chambord, qui fut la troisième femme du comte de Montbel, ministre de Charles X, et qui mourut à Toulouse en 1889.

Il a existé une troisième branche de la famille de Gain, celle des seigneurs d'Arvailles et des Coutardières. L'auteur de cette branche, Renaud de Gain, Sgr d'Oradour-sur-Glane, était un fils puîné d'Aimery de Gain, Sgr de Linars, mentionné plus haut, qui servait en 1405 dans la compagnie de Guillaume le Bouteiller et dont il partagea la succession avec ses frères en 1455. Sa descendance fut maintenue dans sa noblesse, le 26 septembre 1667, par jugement de M. de Barentin, intendant de Poitiers. Elle paraît s'être éteinte avec Florimond de Gain, Sgr des Coutardières, marié à Paris en 1670 à Marie Ferrand, capitaine de la ville de Moret en 1686, qui fit, en 1693, des preuves de noblesse pour obtenir l'admission à Saint-Cyr de sa fille, Marie-Madeleine, née à Paris en 1683.

La famille de Gain a fourni des officiers généraux, un évêque, des gentilshommes de la chambre et des pages des rois de France, des conseillers d'Etat, des chevaliers de l'ordre du Roi, un sénéchal du Périgord, un chanoine comte de Lyon, une chanoinesse de Remiremont, une sous-gouvernante des Enfants de France, trois demoiselles de Saint-Cyr, etc. Neuf de ses membres ont été admis dans l'ordre de Malte au cours du XVIII^e^ siècle.

Principales alliances : de Lastours 1326, d'Aix, de Pierrebuffière, de Comborn, de Pesteils, de Bonneval, d'Anglars 1504, d'Aubusson 1532, de Pons-Mirambeau 1550, de Bermondet 1575, de la Guiche 1597, de la Vergne 1633, de Joussineau 1660, de Ferrières Sauvebœuf 1662, de la Baume de Forsac 1691, de Bosredon 1732, de Perry de Saint-Auvant 1723, Chapelle de Jumilhac 1755, de Bort 1741, d'Ussel 1708, d'Autier 1789, du Verne 1812, de Beaufranchet, de

Montaignac 1606, de Foucault de Saint-Germain-Beaupré, de Bourzolles 1635, de Lestranges 1659, de Pompadour, du Buisson de Bournazel, de Sarrazin, de Carbonnières, le Groing 1740, de la Majorie-Soursac 1803, Baron de Montbel, du Barry de Gorre, de Blom 1557, de Bellivier 1550, Foucher d'Orfeuille 1626, de Lignaud de Lussac vers 1650, de Château-Chalon, de Maulmont, etc.

GAIRAL de SERÉZIN. Armes (d'après le règlement d'armoiries de 1776) : *d'argent à un chevron de gueules accompagné en chef de deux trèfles de sinople et en pointe d'un cœur aussi de gueules, enflammé du même, percé d'une flèche de sable.* — Couronne : *de Marquis.* — Supports : *deux levrettes.* — Devise : SEMPER ARDENS ETSI FERITUS.

La famille GAIRAL DE SERÉZIN appartient à la noblesse du Dauphiné. D'après une tradition elle serait venue d'Espagne se fixer dans cette province au cours du XVII^e^ siècle et serait une branche d'une famille Gairal de la Sierra qui appartient à la noblesse espagnole.

M. de Rivoire de la Batie en a donné une généalogie sommaire dans son *Armorial du Dauphiné.*

André Gairal, à partir duquel il donne la filiation, se qualifiait négociant et bourgeois de Lyon quand il acquit en 1742 la seigneurie de Rives pour le prix de 3622 livres. Son fils, Jean-André Gairal, acquit en 1755 la seigneurie de Serézin dont sa descendance conserva le nom. Il fut pourvu, le 6 septembre de cette même année, de l'office anoblissant de conseiller secrétaire du Roi, maison et couronne de France, en la chancellerie établie près le Conseil souverain de Roussillon, séant à Perpignan. Il fit transférer son office d'abord, par arrêt et lettres patentes du 18 mai 1756, en la chancellerie près la Cour des monnaies de Lyon, puis, en juillet 1776 en la chancellerie près le Parlement de Metz où il fut reçu le 5 octobre suivant. Il obtint cette même année des lettres de confirmation de noblesse et obtint de d'Hozier, le 3 septembre, un règlement d'armoiries qui est conservé dans le *Nouveau d'Hozier*. Il avait épousé Marguerite-Louise de Bourassé qui lui apporta, entre autres biens, la seigneurie de Saint-Avertin, près de Tours. Leur fils, Jean-Baptiste-Hector Gairal de Serézin, né à Lyon en 1757, conseiller à la Cour royale de cette ville sous la Restauration, décédé en 1840, laissa deux fils : 1° André-Eugène Gairal de Serézin, né en 1797 à Villefranche, en Beaujolais, conseiller à la Cour royale de Lyon, démissionnaire en 1830, qui n'eut pas d'enfants ; 2° Benoit-Edouard Gairal de Serézin, né en 1799. Le fils de ce dernier, Antoine-Léonard-Henri Gairal de Serézin, né à Mâcon en 1837, demeurant à

Paray-le-Monial, demanda inutilement, le 26 mars 1872, l'autorisation de joindre à son nom celui de la seigneurie, ou marquisat, de Saint-Symphorien d'Ozon qui avait appartenu à sa famille au XVIII[e] siècle. On lui a souvent attribué le titre de marquis.

Principales alliances : Quarré de Verneuil 1865, de Cardon-Sandrans, etc.

GAIRAUD d'AUXILHON (de). Armes : *écartelé : aux 1 et 4 de gueules à trois roues d'argent à huit rais accompagnés en chef d'une colombe volante d'or*, qui est d'Auxilhon ; *au 2 de gueules à trois pommes de pin d'or, 2 et 1*, qui est de Pins ; *au 3 d'azur à un croissant d'argent ; au chef d'or chargé d'un lion issant de gueules*, qui est de Gairaud ; *au 4 de gueules à la croix d'argent*, qui est de Blanes. — Couronne : *de Marquis*. — Tenants : *deux sauvages de carnation portant chacun un étendard de gueules à la roue à 8 rais d'argent, celui de dextre s'appuyant sur un bouclier rond aux mêmes armes*. — Devise : AUXILIUM MEUM A DOMINO.

La famille de GAIRAUD D'AUXILHON a eu pour berceau la petite ville de Saint-Pons de Thomières, en Languedoc, où elle était honorablement connue dès le XVII[e] siècle. Toutefois on ne lui connaît pas de principe d'anoblissement et on ne voit pas qu'elle ait pris part en 1789 aux assemblées de la noblesse.

On trouvera sur elle une courte notice dans le *Bulletin de la société héraldique* de mars 1886 et Lainé en a donné une généalogie dans le tome II des *Archives de la noblesse*.

L'auteur de la famille de Gairaud, Antoine de Gairaud, conseiller du Roi, maire de la ville de Saint-Pons, assista en 1710, comme député du Tiers-État, à l'assemblée des États du Languedoc. Il avait épousé Suzanne-Claire de Fleyres. Leur fils, Joseph de Gairaud, sieur de Lasserre, viguier de la ville de Saint-Pons de Thomières, épousa, le 7 octobre 1719, Jeanne-Françoise d'Auxilhon de Sauveterre, veuve d'Hippolyte de Laur, sieur de Durenque. Il fut père de Joseph-Antoine de Gairaud de Lasserre, qui épousa en 1759 sa cousine Françoise de Mialhe, et grand-père de Maximilien Gairaud de Lasserre, né en 1764. Celui-ci fut adopté le 1[er] mars 1810, par son cousin germain, Étienne-Michel d'Auxilhon, décédé en 1818, et se trouva ainsi en possession régulière du nom de Gairaud d'Auxilhon. Il releva le titre de marquis d'Auxilhon sous lequel était connu son père adoptif. Il épousa en 1819 Marie-Pauline de Pins et en eut deux fils, Hippolyte-Maximilien, marquis d'Auxilhon, né en 1819, et Paul-Henri, comte d'Auxilhon, né en 1826. Le comte Fernand de Gayraud d'Auxilhon a épousé à Arcachon en septembre 1887 M[lle] de Serre de Mesplés.

Principales alliances : de Fleyres, d'Auxilhon, de Pins, de Tholosany, de Roger de Cahuzac, de Serre de Mesplés, de Martrin Donos, etc.

La famille d'Auxilhon appartenait à la noblesse du Haut-Languedoc.

On trouvera sa généalogie dans le tome II des *Archives de la noblesse.*

Ce travail en fait remonter la filiation à Pierre d'Auxilhon, originaire de Picardie, d'après la tradition, qui aurait épousé vers 1420 Aimée de Martini, héritière d'importants domaines dans les environs de Carcassonne, et qui se serait fixé en Languedoc à la suite de ce mariage. Pierre d'Auxilhon eut de ce mariage trois fils, Laurent, Guillaume et Pierre-Raymond, qui se signalèrent par leur valeur dans les guerres contre les Anglais et qui, en récompense de leurs exploits, furent anoblis par lettres du roi Charles VII données à Montils-les-Tours en 1450. Malgré ces lettres, le Roi dut intervenir le 11 juin 1464 pour faire admettre Laurent Dauxilhon à l'hommage de ses terres nobles. Celui-ci avait épousé le 16 février 1443 Sibylle de Saint-André. Il en eut deux fils : 1° Barthélemy Dauxilhon, Sgr de Sauveterre, dont il fit bâtir le château en 1494, qui épousa Anne de la Briconie et qui continua la lignée ; 2° Pierre Dauxilhon, abbé de Saint-Paul de Narbonne, évêque de Carcassonne en 1494, décédé en 1512. François Dausilhon, Sgr de Sauveterre, fils de Barthélemy, épousa le 15 janvier 1507 Marguerite de Coste et fit son testament le 11 juillet 1549. Son descendant, Jean Ausilhon, ou Auxilhon, Sgr de Vair, au diocèse de Castres, fut maintenu dans sa noblesse le 22 juin 1669 par jugement de M. de Bezons, intendant du Languedoc, après avoir justifié sa filiation depuis le contrat de 1509 mentionné plus haut. Il épousa en 1678 Françoise Ducup. Il en eut, entre autres enfants, un fils, Jean-Jacques d'Auxilhon, connu sous le titre de baron de Sauveterre, né en 1678, qui continua la lignée, et une fille, Mme Gairaud de Lasserre. Le marquis et le baron d'Auxilhon de Sauveterre prirent part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Castres. La famille d'Auxilhon s'est éteinte en la personne de Jean-Ignace-Xavier-Michel d'Auxilhon, baron de Sauveterre, né en 1747, décédé sans postérité le 15 mai 1818. Ce gentilhomme était connu sous le titre de marquis d'Auxilhon depuis qu'il avait recueilli en héritage la seigneurie de Millas, en Roussillon, érigée en marquisat, en octobre 1719, par lettres du roi Louis XV en faveur de la famille espagnole de Blanes à laquelle appartenait sa mère. On a vu plus haut qu'il avait été autorisé, le 1er mai 1810, à adopter son parent Maximilien de Gairaud de Lasserre.

La famille d'Auxilhon avait fourni des officiers de mérite.

Principales alliances : de Saint-André, de Siran 1505, de Montredon 1509, de Génibrouse 1573, de Laur 1612, Ducup, de Benne 1710, de Blanes de Millas 1741, etc.

GAIX (de Blay de). Voyez : Blay de Gaix (de) et aux additions du tome X.

GAJA (de Marion de). Voyez : Marion-Gaja et de Brézilhac (de).

GAJEAN (de Batz de). Voyez : Batz de Trenquelléon, de Gajean et de Mirepoix (de).

GAJOT de MONTFLEURY. Armes : *d'argent à un citronnier de sinoples fruité de trois citrons d'or ; au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or*. — Devise : Auxilium meum a Domino.

La famille Gajot de Montfleury appartenait à la noblesse de Provence.

Artefeuil en a donné au XVIIIe siècle une généalogie qui a été reproduite par la Chesnaye des Bois. L'auteur anonyme de l'*Histoire véridique de la noblesse de Provence* s'exprime sur ce travail dans les termes suivants : « Ni Artefeuil, ni les commissaires députés n'ont donné le moindre éclaircissement sur la noblesse de cette famille qui demeure ainsi fort obscure. Elle est habituée à Lambesc et à Rognes où se trouvaient, il y a peu de temps, des apothicaires de ce nom. » On trouvera dans le *Nouveau d'Hozier* les preuves de noblesse qu'Étienne-François Gajot de Montfleury fit en 1780 pour être admis parmi les pages de la chambre de Mgr le comte d'Artois.

Ces preuves donnent la filiation depuis Martin Gajot, qui fit son testament le 3 décembre 1572. D'après Artefeuil, ce Martin Gajot était compté parmi les nobles de la ville de Lambesc quand il épousa dans cette ville, le 3 août 1529, Louise d'Almasse. Il fut père de Jean de Gajot, écuyer, qui épousa le 13 avril 1574 Jeanne Arquier, grand-père de noble Étienne de Gajot conseiller et médecin ordinaire du Roi, qui épousa à Salon, le 12 décembre 1599, Anne de Cadenet, et bisaïeul de noble Gaspard de Gajot, sieur de Montfleury et de Sallet, docteur en médecine, qui épousa en novembre 1637 Isabeau de Barrière, qui fut maintenu dans sa noblesse, le 8 avril 1669 par arrêt des commissaires du Roi chargés de la recherche des faux nobles en Provence et qui fit son testament le 14 mai 1681 devant notaire à Lambesc. Messire Jean-François de Gajot, Sgr de Montfleury et de Sallet, petit-fils de Gaspard, marié le 8 juillet 1715 à Henriette de Ventre du Plan, premier consul de Lambesc en 1735, fut à son tour maintenu dans sa noblesse, le 20 juillet 1706, par jugement de

Cardin le Bret, premier président au Parlement de Provence. Son fils, Étienne-Joseph de Gajot, Sgr de Montfleury, sous-lieutenant des gardes du corps du Roi, chevalier de Saint-Louis, marié en 1766 à Marie-Thérèse de Brilhac, vint se fixer à Saint-Germain-en-Laye. Ce fut lui qui fit en 1780 les preuves de noblesse mentionnées plus haut pour obtenir l'admission parmi les pages de la chambre du comte d'Artois de son fils, Etienne-François de Gajot de Montfleury, baptisé à Saint-Germain le 8 août 1780, marié dans la suite à Alexandrine-Léontine de Galard de Béarn. M. de Gajot de Montfleury probablement fils des précédents, est décédé à Versailles en janvier 1891 à l'âge de 89 ans. Mme veuve Edgar Gajot de Montfleury, née Caruel, est décédée à Paris le 25 mars 1901. La famille paraît être aujourd'hui éteinte.

Étienne-Joseph de Gajot, Sgr de Montfleury, avait pris part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Paris.

GALABERT de LAPEYRE d'HAUMONT (de). Armes : *d'argent à un chevron de gueules, accompagné en pointe d'un coq passant de sable, becqué, crêté et membré de gueules ; au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or.*

La famille DE GALABERT DE LAPEYRE D'HAUMONT appartenait à la noblesse du Quercy.

On trouvera dans le *Nouveau d'Hozier,* entres autres renseignements, les preuves de noblesse qu'un de ses membres fit en 1773 pour être admis à l'École militaire.

Elle tirait sa noblesse de l'office de conseiller secrétaire du Roi, maison et couronne de France en la chancellerie près la Cour des aides de Montauban dont son auteur, Jean Galabert, fut pourvu le 13 avril 1685. Jean Galabert avait épousé Marie de Rieusat. Il mourut à Montauban le 17 février 1691 à l'âge de 72 ans. Son fils, Louis de Galabert, Sgr de Lapeyre et d'Haumont, marié le 30 juillet 1692 à Jeanne d'Olive, fille d'un conseiller en la Cour des aides de Montauban, résidait à Cahors et était professeur en l'Université de cette ville quand il fut maintenu dans sa noblesse le 30 avril 1701, comme fils de secrétaire du Roi, par jugement de Legendre, intendant de Montauban. Il fut père de Jean-Pierre de Galabert, seigneur des mêmes domaines, demeurant à Cahors, qui épousa le 23 septembre 1726 Catherine-Victoire des Plas, fille d'un conseiller en la Cour des aides de Montauban, grand-père de Louis de Galabert de Lapeyre d'Haumont, né à Cahors le 7 octobre 1728, capitaine au régiment de Vatan-infanterie, qui épousa à Cahors en 1758 Marie-Marguerite de Mailhes, fille de feu monsieur maître Jean Mailhes,

professeur de médecine en l'Université de cette ville, et bisaïeul de Jean-Philippe-Marie de Galabert de Lapeyre d'Haumont, né à Cahors le 15 février 1764, qui fit en 1773 les preuves de noblesse dont il a été parlé plus haut.

Le chevalier d'Haumont et M. Galabert d'Haumont prirent part en 1789 aux assemblées de la noblesse du Quercy.

La famille de Galabert paraît s'être éteinte en la personne de Marie-Thérèse de Galabert de Lapeyre d'Haumont, mariée successivement à M. de Soyres et au marquis de Las Cases, décédée au château de Peujard en décembre 1892.

GALABERT, ou GUALABERT (de), en Périgord. Armes : *de gueules à un lion d'or.*

Une famille DE GALABERT, ou mieux DE GUALABERT, distincte de celle dont il vient d'être parlé, a appartenu à la noblesse du Périgord. Elle paraît être aujourd'hui éteinte.

La Chesnaye des Bois en a donné une généalogie.

Gilles de Gualabert, écuyer, auquel il fait remonter la filiation, épousa d'abord Anne de Félines, puis, par contrat du 5 février 1547, Anne de Calvimont et fit son testament le 28 février 1575 en faveur de son fils Jacques, sieur de Chourgnac, né de sa seconde union. Celui-ci épousa Armande de Siorac par contrat du 18 mai 1583 et continua la lignée. Ses descendants, Bernard, François et autre François de Gualabert, résidaient au repaire noble de la Durantie, dans la paroisse de Rouffignac et l'élection de Miremont, quand Pellot, intendant de Bordeaux, chargé de la recherche des faux nobles, leur donna acte, le 16 mars 1667, de la représentation de leurs titres de noblesse. Jean de Gualabert, Sgr de Sept-Fonds, auquel s'arrête le travail de la Chesnaye des Bois, épousa en 1750 Louise de Bridat et en eut deux fils, Louis et Jean. Messire de Gualabert, chevalier, Sgr de Sept-Fonds, demeurant à Sainte-Alvère, prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse du Périgord. Marie-Justine de Gualabert, fille de M^me^ de Gualabert, née Fageot de Vassal, épousa en 1818 M. Brou de la Geneste. Son frère, Louis de Galabert, décédé le 1^er^ novembre 1881 à Loybesse, dans la commune de Saint-Marcel, demeurait à Sainte-Alvère quand il épousa en 1829 Suzette-Pauline Gontier de Biran, décédée dès 1832. Il en laissa deux fils, Jean-Isaac-François, et autre Jean-Isaac-François, dit Casimir, de Galabert... Ce dernier épousa en 1855 Amelina Pieffort. Il en eut une fille, Félicité, qui épousa Philippe de Fornel, et un fils, l'abbé Louis de Galabert, curé de Thenac, aujourd'hui décédé.

GALAMETZ (de Brandt de). Voyez : BRANDT DE GALAMETZ ET DE LOOS (DE).

GALAND de LONGUERUE. Armes : *parti : au 1 de sable à un plumet de trois plumes d'argent, lié de gueules,* qui est de Galand, à Amiens ; *au 2 d'azur à un chevron d'argent* (aliàs d'or) *surmonté d'un croissant de même et accompagné de trois roses d'or, tigées et feuillées de sinople,* qui est de Galland, à Paris. — Couronne : *de Comte.* — Supports : *deux lions.*

La famille GALAND DE LONGUERUE ne doit pas être confondue avec la famille normande Dufour de Longuerue. Elle a eu pour berceau la ville d'Amiens, en Picardie, où le nom de Galand était honorablement connu dès le XVII^e^ siècle et à laquelle elle a donné des maires et des échevins. Elle joint à ses armes celles d'une famille de Galland qui a appartenu à la noblesse de robe parisienne et à laquelle il sera plus bas consacré une notice.

François Galland, marchand à Amiens ; Martin Galland, marchand à Amiens ; et N..., veuve de N... Galland, marchand, firent enregistrer leur blason ou l'eurent enregistré d'office à l'*Armorial général* de 1696.

La famille Galand de Longuerue paraît descendre d'un François-Marie Galand, né à Amiens en 1687, décédé dans la même ville en 1758, qui épousa en 1711 Marie-Charlotte Filleux, décédée en 1734. Jean-Baptiste Galand, fils des précédents, échevin d'Amiens en 1761 et 1762, fut pourvu en 1768 de l'office anoblissant de secrétaire du Roi en la chancellerie d'Artois qu'il conserva jusqu'à sa mort survenue à Amiens le 18 août 1783. Il avait épousé dans cette ville en 1748 Geneviève-Françoise Cannet, décédée en 1787. Il en eut un fils, Alexandre-Charles Galand, né à Amiens en 1750, que l'on croit avoir été l'aïeul des représentants actuels. Marie-Marguerite Galand de Longuerue, fille d'un maïeur d'Amiens, épousa en 1758 Jean-Barthélémy Damiens, Sgr d'Acheu. M. Galand de Longuerue était maire d'Amiens en 1789. Il faillit être massacré par la populace de cette ville dans une des émeutes qui suivirent la prise de la Bastille.

Théophile-Rémy, Alexandre-Charles et Achille-Adrien-Jean-Baptiste Galand, écuyers, furent du nombre des nobles, non possessionnés de fiefs, domiciliés dans le ressort du bailliage d'Amiens, qui prirent part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues dans cette ville.

René-Auguste Galand de Longuerue, général de division, commandeur de la Légion d'honneur, marié à M^lle^ de Venière, décédé en septembre 1871, fut connu le premier sous le titre de baron de

Longuerue qui depuis lors a été conservé par le chef de la famille. Il fut père de Roger Galand, baron de Longuerue, né en 1837, qui épousa en 1863 Marguerite Normand, et grand-père de Jacques, baron de Longuerue, né en 1873, marié en 1898 à Madeleine de Perthuis de Laillevault. Il subsiste, en outre, une branche cadette qui descend d'Arthur Galand de Longuerue, né à la Guadeloupe en 1810, élève de l'École polytechnique, et de son fils, Henri de Longuerue, né en 1836, marié à Bordeaux en 1872 à M^lle^ Dutems du Gric.

Roger Galand de Longuerue avait vainement demandé le 8 juin 1870, l'autorisation de joindre à son nom celui de Venière.

La famille Galand de Longuerue a fourni, en dehors des personnages mentionnés au cours de cette notice, trois chevaliers de Saint-Louis, un chanoine de Saint-Waast d'Arras, etc.

Principales alliances : de l'Estang de Fins 1872, Dutems du Gric 1872, de Perthuis de Laillevault 1898, de Châteauneuf-Randon 1886, de Pérignon 1894, Boistel de Belloy, Morel de Volaine 1896, de Bray, de Montgolfier, Cannet de Roders et des Aulnois 1748, 1801, etc.

GALARD de TERRAUBE, de BRASSAC, de BÉARN, de CHALAIS (de). Armes primitives : *de gueules à une cotice d'argent.* Armes actuelles (adoptées au commencement du XIV^e^ siècle) : *d'or à trois corneilles de sable, becquées, membrées et onglées de gueules*, 2 *et* 1. — La branche cadette, ou de Brassac, écartèle ses armes de celles de Béarn : *d'or à deux vaches passantes de gueules, accornées, accolées et clarinées d'azur.* — La branche des princes de Béarn et de Chalais a adopté de nos jours les armes suivantes : *parti : au* 1 *de gueules, aux chaînes d'or passées en orle, en croix et en sautoir, se rattachant au centre à une émeraude de sinople et la cotice d'argent brochant sur le tout; au* 2 *d'or à deux vaches de gueules, passant l'une sur l'autre, accornées, colletées et clarinées d'azur.* — Couronne : *de Marquis* (aliàs *de Prince* pour le rameau des princes de Béarn et de Chalais). — Supports : *deux lions au naturel, lampassés de gueules* (aliàs *deux griffons* pour la branche cadette). — Devise : IN VIA NULLA VIA. — Autre devise : IN VIA NULLA INVIA ET AB UTRUMQUE. — Devise du rameau des princes de Béarn et de Chalais : DEI GRATIA SUM QUOD SUM.

La maison DE GALARD est une des plus illustres de la noblesse française. Elle tire son nom de l'importante seigneurie de Galard, ou Goalard, première baronnie du Condomois, située sur les confins de ce pays et de l'Agenais, que son fondateur recueillit par héritage dans les premières années du XI^e^ siècle.

On en trouvera des généalogies dans l'*Histoire généalogique des*

grands officiers de la Couronne, du Père Anselme, dans le *Dictionnaire de la noblesse* de la Chesnaye des Bois, dans l'*Annuaire de la noblesse* de 1895, etc. M. Noulens a publié en 1876 l'histoire de la maison de Galard dans un ouvrage considérable qu'il a intitulé : *Documents historiques de la maison de Galard*, ouvrage dont M. Villain a donné le résumé dans le tome III (première partie) de la *France nouvelle*. On trouvera, enfin, dans les manuscrits de Chérin les preuves de noblesse que la maison de Galard fit sous Louis XV pour jouir des honneurs de la Cour. Le généalogiste Beaujon, chargé de vérifier ces preuves, envoya le 1er février 1766 à M. le premier écuyer un mémoire qui commence en ces termes : « La maison de « Galard, l'une des plus anciennes et autrefois l'une des plus puis- « santes de Guienne, a pris son nom d'une terre située en Condo- « mois. L'abbaye de Condom compte un nombre de sujets de cette « race parmi ses bienfaiteurs depuis l'an 1062 et les monuments de « l'histoire de France dans les XIIIe et XIVe siècles représentent leurs « descendants figurant avec les grands vassaux de cette province, « soit comme appelés à la défense et au gouvernement de leur patrie, « soit comme garants des traités faits entre les rois de France et d'An- « gleterre. Cette maison s'est partagée en trois branches principales. « La première, qui paraît l'aînée, est celle des seigneurs de Galard, « appelés comtes et marquis de Terraube... La deuxième est celle « des seigneurs, puis comtes de Brassac, rapportée ci-après. La « troisième, connue sous les titres de seigneurs de Limeuil, de Mire- « mont, d'Espieux, etc., avait pour chef en 1310 Pierre de Galard, « grand-maître des arbalétriers de France, lequel épousa Aude « de Caumont et en eut Jean de Galard, Sgr de Limeuil, qui de Phi- « lippe de Lautrec laissa pour fille et héritière Marguerite de Galard, « destinée en 1358 à épouser l'un des fils de Bernard, sire d'Albret, « puis mariée à Nicolas de Beaufort, frère et neveu des papes Gré- « goire XI et Clément VI. La branche des seigneurs de Brassac « établit sa filiation depuis Guillaume de Galard, chevalier, Sgr en « partie de Brassac, etc., qualifié noble et puissant baron et mon- « seigneur, lequel servait en 1341 à la tête d'une compagnie de « gens d'armes et de pied aux guerres de Gascogne et mourut peu « après l'année 1393... François de Galard, chevalier, baron de « Brassac et Sgr de diverses autres terres considérables, situées « en Quercy, en Agenais et dans les sénéchaussées des Landes « et de Marsan, l'un des cent gentilhommes de la maison du Roi, « par son mariage contracté en 1508 avec Jeanne de Béarn, fille « et héritière de Jean de Béarn, baron de Saint-Maurice, imposa « à ses descendants l'obligation de joindre aux noms et armes

« de leur maison le nom et les armes de la maison du Béarn... »

La maison de Galard a toujours revendiqué, comme les maisons de Comminges, de Gramont, de Luppé, de Montesquiou et de Mauléon, une origine commune avec celle des ducs souverains de Gascogne qui fut si puissante sous les dynasties mérovingienne et carlovingienne. Cette communauté d'origine est aujourd'hui à peu près démontrée grâce aux savantes recherches de M. de Jaurgain, l'érudit auteur de *la Vasconie*.

1° Arnaud Odon, vicomte de Gascogne, était en 995 lieutenant général de la Gascogne pour le duc et comte Guillaume Sanche, son grand-oncle. Il est nommé avec son deuxième fils, Arnaud, dans une charte de donation souscrite le 4 des calendes d'octobre 1021 par son oncle à la mode de Bretagne, Hugues de Condom, évêque d'Agen, au nombre des proches parents et héritiers présomptifs de celui-ci. Il recueillit peu de temps après par héritage de ce prélat la seigneurie de Galard, ou Goalard. Il eut trois fils : Raymond-Arnaud, vicomte de Gascogne, qui mourut sans postérité ; 2° Arnaud, vicomte de Lomagne et d'Auvillers, marié vers 1014 à Adalaïs de Poitiers, qui fut l'auteur de la maison des comtes de Lomagne d'où sortit dans la suite celle des comtes d'Armagnac ; 3° Garcie-Arnaud. Celui-ci eut en partage la seigneurie de Galard, ou Goalard, dont sa descendance conserva le nom, et fut l'auteur de la maison de Galard, la seule des familles issues de celle des ducs de Gascogne dont il sera question dans cette notice ; il souscrivit une charte du 12 janvier 1062. Il fut père d'Aimery, Sgr de Galard, qui est mentionné avec ses frères, Géraud, Pierre et Guillaume de Galard, dans un acte de donation à l'abbaye de Condom passé vers 1065. Argaias, Sgr de Galard, fils d'Aimery, est mentionné dans un acte de 1080 avec son cousin germain, Pierre de Galard, fils de son oncle Pierre. Le nom des seigneurs de Galard, ou de Goalard, figure dans un grand nombre de chartes des XII^e^ et XIII^e^ siècles. Montasin, Sgr, ou baron, de Galard, est qualifié Sgr de Terraube dans un acte passé vers 1165. Arnaud de Galard, évêque d'Agen, décédé le 12 septembre 1245, prit une part active à la Croisade contre les Albigeois. Un des frères de ce prélat, Bertrand de Galard, se croisa en 1248 ; son nom et ses armes ont été inscrits aux Salles des croisades du musée de Versailles. Un Renaud de Galard se croisa à la même époque et organisa, le 19 août 1246, le départ de Marseille en qualité de commissaire du Roi. Ayssieu de Galard, frère aîné de l'évêque d'Agen, eut deux fils, Ayssieu III et Géraud, qui partagèrent sa succession par acte du 13 septembre 1270. L'aîné de ces fils, Ayssieu III, Sgr de Goalard, de Terraube et d'Aubiac, continua la ligne directe. Le puîné, Géraud,

Sgr de l'Isle-Bouzon, fut l'auteur d'une branche qui se partagea en plusieurs rameaux et qui s'éteignit dans les dernières années du XVI^e^ siècle. Ayssieu III laissa à son tour, entre autres enfants : trois fils : 1° Géraud, dont il va être parlé ; 2° Ayssin, auteur de la branche des seigneurs de Puyfontain, éteinte au XV^e^ siècle ; 3° Pierre, Sgr d'Aubiac, qui fut l'auteur de la branche des seigneurs d'Aubiac, éteinte au XVI^e^ siècle dans la famille de Lart. Géraud de Galard, Sgr de Terraube, fut l'auteur commun de tous les représentants actuels de la maison de Galard. Il obtint du roi Philippe le Hardi des lettres données à Cahors le 6 août 1271 qui le confirmaient dans la justice haute, moyenne et basse de Terraube. Il épousa en 1278 Éléonor d'Armagnac, héritière de la seigneurie de Brassac, que l'on croit avoir été fille de Géraud V, comte d'Armagnac, et en eut quatre fils. Ses deux fils aînés, Géraud et Bertrand, furent les auteurs des deux grandes branches actuellement existantes de la maison de Galard. Le troisième, Raymond, décédé en 1340, fut évêque de Condom. Le quatrième, Pierre de Galard, baron de Limeuil, grand maître des arbalétriers de France, gouverneur des Flandres, marié vers 1310 à Talésie de Caumont, fut un des seigneurs les plus puissants de son temps ; sa descendance s'éteignit avec sa petite-fille, Marguerite, riche héritière, qui épousa Nicolas de Beaufort, fils du vicomte de Turenne et neveu du pape Grégoire XI.

L'auteur de la branche aînée, Géraud de Galard, Sgr de Galard et de Terraube, mourut avant 1349 laissant d'une alliance inconnue un fils, Arsieu, Sgr de Terraube, marié vers 1347 à Lugane de Manhan, décédé en 1378, qui continua la lignée. Son descendant, Gilles de Galard, Sgr de Terraube, de Ferrières et de Bordes, épousa, le 15 juillet 1510, Gaillarde de Rigaud de Vaudreuil. Il en eut, entre autres enfants, trois fils, Bertrand, Gaillard et Jean, qui furent les auteurs des trois grands rameaux de la branche aînée.

Bertrand de Galard, Sgr dudit lieu, baron de Terraube, auteur du premier rameau, marié en 1568 à Diane de Lusignan, fut assiégé en 1562 par les protestants dans son château de Terraube et fait prisonnier. Son fils, Philippe de Galard, baron de Terraube, marié en 1611 à Louise de Calvière, capitaine réputé, fut tué en 1628 au siège de la Rochelle. Il fut le grand-père de Jean-Louis de Galard, marié en 1670 à Jeanne le Mazuyer, fille d'un président au Parlement de Toulouse, qui fut maintenu dans sa noblesse, le 30 mai 1668, par jugement de Pellot, intendant de Bordeaux, puis, le 12 juillet 1698 par jugement de M. le Pelletier de la Houssaye, intendant de Montauban, et qui obtint, par lettres patentes du 13 mars 1683 l'érection en marquisat de sa baronnie de Terraube. Joseph de Galard, petit-fils du précédent,

décédé à Ratisbonne en 1804, fut nommé évêque du Puy en 1774. François-Saturnin de Galard, marquis de Terraube, frère de ce prélat, marié en 1756 à Marie-Anne de Lostanges de Sainte-Alvère, décédé à Lectoure en 1805, eut tous ses biens confisqués à l'époque de la Révolution. Il laissa trois fils : 1° Arnaud-Louis, marquis de Galard-Terraube, admis en 1783 aux honneurs de la Cour, décédé sans alliance en 1833; 2° Jean-Victor de Galard-Terraube, page de Monsieur, chevalier de Malte, admis en 1783 aux honneurs de la Cour, décédé sans alliance en 1825 au château de Terraube ; 3° Louis-Victor, marquis de Galard-Terraube, né en 1765, contre-amiral, gouverneur du collège royal de la Marine à Angoulême, député du Gers, marié à Brunswick en 1797 à M^lle^ des Brosses du Goulet, petite-fille du comte de la Ferronays, décédé en 1840. Ce dernier avait racheté en 1816 le château de Terraube que sa descendance possède encore dans le département du Gers. Il laissait un fils unique, Jacques-Hector, marquis de Galard-Terraube, né à Versailles en 1809, marié pans la même ville en 1837 à M^lle^ de Calonne d'Avesnes, décédé à Paris en 1870, de qui descendent les divers représentants actuels de ce rameau.

Gaillard de Galard, Sgr de Berrac, de Pauilhac et en partie de Balarin, auteur du deuxième rameau de la branche aînée, épousa en secondes noces, le 8 juillet 1579, Françoise de Lézir, héritière de la seigneurie de Saldebru. Il laissait trois fils : Jean de Galard, Sgr de Berrac, Pauilhac et Garahave, marié en 1600 à Marguerite de Montaut, dont la descendance s'éteignit vers l'époque de la Révolution ; 2° Alexandre de Galard, Sgr de Balarin, marié en 1611 à Isabeau de Corbie, qui fut l'auteur d'un premier sous-rameau ; 3° Charles-Amalric de Galard, Sgr de Saldebru, en Agenais, qui fut l'auteur d'un second sous-rameau. Le premier sous-rameau recueillit au XVIII^e^ siècle par héritage la seigneurie de l'Isle-Bouzon ; il s'éteint avec Joseph-Bertrand, marquis de Galard de l'Isle-Bozon, conseiller général des Landes, marié en 1883 à Elisabeth d'Estampes, qui n'a que deux filles. Le second sous-rameau est représenté de nos jours par Hector, comte de Galard-Saldebru, né en 1854, conseiller général des Hautes-Pyrénées, qui a épousé en 1885 sa cousine, Marie-Raymond de Galard de l'Isle-Bozon, et qui en a eu trois enfants.

Jean de Galard, Sgr de Saint-Serici, auteur du troisième rameau de la branche aînée, marié en 1576 à Jeanne de Piac de Gaulejac, recueillit les biens de la branche des seigneurs de l'Isle-Bozon, détachée de la souche au XII^e^ siècle. Il laissa deux fils : 1° Charles de Galard, baron de l'Isle-Bozon, marié en 1603 à Catherine de Bouzet de Roquépine, dont la descendance s'éteignit en la personne

de Jean-Charles de Galard, connu sous le titre de marquis de l'Isle-Bouzon, marié en 1720 à Marie de Bastard ; 2e Bernard de Galard de l'Isle, marié à Jeanne d'Ancas, dont la descendance s'éteignit en la personne de Jean-Jacques de Galard, Sgr de Saint-Michel, né en 1721, marié en 1754 à Marguerite le Sage. Par son testament du 7 avril 1753 Jean-Charles de Galard, marquis de l'Isle-Bouzon, constitua héritier de tous ses biens son cousin Joseph de Galard, Sgr de Luzanet, chef du deuxième rameau, marié en 1773 à Marie-Suzanne de Vignes, guillotiné le 26 germinal an II, qui releva le titre de marquis de l'Isle-Bozon.

L'auteur de la branche cadette, Bertrand de Galard, marié vers 1303 à Esclarmonde de Thezac, veuve d'Armand de Luzerches, recueillit dans la succession de sa mère la seigneurie de Brassac, en Quercy. Il eut deux fils : 1° noble et puissant monseigneur Guillaume de Galard, baron de Brassac, marié à Gillette du Maine, qui continua la lignée ; 2° Pierre de Galard, décédé en 1370, qui succéda en 1340 à son oncle Raymond de Galard comme évêque de Condom. Son descendant François de Galard, baron de Brassac, Sgr de Saint-Maurice, la Rivière, etc., chevalier des Ordres du Roi, écuyer de Louis XIV, épousa, le 12 novembre 1508 Jeanne de Béarn, héritière d'une branche de la puissante maison des comtes de Béarn, et s'engagea par contrat de mariage à relever le nom et les armes de Béarn. Il eut pour petit-fils René de Galard de Béarn, baron de Brassac, premier gentilhomme de la chambre de Monsieur, frère du roi, décédé en 1612, qui épousa en 1578 Marie de la Rochebeaucourt. De ce mariage naquirent, entre autres enfants, quatre fils : 1° Louis, auteur d'un premier rameau actuellement existant ; 2° Jean, embassadeur à Rome, ministre d'État, maréchal de camp, gouverneur de l'Angoumois, surintendant de la maison de la Reine, qui n'eut pas d'enfants de son mariage avec Mlle de Sainte-Maure ; Charles, auteur d'un second rameau, dit des seigneurs d'Argentine, encore existant ; 4° Alexandre, auteur du rameau des seigneurs de Saint-Maurice et de la Ravardière, éteint après quelques générations.

Louis de Galard de Béarn, auteur du premier rameau actuel de la branche cadette, fut connu sous le titre de comte de Brassac. Il épousa en 1609 Marie de Ranconnet et en eut, entre autres enfants, trois fils : 1° Alexandre de Galard de Béarn, comte de Brassac, baron de la Rochebeaucourt, en Angoumois, marié en 1646 à Charlotte de la Rochefoucauld, qui continua la lignée ; 2° Charles, auteur du sous-rameau des seigneurs de Mirande, éteint au xviiie siècle ; 3° René, connu sous le titre de comte de Faragorce, auteur d'un sous-rameau éteint au xviiie siècle. René de Galard, marquis de Brassac, petit-fils

d'Alexandre et de Charlotte de la Rochefoucauld, fut lieutenant-général des armées du Roi; il n'eut pas d'enfants. Mais son frère aîné, Guillaume-Alexandre de Galard de Béarn, comte de Brassac, né en 1693, premier gentilhomme de la chambre du roi Stanislas, marié en 1714 à Luce-Françoise de Cotentin de Tourville, fille du maréchal de France du même nom, dame du palais de la duchesse de Berry, fut père d'Anne-Hilarion de Galard, comte de Béarn et de Brassac, écuyer de madame Victoire, marié en 1739 à Olympe de Caumont, fille du duc de la Force, et grand-père d'Alexandre-Guillaume de Galard, comte de Béarn et de Brassac, brigadier des armées du Roi, mestre de camp de cavalerie, premier écuyer de madame Victoire, premier gentilhomme de Monsieur, comte de Provence, marié en 1768 à Anne-Gabielle Potier de Novion. Ce dernier eut, outre plusieurs filles, quatre fils : 1° Alexandre-Léon-Luce, dont il va être parlé ; Alexandre-Toussaint de Galard de Brassac de Béarn, né en 1772, marié à la vicomtesse d'Hervilly, née Jumilhac, créé comte de l'Empire par lettres patentes du 18 juin 1809, décédé à Versailles en 1857, qui n'eut que des filles ; 3° Louis, chevalier de Malte, mort jeune ; 4° André-Hector de Galard, comte de Béarn, né en 1778, marié en 1804 à Antoinette-Louise de Durfort-Rouzine, décédé en 1806, dont le fils unique, Étienne-Hector, comte de Béarn, né en 1805, marié à Mlle d'Hulst, décédé en 1881, fut substitué, par ordonnance du 21 décembre 1825, à la pairie de France héréditaire et au titre de comte de son aïeul maternel, le comte de Durfort, et dont la descendance subsiste. Alexandre-Léon-Luce de Galard de Brassac de Béarn, né à Paris en 1771, chambellan de Napoléon Ier, décédé en 1839, fut créé comte de l'Empire par lettres du 13 février 1811. Le comte de Béarn avait épousé en 1796 Pauline de Tourzel, une des filles de la duchesse de Tourzel, gouvernante des Enfants de France. Leur fils, Louis-Hector, comte de Béarn, sénateur du Second Empire, grand officier de la Légion d'honneur, décédé à Bruxelles en 1871, épousa successivement Coralie le Marois, décédée en 1828, et Alix-Marguerite de Choiseul-Praslin, décédée en 1891. Il eut du premier lit une fille qui épousa le prince, plus tard duc, de Broglie, célèbre homme politique, membre de l'Académie française. Il eut du second lit quatre fils dont l'aîné, Louis-Gaston, comte de Béarn, né en 1840, décédé en 1893, épousa en 1873 Cécile-Marie de Talleyrand-Périgord, héritière d'une grandesse d'Espagne de première classe et du titre de prince de Chalais. Le comte Louis-Gaston de Béarn fut autorisé, le 7 avril 1904, par cédule du roi d'Espagne, à recueillir la grandesse d'Espagne et fut dès lors connu sous le titre de prince de Béarn. Il a laissé plusieurs fils dont l'aîné, Henri, comte de Béarn,

grand d'Espagne, né en 1874, porte le titre de prince de Chalais.

Le second rameau de la branche cadette, dit des seigneurs d'Argentine, est fixé en Quercy. Son auteur, Charles de Galard de Béarn, Sgr de Lavaure et d'Argentine, né en 1583, épousa en 1616 Marie de Sens, dame de Blanzaguet. Il eut trois fils : 1° René, Sgr des mêmes domaines, qui épousa en 1648 Jeanne de Lageard de Cherval, fille du grand sénéchal d'Angoumois, et qui continua la lignée ; 2° Charles, Sgr de Blanzaguet, dont la descendance s'éteignit dans la seconde moitié du XVIII^e^ siècle ; 3° Jean, Sgr de Nadaillac, marié en 1661 à Henriette de Chasteigner, dont le petit-fils, Jean de Galard de Béarn de Nadaillac, se fit représenter en 1789, à cause de son fief du Repaire, aux assemblées de la noblesse tenues à Angoulême et mourut peu de temps après, laissant tous ses biens à la famille de Vassoigne. De son mariage avec Jeanne de Lageard, René de Béarn laissa lui-même, entre autres enfants, deux fils : 1° Jean de Galard de Béarn, Sgr de Nadaillac et d'Argentine, marié en 1701 à Félicité de Sainte-Aulaire, dont la descendance prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Castelmoron et s'éteignit peu de temps après ; 2° François de Galard de Béarn, Sgr de Lavaur et d'Argentine, qui épousa en 1693, sa cousine Marie-Charlotte de Galard de Béarn de Brassac. Le petit-fils de celui-ci, Thibaud de Galard, connu sous le titre de comte de Béarn, Sgr d'Argentine, de Pouyaud, des Rousselières, etc., prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Angoulême. Il avait épousé en 1774 Marguerite de Tillet, dame des Rousselières, fille d'un avocat du Roi au présidial d'Angoumois. Il en eut plusieurs fils : 1° Philippe-Paul, fusillé à Quiberon en 1795 ; 2° Théodore, page du Roi, fusillé à Quiberon en 1795 ; 3° Alexandre-Laurent, comte de Béarn d'Argentine, marié en 1814 à M^lle^ de Malet de Sorges, dont le petit-fils, le comte Roger de Béarn, né en 1843, n'a pas eu d'enfants ; 4° Jean de Béarn, marié en 1801 à M^lle^ de Saint-Martial, fille d'un président en la Cour des aides de Bordeaux, dont la descendance s'est éteinte avec la marquise de Livron, décédée en 1903 ; 5° Pierre-Aimery de Béarn, marié en 1805 à Marguerite de Bouilhac, veuve du baron de Vassal de la Vassaldie, dont la descendance subsiste.

La maison de Galard a fourni dans ses diverses branches un grand maître des arbalétriers de France, des évêques, des officiers généraux, des ambassadeurs, des gouverneurs de provinces, deux présidents au Parlement de Bordeaux (Bertrand de Galard de Brassac en 1515 et son frère Guy, décédé en 1559), etc.

Cinq de ses membres ont joui des honneurs de la Cour de France au cours du XVIII^e^ siècle.

Principales alliances : d'Armagnac 1278, de Gélas 1425, 1494, 1784, de Luppé 1513, de Saint-Lary 1480, de Nogaret de la Valette 1521, de Preissac, de Rigaud de Vaudreuil 1510, de Bérail 1564, de Lusignan 1568, du Bouzet 1585, 1633, 1647, 1603, de Calvière 1611, de Patras de Campaigno, de Cardaillac, de Franc de Montgey, d'Astorg 1745, de Lostanges de Sainte-Alvère 1756, des Brosses du Goulet 1797, de la Tour-Landorthe 1876, de Lartigue 1901, de Bastard 1719, 1910, 1720, d'Encausse de Labatut 1874, de Saint-Julien 1906, de Sinéty 1905, de Beaufort de Turenne, de Pardaillan, de Faudoas, de la Sudrie, de Voisins 1498, de la Fitte, de Montesquiou 1446, d'Espagne, de Rivière de la Batut, de Manas 1304, 1612, de Montaut, de Lart, d'Esparbès de Lussan 1567, 1622, d'Aux, de Portes, de Crussol d'Uzès 1865, d'Estampes 1883, du Dresnay 1922, de Gautier de Savignac, de Ségur 1853, de Partz de Pressy, de Mauléon 1610, du Maine du Bourg, de Ravignan, de Mondenard, de Montlezun, de Durfort de Duras, de Durfort de Rouzine 1804, de Noé, de Grossolles de Flamarens 1484, d'Antin 1508, de Béarn 1508, de Marsan, de Gascq, de Belcastel, de Goth, de Gourdon de Genouillac 1611, de Sainte-Maure, de Chabot de Jarnac 1658, de Ranconnet 1609, de la Rochefoucauld 1646, de Cotentin de Tourville 1714, de Caumont la Force 1739, 1757, d'Estourmel 1778, Potier de Novion 1768, Chapelle de Jumilhac, de Riquet de Caraman 1828, Manca de Vallombrosa, O'Mahony, du Bouchet de Sourches de Tourzel 1796, de Tulle de Villefranche 1820, de Choiseul-Praslin 1839, de Broglie, de Talleyrand-Périgord 1873, de Mérode, le Sage d'Hauteroche d'Hulst 1832, Huchet de la Bédoyère 1864, d'Esterno 1874, de Laugier-Villars 1875, de Chasteigner de la Roche-Pozay 1661, 1848, de Lageard 1648, O'Kelly 1776, de Chabans, Desmier d'Olbreuse, de Livron 1860, d'Abzac, de Bermondet de Cromières, le François des Courtis 1902, de la Cornillière 1901, de Sainte-Hermine 1694, de Beaupoil de Sainte-Aulaire 1701, Achard-Joumart de la Brangelie 1738, de Phélyppaux de Pontchartrain, de Tillet 1773, le Marois, Gautier de Rigny 1856, etc.

GALATHEAU (de), en Guyenne. Armes (d'après le jugement de maintenue de 1667) : *d'argent à un bélier de sable passant; au chef cousu d'azur chargé d'étoiles sans nombre.* — Aliàs (d'après l'*Armorial général* de 1696) : *d'azur à un agneau d'argent surmonté d'un soleil rayonnant d'or et naissant du chef.*

La famille DE GALATHEAU a occupé un rang distingué dans la noblesse de robe bordelaise.

On n'a pu se procurer sur elle que des renseignements insuffisants.

Étienne de Galatheau, sieur de Galatheau, domicilié en la paroisse

Saint-Michel, à Bordeaux, fit son testament le 7 mai 1521 en faveur de son fils, Nicolas de Galatheau, docteur en médecine. Un Nicolas de Galateau, docteur en médecine à Bordeaux, fut condamné à mort en 1569 pour cause de religion par arrêt du Parlement de Bordeaux. Son fils fut élu jurat de Bordeaux après la promulgation de l'Édit de Nantes et fut chargé avec son collègue, le sieur de Loyac, de la surveillance des écoles. Il était secrétaire du Consistoire de l'église de Bordeaux quand en 1610 il signa la lettre adressée au duc de la Force par les protestants de cette ville à l'occasion de l'assassinat du Roi.

Nicolas de Galatheau, sieur de Colomb, fut reçu le 5 juin 1602 conseiller lay au Parlement de Bordeaux et fut peut-être anobli par sa charge ; il avait épousé Jeanne du Perier dont il eut plusieurs enfants ; une de ses filles épousa en 1618, monsieur maître Jean de Pichard, avocat au Parlement de Bordeaux ; deux autres épousèrent noble François de la Vaissière, avocat au Parlement de Bordeaux, et Jean de Labat, également avocat au même Parlement. Denis de Galatheau, commissaire aux requêtes du Palais, fut à son tour reçu le 24 juillet 1641 conseiller au Parlement de Bordeaux. Son fils, Philibert de Galatheau, Sgr du Fleix, épousa le 17 août 1677 Suzanne de Lestonnac, héritière des seigneurs de l'Isle de la Lande, de Cinq-Corps, etc. M. de Galatheau, Sgr de Biac, décédé en 1678, fut un médecin distingué et fut nommé en 1677 médecin ordinaire de la ville de Bordeaux ; il a laissé plusieurs ouvrages médicaux.

La famille de Galatheau fut maintenue dans sa noblesse en 1667 par jugement de Pellot, intendant de Bordeaux.

François-Léon de Galatheau, Sgr de Saint-Cor, Malbore, le Fleix, Lagorce, l'Isle de Lalande et Chaumont, et Angélique de Galatheau, veuve d'Henri de Carles, chevalier, dame de Toat, prirent part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Bordeaux.

La famille de Galatheau s'est perpétuée jusqu'à nos jours dans l'Entre-deux-Mers. Elle n'est pas titrée.

Elle a fourni deux conseillers au Parlement de Bordeaux, un conseiller à la cour de la même ville, des officiers de terre et de mer, des médecins, etc.

Principales alliances : de Pommiers, de Sault, du Perier, de Lavaissière (de Verduzan) 1628, de Labat (de Savignac), de Pichard, de Gillet 1765, 1815, de Lestonnac, de Belhade 1714, de Ségur-Montaigne.

GALAUP (Bleynie de). Voyez : Bleynie de Galaup.

GALBAUD du FORT. Armes (d'après le règlement d'armoiries de 1828) :

d'azur à troix noix de galle d'or. — Couronne : *de Marquis.* — Supports : *deux lions.* — Devise : IN FIDE MANEO.

La famille GALBAUD DU FORT appartient à la noblesse de Bretagne. Elle était honorablement connue dès le XVII^e^ siècle dans la haute bourgeoisie de Nantes. D'après une tradition elle serait venue de Bourgogne s'établir dans cette ville au cours du siècle précédent.

On trouvera sur elle des renseignements dans les *Titres, anoblissements et pairies de la Restauration,* dans le *Dictionnaire historique et généalogique des familles du Poitou,* dans les *Filiations bretonnes,* dans le *Répertoire de biobibliographie bretonne,* de Kerviler, etc.

Beauchet-Filleau donne la filiation depuis Guillaume Galbaud dont le fils François Galbaud, né à Nantes le 2 mars 1582 acquit en 1611 la seigneurie de la Barrière. François II Galbaud, sieur de la Barrière, fils du précédent, épousa vers 1634 Françoise Brosset, héritière de la seigneurie du Fort, située dans la paroisse Saint-Donatien de Nantes, dont sa descendance conserva le nom ; il mourut à Nantes le 16 novembre 1642. Son fils, Pierre Galbaud, sieur de la Barrière et du Fort, avocat au Parlement, décédé à Nantes en 1719, laissa deux fils : 1° Pierre II Galbaud du Fort, conseiller auditeur en la Chambre des comptes de Nantes en 1702, marié en 1701 à Marie Giroust du Bois-Gervais, qui continua la lignée ; 2° Thomas Galbaud de la Barrière, échevin de Nantes, mort fort âgé en 1762. Philippe Galbaud, sieur du Fort, fils de Pierre II, d'abord capitaine d'infanterie, fut reçu en 1743 conseiller maître en la Chambre des comptes de Bretagne, fut plus tard, en 1762, membre du Conseil supérieur de Saint-Domingue et mourut dans cette colonie en 1767. Il laissait plusieurs fils qui furent maintenus dans leur noblesse en 1784 par arrêt du Parlement de Bretagne. Cinq de ces fils, François-Thomas, Pierre-Julien, Jean-Baptiste-César, Charles-Gaspard et Claude-Augustin furent les auteurs d'autant de rameaux.

François-Thomas Galbaud du Fort, né à Nantes en 1745, général de brigade en 1792, mourut au Caire en 1803. Sa descendance s'est éteinte avec son petit-fils, décédé prématurément en 1858.

Pierre-Julien Galbaud, dit le chevalier du Fort, né à Nantes en 1748, signa en 1788 la protestation de la noblesse de Bretagne contre la convocation des Etats généraux, prit part à l'expédition de Quiberon en 1795, fut nommé lieutenant-colonel l'année suivante et mourut à Nantes en 1826. Il fut père d'Alphonse-Robert Galbaud du Fort, né à Nantes en 1791, conseiller général de la Loire-Inférieure en 1848, décédé au château du Fort en 1867, dont le fils Arthur est mort sans postérité en 1906.

Jean-Baptiste-César Galbaud du Fort, né à Nantes en 1751, colonel d'artillerie, mourut à Gênes en 1805; sa descendance subsiste.

Charles-Gaspard Galbauld du Fort, né à Nantes en 1754, décédé dans la même ville en 1834, fut maintenu dans sa noblesse par lettres patentes du 27 décembre 1828 en vertu du privilège de conseiller en la Chambre des comptes de Bretagne exercé par son père. Il laissa deux fils : 1° Joseph, lieutenant-colonel, tué au siège de Rome en 1849; 2° Charles-Moïse, né en 1805, intendant militaire, commandeur de la Légion d'honneur, dont la descendance subsiste.

Claude-Augustin Galbaud du Fort, né en 1756, signa en 1788 la protestation de la noblesse de Bretagne. Son fils, Augustin-François Galbaud du Fort, né aux Etats-Unis en 1803, demeura fixé en Amérique et y mourut en 1883.

La famille Galbaud du Fort a fourni de nombreux officiers, dont plusieurs ont été tués à l'ennemi, des zouaves pontificaux, des dames du Sacré-Cœur, etc.

Principales alliances : de Loménie, d'Adhémar de Lantagnac, Coustard de Nerbonne, Carre de Luzançay 1898, de Chappotin, de l'Isle de Dréneuf, de Sallier-Dupin 1843, Boux de Casson 1859, de Frémond de la Merveillère 1882, de la Barre de Nanteuil 1866, Pays-Meslier 1895, Dujat des Allymes 1837, de Warnesson de Grandchamp, d'Etchecopar-Jauréguiberry, de Béjarry 1877, etc.

GALBERT (de). Armes : *d'azur à un chevron palé d'or accompagné en chef de deux croissants du même.* — Supports : *deux lions.* — Devise : Pro patria virtus — Cri de guerre : En avant!

La famille de Galbert appartient à l'ancienne noblesse du Dauphiné.

On en trouvera des généalogies assez sommaires dans le tome IV du *Nobiliaire universel* de Saint-Allais et dans l'*Armorial du Dauphiné* de M. de Rivoire de la Batie.

François de Galbert combattit en 1340 à la bataille de Varey. Un Guigues Galbert, savant jurisconsulte, était en 1349, lors de la réunion du Dauphiné à la couronne de France, un des secrétaires intimes de Humbert II, dauphin du Viennois; il se qualifiait noble Galbert, notaire. Le nom de la famille de Galbert figure dans un certain nombre de chartes du XIV^e^ siècle. La souche se partagea en plusieurs branches dont on ne connaît pas le point de jonction.

Saint-Allais ne donne la filiation de la branche actuellement existante comme établie par titres que depuis un Raymond de Galbert, châtelain delphinal de Montbonnod, qualifié noble dans la révision des feux de l'année 1458, lequel épousa Philippe de Ravier et fit son

testament en 1480. D'après M. de Rivoire de la Batie, ce gentilhomme aurait été fils d'un Simon de Galbert, qui assista en 1423 au mariage de Boniface Alleman, Sgr d'Uriage, petit-fils d'un Jacques de Galbert, chevalier, capitaine d'une compagnie de cent hommes d'armes, qui suivit en Flandre le dauphin Charles, et arrière-petit-fils d'un Guigues de Galbert, chevalier, probablement le même que le jurisconsulte mentionné plus haut, dont une fille aurait épousé magnifique seigneur Pierre Aynard, fils cadet d'un seigneur de Monteynard. D'après le même historien, la filiation serait régulièrement établie depuis un Geoffroy de Galbert, chevalier, qui en 1185, fit en présence de son fils Guigues une donation de droit de pêche à l'abbaye de Bonnevaux. Antoine de Galbert, fils de Raymond et de Philippe de Ravier, épousa successivement Dominique de Lucé et Jeanne de Cizerin. Il fut père d'Ennemond de Galbert, marié à Raymonde de Genton, qui fit partie de l'arrière-ban à la campagne d'Italie, en 1512, et grand-père d'Ennemond de Galbert qui épousa Jeanne-Marguerite de Commiers, héritière d'une branche de la puissante maison de Commiers, et qui continua la lignée. Le petit-fils de celui-ci, Alexandre de Galbert, épousa, le 25 septembre 1622, Catherine de Dorgeoise, héritière de la seigneurie de Trinconnière, et vint à la suite de ce mariage se fixer dans les environs de Voiron. Il fut maintenu dans sa noblesse le 7 mars 1641, par jugement des commissaires du Roi députés pour la vérification des titres de noblesse. Son fils, Aymard de Galbert, Sgr de Trinconnière, fut à son tour maintenu dans sa noblesse, le 2 juillet 1667, par jugement de Dugué, intendant du Lyonnais et du Dauphiné. Oronce de Galbert, Sgr de Trinconnière et de Rochenoire, petit-fils d'Aymard, fut pourvu, le 20 mai 1745, de la charge de conseiller au Parlement de Grenoble. Il eut deux fils : 1° Oronce II de Galbert, conseiller au Parlement de Grenoble en janvier 1781, puis conseiller à la Cour de Grenoble, qui épousa en 1775 M^lle^ de Charency et qui continua la lignée ; 2° Gaspard de Galbert, né à Grenoble en 1752, capitaine des vaisseaux du Roi, député de la Guadeloupe aux États généraux de 1789, décédé à Grenoble en 1807, qui n'eut qu'une fille. Oronce II de Galbert laissa à son tour deux enfants : 1° Alexandrine-Charlotte, dame chanoinesse de Malte, chanoinesse comtesse de Neuville en 1783, mariée dans la suite à M. Flauvant; 2° Alexandre, connu sous le titre de comte de Galbert, conseiller à la Cour royale de Grenoble, marié en 1807 à M^lle^ de Rivoire de la Batie, décédé en 1831, dont le fils, Abel-Oronce, comte de Galbert, administrateur fondateur de la Compagnie du canal de Suez, épousa en 1843 M^lle^ Corbin de Mangou et dont le petit-fils Alphonse, comte de Galbert, a épousé en 1872 M^lle^ Lestra de Prandières et en eut une nombreuse postérité.

Une branche aujourd'hui éteinte de la famille de Galbert a possédé d'importants domaines en Vivarais, sur la rive droite du Rhône. On trouvera sur cette branche dans l'*Armorial du Vivarais* de M. d'Entremont des renseignements fort intéressants qui rectifient et complètent ceux assez inexacts donnés par M. de Rivoire de la Batie dans l'*Armorial du Dauphiné*. Le point de jonction de cette branche avec la souche n'a pu être déterminé. Bermond de Galbert, Sgr de Rocoules, au mandement de la Batie de Crussol, auquel remonte la filiation, fut créé chevalier pendant la guerre du Roussillon, en 1503. A la même époque vivaient Pierre de Galbert, Sgr de Robiac, et Guillaume de Galbert, Sgr des Fonds, écuyer et bailli de Crussol. Catherine de Galbert des Fonts, fille d'Antoine de Galbert, épousa en 1576 Étienne Reboulet, de la ville de Sainte-Agrève, qui fut connu dans la suite sous le nom de Seigneur des Fonts. Catherine de Galbert ne fut pas la dernière représentante de sa branche, comme l'a avancé M. de Rivoire de la Batie. Elle eut un frère, Antoine de Galbert des Fonts, Sgr de Blo et de Cintres, en Vivarais, et de la Trésorerie, en Dauphiné, qui épousa le 8 mai 1613 Marguerite de Gilbert de Verdun et qui fit son testament le 26 mai 1654. René de Galbert des Fonts, fils du précédent, dissipa sa fortune. Ses biens furent saisis après sa mort et l'inventaire en fut fait le 24 mai 1687. Il avait épousé Françoise de Juge, fille d'un conseiller au Parlement de Toulouse. Il en eut, outre six filles, un fils, Paul de Galbert, dont le fils François mourut sans postérité, dernier de sa branche.

La famille de Galbert a fourni de nombreux officiers.

Principales alliances : de Cizerin, de Dorgeoise, de Rivoire de la Batie, Corbin de Mangou, de Morgues de Saint-Germain, de Monléon, Lestra de Prandières, de Juge, de Chambaud, de Brenas 1648, de Laitre 1911, etc.

GALBOIS (de). Armes : *coupé d'or et d'argent à la fasce brochante et crénelée de gueules accompagnée en chef de trois têtes de loup de sable et en pointe de sept mouchetures d'hermines de sable, 4 et 3; à la champagne de gueules chargée du signe des chevaliers légionnaires.*

La famille DE GALBOIS est originaire de la Haute-Bretagne.

Nicolas-Mathurin Galbois, né à Rennes le 17 mai 1778, colonel, fut créé chevalier de l'Empire par lettres patentes du 4 janvier 1811, puis baron par décret impérial du 5 novembre 1813. Réformé après les événements de 1815, Galbois fut nommé maréchal de camp en 1831, et général de division en 1838, commanda la province de Constantine et mourut à Alger en 1850. Il était grand officier de la Légion

d'honneur. Il avait épousé en 1871 Louise-Christine de Herzéele. Il en laissa un fils, Louis-Victor, baron de Galbois, né en 1830, qui mourut sans postérité, et deux filles, Mme Riffault et Caroline, connue sous le titre de baronne de Galbois, dame d'honneur de la princesse Mathilde, décédée sans alliance au château de Saint-Gratien le 27 juillet 1896.

GALÉA de la MADDALENA, à Nice. Armes : *coupé : au 1 d'azur à un phénix d'argent, sur son immortalité de gueules, tourné vers un soleil d'or à dextre; au 2 de gueules à deux lions d'or affrontés soutenant un casque d'argent, taré et ferré; à la fasce d'argent brochant sur la partition.*

La famille GALÉA DE LA MADDALENA appartient à l'aristocratie niçoise. M. de Orestis lui a consacré une notice dans un travail, intitulé la *Noblesse niçoise*, qu'il a fait paraître dans le *Nice historique* de 1909 (page 312).

La famille Galéa est originaire de la Lombardie. Elle vint s'établir sur la Riviera de Gênes dans les premières années du XVIe siècle et se fixa au cours du même siècle à Nice et à Menton.

Antoine Galéa, de Nice, demeurant à Menton, décédé en 1637, avait épousé en 1574 Madeleine de Vento. Il fut père de Jean-Antoine Galéa, auditeur général de la principauté de Monaco et peut-être avocat patrimonial près le Sénat royal de Nice, décédé en 1681, et grand-père de Jacques-Maximin Galéa, juge de commerce à Nice avec titre de sénateur, décédé en 1718. Un des fils de celui-ci, Honoré, jurisconsulte éminent, fut professeur de Digeste à l'Université de Paris, puis, en 1720, professeur à l'Université de Turin. Un autre, Jean-François, né en 1566, avocat consistorial au Sénat royal de Nice, puis vice-intendant gouverneur, décédé en 1745, fut investi, le 3 février 1734, du fief de la Maddalena, avec le titre de baron. Il avait épousé Rose Emeric, des comtes de Saint-Dalmas le Selvage, dont il eut une nombreuse postérité. L'aîné de ses fils, Jean-François Galéa, baron de la Maddalena, né en 1760, décédé en 1850, eut dans l'armée une brillante carrière et fut nommé major général en 1838. Le général Galéa n'eut pas d'enfants et les représentants actuels descendent de son frère, Bruno Galéa, né en 1763, capitaine des milices de Nice. La famille Galéa de la Maddalena a conservé la nationalité italienne. Elle a donné des officiers très distingués.

Principales alliances : Ongran, Roggeri, Ribotti de Molières, de Orestis, de May, etc.

GALEMBERT (de Bodin de). Voyez : BODIN DE BOISRENARD ET DE GALEMBERT (DE).

GALERNERIE (Boisseau de la). Voyez : Boisseau de la Galernerie.

GALHAU (Villeroy de). Voyez : Villeroy de Galhau.

GALIEN d'ADIAC. Armes (d'après une *Généalogie de la famille de Vinols,* publiée à Lyon en 1880) : *d'azur à un heaume d'or.* — Aliàs : *d'argent à une géline au naturel picotant une haie de sinople; au chef de gueules chargé de trois étoiles d'or.*

La famille Galien d'Adiac est anciennement et honorablement connue en Velay. Elle a eu pour berceau le bourg de Saint-Paulien.

M. Villain en a donné une généalogie dans le premier volume de la *France nouvelle* (Haute-Loire).

Jean Galien, baillif de Saint-Julien, était dans la seconde moitié du XVIII^e^ siècle intendant des biens de la maison de Polignac. Un de ses frères, Jean-Baptiste Galien, fut père de Jean-Armand Galien, Sgr de Montpinoux, administrateur de l'hospice d'Yssingeaux, en 1740, qui n'eut qu'une fille. Un autre, Claude Galien, sieur d'Adiac, procureur d'office à Saint-Paulien, baillif de Fressenet, décédé en 1679, fut père de Damien Galien, sieur d'Adiac, capitaine et baillif de Saint-Paulien, marié à Gabrielle de Vinols, décédé en 1710. Le fils aîné de ce dernier, Claude Galien d'Adiac, né à Saint-Paulien en 1685, religieux de l'ordre des Frères prêcheurs de Saint-Dominique, dit le frère Joseph, était professeur à l'Université d'Avignon quand il fit paraître un savant ouvrage qui l'a fait considérer comme un précurseur des Montgolfier : *L'art de naviguer dans les airs, précédé d'un mémoire sur la formation de la grêle.* Le petit-neveu de ce religieux, Noël-Raymond Galien d'Adiac, né en 1756, inspecteur de l'enregistrement au Puy, décédé en 1846, épousa en 1794 Marie-Catherine de Vertamy, décédée en 1870. Il en eut une fille, M^me^ de Brye, décédée en 1876, et un fils, Caprais Galien d'Adiac, décédé en 1876. Ce dernier avait épousé Louise de Surrel de Saint-Julien. Il en laissa deux enfants qui ont été les derniers représentants de leur famille : 1° Régis, membre de la Compagnie de Jésus; 2° Adèle, dame du Sacré-Cœur, décédée à Chambéry en 1901.

Principales alliances : de Vergèzes, d'Authier de Sisgau 1752, de Chabron de Solilhac, Chazal, de Vinols (deux fois), Mel de Saint-Céran, de Vertamy, de Brye 1830, de Surrel de Saint-Julien, etc.

GALIBERT (de), en Agenais. Armes (d'après le règlement d'armoiries de 1769) : *d'hermines à une fasce d'azur chargée d'une aigle à deux têtes d'argent* (aliàs *d'or*), *les ailes éployées, accostée de deux lions d'argent passants et affrontés.*

La famille DE GALIBERT appartient à la noblesse de l'Agenais.

On en trouvera une généalogie dans le *Dictionnaire de la noblesse* de la Chesnaye des Bois. On trouvera aussi une généalogie de la branche de Monclar dans les manuscrits de Chérin. On trouvera, enfin, dans le *Nouveau d'Hozier* des renseignements sur la branche de Saint-Avit.

La souche s'est partagée au commencement du XVII^e^ siècle en deux branches, celle fixée à Monclar et celle des seigneurs de Saint-Avit.

L'auteur de la première de ces branches, Antoine Galibert, sieur de Bernou, ci-devant capitaine au régiment de Lusignan, était déjà âgé quand il fut anobli en décembre 1674 par lettres patentes données à Saint-Germain en considération des bons et recommandables services qu'il avait rendus à Sa Majesté dans ses armées depuis l'année 1625. Il avait épousé Marie Cambes dont il eut deux fils : 1° Etienne de Galibert de Bernou, brigadier de la seconde compagnie des mousquetaires du Roi, dont la descendance s'éteignit au XVIII^e^ siècle; 2° le sieur Antoine de Galibert, qui épousa à Laugnac, en Agenais, le 30 juillet 1651 Madeleine Breton, fille de maître François Breton, juge du comté de Laugnac, et de noble demoiselle Anne d'Héhard. Ce dernier mourut avant son père. Il eut pour fils noble Antoine de Galibert, écuyer, sieur de Rousery, demeurant en la paroisse de Saint-Pierre, dans la juridiction de Montastruc, qui épousa, le 5 novembre 1709, Anne de Carrié, et pour petit-fils noble François de Galibert, écuyer, sieur de Saint-Pierre, qui épousa d'abord Catherine Arbeau par contrat passé le 9 octobre 1732 devant notaire à Monclar, qui se remaria à Thenac, le 17 avril 1753 à Marie-Anne, fille du sieur Jean Recaudon, et qui mourut en 1767. Raymond de Galabert, né de la première union en 1734, fut avocat au Parlement. Il épousa le 20 janvier 1763 noble Marie de Glory, de la ville de Monclar, et en eut trois fils, Martial, né en 1765, Pierre, né en 1774, et Bernard, né en 1775. Sa descendance a conservé jusqu'à nos jours le château de Bernou, dans le département de Lot-et-Garonne.

L'auteur de la seconde branche, Guillaume de Galibert, capitaine au régiment de Lusignan, épousa, le 7 novembre 1607 Jeanne Malgras. Il était vraisemblablement frère d'Antoine Galibert de Bernou, auteur de l'autre branche, anobli en 1674, dont la Chesnaye des Bois a voulu, contre toute vraisemblance, faire son père. Il fut père d'Etienne de Galibert, né en 1608, qui épousa en 1629 Marthe Meteau, héritière de la seigneurie de Saint-Avit, grand-père de Jean de Galibert, sieur de Saint-Avit, né en 1631, qui épousa en 1692 Marie

du Gasquet, et bisaïeul de noble Etienne de Galibert, sieur de Saint-Avit, de la ville d'Aiguillon, qui épousa, le 5 janvier 1522 Marie-Françoise de Tastes, de la ville du Mas d'Agenais. Ce même Étienne de Galibert de Saint-Avit reçut en janvier 1769 des lettres d'anoblissement dans lesquelles sont rappelées celles obtenues en 1674 par son grand-oncle Antoine Galibert de Bernou. Il obtint au mois de mars suivant le règlement de ses armoiries. Il eut pour fils Thomas-Mathurin de Galibert de Saint-Avit, né en 1729, maréchal de camp, marié en 1777 à Marie-Rose de Tastes de la Barthe, qui prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Agen.

La famille de Galibert n'est pas titrée.

Elle a fourni des officiers de mérite.

Principales alliances : de Tastes, de Boudon de Lacombe 1760, de Fonvielle, etc.

GALICHON, anciennement **GALLICHON, de COURCHAMP**. Armes : *d'azur à une fasce d'or accompagnée de trois merlettes* (aliàs *de trois canettes*) *d'argent*, 2 *et* 1. — On trouve aussi les armes suivantes : *d'or à un coq de contre hermines, crêté, becqué, barbé et onglé de gueules.*

La famille Galichon, ou Gallichon, de Courchamp, aujourd'hui complètement éteinte, appartenait à la noblesse du Maine et de l'Anjou. Elle paraît avoir eu pour berceau la ville de Château-Gontier. Elle joint à son nom celui de la seigneurie de Courchamp qu'elle a possédée dans le canton actuel de Montreuil-Bellay.

On en trouvera des généalogies dans les *Carrés d'Hozier* et dans le premier registre de l'*Armorial général* de d'Hozier. On trouvera aussi sur elle des renseignements dans le *Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne* de l'abbé Angot. Elle avait pour auteur noble homme Zacharie Gallichon, sieur de Prinée, receveur général des traites d'Anjou, marié à Charlotte Bitault, dont le fils, Louis Gallichon, sieur de Courchamp, décédé le 19 avril 1648 à la Douelle, en Laillé, près de Rennes, fut pourvu le 7 mai 1633 de la charge anoblissante de conseiller au Parlement de Bretagne. Ce magistrat avait épousé, par contrat passé à Angers le 28 avril 1635, demoiselle Françoise de Saint-Aubin, fille du seigneur de la Picaudière. Celle-ci résidait à Angers quand elle fut maintenue dans sa noblesse, le 12 février 1671, par jugement de Voisin de la Noiraye, intendant de Tours. On trouve qu'à la même époque un Jean Galichon, sieur de la Motte, demeurant à Angers, fit le 5 avril 1667 devant le même intendant la déclaration qu'il n'avait jamais pris la qualification d'écuyer. Le conseiller Gallichon de Courchamp laissa plusieurs

fils. L'un de ceux-ci, Louis de Gallichon, Sgr de Courchamp, en Anjou, et de Blottange, près de Thionville, né en Anjou, d'abord conseiller au Parlement de Paris, fut reçu le 13 juin 1666 président à mortier au Parlement de Metz; il mourut dans cette ville en juin 1664 à l'âge de 34 ans. Un autre, Jean-Guillaume de Gallichon de Courchamp, fut reçu, le 31 mars 1676, conseiller au même Parlement et fut remplacé dès 1679 par M. de Bragelongne. Un troisième frère, René Gallichon de Courchamp, décédé à Château-Gontier en 1706 à l'âge de 66 ans, fut lieutenant civil de cette ville. Il avait épousé d'abord Élisabeth Foureau, puis, en 1684 Marguerite Duval. Charles Gallichon de Courchamp, né de la première union, conseiller d'honneur au présidial de Château-Gontier, maire de cette ville de 1717 à 1720, décédé en 1725, épousa à Vaiges, le 19 février 1692, Marguerite Géhard de Ferrand. Leur petit-fils, Jean-Jules Gallichon, Sgr de Courchamp, né en 1747, marié à Laval en 1776 à Catherine-Jeanne Gaultier de la Villaudray, prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse du Maine. Il prit une part active à l'insurrection royaliste de 1815 et mourut en avril 1825.

Le dernier représentant mâle de la famille Galichon de Courchamp avait épousé une sœur de Mgr Dupont des Loges, l'éminent évêque de Metz. Il en laissa une fille unique, la comtesse de Pioger, décédée en septembre 1897 à l'âge de 79 ans.

Principales alliances : de Chalus, Géhard de Ferrand, Dupont des Loges, de Pioger, etc.

GALICHON.

Famille de haute bourgeoisie originaire d'Anjou comme la précédente avec laquelle elle peut avoir une origine commune. Louis-Etienne Galichon vint au début du XIX^e^ siècle se fixer en Mâconnais où la famille de sa première femme, Sophie-Antoinette Milsant, sœur du naturaliste, possédait d'importantes propriétés ; il y acquit dans les affaires une situation considérable. D'un second mariage il eut Emile Galichon, né en 1829, mort en 1875, amateur et critique d'art distingué, qui fut un des fondateurs de la *Gazette des Beaux-Arts* et de la Société de Gravure française.

Principales alliances : de Beaussier, du Teil 1878, de Montenach, de Castéras-Sournia 1891.

GALIMARD, anciennement **CHALABRUEYSSE de GALIMARD**. Voyez : CHALABRUEYSSE DE GALIMARD.

GALISSARD de MARIGNAC, en Languedoc et à Genève. Armes : *coupé*

en trois : au 1 d'azur à trois étoiles d'argent; au 2 d'argent au coq de gueules; au 3 à la muraille d'argent à trois arcades de sinople.

Famille de haute bourgeoisie, originaire de la petite ville de Vézénobres, en Languedoc, aujourd'hui chef-lieu de canton du département du Gard, fixée à Genève au cours du XVIII^e^ siècle.

On trouvera une généalogie de la famille GALISSARD DE MARIGNAC dans le tome V des *Notices généalogiques sur les familles genevoises* de Galiffe.

Pierre Galissard de Marignac, fils d'autre Pierre Galissard, sieur de Marignac, près de Vézénobres et de Suzanne de Roches, se fit recevoir bourgeois de Genève le 10 juin 1733, fut régent au collège de cette ville, fit son testament le 29 septembre 1778 et mourut en 1780 à l'âge de 79 ans. Il avait épousé d'abord en 1725 Françoise Bousquet, de Vézenobres, décédée en 1762, puis en 1771 Marie-Anne Pictet, décédée en 1794. Il fut père de François-Pierre Galissard de Marignac, docteur en médecine, décédé sans postérité en 1781, et de Gabriel-Louis Galissard de Marignac, régent au collège de Genève, décédé en 1808, et grand-père de Jacob Galissard de Marignac, né en 1775, conseiller d'Etat, décédé en 1864, et bisaïeul de Jean-Charles Galissard de Marignac, né en 1817, professeur de chimie à l'Université de Genève, et de David-Auguste Galissard de Marignac, né en 1826, qui ont continué la lignée.

Principales alliances : Sautter de Beauregard 1879, de Lullin-Chateauvieux 1882, Ador 1874, Pictet 1771, Francillon, etc.

GALL ou LEGALL, de KERLINOU et du TERTRE (le). Voyez : LEGALL OU LE GALL, DE KERLINOU ET DU TERTRE.

GALLAIS ou GALLAIS des MARAIS.

Famille de haute bourgeoisie, anciennement connue en Anjou.

Jérôme GALLAIS, probablement de la même famille, était en 1700 conseiller au présidial de Château-Gontier et assesseur à la maréchaussée. Dans son *Armorial d'Anjou*, Denais lui attribue les armes suivantes : *d'azur à trois lions d'or*. Son fils, également appelé Jérôme, était en 1756 doyen du présidial de Château-Gontier.

GALLARD de ZALEU (de).

On n'a pu se procurer de renseignements sur cette famille dont le chef, connu sous le titre de comte de Gallard de Zaleu, est propriétaire du château de la Porte, à Villefranche (Allier). La famille de Gallard de Zaleu est, en tout cas, par ses origines, étrangère au département de l'Allier. Elle ne figure ni au nombre de celles qui

ont pris part en 1789 aux assemblées de la noblesse française, ni au nombre de celles qui ont été anoblies ou titrées au cours du XIXe siècle.

Principales alliances : de Moncuit de Boiscuillé 1907, de Bellot vers 1840, de Wimpffen vers 1850, etc.

GALLAND (de), à Paris et en Alsace. Armes : *d'azur à un chevron d'or surmonté d'un croissant d'argent et accompagné de trois roses d'or, 2 et 1.* — Couronne : *de Comte.*

La famille DE GALLAND a occupé un rang distingué dans la noblesse de robe parisienne. La famille Galand de Longuerue croit en être une branche détachée à une époque inconnue.

Lainé en a donné une généalogie dans le tome II des *Archives de la noblesse* de France.

Jean Galland, ou Galand, marchand bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Denis, auquel remonte la filiation, épousa par contrat du 29 mai 1586, Madeleine Vivien, veuve d'honorable homme Jean du Bois, marchand bourgeois de Paris. Il laissa trois fils : 1° Jean Galand, pourvu en 1632 de l'office anoblissant de secrétaire du Roi, décédé en 1646 sans laisser de postérité de son mariage avec Marguerite le Camus, remariée dans la suite à Jacques le Coigneux, président au Parlement; 2° Jacques Galland, secrétaire du Roi en 1637, puis secrétaire ordinaire du Conseil, dont la descendance s'éteignit en la personne de sa petite-fille, mariée en 1668 à Nicolas de Livron, marquis de Bourbonne; 3° Claude, qui continua la lignée. Ce dernier fut pourvu en 1613 de la charge de conseiller auditeur en la Chambre des comptes de Paris et fut nommé en 1638 échevin de cette ville. Il épousa d'abord, le 3 août 1614, Catherine Mérault, fille d'un de ses collègues de la Chambre des comptes, puis, en 1627, Antoinette Philippes, fille d'un trésorier de France. Deux de ses fils, Claude, né du premier lit, et Antoine, né du second lit, furent les auteurs de deux branches.

On trouvera une généalogie de la première branche dans le *Nouveau d'Hozier*. L'auteur de cette branche, Claude Galand, Sgr de Beausablon, maître d'hôtel du Roi, conseiller auditeur, puis, en 1665, conseiller maître en la Chambre des comptes de Paris, épousa en 1648 Catherine Guion, fille d'un bourgeois de Paris. Il fut père de messire Claude Galand, Sgr de Beausablon et de Bourguignette, conseiller maître en la Chambre des comptes de Paris, marié en 1687 à Marie-Edmée Mussot, fille d'un avocat, intendant de madame la duchesse de Nemours, et grand-père de François-Noël Galand, Sgr de Changy, conseiller maître en la Chambre des comptes, décédé sans postérité en 1724 à Courcelles-en-Brie, au diocèse de Sens, et

de Pierre-Edme Galand, Sgr d'Étrépagny, né en 1698 à Paris, paroisse Saint-Merry, conseiller maître en la Chambre des comptes de Paris en remplacement de son frère, décédé en 1753. Ce dernier fut le dernier représentant de sa branche. Il eut une fille unique mariée en 1752 au président Turgot, qui mourut sans postérité en 1791, laissant la fortune, énorme pour le temps, de 50 000 écus de rente.

La branche cadette n'est pas mentionnée dans le *Nouveau d'Hozier*. Son auteur, Jacques Calland, que Lainé identifie avec Jacques-Antoine Galand, fils de Claude et d'Antoinette Philippes, entra dans l'armée et se fixa en Alsace après le mariage qu'il contracta à Haguenau, en 1680, avec Eléonor de Sallengre. Il fut père de Joseph de Galland, né à Haguenau en 1694, et grand-père de Thiébaud-Joseph de Galland, né à Haguenau en 1730, officier à l'armée des Princes, décédé en Wolhynie le 16 mai 1805, bisaïeul de Denis-Ignace de Galland, né à Haguenau en 1761, colonel de cavalerie, décédé à Strasbourg en 1827, et trisaïeul de Charles-Florentin de Galland, né dans le duché de Bade en 1797. Celui-ci était chef de bataillon en retraite et résidait à Alger quand il demanda, le 30 juin 1859, l'autorisation de joindre à son nom celui de : DE GRANDMAISON, qui, dit-il dans sa demande, avait été porté par ses ascendants paternels. Il avait épousé en 1823 Marie-Adelaïde Clément et en avait eu deux fils, Joseph-Emile, né en 1825, officier d'infanterie, et Louis-Henri, né en 1828. On ne voit pas que la famille de Galland ait été représentée en 1789 aux assemblées de la noblesse d'Alsace. M. de Galland, décédé en 1923, fut longtemps maire d'Alger.

Une famille Galland avait appartenu à la noblesse de la Haute-Picardie. Elle portait pour armes : *de sable à un lion d'or armé et lampassé de gueules, accompagné de trois croissants d'argent.* Charles Galland, Sgr en partie de Chessy, demeurant à Héry, dans l'élection de Laon, d'abord condamné comme usurpateur à 150 livres d'amende, fut admis à produire et maintenu dans sa noblesse, le 21 juin 1670, par jugement de M. de Machault, intendant.

GALLATIN, ou de GALLATIN, en Bugey et à Genève. Armes : *d'azur à une fasce d'argent accompagnée de trois besants d'or.* — Cimier : *deux proboscides d'azur.* — Devise : PRO PATRIA DEVOTI.

La famille GALLATIN, ou DE GALLATIN, a occupé un rang brillant à Genève. Elle est originaire du Bugey.

On trouvera sur elle des renseignements dans le *Dictionnaire de la noblesse* de la Chesnaye des Bois et dans les *Notices généalogiques sur les familles genevoises* de Galiffe. On en trouvera une généalogie dans le *Nouveau d'Hozier*.

Un de ses membres, Jean-Louis, comte de Gallatin, sollicita en 1775 les honneurs de la Cour de France. Chérin, chargé de vérifier les preuves de noblesse qu'il dut faire dans cette circonstance, écrivait au maréchal du Muy à la date du 21 juillet 1775 : « La famille de Gal-
« latin est originaire du Bugey où elle est connue depuis 1360, date
« de sa filiation. Elle s'est transportée à Genève vers 1510, a occupé
« les premières charges de cette république depuis près de 200 ans,
« mais est d'ailleurs d'une noblesse simple, sans autre qualification
« que celle de noble et égrège et sans possessions connues et peu
« d'alliances de marque et peu de services militaires. » En même temps que cette lettre, Chérin adresse au maréchal le mémoire suivant : « Le présent mémoire a été composé sur titres originaux ou
« expéditions en bonne forme et d'après une généalogie dressée le
« 6 avril 1770 en exécution d'un décret du Conseil de Genève du
« 3 février précédent par un secrétaire d'Etat de cette république
« sur titres remontés à l'année 1455. La famille de Gallatin est con-
« nue depuis 1360 et sa filiation est prouvée depuis cette époque.
« Elle a eu ses premiers établissements dans la partie du Bugey
« voisine du Genevois et est domiciliée depuis 1510 dans la ville de
« Genève dont elle a occupé constamment les premières charges
« depuis près de 200 ans. Entre les titres qu'elle produit, il y en a
« du mois de juillet 1258 qui fait connaître un Foucher Gallatin, che-
« valier, bienfaiteur de l'abbaye de Bellecombe, en Velay ; mais,
« indépendamment de la distance des lieux, il n'y a aucune sorte de
« présomption que ce sujet lui appartienne et son premier auteur
« certain est Guillaume Gallatin qui est rappelé comme mort avec la
« qualité de noble dans le testament de Jean, son frère, qui y prend
« aussi cette qualité, fait au lieu d'Arlod, en Bugey, le 7 sep-
« tembre 1360. Il avait épousé Jeanne de Gingins (ce nom est consi-
« dérable en Savoie) et en avait eu noble Henri Gallatin qui fut l'hé-
« ritier de son oncle et reconnut tenir en fief du seigneur de Billin,
« des biens situés dans sa mouvance et eut pour femme Agnès de
« Lantenay, laquelle le rendit père de noble Jean Gallatin, premier
« du nom, écuyer de Louis Ier duc de Savoie. Il obtint en 1455 de ce
« prince, alors seigneur du Bugey, la remise des droits de lods pour
« une acquisition d'héritages qu'il avait faite. Il eut d'une femme dont
« le nom est ignoré quatre fils dont deux furent prêtres. Le troisième fit
« hommage en 1507 avec les cérémonies usitées entre les nobles, à
« François Gerbais, Sgr de Billin, pour un pré qu'il tenait de lui et le
« dernier, Jean Gallatin, deuxième du nom, qualifié noble et égrège
« homme, fut reçu en 1498 au nombre des secrétaires de Philibert,
« duc de Savoie. Il ... fut admis en 1510 à la bourgeoisie de Genève

« (on ne pouvait pas alors entrer au Conseil, ni posséder les charges « de l'Etat de Genève sans être bourgeois), fut commis en 1522 par « un clerc, comte du palais de Latran, pour exercer comme son « subdélégué les fonctions de notaire, de tabellion et de juge et « mourut après l'année 1539 laissant de Peronette, fille de noble « Guillaume d'Entremonts, bourgeois de Thonon, en Savoie, entre « autres enfants, Pierre Gallatin, premier du nom... »

Pierre 1er Gallatin, épousa en 1539 Jeanne, fille de noble Etienne Jordan. Il en eut, entre autres enfants, deux fils, Claude Gallatin, secrétaire d'Etat, syndic en 1580, décédé en 1622, et Marin Gallatin, marié en 1569 à Elisabeth de la Maisonneuve, décédé en 1625, qui furent les auteurs de deux grandes branches.

La branche aînée s'éteignit dans la première moitié du XIXe siècle.

La branche cadette se partagea en plusieurs rameaux. Un de ses représentants, Jean-Louis, connu sous le titre de comte de Gallatin, obtint en 1771 du roi Louis XV des lettres le reconnaissant gentilhomme et issu de noble et ancienne race. Ce fut lui qui sollicita et obtint en 1775 les honneurs de la Cour de France. Il avait épousé en 1766, Suzanne-Élisabeth Fellon, veuve de M. de Tournes et fille d'un ministre de la République de Genève auprès du roi Louis XV ; il eut, outre plusieurs fils morts jeunes, une fille, Mme de Virvaux. Un de ses parents, Jean, baron de Gallatin, lieutenant-colonel au régiment suisse d'Aubonne, eut à son tour l'honneur de monter dans les carrosses du Roi le 14 avril 1777. Albert-Louis, comte de Gallatin, épousa Zofita-Suzanne Hayward qui se remaria en 1888 au comte de Rohan-Chabot et qui mourut à Paris en 1896. Cette branche paraît être actuellement éteinte en Europe. Mais on croit qu'elle est encore représentée par un rameau fixé aux États-Unis depuis plusieurs générations.

Jean Gallatin, conseiller du Roi, maire perpétuel de Chastillon de Michailla, avait eu son blason enregistré à l'Armorial général de 1696 (registre de Belley en Bourgogne) : *d'azur à un pont arraché d'or avec cette inscription autour de l'écu, en caractères de sable :* JEAN GALLATIN.

Jean-Louis, comte de Gallatin, Sgr de Verny, et le chevalier de Gallatin prirent part en 1789 aux assemblées de la noblesse du pays de Gex.

La famille de Gallatin a donné à la France un grand nombre d'officiers de mérite dont plusieurs ont été tués à l'ennemi. Elle a donné à à la ville de Genève des magistrats très distingués. Le rameau fixé en Amérique a donné un ministre des Etats-Unis.

Principales alliances : d'Entremonts, Rilliet, de Chapeaurouge, du

Pan, Claparède, Colladon, Naville, de Rehlingen, de Lullin, de Livron, Sartoris, de l'Escale, Alléon, de Choudens, Pictet, Mallet, Saladin, Bégon, Tudert, de Constant de Rebecque, de Jaussaud, etc.

GALLÉAN-GADAGNE (de), au Comtat Venaissin. Armes : *d'argent à une bande d'or, bordée de sable, accompagnée de deux roses de gueules.* — Cimier : *un lion issant et contourné d'or.* — Aliàs : *une aigle éployée de sable.* — Aliàs : *un demi-vol coupé : au 1 de gueules au lion léopardé d'argent ; au 2 d'or à trois bandes d'azur.* — Tenants : *deux anges habillés de dalmatiques d'or tenant chacun une bannière, celle à dextre d'or à l'aigle éployée de sable, celle à senestre d'argent à la bande d'or bordée de sable, les dites bannières frangées d'or.* — Manteau *de gueules, frangé d'or, doublé d'hermines.* — Couronne : *de Prince.* — Légende : SEMPER MAGIS. — Devise : AB OBICE SOEVIOR IBIT.

La famille DE GALLÉAN DE GADAGNE appartient à la noblesse du Comtat Venaissin. Elle est originaire d'Italie d'où elle vint se fixer à Avignon dans les dernières années du XIVe siècle. Des branches demeurées italiennes se sont perpétuées en Italie et à Nice sous le nom de Galléani ; il leur sera consacré une notice spéciale.

On trouvera des généalogies de la branche française dans l'*Histoire de la noblesse du Comté Venaissin* de Pithon Curt, dans le *Dictionnaire de la noblesse* de la Chesnaye des Bois, etc. On trouvera sur cette même branche d'abondants renseignements dans le *Cabinet d'Hozier*, dans les *Carrés d'Hozier*, dans les *Titres et confirmations de titres de 1830 à 1908* du vicomte Révérend, dans l'*Annuaire de la noblesse* de 1862, etc.

La famille de Galléan paraît avoir eu pour berceau la ville de Vintimille, sur la Rivière de Gênes. Simon Galléani, qu'on lui attribue pour auteur, était en 1122 conseiller du podestat de Gênes. Son fils Inigo Galléani, fut consul de Gênes en 1188. On attribue à celui-ci trois fils : 1° Jean, dont on fait descendre les rameaux demeurés génois de la famille Galléani ; 2° Charles, qui alla se fixer à Corgné, en Piémont, et dont la descendance ne tarda pas à s'éteindre ; 3° Théodore, qualifié *nobilis et generosus miles* dans une charte de 1205, dont on fait descendre la branche devenue française. Humbert Galléani, petit-fils présumé de celui-ci, épousa dans les premières années du XIVe siècle Jacqueline d'Aunia et en eut un grand nombre d'enfants. Un de ses fils, Jacques Galléani, fixé à Nice, premier consul de cette ville en 1351, 1357 et 1371, est considéré comme l'auteur des branches niçoises de la famille Galléani. Un autre, Antoine Galléani, serait venu en 1349 se fixer à Corgné, près d'Ivrée, en Pié-

mont, et y aurait épousé sa parente Claire Galléani, dernière représentante d'une branche qui s'était fixée dans cette ville au siècle précédent. Il aurait eu pour fils un Pierre Galléani, marié à Pignerol le 11 juillet 1399 à Antoinette Capponi, qui serait venu se fixer à Avignon, aurait acquis dans les environs de cette ville la seigneurie de Védènes et dont les enfants partagèrent la succession par acte du 18 mars 1466. Ce Pierre Galléani eut, entre autres enfants, deux fils, Antoine Galléani, Cosgr de Védènes, premier consul d'Avignon en 1468, et Claude Galléani, Cosgr de Védènes.

La filiation ne doit être considérée comme rigoureusement établie qu'à partir de son petit-fils, Thomas Galléani, Sgr de Védènes, au Comtat Venaissin, et des Issarts, en Languedoc, qui épousa Amielle Mayaud par contrat passé le 18 janvier 1502 devant notaire à Avignon et qui fit son testament le 10 décembre 1516. D'après la Chesnaye des Bois, ce Thomas Galléani aurait été fils de Claude Galléani, second fils de Pierre, marié le 15 juillet 1459 à Annette du Chemin, dame des Issarts, tandis que d'après Pithon Curt il aurait été un fils d'Antoine Galléani, premier consul d'Avignon en 1468, fils aîné de Pierre. Il eut trois fils ; 1° François de Galléan, ou de Galliens, Sgr de Védènes et des Issarts, premier consul d'Avignon en 1534, 1535 et 1564, viguier de Sa Sainteté, chevalier de Saint-Michel, en 1568, qui n'eut pas d'enfants ; 2° Louis Galléani, ou de Galliens, ou de Galléan, Sgr de Védènes et des Issarts après la mort de son frère, premier consul d'Avignon en 1540, 1541, 1562, capitaine général de cette ville en 1544, chevalier de Saint-Michel en 1548, qui épousa en 1535 Blanche de Thollon de Sainte-Jalle et qui continua la lignée ; 3° Thomas-Pierre Galléani, chevalier de Rhodes, tué par les infidèles en 1532. Deux des fils de Louis de Galliens, ou de Galléan et de Blanche de Thollon, Melchior et Balthazar, épousèrent l'un en 1566, l'autre en 1571, deux des sœurs du brave Crillon. Ils furent les auteurs de deux branches.

L'aîné d'entre eux, Melchior de Galliens, premier consul d'Avignon en 1575 et 1580, chevalier de Saint-Michel en 1570, fut nommé par le Pape, le 8 juin 1580, grand maître de l'artillerie. Son petit-fils, Louis de Galléan, baron des Issarts, premier consul d'Avignon en 1649 et 1657, épousa en 1639 Marguerite de Pontevès-Busus, héritière de la seigneurie de Salernes, en Provence, dont il obtint l'érection en marquisat par lettres patentes de mars 1653, enregistrées en 1664 au Parlement et en la Chambre des comptes de Provence. Il eut trois enfants qui furent les derniers représentants de leur rameau : 1° François de Galléan, baron des Issarts, marquis de Salernes, colonel du régiment de Languedoc-infanterie, marié en 1666 à sa

cousine Marie-Isabelle de Galléan-Védènes, décédé en 1704 sans laisser de postérité légitime ; 2° Marguerite, mariée en 1665 à Henri-Palamède de Forbin, Sgr de la Fare et de Sainte-Croix ; 3° Lucrèce-Gabrielle, mariée en 1668 à son cousin, Charles-François de Galléan, Sgr du Castellet. Après l'extinction de ce rameau la terre des Issarts échut à la famille de Forbin qui l'a conservée jusqu'à nos jours.

Balthazar de Galléan, auteur du second rameau, fut conseiller d'épée du roi Henri III en ses Conseils d'Etat et privé, chevalier de Saint-Michel et premier consul d'Avignon en 1588. Deux de ses fils, Georges et Jean-Vincent, furent les auteurs de deux sous-rameaux. Deux autres furent chevaliers de Malte.

Georges de Gallians, baron de Védènes, auteur du premier sous-rameau, chevalier de Saint-Michel en 1595, premier consul d'Avignon en 1620, décédé cette même année, avait épousé en 1598 Louise Guadagni, héritière de la seigneurie de Châteauneuf. Il en eut plusieurs fils. L'aîné de ceux-ci, Charles de Galléan, baron de Védènes, Sgr de Saint-Savournin, mourut sans enfants. Le deuxième, Louis de Galléan, Sgr des mêmes domaines, consul d'Avignon en 1656 et 1664, quitta l'ordre de Malte pour épouser en 1641 Jeanne-Benoite de Séguins-Vassieux et continua la lignée. Le troisième, Guillaume de Galléan, fut chanoine comte de Lyon. Le quatrième, enfin, Charles-Félix, décédé sans postérité en 1700, eut une brillante carrière militaire, fut créé en 1651 lieutenant général des armées du Roi, contribua en 1658 au gain de la bataille des Dunes et fut nommé en 1661 gouverneur du Berry. Quelques années plus tard, mécontent de ne pas recevoir le bâton de maréchal de France auquel il croyait avoir droit, il quitta le service du roi Louis XIV et devint en 1689 généralissime de l'armée vénitienne. Il avait obtenu en novembre 1669 du pape Clément IX l'érection en duché, sous le nom de Gadagne, de la seigneurie de Châteauneuf qu'il possédait au diocèse de Cavaillon. Son petit-neveu, Pierre-François de Galléan, baron de Védènes, marié en 1703 à Louise d'Amanzé, recueillit le titre de duc de Gadagne. Ce titre fut porté après lui par son fils, Joseph de Galléan, mestre de camp de cavalerie, marié en 1749 à Charlotte-Françoise de Fortia de Montréal, et par l'aîné de ses petits-fils, Jean-Thomas de Galléan, marié en 1783 à M^lle^ de Castellane-Majastres, décédé sans postérité en 1826. Il aurait dû faire retour au neveu de ce dernier, Auguste-Louis de Galléan, né à Avignon en 1789, marié à M^me^ Vaissière de Saint-Martin, née Gentil de Saint-Alphonse, décédé à Courthézon en 1856 ; mais celui-ci se contenta de porter le titre de comte de Gadagne. Il laissa un fils unique, Louis-Henri de Galléan,

né en 1837, marié en 1868 à Mlle Joest, qui a été confirmé dans la possession héréditaire du titre de duc de Gadagne par décret de Napoléon III du 12 janvier 1861. Le duc de Gadagne est le dernier représentant de la branche française de la famille Galléani, ou de Galléan, et n'a eu qu'une fille mariée en 1893 au marquis de Portes.

L'auteur du second sous-rameau, Jean-Vincent de Galléan, gentilhomme de la chambre du roi Louis XIII, premier consul d'Avignon en 1616 et 1625, viguier de Sa Sainteté, épousa le 24 octobre 1605 Isabelle de Guilhem, héritière de la seigneurie de Castellet, au Comtat Venaissin. Son petit-fils, Charles-François de Galléan, Sgr du Castellet, premier consul et viguier d'Avignon, épousa en 1668 sa cousine Lucrèce-Gabrielle de Galléan des Issarts, sœur du dernier représentant du premier rameau. Il en eut deux fils. Le plus jeune de ceux-ci, Charles-Hyacinthe, brigadier des armées du Roi, décédé sans postérité en 1719, recueillit le marquisat de Salernes dans la succession de son oncle maternel. L'aîné, Charles-Noel de Galléan, baron des Issarts et de Courtines, puis marquis de Salernes après la mort de son frère, épousa en 1714 Geneviève-Catherine de Rafélis-Soissan. Il fut père de Charles-Hyacinthe de Galléan, baron des Issarts et de Courtines, marquis de Salernes, comte du Castellet, ambassadeur de France à Varsovie, puis à Turin, marié à Madeleine-Félicité de Forbin-la-Barben, et grand-père de Charles-Antoine de Galléan, marquis des Issarts et de Salernes, né en 1737. Ce dernier reçut le titre héréditaire de duc par bulles du pape Benoit XIV du 15 janvier 1757, puis le titre de prince romain, transmissible à toute sa descendance masculine, par diplôme du pape Clément XIII du 14 décembre 1759, et enfin le titre de prince du Saint-Empire romain, transmissible à tous ses descendants des deux sexes, par diplôme de l'empereur François Ier du 15 septembre 1761. Il fut le dernier représentant de son sous-rameau et mourut à Manheim en 1778, laissant trois filles du mariage qu'il avait contracté en 1758 avec Mlle de Trémolet de Montpezat, dame de la Croix Étoilée. On trouvera dans le *Cabinet d'Hozier* les preuves de noblesse qu'un représentant de ce sous-rameau, Charles-Hyacinthe de Galliens du Castellet, mentionné plus haut, avait faites en 1692 pour être admis parmi les pages de la Petite Écurie.

La famille de Galléan a fourni, en dehors des personnages mentionnés au cours de cette notice, un grand nombre d'officiers de mérite dont plusieurs ont été tués à l'ennemi, des chevaliers et des commandeurs de Malte, etc.

Principales alliances : de Seytres de Caumont 1482, de Clermont-Lodève 1526, de Merles de Beauchamp 1535, d'Arpajon 1552, de

Thollon de Sainte-Jalle 1535, du Puy de Rochefort 1555, de Vogüé 1558, de Fortia 1582, 1749, de Pérussis 1584, de Pontevès 1592, 1639, du Damian 1603, de Valbelle 1626, de Doni de Beauchamp 1631, de Forbin 1665, 1731, de Berton de Crillon 1571, 1566, de Robin de Graveson, de Gadagne 1548, de Bérard-Labeau de Maclas 1641, de Séguins-Vassieux 1641, de Gallifet 1671, d'Amanzé 1703, de Grille d'Estoublon 1744, de Lannion 1706, de Rafélis-Soissan 1714, de Fougasse 1741, de Trémolet de Montpezat, de Portes, de Castellane-Majastres 1783, etc.

GALLÉANI de SAINT-AMBROISE, à Nice. Armes : *bandé d'or et d'azur, au chef de gueules chargé d'un lion léopardé et couronné d'or.* — Devise : DEO DANTE,

On a vu dans la notice précédente que Jacques GALLÉANI était venu faire souche à Nice au cours du XIV^e^ siècle et avait été premier consul de cette ville en 1351, 1357 et 1371. On n'a pu se procurer sur sa descendance que des renseignements insuffisants et contradictoires

Un tableau généalogique conservé dans les manuscrits de Chérin et dans le *Cabinet d'Hozier* donne la filiation depuis Jacques Galléan, ou Galléani, citoyen de Nice dans la seconde moitié du XV^e^ siècle, dont la veuve, Honorée de Rochemaure, fit son testament le 5 octobre 1510. D'après une notice publiée par M. de Orestis dans le *Nice historique* de 1919 (page 316), ce Jacques Galléani était fils de Ludovic Galléani, pharmacien à Nice en 1421. Sa femme, Honorée Roccamaura, ou de Rochemaure, fut investie, le 22 septembre 1480, du fief de Châteauneuf que son père, noble Antoine de Rochemaure, lui avait légué par testament du 28 octobre 1479. Il eut, entre autres enfants, deux fils : 1° Raphaël Galléani, Sgr de Châteauneuf, au comté de Nice, ambassadeur du duc de Savoie auprès du roi d'Espagne en 1493, marié à Lusquine Basqueti, qui fut l'auteur du rameau des seigneurs de Châteauneuf; 2° Jean Galléani, connu sous le nom de Galléani-Doria, après son mariage avec Nicole Doria, qui fut l'auteur du rameau des Galléani-Doria. Ce dernier mourut en 1538; il était propriétaire du célèbre navire, *la Galéana*, mis à la mer en octobre 1489, qui par ses dimensions fit l'admiration des contemporains. La *Galéana* fut capturée par les Génois en 1491 et son propriétaire fut incarcéré et mis à la torture. Marie-Antoine Galléani-Doria, petit-fils du précédent, décédé en 1554, fut vice-amiral des galères de l'ordre des saints Maurice et Lazare. Son fils, André Galléani-Doria, premier consul de Nice en 1603, fut père de Jean-Baptiste Galléani qui fut investi, le 12 avril 1621, des fiefs de Toudon, Ascros et Tourette de Reves. Le dernier représentant de ce rameau, Jean-

Baptiste Galléani, obtint le 9 avril 1734 l'érection de ces fiefs en comté. Raphaël Galléani, auteur du rameau des seigneurs de Châteauneuf, laissa lui-même deux fils : 1° Barthélemy Galléani, Sgr de Châteauneuf, marié le 11 janvier 1520 à Marthe de Costa, dont la descendance subsistait au XVIII[e] siècle; 2° Léonard Galléani, marié en 1539 à Catherine Varlati, de Nice, dont un descendant, Jean-André de Galléani de Châteauneuf, colonel du régiment de Nice pour le service du roi Louis XIV, marié à Marie-Thérèse de la Grange de Nedonchel, fit en 1698 des preuves de noblesse conservées dans le *Cabinet d'Hozier* pour obtenir l'admission à Saint-Cyr de sa fille, Marie-Françoise-Josèphe, née à Tournay en 1690.

Le chef de cette branche porte le titre de comte.

La famille Galléani de Saint-Ambroise, qui s'est perpétuée à Nice jusqu'à nos jours, est un rameau détaché de cette branche. M. de Orestis lui a consacré un article dans le *Nice historique* de 1909, page 316. Son chef, Jean-Baptiste Galléani, né en 1803, longtemps agent consulaire d'Italie à Menton, chevalier des saints Maurice et Lazare, commandeur de la Couronne d'Italie, avait épousé Félicité Preti de Saint-Ambroise, dernière représentante de sa famille. Par lettres du roi de Sardaigne du 31 juillet 1838, il obtint que le prédicat de Saint-Ambroise fît retour aux Galléani. Il obtint, en outre, le titre héréditaire de baron par lettres patentes du 24 août 1841. Il laissa deux fils : 1° Horace, baron Galléani de Saint-Ambroise, lieutenant général des armées italiennes en 1891, décédé en 1908, qui n'eut qu'une fille; 2° Charles, baron Galléani de Saint-Ambroise, né en 1838, contre-amiral italien, qui a épousé Antoinette Corporandi d'Auvare et qui en a eu deux enfants.

Il subsiste en Piémont une branche de la famille Galléani, détachée de la souche au moyen âge, dont les armes sont celles des Galléani de Nice, bien que dans l'article cité plus haut M. de Orestis la fasse descendre des Galléan de Védènes, fixés aux Comtat Venaissin. Le chef de cette branche a obtenu les titres de comte di Costigliole en 1680 et de comte d'Agliano en 1699.

Il existe à Lodi une autre branche de la famille Galléani, celle des seigneurs d'Albissola, qui porte les mêmes armes que les précédentes et dont le chef est connu sous le titre de marquis.

GALLERANDE (de Clermont). Voyez : CLERMONT-GALLERANDE (DE).

GALLERANDS (Chaste des). Voyez : CHASTE DES GALLERANDS.

GALLERY de la TREMBLAYE, de la SERVIÈRE et des GRANGES. Armes :

de gueules à une épée haute d'argent garnie d'or, accostée de deux croix de Lorraine de même.

La famille GALLERY appartient à la noblesse du Bas-Maine.

On trouvera sur elle des renseignements dans le *Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne* de l'abbé Angot. On trouvera dans le *Nouveau d'Hozier* les preuves de noblesse qu'un membre de la branche de la Tremblaye fit en 1788 pour être admis à l'École militaire.

Elle a pour auteur Thomas Galery, receveur du domaine du Roi en la vicomté de Domfront, qui, en récompense de ses services, fut anobli avec son fils, Robert de Gallery, sieur de la Tremblaye, écuyer de la Grande Écurie du Roi, par lettres patentes données à Paris le 21 mars 1656, vérifiées en la Cour des Aides de Normandie le 9 février 1658 et en la Chambre des comptes le 13 mars suivant. Robert de Gallery s'était particulièrement signalé à la bataille de Lens, en 1648, où malgré une double blessure il tua de sa main le général Beck, chef des Impériaux. Il avait pour protecteur Henri de Lorraine, comte d'Harcourt, qui l'autorisa à charger ses armes de deux croix de Lorraine. Il avait épousé Françoise Verraquin et fut inhumé dans le cimetière de Saint-Frambault-sur-Pesse où se trouvent les restes de son tombeau. Son fils, Louis Gallery, écuyer, sieur de la Motte-Tremblaye, baptisé à Saint-Frambault le 17 mai 1662, épousa le 9 avril 1682 Jacqueline de Thoury. Il fut père de messire Charles Gallery, écuyer, Sgr de la Tremblaye, demeurant à Mantilly, dans l'élection de Domfront et au diocèse du Mans, décédé en 1733 à l'âge de 40 ans, qui épousa, le 6 octobre 1722, demoiselle Jeanne de Hercé du Plessis et qui en eut plusieurs fils. Un de ceux-ci, Jean Gallery de la Tremblaye, était en 1751 officier au régiment de Soissonnais. Un autre, Louis-François Gallery, chevalier, Sgr de la Tremblaye, décédé en 1771, épousa, le 5 août 1750, Renée Tanquerel du Grand-Breil, veuve de M. de la Broise et fille du conseiller assesseur au siège du duché-pairie de Mayenne. Il fut père de Louis-René-Jean Gallery de la Tremblaye, né à Ambrières en 1753, officier au régiment provincial du Mans, marié le 21 octobre 1775 à sa cousine, Marie-Antoinette Gallery des Granges, du lieu de Légné, mort assassiné le 8 fructidor an VIII, qui fit en 1788 les preuves de noblesse mentionnées plus haut pour obtenir l'admission à l'École militaire de son fils, Louis-Daniel-François-Bernard, né à Ambrières en 1780. L'abbé Gallery de la Tremblaye fut nommé en 1789 chanoine de Dol; il prêta plus tard le serment constitutionnel et se maria tandis que son cousin, Louis-André Gallery, curé de la Baroche-sous-Lucé, était cruellement massacré à Vimoutiers le 3 septembre 1792.

La famille Gallery est représentée de nos jours par trois branches qui se distinguent par les surnoms de la Tremblaye, de la Servière et des Granges, et dont aucune n'est titrée.

La branche des Gallery des Granges est fixée en Bretagne. M. de la Messelière lui a consacré une de ses *Filiations bretonnes*. L'abbé Angot mentionne Jean-Baptiste Gallery de Beslay, écuyer, Sgr de Cigné, marié à sa cousine, Anne-Jeanne Verroquin, dont le fils, Nicolas Gallery des Granges, procureur fiscal à Ambrières sous Louis XVI, était fermier des terres de Courtoux, Torbéchet, etc., de l'apanage de Monsieur, frère du Roi. Casimir Gallery des Granges épousa à Quintin en 1821 Thérèse-Louise Auffray de la Ville-Aubry. Un de ses petits-fils, Auguste-Hippolyte Gallery des Granges, chef de cabinet du préfet des Côtes-du-Nord, a épousé à Rennes, le 8 mai 1886, M^lle^ Montier.

Louis-René-Jean Gallery de la Tremblaye, Sgr de Cigné; Nicolas Gallery des Granges, chevalier; Jean-Baptiste Gallery de Bellay, Sgr de la Corbillière, prirent part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues au Mans. M. Gallery du Bouchet prit part cette même année à celles tenues à Caen et Julien Gallery de la Servière prit part à celles tenues à Domfront.

La famille Gallery a fourni dans ses diverses branches des magistrats et des officiers distingués.

Principales alliances : de Hercé, Tanquerel, de Falaiseau, de Balthazar de Gachéo 1900, Amyot du Mesnil-Gaillard 1894, de Rivérieulx de Varax 1908, de la Chapelle, de Couespel de Boisgency, etc.

GALLET de RECOLOGNE, en Franche-Comté. Armes : *d'azur à un chevron d'or accompagné en pointe d'un coq de même.*

La famille Gallet De Recologne appartient à la noblesse de Franche-Comté.

On trouvera sur elle quelques renseignements dans le *Nobiliaire de Franche-Comté* de M. de Lurion et dans la *Galerie héraldono-biliaire de la Franche-Comté* de M. Suchaux.

Guy Gallet, auquel remonte la filiation, résidait à Salins en 1553. Claude Gallet, châtelain de Chalamont en 1639, était qualifié noble. Son fils, Claude-François Gallet, vint se fixer à Besançon comme avocat vers 1680. Jean-François Gallet, avocat en Parlement, citoyen de Besançon, fit enregistrer son blason à l'*Armorial général* de 1696. Claude-François Gallet était en 1731 chanoine de Sainte-Madeleine, à Besançon, et secrétaire du chapitre. Ignace-Alexis Gallet, avocat au Parlement, obtint vers 1730 l'autorisation de posséder fief. Il était en 1733 lieutenant en la maîtrise des eaux et forêts de Besançon et

seigneur de Recologne et de Villersbouton. Son fils, Jean-Alexis-Ignace de Gallet de Recologne, fut nommé en 1745 professeur de droit à l'Université de Besançon; il arriva à la noblesse à la faveur de cette charge qu'il exerça pendant plus de vingt ans. On ne voit pas que la famille Gallet de Rocologne ait été représentée en 1789, aux assemblées de la noblesse de sa province. Son représentant, Marie-Jean-Baptiste-Paul-Émile Gallet, né le 4 juin 1844, à Schelestadt (Bas-Rhin), capitaine de génie, chevalier de la Légion d'honneur, fut autorisé, par décret du 8 juin 1880, à substituer à son nom celui de Gallet de Recologne porté par ses ascendants avant la Révolution.

Principales alliances : Jannot de Moncey.

GALLET de MONDRAGON (de). Armes : *d'azur à un chevron d'or accompagné de trois étoiles de même; au chef d'argent chargé de trois étoiles de sinople.* — Couronne : *de Marquis.*

La famille DE GALLET DE MONDRAGON, aujourd'hui complètement éteinte, avait occupé depuis le milieu du XVIIIe siècle un rang brillant dans l'aristocratie française, grâce à sa grande fortune, à ses belles possessions et à l'éclat de ses alliances.

On trouvera sur elle d'intéressants renseignements dans l'*Armorial du Dauphiné* de M. de Rivoire de la Batie, dans les *Annuaires de la noblesse* de 1877, 1882, 1907 et 1908, dans le *Bulletin héraldique de France* de novembre-décembre 1897, dans les *Recherches étymologiques* du baron de Corton, etc. M. de Jouvencel en a donné une généalogie dans son *Assemblée de la noblesse de la sénéchaussée de Lyon en 1789.*

La famille Gallet de Mondragon avait eu pour berceau le village d'Ancona, près de Montélimar, et était d'origine modeste. Jacques Gallet, auquel remonte la filiation, était commerçant en soies et fermier des droits du prince de Monaco, duc de Valentinois, et avait épousé en 1658 Catherine Vincent, sœur d'un avocat de Montélimar. D'après M. de Corton il devait sa fortune à l'heureuse découverte que son père avait faite d'une valise de cuir remplie d'or enfouie dans les eaux du Rhône. Il eut quatre fils, Louis, Pierre, Jean-Jacques et Vincent-Robert, de chacun desquels il va être parlé. Son fils aîné, Louis Gallet, né en 1662, décédé sans postérité en 1727, acquit dans le système de Law une fortune considérable; ce fut lui qui acheta avec son frère Jean-Jacques la moitié de la belle seigneurie de Mondragon, au Comtat Venaissin, sous le nom de laquelle les derniers représentants de la famille Gallet furent exclusivement connus. L'autre moitié de cette seigneurie appartenait à la famille de Bimard. Pierre Gallet de Saint-Prix, deuxième fils de Jacques, fut fermier général

en 1728, puis maître d'hôtel de la Reine et mourut sans postérité en 1756. Le troisième frère, Jean-Jacques Gallet, Sgr de Coullange et en partie de Mondragon, né à Ancône en 1672, fut pourvu, le 17 août 1722, de l'office anoblissant de secrétaire du Roi au Grand Collège qu'il vendit en 1742. Il fut chargé des affaires du Roi près la Cour d'Espagne, puis contrôleur général de la Maison du Roi, lieutenant général de ses chasses et, enfin, conseiller d'État et mourut sans postérité en 1758. Il était connu sous le titre de marquis de Mondragon qui fut conservé depuis lors par le chef de la famille. D'après M. de Rivoire de la Batie ce titre lui aurait été conféré en 1724 par Louis Ier Roi d'Espagne, et il en aurait obtenu la confirmation dès la première année par lettres du Roi Louis XV. Le plus jeune des quatre frères, Vincent-Robert Gallet, né à Ancône en 1675, était ancien receveur des droits de S. M. dans ce bourg quand il fut pourvu, le 17 avril 1727, de l'office anoblissant de secrétaire du Roi au Grand Collège ; il conserva cet office jusqu'à sa mort, survenue dès 1730. Ses lettres de réception mentionnent son frère Gallet de Coullange, également secrétaire du Roi, mais ne parlent pas du titre de marquis de Mondragon qui aurait été conféré à celui-ci en 1724. Vincent-Robert Gallet avait épousé en 1710 Madeleine Guille dont il laissa plusieurs fils. L'aîné de ceux-ci, Jean-Jacques Gallet, connu après la mort de son oncle sous le titre de marquis de Mondragon, acheta en 1749 le vaste domaine de Pluvault, en Bourgogne, puis, en 1768, le marquisat de Saint-Chamond, en Forez, fut conseiller d'Etat, maître d'hôtel du Roi et secrétaire des commandements de la Dauphine, émigra à l'époque de la Révolution et mourut en Allemagne en 1796. Il avait épousé en 1753 Marie Duval de l'Epinoy. Leur fils, Augustin, marquis de Mondragon, marié en 1786 à Marie-Sophie de Tournon, fut sous la Restauration maître d'hôtel des rois Louis XVIII et Charles X. Il eut une fille, la comtesse de Durat, et deux fils dont l'aîné mourut en 1860 sans avoir été marié. Son second fils, Antoine-Théodore, marquis de Mondragon, marié en 1877 à Mlle de Lancosme, décédé à Tours en 1875, fut le dernier représentant mâle de sa famille. Il laissa quatre filles, la marquise de Beaumont, décédée en 1891, la comtesse Jacques de Beaumont, décédée en 1890, la vicomtesse de la Villarmois, décédée en 1897, et la comtesse Didier de Bonvouloir, décédée.

Principales alliances : de Vidaud de la Tour 1735, Lallemand de Nantouillet 1779, de Chertemps de Seuil 1784, de Tournon, de Durat 1827, Savary de Lancosme, Bonin de la Bonninière de Beaumont 1849, 1851, Artur de la Villarmois 1853, Achard de Bonvouloir 1856, etc.

GALLET de KULTURE.

Famille de haute bourgeoisie.

La famille GALLET demanda en 1860 l'autorisation de joindre régulièrement à son nom celui de : DE KULTURE.

M. Gallet de Kulture était en 1873 chef de bureau du cabinet du ministre de la marine.

Une famille de Gallet de Vallières a appartenu à la noblesse du Vexin et de la Haute-Normandie. Elle portait pour armes : *écartelé : aux* 1 *et* 4 *d'azur à un tourteau, ou galet d'or; au* 2 *d'argent à une bande d'azur accompagnée de deux croisettes de même,* qui est de Guéroult de Bonnières; *au* 3 *parti d'argent et de gueules fascé de huit pièces,* qui est de Boulainvillers. La Chesnaye des Bois en donne la filiation depuis Louis Gallet qui était en 1420 seigneur du fief de la Hulline, à Triel, près de Saint-Germain-en-Laye. Claude Gallet, Sgr du Clos, épousa par contrat passé à Andrézy en 1629 Marie de Noyon, héritière de la seigneurie de Vallières, dans la paroisse de Vaudancourt, en Vexin. Leur fils, Jean Gallet, Sgr de Vallières, décédé à Triel en 1707, fut maintenu dans sa noblesse, le 3 juin 1667, par jugement de M. de la Gallissonnière, intendant de Rouen. Pierre-Eléonor de Gallet, chevalier de Vallières, né à Boury en 1766, se fit représenter en 1789 aux assemblées de la noblesse du bailliage de Gisors.

GALLIC de KÉRISOUET et de KERDANIEL (le). Armes : *de gueules à un chevron brisé d'or accompagné de trois têtes de lions arrachées et lampassées de même* 2 *et* 1.

La famille LE GALLIC est anciennement et honorablement connue en Basse-Bretagne.

M. de la Messelière lui a consacré une de ses *Filiations bretonnes*.

Elle est peut-être une branche, en tout cas demeurée non noble, de celle de Guillaume le Gallic, archer en 1420 dans une montre pour le recouvrement de la personne du duc, qui fut anobli en 1429 et qui figura en 1447 au nombre des nobles de la paroisse de Plougonvelin, au diocèse de Léon. Pierre le Gallic, à partir duquel M. de la Messelière donne la filiation, épousa d'abord Marie Rivalon, puis en 1633 Louise Guillon de Pempoullou. Louis le Gallic, né de la première union, résidait en 1680 à Rostienen. Il épousa successivement Louise Jacob de Kerjégu et Gillette de Keravis, dame du Closneuf. Son fils, Yves-Philippe le Gallic, sieur de Kérisouet, né en 1670, marié à Gabrielle Buet, dame du Closneuf, figura comme cavalier à la revue de l'arrière-ban de Cornouaille passée par Vauban en 1694. Louis-Noël le Gallic de Kérisouet, descendant des précédents,

né en 1807, marié à Missiriac en 1843 à Hermine-Gabrielle de Frédot du Plantys, décédé en 1894, fut capitaine de vaisseau et commandeur de la Légion d'honneur. Il fut père de M. Ludovic-Gabriel le Gallic de Kérisouet, né en 1846, conseiller général du Morbihan, marié en 1878 à Marie-Berthe Toublanc du Ponceau, dont le fils aîné, Louis-Joseph, a épousé à Nantes en 1909 M^lle^ Hersart de la Villemarqué.

GALLEVIER de MIERRY (**Martin**). Voyez : Martin-Gallevier de Mierry.

GALLICHON, ou GALICHON, de COURCHAMP. Voyez : Galichon, anciennement Gallichon de Courchamp.

GALLIEN de CHABONS (**de**). Armes : *d'azur à un lion d'or traversé d'une fasce de sinople, chargée de trois besants d'argent.*

La famille de Gallien de Chabons appartient à l'ancienne noblesse parlementaire du Dauphiné. Elle a eu pour berceau le bourg du Passage, en Viennois.

On trouvera sur elle des renseignements dans l'*Armorial du Dauphiné* du marquis de Rivoire de la Batie, dans les ouvrages de Chorier et de Guy Allard, et dans les *Titres, anoblissements et pairies de la Restauration* du vicomte Révérend et dans l'*Annuaire de la noblesse* de 1869. Le vicomte Paul de Varax a donné les derniers degrés dans les additions de la *Généalogie des Rivérieulx*.

Martin Gallien fut nommé le 20 avril 1502 conseiller au Parlement de Grenoble ; il était encore en exercice le 30 janvier 1517. Son frère, Jean de Gallien, auquel seulement remonte la filiation suivie, fit son testament au Passage, le 4 novembre 1522. Le fils de celui-ci, Jacques Gallien, marié le 5 novembre 1503 à Louise de Genas, fut nommé le 7 octobre 1506 conseiller au Parlement de Dijon, puis le 7 juillet 1514 conseiller au Parlement de Grenoble et arriva vraisemblablement à la noblesse à la faveur de ses charges ; il était encore en exercice le 1^er^ décembre 1520. Il se rendit acquéreur, pour le prix de 800 livres tournois, de la terre et seigneurie de Chabons, dont sa descendance à conservé le nom, par acte passé le 28 septembre 1521 avec les commissaires députés pour l'aliénation du domaine royal. Mais dès 1578 cette seigneurie fut rachetée à son fils, noble Humbert Gallien, par les consuls et habitants de Chabons pour être de nouveau réunie au domaine royal. Guy Allard rapporte dans son *Dictionnaire historique du Dauphiné* qu'après la vente de la seigneurie de Chabons, Humbert Gallien obtint du roi des lettres patentes l'autorisant à continuer de porter le nom de Gallien de Chabons. C'est vraisembla-

blement par erreur que M. de Rivoire de la Batie mentionne un Jacques de Gallien qui fut reçu en 1564 conseiller au Parlement de Grenoble; il n'est pas parlé, en tout cas, de ce magistrat dans *les Parlementaires français au XVIII^e^ siècle*, l'ouvrage cependant si complet de M. Fleury Vindry. Humbert Gallien, Sgr de Chabons, dont il a été parlé plus haut, avait épousé Clémence Vachon. Il en eut, entre autres enfants, deux fils, François Gallien, procureur général de Dauphiné, marié à Marguerite Besson, dont la descendance ne tarda pas à s'éteindre, et Artus de Gallien de Chabons, qui continua la lignée.

Son fils aîné, François Gallien, fonda à Tullins le 15 novembre 1627, avec sa femme, Marguerite Besson, le couvent de Notre-Dame-de-Grâce, dépendant de l'ordre de Cîteaux, où l'on ne pouvait être admis que si l'on était de *noble race, sans tache et sans reproche*. Les premières religieuses de ce monastère furent huit des filles de leurs fondateurs avec pour abbesse leur tante, Méraude de Gallien. François Gallien eut de Marguerite Besson deux fils dont l'aîné, François Gallien, procureur général au Parlement de Dauphiné, fut un magistrat éminent et dont le second, Pierre de Gallien, fut abbé de Saint-Félix de Valence.

La descendance d'Artus de Gallien de Chabons, fils puîné d'Humbert, donna au Parlement de Grenoble des magistrats distingués. François de Gallien, Sgr de Chabons, conseiller du Roi audit Parlement, et Joseph Gallien de Chabons, capitaine d'infanterie, firent enregistrer leur blason à l'*Armorial général* de 1696. François de Gallien de Chabons, Sgr du Passage, né à Chélieu le 25 août 1713, fils de Joseph de Gallien de Chabons et d'Anne-Claudine de Sibeud de Saint-Ferréol, marié en 1753 à Anne-Claudine de Vidaud de la Tour, fut conseiller au Parlement de Dauphiné de 1734 à 1775. Il eut trois fils : 1° Jean-Jacques de Gallien, connu sous le titre de comte de Chabons, né en 1754, marié en 1783 à Renée-Catherine de Marnaix, qui continua la lignée; 2° Jean-Pierre de Gallien de Chabons, né à Grenoble en 1756, premier aumônier de la duchesse de Berry, évêque d'Amiens en 1822, pair de France en 1824, créé comte par ordonnance du 5 décembre de cette même année, décédé à Fontainebleau en 1838; 3° Joseph, vicomte de Chabons, né en 1757, capitaine de vaisseau, marié à Marie-Anne de Lamouroux, qui eut un fils mort sans alliance et deux filles, M^mes^ de Caunella et de Ponnat. Paul, comte de Chabons, né en 1788, fils de Jean-Jacques, épousa Zénaïde de Quinsonnas. Son fils, Adolphe, comte de Chabons, marié en 1862 à Claire de Blonay, en a eu deux enfants qui sont les derniers représentants de leur famille : 1° Gabriel, prêtre; 2° la comtesse de Longeville de la Rodde.

Principales alliances : de Besson, de Vachon (de Belmont), de Baronnat 1773, de Sibeud de Saint-Ferréol, de Vidaud de la Tour, Gelly de Montcla, de Ponnat, de Pourroy de l'Auberiviere de Quinsonnas, de Blonay, de Monteynard 1852, Mareschal de Longeville 1888, de Calignon, de Leusse 1732, etc.

GALLIER de SAINT-SAUVEUR (de). Armes : *d'azur à un chevron d'argent accompagné de trois coquilles de même; au chef d'argent chargé de trois roses de gueules.* — Couronne : *de Comte*. Tenants : *deux sauvages*. — Devise : SPEM MUTARE NESCIO.

La famille DE GALLIER appartient à la noblesse du Dauphiné. Elle a eu pour berceau la ville de Tain où elle est connue dès le XVI^e^ siècle.

On trouvera sur elle beaucoup de renseignements dans l'*Armorial du Dauphiné* de M. de Rivoire de la Batie. M. Villain en a donné une généalogie dans le tome II de la *France moderne* (*Drôme et Ardèche*).

Claude de Gallier, auquel ce travail fait remonter la filiation, fut père d'Antoine Gallier, né le 12 septembre 1576, marié à N... Ginouze, décédé en 1651, grand-père d'Aymard Gallier, né en 1602, notaire royal et capitaine châtelain de Tain, consul de cette ville, marié à Étiennette Marlhet, décédé en 1698, bisaïeul de Louis Gallier, né en 1642, notaire royal à Tain, décédé en 1703, et trisaïeul de Jacques Gallier, notaire royal et capitaine châtelain de Tain, décédé en 1733. Le fils de ce dernier, Pierre-Joseph Gallier, né à Tain en 1718, marié en 1745 à Marie-Barbe Boutaud, de Tournon, décédé en 1769, arriva à la noblesse à la faveur d'une charge de chevalier d'honneur au bureau des finances de la généralité de Grenoble. Deux de ses fils, Antoine et Joseph, furent les auteurs des deux branches actuellement existantes de la famille de Gallier. Un autre, Jean-Alexandre, officier à l'armée des princes, puis sous-lieutenant des gardes du corps du roi Louis XVIII, avec brevet de colonel, décédé sans postérité en 1823, avait épousé la baronne d'Oberkirch, née Sophie de Xavier, auteur de Mémoires bien connus.

Antoine de Gallier, marié en 1774 à Madeleine Revoyrat de Nève, héritière de la terre de Châlons-Saint-Michel, au bailliage de Vienne, fut capitaine de cavalerie et chevalier de Saint-Louis, et prit part en 1788 dans les rangs de la noblesse à l'assemblée de Romans. Il était le bisaïeul de M. Humbert de Gallier, né en 1865, qui a épousé en 1901 M^lle^ van Lint.

L'auteur de la branche cadette, Joseph, fut connu sous le titre de baron de Gallier de Saint-Sauveur qui a été conservé par ses descendants. Il épousa pendant l'émigration Marie-Xavière, baronne de

Wangen-Geroldseck. Il fut père de Charles de Gallier de Saint-Sauveur, né en 1796 à Gemunn, en Souabe, officier de cavalerie, marié à Sedan en 1820 à Mlle de Montagnac, et grand-père de Charles de Gallier de Saint-Sauveur, marié en 1847 à Céline d'André, qui a laissé une nombreuse postérité.

Principales alliances : de Besson des Blains 1731, Boutaud (de la Villéon) 1745, de Pavin de Lafarge 1776, de Xavier 1796, d'Hilaire de Jouyac 1784, Revoyrat de Nève, de Belgarric, de Carmes de la Bruguiere 1817, de Rossel de Fontarèches 1837, Lesne de Molaing 1857, de Wangen 1796, de Ferotin de Montagnac 1820, d'André 1847, du Rocher du Quengo, etc.

GALLIFFET (de). Armes : *de gueules à un chevron d'argent accompagné de trois trèfles d'or, deux en chef et un en pointe.* — Couronne : *de Marquis.* — Devise : BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE.

La famille DE GALLIFFET, OU DE GALIFET, appartient à l'ancienne noblesse du Dauphiné. Elle n'est plus représentée de nos jours que par une branche, fixée en Provence au XVIe siècle, dont, comme on le verra plus loin, le point de jonction avec la souche a été vivement contesté.

On trouvera des généalogies de la famille de Galliffet dans le *Dictionnaire de la noblesse* de la Chesnaye des Bois, dans le tome IV de l'*Histoire généalogique des pairs de France* du chevalier de Courcelles, etc. On trouvera sur elle d'intéressants articles dans l'*Armorial du Dauphiné* du marquis de Rivoire de la Batie, dans le *Bulletin héraldique de France* de septembre 1894, etc.

On trouvera, enfin, dans les manuscrits de Chérin les preuves de noblesse que la famille de Galliffet fit au XVIIIe siècle pour jouir des honneurs de la Cour. Le généalogiste des Ordres du Roi, Clairambault, chargé de vérifier ces preuves, envoya le 18 juin 1753 au comte de Saint-Florentin un mémoire destinée à être mis sous les yeux du Roi. Ce mémoire commence en ces termes : « On ne connaît « pas l'origine de MM. de Galliffet ; mais leur filiation est bien prou- « vée depuis noble Guillaume de Gallifet vivant dans les années « 1487 et 1489. Il eut, entre autres enfants, Georges de Gallifet, qui « suit, Jean de Gallifet, archer de la garde du Roi, qui ne laissa pas « de postérité, et Jacques de Gallifet, auteur d'une branche encore « existante... » D'autre part, Chérin adressa le 17 août 1773 à M. de Nogaret, premier commis de M. le duc de la Vrillière, une lettre dans laquelle il s'exprime en ces termes : « Je ne fais nulle difficulté, « monsieur, de m'ouvrir à vous sur les divers objets de votre lettre. « La place de confiance que vous occupez, indépendamment de celle

« que vous m'avez inspirée, me garantit le bon usage que vous ferez « de ma réponse. Les mémoires généalogiques de MM. de Galliffet « et de Gantès ont été faits le premier en 1753 par feu M. de Clairam- « bault et le deuxième en 1764 par M. de Beaujon. Je n'en ai pas fait « usage, n'ayant été consulté sur eux ni par M. le duc de la Vrillière, « ni par MM. les premiers gentilhommes de la Chambre. Si je l'eusse « été j'eusse dit franchement mon avis sur ces mémoires comme je « l'ai fait pour d'autres dressés par ces messieurs... Je pourrais me « dispenser de justifier la conduite de MM. de Clairambault et de « Beaujon dans la confection des mémoires de MM. de Gallifet et de « Gantès. Leur réputation est assez connue pour qu'il ne reste dans « votre esprit aucun nuage... Le mémoire de M. de Galliffet fut « dressé suivant l'usage alors établi, sur une ordonnance rendue « dans la recherche de la noblesse de 1666 et sur des titres dont la « forme n'est pas caractérisée dans les extraits qui sont au Cabinet « de l'Ordre. C'était alors la méthode usitée pour les extraits origi- « naux. Ce mémoire remonte seulement à l'année 1487. On s'en « contenta en 1753 et je ne vois pas qu'on l'ait demandé depuis « ni à M. de Clairambault, ni à M. de Beaujon... Quand même on « supposerait que MM. de Galliffet et de Gantès ont été traités très « favorablement, on soutiendrait avec raison qu'on n'avait pas à « vaincre pour eux, comme pour M. le comte de Saint-Tropez le pré- « jugé défavorable né de lettres d'anoblissement... »

Dans la réalité la famille de Galliffet est connue en Dauphiné depuis le milieu du XIVe siècle. Deux de ses membres siégèrent parmi la noblesse aux États de la province, en 1347. Guillaume de Galliffet, originaire de Saint-Laurent-du-Pont, était secrétaire delphinal en 1450. Georges et Claude de Galliffet furent capitaines châtelains de Saint-Laurent-du-Pont, l'un en 1507, l'autre en 1557.

Jean de Galliffet, damoiseau, Sgr de la Gallifetière, en Dauphiné, et de Savoiroux, en Savoie, auquel le travail de la Chesnaye des Bois fait remonter la filiation, est rappelé comme défunt dans un acte de reconnaissance passé le 15 septembre 1424 par son fils, Jacques. Celui-ci fut nommé en 1428 gouverneur du château de Voiron par ordonnance de Mathieu de Foix, gouverneur du Dauphiné. Il épousa Jeanne d'Yse et en eut, entre autres enfants, deux fils : 1° Amédée, Sgr de Savoiroux, en Savoie, qui rendit hommage au duc de Savoie pour cette seigneurie en 1465 et dont la descendance ne tarda pas à s'éteindre; 2° Pierre, Sgr de la Gallifetière, en Dauphiné, dont l'alliance est inconnue. Les deux fils de ce dernier, Georges et Jacques de Gallifet, acquirent à Entre-deux-Viviers un domaine considérable dont le duc de Savoie leur donna l'investiture,

avec remise des droits de vente et de lods par acte du 2 septembre 1517. L'aîné d'entre eux, Georges, eut d'une alliance inconnue, trois fils : 1° Guillaume de Galliffet, marié à Jeanne de Louat, auquel seulement le mémoire de Clairambault fait remonter la filiation ; 2° Jean de Galliffet, décédé sans postérité ; 3° Michel de Galliffet dont une fille, héritière de la seigneurie de la Gallifetière, épousa N... Berger, Sgr des Abrets. La seigneurie de la Gallifetière appartenait sous Louis XVI à la famille d'Angeville. Guillaume de Galliffet est mentionné avec ses frères dans des actes des années 1489, 1490, et 1496. Il eut une fille, Jeanne, mariée en 1518 à Jean Durand, et trois fils : 1° Georges, auteur de la branche aînée, passée en Provence, dont la communauté d'origine avec la souche a été contestée et dont il sera parlé plus bas ; 2° Jean, qui n'eut qu'un fils naturel ; 3° Jacques, qui continua la lignée en Dauphiné.

Ce dernier était né en 1489. Il est qualifié châtelain de Miribel dans un rôle des nobles de Saint-Laurent-du-Pont établi en 1549 par ordre du Parlement de Grenoble. Il épousa, le 19 janvier 1539, Guigonne de Dorgeoise, de Voiron, et mourut en 1565. Un de ses petits-fils, Noël de Galliffet, fut maintenu dans sa noblesse, le 28 août 1641, par jugement d'Henri de la Guette, intendant du Dauphiné ; il laissa un fils, Pierre, qui mourut sans postérité. Son frère, Melchior de Galliffet, marié en 1633 à Louise de Corbeau de Lanfray, résidait à Saint-Laurent-du-Pont quand il fut maintenu dans sa noblesse, le 20 septembre 1668, par jugement de l'intendant Dugué. Il fut père de Jean de Galliffet, Sgr de Brun, qui épousa Anne-Marie des Malliez par contrat post-nuptial passé à Oncin le 22 janvier 1675 et qui continua la lignée. Les deux fils de celui-ci, Pierre, marié en 1691 à Jeanne-Françoise Godon, et Joseph, commandant du château d'If, à Marseille, marié en 1739 à Claire du Broca, furent les auteurs de deux rameaux.

Le premier rameau s'est éteint avec deux frères : 1° Pierre de Galliffet, né en 1548, chevalier de Saint-Louis, décédé sans alliance à Marseille en 1821 ; 2° Joseph de Galliffet, né en 1751 à Lepin, au diocèse de Belley, admis dans la marine en 1767 après avoir fait des preuves de noblesse conservées dans le *Nouveau d'Hozier*, plus tard contre-amiral, décédé sans alliance à Marseille en 1839. Le dernier représentant du second rameau, Louis-François de Galliffet, né à Marseille en 1745, fit en 1754 des preuves de noblesse conservées dans le *Nouveau d'Hozier* pour être admis à l'École militaire. Il fut admis aux honneurs de la Cour, le 17 avril 1784, sous le titre de baron de Galliffet et fut nommé lieutenant général des armées du Roi en 1814 et commandeur de Saint-Louis en 1821. Il avait épousé Marie-Justine de Froissard, chanoinesse, comtesse de Neuville, dont il n'eut pas d'enfants.

L'auteur de la branche aînée, Georges de Galliffet, capitaine châtelain de Saint-Laurent-du-Pont, épousa en 1507 Françoise de Monteil et comparut à Romans le 20 juin 1524, à une montre des nobles du bailliage du Graisivaudan. Il eut sept fils dont cinq moururent sans postérité. Un autre, Jacques, est considéré par les généalogistes comme l'auteur de la famille de Galliffet qui s'est perpétuée en Provence jusqu'à nos jours. La descendance d'un dernier fils, Godet, ou Claude, s'éteignit avec son petit-fils, Charles, Sgr de la Vocatière, décédé sans postérité en 1656.

Jacques de Galliffet dut quitter le Dauphiné à la suite d'un duel. Il vint en 1540 se réfugier à Avignon et y épousa à une date inconnue Antoinette Paillet. Il laissa un fils, Alexandre de Galliffet, qui fut chargé de plusieurs missions importantes par les rois Charles IX et Henri III et qui épousa, le 10 avril 1565, Madeleine Ferret.

On a vu plus haut que la communauté d'origine de ce Jacques de Galliffet et de sa descendance avec la souche avait été contestée. Dans son *Armorial du Dauphiné* M. de Rivoire de la Batie s'exprime à ce sujet dans les termes suivants : « Deux autres branches, établies « l'une en Provence et l'autre au Comté Venaissin, prétendent égale- « ment venir du Dauphiné. La première est aujourd'hui représentée « à Paris par Gaston-Alexandre-Auguste, marquis de Galliffet, prince « de Martigues... » L'auteur anonyme de l'*Histoire véridique de la noblesse de Provence* s'exprime ainsi : « Il est possible qu'il y eût « des Galliffet à Saint-Laurent-du-Pont; mais rien ne prouve que « Jacques (2e degré), habitué à Avignon, en soit descendu, d'autant « qu'il y avait déjà des Galliffet établis à Avignon comme marchands « dès le commencement du XVIe siècle. » Dans sa *Critique du nobi- « liaire de Provence de Robert de Briançon*, l'abbé Barcilon de Mau- « vans est particulièrement dur pour la famille de Galliffet actuelle- « ment existante : « Galliffet. Noble famille de robe. Le nom patro- « nymique de la famille de Galliffet dans Aix est Coulet. J'ai parlé « de son origine sur le chapitre de Coulet et de la branche qui en « porte le nom à Tarascon où elle est habituée. Peiron Coulet a fait « la branche du nom de Galliffet dans Aix. Il était juif de nation à « Carpentras, ville du Comté Venaissin. Il fut obligé de fuir pour des « crimes énormes dont on l'accusa. Il vint s'établir en Provence et « comme on n'y souffre les Juifs qu'en passant il fut obligé en appa- « rence de se laver de l'eau du baptême. Il avait quelques relations « à Senas. Il eut recours aux Consuls de ce lieu qui furent ses parrains « et la dame de Senas sa marraine. Il vint s'établir dans Aix en 1581. « Il quitta le nom de Peiron Coulet pour faire perdre la connaissance « de son origine et de ses crimes en faisant perdre celle de son nom.

« Il se nomma Alexandre d'Alexandre et ajouta pour surnom Gallif-
« fet qui est celui que ses descendants ont conservé avec le nom
« d'Alexandre qu'ils ont perpétué de l'un à l'autre par une permis-
« sion de Dieu qui ne veut pas que l'extraction judaïque s'oublie
« jamais. Ils ont acquis la terre de Tholonet, dans la banlieue d'Aix.
« Alexandre de Galliffet acquit un office de président aux enquêtes
« du Parlement d'Aix en 1615. Jacques de Galliffet, fils d'Alexandre,
« fut reçu en survivance dans ledit office de son père. Un autre
« Alexandre, fils de Jacques, ayant été reçu en survivance dans
« ledit office de son père le vendit après l'avoir exercé quelques
« années. C'est de cet office que la famille de Galliffet a sa noblesse
« et non pas de l'origine du Dauphiné ainsi que nous impose l'au-
« teur du *Nobiliaire* ». Il convient d'ajouter qu'au XVIII^e^ siècle les Galliffet du Dauphiné et ceux de Provence se reconnaissaient comme parents.

Alexandre de Galliffet, fils d'Alexandre et de Madeleine Ferret, posséda la seigneurie importante du Tholonnet, en Provence, et celle d'Honon, au Comtat Venaissin, à laquelle il donna le nom de Galliffet. Il épousa en 1614 Lucrèce Trichaud, et fut nommé en 1615 président aux enquêtes du Parlement de Provence en remplacement de son beau-père, Pierre Trichaud, et mourut en 1668. Il laissait une fille mariée à Henri de Clapiers, Sgr de Vauvenargues, et deux fils, Pierre et Jacques, qui furent les auteurs de deux rameaux.

L'auteur du premier rameau, Pierre, épousa en 1644 Marguerite de Bonfils et fut inhumé en 1690 dans la chapelle du château de Galliffet, ci-devant d'Honon. Un de ses petits-fils, Louis-François, connu sous le titre de marquis de Galliffet, né en 1695, décédé sans postérité, acheta en 1772 des héritiers du duc de Villars, pour le prix de deux millions, la seigneurie considérable de Martigues, en Provence, qui avait été érigée en principauté, par lettres du roi Henri III de juillet 1580 en faveur d'Emmanuel de Lorraine, duc de Mercœur, et prit dès lors le titre de prince de Martigues. Pierre-Amateur de Galliffet, né en 1711, cousin germain du précédent, fut maréchal de camp et gouverneur de Mâcon. Il mourut en 1759, laissant de son mariage avec Marie de Lévis deux filles qui furent les dernières représentantes du premier rameau : 1° Marie-Louise, mariée en 1772 à Louis-Alexandre, marquis de Galliffet, lieutenant général des armées du Roi, chef du rameau cadet; 2° Marie-Antoinette, mariée en 1776 au duc de Richelieu dont elle eut deux filles, les marquises de Jumilhac et de Montcalm.

Jacques de Galliffet, auteur du rameau cadet, aujourd'hui seul existant, succéda à son père dans sa charge de président au Parle-

ment de Provence, fut conseiller du Roi en ses conseils, épousa en 1656 Marguerite d'Augustine, veuve de M. de Villages, et mourut en 1694. Il avait eu en 1683, pour successeur dans sa charge de président au Parlement, son fils aîné, Alexandre, décédé sans postérité en 1714. Son deuxième fils, Gabriel, fut chevalier de Malte. Un troisième fils, Nicolas de Galliffet, Sgr du Tholonnet et de Montbijoux, chef d'escadre des armées navales en 1744, décédé l'année suivante, épousa en 1707 Éleonor de Boéry et continua la lignée. Il fut père de Simon-Alexandre-Jean de Galliffet, Sgr des mêmes domaines, né en 1716, conseiller du Roi en ses conseils, président au Parlement de Provence, marié à Madeleine de Léotard, qui mourut à Pise pendant l'émigration, en janvier 1793. Le président de Galliffet recueillit l'immense fortune de son cousin, Louis-François de Galliffet, dernier représentant du premier rameau. Il prit après la mort de celui-ci les titres de marquis de Galliffet et de prince de Martigues. Il fut confirmé le 6 novembre 1787, par arrêt du Parlement, dans la possession de ce dernier titre que ses descendants ont laissé tomber en désuétude. Son fils, Louis-Alexandre, marquis de Galiffet, prince de Martigues, né en 1748, lieutenant général des armées du Roi, épousa d'abord sa cousine, Marie-Louise de Galliffet, dont il n'eut qu'un fils, mort en bas âge. Il se remaria en 1776, à Marie-Louise de Lestang-Parade. Il eut de cette seconde union un fils, Alexandre, né en 1790, qui continua la lignée, et une fille, la baronne de Coriolis de Limaye, décédée en 1862. Alexandre, marquis de Galliffet, colonel de dragons, démissionnaire en 1830, décédé en 1854, épousa d'abord Adélaïde des Roys d'Asport dont il n'eut qu'une fille, la marquise de Barbentane, mère de la marquise d'Andigné. Il se remaria en 1825 à M^lle^ Baude de la Vieuville, fille d'un pair de France. Il eut de cette seconde union une fille, la comtesse d'Imécourt, et un fils, Gaston-Auguste, marquis de Galliffet, né en 1830, général de division, ministre de la guerre, qui fut une des personnalités les plus en vue de son temps. Le général de Galliffet avait épousé en 1859 M^lle^ Laffitte, décédée en 1901, dont il laissa trois enfants.

Le marquis de Galliffet avait été admis le 7 juillet 1753 aux honneurs de la Cour de France. Un autre représentant de la branche de Provence jouit de la même faveur le 4 août 1772.

Principales alliances : de Corbeau (de Vaulserre) 1628, 1633, 1745, de Frossard, de Monteil 1507, de Galléan de Védènes (des ducs de Gadagne) 1671, d'Isoard de Chenerilles, d'Aiguières 1599, d'Urre 1599, de Clapiers de Vauvenargues 1643, de Bonfils 1644, de Lévis 1756, de Vignerot du Plessis-Richelieu, d'Augustine, de Léotard, d'Arlatan de Lauris 1763, de Lestang-Parade, de Coriolis de Limaye, des Roys

d'Asport, Baude de la Vieuville, Robin de Barbentane, de Vassinhac d'Imécourt 1847, Seillière, d'Aymar de Chateaurenard, etc.

GALISSONNIÈRE (de Barrin de la). Voyez : BARRIN DE LA GALLISSONNIÈRE (DE) au tome II et aux Additions du Tome III

GALLIX et GALLIX-MORTILLET, ou de MORTILLET. Armes primitives : *coupé : au 1 d'azur à un C et à un G gothiques d'argent ; au 2 de gueules à une croix ancrée d'argent.* — La branche anoblie en 1825 reçut en même temps les armes suivantes : *de gueules à une croix d'argent chargée de trois molettes de sable posées en pal.* — Couronne : *de Comte.*

La famille GALLIX est anciennement connue à Mercurol, près de Tain, en Dauphiné.

M. de Rivoire de la Batie, qui lui a consacré une notice dans son *Armorial du Dauphiné,* croit qu'elle est originaire d'Allevard et qu'elle est une branche, longtemps ruinée et tombée en dérogeance, d'une famille Guellix qui appartenait au moyen âge à la noblesse des environs de cette ville. Il mentionne un Pons Guélix marié à Alix de Miribel, dont le fils, Guillaume Guélix, de la Sone, combattit en 1326 à la bataille de Varey. On perd la trace de cette famille à partir de Vincent Guellix qui en 1532 vivait à la Sone, près de Saint-Marcellin, et on admet d'ordinaire avec Guy Allard qu'elle s'éteignit en la personne de ce gentilhomme.

On attribue avec plus de vraisemblance à la famille Gallix-Mortillet, un Gallix, capitaine de ligueurs, qui prit une part active en Dauphiné aux troubles de la fin du XVI^e^ siècle.

La famille Gallix-Mortillet s'est partagée en plusieurs branches dont on connaît mal le point de jonction.

M. Villain a donné la généalogie d'une de ces branches dans le tome II de la *France moderne* (*Drôme et Ardèche*). Claude Gallix-Mortillet, notaire à Mercurol, à partir duquel il donne la filiation, épousa, le 4 févier 1715, Catherine Barbier, fille d'un notaire de Saint-Clément. Il fut père de Claude Gallix-Mortillet, né en 1719, bourgeois de Saint-Clément, qui épousa Marie-Anne Deloche, d'une vieille famille bourgeoise de Tain, grand-père de Jean-Jacques Gallix, juge de paix, et bisaïeul de Jean-Alexandre Gallix, né le 20 ventôse an X, avoué à Tournon, maire de cette ville, décédé en 1888. Le fils de ce dernier, Louis Gallix, né à Tournon en 1838, a été conseiller général et député de l'Ardèche; il a épousé en 1872 M^lle^ Richard dont il a eu deux fils.

Une deuxième branche était représentée sous Napoléon III par

M. Claudius Gallix, inspecteur général de l'imprimerie et de la librairie au ministère de l'intérieur, et par son frère, Jules Gallix, inspecteur principal de la salubrité à Paris.

On trouvera la généalogie d'une troisième branche dans les *Titres, anoblissements et pairies de la Restauration* du vicomte Révérend. Claude Gallix-Mortillet, habitant de Saint-Jean d'Octavon, fils de Jean Gallix-Mortillet, décédé en 1760, épousa en 1737 Marie Faure. Leur fils, Claude Gallix-Mortillet, avocat, marié vers 1760 à Claude Chaptal, en eut trois fils. Le deuxième de ceux-ci n'eut que trois filles. Les deux autres, Alexandre, né en 1764 à Saint-Jean d'Octavon (Drôme), et Claude-Romain, né au même lieu en 1770, furent les auteurs de deux rameaux. Le premier d'entre eux, Alexandre Gallix de Mortillet, était président du collège électoral de Saint-Marcellin et député de l'Isère quand il fut anobli par lettre patentes du 19 novembre 1825. Il était le grand-père de M. Alexandre Gallix de Mortillet, capitaine aux gardes suisses pontificaux, comte romain, qui a épousé à Romans en 1872 M^lle^ Garnier de Labareyre et qui en a eu plusieurs enfants. Claude-Romain Gallix de Mortillet, auteur du second rameau, épousa à Romans en 1815 M^lle^ de Bernon de Montélégier. Leur second fils, Louis-Laurent de Mortillet, né en 1821, directeur du musée gallo-romain de Saint-Germain, maire de cette ville, a été député de Seine-et-Oise. Il avait épousé Fanny Ribert dont il a laissé plusieurs enfants.

Principales alliances : Chaptal, de Casal, de Tilia d'Olonne, de Bernon de Montélégier, de Mareschal, Garnier de Labareyre, etc.

GALLONI d'ISTRIA, en Corse.

La famille Galloni d'Istria est anciennement et honorablement connue en Corse. Toutefois on ne lui connaît pas de principe d'anoblissement et elle ne figure pas au nombre des familles corses qui firent reconnaître leur noblesse par jugement lors de la recherche ordonnée par Louis XV après l'annexion de l'île à la France.

Borel d'Hauterive lui a consacré une courte notice dans l'*Annuaire de la noblesse* de 1881.

M. Jérôme Galloni d'Istria, ancien sénateur de la Corse, est décédé à Olmeto en avril 1890 à l'âge de 77 ans.

On trouvera dans le *Nouveau d'Hozier* beaucoup de renseignements sur une famille Gallonye, ou Gallonié, qui a appartenu à la noblesse de Lorraine. Cette famille portait pour armes : *d'azur à un chevron d'or accompagné d'un coq d'argent; au chef de... chargé de trois étoiles aussi d'argent.* Son auteur, Guillaume Gallonye, avocat aux Conseils du Roi, fut pourvu, le 5 mai 1653, de l'office anoblissant de

secrétaire du Roi, maison et couronne de France. Cet office ayant été supprimé en avril 1664, il en acquit, le 16 août suivant, un autre qu'il conserva jusqu'à sa mort survenue à Paris le 8 juin 1667. Il avait épousé à Paris le 10 juin 1653 Catherine Gerbault. Leur fils, Claude-Étienne Gallonye, marié en 1696 à Louise-Laure d'Orgeville, chevalier de Saint-Louis, s'étant fixé au Lorraine, y fit reconnaître sa noblesse d'abord le 28 avril 1725 par arrêt de la Chambre des comptes de Nancy, puis, en décembre 1728, par arrêt du Conseil du Duc. Il fut père de Claude-Étienne de Gallonye, écuyer, Sgr de Varize, Arrincourt, Betting-le-Bas, etc., marié à Metz en 1742 à Françoise Sarah Faure de Fayolle, et grand-père de Charles-François de Gallonye de Varize, né en 1752 à Varize, au diocèse de Metz, qui fit en 1765 des preuves de noblesse pour être admis parmi les cadets gentilshommes du Duc et qui était en 1784 lieutenant au régiment de Limousin-infanterie. M^me^ de Gallonier, dame de la vouerie de Betting-Bas, prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse du bailliage de Vic.

GALLWAY, ou GALWAY (de), en Irlande et en France. Voyez : GALWAY (DE).

GALLYE de PERDUVILLE et d'HYBOUVILLE (de). Armes : *d'argent à une galère de sable, à la bordure d'or chargée de huit tourteaux de gueules.*

La famille DE GALLYE appartient à la noblesse du pays de Caux, en Normandie.

On trouvera sur elle beaucoup de renseignements dans le *Nouveau d'Hozier* et dans les *Carrés d'Hozier*.

Guillaume Gallye, auquel remonte la filiation, était bailli de Dieppe vers le milieu du XVI^e^ siècle et avait épousé demoiselle Anne de Croismare, d'une famille noble de la région qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours. Il eut deux fils, Charles et David, qui furent successivement anoblis par lettres patentes et qui furent les auteurs de deux branches. Les représentants de ces deux branches furent maintenus dans leur noblesse le 1^er^ décembre 1667 par jugement de M. de la Gallissonière, intendant de Rouen.

L'auteur de la branche aînée, Charles Gallye, sieur des Brets, fut anobli par lettres du roi Charles IX données à Vincennes en mai 1574, vérifiées en la Chambre des comptes le 26 mai 1575 et en la Cour des aides au mois de décembre suivant, dont on trouvera le texte dans le *Nouveau d'Hozier*. Il laissa un fils unique, Jacques de Gallye. Le petit-fils de celui-ci, Antoine de Gallye, sieur des Brets, fut main-

tenu dans sa noblesse avec ses frères par jugement de M. de la Gallissonnière. Jean de Gallye épousa Catherine de Saint-Ouen dans les dernières années du XVII[e] siècle. Un de ses fils, Jean, Sgr et patron de Perduville, épousa en 1725 Marie le Vaillant, fille d'un premier avocat du Roi au bailliage de Neufchâtel. Un autre, Marc-Antoine, épousa en 1730 Marie-Madeleine Gommé. M. de Gallye de Perduville se fit représenter en 1789 aux assemblées du bailliage de Pont-l'Évêque.

L'auteur de la seconde branche, David Gallye, natif de la ville de Dieppe, procureur syndic des habitants et l'un des capitaines en chef d'icelle ville, fut anobli, en considération des services qu'il avait rendus à l'État, par lettres patentes du roi Henri IV, données au camp de Dieppe en septembre 1589 et vérifiées en la Chambre des comptes le 10 août 1592, dont on trouvera le texte dans les *Carrés d'Hozier*. Il avait épousé Anne Bouchard, mentionnée comme veuve dans des actes de 1611, 1617 et 1622. Leur fils, David Gallye, procureur du Roi au bailliage de Caux et vicomté d'Arques, épousa, le 20 novembre 1620, Marie Durand, héritière de la terre d'Hybouville, près d'Envermeu, que sa descendance a conservée jusqu'à nos jours. Il eut quatre fils dont l'aîné, François, fut jésuite et dont les trois autres, David, sieur d'Hybouville, Nicolas, procureur du Roi au bailliage de Caux, marié en 1649 à Madeleine d'Etrépagny, et Guillaume, sieur de Saint-Sauveur, né en 1638, marié en 1680 à Jeanne Bodin, partagèrent sa succession par acte du 18 janvier 1659. Son fils Nicolas eut lui-même deux fils, Jacques, Sgr d'Hybouville, né en 1653, et Nicolas, sieur de Calmon, né en 1656, qui furent maintenus dans leur noblesse avec leur oncle Guillaime Gallye, sieur de Saint-Sauveur, le 15 décembre 1717 par jugement de M. de Gasville, intendant de Rouen. L'aîné de ces fils, Jacques, avait épousé en 1716 Anne-Charlotte de Torcy. Il fut père de François de Gallye, Sgr d'Hybouville, qui épousa en 1743 Marie-Élisabeth Cantel, grand-père de Charles-François de Gallye d'Hybouville, qui épousa en 1766 Gabrielle-Euphrasie de Cacqueray, et bisaïeul de Charles-Ferdinand de Gallye d'Hybouville, né en 1767, qui fut admis en 1779 parmi les pages de la vénerie du Roi. M. de Gallye d'Hybouville se fit représenter en 1789 aux assemblées de la noblesse du bailliage d'Arques. M. Henri de Gallye d'Hybouville épousa en 1864 M[lle] Passy, fille de l'ancien ministre. On attribue souvent au chef de cette branche le titre de comte d'Hybouville.

La famille de Gallye a fourni des officiers de mérite.

Principales alliances : de Croismare, d'Étrépagny, de Cantel, Passy, d'Oresmieulx, de Saint-Ouen, le Vaillant, le Nourry de Mourimelle.

GALONIÉ de MIREMONT.

Famille de haute bourgeoisie.

Jean-François-Eugène GALLONIÉ, né en 1796 à Saint-Laurent d'Olt (Aveyron), marié vers 1835 à Aspasie de Nogaret, nièce du baron de Nogaret, fut autorisé, par ordonnance du 22 février 1838, à joindre régulièrement à son nom celui de : DE MIREMONT. M. Galonié de Miremont a épousé, le 12 févier 1877, Marie de Curières de Castelnau, sœur du général de Castelnau.

GALOUZEAU de VILLEPIN.

Famille de haute bourgeoisie.

Le lieutenant-colonel Galouzeau de Villepin est décédé en mai 1901 au Vigan (Haute-Vienne).

Principales alliances : de Blair 1847, Sazerac de Forges 1877, Jarrit-Delille 1889, etc.

GALVAGNE (de Martel de la). Voyez : MARTEL DE LA GALVAGNE (DE).

GALLWEY (O'Kelly de). Voyez : O'KELLY.

GALWAY (de). Armes : *d'or à une croix de gueules chargée de cinq étoiles d'or.* — Cimier : *un chat accroupi et enchaîné.* — Devise : VINCIT VERITAS.

La famille DE GALWEY, ou DE GALLWAY, est originaire du comté de Cork, en Irlande.

On trouvera sur elle d'intéressants renseignements dans les manuscrits de Chérin, au Cabinet des Titres. Saint-Allais en a donné une généalogie dans le tome XI du *Nobiliaire universel.*

Jacques Galwey vint se fixer en France à la suite de Jacques II. Il avait épousé Marie O'Mullan, de Cork. Il en eut cinq fils : 1° Jacques, prêtre ; 2° Michel ; 3° Patrice, capitaine de vaisseau au service du roi Georges ; 4° Jean ; 5° Henri. Le plus jeune de ces fils, Henri Gallwey de Bantry, au comté de Cork, épousa Mary Malesplan, du même comté. Leur fils, André de Galwey, né à Enniskean, au diocèse de Cork, vint se fixer en France, épousa à Nantes en 1747 Hélène Kavenah, et obtint en 1772 des lettres de naturalité.

Quelques années plus tard André Galwey solicita du roi Louis XVI des lettres patentes de reconnaissance et de maintenue de noblesse. A l'appui de sa demande il envoya au Cabinet des Ordres du roi une généalogie de sa famille dressée à Dublin en 1779. Richard de Bourke, écuyer, décédé en 1387, auquel ce travail fait remonter la filiation, avait épousé N... O'Madden, du comté de Galway. Leur fils

Jean de Bourke, marié à N... O'Connor, était en 1400 gouverneur de Galway. Il prit le nom de cette ville et le transmit à sa postérité. Il fut père de Geoffroy de Galway qui continua la lignée. André Galway se fit accorder, en outre, le 2 octobre 1780 par les seigneurs et gentilshommes du comté et de la ville de Cork, un certificat attestant qu'il était fils d'Henri Galway, écuyer ci-devant de Bantry, dans ledit comté, et de Mary de Mellefant, autrement de Galway, son épouse, qu'eux et leur famille avaient toujours été regardés et connus pour être gentilshommes, que leur famille depuis plusieurs siècles avait vécu comme telle et possédait des terres considérables dans cette partie du royaume et dans d'autres, et qu'ils avaient été alliés aux meilleures et plus anciennes familles de la province. Chérin, chargé de vérifier les diverses pièces produites par M. de Galway, envoya en septembre 1781 à M. Amelot un mémoire qui se termine en ces termes : « Résumé. La généalogie envoyée par M. Galway, « expédiée dans les formes usitées pour celles d'Irlande, énonce « quinze degrés de filiation, avec des qualifications et des alliances « nobles, depuis Richard de Bourke, décédé en 1387 et dont le fils « Jean prit le surnom de Galway, jusqu'à lui. On a observé que l'es- « pace de temps, pour les six derniers, n'est pas dans l'ordre naturel « et qu'il faut supposer que les sujets qui les forment se sont mariés « bien jeunes pour qu'ils aient formé un si grand nombre de degrés « dans un espace de 149 ans à compter de Jean-Marc qui vivait en « 1634. Du reste cela n'est pas impossible. D'ailleurs les témoignages, « en nombre considérable, des seigneurs et gentilshommes irlandais « domiciliés tant en Irlande qu'en France sur l'ancienneté de la « famille de Galway, sur sa noblesse et celle de ses alliances et ses « anciennes possessions sont si précis qu'il ne semble pas permis « d'en douter. Quant à la personne de M. Galway, on ne voit pas « qu'il ait dérogé à la noblesse de ses pères si authentiquement « attestée. Il est vrai qu'elle n'a point pris d'autre qualification que « celle de sieur et négociant dans l'un des actes par lui passés ; « mais il joint à cette dernière dans un autre celle de noble homme « et les juges et consuls de Nantes assurent qu'il n'a jamais fait le « commerce qu'en gros. Aussi on ne voit aucun obstacle à la con- « cession de la grâce qu'il demande. » André de Galway eut deux fils. Le plus jeune de ceux-ci, Patrice, au diocèse de Nantes, fit le 4 février 1785, devant Chérin, les preuves de noblesse prescrites pour obtenir le grade de sous-lieutenant ; il fut plus tard officier de marine et périt en 1793 dans les guerres de l'émigration. Son frère aîné, Henri-Jacques de Galway, capitaine au régiment de Walsh, chevalier de Saint-Louis, marié à M^lle^ de Fortier, en eut un fils,

Patrice, né en 1790, marié très jeune à Mlle de Lucé, qui continua la lignée. Il avait acquis de la famille de Menon, peu de temps avant la Révolution, pour le prix de 276.500 livres, la belle terre de Turbilly, en Anjou, et avait pris part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Angers.

Édouard-Gabriel, connu sous le titre de comte de Galway, avait épousé Mlle Dufresne de Beaucourt qui se remaria en 1848 au marquis de Broc.

Le comte Alphonse de Galway, propriétaire du château de Daugeul (Sarthe), est décédé à Paris en mars 1889 à l'âge de 68 ans, survivant à sa fille, la comtesse Arthur de Fleurieu, décédée l'année précédente. Patrice de Galway a été tué en 1909 à l'âge de 28 ans dans un accident d'automobile. La famille paraît être aujourd'hui éteinte.

Principales alliances : de Goulaine 1819, Dufresne de Beaucourt, de Broc, Pinneau de Viennay, Clarct de Fleurieu 1870, etc.

La famille dont il vient d'être parlé n'a aucun rapport avec celle des vicomtes de Galway, pairs d'Irlande. Cette denière famille a pour nom patronymique celui de Monckton, et est originaire du comté d'York, en Angleterre. John Monckton, esquire, fut créé pair d'Irlande le 17 juillet 1727 aux titres de baron de Killard, au comté de Clare, et de vicomte de Galway. Il avait épousé une fille du duc de Rutland.

Le nom de Galwey est aussi porté en Angleterre par une branche de la famille Payne. Willam Payne, demi-frère de Ralph Payne, créé en 1795 baron Lavington, fut lui-même créé baronnet le 8 décembre 1812. Il prit en 1814 le nom et les armes de la famille de Gallwey, à laquelle appartenait sa mère, pour se conformer aux désirs testamentaires de Tobias-Wall Gallwey, de l'île de Saint-Christophe, fut lieutenant général des armées anglaises et mourut en 1831 laissant postérité. La famille Gallwey dont il avait relevé le nom portait les armes suivantes : *coupé : au 1 d'or à l'aigle éployée de sable; au 2 de gueules au château d'argent.*

GALZ de MALVIRADE (de). Armes (d'après les règlements d'armoiries de 1824, 1825 et 1827) : *écartelé : aux 1 et 4 d'azur à un coq marchant d'or, crêté, barbé et armé de gueules; aux 2 et 3 d'azur à un chevron d'or accompagné de trois coquilles d'argent 2 et 1.* — Couronne : *de Comte.* — Supports : *deux lévriers d'argent colletés d'or.* — Devise : CONSTANTE ANIMO.

La famille DE GALZ DE MALVIRADE appartient à la noblesse de l'Agenais. D'après la tradition, elle serait originaire d'Angleterre.

Le vicomte Révérend en a donné une généalogie dans les *Titres, anoblissements et pairies de la Restauration*. On trouvera aussi sur elle des renseignements dans les divers ouvrages de M. Pierre Meller.

La souche était représentée au XVIII^e^ siècle par deux frères, Jean-Pierre et Pierre Degalz, ou Degals qui étaient, croit-on, les fils de Jean Degals et de demoiselle Desclaux de Lataponne. L'un de ceux-ci, pourvu de l'office anoblissant de trésorier de France au bureau des finances de Bordeaux, paraît devoir être identifié avec un M. de Gals qui était en 1789 trésorier de France honoraire dans cette ville. L'autre Jean-Pierre Degalz, Sgr de Faudon et du Cluzeau, né à Tonneins, marié vers 1734 à Marie-Anne Laperche, décédé au Faudon en 1786, fut avocat au Parlement de Bordeaux et lieutenant de la grande louveterie. Il laissa plusieurs fils. L'aîné de ceux-ci, Alexandre d'Égals, ancien officier de cavalerie, Sgr de Faudon, prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Agen ; sa descendance s'est éteinte en 1863. Un deuxième, Pierre Denis Degalz, Sgr de la Courrège, né à Tonneins en 1740, capitaine commandant au régiment de Vermandois, chevalier de Saint-Louis, épousa à Malvirade, le 10 mars 1779, Françoise Lécuiller de Beaumanoir, fille d'un gouverneur des pages de la Reine. Il eut lui-même trois fils : 1° Jean-Édouard de Galz de Malvirade, né en 1781 au château de Malvirade, à Fauguerolles (Lot-et-Garonne), maître des requêtes, consul général de France, créé baron par lettres patentes du 5 août 1824, décédé à Malvirade en 1843 laissant cinq filles de son mariage contracté à Saint-Pétersbourg en 1822 avec M^lle^ de Swistounoff, décédée à Malvirade en 1891 ; 2° Léonard-Stanislas, qui continua la lignée et dont il va être parlé ; 3° Pierre-Victor, chevalier de Saint-Louis, décédé sans postérité à Malvirade en 1839.

Léonard-Stanislas de Galz de Malvirade, né à Malvirade en 1786, page de Napoléon I^er^ en 1804, maréchal de camp, commandeur de la Légion d'honneur, décédé à Agen en 1847, fut créé chevalier de l'Empire par décret du 3 décembre 1809, fut confirmé dans la possession de ce titre par lettres patentes du 16 avril 1825 et reçut enfin le titre personnel de baron par nouvelles lettres du 7 janvier 1827. Il avait épousé à Bordeaux en 1827 M^lle^ Phélan, décédée dans la même ville en 1874, qui appartenait à une famille de grands négociants protestants. Il en laissa une nombreuse postérité.

Principales alliances : d'Escures 1761, de Ricard, Tamizey de Lamothe 1786, Duvigneau 1817, de Swistounoff 1822, de Lonlay 1850, de Bourdeille 1856, de Foyet 1853, Phélan 1827, Jeaningros 1878, 1880, Guestier 1849, Johnston 1857, Baour 1859, le Secq de Crépy 1907, etc.

GALZAIN et de GALZAIN. Armes : *d'or à une croix de sinople cantonnée de* 18 *billettes de même,* 2 *et* 3 *dans chaque canton du chef,* 3 *et* 1 *dans chaque canton de la pointe.*

La famille GALZAIN, ou DE GALZAIN, fixée en Bretagne au cours du XVIII^e^ siècle, est originaire du Languedoc.

Le vicomte de la Messelière en a donné la généalogie dans ses *Filiations bretonnes*.

Marc Galzain vivait en Languedoc en 1660. Il épousa d'abord Marie Robin, du diocèse d'Uzès, puis Louise Berthelot. Jacques Galzain, né de la seconde union, épousa en 1704 Suzanne de Celles, du diocèse de Carcassonne. Il vint dans la suite se fixer en Bretagne et fut inhumé dans l'Église des Carmes d'Auray. Son fils, sieur Louis Galzain, né en 1706, reçu en 1735 en l'exercice de l'art de pharmacien et apothicaire à Hennebont, était en 1766 chirurgien de l'hôpital de Pontivy. Il avait épousé dans cette ville en 1760 Claudine Blouet, veuve de M. Panlevan Cabré. Leurs deux fils, François-Henri Galzain, chirurgien, décédé à Pontivy en 1814, et Louis Galzain, officier de santé, marié à Pontivy, le 15 fructidor an III, à Marie-Anne Marte, ont été les auteurs de deux branches.

La branche cadette, demeurée dans une situation modeste, à conservé le nom de Galzain sans le faire précéder de la particule.

François-Henri Galzain, auteur de la branche aînée, eut deux fils, qui ont été les auteurs de deux rameaux actuellement existants : 1° Léopold Galzain, puis de Galzain, né en 1796, marié à Rennes en 1818 à M^lle^ Leclerc de Cerny, créé comte romain par bref pontifical de 1866, décédé en 1869; 2° Joseph Galzain, puis de Galzain, né en 1810, marié en 1854 à Thérèse du Breil de Pontbriand, décédé à Pontivy, en 1880. Benjamin Galzain, ou de Galzain, comte romain, né à Rennes en 1819, fils de François-Henri, se fixa en Angoumois à la suite de son mariage, en 1846, avec M^lle^ Parenteau des Granges; il a été conseiller général de la Charente.

Principales alliances : Leclerc de Cerny, Parenteau des Granges, Panon Desbassyns de Richemont 1853, Gautiel de la Moricière 1905, de Kératry 1883, du Breil de Pontbriand, etc.

GAMANSON (Borros de). Voyez : BORROS DE GAMANSON.

GAMET de SAINT-GERMAIN.

Famille de haute bourgeoisie, anciennement et honorablement connue dans le département de l'Ain.

Adolphe Gamet de Saint-Germain, né à Coligny vers 1798, décédé au même lieu en 1867, marié en 1830 à Félicie Maire, fut garde du

corps des rois Louis XVIII et Charles X, puis capitaine commandant au 12e régiment de chasseurs à cheval.

Marie-Antoinette Gamet de Saint-Germain épousa en 1832 M. Passerat de la Chapelle. M. Gustave Gamet de Saint-Germain a épousé une fille du comte d'Angeville de Beaumont, décédé en 1892. Il en a eu cinq enfants. Marie-Agat[illegible]ée en 1831, fille de Théodore-Joseph-Constant Gamet de Saint-[illegible]ermain, né en 1756, lieutenant aux dragons de la Manche, décédé en 1862, et de Françoise-Julie Broch d'Hotelans, épousa en 1861 M. Louis-Augustin Falcon de Longevialle, propriétaire du château de Vaurenard, en Beaujolais. Léopold Gamet de Saint-Germain, lieutenant-colonel en retraite, est décédé le 1er novembre 1901 à l'âge de 71 ans, au château de Coligny (Ain).

Principales alliances : Passerat de la Chapelle, d'Angeville, Broch d'Hotelans, Falcon de Longevialle, Gandelet 1890, etc.

GAMON de MONVAL. Armes (d'après le règlement d'armoiries de 1827) : *d'argent à un chevron de gueules accompagné de trois croisettes d'azur ; au chef du même chargé de trois croisettes d'or.*

La famille GAMON DE MONVAL, aujourd'hui complètement éteinte, était honorablement connue en Dauphiné.

On trouvera sur elle d'intéressants renseignements dans l'*Armorial du Dauphiné* de M. de Rivoire de la Batie, dans les *Titres, anoblissements et pairies de la Restauration* du vicomte Révérend, dans l'*Armorial du Vivarais* de M. Benoît d'Entrevaux, dans le tome II de la *France moderne* (*Drôme et Ardèche*), etc.

François Gamon, avocat en la Cour de Parlement de Dauphiné, eut son blason enregistré d'office à l'*Armorial général* de 1696 (registre de Grenoble) : *de vair à une fasce componée d'or et d'azur.* Il avait épousé Éléonor de Saint-Pair et en eut un fils, François de Gamon de Monval, avocat au Parlement de Grenoble, qu'il institua héritier par testament du 17 octobre 1709. Son descendant, Jean-Baptiste Gamon de Monval, né à Grenoble en 1749, marié dans la même ville en 1779 à Marie-Madeleine Segond, fille d'un avocat, décédé vers 1820, était en 1789 lieutenant-colonel du génie, capitaine ingénieur du Roi pour les fortifications à Grenoble et chevalier de Saint-Louis. Charles-Auguste Gamon de Monval, fils du précédent, né en 1781, colonel d'État-major, écuyer de Joseph Bonaparte, officier de la Légion d'honneur, chevalier de Saint-Louis, décédé en 1834, reçut le titre héréditaire de baron par lettres patentes du 27 septembre 1823. Il fut le dernier représentant mâle de sa famille et ne laissa de son mariage avec Mlle Noel du Payrat que trois filles, Mme Berger de la Villardière, décédée à la Frette en 1899, la comtesse de Douglas,

morte jeune, et Mme Bachelard, ou Bachelard de Monval. Les deux fils de le-ci, Joseph-Théodore Bachelard, demeurant à Grenoble, et Charles Emmanuel Bachelard, demeurant à Marmande, demandèrent le 31 juillet 1874 l'autorisation de joindre à leur nom celui de: de Monval.

La famille Gamon de Monval paraît avoir eu pour berceau le Vivarais et être une branche détachée à une époque inconnue d'une famille Gamon de la Lombardière qui a occupé un rang distingué dans la haute bourgeoisie de ce pays. Cette dernière famille portait les armes suivantes que Pierre-François Gamon de la Lombardière, conseiller du Roi en la sénéchaussée et siège présidial de Valence, fit enregistrer à l'*Armorial général* de 1696 : *d'azur à un chevron d'or accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'un arbre du même ; au chef d'or chargé de trois trèfles de sinople.* Elle était connue de toute ancienneté dans le bourg de Vocance auquel elle donna de nombreux notaires. Claude Gamon, notaire à Vocance, de 1483 à 1508, laissa, entre autres enfants, six fils : 1° François, décédé sans alliance; 2° François, juge royal du Haut et Bas-Vivarais au bailliage de Boucieu, décédé sans postérité ; 3° Laurent, sieur du Chambon, dont la descendance, demeurée à Vocance, tomba dans l'obscurité ; 4° Gaspard, notaire à Saint-Peray ; 5° André, notaire à Saint-Peray après son frère, décédé en 1547, qui fut l'auteur d'une première branche; 6° Pierre Gamon, notaire à Tournon, marié en 1529 à Louise Bolod, qui fut l'auteur d'une seconde branche.

La première branche se partagea en plusieurs rameaux qui paraissent être aujourd'hui éteints. C'est à un de ces rameaux, fixé à Antraigues, qu'appartenait François-Joseph Gamon, né dans ce bourg en 1767, député de l'Ardèche à la Convention, puis au Conseil des Cinq-Cents, président à la Cour de Nîmes en 1813, député à la Chambre des Cent-Jours, exilé comme régicide en 1816, décédé à Antraigues en 1832.

Achille Gamon, né à Tournon, en 1530, fils de Pierre et chef de la seconde branche, vint se fixer à Annonay où il mourut en 1597. Il fut l'auteur d'un ouvrage estimé, *Mémoires sur les guerres civiles du Vivarais*. Ce fut lui qui acquit en 1571 une partie de la seigneurie de la Lombardière dont sa descendance conserva le nom. Ce domaine fut vendu dans la suite à la famille Barou de Canson, encore existante, qui en a aussi pris le nom. Cette branche donna des officiers et des magistrats de mérite. Elle s'éteignit avec le lieutenant-colonel Gamon de la Lombardière, décédé vers 1842 à Seurre (Côte-d'Or).

GAN (d'Arrac de). Voyez : ARRAC DE GAN (D'), aux additions du Tome XVII.

GANDELET. Armes : *Coupé : au* 1 *de gueules à l'étoile rayonnante vers la pointe, accosté de deux fleurs de lys, le tout d'or ; au* 2 *d'argent à une main gantelée mouvant de la pointe de l'écu, tenant une masse d'armes, le tout de sable ; à la fasce d'or brochant sur le tout.* — Couronne : *de Comte.* — Supports : *deux lions.* — Devise : FIDE ET VIRTUTE. M. Albert Gandelet, né en 1854, camérier de cape et d'épée de S. S. Léon XIII, a été honoré du titre de comte romain par bref pontifical du 14 avril 1885. Il a épousé en 1890 M^lle^ Gamet de Saint-Germain.

GANAY (de). Armes : *d'or à une aigle mornée de sable.* — Couronne : *de Marquis.* — Devise : NON ROSTRO, NON UNGUE, SED ALIS ITUR AD ASTRA.

Une famille de GANAY, éteinte au XVIII^e^ siècle, avait occupé un rang brillant dans la noblesse de robe de Bourgogne et avait donné, entre autres illustrations, un chancelier de France.

Elle portait pour armes : *d'argent à une fasce de gueules chargée de trois roses d'or mal ordonnées accostées de deux coquilles du même.* Le chancelier de Ganay remplaça une des roses par une *aigle de sable.* Dans son *Histoire de Berry* la Thaumassière attribue à Nicolas de Ganay, maire de Bourges en 1532, les armes suivantes : *de gueules à trois chevrons renversés d'or ; au chef d'azur chargé de trois étoiles d'argent.*

La Chesnaye des Bois et le Père Anselme ont donné des généalogies de cette famille. On trouvera sur elle d'intéressants renseignements dans les divers recueils du Cabinet des Titres, particulièrement dans les *Généalogies des familles parisiennes,* manuscrit du XVIII^e^ siècle, et dans les *Dossiers bleus.*

Jean de Ganay, bourgeois de Charolles, en Bourgogne, auquel ces travaux font remonter la filiation, vint se fixer à Decize, en Nivernais, et rendit un aveu en 1376 pour la grange de Chaumont au nom de sa femme Odette. Son fils, Jean de Ganay, sieur de Savigny, en Charolais, marié en 1375 à Guillemette Grua, fut procureur du duc de Bourgogne ès bailliages d'Auxois, d'Autun et de Montcenis. Il eut deux fils, Guichard qui continua la lignée, et Jean, archidiacre de Flavigny. La Chesnaye des Bois, Saint-Allais, M. d'Arbaumont, auteur de l'*Armorial de la Chambre des comptes de Dijon,* et d'autres auteurs lui attribuent pour seconde femme une Sybille de Saint-Père et pour troisième fils un Guy, ou Guyot, de Ganay, Sgr de Chassenay, qui fut l'auteur de la famille de Ganay actuellement existante, rapportée plus bas. Guichard de Ganay, Sgr de Savigny, licencié ès lois, auquel seulement le Père Anselme fait remonter la filiation, fut nommé conseiller du duc de Bourgogne en sa Chambre du Conseil

à Dijon par lettres de ce prince données à Montbard le 29 juillet 1422, fut nommé l'année suivante juge du comté de Charolais et mourut en 1424. Il avait épousé en 1410 Guillemette Banchereau, fille d'un gouverneur de Paray-le-Monial, qui se remaria à Jean de Martigny, écuyer. Il en eut trois fils : 1° Nicolas de Ganay, Sgr d'Azy et de Mancray, en Berry, licencié ès lois, échevin de Bourges en 1474 puis conseiller au Parlement de Paris (et non pas de Bordeaux, comme l'ont avancé la Chesnaye des Bois et Saint-Allais), dont la descendance s'éteignit avec son petit-fils, Nicolas, Sgr des mêmes domaines, maire de Bourges en 1532, conseiller au Grand Conseil en 1553, décédé en 1554, et avec le fils naturel de celui-ci, Nicolas, bâtard de Ganay, légitimé par lettres de 1570, procureur au siège présidial de Bourges ; 2° Guillaume, Sgr de Savigny, avocat général du Roi au Parlement de Paris en 1461, décédé en 1483, dont le fils Jean de Ganay, premier président au Parlement de Paris en 1505, chancelier de France en 1507, décédé sans postérité à Blois en 1512, fut un des magistrats les plus éminents de son temps ; 3° Jean, Sgr de Savigny, en Charolais, qui continua la lignée. Ce dernier est qualifié dans un acte du 5 septembre 1466 noble homme, damoiseau et bourgeois de Charolles. On lui attribue pour femme Jeannette de Charolles. Son petit-fils, François de Ganay, Sgr de la Vesvre, du Tremblay, etc., marié en 1523 à Philiberte de Loisy, fille d'un avocat général au Parlement de Dijon, fut nommé en 1541 lieutenant général aux deux bailliages de Charolais. Il fut père de Jean de Ganay, Sgr de la Vesvre, lieutenant général au bailliage de Charolais, marié en 1574 à Marguerite de Nat, qui obtint le 13 décembre 1613 des lettres de relief, grand-père de Claude de Ganay, lieutenant général au bailliage de Charolais, marié en 1605 à Marie Catherine, fille d'un conseiller au Parlement de Dijon, qui acquit en 1621 la seigneurie de Montaguillon et qui fut pourvu en 1628 de la charge de trésorier de France et général des finances en Bourgogne et Bresse, et bisaïeul de Jean-David de Ganay, Sgr de Montaguillon, trésorier de France après la mort de son père, en 1633, décédé en 1661, qui obtint à son tour en 1642 des lettres de relief. Le fils de ce dernier, Étienne de Ganay, admis aux États de Bourgogne en 1671, maréchal des logis de la noblesse de Charolais en 1674, marié en 1671 à Jacqueline de Bernard de Montessus, fut maintenu dans sa noblesse, après avoir justifié sa descendance de Guichard de Ganay, vivant en 1422, d'abord en 1668 par jugement de Bouchu, intendant de Bourgogne, puis, le 23 février 1699, par jugement de Ferrand, un des successeurs de Bouchu. Il fut père d'Étienne de Ganay, mestre de camp de cavalerie en 1721, marié en 1713 à Anne-Marie de Truchis, et grand-père de N..., connu sous le titre de

marquis de Ganay, gouverneur d'Autun en 1752, qui paraît avoir été le dernier représentant de sa famille.

Cette famille de Ganay avait contracté des alliances avec les familles de Brinon, Fradel de Saint-Ours, Boilesve, de Thiard 1513, Catherine, de Damas 1661, de Noblet, de Bernard de Montessus, de Truchis de Lays, etc.

Tout semble indiquer que, malgré la différence des armoiries, la famille de Ganay actuellement existante est une branche de celle dont il vient d'être parlé. Les deux familles se reconnaissaient, du reste, comme parentes. Cependant le point de jonction des deux souches n'a encore pu être exactement déterminé.

On trouvera des généalogies de celle-ci dans les ouvrages de la Chesnaye des Bois, de Saint-Allais, de M. d'Arbaumont, dans l'*Annuaire de la noblesse* de 1894, etc. On trouvera dans le *Rex* son état présent.

Un tableau généalogique conservé dans les manuscrits de Chérin en fait remonter la filiation à un Pierre de Ganay, écuyer, qui acquit le lundi, octave de la fête de saint Luc de 1406, la moitié de la terre de Chassenay, en Nivernais, qui en rendit aveu le 4 avril 1406 avec son frère Janin et dont la veuve, Sybille Saint-Père et les deux fils, Guyot et Jean, passèrent un acte le 2 mai 1409. Les généalogistes ont voulu identifier ce Pierre de Ganay avec un Jean de Ganay, sieur de Savigny, en Charolais, marié en 1375 à Guillemette Grua, qui fut un des auteurs de l'autre famille de Ganay et à qui ils font épouser Sybille de Saint-Père en secondes noces. Guyot de Ganay, écuyer, Sgr de Chassenay, fils de Pierre et de Sybille Saint-Père, rendit hommage le 4 avril 1467. On a voulu, malgré l'éloignement des dates, en faire le même personnage qu'un noble homme Guyot de Ganay, écuyer, Sgr de Chassenay, à partir duquel la filiation est régulièrement établie et dont le fils, noble homme Jean de Ganay, écuyer, Sgr de Chassenay, passa une transaction le 7 mars 1516. Ce Guyot de Ganay avait épousé Geneviève de la Bouthière. Il eut au moins deux fils : 1° Jean, dont il vient d'être parlé et qui continua la lignée; 2° Jules, Sgr de Chassenay, avocat général au Parlement de Chambéry de 1551 à 1559, conseiller au Parlement de Dijon en 1567, marié à Thomasse Vion, décédé en 1579, dont le fils, Maclou de Ganay, lieutenant général des eaux et forêts en Bourgogne, marié à Anne Jacquinot, ne paraît pas avoir eu de postérité. Son fils aîné, noble homme maître Jean de Ganay, procureur du Roi au bailliage et chancellerie d'Autun, rendit hommage le 5 février 1559 pour sa seigneurie de Bussy. M. d'Arbaumont ne donne pas le nom de sa femme, mais d'après Saint-Allais il aurait épousé en 1535 Louise de Bussières. Son fils,

noble maître Antoine de Ganay, avocat au bailliage d'Autun, épousa le 9 octobre 1565 Marie Saumaize. Il fut père de noble et sage maître Jean de Ganay, Sgr de Velée, avocat à Autun, qui épousa en 1595 Jeanne Brunet, fille d'un maire de Beaune, et grand-père de noble Jacques de Ganay, Sgr de Velée et des Champs, reçu en 1645 en la Chambre de la noblesse des États de Bourgogne, qui épousa en 1626 Jeanne Sallonnier, fille d'un receveur des tailles à Château-Chinon, et qui en eut plusieurs fils. Un de ceux-ci, Jean, officier au régiment de Navarre, fut tué en 1667 au siège de Lille. Quatre autres, Claude, Bernardin, Nicolas et Gérôme, tous domiciliés à Autun, furent maintenus dans leur noblesse le 16 juillet 1670, sur preuves remontant à la transaction de 1516 mentionnée plus haut, par jugement de l'intendant Bouchu rapporté tout au long dans le *Nouveau d'Hozier*. L'un de ces quatre frères, Bernardin, fut père de Jacques de Ganay, chevalier d'honneur en la Chambre des comptes de Dijon en 1696, décédé en 1743, dont le fils mourut sans postérité. Le plus jeune de tous, Jérôme de Ganay, Sgr de Vésigneux, épousa successivement en 1671 Lazare de Bourg et en 1711 Anne Têtu. Son fils, Nicolas de Ganay, Sgr de Vésigneux, marié en 1715 à Jeanne-Marie Sallonnier, reçu en 1730 aux États de Bourgogne, fut nommé en 1744 chevalier d'honneur en la Chambre des comptes de Bourgogne. Il eut, entre autres enfants, deux fils, Louis-Paul, connu sous le titre de marquis de Ganay, Sgr de Vésigneux, né en 1723, gouverneur d'Autun, marié en 1757 à M^lle^ de Vergennes, et Lazare-Guillaume, connu sous le titre de comte de Ganay, né en 1725, chevalier d'honneur en la Chambre des comptes de Bourgogne en 1751, marié en 1756 à M^lle^ de la Ferté-Meun, qui ont été les auteurs des deux rameaux actuellement existants de la famille de Ganay. On trouvera dans le *Nouveau d'Hozier* les preuves de noblesse que Charles-Antoine, marquis de Ganay, né en 1769, fils unique de Paul-Louis, fit sous Louis XVI pour être admis à l'École militaire. Le marquis de Ganay fut dans la suite maréchal de camp, député et conseiller général de Saône-et-Loire, épousa en 1802 M^lle^ de Virieu et mourut en 1849. Son fils unique, Charles-Alexandre marquis de Ganay, né en 1803, ministre plénipotentiaire, marié en 1831 à M^lle^ de Pourtalès-Gorgier, décédé en 1881, a laissé trois fils dont le plus jeune, Jacques-Jean, comte de Ganay, propriétaire du château de Vésigneux, marié en 1874 à M^lle^ de Maillé, décédé en 1899, a été général de division.

Anne-Philippe de Ganay, comte et Sgr de Lusigny, prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Dijon. Paul-Louis de Ganay, Sgr de Vésigneux, prit part à celles tenues à Autun.

La famille de Ganay a fourni, en dehors des personnages mention-

nés au cours de cette notice, des officiers distingués, dont plusieurs ont été tués à l'ennemi, des chanoinesses de chapitres nobles, etc.

Principales alliances : Brunet (d'Evry et de Monthélie), Sallonnier, Gravier deVergennes, de la Ferté-Meun, de Virieu, de Pourtalès-Gorgier, Balbo-Bertone de Sambuy 1865, des Acre de l'Aigle 1859, Ridgway 1858, O'Connor 1878, de Béhague 1887, de Durfort de Civrac de Lorge, le Marois 1889, d'Henin 1884, Schneider 1896, le Pelletier de Rosanbo, de Maillé de la Tour-Landry, de Bonneval 1910, Saulnier d'Anchald 1905, de Fontenay 1908, Contaud de Coulanges 1762, de Migreu 1784, de Wall, Marquet de Montbreton 1808, des Courtils, de Rougé 1839, de Ferragut 1850, Barberot d'Autet 1829, Ghika 1869, de Marenches 1905, le Bas du Plessis 1904, etc.

GAND (Sohier de). Voyez : SOHIER DE GAND.

GAND (de). Armes : *d'argent à une ancre de sable*[1].

Famille de haute bourgeoisie.

Antoine DE GAND, bourgeois d'Amiens, auquel remonte la filiation, était né en 1655 et avait épousé Charlotte Aveneaux. Leur fils, Robert de Gand, né en 1690, bourgeois d'Amiens, épousa à Arras en 1715 Marie-Anne du Pont, décédée en 1763. Il eut une fille, décédée en 1799, qui épousa en 1744 Gérard-Philippe Jacquin, directeur général des domaines en Picardie, auteur de la famille Jacquin de Cassières et de Margerie. Il eut aussi quatre fils : 1° Antoine de Gand, greffier du bureau des finances à Amiens, marié à Marguerite Cannet, décédé en 1794, dont les fils ne paraissent pas avoir eu de postérité ; 2° Louis-Henri de Gand de Maurepas, garde du corps, décédé sans postérité en 1792 ; 3° Mathieu-Firmin de Gand, né à Amiens en 1730, directeur des domaines dans cette ville, marié en 1753 à Marie Guignon, qui continua la lignée ; 4° Alexandre de Gand, décédé en 1757. Antoine de Gand, fils de Mathieu-Firmin, marié en 1786 à Judith Violette, fut conservateur des hypothèques à Caen et mourut dans cette ville en 1845. Il fut père d'Antoine de Gand, receveur des domaines à Caen, décédé en 1829, et d'Achille de Gand, né en 1794, décédé en 1845. Celui-ci était le grand-père de M. Roger de Gand, né en 1861, avocat à Caen.

Principales alliances : Jacquin (de Cassières et de Margerie), de Postel des Minières 1880, de Villereau 1855, etc.

GANDILLAC (Patronnier de). Voyez : PATRONNIER DE GANDILLAC.

1. Cette notice a été faite à l'aide de renseignements dus à l'obligeance de M. le lieutenant-colonel Carnot.

GANGNIÈRES de SOUVIGNY (de). Armes : *d'azur à trois besants d'or.*

La famille DE GANGNIÈRES DE SOUVIGNY appartient à la noblesse du Lyonnais. Elle a eu pour berceau la petite ville de Jargeau, en Orléanais.

M. de Jouvencel en a donné une généalogie complète dans son *Assemblée de la noblesse de la sénéchaussée de Lyon* en 1789.

Pierre Gangnières, qualifié chevalier, baron de Balmont, lieutenant-colonel du régiment d'Auvergne, conseiller et maître d'hôtel ordinaire du Roi, décédé sans postérité à l'Arbresle en 1640, s'était fixé en Lyonnais à la suite du mariage qu'il contracta à Lyon, le 16 avril 1622, avec Jacquème Ponchon, fille d'un bourgeois de l'Arbresle. Son frère, François Gangnières, bourgeois de Jargeau, marié à Perrette de Mesnage, eut plusieurs fils qui entrèrent dans l'armée et qui y eurent une brillante carrière. L'aîné de ces fils, Daniel Gangnières, baron de Balmont après son oncle, Sgr de Frenay, maître d'hôtel ordinaire du Roi, maréchal de camp, épousa en 1655 Marguerite Vanshore, fille d'un banquier de Lyon, et en eut plusieurs fils qui moururent sans postérité. Un deuxième fils, Jean Gangnières, sieur de Souvigny, natif du duché d'Orléans, conseiller et maître d'hôtel du Roi, mestre de camp de gens de pied, fut anobli, en récompense de ses services militaires, par lettres patentes de septembre 1643 et confirmé dans sa noblesse par nouvelles lettres de 1665. Il fut maréchal de camp en 1650, puis lieutenant général des armées du Roi, conseiller d'État, gouverneur de Monaco et premier chambellan de Monsieur, frère du Roi, obtint, par lettres patentes de 1656, l'érection en comté, sous le nom de Souvigny, de sa seigneurie de Grézieu-la-Varenne et fit son testament au château de Souvigny le 20 octobre 1672. Il avait épousé, le 6 décembre 1662, Madeleine de Vanini, dame de Saint-Laurent, décédée à Lyon en 1707, qui était fille d'un contrôleur général des finances en la généralité de Lyon, et en avait eu trois fils. L'aîné de ceux-ci, Camille de Gangnières, comte de Souvigny, Sgr de Saint-Laurent, né à Lyon en 1663, élevé parmi les pages de la Grande Écurie du Roi, plus tard premier chambellan du duc d'Orléans, épousa en 1687 Marie-Anne Chappuis de la Fay, décédée à Lyon en 1740, et en eut une nombreuse postérité. Son petit-fils, Louis-Marie de Gangnières, comte de Souvigny, né à Lyon en 1737, prit par en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues dans cette ville. Il mourut à Lyon le 31 mai 1793, ne laissant qu'un fils en bas âge, Jacques-Gabriel de Gangnières, comte de Souvigny, né à Lyon en 1787, qui épousa successivement M^lle^ Rigod de Terrebasse et en 1829 M^lle^ Ravina et qui continua la lignée.

La famille de Gangnières de Souvigny a fourni des officiers de

mérite dont l'un, né en 1830, périt en 1855 à l'attaque de Malakoff, un page du duc d'Orléans en 1721, plus tard brigadier des armées du Roi, décédé en 1781.

Principales alliances : de Vanini de Saint-Laurent, de Laurencin 1689, du Fournel de Breuil, Chappuis, du Rosier 1724, des Gouttes 1767, d'Arod (de Montmelas) 1778, Pestalozzi 1777, de Colabeau de Juliènas 1778, Bodin de Veydel 1853, Michel de Varines 1845, 1866, de Champs de Salorges 1881 (2 fois), Guillier de Chalvron 1889, de la Forest de Divonne (1877), etc.

GANNE de BEAUCOUDREY (de), en Normandie. Armes (d'après le règlement du 8 mai 1776) : *écartelé : aux 1 et 4 de gueules à une tête de lion d'or; aux 2 et 3 d'azur à trois roses d'or.* — Couronne : *de Comte.*

La famille DE GANNE DE BEAUCOUDREY appartient à la noblesse de la Basse-Normandie. Elle est anciennement connue à Granville.

Jean Ganne de Beaucoudrey épousa Jeanne-Yvonne le Pelley de Pléville, née à Granville en 1732.

Jacques Ganne, sieur de Grandmaison, ancien maire de Granville, fut pourvu, le 15 juin 1774, de l'office anoblissant de secrétaire du Roi, maison et couronne de France. Son fils unique, Jean-Julien Ganne, écuyer, sieur de Grandmaison, maire de Granville, obtint le 8 mai 1776 un règlement d'armoiries qui est conservé dans le *Nouveau d'Hozier*. Il prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse du bailliage de Coutances. Il possédait dans les environs de Saint-Lô le fief de Beaucoudrey dont sa descendance a conservé le nom.

Principales alliances : le Pelley de Pléville vers 1750, le Chartier de Sedouy, Labbé du Bourquet 1907, Boreau de Roincé 1909, de Saxcé 1919, Houssin de Saint-Laurent, Varin de la Brunelière 1914, etc.

GANIVET-DESGRAVIERS. Armes : *d'azur à un lion ailé d'or tenant de la patte dextre une épée d'argent et soutenu d'une champagne d'or chargée de trois étoiles de gueules rangées en fasce; au franc-quartier de gueules à l'épée haute en pal d'argent*, qui est des barons militaires.

La famille GANIVET était honorablement connue au XVIII^e^ siècle dans la bourgoisie du Périgord et de l'Angoumois.

Un de ses représentants, François Ganivet-Desgraviers-Berthelot, né le 4 février 1768 à Montboyer (Charente), fils de Jean Ganivet-Desgraviers, notaire public, et de Jeanne Duclos, général de brigade en 1811, tué à l'ennemi en 1812 à Salamanque, en Portugal, fut créé baron de l'Empire à titre posthume par lettres patentes du 1^er^ janvier

1813. Il avait épousé Mlle Monod. Leur fils, Eugène Ganivet, baron Desgraviers-Berthelot, né en 1809, décédé en 1870, épousa en 1849 Mlle d'Arlot de Saint-Saud. Il fut père de Joseph-Maurice, baron Desgraviers, né en 1839, qui épousa d'abord sa cousine, Mlle Ganivet-Desgraviers, puis en 1888 Mme Bernard, née Florent, et qui n'eut pas d'enfants de ces deux unions.

La famille Ganivet-Desgraviers est encore représentée par une branche collatérale.

GANNES (Poulletier de). Voyez : Poulletier de Gannes.

GANTELET d'ANIÈRES, de BEAUFORT, du CHESNE (de), en Savoie. Armes : *de sinople à un lion léopardé d'or, la patte dextre antérieure enfilée dans un gantelet d'argent*. — Cimier : *un gantelet d'argent*. — Devise : Arma decent fortes.

La famille de Gantelet d'Anières appartient à la noblesse de Savoie.

On en trouvera des généalogies dans les manuscrits de Chérin et dans l'*Armorial de Savoie* du comte de Foras.

Maître Georges Gantelet, du lieu d'Hauteville, auquel remonte la filiation, fit son testament dans cette ville le 9 mai 1588. Il avait épousé suivant les uns Louise Garin et suivant d'autres honorable Bernardine Roze ; peut-être s'était-il marié deux fois. Ses trois fils, Claude, Jacques et Guillaume, furent anoblis d'abord le 1er mars 1615, puis le 27 avril 1628, par lettres de Charles-Emmanuel, duc de Savoie, en considération de leurs services dans les armes et dans les lettres. Ils firent vérifier ces lettres le 27 mars 1639. L'aîné d'entre eux, Claude, continua la lignée. Le deuxième, Jacques, fut conseiller d'État de Son Altesse et maître auditeur en sa Chambre des comptes. Le troisième, Guillaume, fit son testament le 20 janvier 1635 ; sa femme, Claudine d'Aimavigne, était en 1661 remariée au seigneur de Mothenaz ; il en avait eu plusieurs fils dont la destinée est mal connue et dont l'un fut probablement l'auteur de la branche des Gantelet du Chesne rapportée plus bas. Noble Claude Gantelet avait épousé le 19 janvier 1604 Claire-Françoise de Montluel, fille d'Urbain de Montluel, lui-même bâtard de Claude de Montluel de Châteaufort. Leur fils, Georges Gantelet, Sgr de Veigié-Hauteville, trésorier et receveur général des provinces de Genevois et de Faucigny en 1637, commissaire général des guerres en 1658, fit son testament le 8 septembre 1659. Il était connu sous le nom de Gantelet d'Anières, conservé depuis lors par ses descendants, depuis le mariage qu'il avait contracté le 7 juin 1639 avec Anne d'Anières, dame dudit lieu, fille d'un président au Sénat de Savoie,

décédée en 1702 à l'âge de 87 ans. Il eut quatre fils : 1° Jacques-Louis, baptisé en 1645, dont le fils Louis mourut sans postérité en 1751 ; 2° Antoine, auteur d'un premier rameau ; 3° Louis, auteur d'un deuxième rameau ; 4° Alexandre-Cœlius, auteur d'un troisième rameau.

Antoine Gantelet, Cosgr d'Hauterive, marié en 1672 à Claudine Gavend, fut institué héritier de sa mère à charge de porter le nom de Gantelet d'Anières. Un de ses arrière-petits-fils, Claude-Valentin de Gantelet d'Anières, baptisé en 1736 à Hauteville-sur-Rumilly, au diocèse de Genève, marié en 1780 à Françoise Desgranges de Richetoux, sollicita du roi Louis XVI des lettres de reconnaissance de noblesse ; sa demande fut l'objet d'un mémoire très favorable de Chérin qui avait été chargé de l'examiner. Son petit-neveu, Charles-Louis de Gantelet d'Anières, né en 1780, épousa Louise de Cornillon, fille de M^me^ Joseph de Cornillon, née Péronne-Céline de Sales. Leur fils, Paul-François de Gantelet d'Anières, né à Hauteville en 1831, légataire universel de son grand-oncle, le comte Paul-François de Sales, fut autorisé par billet royal du 21 novembre 1858 à joindre à son nom celui de la famille de Sales ; il fut dès lors connu sous le titre de comte. Il épousa à Chambéry en 1861 M^lle^ d'Arcollières et mourut en 1886 laissant trois fils.

L'auteur du deuxième rameau, Louis de Gantelet-Vectier, épousa en 1678 Anne de Coyria. Leur fils, Gaspard de Gantelet-Vectier, né en 1698, se rendit acquéreur le 12 avril 1760 du marquisat de Cruseille. Il fut père de Victor de Gantelet-Vectier, marquis de Cruseille, marié à Lucie Vibert de Massigny, qui divorça en 1794 et se remaria civilement à Françoise Cachet. Joseph-Victor de Gantelet-Vectier, marquis de Cruseille, né de cette dernière union à Chambéry en l'an VI, fut maintenu dans ses droits d'enfant légitime par jugement du 3 décembre 1830. Il fut le dernier représentant de son rameau et mourut en 1851 ne laissant qu'une fille, Marie-Eugénie, née à Lyon en 1828, mariée à Louis-Arsène Fleury, homme de lettres.

L'auteur du troisième rameau, Alexandre-Cœlius de Gantelet, né en 1659, épousa Marguerite de Vincent de Fesigny. Leur fils, Louis de Gantelet de Beaufort, marié à Louise de Mouxy de Planchamp, fut tué en duel en 1722 par son cousin, Georges de Gantelet du Villard. Sa descendance était représentée de nos jours par Justin-Eugène de Gantelet de Beaufort, né en 1851, avoué à Annecy, marié en 1882, et par ses enfants.

Il a existé une branche assez obscure de la famille de Gantelet, celle des Gantelet du Villard et du Chesne, dont le point de jonc-

tion avec la souche est mal connu. On suppose que cette branche descend de Guillaume Gantelet, le plus jeune des trois frères anoblis en 1628. Le chef de cette branche, Joseph de Gantelet du Villard, épousa vers 1700 Antoinette du Chesne dont ses enfants relevèrent le nom. Sa descendance paraît s'être éteinte avec Paul-Antoine de Gantelet du Chesne, né à Saint-Eusèbe, d'abord religieux franciscain, puis en 1812 curé de Franclens, qui fit son testament le 12 avril 1834.

Principales alliances : Portier du Bellair, de Cornillon, de Courtois d'Arcollières, etc.

GANTELMI d'ILLE (de). Voyez : DILLE, ou D'ILLE, aujourd'hui DE GANTELMI D'ILLE, DE MOUXY.

GANTERIES (Adigard des). Voyez : ADIGARD DES GANTERIES.

GANTÉS (de). Armes : *d'azur à un chef émanché d'or de quatre pièces.* — Couronne : *de Marquis.* — Cimier : *un lion au naturel posé de front et accroupi.* — Supports : *deux lions au naturel.* — Aliàs : *à dextre la Prudence, ornée de ses attributs, à senestre la Justice tenant de la main droite une épée nue d'argent, garnie d'or, la pointe en bas, et de la main gauche deux épées d'or en équilibre, l'une et l'autre habillées d'or, enveloppées d'une draperie d'azur et ayant la tête nue et la poitrine découverte.*

La famille DE GANTÉS a occupé un rang brillant dans la noblesse de Provence.

Artefeuil en a donné au XVIII^e^ siècle une généalogie qui a été reproduite par la Chesnaye des Bois. Les *Dossiers bleus* contiennent un énorme dossier sur les Gantés. On trouvera dans les *Carrés d'Hozier* les preuves de noblesse que Charlotte Scholastique de Gantés, née en 1761, fit l'année suivante pour être admise à la maison de l'Enfant-Jésus, et dans le *Nouveau d'Hozier* celles que Robert-Antoine de Gantés fit en 1753, pour être nommé écuyer de la Reine, et celles que François-Ignace de Gantés, né en 1750, fit en 1763 pour être admis parmi les pages de la chambre du Roi. On trouvera, enfin, d'intéressants renseignements sur les Gantés dans le *Nobiliaire d'Artois* de Lainé et dans l'*Histoire véridique de la noblesse de Provence.*

Les preuves conservées dans le *Nouveau d'Hozier* font remonter la filiation à noble Pierre Gantés, marié successivement à Louise de Cuers et à Honorate d'Amici, qui aurait fait son testament le 2 mars 1482, devant notaire à Brignoles, et qui aurait mentionné dans cet

acte sa fille Marguerite, mariée le 21 mars 1469, à Frédéric de Lauris, Cosgr de Lambesc. Pierre de Gantés ne représente que le quatrième degré du travail d'Artefeuil. Cet auteur le fait descendre, en effet, d'un Jean de Gantés, imaginaire, qualifié chevalier, originaire de la ville de Gênes, marié en 1346 à Catherine de Lauris, qui aurait levé à ses dépens en 1374, des troupes considérables pour combattre les brigands, dits Truchins, lesquels ravageaient la Provence. La Chesnaye des Bois, surenchérissant, fait de Jean de Gantés l'arrière-petit-fils d'un Bertrand de Gantés, chevalier, qui aurait épousé dans le royaume de Naples noble Béatrix d'Alagonia et qui serait venu avec elle, en 1250, se fixer en Provence. Jean de Gantés, chevalier, fils de Pierre et de sa première femme, Louise de Cuers, fut gouverneur pour les rois Louis XII et François 1er des côtes de Saint-Tropez, Hyères et Toulon, et épousa en 1472, Isabelle de Raisson. Il eut pour fils noble et généreux seigneur Pierre de Gantés qui épousa Anne-Marguerite de Forbin par contrat passé à Aix le 8 septembre 1540.

L'auteur anonyme de l'*Histoire véridique de la noblesse de Provence* s'exprime en ces termes sur les premiers degrés de cette généalogie : « Tout ce que raconte Artefeuil dans les quatre premiers « degrés est de pure imagination, car celui qui forme le VIIe degré « ne s'appelait point Pierre, mais François. Il est venu de Cuers « à Aix où l'a fixé son mariage du 7 avril 1557, et non du 8 sep- « tembre 1540, avec Marguerite de Forbin, fille d'Antoine et de « Jeanne Deduane. Il était simple procureur au Parlement, fils d'An- « toine, bourgeois de Cuers, et d'Elione du Puits. »

Jacques de Gantés, avocat, fils de François (aliàs Pierre d'après Artefeuil) et de Marguerite de Forbin, épousa Françoise de Roberty par contrat passé à Aix le 28 décembre 1581. Leur fils, François Gantés, sieur de Valbonnette, né à Aix le 1er février 1596, marié en 1634 à Jeanne de Crose de Lincel, décédé à Aix le 15 mars 1679, fut un magistrat éminent. D'abord conseiller du Roi en tous ses Conseils d'État et privé, il fut pourvu le 16 mai 1634 de la charge de procureur général au Parlement de Provence qu'il exerça pendant quarante ans. Ses deux fils, Jean-François et Michel, furent maintenus dans leur noblesse, le 9 mars 1702, sur preuves remontant au testament du 2 mars 1482, par jugement du premier président Cardin le Bret. Ils furent les auteurs de deux branches qui se sont perpétuées jusqu'à nos jours.

Son fils aîné, Jean-François de Gantés, chevalier, Sgr de Valbonnette, conseiller du Roi en tous ses Conseils, marié en 1651, à Gabrielle de Clapiers de Séguiran, décédé en 1703, lui succéda en 1674 dans sa charge de procureur général. Il fut père de Louis-Henri

de Gantés, Sgr de Valbonnette, né à Aix en 1678, qui épousa en 1703 Marie-Thérèse de Brignoles, et qui continua la lignée. Le petit-fils de celui-ci, Pierre-Aimé-Hilarion de Gantés, né en 1760, marié à Colette de Gaye, fut père d'Amédée-Louis-Joseph, connu sous le titre de marquis de Gantés, capitaine de frégate, qui épousa en 1816 Louise-Victorine de Simony de Broutières, veuve du comte de Carles de Pradines, et grand-père de Jean-Amédée, marquis de Gantés, marié à M^lle^ de Bernabé de Saint-Gervais, et de Jules-Léopold, comte de Gantés, né en 1822, dont le fils, Louis-Raoul, né en 1856, a épousé en 1893 M^lle^ Andrée.

L'auteur de la branche cadette, Michel de Gantés, décédé à Aix en 1728, avait épousé à Aire-sur-la-Lys, en Artois, le 26 août 1687, Jeanne-Ignace de Hannedouche qui lui apporta d'importants domaines dans le nord de la France. Il eut plusieurs fils dont l'aîné, Michel-Ignace, continua la lignée. Un de ses fils cadets, Jean-François, connu sous le titre de marquis de Gantés, né à Aix en 1703, eut une très brillante carrière dans l'armée et fut lieutenant général des armées du Roi en 1762 et commandeur de Saint-Louis. Il avait épousé en 1750 Charlotte-Baptistine de Pontevès-Gien, décédée en 1776, qui fut présentée le 31 mai 1764, au Roi, à la Reine et à la famille Royale et qui fut nommée en 1764 dame d'honneur de mademoiselle de Sens. Michel-Ignace de Gantés, né à Aire en 1688, se fixa en Artois où il possédait les seigneuries d'Amblainsvelle, de Foncquevillers, de Resbecque, etc., épousa en 1723, Jeanne-Elisabeth de Leval de la Marche, veuve de M. de Marbais, et mourut à Foncquevillers en 1752. Il laissa deux fils : 1° François-Bernard, qui continua la lignée; 2° Robert-Antoine, dit le chevalier de Gantés, écuyer de main de la Reine en 1753. François-Bernard de Gantés, fut admis le 25 novembre 1757 aux États d'Artois. Il obtint du roi Louis XV en juillet 1770, des lettres patentes de chevalerie avec autorisation de timbrer ses armes d'une couronne à cinq fleurons, mais aussi avec défense de porter le titre de comte tant qu'il ne posséderait pas une terre érigée en sa faveur en comté. Il fit des preuves de noblesse en 1762, pour obtenir l'admission d'une de ses filles à la maison de l'Enfant-Jésus, puis en 1763, pour obtenir l'admission de son fils aîné parmi les pages de la chambre du Roi. Sa descendance s'est perpétuée dans le nord de la France. M. Paul-Joseph de Gantés a épousé à Abbeville, en juin 1888, M^lle^ Watel.

Principales alliances : de Forbin, de Léautaud, de Crose, de Vétéris, de Clapiers, de Gaillard de Longjumeau 1703, d'Oraison, de Pélissier, de Simony, de Pontevès, d'Allard de Néoules 1720, Dupont, d'Aoust, etc.

GANTIES (d'Encausse de). Voyez : ENCAUSSE DE SAVE, DE GANTIES ET DE LABATUT (D').

GARAFALO-LAMARQUE de PLAISANCE.

Un décret du 25 novembre 1882 a autorisé à M. Adolphe-Sylvestre GARAFALO, né à Paris le 9 septembre 1852, demeurant à Arcachon, à joindre à son nom celui de : LAMARQUE DE PLAISANCE.

GARAGNOL (Bossan de). Voyez : BOSSAN DE GARAGNOL.

GARANDERIE (Payan de la). Voyez : PAYAN DE LA GARANDERIE, DE NOYANT ET DE CHAVOY.

GARAT (de Duplaa de). Voyez : DUPLAA DE GARAT (DE), aux Additions du tome XVII.

GARAT (Sabatié). Voyez : SABATIÉ-GARAT.

GARAT. Armes concédées en 1810 à Martin Garat, baron de l'Empire : *coupé : au* 1 *parti d'azur à la foi d'argent posée en barre et de gueules à la branche de chêne d'argent, posée en bande*, qui est des barons membres du collège électoral ; *au* 2 *de sable à un lévrier couché, colleté et soutenu, la tête contournée, le tout d'or.* — Armes concédées en 1808 à Joseph-Dominique Garat, comte de l'Empire : *de gueules à une rivière d'argent en bande, accompagnée en chef d'une montagne de trois coupeaux d'or et en pointe de trois pieds de maïs de même, tigés et feuillés de sinople ; au franc-quartier d'azur, chargé d'un miroir d'or en pal après lequel se tortille et se mire un serpent d'argent*, qui est des comtes sénateurs.

La famille GARAT est originaire du pays basque où elle est connue depuis le XVI^e^ siècle [1].

On trouvera sur elle des renseignements dans les ouvrages du vicomte Révérend, dans le *Dictionnaire historique et biographique de la Révolution et de l'Empire* du D^r^ Robinet, dans la *Statistique générale du département de la Gironde* de Féret, etc.

La souche était représentée à la fin du XVIII^e^ siècle par deux branches principales dont, faute de renseignements suffisants, on ne peut indiquer ici le point de jonction.

L'une de ces branches descendait de Pierre Garat, né à Hasparren

1. Cette notice a été faite en partie à l'aide de renseignements dus à l'obligeance de M. le vicomte de Clairval, descendant de la baronne Daumesnil, née Garat.

(Basses-Pyrénées), qui épousa Marie Damarans dans les dernières années du XVII^e^ siècle et qui en eut au moins quatre fils, Bernard, Martin, autre Martin et Pierre. Le plus jeune de ceux-ci, Pierre Garat, né à Hasparren en 1699, docteur en médecine, marié à Bayonne en 1736 à Marie Darrigol, décédé en 1787, eut au moins deux fils, Jean-Baptiste et Martin Garat. Ce dernier, né à Bayonne le 12 décembre 1748, fut un des fondateurs de la Banque de France dont il fut nommé directeur en 1800. Il fut créé baron de l'Empire par lettres patentes du 19 septembre 1810 et mourut en mai 1830. Il avait épousé Catherine Gebaüer, née à Versailles en 1772, décédée en 1847. Il en eut quatre enfants : 1° Soubade, née en 1792, mariée en 1810 au général vicomte Vallin, décédée en 1859, mère de M^me^ Borrelli de Serres et de la baronne Basset de Châteaubourg ; 2° Paul, ou Paulin, baron Garat, né en 1793, secrétaire général de la Banque de France, décédé en 1866, laissant de son mariage avec M^lle^ Collard, de Villers-Hellon, deux filles, M^mes^ Sabatié et la baronne Morio de l'Isle ; 3° Anne-Léonie Garat, née en 1795, mariée au général baron Daumesnil, surintendante de la maison de la Légion d'honneur, décédée en 1884 ; 4° Charles Garat, né en 1802, longtemps directeur de la Banque de France à Strasbourg, décédé en 1887, dont la fille unique, Marguerite, décédée en 1905 épousa en 1849 le général de Castagny, décédé en 1900. Le nom de Garat et le titre de baron accordé en 1810 à Martin Garat ont été relevés par la famille Sabatié.

L'autre branche de la famille Garat descend de Pierre Garat, né à Sare, dans le Pays Basque, médecin à Ustaritz, marié vers 1730 à Marie Hériart. Deux des fils de celui-ci, Dominique Garat, dit Garat l'aîné, né à Ustaritz le 12 décembre 1735, et Dominique-Joseph Garat, dit Garat le jeune, né à Bayonne le 8 septembre 1749, jouèrent un rôle politique important. Ils furent les auteurs de deux rameaux.

Garat l'aîné vint se fixer à Bordeaux en 1755, y exerça avec distinction la profession d'avocat et fut nommé professeur de philosophie au Collège de Guienne. Il fut élu député du Tiers État du bailliage de Labour aux États généraux de 1789, fut un des secrétaires de l'assemblée, se retira à Ustaritz à l'expiration de son mandat et y mourut en 1799. Il avait épousé en 1762 M^lle^ Gouteyron, musicienne distinguée, fille d'un chirurgien. Il en eut quatre fils : Pierre, né en 1762, un des plus célèbres chanteurs de son temps, professeur du Conservatoire, décédé à Paris en 1823 sans laisser de postérité légitime ; 2° Francisque, secrétaire d'ambassade, puis employé des douanes, qui continua la lignée ; 3° Jacques-Joseph, dit Garat-Mailla, né à Bordeaux en 1767, membre du Tribunat en 1800, secrétaire général de la préfecture de la Gironde pendant les Cent-Jours ;

4° Joseph-Dominique Fabry, né à Bordeaux en 1774, chanteur distingué et compositeur de romances. Le chanteur Pierre Garat eut de Mme de Bellegarde deux enfants naturels, un fils, Louis-François-Aurore, né en 1801, qui fut connu sous le nom de M. de Chenoize, et une fille, Mme Soubiran. Son frère, Francisque Garat, laissa deux fils : 1° Dominique-Joseph Garat, né en 1812, directeur des douanes à Montpellier, décédé dans cette ville en 1878 ; 2° Dominique-Joseph-Jules Garat, né à Bordeaux en 1821, docteur en médecine. Plus récemment un Garat a été député des Basses-Pyrénées.

Garat le cadet fut comme son frère député du Tiers-État du pays de Labour aux États généraux et fut nommé en octobre 1792 ministre de la Justice en remplacement de Danton ; ce fut lui qui fut chargé de notifier au Roi son jugement. Il passa en mars 1793 au ministère de l'Intérieur, qu'il quitta dès le 19 août suivant, fut nommé lors de la réorganisation de l'Institut, membre de l'Académie des sciences morales et politiques, fut ambassadeur à Naples en l'an V, puis membre du Conseil des anciens en l'an VI, se rallia à Bonaparte après le 18 brumaire, fut appelé au Sénat et fut créé comte de l'Empire par lettres patentes de mai 1808. Le comte Garat fut exclu de l'Institut lors de la seconde Restauration et n'y rentra qu'en 1832. Il mourut l'année suivante à Ustaritz où il s'était retiré. Son fils, Joseph-Paul Garat, né à Paris en 1791, décédé à Ustaritz en 1871, fut confirmé dans la possession du titre de comte concédé à son père par décision du Conseil du Sceau du 27 juillet 1839. Il ne laissa qu'une fille mariée à Jean-Baptiste-Charles Lahirigoyen, banquier, né à Bayonne en 1795. Celui-ci et son fils, Armand, né à Bayonne en 1851, furent autorisés par décret du 29 novembre 1853 à joindre à leur nom celui de Garat.

GARAT de NEDDE. Armes : *d'azur aux lacs d'amour d'or accompagnés de trois étoiles du même ; au chef d'or chargé d'un croissant d'azur.* — Couronne : *de Marquis.*

La famille Garat de Nedde appartient à la noblesse du Limousin. D'après une tradition, elle serait venue du midi de la France s'établir à Limoges au cours du XVIe siècle.

On trouvera sur elle des renseignements dans les manuscrits de Chérin, dans le *Nobiliaire du Limousin* de Nadaud, dans le *Grand Dictionnaire de la Haute-Marche* de Tardieu, etc.

La famille Garat acquit dans le commerce au XVIIe siècle une grande fortune. Elle se partagea à cette époque en deux grandes branches dont, faute de renseignements suffisants, on ne peut indiquer ici le point de jonction.

La première branche, aujourd'hui seule existante, descend de Raymond Garat, notable de Limoges, dont le fils, Raymond-Nicolas Garat, secrétaire de la Reine, épousa Isabeau Juge de Saint-Martin et dont le petit-fils, Raymond Garat, marié à Marguerite Ardant de la Grenerie, fut pourvu, le 28 février 1757, de l'office anoblissant de secrétaire du Roi en la chancellerie près le Parlement de Provence et fit son testament le 28 juillet 1745 devant notaire à Limoges. Raymond II Garat laissa plusieurs fils : 1° Raymond III, qui continua la lignée ; 2° François, docteur en Sorbonne, directeur du séminaire d'Avignon ; 3° Joseph, chanoine, docteur en Sorbonne ; 4° Alexis, docteur en Sorbonne, théologal à Limoges ; 5° Jean, marié à Lyon ; 6° Bernardin, curé du Gros-Caillou, aux portes de Paris ; 7° Jacques, sieur des Cassines, dont les filles se marièrent dans les familles de Joussineau de Tourdonnet et Green de Saint-Marsault. Raymond III Garat vendit en 1746 l'office de secrétaire du Roi exercé par son père et fut émancipé le 23 juin de cette même année. Il acquit de la famille de Montalen bert par acte du 26 du même mois la seigneurie importante de Nedde, située près d'Eymoutiers, dans l'arrondissement actuel de Limoges, et le marquisat de la Villeneuve-au-Comte, situé dans l'arrondissement actuel d'Aubusson (Creuse) et fut dès lors connu sous le titre de marquis de Nedde, conservé par le chef de la famille. Il avait épousé Marie-Anne Faulte du Puy du Tour et mourut en 1775 au château de Nedde à l'âge de 73 ans. Il laissa plusieurs fils dont l'aîné, Raymond IV Garat, chevalier, marquis de Nedde, épousa en 1761 Jeanne-Martiale de Turenne d'Aynac et continua la lignée. Le fils aîné de celui-ci, Bernardin-Cyrille Garat, marquis de Nedde, épousa Sophie du Authier. C'est de lui que descendent les divers représentants actuels de cette branche.

L'autre branche descendait de Jean Garat, Sgr du Pré de Saint-Yrieix, baptisé le 11 mars 1661, marié à une demoiselle Froment, qui fut pourvu, par lettres données à Versailles le 13 juillet 1704, de la charge anoblissante de président trésorier de France au bureau des finances de Limoges et qui obtint des lettres d'honneur données à Marly le 13 décembre 1728. Il eut deux fils : 1° Raymond Garat, abbé de Grandmont ; 2° François-Joseph Garat, Sgr du Pré de Saint-Yrieix, baptisé le 17 février 1706, avocat. Celui-ci succéda à son père dans sa charge de trésorier de France. Il épousa le 8 janvier 1730 Marie-Anne Benoist de Lostende et se rendit acquéreur de la seigneurie de Saint-Priest-Taurion, située dans le canton actuel d'Ambazac (arrondissement de Limoges). Son fils, Pierre-Joseph Garat, chevalier, Sgr de Saint-Priest, né le 14 novembre 1732, fit en 1750 des preuves de noblesse pour être admis parmi les chevau-

légers de la garde du Roi. Il épousa en 1769 Mlle Morel de Fromental et en eut une fille qui se maria dans la famille de Ligondès. La marquise d'Assier des Brosses, née Garat de Saint-Priest, fut guillotinée à Paris en 1794 en même temps que Madame Élisabeth.

Nicolas Garat, conseiller du Roi, commissaire en la sénéchaussée de Limousin, Jean Garat, conseiller du Roi, contrôleur des finances en la généralité de Limoges ; Jean Garat, marchand et capitaine de bourgeoisie à Limoges ; et N... Garat, marchand épicier à Limoges, firent enregistrer leur blason ou l'eurent enregistré d'office à l'*Armorial général* de 1696.

Pierre Garat, chevalier, Sgr de Saint-Priest, Moncocu et Ambazate, et Raymond de Garat, baron de Villeneuve, prirent part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Guéret. Pierre Garat, chevalier, Sgr de Saint-Priest et de Moncocu, prit part à celles tenues à Limoges. Raymond Garat, Sgr et baron de la Villeneuve, prit part à celles tenues à Montmorillon.

Principales alliances : Benoist de Lostende, Morel de Fromental, de Douhet, de Ligondès, d'Assier des Brosses, Brachet de la Bastide 1759, Ardant de la Grônerie, Green de Saint-Marsault, de Joussineau de Tourdonnet, d'Alesme de Chatelus et d'Aigueperse, de la Grange de Tarnac, de Turenne d'Aynac, du Authier (2 fois), de David de Lastours des Étangs, de la Porte, de Vieillechèze, de Froment, Faulte (de Vanteaux), Texandier de l'Aumônerie, etc.

GARAUBE (Valeton de). Voyez : Valeton de Garaube.

GARAY (de la Balme du). Voyez : Balme du Garay (de la) aux Additions du tome IX.

GARCIN de LARNAGE (Mure de). Voyez : Mure de Garcin de Larnage.

GARCIN (de), au Comtat Venaissin. Armes : *d'azur à un chevron d'or accompagné en pointe d'une écrevisse d'argent.* — Supports : *deux lions.*

La famille de Garcin appartient à la noblesse du Comtat Venaissin. Elle ne doit pas être confondue avec une famille de Garcin du Chatelard et de Saint-Germain, éteinte en 1812, qui appartenait à l'ancienne noblesse du Dauphiné, dont le nom et les armes ont été relevés de nos jours par la famille Mure de Larnage et dont il sera parlé dans la notice consacrée à cette dernière famille.

La Chesnaye des Bois a donné une généalogie des Garcin du Comtat Venaissin. On trouvera dans les manuscrits du Cabinet des

Titres les preuves de noblesse que Joseph-Paul-François de Garcin, né le 18 mai 1755 à Lisle-sur-Sorgues, fit en 1770 pour être admis à l'École militaire.

Monsieur Théode Garcin, de la ville de Carpentras, auquel ces preuves font remonter la filiation, épousa Catherine de Beau qui, étant veuve, fit son testament dans sa maison d'Avignon le 18 avril 1619. D'après le travail de la Chesnaye des Bois Théode, ou Théodore, Garcin était fils de Jean de Garcin et d'Isabeau de Joannes et s'était marié le 7 octobre 1576. Son fils, Jean Garcin, de Carpentras, fut reçu en 1601 docteur en droit civil de l'Université d'Avignon et acquit ainsi la noblesse personnelle. Ce même noble et égrège personne monsieur maître Jean Garcin, docteur ès droits, citoyen de la ville d'Avignon, épousa Anne de Nicolaï par contrat passé le 27 novembre 1606 devant notaire à Avignon et fit son testament le 4 mars 1622. Il eut deux fils, Louis et Théodore Garcin, d'Avignon, qui furent reçus l'un en 1626, l'autre en 1631 docteurs en droit civil de l'Université d'Avignon et qui acquirent ainsi la noblesse héréditaire. Son fils aîné, Louis, recteur de l'Université d'Avignon, puis avocat général de Sa Sainteté, épousa en 1631 N... de Tulle et fut l'auteur d'une branche qui s'éteignit au XVIII^e^ siècle en la personne de son arrière-petit-fils. Le puîné, noble et égrège personne monsieur maître Théodore Garcin, docteur ès droits et agrégé de l'Université d'Avignon, auteur de la branche qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours, épousa le 22 mars 1636 Jeanne de Meyronnet et fit son testament le 6 septembre 1651. Il fut père de noble Paul-Joseph Garcin, docteur agrégé en droit de l'Université d'Avignon en 1659; marié le 5 décembre 1673 à noble demoiselle Marie de Ferrier de Montal, entré dans les Ordres après la mort de celle-ci, décédé en 1723, qui continua la lignée. Ce fut le petit-fils de ce dernier, noble et illustre seigneur messire Jean-Baptiste de Garcin, chevalier, demeurant à Lisle, au diocèse de Cavaillon, marié en 1754 à noble et illustre demoiselle Anne-Honorée d'Athenoul, de la ville d'Apt, qui fit pour son fils les preuves de noblesse dont il a été parlé plus haut.

La famille de Garcin a fourni des officiers, des magistrats, un grand nombre de docteurs en droit civil de l'Université d'Avignon, etc.

Son chef est connu de nos jours sous le titre de comte.

Principales alliances : de Tulle, de Chabert, de Méry (de la Canorgue), de Ferrier de Montal, de Bonfils, d'Athénoul, etc.

GARBÉ. Armes : *coupé : au* 1 *parti d'azur à une forteresse d'or, palissadée de sable, et d'argent à un chevron de gueules, accom-*

pagné en chef de deux molettes de sable et en pointe d'une épée en pal du même; au 2 d'azur à un soleil naissant d'or chargé d'un crocodile arrêté de sinople et soutenu de même, armé et lampassé de gueules, accompagné en chef à dextre d'un croissant contourné et à senestre d'une étoile, le tout d'argent.

Théodore-Urbain Garbé, né à Hesdin en 1769, appartenait à une famille de condition modeste et était fils d'un simple boulanger. Il était en 1789 professeur de mathématiques. Il s'engagea comme simple soldat en 1790, passa successivement par tous les grades, fut nommé général de brigade en 1809, lieutenant général des armées du Roi en 1823, fut élu en 1830 député du Pas-de-Calais et mourut à Bordeaux l'année suivante sans avoir été marié. Il était chevalier de Saint-Louis et grand officier de la Légion d'honneur. Le général Garbé avait été créé baron de l'Empire par lettres patentes du 6 août 1812, puis vicomte par lettres patentes du 11 janvier 1823. Son frère, Charles-Lambert Garbé, né à Hesdin en 1771, chef d'escadron de gendarmerie, décédé en 1854, fut créé chevalier de l'Empire par lettres du 3 janvier 1813, puis fut autorisé le 2 mai 1843, par lettres du roi Louis-Philippe, à recueillir le titre de vicomte accordé en 1823 à son frère. Il laissa un fils, Charles-Théodore, vicomte de Garbé, né en 1813, qui fut préfet.

GARD (du). Armes : *d'azur à trois jars, ou canettes, d'argent, becquées et membrées de gueules.* — Cimier : *un jar naissant d'argent, becqué de gueules, les ailes éployées.* — Supports : *deux lions d'or lampassés de gueules.*

La famille du Gard appartient à la noblesse de Picardie.

On en trouvera des généalogies dans le *Nouveau d'Hozier* et dans le *Dictionnaire de la noblesse* de la Chesnaye des Bois.

Elle est fort ancienne. Simon du Gard, décédé en 1284, fut maïeur d'Amiens. Nicolas du Gard, citoyen d'Amiens, acquit en juillet 1293 la seigneurie de Mervilliers. Jacques du Gard, Sgr de Mervilliers et de Maucreux, conseiller au Parlement de Paris en 1400, maître d'hôtel du roi en 1417, fut anobli par lettres du roi Charles VI données à Orléans le 6 avril 1388. Un de ses fils, Jean du Gard, Sgr de Fresneville et de Mervilliers, conseiller au Parlement de Paris, continua la lignée. Un autre, Pierre, fut l'auteur de la branche des seigneurs de Maucreux, en Picardie, éteinte au XVI^e^ siècle dans la famille d'Ainval. Robert du Gard, Sgr de Mervilliers et de Fresneville, arrière-petit-fils de Jean, maïeur d'Amiens en 1515, marié à Perronne de Forestier, eut deux fils : 1° Pierre, dit de Fresneville, décédé en 1568, sans laisser de postérité masculine, qui alla se fixer en

Suisse; 2° Jean du Gard, Sgr de Mervilliers et de Fresneville, maire d'Amiens en 1548, marié en 1533 à Catherine le Fèvre de Caumartin. Celui-ci laissa quatre fils : 1° Jean, Sgr de Fresneville, Mervilliers, Tilloloy, etc., marié en 1567 à Jeanne de Fontaines de Ramburelles, dont la descendance s'éteignit au XVII^e^ siècle dans la famille le Fournier de Wargemont; 2° Christophe, Sgr de Sazenneville, marié en 1567, à Barbe Vilain, dont la descendance était représentée sous Louis XVI par Louis, chevalier du Gard, Sgr de Trémement, né en 1731, chef de l'école d'équitation du manège des Tuileries, à Paris, et par ses enfants; 3° Claude, Sgr de Berny, marié vers 1568 à Charlotte Vilain, dont la descendance posséda la seigneurie de Rozoy et subsistait au XVIII^e^ siècle; 4° Robert, dit de Fresneville, passé en Suisse auprès de son oncle, dont la descendance paraît s'être éteinte avec Marc-Théodore du Gard, né en Suisse en 1727, encore célibataire en 1773.

Lors de la grande recherche des faux nobles commencée en 1666, les divers représentants de la famille du Gard furent maintenus dans leur noblesse par jugement de l'intendant d'Amiens après avoir justifié leur filiation depuis 1533.

Louis du Gard, écuyer, Sgr de la Falaise, prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse à Amiens.

La famille du Gard, peut-être éteinte aujourd'hui, comptait encore des représentants dans la seconde moitié du XIX^e^ siècle. M. du Gard était sous Napoléon III inspecteur des contributions indirectes à Lille. M^lle^ Yvonne-Béatrix du Gard, fille de Louis-Edmond du Gard et de Noémie Judas du Souich, épousa à Amiens, en mai 1892, M. Tillette de Mautort.

La famille du Gard a fourni de nombreux officiers, dont plusieurs ont été tués à l'ennemi, des pages, des princes du sang, des écuyers de la Grande Écurie du Roi, des chefs d'écoles royales d'équitation, des conseillers au Parlement de Paris, un maïeur d'Amiens en 1543.

Principales alliances : de Wailly, de Gingins, le Fèvre de Caumartin, de Fontaines de Ramburelles, d'Aumale 1591, le Fournier de Wargemont 1628, de Fay, de Sarcus, de Louvencourt, Dillon, de Rély, de Blonay 1606, de Chandieu 1642, de Saussure 1699, de Buren 1726, de Saisseval, de Glisy, Auxcoustaux, d'Ainval, Tillette de Mautort, etc.

GARD (Martin du). Voyez : MARTIN DU GARD.

GARDANNE (de Forbin de). Voyez : FORBIN DE JANSON, DE LA BARBEN, D'OPPÈDE, DES ISSARTS, DE GARDANNE.

GARDANNE (de). Armes : *tranché d'argent et de sable; au chef d'or chargé d'un lion léopardé de gueules.* — Couronne : *de Comte.* — Supports : *deux lions.* — Armes concédées en 1809 : *écartelé : au* 1 *d'azur à l'épée haute en pal d'argent, montée d'or,* qui est des comtes militaires; *au* 2 *d'or à un vol ouvert de sable chargé d'une fasce de gueules à trois étoiles d'or; au* 3 *d'argent à un palmier terrassé de sinople, accolé d'une branche d'olivier de même; au* 4 *d'azur à un lion rampant d'argent.*

La famille DE GARDANNE appartient à la noblesse de Provence.

On trouvera sur elle des renseignements dans l'*Histoire héroïque de la noblesse de Provence*, dans l'*Histoire véridique de la noblesse de Provence* et dans l'*Armorial du Premier Empire* du vicomte Révérend.

La famille de Gardanne est originaire de Marseille et appartenait sous Louis XIV au commerce de cette ville. Elle paraît être la même que celle de Jean et Louis Gardanne de la ville de Marseille qui, en 1667, se désistèrent d'eux-mêmes de la qualité de nobles et payèrent une amende de 30 livres pour l'avoir usurpée. Deux de ses représentants, Ange Gardane, marchand, et Jean-Louis Gardane, firent enregistrer leur blason à l'*Armorial général* de 1696. Ange Gardane de la ville de Marseille, fils de Charles Gardane et de Claire de Fournier, fut pourvu dans la première moitié du XVIII^e^ siècle de l'office anoblissant de secrétaire du Roi en la chancellerie près le Parlement de Provence. Il épousa Marie-Anne de Manuel. Leur fils, Ange-Nicolas de Gardanne, épousa d'abord en 1752 Laurence Wan, puis en 1764, Claire d'Eyguesier des Tourres. Il eut de cette seconde union deux fils : 1° Paul-Ange de Gardanne, marié en 1801 à Sophie de Riants, dont le fils Mathieu mourut en 1860 sans laisser de postérité; 2° Claude-Mathieu de Gardanne, né à Marseille le 6 juillet 1767, général de brigade, aide de camp de l'Empereur, ministre plénipotentiaire, commandeur de la Légion d'honneur, chevalier de Saint-Louis, décédé en 1818. Le général de Gardanne fut créé comte de l'Empire par lettres patentes du 28 août 1809. Il avait épousé Anne-Henriette de Croze de Lincel, décédée en 1835. Il en laissa une fille, la comtesse Hippolyte de Villeneuve-Flayosc, décédée en 1892; et deux fils : 1° Alexis-Louis, comte de Gardanne, décédé sans postérité; 2° Auguste-Louis, vicomte de Gardanne, né en 1812, conseiller général des Hautes-Alpes, marié en 1855 à M^lle^ de Barthélemy de Saizieu, décédé en 1872, dont le fils, Louis-Alfred, comte de Gardanne, a épousé en 1892 Marie de Massip de Bouillargues.

La famille de Gardanne actuellement existante paraît être distincte d'une famille du même nom qui a appartenu à la noblesse de la ville

d'Hyères dans la même province. On trouve que lors de la grande recherche des faux nobles commencée en 1666, Jacques, Pierre et Scipion de Gardanne, de la ville d'Hyères, se désistèrent d'eux-mêmes de la qualité de nobles et payèrent une amende de 50 livres pour l'avoir usurpée. Scipion de Gardanne avait épousé Gabrielle du Puget par contrat passé le 1er octobre 1637 devant notaire à Cuers. Un de ses fils, François de Gardanne, mourut à Hyères en 1694. Un autre, Antoine de Gardanne, de la ville d'Hyères, marié en 1693 à Gabrielle de Verdilhon, se fit maintenir dans sa noblesse le 13 mai 1701 par jugement rendu à Aix du premier président Cardin le Bret. Ce jugement le fait descendre de Renaud de Gardanne, marié à Marguerite de Gombert, qui aurait été anobli le 4 janvier 1476 par lettres du roi René et dont le fils, Antoine de Gardanne, aurait épousé Marguerite de Bonnaud, par contrat passé le 11 juin 1499 devant notaire à Roquebrune. Louis-François de Gardanne, ancien capitaine d'infanterie, chevalier de Saint-Louis, prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Hyères. M. Henri Rey, demeurant à Hyères, demanda le 9 juin 1863, l'autorisation de joindre à son nom celui de la famille de Gardanne-Sauvebonne à laquelle appartenait sa bisaïeule.

GARDANNE-COLMONT DE VAULGRENAND. Armes de la famille Colmont de Vaulgrenand, d'après le règlement d'armoiries de 1814 : *parti : au 1 d'azur à une tour d'argent, coupé du même à un lion rampant aussi d'argent; au 2 d'azur à un chevron d'or surmonté d'une étoile d'argent et accompagné de trois quintefeuilles, tigées et feuillées du même, celle de la pointe soutenue d'un croissant aussi d'argent.*

Cette famille, distincte de celle à laquelle a été consacrée la précédente notice, est comme elle originaire de Provence. Son auteur, Gaspard-Amédée GARDANNE, né le 30 avril 1758 à Solliès-Pont (Var), était fils de Joseph Gardanne, bourgeois, et de Madeleine-Rose Jaubert. Il entra dans l'armée, fut général de division, gouverneur des pages de l'Empereur, commandeur de la Légion d'honneur et mourut à Breslau en 1807. Sa veuve, Julie-Adèle Pinon, décédée à Versailles en 1860, se remaria au comte Colmont de Vaulgrenand. Celui-ci adopta Charles-Léon Gardanne, né à Paris en 1801, fils du général Gardanne. Charles-Léon Gardanne fut autorisé, par ordonnance du 20 septembre 1820, à joindre à son nom celui de : DE VAULGRENAND, épousa en 1831, Malthide de Béthencourt y Molina et mourut à Cannes en 1863. Il survécut à son second fils, William-Léon, aspirant de marine, tué en 1858 à bord de l'*Audacieux* et laissa un fils

unique, Camille-Alphonse Gardanne de Vaulgrenand, marié à Paris en 1884 à Pauline-Marie Krasnopolski.

La famille COLMONT DE VAULGRENAND, anoblie au XVIII^e^ siècle par des charges de robe, était originaire de Chalon-sur-Saône, en Bourgogne. Deux de ses représentants, Nicolas Colmont, avocat en Parlement, conseiller du Roi et contrôleur au grenier à sel de Chalon-sur-Saône et chambre de Louhans, et Joseph-Romain Colmont, secrétaire du Roi près le Parlement de Besançon, firent enregistrer leur blason à l'*Armorial général* de 1696. Un autre, Claude-Clément Colmont, décédé en 1774, fut reçu en 1743 conseiller maître en la Chambre des comptes de Bourgogne. Antoine Colmont, fils de Nicolas, lui succéda en 1701 dans son office de conseiller au grenier à sel de Chalon. Joseph-Romain Colmont, ancien secrétaire du Roi, acquit de François Baillet, marquis de Vaulgrenand les seigneuries de l'Isle-en-Bresse et de Vaulgrenand et en fit reprise de fief le 8 août 1718. Joseph-Romain Colmont, Sgr de Vaulgrenand, en Bresse, fut reçu le 9 août 1722 secrétaire du Roi en la chancellerie près la Chambre des comptes de Dôle. Jean-Chrysostome Colmont, Sgr de Vaulgrenand, commissaire provincial des guerres en Bourgogne, lieutenant général au bailiage de Chalon, rendit hommage le 15 juin 1736. Il avait épousé Marie-Antoinette de Fusselet qui se remaria à Hippolyte Gracieux. Leur petit-fils, François-Gabriel Colmont de Vaulgrenand, né en 1782 à Pomniers (Rhône), chambellan de Napoléon I^er^, décédé sans postérité en 1852, fut créé comte de l'Empire par lettres patentes du 16 septembre 1810 et confirmé dans la possession de son titre par nouvelles lettres du 25 novembre 1814. On a vu plus haut que le comte Colmont de Vaulgrenand avait adopté Charles-Léon Gardanne, fils d'un premier lit de sa femme, et que celui-ci avait été autorisé par ordonnance du 20 septembre 1820 à ajouter à son nom celui de Vaulgrenand.

GARDARENS de BOISSE (de).

Famille sur laquelle les renseignements font défaut.

Jeanne-Léonie Gardarens de Boisse épousa vers 1835 Marc-Antoine Fréchin qui était en 1869 contrôleur des contributions directes à Napoléon-Vendée. Frédéric-Edouard Degardarens de Boisse, général de brigade, mourut à Albi en janvier 1859. Il avait épousé Sidonie-Hélène Filhol, décédée à Moissac en 1895 à l'âge de 88 ans. Leur petite-fille, M^lle^ de Gardarens de Boisse, a épousé à Toulouse, en août 1892, M. Jacques Hébrard. Hippolyte de Gardarens épousa vers 1840 Mathilde de la Roche-Aymon, décédée dès 1849 lui laissant quatre enfants.

La famille de Gardarens de Boisse ne figure pas au nombre de celles qui ont pris part en 1789 aux assemblées de la noblesse française.

GARDE (Londès de Payan de l'Hotel de la). Voyez : LONDÈS DE PAYAN DE L'HOTEL DE LA GARDE.

GARDE (de Bar de la). Voyez : BAR DE VISSAC ET DE LA GARDE (DE).

GARDE (Alban de la). Voyez : ALBAN DE LA GARDE.

GARDE (de Delley de la). Voyez : DELLEY (anciennement DEDELAY D'AGIER, DE LA GARDE, DE BLANCMESNIL, D'ACHÈRES ET D'AVAIZE (DE).

GARDE (Légier de la). Voyez : LÉGIER DE LA GARDE.

GARDE-GIGONDAS (Pelletier de la). Voyez : PELLETIER DE LA GARDE.

GARDE (Vyau de la). Voyez : VYAU DE LA GARDE.

GARDE (Dujarric de la). Voyez : DUJARRIC DE LA GARDE.

GARDE, ou LAGARDE (Devin de la). Voyez : LAGARDE (DE). Voyez aussi : DEVIN DE FONTENAY, DE BELLEVILLE ET DE GRAVILLE.

GARDE (de la), en Poitou. Armes : *de gueules à trois croix ancrées d'argent ; au chef cousu de sable chargé d'un croissant d'argent.*

La famille DE LA GARDE est anciennement et honorablement connue à Thouars, en Poitou. Toutefois, on ne lui connaît pas de principe d'anoblissement régulier et on ne voit pas que ses représentants aient habituellement porté de qualifications nobiliaires antérieurement à la Révolution. Beauchet-Filleau en a donné une généalogie dans son *Dictionnaire historique et généalogique des familles du Poitou*. Marc de la Garde, auquel il fait remonter la filiation, vivait à Thouars en 1605. Son arrière-petit-fils, Gabriel de la Garde, maître chirurgien à Thouars, eut son blason enregistré à l'*Armorial général* de 1696 : *de gueules à une garde et poignée d'épée d'or*. On remarquera la ressemblance de ces armoiries avec celles de la puissante famille limousine de la Garde de Saint-Angel et de Saignes, encore existante : *d'azur à l'épée d'argent, la pointe en bas et posée en bande*. Gabriel de la Garde avait épousé à Thouars, le 30 janvier 1680, Marie-Mark Richaudeau. Il fut père d'Ulric-Nicolas de la Garde,

Sgr de Villiers, né le 20 octobre 1680, qui épousa Marie Angignard, grand-père d'Ulric-Mathurin de la Garde, Sgr de Villiers, né en 1722, contrôleur des dépôts à sel de Thouars, et bisaïeul de Mathurin, dit le chevalier de la Garde, Sgr de Villiers, né à Thouars en 1753, officier de marine très distingué, chargé de plusieurs missions importantes par le roi Louis XVIII pendant l'émigration, décédé en 1815. Ce dernier eut, entre autres enfants, deux fils : 1° Guy-Mathurin de la Garde, né en 1789, conseiller à la Cour de Poitiers en 1824, dont le fils, Albert-Guy de la Garde, né en 1837, ingénieur des mines, décédé en 1880, épousa en 1868 Marie-Jeanne-Jacques de Mainville, comtesse d'Hust, et en eut plusieurs enfants ; 2° Louis-Auguste de la Garde, né en 1791, docteur en médecine, dont la descendance subsiste. Un des fils de ce dernier, Jules de la Garde, décédé sans postérité en 1873, fut consul de France à Saint-Pétersbourg.

Principales alliances : Caffin (de Mérouville) 1784, d'Isle de Beauchêne vers 1860, Dajot 1836, Jacques de Mainville, Siriez de Longeville 1902, Poictevin de la Rochette 1901, Allard, Couturier de Vienne 1865, Majou de la Debuterie 1906, Morin de Banneville, etc.

GARDE (de la), en Vivarais. Armes : *d'argent à un cerf au naturel élancé ; au chef d'azur chargé de trois étoiles d'argent.* — Couronne : *de Comte.* — Supports : *deux lions.*

La famille DE LA GARDE qui donne lieu à cette notice est anciennement et honorablement connue en Vivarais. Elle ne doit pas être confondue avec la famille de la Garde de Chambonas, rapportée plus bas, qui est une des plus illustres de l'ancienne noblesse de la même région.

Borel d'Hauterive en a donné une généalogie dans l'*Annuaire de la noblesse* de 1854 et on trouvera sur elle d'intéressants renseignements dans l'*Armorial du Vivarais* de M. Benoit d'Entrevaux.

David de Lagarde, ancien du consistoire réformé de Privas, auquel remonte la filiation, fut en 1620 un des principaux chefs de la révolte des protestants du Vivarais. Après la prise de la ville de Privas par les troupes royales, il fut nominativement compris dans des lettres de grâce et d'abolition données par le Roi le 29 mai 1629. Il paraît être le même personnage qu'un David Lagarde, fils de Barthélemy Lagarde, habitant de Privas, qui épousa, le 31 août 1606 Anthonie Laulanhette, du lieu du Roure, en la paroisse de Ryas. Son fils, Joachim de Lagarde, capitaine au régiment de Languedoc en 1649, marié en 1651 à Jacqueline Serret, fille d'un bourgeois de Privas, fut père de Paul de Lagarde, né en 1658, avocat au Parlement de Toulouse, qui épousa en 1696, Judith de Chambaud et qui adopta les

armoiries de la famille de Chambaud. Joachim de Lagarde, fils de Paul, fut avocat au Parlement, procureur du Roi en la maîtrise des eaux et forêts et premier consul de la ville de Privas. Il paraît avoir cherché le premier à s'agréger à la noblesse. Son fils, Paul de la Garde, né en 1736, premier consul de la ville de Privas, parvint à se faire maintenir dans sa noblesse d'extraction, le 4 avril 1769, par arrêt des commissaires du Roi. On ne voit pas cependant qu'il ait pris part en 1789 aux assemblées du Vivarais. Il fut plus tard conseiller de préfecture de l'Ardèche et mourut fort âgé en 1822. De son mariage avec Marie Teyssier, il laissa un fils, Jean-Augustin de la Garde, conseiller général de l'Ardèche, marié successivement à Mlle Itty et à Mlle de Barrès du Molard, décédé à Privas en 1851, dont la descendance subsiste.

La famille de la Garde a fourni des magistrats, des officiers supérieurs, etc.

Principales alliances : Chambaud, de Barrès du Molard, de Boissieu du Tiret 1850, Perroy 1889, etc.

GARDE de CHAMBONAS (de la). Armes : *d'azur au chef d'argent.* — Couronne : *de Marquis.*

La famille DE LA GARDE DE CHAMBONAS appartient à l'ancienne noblesse chevaleresque du Bas-Languedoc.

On en trouvera des généalogies dans l'*Assemblée de la noblesse de la sénéchaussée de Villeneuve de Berg en 1789* de M. Raymond de Gigord, dans l'*Armorial de la noblesse de Languedoc* de M. de la Roque. On trouvera sur elle d'intéressants renseignements dans l'*Armorial du Vivarais* de M. Benoît d'Entrevaux, dans les *Dossiers bleus*, etc.

La famille de la Garde de Chambonas a eu pour berceau le château de la Garde Guérin, situé en Gévaudan, sur les confins du Vivarais, qui fut détruit par un incendie en 1722. Elle possédait dès le XIVe siècle dans l'ancien diocèse d'Uzès l'importante seigneurie de Chambonas dont elle a conservé le nom.

M. de Gigord mentionne Arnaud de la Garde, qui souscrivit un acte de donation en 1152, et Bernard, Gaillard et Bertrand de la Garde qui rendirent hommage le 10 juin 1232 pour la Bastide de Montsalzat.

Raymond de la Garde, Sgr de la Garde-Guérin, auquel remonte la filiation, figure dans un acte de vente qu'il passa avec Bertrand de Molette le 18 des calendes de janvier 1237. Il épousa Sibylle de Beauvoir du Roure et en eut pour fils : Thomas de la Garde, Sgr de la Garde-Guérin, qui transigea le 12 des calendes de novembre 1293

avec Barthélemy de Molette, Cosgr de la Garde-Guérin, et qui continua la lignée. On lui attribue aussi pour fils Gaucelin de la Garde, évêque de Maguelonne en 1296[1]. Pons de la Garde, fils de Thomas, fut évêque de Mende de 1375 à 1387. Le frère de ce prélat, Gilbert de la Garde, Sgr de la Garde-Guérin et de Chambonas, épousa en 1370 Gabrielle de Chateauneuf de Tournel. Il fut père de Gaucelin de la Garde, chevalier, Sgr des mêmes domaines, marié à Philippe de Molette, qui, en raison de son ancienne noblesse, fut déchargé le 20 février 1396 de l'imposition faite sur les non-nobles lors du mariage d'Elisabeth de France avec le roi d'Angleterre. C'est à cet acte de 1396 que le jugement de maintenue de noblesse de 1668 fait remonter la filiation. Gaucelin de la Garde fut le quadrisaïeul d'Henri de la Garde, chevalier, Sgr de Chambonas, Cornillon, Serres, etc., chevalier de l'Ordre du Roi, qui épousa d'abord en 1577, Louise de Borne, puis Gabrielle de Molette de Morangiès et qui fit son testament en 1608. Deux des fils de celui-ci, Jacques de la Garde, Sgr de Poujols, marié en 1606 à Catherine de Roche, et Antoine de la Garde, Sgr de Chambonas et de Cornillon, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi en 1643, marié en 1629 à Charlotte de la Baume-Suze, furent les auteurs de deux branches.

La branche aînée fut assez obscure. Son chef, Paul de la Garde, Sgr de Pouzols, fils de Jacques, marié en 1644 à Marie de Floril de la Tour, demeurant à Lacombe, en la paroisse de Saint-Jean de Pourcharesse, fut d'abord condamné par défaut comme usurpateur de noblesse, puis déchargé de l'assignation, étant décédé le 13 janvier 1695. Son fils, Jean-Louis de la Garde, Sgr de Pouzols, né en 1645, marié en Gévaudan en 1702 à Anne de la Croix de Castries, fut aussi condamné par défaut à payer comme usurpateur une amende de 150 livres. Cette branche s'éteignit avec un descendant des précédents, Louis-François de la Garde de Pouzols, dit le vicomte de Chambonas, colonel d'infanterie en 1852, maire de Tarbes et conseiller général des Basses-Pyrénées en 1860.

Antoine de la Garde, Sgr de Chambonas, auteur de la branche cadette, laissa quatre fils dont les trois aînés, Louis-François, Charles et Henri-Joseph, furent maintenus dans leur noblesse le 9 novembre 1668 par jugement de M. de Bezons, intendant du Languedoc, et dont le plus jeune, Charles-Antoine, fut successivement évêque de Lodève en 1671 et de Viviers en 1690. Son fils aîné, Louis-François, obtint par lettres patentes d'avril 1683 la réunion de ses seigneuries

1. On attribue aussi ce prélat à la famille de la Garde de Saignes et de Saint-Angel rapportée à la suite.

de Chambonas, Cornillon, etc., et leur érection en marquisat sous le nom de Chambonas; il n'eut pas de postérité. Charles de la Garde, deuxième fils d'Antoine, épousa Françoise de Vesc, héritière de la seigneurie de Saint-Thomé, puis Marie-Victoire de Rochefort d'Ally; sa descendance, fixée en Bourgogne, fut admise en 1733 et 1763 aux Etats de ce pays et s'éteignit avec son petit-fils, Henri-Dominique, connu sous le titre de comte de Saint-Thomé, né en 1725, qui n'eut que trois filles. Henri-Joseph de la Garde, connu sous le titre de comte de Chambonas, troisième fils d'Antoine, fut premier gentilhomme de la chambre du duc du Maine, épousa en 1695 Marie-Charlotte de Fontanges d'Auberoque, dame d'honneur de la duchesse du Maine, et acquit en 1712 la baronnie de Saint-Félix, au diocèse de Toulouse, qui lui donna entrée aux Etats du Languedoc. Il fut père de Scipion-Joseph de la Garde, marquis de Chambonas, baron de Saint-Félix et des Etats du Languedoc, qui épousa d'abord en 1722 la princesse Claire-Marie de Ligne, dont il n'eut qu'un enfant, mort jeune, puis Louise-Victoire de Grimoard de Beauvoir du Roure. Le fils de ce dernier, Scipion-Joseph de la Garde, marquis de Chambonas, né en 1750 aux Vans (Ardèche), maire de Sens, maréchal de camp, fut appelé par le Roi Louis XVI au ministère des affaires étrangères le 17 juin 1792. Après la journée du 10 août, Chambonas dut émigrer; il fut réduit à Londres à la plus noire misère, rentra en France en 1814, obtint du roi Louis XVIII une pension de 2.000 francs et mourut à Paris complètement ruiné en février 1830. Quelques années avant la Révolution il avait vendu au marquis de Chanaleilles sa terre de Chambonas. Il avait épousé Louise-Edmée de Lespinasse-Langeac. Il fut père d'Edme-Charles de la Garde, marquis de Chambonas, qui épousa M^lle^ de la Vernade, et grand-père d'Achille-Hector de la Garde, marquis de Chambonas, né à Paris en 1818, qui épousa Estelle, fille du baron Liégeard, et dont la descendance subsiste.

Il a existé une branche de la famille de la Garde dont le point de jonction avec la souche n'a pu être déterminé. Cette branche était connue aux Vans dès la première moitié du xv^e^ siècle. Le jugement de maintenue de 1668 en fait remonter la filiation à Antoine de la Garde, Sgr de Malbosc, au diocèse d'Uzès, dont le fils, Claude, Sgr de Malbosc, Gravières, Montjoc, etc., épousa le 6 décembre 1558 Charlotte de Monjeu. D'après le travail de M. de Gigord, cet Antoine de la Garde était fils d'un Guillaume de la Garde qui avait épousé l'héritière d'une branche de la famille de Malbosc et qui après ce mariage s'était fixé au château de la Tour dans la paroisse de Gravières. Antoine de la Garde, Sgr de Malbosc, épousa en 1627 Marie de Brueys. Il en eut cinq fils qui furent maintenus dans leur noblesse,

le 26 novembre 1668, par jugement de M. de Bezons, intendant du Languedoc. Sa descendance s'éteignit avec François de la Garde de Malbosc, prêtre, doyen de l'Argentière, décédé en 1775. Un rameau détaché de cette branche s'éteignit avec Marie-Anne de la Garde, dame de Montjeu, mariée en 1750 à Michel-Louis Charette de la Contrie.

La famille de la Garde de Chambonas avait fourni un grand nombre d'officiers distingués dont plusieurs ont péri sur différents champs de bataille, des chanoines-comtes de Brioude, etc.

Principales alliances : de Beauvoir du Roure, de Chateauneuf-Randon, de Molette (de Morangiès), d'Hérail de Brisis 1518, de Chanaleilles, de Sabran 1517, de Bornes 1577, de Bérard de Montalet 1611, de Floril de la Tour 1644, de la Croix de Castres 1702, du Suau de la Croix (2 fois), de la Baume-Suze 1629, de Vesc, de Rochefort d'Ally, de Montmorillon, de Dienne 1751, de Lastic, de Balathier-Lantage 1779, de Fontanges 1693, de Ligne, de Lespinasse-Langeac, de Brueys 1627, etc.

GARDE de SAIGNES de VAYRAC et de SAINT-ANGEL (de la). Armes : *d'argent à une épée antique d'argent, mise en bande.* — Couronne : *de Marquis.* — Supports : *deux lions.* — La branche de Tranchelion portait : *de gueules à une épée d'argent, mise en bande, tranchant un lion d'or.*

La maison DE LA GARDE DE SAIGNES ET DE SAINT-ANGEL appartient à l'ancienne noblesse chevaleresque du centre de la France. Elle a eu pour berceau la terre seigneuriale de la Garde située dans la vicomté de Turenne et à deux lieues de Tulle, capitale du Bas-Limousin.

On en trouvera des généalogies dans le tome VI des *Archives de la noblesse* de Lainé, dans l'*Annuaire de la noblesse* de 1853, etc. On trouvera dans les manuscrits de Chérin les preuves de noblesse qu'elle fit sous Louis XVI pour jouir des honneurs de la Cour. Chérin, chargé de vérifier ces preuves, envoya le 28 février 1789 un mémoire très favorable. Ce mémoire est accompagné de la note suivante : « La maison de la Garde de Saint-Angel est recommandable par son ancienneté, ses dignités, ses services et ses alliances. »

Géraud de la Garde, Sgr dudit lieu au diocèse de Tulle, vivait en 1240. Gaucelin de la Garde, chanoine, puis sous-doyen du chapitre de Brioude, décédé en 1304, qu'on lui attribue pour fils, fut évêque de Lodève en 1290 et évêque de Maguelonne en 1296 ; on a vu dans la notice précédente que ce prélat a aussi été attribué à la famille de la Garde de Chambonas. Pierre de la Garde, chevalier, que l'on croit aussi avoir été fils de Géraud, était seigneur de la Garde en 1281 et

fit une acquisition avec son frère Gaucelin par acte passé le mardi après l'octave de Sainte-Croix 1302. Il eut, entre autres enfants, trois fils : 1° Bernard de la Garde, Sgr dudit lieu et de Daumar, en Limosin, qui fut l'auteur d'une première branche; 2° Guillaume de la Garde, marié à Stella de Parlan, du diocèse de Saint-Flour, dont les fils paraissent être morts sans postérité; 3° Géraud de la Garde, qui fut l'auteur de la branche cadette, aujourd'hui seule existante.

Son fils aîné, Bernard, entra dans les ordres après la mort de sa femme Astugue et était en 1327 curé de Hautefaye, en Périgord. Il eut, entre autres enfants, quatre fils : 1° Bernard de la Garde, chevalier, Sgr de la Garde et de Daumar, près de Tulle, de Pelissone et d'Ollède, au diocèse d'Arles, en Provence, Cosgr de Montdragon, en Provence, qui continua la lignée; 2° Géraud de la Garde, dit de Daumar, élu en 1340 général des Frères prêcheurs, cardinal en 1342, décédé à Avignon en 1343; 3° Etienne de la Garde, archevêque d'Arles en 1350, décédé en 1359; 4° Guillaume de la Garde, archevêque de Braga, en Portugal, puis archevêque d'Arles en 1360. Aimeri de la Garde, Sgr dudit lieu, Cosgr de Montdragon, fils de Bernard, épousa, le 8 janvier 1364, Marie de Tranchelion, héritière de la seigneurie de son nom, au diocèse de Limoges. Sa descendance s'éteignit avec Antoine de la Garde, Sgr de Tranchelion, chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa chambre, gouverneur du duché de Guise, marié en 1563 à Françoise d'Ailly, héritière d'importants domaines en Picardie, et avec leurs fils, décédés sans avoir été mariés.

Géraud de la Garde, auteur de la branche cadette, résidait à Argental, dans la vicomté de Turenne. On ignore le nom de sa femme. Mais on sait qu'il fut père de Pierre de la Garde, damoiseau, Sgr de Palaret, demeurant à Argental, qui épousa à une date inconnue Dauphine de la Merignie, et grand-père de Bertrand de la Garde, damoiseau, Sgr de Saignes, en la paroisse d'Aynac, au diocèse de Cahors, qui épousa à une date inconnue Dauphine de Châteauvieux, héritière en partie de Saint-Victor de Malcap, au diocèse d'Uzès, et qui fit son testament le 25 juillet 1438. Son descendant Pierre de la Garde, Sgr de Saignes, de Parlan, etc., conseiller au Parlement de Toulouse en 1518, envoyé extraordinaire du roi François Ier près des rois de Pologne, de Bohême et de Hongrie, puis ambassadeur extraordinaire en Écosse et en Portugal, premier président de la Tournelle, à Bordeaux, en 1549, décédé au château de Saignes en 1561, épousa en 1515 Antoinette d'Albin de Valzergues. Leur fils, Louis de la Garde, Sgr de Saignes, de Parlan, etc., page de l'écurie du roi François Ier puis chevalier de l'Ordre du Roi et gentilhomme

de sa chambre, épousa successivement en 1538 Catherine d'Auriole, en 1549 Armande de Luzech, en 1553 Jeanne de Barasc et en 1563 Marguerite de Plas, dite de Valon. Il eut, entre autres enfants, deux fils, René, né du deuxième lit, et François, né du quatrième lit, qui furent les auteurs de deux grands rameaux actuellement existants.

Son fils aîné, René de la Garde, Sgr de Saignès, Parlan, Rios, etc., gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi en 1582, maître de camp du régiment de Quercy, épousa à Cahors en 1577 Madeleine de Gauléjac. Il eut lui-même, entre autres enfants, deux fils : 1° Louis, chevalier, Sgr de Saignes, baron de Palaret, marié à Aurillac en 1619 à Anne de Saint-Mamet, décédé en 1653, qui continua la lignée; 2° Antoine, Sgr de Reillac, marié en 1628 à Josèphe de Beaumond-Touchabœuf, dame de Bonnecoste, en Quercy, dont la descendance fut maintenue dans sa noblesse, le 20 janvier 1700, par jugement de Legendre, intendant de Montauban, et s'éteignit vers l'époque de la Révolution. René de la Garde, connu sous le titre de baron de Saignes, fils de Louis, marié en 1638 à Antoinette de Fontanges, fut maintenu dans sa noblesse, le 1er octobre 1666, par jugement de M. de Fortia, intendant d'Auvergne. Sur le vu de ce jugement, son fils Louis de la Garde, comte de Saignes, domicilié au château de Parlan, en la prévôté de Maurs, marié successivement en 1674 à Claude de Durfort-Boissières et en 1686 à Jeanne-Catherine de Turenne d'Aynac, fut à son tour maintenu dans sa noblesse le 26 juin 1706 par jugement de M. le Blanc, un des successeurs de M. de Fortia. Il eut de sa seconde union une très nombreuse postérité. Deux de ses fils, René de la Garde, comte de Saignes, baron de Palaret, marié successivement à Françoise de Corn d'Ampare, décédée sans postérité, et à sa cousine Germaine-Jeanne-Françoise de Turenne d'Aynac, et Pierre-Victor de la Garde de Vayrac, marié en 1727 à Françoise de Vayrac, dame de Vayrac, ont été les auteurs de deux sous-rameaux qui comptent aujourd'hui de nombreux représentants. On trouvera dans le *Nouveau d'Hozier* les preuves de noblesse que Charles-Jean-Louis-Armand de la Garde de Saignes, né en 1772, décédé dans la suite sans laisser de postérité, fit en 1787 pour être admis parmi les pages de la Grande Écurie.

L'auteur du second rameau, François de la Garde de Saignes de Valon, fut seigneur de Saint-Angel, en Périgord. Il épousa au château de Vaugoubert en 1604 Jeanne de Pourtenc, dite de la Barde, et fit son testament à Lavernhe, en Quercy, le 28 avril 1649. Il est qualifié baron de Saint-Angel dans un acte de 1636. Son petit-fils, François de la Garde de Saignes de Valon, baron de Saint-Angel, marié en 1663 à Marguerite de la Brousse de Verteillac, fut maintenu dans sa

noblesse, le 9 août 1672, par arrêt du Conseil d'État. Il fut le grand-père de Nicolas, connu sous le titre de marquis de la Garde Saint-Angel, né en 1694, marié en 1720 à Renée de la Porte de Luzignac, qui fut admis en 1710 parmi les pages de la Grande Écurie. François-Thibaud, comte de la Garde Saint-Angel, petit-fils du précédent, né en 1762, page de la Petite Écurie, marié en 1791 à Amélie-Françoise de Bourdeille, mort sur l'échafaud révolutionnaire le 6 thermidor an II, avait fait le 28 février 1789 ses preuves de noblesse pour être admis aux honneurs de la Cour. Il était le grand-père de Justin-Amédée, marquis de la Garde Saint-Angel, né à Nontron en 1819, maire de Saint-Angel, marié en 1844 à M^lle de Rochechouart, décédé en 1886, et le bisaïeul de Léon-Thibaud, marquis de la Garde Saint-Angel, né en 1848, conseiller général de la Dordogne, qui est demeuré célibataire et qui est le dernier représentant de son rameau.

La maison de la Garde a fourni dans ses diverses branches, en dehors des personnages mentionnés au cours de cette notice, de nombreux officiers, dont plusieurs ont été tués à l'ennemi, des gentilshommes de la chambre et des pages des rois de France, des gouverneurs de places fortes, des chevaliers et des commandeurs de Malte, des conseillers aux Parlements de Paris et de Toulouse, des chevaliers de l'ordre du Roi, des demoiselles de Saint-Cyr, etc.

Principales alliances : de Tranchelion 1364, Foucher de Sainte-Fortunade 1420, de Brie, d'Ailly 1563, de Boislinards, de Barjac, d'Assas, d'Usson, de Molceu de Bar 1436, d'Escayrac, de Gaulejac, de Malbosc 1542, d'Albin de Valsergues, de Plas, de Luzech, de Barasc, de Saint-Chamans 1593, de Belcastel, de Fontanges, d'Adhémar de la Garinie 1603, de Colomb 1608, de Pérusse 1622, de la Valette-Cornusson 1659, de Caors de la Sarladie 1666, de Durfort-Boissières, de Turenne d'Aynac, de Corn, de Langheac de Peyronencq de Saint-Chamarant 1796, de Lenfernat 1829, du Bois de Gaudusson 1833, de Chazettes-Bargues 1826, de Bignicourt, O' Farrel, de Gironde, de Méallet de Fargues, Bonin de la Bonninière de Beaumont 1883, Capré de Mégève, d'Hautpoul vers 1850, de Beaumond-Touchabœuf, de Chasteigner de la Rochepozay, du Barry 1639, de Lestrade 1704, de Chabans 1661, de la Brousse de Verteillac 1663, de Malet de la Jorie 1722, de la Porte 1720, de Roffignac, de Beynac 1758, de Bourdeille 1791, de Conquaus de Lacan, de Rochechouart, etc.

GARDE de NARBONNÈS (de la), en Bas-Limousin et en Quercy. Armes (d'après l'*Essai d'un Armorial quercynois* de M. Esquieu) : *de gueules à un dextrochère d'argent* (aliàs *d'or*) mouvant *du flanc*

gauche de l'écu et tenant une épée aussi d'argent, la pointe en haut; au chef cousu d'azur chargé d'un croissant d'argent (aliàs *d'or*), *accosté de deux étoiles du même.*

La famille DE LA GARDE DE NARBONNÈS est anciennement connue dans la petite ville de Saint-Céré, située dans la vicomté de Turenne, sur les confins du Bas-Limousin et du Quercy. D'après une tradition elle serait une branche détachée à une époque demeurée inconnue de la puissante maison de la Garde de Saignes et de Saint-Angel, originaire de la même région, à laquelle a été consacrée la précédente notice.

La famille de la Garde de Narbonnès demanda sous Louis XVI à faire reconnaître sa noblesse. On trouvera dans les manuscrits de Chérin la généalogie qu'elle envoya dans cette circonstance au Cabinet des Ordres du Roi et le rapport assez défavorable qu'envoya en novembre 1779 Chérin, chargé d'examiner ce travail.

La généalogie dont il vient d'être parlé fait remonter la filiation à Paul de la Garde, écuyer, dont le fils, noble Pierre de la Garde, habitant de Saint-Céré, épousa Marie d'Henry par contrat passé dans cette ville le dimanche 27 décembre 1594. Le mémoire de 1779 fait observer que l'acte de 1594 est faux et que du reste le 27 décembre 1594 était un mardi et non pas un dimanche. Pierre de la Garde, sieur de la Claverie, en la paroisse de Frayssinet, près de Saint-Céré, épousa Antoinette de Balut. Il figure dans un certain nombre d'actes avec la qualification de noble, mais le mémoire de 1779 fait remarquer que ses descendants ne purent produire que des copies de ces actes. Il eut un fils, Isaac, qui continua la lignée, et deux filles dont l'une épousa en 1649 Pierre de Lavaur, avocat et juge de Tronquière, fils d'un bourgeois de Saint-Céré, et dont l'autre épousa en 1657 Jacques de Longueval, Sgr de la Roquette. Noble Isaac de la Garde, sieur de la Claverie, épousa Isabeau de Coulomb par contrat authentique du 31 août 1664. Il figure avec la simple qualification de sieur dans un arrêt rendu en 1727 par le Parlement de Toulouse. Son fils Pierre de la Garde, sieur de la Claverie, marié à Marguerite Daurier, abjura le calvinisme le 5 décembre 1689 et fit son testament en 1735. Il figure dans plusieurs actes avec la qualification d'écuyer et obtint le 25 février 1707 de plusieurs gentilshommes du Quercy un certificat de noblesse. Il eut trois fils et quatre filles dont l'une épousa monsieur maître Guillaume Darcimoles, avocat. Un de ses fils, Pierre-François de la Garde, Sgr de la Claverie, de la Deveza et de Narbonnès, avocat au Parlement, qualifié écuyer dans plusieurs actes, épousa le 19 août 1742 Jeanne-Marie de Méja. Il fut père de Pierre-Louis de la Garde, Sgr de Narbonnès, né

à Saint-Céré en 1743, marié en 1773 à Jeanne de Belmont de Malcor, qui continua la lignée. Ce fut celui-ci qui demanda en 1779 à faire reconnaître sa noblesse. Il obtint le 17 juillet de cette même année un certificat favorable de plusieurs gentilshommes de Saint-Céré.

M. de Lagarde, Sgr de Narbonnès, prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse du Quercy.

La famille de la Garde de Narbonnès a conservé jusqu'à nos jours le château de Narbonnès, près de Saint-Céré.

Son chef est connu sous le titre de Comte.

GARDE de MONTLEZUN (de la). Armes : *écartelé aux 1 et 4 d'argent à la croix de Jérusalem potencée et cantonnée de quatre croisettes d'or; aux 2 et 3 d'azur à un pal d'or accosté de six étoiles du même à une bande de gueules brochante.*

La famille de la Garde de Montlezun, originaire du Bas-Limousin comme la famille de la Garde de Narbonnès, croit comme elle être une branche détachée à une époque inconnue de la famille de la Garde de Saignes.

Elle n'est mentionnée dans aucun des nobiliaires de ce pays, mais Saint-Allais lui a consacré une courte notice dans le tome VIII du *Nobiliaire universel de France*.

Jean-Louis de la Garde fut nommé en 1783 receveur général des finances de la généralité de Lyon et fut vraisemblablement anobli par sa charge. Il avait épousé une des dernières représentantes de la maison de Montlezun de Pardiac, une des plus anciennes et des plus illustres de la noblesse de Gascogne. Il en eut un fils, Prosper, qui fut connu sous le titre de baron de la Garde, ou de la Garde de Montlezun. Prosper de la Garde, né à Evreux en 1792, fut autorisé à ajouter à son nom celui de Montlezun par ordonnance royale du 18 décembre 1816; mais cette ordonnance fut révoquée dès le 12 août 1818 par une nouvelle ordonnance.

M. Louis-Hippolyte-Henri de la Garde de Montlezun est décédé à Paris le 13 juin 1897 à l'âge de 63 ans ; il avait épousé M^lle^ de Béchenec, décédée en 1893. La famille la Garde de Montlezun subsiste.

Principales alliances : de Pardiac de Montlezun, Bienaymé 1887, de Béchenec, de Pincenoir de Bousquet 1901.

GARDE de MAURE (de la), en Béarn. Armes (d'après un sceau de Jean de la Garde, baron de Maure, apposé sur un acte de 1675) : *parti : au 1, de... à deux croissants accompagnés en chef de trois étoiles posées 1 et 2 ; au 2 de... à une croix latine pattée accompagnée de deux lions affrontés de... rampant au pied ; au chef de... chargé*

de trois quintaines de... — Couronne : *de Comte*. — Supports : *deux lions*. — Anne de la Garde, baron de Maure, eut son blason enregistré d'office à l'*Armorial général* de 1699 : *de sinople à la garde et poignée d'épée d'or.*

La famille DE LA GARDE DE MAURE, aujourd'hui déchue, avait occupé un rang distingué dans la noblesse du Béarn.

On trouvera dans les manuscrits de Chérin la généalogie qu'elle envoya au Cabinet des Ordres du Roi, lorsqu'en 1786 elle demanda à être maintenue dans sa noblesse d'extraction, et le mémoire très favorable du généalogiste officiel chargé de vérifier cette généalogie.

Jean de la Garde, Sgr de Gabaston, auquel ce travail fait remonter la filiation, s'attacha à la personne d'Henri de Navarre, qui fut plus tard le roi Henri IV, et prit part à ses côtés en 1587 à la bataille de Coutras. Son fils, noble Pierre de la Garde de Morlaas, Sgr du Casterot de Moneins, épousa à Nay, le 13 septembre 1612, damoiselle Catherine, dame de Maure, veuve de Jean de Nays. Il eut lui-même pour fils, noble Jean de la Garde qui épousa, le 25 septembre 1645, Magdeleine de Nays, héritière de la seigneurie du Castera. Quelques années plus tard Jean de la Garde obtint, par lettres patentes de septembre 1658, la réunion de ses seigneuries de Maure, Sôre, Samouset, etc., et leur érection en baronnie sous le nom de Maure. Son fils, Annet de la Garde, baron de Maure, marié à Marie-Aimée de Saint-Martin d'Echaux par contrat passé à Oloron en 1673, fut père de Sanson de la Garde, baron de Maure, qui épousa à Mauléon en 1700 Jeanne de Moneins, grand-père d'Anne-Joseph de Maure, qui épousa à Nay en 1722 Jeanne de Riveron, et bisaïeul de Pierre de la Garde, baron de Maure, Sgr de Castera, qui épousa à Pau en 1758 Saubade-Angélique de Barrau. Ce fut ce dernier qui demanda en 1786 à être maintenu dans sa noblesse d'extraction. Il eut trois fils : 1° François de la Garde, baron de Maure, maire de Bentayou, juge de paix du canton de Montaner, décédé à Bentayou en 1836 sans avoir été marié ; 2° Jacques-Cyprien de la Garde de Maure, né à Bentayou en 1767 ; 3° Antoine de la Garde de Maure, qui épousa à Bentayou en 1805 Cécile Cousteres, fille d'un simple menuisier. François de la Garde, baron de Maure, né de ce mariage à Bentayou en 1811, décédé au même lieu en 1888, épousa Sophie Belin. Il eut trois enfants : 1° Madame Péborde-Doune ; 2° Michel de la Garde, baron de Maure, né à Bentayou en 1849, fixé avec ses enfants à Saint-Lèzes (Hautes-Pyrénées) ; 3° Prosper de la Garde de Maure, né en 1858, qui après avoir été meunier à Bentayou, est allé se fixer en Amérique et qui a eu une fille.

La famille de la Garde de Maure subsistait dans les premières années du xx^e^ siècle au château de Maure par Vieillepinte (Basses-Pyrénées).

Principales alliances : d'Espalangue de Béost 1705, de Saint-Martin, du Lis de Sainte-Colomme vers 1740, de Nays, de Maure, de Moneins[1].

GARDEIL (Savy de). Voyez : SAVY DE GARDEIL.

GARDELLE (de la). Armes : *d'azur à une tour maçonnée de sable accostée de deux rameaux d'or naissants de la pointe de la tour* (aliàs *d'une terrasse de sinople*) ; *au chef d'or chargé d'un cœur de gueules accosté de quatre étoiles de même, mises en pal, deux à dextre et deux à senestre.*

La famille DE LA GARDELLE appartient à la noblesse de l'ancienne élection de Montauban, en Quercy. Elle a possédé, entre autres biens, les seigneuries de la Gardelle d'Ariès, de la Poujade, etc.

On n'a pu se procurer sur elle que peu de renseignements.

Elle fut maintenue dans sa noblesse, le 26 septembre 1697, par jugement de Legendre, intendant de Montauban, après avoir justifié sa filiation depuis 1531.

Joseph de la Gardelle, Sgr haut justicier de la terre de Malherbe (de Lagardelle), prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Agen. M. de la Gardelle, Sgr de fief à Caylus, prit par cette même année à celles tenues à Cahors.

La famille de la Gardelle n'est pas titrée.

M. de Barrau a donné dans le tome II des *Documents historiques et généalogiques sur les familles du Rouergue* quelques renseignements sur une famille de la Gardelle, probablement différente de celle dont il vient d'être parlé, qui a appartenu à l'ancienne noblesse du Rouergue. Cette famille avait eu pour berceau un petit château fort de son nom, situé à l'extrémité occidentale de la plaine de Solages. M. de Barrau mentionne, nobles hommes, Astorg, Pierre, Bertrand et Ricard de la Gardelle, frères, vivant en 1336. Cette famille de la Gardelle paraît avoir eu pour dernier représentant Fulcrand de la Gardelle, marié à Antoinette de Roquefeuil du Bousquet, qui passa un acte le 6 mai 1614. La seigneurie de la Gardelle passa vers le milieu du xvii^e^ siècle à la famille de Roquefeuil qui la conserva jusqu'à l'époque de la Révolution.

1. Cette notice a été faite en partie à l'aide de renseignements dus à l'obligeance de M. de Dufau de Maluquer.

GARDELLES (Douvreleur de). Voyez : DOUVRELEUR ET DOUVRELEUR DE LA BARBATE ET DE GARDELLES.

GARDÈS.

La famille GARDÈS est honorablement connue dans le département de l'Aveyron. Son chef porte de nos jours le titre de comte que l'on croit lui avoir été concédé par la Cour de Rome. La famille Gardès ne figure pas, en tout cas, au nombre de celles qui ont reçu des titres des divers gouvernements français. Le comte Edouard Gardès est décédé en mai 1888 à l'Isle d'Alby.

Principales alliances : Courcelle de Sibert 1914.

GARDES (Bruys des). Voyez : BRUYS ET BRUYS DE CHARLY, DES GARDES ET D'OUILLY.

GARDÉPÉE (de Jarnac de). Voyez : JARNAC DE GARDÉPÉE (DE).

GARDETTE de FAVIER (Renaud de la). Voyez : RENAUD DE LA GARDETTE DE FAVIER.

GARDEUR de CROISILLES, de REPENTIGNY et de TILLY (le). Armes : *de gueules à un lion d'argent, lampassé d'or, tenant des deux pattes de devant une croix pattée, haussée et posée en pal de même.* — Couronne : *de Comte.* — Devise : CRUX CRUCIS CUSTODIS CUSTOS.

La famille LE GARDEUR appartient à la noblesse de la Basse-Normandie d'où ses branches se sont répandues au Canada et en Saintonge.

Borel d'Hauterive lui a consacré une intéressante notice dans l'*Annuaire de la noblesse* de 1863. On en trouvera des tableaux généalogiques dans les manuscrits de Chérin et dans les *Dossiers bleus*. On trouvera les derniers degrés de la branche de Tilly dans le *Dictionnaire historique et généalogique des familles du Poitou*. On trouvera dans les *Carrés d'Hozier* et dans le *Cabinet d'Hozier* les preuves de noblesse que plusieurs représentants de la famille le Gardeur firent au XVIII^e^ siècle pour être admis à l'Ecole militaire ou à la maison de Saint-Cyr. On trouvera, enfin, dans le *Nouveau d'Hozier* le texte en latin des lettres d'anoblissement de 1510.

La famille le Gardeur a pour auteur Jean le Gardeur, Sgr de Croisille, qui fut anobli, moyennant 300 écus d'or, par lettres patentes de mai 1510. Jean le Gardeur avait épousé en 1509 Jeanne le Tavernier, mentionnée comme veuve dans un acte de 1529. Il en eut entre autres enfants, deux fils, Jean et Boniface, qui partagèrent sa succes-

sion par acte du dernier mai 1538 et qui furent les auteurs de deux grandes branches.

L'aîné de ces deux frères, Jean le Gardeur, Sgr de la paroisse de Croisilles, dans la sergenterie de Tournebu, épousa Catherine de Montfriand et en eut deux fils, Guillaume, Sgr de Croisilles, marié en 1550 à Anne Conseil, et Geffroy. Noble homme Olivier le Gardeur, sieur du Breuil, fils de Guillaume, épousa le 24 mai 1577 Marguerite Godet. Il fut père de noble homme Jacques le Gardeur, Sgr de Croisilles, marié le 28 octobre 1623 à Gilonne Acher, grand-père de Jean-Baptiste le Gardeur, Sgr d'Amblie, marié en 1687 à Suzanne Michel, qui fut maintenu dans sa noblesse, le 15 septembre 1666, par jugement de Chamillart, intendant de Caen, et bisaïeul d'Anne-Suzanne le Gardeur de Croisilles, baptisée à Caen le 20 mai 1692, qui fit en 1704 des preuves de noblesse conservées dans le *Cabinet d'Hozier* pour être admise à la maison de Saint-Cyr. Catherine-Roberte le Gardeur de Croisilles épousa en 1750 Jacques Doyard, Sgr de la Motte. Cette branche aînée de la famille le Gardeur, peut-être éteinte aujourd'hui, subsistait sous Napoléon III dans le département de la Manche. Elle ne doit pas être confondue avec les familles de Croisilles et de Mannoury de Croisilles qui appartiennent à la noblesse de la même région.

L'auteur de la branche cadette, Boniface le Gardeur, eut d'une alliance inconnue cinq fils qui partagèrent sa succession par acte du dernier août 1566. L'un de ces fils, Olivier le Gardeur, marié en 1570 à Gabrielle Godes, fut le grand-père de Guillaume le Gardeur, sieur de la Vallée, lieutenant criminel à Caen, marié en 1662 à Jeanne de Bernières, qui fut maintenu dans sa noblesse en 1666 par jugement de l'intendant Chamillart et qui fit enregistrer son blason à l'*Armorial général* de 1696. Un autre, René le Gardeur, Sgr de Tilly, épousa d'abord, le 3 mai 1582, Marguerite de Coste, dont il n'eut pas d'enfants, puis le 27 juin 1599 Catherine de Corday. Il eut de cette seconde union deux fils, Pierre, Sgr de Repentigny, et Charles, Sgr de Tilly, qui allèrent l'un et l'autre se fixer au Canada et qui furent les auteurs des deux grands rameaux de la branche cadette.

Pierre le Gardeur, Sgr de Repentigny, que l'on regarde d'ordinaire comme l'aîné des deux frères[1], épousa vers 1630 Marie Fraury. Il fut père de Jean-Baptiste le Gardeur, sieur de Repentigny, demeurant à Québec, qui épousa en 1655 Marguerite Nicolet, grand-père de Pierre le Gardeur de Repentigny, né à Québec en 1657, qui épousa Agathe Saint-Pero, bisaïeul de Jean-Baptiste le

1. D'après le travail de Borel d'Hauterive, il était le second.

Gardeur de Repentigny, né en 1695, qui épousa à Montréal, au Canada, en 1718, Marie-Catherine de Juchereau de Saint-Denys, et trisaïeul de François le Gardeur de Repentigny, marié en 1766 à Jeanne Mignon, qui fit en 1777 des preuves de noblesse conservées dans les *Carrés d'Hozier*, pour obtenir l'admission à l'École militaire de son fils, Pierre-François-Xavier, né en 1767. Louis le Gardeur, comte de Repentigny, décédé à Paris en 1786 à l'âge de 65 ans, fut brigadier des armées du Roi; il avait épousé Madeleine de Chaussegros de Léry. La comtesse de Barbançon, née le Gardeur de Repentigny, est décédée à Tours en 1878, à l'âge de 73 ans. Elle était, croit-on, la dernière représentante de son rameau.

L'auteur du second rameau, Charles le Gardeur, sieur de Tilly, épousa à Québec, le 30 septembre 1648 Geneviève Juchereau. Il fut membre du Conseil supérieur du Canada et produisit ses titres de noblesse au dit Conseil qui en ordonna l'enregistrement le 23 juillet 1667. Deux de ses fils, Pierre-Noël le Gardeur de Tilly, lieutenant d'un détachement de la marine, marié le 24 novembre 1680 à Madeleine Boucher, et Jean-Baptiste le Gardeur de Tilly, né à Québec en 1669, capitaine de vaisseau, chevalier de Saint-Louis, marié à Élisabeth Gérard, décédé en 1705 à Rochefort, en Aunis, furent les auteurs de deux sous-rameaux.

Nicolas le Gardeur de Tilly, fils de Pierre-Noël, baptisé en 1688 à Boucharville, au diocèse de Québec, marié à Suzanne Dalmant, vint se fixer à Saint-Domingue et fit enregistrer ses titres de noblesse, le 10 janvier 1728, au Conseil supérieur de Port-au-Prince. Il fut père d'Étienne le Gardeur de Tilly, marié le 29 novembre 1766 à Marie-Rose de Loménie, et grand-père de Charles-Étienne le Gardeur de Tilly, né à Saint-Domingue en 1767. Sa descendance subsistait à la Nouvelle-Orléans en 1863.

Jean-Baptiste le Gardeur de Tilly, auteur du second sous-rameau, fut père de Jean-Baptiste le Gardeur de Tilly, né en 1698, capitaine des vaisseaux du Roi, mort en 1757 à bord de l'*Inflexible*. Le fils de celui-ci, Armand le Gardeur de Tilly, né à Rochefort en 1733, eut une belle carrière dans la marine, arriva au grade de contre-amiral, prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Saintes et mourut en 1812 dans la terre de la Salle qu'il possédait près de Rochefort. Il avait été élu député de Saint-Domingue aux États généraux de 1789; mais il ne put se faire reconnaître par l'assemblée que comme suppléant et ne siégea jamais. Il laissait trois fils : 1° Étienne, capitaine de vaisseau, décédé sans postérité en 1830; 2° Jean-Pierre, officier de marine, chevalier de Saint-Louis, marié en 1802 à M^lle^ Aymer de la Chevalerie, décédé en 1850, dont la

descendance subsiste ; 3° Alexandre, capitaine de frégate, chevalier de Saint-Louis, marié en 1808 à Mlle de Turpin de Jouhé, puis en 1838 à Mme Raboteau, née Marie-Séraphine de Beaumont-Gibaud, décédé en 1858, dont le fils, Hippolyte de Tilly, né à Saintes en 1825, archéologue distingué, est décédé sans postérité en 1885. Le chef de ce sous-rameau est connu de nos jours sous le titre de comte de Tilly.

La famille le Gardeur a fourni dans ses diverses branches, en dehors des personnages mentionnés au cours de cette notice, des officiers de terre et de mer distingués dont plusieurs ont été tués à l'ennemi.

Principales alliances : de Corday, de Juchereau de Saint-Denys, de Lamence, de Mallevaud 1713, de Turpin de Jouhé, de Beaumont de Gibaud, de Laage de Meux 1829, de Pichon 1833, de Montalembert de Cers 1851, de Faucher de la Ligerie 1804, Aymer de la Chevalerie, Girard du Demaine 1832, 1887, Arnault de Nanclas 1835, Avon 1898, Doyard de la Motte, Reynaud de la Soudière 1748, etc.

Une famille le Gardeur a appartenu à la noblesse des pays de Couserans et de Comminges, dans les Pyrénées. Elle portait pour armes : *de gueules à trois cloches d'or, bataillées d'azur ; au chef cousu du même chargé d'un lion léopardé d'or, lampassé et armé de gueules*. Ses diverses branches furent maintenues dans leur noblesse les 10 juin et 17 octobre 1667 par jugements de M. Pellot, intendant de Bordeaux ; le 29 août 1698 par jugement de M. le Pelletier, intendant de Montauban, et le 17 août 1716 par jugement de de Legendre, successeur de le Pelletier. M. le Gardeur de Mourla (aliàs Montcla) prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse du comté de Comminges.

Jean-Baptiste-Delphin le Gardeur, secrétaire du Roi en la chancellerie près le Parlement de Metz, obtint en 1787 le règlement de ses armoiries : *d'argent à l'aigle éployée de sable, couronnée d'or, surmontée d'un croissant d'azur*.

GARDEY de SOOS (de).

Famille sur laquelle les renseignements font défaut.

La famille Gardey de Soos ne figure au nombre ni de celles qui ont pris part en 1789 aux assemblées de la noblesse française, ni de celles qui ont été anoblies en France postérieurement à la Révolution.

M. Jean Gardey de Soos épousa dans les premières années du XIXe siècle Mlle Constance d'Astugue de Buzon, d'une famille noble du pays de Bigorre. Un de ses fils, Hippolyte Gardey de Soos, épousa en 1838 Albanie d'Adhémar de Cransac et en eut deux filles

qui moururent l'une et l'autre à Toulouse en 1889 sans avoir été mariées. Un autre, Jean-Émile Gardey de Soos, épousa à Toulouse le 24 novembre 1840 Marie-Joséphine d'Adhémar de Cransac, sœur de sa belle-sœur, et en eut une nombreuse postérité.

Principales alliances : de Richeteau, d'Asutgue de Buzon, d'Adhémar de Cransac, de Falguière 1883, du Bourg 1881, Pradal de Farguettes 1871, d'Aussaguel de Lasbordes 1885, etc.

On trouve que Mlles Laurence-Olympe et Marie-Calista Gardey, demeurant à Bordeaux, avaient vainement demandé le 28 juillet 1868 l'autorisation de joindre à leur nom celui de la famille de Bruix, à laquelle appartenait leur grand'mère.

GARDIE (Dumas de). Voyez : DUMAS DE GARDIE.

GARDIER (Robert du). Voyez : ROBERT DU GARDIER.

GARDIES (de Grégoire des). Voyez : GRÉGOIRE DES GARDIES (DE).

GARDILANNE (de), dans les Landes.

La famille GARDILANNE ou DE GARDILANNE est anciennement et honorablement connue dans les Landes.

Elle descend de Pierre Gardilanne, notaire à Montfort-en-Chalosse, marié à Antonine Dupouy, dont le fils, François Gardilanne, né à Montfort le 29 mars 1692, praticien, épousa à Montfort le 21 février 1746 Catherine Daverat et dont le petit-fils, Dominique Gardilanne, né à Montfort en 1748, contrôleur aux actes, greffier de Montfort, décédé dans cette ville en 1823, épousa Jeanne Pérez, décédée en 1837. M. et Mme Dominique Gardilanne laissèrent deux fils : 1° Jean-Pierre, décédé à Montfort, en 1866, dont le fils Dominique, décédé en 1867, fut conservateur des hypothèques ; 2° Joseph, décédé à Montfort en 1868, qui continua la lignée. Un des fils de ce dernier, Eugène Gardilanne, décédé en 1896, fut maire de Dax et conseiller général des Landes. Un autre, Paul Gardilanne, banquier, décédé en 1905, fut vice-président de la Chambre de commerce des Landes.

Par jugement du 22 juin 1899 le tribunal civil de Dax a autorisé les représentants de la famille Gardilanne à faire précéder leur nom de la particule : DE.

Principales alliances : d'Amédor de Molans 1888.

GARDIEN de VERZUN et de MALTAVERNE.

La famille Gardien de Verzun et de Maltaverne appartient à l'ancienne bourgeoisie du Bourbonnais.

Elle descend de Claude Gardien, sieur de Verzun, en la paroisse de Tarjet, notaire royal à Cressanges par provisions du 5 mars 1756, marié vers 1760 à Catherine Lassauzat, qui prit part le 16 mars 1789, en qualité de député de Tarjet, à l'assemblée générale du Tiers-État réunie pour l'élection des députés des États généraux. Pierre Gardien de Verzun, fils du précédent, épousa Reine-Victoire du Bouys (de Pravier). Il eut, entre autres enfants, trois fils : 1° Ferdinand Gardien de Maltaverne, marié vers 1820 à M^lle^ Thonier de la Busserie, dont le fils n'a pas laissé de postérité masculine ; 2° Victor Gardien, dont la descendance subsiste ; 3° Pierre-Gilbert Gardien de Verzun, maire de Tarjet, marié à Reine-Lucile Dumas, décédé au château de Verzun en 1870, dont le fils, Claude-Léon Gardien de Verzun, né en 1830, conseiller d'arrondissement, marié en 1857 à sa cousine M^lle^ Bertholet, décédé en 1900, n'a laissé que deux filles, M^mes^ Massénat et Dubois de la Sablonière[1].

GARDIN de SEVEIRAC (du).

La famille DU GARDIN DE SEVEIRAC, sur laquelle on n'a encore pu se procurer que des renseignements insuffisants, est, paraît-il, originaire de Normandie.

Elle est vraisemblablement la même qu'une famille du Gardin de Biville qui a appartenu à la noblesse de cette province. Cette dernière famille portait pour armes : *d'azur chargé d'une aigle d'argent, becquée et armée d'or, adextrée d'un soleil d'or*. Son auteur, Pierre du Gardin, sieur des Monts, demeurant en la paroisse de Biniville, en la sergenterie de Tollevast et l'élection de Valognes, fut anobli en janvier 1653 par lettres patentes qu'il fit vérifier en la Cour des aides le 20 janvier 1654 et en la Chambre des comptes le 29 janvier suivant. Un édit d'août 1664 ayant révoqué tous les anoblissements concédés depuis le 10 janvier 1611, Pierre du Gardin fit confirmer les lettres d'anoblissement de 1653 par de nouvelles lettres patentes du 10 mars 1666 sur le vu desquelles il fut maintenu dans sa noblesse vers la même époque par jugement de Chamillart, intendant de Caen. Pierre Dugardin, écuyer, Sgr et patron de Biville, et François-César du Gardin firent enregistrer leur blason à l'*Armorial général* de 1696 (registre de Valognes).

Henri-Charles du Gardin, né le 5 novembre 1753, résidait à Paris sous Louis XVI et avait épousé Barbe Grandjean. Leur fils, Henri-Charles-Auguste du Gardin, né à Paris le 9 février 1782, eut un emploi

1. Cette notice a été faite en partie à l'aide de renseignements dus à l'obligeance de M. Philippe Tiersonnier.

dans les douanes à Arles, puis à Marseille et se fixa définitivement en Provence par son mariage avec Charlotte de Bonyol du Brau. Il fut père de François du Gardin, marié à Mlle de Seveirac, dont les deux fils, Charles du Gardin de Seveirac, marié à Mlle de Bovis, et Gaston du Gardin de Seveirac, marié en mai 1893 à Mlle de Constantin de Chanay, ont eu l'un et l'autre une nombreuse postérité.

Principales alliances : de Bonyol du Brau, de Constantin de Chanay, de Fouquet 1921, Corbin de Mangou 1922, etc.

GARDIN du BOISHAMON, du BOISDULIER et de la BOURDONNAYE. Armes : *d'azur à trois gerbes de blé d'or*, 2 *et* 1. — Couronne : *de Marquis*. — Supports : *deux lions*.

La famille Gardin du Boishamon, du Boisdulier et de la Bourdonnaye appartient a la noblesse de Bretagne. D'après une ancienne tradition elle serait originaire d'Angleterre, aurait quitté ce pays sous le règne d'Henri VIII, au XVIe siècle, et se serait fixée d'abord en Normandie, puis à Rennes.

On trouvera sur elle des renseignements dans les ouvrages de Potier de Courcy et de Kerviler et particulièrement dans les *Filiations bretonnes* du vicomte de la Messelière.

Noble homme Jean Gardin, sieur de la Gerberie. banquier à Rennes, décédé dans cette ville en 1667, auquel remonte la filiation, fut échevin de Rennes en 1644 et receveur des décimes et fut député aux États de Bretagne en 1665. Il avait épousé Jacquemine Apvril, dame de Lestrillaye, fille d'un échevin de Rennes. Il eut cinq fils : 1° Guy Gardin de la Glestière; 2° Olivier Gardin, archidiacre de Rennes de 1665 à 1715; 3° François Gardin de Lestrillaye, auteur de la branche aînée actuelle; 4° Pierre Gardin de la Gerberie, maire de Rennes en 1693; Julien Gardin, Sgr de la Bourdonnaye, auteur de la branche cadette actuelle.

L'auteur de la branche aînée, François Gardin, Sgr de Lestrillaye, en la paroisse de Bruz, conseiller du Roi et receveur des devoirs, décédé en 1702, épousa à Rennes, le 26 juillet 1672, Catherine Leroy du Closneuf, dame du Plessis de la Couyère, fille d'un lieutenant ordinaire et maître des eaux et forêts de la baronnie de Châteaubriant. Celle-ci était séparée de biens de son mari quand elle obtint, par lettres de 1697, la réunion en un seul domaine, sous le nom de seigneurie du Plessis-la Couyère, de ses terres et fiefs du Plessis, du Boishamon, de la Ville-Oger, etc. Son fils, Gilles Gardin, Sgr du Boishamon, etc., directeur des monnaies à Rennes, décédé en 1734, fut anobli en 1721 par l'acquisition d'une charge de secrétaire du Roi en la chancellerie près le Parlement de Bretagne. Il eut pour suc-

cesseur dans cette charge son fils, messire Jean-Guy Gardin du Boishamon, Sgr du Boisdulier, en la paroisse de Chelun, contrôleur général des domaines de Bretagne en 1743, marié en 1744 à Sainte-Marie-Louise du Boispéan, décédé à Paris en 1785. Guy-Pierre Gardin, chevalier, Sgr du Boisdulier et du Boishamon, fils de Jean-Guy, marié en 1776 à sa cousine Sainte-Marie-Elisabeth du Boispéan, décédé à Rennes en 1808, fut nommé en 1770 président en la Chambre des comptes de Bretagne et conserva cette charge jusqu'à l'époque de la Révolution. Il fut père de Bertrand-Charles Gardin, connu sous le titre de comte du Boisdulier de la Marchée, né en 1781, marié à Sainte-Agathe-Lucie de la Hubaudière, décédé en 1870, de qui descendent tous les représentants actuels de cette branche. Un des fils de ce dernier, Auguste-François, vicomte du Boisdulier, né en 1819, décédé à Rennes en 1909, a été président du tribunal civil de Montfort-sur-Meu.

L'auteur de la branche cadette, Julien Gardin, Sgr de la Bourdonnaye et de la Glectière, marié en 1685 à Renée-Charlotte Bretin, fut lieutenant général de la maréchaussée de Bretagne de 1692 à 1694 et de 1708 à 1726. Il eut pour successeurs dans cette charge son fils, Jean Gardin, Sgr de la Glectière, et son petit-fils, Jean Godefroy, Sgr de la Bourdonnaye, l'un et l'autre chevaliers de Saint-Louis. Son arrière-petit-fils, Jacques François Gardin de la Bourdonnaye, né en 1770, chevalier de Saint-Louis, marié à Saint-Brieuc en 1818 à M^lle^ de la Goublaye de Ménorval, décédé à Rennes en 1840, a été l'aïeul des divers représentants actuels de cette branche.

La famille Gardin a fourni de nombreux officiers dont un maréchal de camp, décédé en 1838, sept chevaliers de Saint-Louis, quatre lieutenants généraux de la maréchaussés de Bretagne, des directeurs généraux de la Monnaie de Rennes, etc.

Principales alliances : du Boispéan 1744, 1776, d'Estanger, de Chabre, de Chateigner, de Chastenet de Puységur 1892, de la Goublaye de Ménorval, Hérisson de Beauvoir, du Breil de Pontbriand 1902, de Grandsaigne d'Hauterive, de Langle, de Botherel, etc.

Il a existé à Saint-Malo une famille Gardin du Chesnay, aujourd'hui éteinte, qui était distincte de celle dont il vient d'être parlé. Cette famille portait pour armes : *d'azur à un losange et demi d'argent, parti d'argent à une chouette et demie de sable.* On trouvera aussi les armes suivantes : *d'argent à une fasce de gueules, parti de gueules à une molette et demie d'argent.* Josselin Gardin de la Chesnaye fut anobli en 1697 par lettres dont on trouvera le texte dans le *Nouveau d'Hozier*. Son fils, Josselin Gardin de la Chesnaye, né à Saint-Malo en 1671, décédé au même lieu en 1731, fut un célèbre corsaire. Il fut

père de Josselin Gardin de la Chesnaye, né en 1713, et grand-père de François Gardin de la Chesnaye qui eut sept enfants, nés de 1784 à 1792. Ce dernier est peut-être le même personnage que François Gardin, né à Saint-Malo, négociant, guillotiné à Paris le 2 messidor an II.

GARDON de CALAMAND. Armes (d'après la *Science du blason* de M. de Magny) : *d'azur à un dragon ailé d'or.* — Couronne : *de Comte.* — Supports : *deux lions.*

La famille Gardon de Calamand, qui a occupé un rang distingué en Dauphiné au cours du XIXe siècle, était originaire de Savoie.

On n'a pu se procurer sur elle que des renseignements insuffisants.

Joseph-Prosper Gardon de Calamand se fixa en Dauphiné après le mariage qu'il contracta dans les premières années du XIXe siècle avec Marie-Anne Bérard de Goutefrey, héritière d'une partie de la terre de Bressieu. Il eut une fille, la comtesse Vialet de Montbel, et un fils, Joseph Gardon, connu sous le titre de baron de Calamand, né à Grenoble. Celui-ci épousa en 1837 Marie-Elisabeth Chovet de la Chance. Il en eut deux filles : 1° Hélène, mariée en 1862 au comte de Monts de Savasse, décédée en 1895; 2° Mathilde, mariée en 1867 au comte Humbert de Luzy-Pélissac.

GARDONNE (de Banes de). Voyez : Banes de Gardonne (de).

GARDOUCH de BELESTAT (Baragne, ou Varagne, de). Voyez : Baragne, ou Varagne, ou Varaigne de Gardouch de Bélestat et aux additions du même volume.

GARDYE de la CHAPELLE-CROSVILLE.

La famille Gardye de la Chapelle-Crosville est originaire d'Hennebont, en Bretagne, où elle était honorablement connue au XVIIIe siècle. On trouvera sur elle quelques renseignements dans le *Répertoire de Bibliographie bretonne* de Kerviler.

Hervé Gardye des Fourneaux résidait à Hennebont en 1720. Son fils, François, résidait dans la même ville en 1720. Noble homme Pierre Gardye de la Chapelle, négociant, se maria à Kervignac en 1737. Son fils, noble homme Pierre Gardie de la Chapelle, officier des classes de la marine, adjudicataire des octrois d'Hennebont, se maria dans la même ville en 1772. Un autre de ses fils, Louis-Joseph Gardye de la Chapelle, prêtre insermenté, mourut sur les pontons de Rochefort le 12 mai 1794.

La famille Gardye de la Chapelle est aujourd'hui fixée à Paris et en Sologne.

Son chef est connu sous le titre de marquis de la Chapelle-Crosville.

Principales alliances : de Dreux-Brézé 1888, Thérouanne, Picot 1902, etc.

GAREAU ou GARREAU. Voyez : Garreau.

GAREMPEL de BRESSIEUX (de). Armes : *d'or à une fasce écartelée d'argent et de gueules.*

La famille de Garempel de Bressieux est originaire du Dauphiné, où elle était honorablement connue dès le XVII^e^ siècle.

On trouvera sur elle des renseignements dans l'Armorial du Premier Empire du vicomte Révérend et dans l'*Armorial du Dauphiné* du marquis de Rivoire de la Batie.

Jean-Baptiste Garampel, ou Garempel, épousa, par contrat du 20 janvier 1698, Élisabeth Richard. Il fut père de Pierre Garempel et grand-père de Pierre-Ignace Garempel de Bressieux qui acquit en 1752 du maréchal de Tallard le fief de Saint-Cierge, situé à Saint-Étienne-de-Saint-Geoire et qui en rendit hommage le 29 avril 1766. Le fils de celui-ci, Pierre-Ignace II de Garempel de Bressieux, né le 15 mars 1750, vendit en 1779 le fief de Saint-Cierge à Joseph-Claude Veyron-Lacroix. Il était capitaine au régiment de Lorraine et chevalier de Saint-Louis quand il épousa en 1792 Caroline-Grégoire du Colombier, d'une riche famille de la bourgoisie de la région. Le jeune Napoléon Bonaparte, alors en garnison à Valence, avait été accueilli dans la famille du Colombier et, d'après une tradition, avait vainement demandé la main de Caroline du Colombier. Celle-ci fut plus tard dame d'honneur de Madame-mère. M. de Bressieux devint sous l'Empire administrateur des forêts de la couronne et président du collège électoral de l'Isère et fut créé baron de l'Empire par lettres patentes du 24 février 1810. Il laissa deux fils. L'aîné de ceux-ci, Jules-Henri, connu sous le titre de comte de Bressieux, mourut en 1873 sans avoir eu d'enfants de son mariage avec M^lle^ de Glos, veuve du comte Dupont. Le puîné, Alphonse-Charles, connu après la mort de son frère sous le titre de comte de Bressieux, né en 1804, décédé en 1881, épousa M^lle^ de Margaron et continua la lignée. Arthur-Henri de Garempel, vicomte de Bressieux, lieutenant d'artillerie, est mort pour la France au cours de la dernière guerre.

Principales alliances : Grégoire du Colombier, de Glos, de Margaron, du Pontavice, Larderet-Philibert de Fontanès 1864, Leborgne de Boigne, etc.

GARENNE (d'Anjou de la). Voyez : Anjou de Boisnautier et de la Garenne (d').

GARENNE (Marette de la). Voyez : MARETTE DE LA GARENNE.

GARENNE (Taillepied de la). Voyez : TAILLEPIED DE BONDY ET DE LA GARENNE.

GARENNES (de Sainsbat des). Voyez : SAINSBAT DES GARENNES (DE).

GARENNES (Mazurié des). Voyez : MAZURIÉ DES GARENNES, KEROUALIN ET DE PENNANEC'H.

GARENNIE (Dalmay de la). Voyez : DALMAY DE LA GARENNIE.

GARETS (Garnier des). Voyez : GARNIER DES GARETS (DE).

GARGAN (de). Armes : *d'argent à deux bandes de gueules*. — Couronne : *de Baron*. — Supports : *deux lions* — Devise : NI FORT, NI GRACE.

La famille DE GARGAN, aujourd'hui fixée en Lorraine et dans le grand-duché de Luxembourg, a eu pour berceau la petite ville de Hesdin, en Artois, où elle était honorablement connue dès le XVI^e^ siècle.

On trouvera sur elle d'intéressants renseignements dans les *Recherches généalogiques sur les comtés de Ponthieu, de Boulogne et de Guines* de M. de la Gorgue-Rosny, dans les *Annuaires de la noblesse* de 1855 et 1874, etc.

M. de la Gorgue-Rosny mentionne, sans pouvoir les rattacher à la souche, les personnages suivants : Jean Gargan, que le duc de Bourgogne nomma garde de la porte de derrière du Château de Hesdin en remplacemant de Jean Herman, démissionnaire en 1443; Jean Gargan, receveur de la châtellenie de Hesdin de 1465 à 1469, et Philippe Gargan, portier de la porte du parc de Hesdin en 1497.

Simon Gargan, auquel remonte la filiation, résidait en 1426 à Hesdin avec sa femme, fille du seigneur de Ronchefay. Son fils, Jean Gargan, épousa Agnès, fille de Ramage, chevalier, Sgr de Boffle, et de Marie d'Ailly. Il fut lui-même père de Jean de Gargan, Sgr de Boffle, Authieulles, Messeps, etc., greffier du bailliage de Hesdin de 1501 à 1519, qui épousa en 1490 Anne Leroy, fille de Nicolas Leroy, habitant d'Abbeville, et de Marie Raulpertin, et grand-père de Jacques Gargan, bailli de Cressy, simple notaire à Hesdin, qui épousa à une date inconnue Gillette de Briois, fille d'un ancien maïeur d'Abbeville. La situation nobiliaire de ces premiers auteurs de la famille de Gargan paraît bien douteuse et on sait du reste que les fonctions de notaire entraînaient dérogeance dans le nord de la

France. Le fils de Jacques de Gargan, Julien, sieur d'Authiculles, marié successivement à Jacqueline Rault, dame de Thubeauville, et à Anne d'Amiens, fut prévôt de Doullens jusqu'en 1588 et bailli de la seigneurie de Maisnières pour le compte du cardinal de Bourbon, abbé de Corbie. Il se fit maintenir dans sa qualité d'écuyer le 5 février 1578 par arrêt du Conseil provincial d'Artois. Il laissa plusieurs fils : 1° Jacques de Gargan, Sgr d'Authieulles, né du premier lit, prévôt de Doullens en 1588, prévôt d'Amiens en 1597, dont les fils ne paraissent pas avoir eu de postérité; 2° Julien II de Gargan, Sgr d'Authieulles et de Rollepot, né du second lit, député à Paris pour les affaires d'Abbeville, marié à Marguerite de Bommy, qui continua la lignée; 3° François Gargan, sieur de Saint-Hilaire, receveur fermier de Boubers, domicilié à Abbeville en 1576; 4° Jacques, marié à Marguerite de Milly, dont la descendance s'éteignit en la personne de son arrière-petit-fils. Julien II laissa à son tour deux fils qui possédèrent simultanément la seigneurie de Rollepot : 1° Julien III, écuyer, prévôt royal d'Amiens en 1610; 2° Hector, qui épousa Marie-Madeleine de Cuinghem et qui en eut plusieurs fils. La famille de Gargan ne tarda pas à devenir puissante. Julien de Gargan, Sgr de Rollepot, épousa en 1691 Louise-Françoise de Coupigny. Son fils aîné, Philippe de Gargan, Sgr de Rollepot, né en 1692, marié à Élisabeth de Belloy, fut admis aux États d'Artois de 30 novembre 1718 et fut député de ces mêmes États en 1729. La famille de Gargan fut encore admise en 1747 aux États d'Artois à cause de sa seigneurie de Mouchel. Elle eut pour dernier représentant en Artois Louis-Ambroise-Joseph de Gargan, Sgr de Rollepot, fils de Philippe, marié en 1778 à Marie-Émilie de Cunchy, qui n'eut pas d'enfants. M. de Gargan de Rollepot signa en 1789 une protestation des gentilshommes d'Artois relativement aux prérogatives des États de la province.

Théodore-François de Gargan, né en 1703, fils puîné de Julien et de Louise-Françoise de Coupigny, fut lieutenant-colonel du régiment de Montmorin et chevalier de Saint-Louis. Il vint se fixer dans le pays messin après le mariage qu'il contracta en 1750 avec Suzanne Hue de Saint-Rémy, fille du seigneur d'Inglange. Il fut connu le premier sous le titre de baron, conservé depuis lors par ses descendants. Il fut père de Théodore de Gargan, chevalier de Saint-Louis, marié à Marie Turlure de Vellecourt, qui prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Thionville. Le fils de celui-ci, Théodore, baron de Gargan, né en 1791, ingénieur des mines, conseiller général de la Moselle, épousa d'abord Eugénie de Beauffort dont il eut plusieur enfants morts jeunes. Il se remaria à Marguerite-Joséphine de

Wendel, fille et héritière en partie du propriétaire des forges considérables d'Hayange. Il eut de cette seconde union une fille, la baronne de l'Espée, et deux fils dont le plus jeune, Charles-Joseph, baron de Gargan, épousa Mlle Pescatore et continua la lignée. La famille de Gargan, puissamment riche, dut, après les événements de 1871, se faire naturaliser luxembourgeoise pour éviter de devenir allemande.

Christophe de Gargan, écuyer, Philippe de Gargan, prêtre, chanoine de la cathédrale de Saint-Omer; et Julien de Gargan, Sgr de Rollepot, firent enregistrer leur blason à l'*Armorial général* de 1696 (registre d'Arras, de Saint-Omer et de Saint-Pol).

La famille de Gargan a fourni, en dehors des personnages mentionnés au cours de cette notice, beaucoup d'officiers de mérite dont plusieurs ont été tués à l'ennemi.

Principales alliances : d'Aboval 1621, de Pisseleu, de Malet de Coupigny, de Cunchy, de Cuinghem, de Boudet de Puymaigre 1809, de Beauffort, de Wendel, Espivent de la Villeboisnet, d'Irumberry de Sallaberry 1691, de Milry, de la Tour du Pin, Gérard d'Hannoncelles, du Bouays de la Bégassière 1898, de Briey, de Berner 1632, de Belloy, de Runes.

Il a existé en Champagne une famille de Gargan, ou de Gargam, qui portait pour armes : *d'or à un chevron d'azur accompagné en chef de deux roses de gueules et en pointe d'une merlette de sable.* Un tableau généalogique conservé dans les *Dossiers bleus* la fait descendre de Pierre Gargam, dont le fils Jacques fut valet de chambre de la reine Élisabeth d'Espagne, fille d'Henri II, puis de son frère le duc d'Anjou, et dont le petit-fils, Nicolas, était en 1560 gouverneur de la ville de Maulert-Fontaine. Le petit-fils de celui-ci, Pierre Gargam, décédé en 1657, fut successivement secrétaire du Roi en 1637, intendant de Châlons, puis de Soissons, et, enfin, conseiller d'État. Il avait épousé en 1620 Jeanne de Pinteville, dame de Villers aux Corneilles.

Leur fils, Pierre Gargam, décédé en 1708, fut reçu en 1657 conseiller au Parlement de Metz. Il avait épousé Charlotte de Saintignon, décédée à Metz en 1710. Il en eut un fils qui paraît être mort sans postérité et une fille qui épousa le marquis de la Porte de Vezins, lieutenant général des armées navales. A la même souche appartenait sans doute un M. Gargam, domicilié à Châlons, qui était en 1741 président des trésoriers de France en Champagne.

GARGAS (d'Izarny). Voyez : Izarny-Gargas (d').

GARGILESSE (du Breuil du Bost de). Voyez : Breuil du Bost de Gargilesse (du).

GARIDEL (de). Armes : *d'azur à une croix d'or accostée de deux triangles d'argent.* — Aliàs (armes anciennes) : *d'azur à trois palmes d'or posées sur trois rochers d'argent et accompagnées en chef de trois étoiles.*

La famille DE GARIDEL, fixée de nos jours en Bourbonnais, appartient à la noblesse de Provence.

Saint-Allais en a donné une généalogie dans le tome III de son *Nobiliaire universel* et on trouvera sur elle d'intéressants renseignements dans l'*Histoire véridique de la noblesse de Provence* publiée en 1912 par le baron de Roure, dans les *Recherches de la noblesse en Provence par Cardin le Bret,* publiées en 1901 par le baron de Roure, etc.

Joseph Garidel, avocat distingué, remplit avec distinction en 1640 la place d'assesseur et procureur du pays de Provence. D'après Saint-Allais, il était fils de noble Albert Garidelli, avocat, petit-fils d'Antoine Garidel, marié à Pertuis le 5 février 1503 à Catherine Verneti, et arrière-petit-fils de noble Jean Garidel, citoyen de la ville de Grasse. Il épousa d'abord en 1605 Angélique de Chaylan de Moriès, puis en 1619 une demoiselle de Tilia, de Manosque. Il eut deux fils, Pierre, né du premier lit, et Paul, né du second lit, qui furent les auteurs de deux branches.

Pierre Garidel fut avocat, épousa vers 1650 Louise de Barthélemy et eut à son tour deux fils. L'aîné de ceux-ci, Pierre Garidel, professeur d'anatomie à l'Université d'Aix, fut un célèbre botaniste. Le puîné, Jean-Joseph Garidel, né et baptisé à Aix le 1er décembre 1653, marié en 1687 à Marguerite Délegrin, décédé en 1727, fut reçu le 24 mai 1690 en l'office de conseiller du Roi au siège général d'Aix. Il fut condamné par défaut à l'amende comme usurpateur de noblesse par jugement rendu à Aix le 30 juin 1697 du premier président Cardin le Bret. Il se fit relever de cette condamnation, le 20 août 1708, par un nouveau jugement du même magistrat après avoir justifié qu'il n'avait jamais pris la qualification de noble. Il fut père de Jean-Baptiste de Garidel qui épousa Louise-Victoire-Henriette de Thoron, fille d'un conseiller en la Cour des comptes, aides et finances de Provence, et grand-père de Bruno-Amable-Pierre de Garidel, né à Aix en 1753, qui fut reçu le 30 juin 1777 conseiller au Parlement de Provence. Le conseiller de Garidel fut anobli par sa charge qu'il conserva jusqu'à la suppression des Parlements. Il releva le nom et les armes de la famille de Thoron à laquelle appartenait sa mère. Il avait épousé en 1803 Thérèse Pin, fille d'un secrétaire du Roi. Il en laissa deux fils : 1° Léon, connu sous le titre de comte de Garidel, décédé en 1887 ; 2° Bruno, connu sous le titre de vicomte de Garidel-Thoron, marié à Mlle de Crouzaz-Crétet, décédé en 1886. Sa descendance se perpétue dans le département de l'Allier.

L'auteur de la branche cadette, Paul Garidel, jurisconsulte distingué, occupa en 1672 la place d'assesseur et de procureur du pays. Sa descendance s'agrégea à la noblesse au cours du XVIII[e] siècle. Son arrière-petit-fils, Jean-Baptiste de Garidel, fut déchargé du droit de franc-fief, le 22 août 1782, par ordonnance de l'intendant de la province. Il fut père de Paul de Garidel, né à Manosque en 1779.

La famille de Garidel a fourni des magistrats et des avocats distingués, des officiers de mérite, dont plusieurs ont été tués à l'ennemi, des chevaliers de Saint-Louis, etc.

Principales alliances : de Chaylan de Moriès, de Tilia, de Thoron, Pin, de Crouzaz-Crétet, de Beaurepaire 1863, de Chabot 1907, du Lau, 1909, de Roquefeuil 1904, etc.

Une famille de Garidel occupait au XVIII[e] siècle un rang distingué en Vivarais. L'auteur de l'*Armorial du Vivarais* lui attribue le blason de la famille de Garidel de Provence dont elle était peut-être une branche détachée à une époque inconnue. Cette famille de Garidel produisit plusieurs chevaliers de Saint-Louis. Sa dernière représentante épousa en 1757 Jean-Baptiste de Blou.

GARIEL.

Famille de haute bourgeoisie très anciennement connue à Allos, dans la Haute Provence.

Jean-Hyacinthe Gariel, notaire royal, premier consul d'Allos, était en 1791 juge au tribunal de Barcelonnette. Un de ses fils, Hyacinthe Gariel, décédé en 1849, fut conseiller à la Cour de Grenoble de 1818 à 1830 et conseiller général du canton d'Allos. Un autre, Fortuné Gariel, juge au tribunal civil de Grenoble sous la Restauration, fut père d'Hyacinthe Gariel, conservateur de la Bibliothèque de Grenoble, célèbre érudit, décédé en 1890 sans postérité, et de Paul Gariel, avocat à la Cour de Grenoble, décédé en 1891, dont la descendance subsiste.

GARILHE (Privat de la). Voyez : Privat de la Garilhe.

GARIN de LAMORFLAN. Armes (d'après l'*Armorial général* de 1696) : *d'argent à un chevron de gueules accompagné de trois cœurs couronnés de même et posés 2 en chef et en 1 pointe.* — On trouve aussi les armes suivantes : *de gueules à un chevron d'or accompagné en chef de deux étoiles de même et en pointe d'une rose d'or.*

La famille Garin de Lamorflan appartient à la noblesse de Bugey.

On trouvera sur elle quelques renseignements dans l'*Armorial historique de la Bresse et du Bugey* de Révérend du Mesnil.

Antoine Garin fut nommé maire de Belley par lettres du 20 juillet 1696. Il conserva cet office jusqu'en 1714. Ce même Antoine Garin, conseiller du Roi, maire perpétuel de la ville de Belley, docteur en médecine, fit enregistrer son blason à l'*Armorial général* de 1696.

La famille Garin fut admise le 30 mars 1761 aux assemblées de la noblesse du Bugey. Elle justifia dans cette circonstance sa descendance d'Anthelme Garin qui fut pourvu, le 2 septembre 1643 (?) de l'office anoblissant de secrétaire du Roi et qui l'exerca pendant plus de vingt ans.

Jean-Marie Garin de la Morflan prit part, le 16 mars 1789, à l'assemblée de la noblesse du Bugey tenue à Belley.

René-Louis-Charles Garin de Lamorflan, né dans le département de l'Ain, fils de M. et M^me^ Claude de Lamorflan, née Balme de Sainte-Julie, secrétaire d'ambassade, épousa à la Canée en 1862 M^lle^ Berlot-Vaume.

GARIN de COCCONATO, à Nice. Armes : *de gueules à un chevron d'or accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'une rose du même, tigée et feuillée de sinople.*

La famille Garin de Cocconato appartient à l'aristocratie de l'ancien comté de Nice.

M. de Orestis lui a consacré une notice dans sa *Noblesse niçoise*, publiée dans le *Nice historique* de 1909.

La famille Garin était honorablement connue à Nice dès le XVII^e^ siècle. M. de Orestis mentionne Pierre Garin, qui était capitaine en 1636, et Barthélemy Garin, qui était avocat en 1654. Charles Garin, docteur en droit, premier consul de Nice en 1752, arriva à la noblesse en obtenant, le 17 mars 1775, inféodation avec titre de comte d'une partie du fief de Cocconato qu'il possédait dans la province d'Alexandrie, en Piémont.

Deux de ses neveux, Raymond Garin, premier consul de Nice en 1815, 1821 et 1822, marié à Joséphine Brignoni, des comtes di Castigliole, décédée en 1844, et Honoré Garin, longtemps juge du Consulat de la mer à Nice, furent les auteurs de deux rameaux actuellement existants. Après l'annexion à la France du comté de Nice, les représentants de ces deux rameaux ont conservé la nationalité italienne.

Urbain Garin, comte de Cocconato, fils aîné de Raymond, longtemps conseiller municipal de Nice, fut père de Raymond-Edwin Garin, comte de Cocconato, décédé sans postérité mâle en 1898, et de Frédéric Garin, des comtes de Cocconato, qui a laissé deux fils.

Son frère, Albert-Théophile Garin, des comtes de Cocconato, né en 1826, décédé sans postérité en 1886, eut une brillante carrière militaire et fut lieutenant général des armées italiennes, grand officier de la Couronne italienne et commandeur des ordres de Saint-Maurice et Saint-Lazare.

C'est au deuxième rameau qu'appartient le chevalier Eugène Garin de Cocconato, marié à Léonie Spitalieri de Cessole, consul du Portugal à Nice.

Principales alliances : Brignoni di Costigliole, Verani-Masin (des barons de Châteauneuf), Righini di Sant'Albino, del Balzo (des ducs de Presenzano), Salina, Spitalieri de Cessole, de Chevron-Villette 1910, etc.

GARIN (de), en Agenais.

La famille DE GARIN est anciennement et honorablement connue en Agenais. Elle ne figure pas cependant au nombre des familles notables de ce pays qui firent enregistrer leur blason à l'*Armorial général* de 1696.

On ne lui connaît pas de principe d'anoblissement régulier et on ne voit pas qu'elle ait pris part en 1789 aux assemblées de la noblesse. Il n'en est pas moins incontestable que ses membres figurent avec les qualifications nobiliaires dans un certain nombre d'actes de la seconde moitié du XVIII^e^ siècle, probablement en raison de leurs grades militaires.

Principales alliances : Duffourc 1841, de Calamiès de Gensac, de Bazignon, etc.

GARNAULT.

La famille GARNAULT, fixée à la Rochelle au XVIII^e^ siècle, est originaire de Châtellerault et est une des plus anciennes de la bourgeoisie de cette ville. Pierre Garnault vint se fixer à Châtellerault en 1315 et devint conseiller en la sénéchaussée de cette ville. D'après une tradition il était né à Angoulême et était fils de Jean Garnault, maire de cette ville en 1315. Sa descendance a donné à la ville de Châtellerault des conseillers en la sénéchaussée, des receveurs des tailles, des notaires, des procureurs, etc. Plus récemment Henri-François Garnault, né en 1820, a été vice-amiral et grand-croix de la Légion d'honneur.

GARNERANS (CACHET DE MONTEZAN DE). Voyez : CACHET DE MONTEZAN.

GARNERIN de MONTGELAS, en Savoie et en Bavière. Armes : *d'azur à trois grenades d'or.*

La famille GARNERIN DE MONTGELAS, aujourd'hui fixée en Bavière, appartenait au XVIII^e^ siècle à la noblesse de Savoie. Elle paraît être originaire du midi de la France.

Le comte de Foras en a donné une généalogie dans son *Armorial de Savoie*.

Noble Jean-François Garnerin, Sgr de la Thuille, à partir duquel il donne la filiation, était en 1617 conseiller auditeur en la Chambre des comptes de Savoie. Il fut plus tard conseiller d'État et contrôleur des finances de S. A. Il était en 1635 deuxième président en la Chambre des comptes. Il arriva à la noblesse à la faveur de ces charges. Il avait épousé, le 11 mars 1630, Claudine Berthier de Saint-Vincent. Il fut père de noble Jean-François Garnerin, Sgr de la Thuille, baptisé à Chambéry en 1633, marié en 1661 à Catherine Brun, et grand-père de Sigismond Garnerin, Sgr de Montdragon et de Montgelas, né à Chambéry en 1670, marié à Anne-Françoise de Barillet. Ce dernier eut deux fils, Louis et Janus, né en 1710. Son fils aîné, Louis Garnerin, Sgr de Montdragon et de Montgelas, épousa, le 17 juillet 1740, Jeanne de Capré de Mégève, décédée en 1813; il en laissa un fils, Joseph-Janus Garnerin, connu sous le titre de baron de Montgelas, né en 1741, général de cavalerie en Allemagne, qui épousa en 1768 Gasparde-Josèphe More de Ponchy de la Tour de Loze, morte veuve en 1818, et qui n'en eut qu'une fille morte jeune. Janus Garnerin de Montgelas alla se fixer en Bavière. Il fut le grand-père du baron de Montgelas, premier ministre du roi Maximilien-Joseph, dont la descendance subsiste en Bavière.

GARNIER, ou GRENIER, de SANXET (de), en Périgord. Voyez : GRENIER DE SANXET (DE).

GARNIER de LABAREYRE, des HIÈRES, de MIRAVAL et de CHANRON, en Dauphiné et en Vivarais. Armes : *d'argent à un chevron de gueules accompagné en chef de deux roses de gueules, tigées et feuillées de sinople, et en pointe de trois pals de sable.* — Armes de la branche des barons de Labareyre (d'après le règlement d'armoiries de 1818) : *d'azur à un chevron d'or accompagné de trois étoiles d'argent 2 et 1; au chef du même chargé de deux bandes de sinople accostées de trois tourteaux de même, posés en barre.* — Couronne : de *Comte*.

La famille GARNIER DE LABAREYRE ET DES HIÈRES est originaire du Dauphiné. Elle vint au XVIII^e^ siècle se fixer en Vivarais où elle n'a cessé jusqu'à nos jours d'occuper un rang distingué. On ne voit pas toutefois que ses membres aient habituellement porté les qualifications nobiliaires avant la Révolution.

M. Villain en a donné une généalogie dans le tome II de *la France moderne* (*Drôme et Ardèche*). On trouvera sur elle d'intéressants renseignements dans l'*Armorial du Vivarais* de M. Benoît d'Entremont, dans les *Titres, anoblissements et pairies de la Restauration.*

Claude-Raymond Garnier des Hières, marié le 10 avril 1640, à Louise de la Faisse, d'Aubenas, eut deux fils, Jacques et Claude-Louis-Charles, qui furent les auteurs de deux branches.

Son fils aîné, Jacques Garnier, fut connu sous le nom de Garnier de Labareyre après le mariage qu'il contracta en 1688 avec Anne-Marie Béguet, héritière du domaine de Labareyre. Quelques années plus tard, il obtint des provisions de notaire à Vernoux. Il fut père de Jacques Garnier, sieur de Labareyre, avocat au Parlement de Toulouse, juge royal de Boucieu, châtelain d'Alixan, qui épousa à Beaumont-lès-Valence, en 1728, Madeleine Borie, et grand-père de Jean-Jacques Garnier, sieur de Labareyre, avocat, juge de la baronnie de Chalençon, substitut du procureur général au Parlement de Toulouse, qui épousa en 1766 Marie-Madeleine Carrière. Ce dernier laissa trois fils : 1° Jacques-François Garnier de Labareyre, né en 1766, qui n'eut qu'une fille, M^me^ de Vaugelet; 2° Alexandre-Laurent Garnier de Labareyre, né en 1767, préfet sous la Restauration, créé baron par lettres patentes du 16 janvier 1818, dont la descendance subsiste; 3° Alexandre-Paulin Garnier de Labareyre, né en 1771, dont la descendance subsite également.

L'auteur de la branche cadette, Claude-Charles Garnier des Hières, lieutenant de cavalerie, épousa en 1681 Anne Verne de Serpoulet. Son fils, Louis-Aimé Garnier des Hières, marié en 1702 à Suzanne de Sablières, eut, entre autres enfants, deux fils, qui furent les auteurs de deux rameaux encore existants : 1° Claude-Louis Garnier des Hières, Sgr de Lavalette, acquéreur en 1774 de la seigneurie de Miraval; 2° Charles de Garnier des Hières. Le chef du premier rameau est connu sous le titre de baron de Miraval.

La famille Garnier de Chanron, éteinte de nos jours, était une branche de la même famille dont le point de jonction avec la souche est mal connu. Pierre Garnier de Chanron était notaire royal à Rochenauve dès 1464. Sa descendance donna une longue série de notaires. Charles Garnier de Chanron, maître en chirurgie, épousa vers 1780 Marie Garnier de la Barrère (*sic*). Leur fils, Pierre-Louis Garnier de Chanron, né au Pouzin en 1783, docteur en médecine, marié en 1810 à M^lle^ Grégoire, fille d'un chirurgien de la Voulte, eut trois filles qui furent les dernières représentantes de leur branche, M^mes^ d'Hauteville, de Molière du Bourg et Saint-Ange-Devèze.

La famille Garnier de Labareyre des Hières a fourni des avocats,

des notaires, des magistrats, des médecins et de nombreux officiers dont l'un, Eugène, deuxième baron Garnier de Labareyre, né en 1799, décédé en 1867, a été général de brigade et commandeur de la Légion d'honneur.

Principales alliances : Vernes, ou Vernhes, (d'Arlempde), de Bernard de Volvent 1796, de Vaugelet, 1843 et 1819, du Bessé, de Chaptal 1866, de Fontanelle, du Cros, de Riollet, de Morteuil, 1887, Gallix de Mortillet 1872, Arthaud de Viry 1851, de Vichy 1851, Sablon du Corail, Borel d'Hauterive, de Barjac, Zilof de Steenbourg, de Loynes, Ladreyt de la Charrière, de Molière du Bourg, etc.

GARNIER de PELISSIÈRE. Armes : *d'azur à une tour d'argent accompagnée de trois canettes du même, placées l'une sur le sommet de la tour et les deux autres adossées au bas.*

La famille GARNIER DE LA PELISSIÈRE appartient à la noblesse du Dauphiné.

M. de Rivoire de la Batie lui a consacré une courte notice dans son *Armorial du Dauphiné*.

Elle tire sa noblesse de la charge de secrétaire du Roi audiencier en la chancellerie de Dauphiné, dont un de ses membres fut pourvu en 1740.

Principales alliances : Maurin de Brignac, de Chaptal, etc.

GARNIER de la BOISSIÈRE de la COUSSIÈRE et de BOISGROLLIER, en Poitou. Armes : *Gironné d'or et de gueules de douze pièces*. — La branche des comtes Garnier de la Boissière, *gironné d'or et de gueules de huit pièces*. — Le règlement d'armoiries de 1808 lui attribue les armes suivantes : *gironné d'or et d'azur de huit pièces chargé au cinquième giron d'une épée d'or ; au franc quartier d'azur à un miroir d'or mis en pal, après lequel se tortille et se mire un serpent d'argent*, qui est des comtes sénateurs.

La famille GARNIER DE LA BOISSIÈRE DE LA COUSSIÈRE ET DE BOISGROLLIER appartient à la noblesse du Poitou. Elle paraît tirer sa noblesse de la mairie de Poitiers.

Beauchet-Filleau en a donné une généalogie complète dans le *Dictionnaire historique et généalogique des familles du Poitou*. On trouvera dans les *Carrés d'Hozier* et dans le *Nouveau d'Hozier* les preuves de noblesse que Pierre-Louis Garnier de Boigrollier fit en 1763 pour être admis parmi les pages de la Reine.

Hilaire Garnier, écuyer, Sgr de Butie, Lezay, Villedon, etc., auquel seulement les jugements de maintenue de noblesse du XVIII^e^ siècle et les preuves de noblesse faites en 1763 font remonter la filiation

suivie, passa un acte, le 11 octobre 1519, avec sa femme Marie de Troussange. Beauchet-Filleau en fait, mais sous toutes réserves, le fils d'un Louis Garnier, qui fut maire de Poitiers en 1479, et le petit-fils d'un Louis Garnier qui aurait été lui-même un descendant de Pierre Garnier, quatorze fois maire de Poitiers de 1230 à 1261. Hilaire Garnier laissa plusieurs enfants qui partagèrent sa succession par acte du 25 mai 1546. Deux de ses fils, René et Guillaume, furent les auteurs de deux grandes branches actuellement existantes.

Les représentants de ces deux branches furent maintenus dans leur noblesse le 12 avril 1698 et le 14 février 1715 par jugements de MM. de Maupeou et Quentin de Richebourg, l'un et l'autre intendants de Poitiers. Ceux de la branche cadette furent aussi maintenus le 10 décembre 1667 par jugement de M. de Barentin, également intendant de Poitiers.

L'auteur de la branche aînée, René Garnier, Sgr de la Voulte, rendit hommage à Civray le 23 février 1547. Son petit-fils, Joseph Garnier, Sgr de la Roche-Séchaud, épousa, par contrat passé le 7 juin 1604 devant notaire à Civray, Suzanne de Nouzières, héritière de la seigneurie de la Boissière dans la paroisse de Saint-Claud, en Angoumois, dont il rendit hommage au baron de Champagne-Mouton le 8 août 1633 et dont sa descendance conserva le nom. Pierre Garnier, écuyer, Sgr de la Boissonnière, né en 1687 à Champagne-Mouton, épousa à Ruffec le 7 novembre 1707 Françoise des Moulins, fille d'un intendant de la duchesse douairière de Saint-Simon, marquise de Ruffec. Il fit des preuves de noblesse pour obtenir l'admission à Saint-Cyr d'une de ses filles, Marie, née à Ruffec en 1725. Deux de ses petits-fils, Pierre Garnier de la Boissière, né à Chassiecq en 1755, et Henri-René Garnier de la Boissière, né au même lieu en 1758, firent en 1769 et 1772 des preuves de noblesse conservées dans le *Nouveau d'Hozier* pour être admis à l'École militaire. Le premier d'entre eux fut nommé général de division le 23 février 1799, fut appelé au Sénat le 25 août 1802, fut créé comte de l'Empire par lettres patentes du 26 avril 1808 et mourut à Paris le 8 mars 1809. Son fils, Jean-Frédéric Garnier, comte de la Boissière, né en 1796, page de Napoléon, marié en 1824 à M^lle^ Blanchon, décédé à Angoulême en 1873, fut plusieurs fois député de la Charente. Il était le grand-père de René-Guy, comte Garnier de la Boissière, né en 1871, qui a épousé en 1899 M^lle^ de Tarragon et qui en à eu un fils.

L'auteur de la branche cadette, Guillaume Garnier, Sgr de Butré, épousa en 1554 Madeleine de Mallevault. Son fils, Médard Garnier, Sgr de Butré, marié en 1592 à Louise Jaillard de la Maronnière, acquit en 1591 la terre et châtellenie de Brieul. Deux de ses fils,

Jacques Garnier, Sgr de Brieul, marié en 1629 à Jeanne de la Longueraire, et Abel Garnier, Sgr de Chenay, marié en 1630 à Catherine de Chergé, furent les auteurs de deux grands rameaux.

Le chef du premier rameau, Pierre Garnier, chevalier, Sgr de la Coussière, épousa en 1794 Marie-Madeleine d'Angely. Il en eut, outre plusieurs filles, un fils, Pierre-Aristide, qui mourut sans postérité dernier représentant de son rameau.

Le chef du rameau cadet, Pierre Garnier, Sgr de la Courmorand, épousa en 1710 Élisabeth-Gabrielle Levesque, héritière de la seigneurie de Boisgrollier, dont sa descendance conserva le nom. Son petit-fils, Pierre-Louis Garnier de Boisgrollier, né en 1747, fit en 1763 les preuves de noblesse mentionnées plus haut. Il épousa en 1773 Angélique-Julie de Bosquévert et mourut à Poitiers en 1820. Il était le bisaïeul de M. Henri-Joseph de Boisgrollier, né à Niort en 1853, qui a épousé à Bourges, en 1882, M^lle^ de Saint-Phalle et qui en a eu plusieurs fils.

La famille Garnier de la Boissière et de Boisgrollier a fourni, en dehors des personnages mentionnés au cours de cette notice, un général de brigade (François Garnier de la Boissière, né à Champagne-Mouton en 1781), de nombreux officiers, dont plusieurs avaient fait au XVIII^e^ siècle des preuves de noblesse pour être admis à l'École militaire, des chanoines de Sainte-Radegonde de Poitiers.

Ses divers représentants ont pris part en 1789 aux assemblées de la noblesse du Poitou.

Principales alliances : d'Estampes, d'Aitz 1613, de Puyguyon, Desmier 1665, Guy de Ferrières, de Nesmond 1742, de Salignac en 1752, Desaulces de Freycinet (2 fois), de James 1862, Augier de Moussac 1899, de Tarragon 1899, Jaillard de la Maronnière 1592, de Vasselot 1625, Cantineau de la Cantinière 1667, Bellivier, du Chilleau 1659, Meschinet 1665, de Pressac 1742, de Pontbriand 1746, de la Cropte de Sainte-Abre 1731, de Rechignevoisin 1683, Pandin, d'Angély 1794, de Jouslard, d'Aligre de la Motte-Saint-Lyé, de Gourjault 1634, Audebert, de Fleury de la Raffinière, de Béchillon 1730, de Chergé 1630, Pascault 1652, de Fougières 1676, de la Fitte, de Liniers 1850, de Chalard 1880, de Saint-Phalle 1882.

GARNIER-KERUAULT, de KERIGANT et BODELÉAC. Armes : *d'argent treillissé de sable* (alias *de gueules, cloué d'or, les claire-voies semées de roses de gueules*).

Une famille GARNIER a appartenu à la noblesse des anciens diocèses de Saint-Malo et de Saint-Brieuc, en Bretagne. Elle possédait, entre autres biens, la seigneurie de la Ville-Garnier, située dans la paroisse

de Quessoy. Elle avait pour premier auteur Jean Garnier, châtelain de Morlaix en 1306. Olivier Garnier fut du nombre des nobles de la paroisse de Moncontour qui prêtèrent serment au Duc en 1437. La famille Garnier figura de 1423 à 1513 aux réformations des diocèses de Saint-Malo et de Saint-Brieuc. Elle paraît avoir eu pour dernier représentant Robert Garnier, Sgr de Beauchesne, en la paroisse de Bédée, qui comparut en 1513 à la réformation du diocèse de Saint-Malo pour ses métairies nobles de la Calonnière, de la Grohalière et de Riollays, et dont la fille Bertranne avait épousé un membre de la famille de Vagenères.

Une famille GARNIER DE KERUAULT, DE KERIGANT ET DE BODÉLÉAC, de la même région, éteinte de nos jours, revendiquait une origine commune avec la vieille souche dont il vient d'être parlé et en avait adopté les armoiries. Elle avait en tout cas perdu sa noblesse par dérogeance depuis bien longtemps, car on ne voit pas que ses membres aient jamais porté de qualifications nobiliaires.

On trouvera sur elle quelques renseignements dans les ouvrages de Potier de Courcy et de Kerviler et dans le *Nobiliaire universel* de M. de Magny; le vicomte de la Messelière lui a consacré une de ses *Filiations bretonnes*.

Les travaux mentionnés plus haut la font descendre d'un Jacques Garnier qui avait épousé en 1545 Jeanne Jegou. Un descendant de ceux-ci, noble maître François Garnier, sieur de Keruault, en la paroisse d'Allineuc, avocat au Parlement, épousa en 1716 à Quintin (Côtes-du-Nord) Marie-Anne Rouault, fille d'un notaire et procureur et veuve de noble homme maître Jacques Fraval, sieur de Coatparquet, procureur et sénéchal de plusieurs juridictions. Deux de leurs fils, noble homme Augustin-Guillaume Garnier, sieur de Keruault, né en 1724, décédé à Quintin en 1789, et noble maître François-Marie Garnier, avocat en Parlement, marié à Saint-Malo en 1753 à Marguerite-Marie Surcouf, furent les auteurs de deux rameaux.

Le premier rameau s'est éteint avec Édouard-Charles Garnier-Keruault, né à Saint-Malo en 1809, lieutenant-colonel d'artillerie, député d'Ille-et-Vilaine en 1848, décédé en 1868, qui épousa en 1848 M^lle^ Sébire de Bellenoë et qui n'en eut qu'une fille, Emma, demeurée célibataire.

François Garnier, auteur du second rameau, fut père de François Garnier, sieur de Kerigant, né à Quintin en 1762, qui fut sous le Directoire un des chefs de l'armée royaliste des Côtes-du-Nord, et grand-père de Pierre Garnier de Kerigant, né en 1805, conseiller général des Côtes-du-Nord, décédé à Quintin en 1886, dont la fille unique a épousé en 1858 le vicomte de Callac.

De cette branche s'est aussi détaché le rameau de Garnier-Bodeléac dont le dernier représentant de ce rameau, Jean-François Garnier-Bodeléac, né à Quintin en 1819, marié à M^lle^ Veillet du Fresche, décédé sans postérité dans sa ville natale en 1892, fut plusieurs fois député des Côtes-du-Nord.

Principales alliances : Sébire de Bellenoë, Surcouf, le Frotter, Morand de Callac, etc.

GARNIER du PLESSIX, en Bretagne. Armes (d'après des cachets de famille) : *parti : au 1 d'argent fretté de gueules de six pièces, au chef de sable à trois étoiles d'or ; au 2 d'azur à deux rats d'argent posés en fasce, l'un sur l'autre,* qui est de Parras du Plessix.

La famille GARNIER DU PLESSIX est anciennement et honorablement connue dans le département d'Ille-et-Vilaine.

On trouvera sur elle, comme sur la précédente, d'intéressants renseignements dans les ouvrages de Kerviler et du vicomte de la Messelière.

Noble homme Sylvestre Garnier, sieur des Fresches, auquel remonte la filiation, était vers le milieu du XVII^e^ siècle greffier du comté de Combourg ; il avait épousé demoiselle Guillemette Dupont de la Racinais, morte veuve en 1680. Leur descendant, noble maître Mathurin-Julien Garnier, né à Combourg en 1759, avocat au Parlement de Bretagne, épousa à Combourg en 1782 Marguerite Perras du Plessix, fille d'un avocat au Parlement et héritière du domaine du Plessix, dans la paroisse de Cuguen ; il fut dès lors connu, suivant l'usage du temps, sous le nom de Garnier du Plessix qui a été conservé par sa postérité. Il fut père de François-Louis Garnier du Plessix, né à Combourg en 1788, conseiller à la Cour royale de Rennes en 1824, démissionnaire en 1830, décédé à Rennes en 1864, et grand-père de Louis Garnier du Plessix, né à Rennes en 1814, bâtonnier de l'ordre des avocats de cette ville, décédé en 1867, qui épousa M^lle^ Boissonnet, fille du baron Boissonnet, et qui en eut plusieurs fils. L'un de ceux-ci, Noël, né en 1860, a été nommé colonel en 1890.

Yves Garnier du Plessix, pilote aviateur, est glorieusement mort pour la France au cours de la dernière guerre.

GARNIER de la VILLE-ès-BRET, en Bretagne. Armes : *d'argent à trois haches d'armes de sable, 2 et 1.* — Supports : *deux lions au naturel, armés et lampassés de gueules.* — Devise : EN ELLES JE METS MON ESPOIR. — Cri de guerre : *Deus Rex.*

La famille GARNIER DE LA VILLE-ÈS-BRET appartient à l'ancienne noblesse de Bretagne.

M. d'Auriac en a donné une généalogie très sommaire dans le tome V de son *Armorial général de la noblesse de France*. On trouvera aussi sur elle des renseignements dans les ouvrages que Potier de Courcy, Kerviler et le vicomte de la Messelière ont consacrés à la noblesse de Bretagne.

La famille Garnier de la Ville-ès-Bret est originaire de Champagne. M. d'Auriac mentionne Jean Garnier qui figura le 1er juin 1379 dans une montre passée à Sainte-Menehould ; Pierre Garnier, qui en 1460 rendit hommage de sa seigneurie de Villy, en Champagne ; et Jean Garnier, Sgr de Villy, probablement fils du précédent, qui fut compris dans un rôle noble de l'année 1486.

Claude Garnier, écuyer, Sgr de Villy, auquel remonte la filiation, épousa vers 1498 Françoise Coubert. Il en eut deux fils : 1° Claude Garnier, Sgr de Villy, dont on ignore la destinée ; 2° Pierre Garnier, qui épousa Charlotte de Noissy. Le fils de ce dernier, Jean Garnier, Sgr des Moulins, né en 1472, fut gendarme des ordonnances du marquis de Coetquen, vint se fixer en Bretagne à la suite de ce seigneur, nommé gouverneur de la province, et y épousa Gillette Bardoul, d'une vieille famille noble du diocèse de Saint-Malo. Il fut père de Guy Garnier, écuyer, sieur de la Folletière, en la paroisse de Sainte-Hélène, baptisé en 1602, marié en 1634 à Jeanne Brunet de la Pironnais, grand-père de noble homme Jean-Baptiste Garnier, sieur de Boisbertrand, en la paroisse de Caulne, marié à Caulne en 1672 à Françoise de Kerbusso, qui fut d'abord condamné, le 4 mai 1669, comme usurpateur de noblesse, mais qui, d'après M. d'Auriac, fut relevé de cette condamnation par un nouveau jugement du 21 janvier 1670, et bisaïeul de Julien-Claude Garnier, sieur de Boisbertrand, né à Caulne en 1680, marié en 1717 à Louise-Toussainte le Marchant, qui fut définitivement maintenu dans sa noblesse en 1714 par jugement de l'intendant de la province. C'est par erreur que M. d'Auriac a avancé que Noël-Alain Garnier, Sgr du Boisbertrand et de la Ville-ès-Bret, fils de Julien-Claude, né à Caulne en 1720, avait été conseiller auditeur en la Chambre des comptes de Bretagne. Ce gentilhomme fut admis en 1748 aux États généraux de Bretagne dans l'ordre de la noblesse. Il épousa en 1743 Perrine-Ursule O'Brien, de la famille irlandaise des comtes de Thomond, vicomtes de Clare. Il en eut un fils, Jacques Garnier de la Villesbret, né en 1748, marié en 1774 à Rose-Pélagie de la Moussaye, mort en mer en 1791 tandis qu'il se rendait en Angleterre, des deux fils duquel descendent tous les représentants actuels.

La famille Garnier de la Ville-ès-Bret a fourni peu de personnages marquants.

Elle n'est pas titrée.

Principales alliances : de la Moussaye, de Baud 1818, de Blois de la Calande 1824, de Brunet, Desmier de Ligouyer 1836, Huchet de Cintré 1841, O'Brien, Chabert de Fondville 1870, de Lesguern 1913, le Saulnier de Saint-Jouan 1912, du Bouays de la Bégassière 1876, Charil des Mazures, etc.

Il a existé dans la noblesse de Bretagne plusieurs familles Garnier qui étaient distinctes de celles dont on vient de parler.

La famille Garnier de la Barillière portait pour armes : *d'argent fretté de gueules; au chef de sable chargé de trois étoiles d'or.* Kerviler mentionne un Jean Garnier qualifié chevalier en 1383, qui fut de 1375 à 1379, écuyer des montres de Clisson. Maurice Garnier, sieur de la Barillière, en la paroisse de Mouzillon, fut père de Marguerite, mariée en 1414 à Pierre Pantin de la Hamelinière, qui était en 1420 fille d'honneur de la Reine de Sicile. Étienne Garnier, marié à Isabeau la Rigaude, était en 1460 premier panetier de la duchesse Marguerite. La famille Garnier de la Barillière ne figure pas au nombre de celles qui firent reconnaître leur noblesse lors de la grande recherche commencée en 1666. Elle subsistait cependant à cette époque puisque Kerviler mentionne un Guy Garnier de la Barillière nommé dans un acte du 10 septembre 1695.

La famille Garnier du Fougeray, anciennement connue à Cancale et à Saint-Malo, portait pour armes : *d'or, parti d'azur, au 1 chargé d'une coquille d'azur en pointe; au 2 chargé d'une coquille d'or en chef; une épée d'argent, la pointe en haut, posée en bande sur le tout.* Un de ses auteurs, Jean Garnier, sieur de Chambraux, commandait une nef sous les ordres de Jacques Cartier et découvrit avec lui le Canada en 1534. Jean-Batiste-Yves Garnier du Fougeray, né à Saint-Malo en 1689, marié à Anne-Françoise Forty, fut anobli par lettres de 1723 en récompense des services qu'il avait rendus sur mer. Son fils, Laurent-François Garnier du Fougeray, né à Saint-Malo en 1729, officier de marine distingué, fut confirmé dans sa noblesse le 6 août 1768 par arrêt du Parlement. La famille Garnier du Fougeray s'est éteinte avec le fils de celui-ci, Jean-Laurent Garnier du Fougeray, né à Saint-Malo en 1768, député d'Ille-et-Vilaine sous la Restauration, bibliothécaire du ministère de l'Intérieur, décédé à Constantinople en 1842. M. du Fougeray laissa sa fortune à M. Florent-Adolphe Thierry qui après lui fut connu sous le nom de Thierry du Fougeray.

La famille Garnier des Aubrays et de l'Hermitage, aux ressorts de Rennes et de Morlaix, portait pour armes : *d'argent à deux bandes de gueules et à l'orle de six coquilles de même.* Elle fut déboutée de

ses prétentions nobiliaires d'abord en 1669 par arrêt des commissaires de la réformation, puis, en 1703, par jugement de l'intendant. Charles Garnier de l'Hermitage était en 1726 avocat au Parlement de Rennes. La famille Garnier de l'Hermitage paraît s'être éteinte avec François-Julien Garnier de l'Hermitage, curé de Hédé en 1815, chanoine honoraire, décédé en 1844.

GARNIER de FALLETANS, en Franche-Comté. Armes : *d'azur à un agneau pascal d'argent, la tête contournée, la banderolle de même chargée d'une croix de gueules; au chef d'Empire qui est d'or chargé d'une aigle à deux têtes de sable.* — Couronne : *de Marquis.* — Cimier : *un agneau naissant d'argent tenant une banderolle semblable à celle de l'écu.* — Devise : SIC CLAM ET PALAM.

La famille GARNIER DE FALLETANS appartient à la noblesse de Franche-Comté. Elle paraît avoir eu pour berceau la petite ville de Gy, aujourd'hui chef-lieu de canton du département de la Haute-Saône.

Elle ne doit pas être confondue avec une famille de Faletans, ou de Falletans, éteinte en 1848, dont la famille de Thierry, aujourd'hui de Thierry de Falletans, a été autorisée à relever le nom par décrets de 1860 et de 1863. Le dernier marquis de Falletans, décédé en 1848, s'adressa aux tribunaux pour faire interdire à la famille Garnier de joindre à son nom celui de sa seigneurie de Falletans. Il fut débouté de sa demade par arrêt de la Cour de Besançon du 20 juillet 1844; toutefois il fut défendu à ses adversaires de porter le nom de Falletans sans le faire précéder de celui de Garnier.

On trouvera des renseignements sur la famille Garnier de Falletans dans le *Nobiliaire de Franche-Comté* de M. de Lurion et dans la *Galerie héraldo-nobiliaire de Franche-Comté* de M. Suchaux. On trouvera dans les *Carrés d'Hozier* et dans le *Nouveau d'Hozier* les preuves de noblesse que Marie-Eugénie Garnier de Falletans, née à Dôle en 1779, fit en 1789 pour être admise à Saint-Cyr.

La filiation suivie remonte, d'après M. de Lurion, à Jean Garnier, écuyer, qui vivait à Besançon en 1449. Guyot Garnier, vivant en 1470, se qualifiait écuyer et bourgeois de Gy. Ses deux fils, Antoine et Hugues Garnier, furent simultanément anoblis et créés chevaliers en 1551 par lettres de l'empereur Charles-Quint. La descendance de l'aîné d'entre eux, Antoine, alla se fixer en Flandre où elle s'éteignit en 1661. La descendance du puîné, Hugues, s'est perpétuée en Franche-Comté.

Noble et sage messire Antoine Garnier, auquel les preuves de noblesse de 1789 font remonter la filiation, était professeur de

belles-lettres à l'Université de Dôle quand il fut pourvu, en 1586, d'une charge de conseiller au Parlement de cette ville ; il mourut dans un âge avancé vice-président en la Cour souveraine dudit Parlement. Sa femme, Marguerite le Maire, était fille de noble Claude le Maire, Cosgr à Falletans. Leur fils, Claude Garnier, docteur ès droits, épousa demoiselle Charlotte Sordet par contrat du 15 mars 1612, dans lequel il ne prend aucune qualification nobiliaire. Il fut nommé en 1628 avocat général au Parlement, puis en 1639, conseiller et enfin vice-président et mourut le 30 novembre 1654. Son fils, noble Hugues Garnier, docteur ès droits, était lieutenant général au bailliage et siège de Dôle quand il épousa, le 22 février 1655, demoiselle Jeanne-Sébastienne Boyvin. Il fut admis le 15 janvier 1657, en la Chambre de la noblesse du comté de Bourgogne. Il fut père de noble Claude-Joseph Garnier, de Dôle, Sgr de Choisey, marié le 2 mai 1696, à Anne-Claude du Champ, dame de Parthey, nommé le 11 janvier 1697, conseiller maître en la Chambre des comptes de Dôle, décédé dès 1698, grand-père de monsieur Claude-Philipe Garnier, écuyer, Sgr de Choisey, Partey, Falletans, etc., marié en 1731, à Marie-Nicole de Reculot, et bisaïeul de messire Pierre-Ferdinand Garnier de Falletans, écuyer, capitaine de dragons au régiment, mestre de camp général, marié en septembre 1771, à Marguerite-Simone de Mesmay, fille d'un conseiller au Parlement, qui fit pour sa fille, en 1789, les preuves de noblesse dont il a été parlé plus haut.

Claude-Joseph Garnier, Sgr de Choisey-Partey, conseiller maître en la Chambre des comptes de Dôle, fit enregistrer son blason à l'*Armorial général* de 1696.

Eugène-Philippe-Frédéric et Paul-Eugène de Garnier de Falletans furent admis dans l'Ordre de Malte en 1784 et 1786.

M. Garnier, sieur à Falletans-le-Choisey, fut convoqué en 1789 aux assemblées de la noblesse du bailliage de Dôle, mais fit défaut.

La famille Garnier de Falletans a conservé jusqu'à nos jours le château de Falletans, dans le département du Jura.

Elle n'est pas titrée.

Elle a fourni, en dehors des personnages mentionnés au cours de cette notice, un ambassadeur du roi d'Espagne au XVI^e^ siècle, des officiers de mérite, des chevaliers de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, un page de Charles X, etc.

Principales alliances : de Froissard, de Reculot, le Bas de Girangy, de Vaudrimey, le Caruyer de Beauvais, de Champs de Saint-Léger, de Bréchard, Claret de Fleurieu, d'Hennezel, de Poinctes de Gevigney, d'Arvisenet, O'Mahony, Mareschal de Longeville, de Mesmay,

de Fraguier, d'Amédor, Courvoisier, Grivel, Henrion (de Magnoncourt), Durand de Prémorel 1903, de Campou 1869, etc.

GARNIER, à Gray et à Gy, en Franche-Comté. Armes : *d'azur à trois épis d'or issant d'une terrasse de sinople et sommés d'un croissant d'argent.* — Couronne : *de Comte.* — Supports : *deux faucons au naturel.* — Devise : CRESCIT IN ORBEM.

Malgré la différence des armoiries, la famille GARNIER qui donne lieu à cette notice est une branche cadette de la famille Garnier de Falletans à laquelle a été consacrée la précédente notice et descend comme elle d'Hugues Garnier, anobli en 1551. Elle est restée jusqu'à nos jours possessionnée à Gy, berceau de la famille.

On n'a encore pu se procurer sur elle que des renseignements insuffisants. On ne voit pas qu'elle ait pris part en 1789 aux assemblées de la noblesse de Franche-Comté, ni même qu'elle ait fait enregistrer son blason à l'*Armorial général* de 1696.

Claude-Charles Garnier, né à Gray en 1778, marié à Pauline Rouhière, fille d'un chevalier de Saint-Louis, décédé à Gy en 1860, fut président au tribunal de Gray, et juge au tribunal de la Seine. Il fut père de Jean-Georges Garnier, né à Gray en 1815, fixé à Bayeux, marié en 1851, à Laure Bessin, et grand-père de Charles-Emmanuel Garnier, né en 1852, marié à Vire en 1879 à Charlotte de la Rue.

GARNIER des GARETS d'ARS (de). Armes : *d'or à un chevron d'azur accompagné en chef de deux rencontres de bœuf de gueules posées de front, et en pointe d'une étoile aussi de gueules; au chef d'azur chargé de trois molettes d'éperon d'or.* — Aliàs (d'après les lettres de noblesse de 1644): *d'azur à un chevron d'argent accompagné en chef de deux têtes de bœuf d'or.* — Aliàs (armes enregistrées à l'*Armorial général* de 1696, registre de Bourg, par François Garnier des Garets, écuyer, Sgr de Garets, Béreins et Mons) : *d'or à un chevron d'azur accompagné de trois têtes de taureau de gueules; au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or.* — Couronne : *de Marquis.* — Supports : *deux lévriers.* — Cimier : *une fortune issant de la couronne.* — Devise : CONTRE FORTUNE BON CŒUR. — Autre devise (en espagnol) : PARA, IO CIEGA (Gare, je suis aveugle).

La famille DE GARNIER DES GARETS D'ARS appartient à la noblesse du Beaujolais et de la Bresse. Elle a eu pour berceau la ville de Villefranche, capitale du Beaujolais, et a pour premier auteur connu Claude Garnier qui était conseiller de ville en 1492.

On trouvera des généalogies dans les manuscrits de Chérin, dans l'*Armorial général de France* de d'Hozier, dans l'*Annuaire de la*

noblesse de 1881 (p. 200), etc. On trouvera dans les *Carrés d'Hozier* et dans le *Nouveau d'Hozier* les preuves de noblesse que plusieurs de ses membres firent au XVIII^e^ siècle pour être admis aux Ecoles militaires ou parmi les pages de la Reine. On trouvera, enfin, sur elle d'intéressants renseignements dans l'*Histoire de la Bresse et du Bugey* de Guichenon, dans l'*Armorial historique de la Bresse et du Bugey* de Révérend du Mesnil, dans le *Nobiliaire de Bresse et de Dombes* de Baux, etc.

Honorable homme François Garnier, marchand bourgeois de Villefranche, auquel remonte la filiation, fournit en 1539 le dénombrement de la maison des Garets qu'il possédait dans la paroisse de Béligny. D'après des preuves de noblesse qu'un de ses descendants fit en 1731 pour être admis parmi les pages de la Reine il avait épousé Emeraude de Tourvéon par contrat du 4 octobre 1526 et était fils d'Étienne Garnier. Il donna par préciput en 1548, la seigneurie des Garets à son fils, autre François Garnier. Celui-ci épousa à Dijon, par contrat du 10 juillet 1567, Lucrèce Legourd, fille d'un bourgeois de Lyon et héritière de la terre d'Ars, dans la principauté de Dombes, que sa descendance a conservée jusqu'à nos jours. Il fut nommé capitaine de la ville de Villefranche par lettres royales de 1587, dans lesquelles il est qualifié écuyer, et obtint enfin en 1595, par lettres du roi Henri IV, l'érection en fief de sa terre des Garets, en Beaujolais. Son fils, Alexandre Garnier, sieur des Garets et d'Ars, écuyer de la Grande Écurie du Roi, marié le 24 septembre 1618 à Anne de Busseul, d'une des plus anciennes famille nobles de la région, obtint, le 24 mars 1644, des lettres patentes de confirmation de noblesse et d'anoblissement en tant que besoin. Il laissa deux fils, Éléonor, qui continua la lignée, et François. Ce dernier épousa à Lyon en 1665 Claudine de Varenne dont il n'eut, outre trois filles, qu'un fils mort sans postérité; il avait acquis en 1638, pour le prix de 54.000 livres le domaine de Béreins, au bailliage de Bourg, érigé en comté en 1650, et fut maintenu dans sa noblesse, le 20 juin 1670, par jugement de Boucher, intendant de Bourgogne, enregistré en 1729, au greffe de l'élection de Bresse. Son frère, Éléonor de Garnier, Sgr des Garets, d'Ars, etc., marié à Lyon le 1^er^ février 1668 à Marie de Thélis, obtint du Conseil d'État, le 21 mars 1667, un arrêt par lequel Sa Majesté le maintenait dans sa noblesse, sans tenir compte de l'édit de septembre 1664 révoquant tous les anoblissements concédés depuis 1611. Deux de ses fils, Louis et Jean, furent les auteurs de deux branches. Un troisième, Barthélemy, n'eut qu'une fille, mariée en 1763 à Gaspard de Seyssel.

Louis de Garnier des Garets, né à Lyon le 4 septembre 1683, était

en garnison à Thionville quand il épousa en 1714 Marie-Françoise de Georges de la Grange, fille du maire perpétuel de cette ville. Le plus jeune de ses cinq fils, Louis des Garets, était officier à l'armée de Condé quand il fut tué au siège de Thionville. Les deux aînés, Éléonor de Garnier, connu sous le titre de comte des Garets, né en 1715, maréchal de camp, commandant de la citadelle de Strasbourg, marié à Lille en 1769 à Catherine-Josèphe de Godefroy, décédé à Dijon en 1781, et Barthélemy de Garnier des Garets, né en 1720 au château du Colombier, chevalier de Saint-Louis, marié en 1769 à Antoinette de Guillermain, décédé à Tain en 1775, ont été les auteurs de deux grand rameaux, actuellement existants. On trouvera dans les *Carrés d'Hozier* les preuves de noblesse que le premier d'entre eux, Éléonor, avait faites en 1731 pour être admis parmi les pages de la Reine. Son petit-fils, Edme-Septime des Garets, né en 1811, conseiller général de l'Ain, propriétaire du château d'Ars, marié successivement en 1853 à M^lle^ Carrand, décédée à Lyon en 1865, et en 1868 à sa nièce, Marie de Garnier des Garets, a été honoré du titre de comte romain. Un représentant du rameau cadet, Alphonse-Bruno de Garnier des Garets, né en 1830, marié à M^lle^ de la Verpillière, a été général de division et grand officier de la Légion d'honneur.

L'auteur de la branche cadette, Jean de Garnier, eut en partage, par suite d'arrangements de famille, les seigneuries des Garets et d'Ars. Il épousa en 1722 Marie-Anne Guichard, fille d'un conseiller au Parlement de Dombes, et mourut prématurément dès l'année suivante. On trouvera dans le *Nouveau d'Hozier* les preuves de noblesse que son fils, Jean-Louis de Garnier, connu dans la suite sous les titres de marquis des Garets et de comte d'Ars, fit en 1735 pour être admis parmi les pages de la Reine. Le marquis des Garets épousa en 1753 Madeleine Dupré de Saint-Maur. Il était chevalier de Saint-Louis quand il fut tué en 1760 dans un combat naval près des côtes d'Irlande. Il laissait deux fils dont l'aîné, Louis-Marie, fit à son tour en 1768 des preuves de noblesse pour être admis à l'École militaire et qui moururent l'un et l'autre sans avoir été mariés. Il eut aussi une fille, Marie-Colombe des Garets d'Ars, décédée sans alliance en 1832, qui légua le château d'Ars à un représentant du premier rameau de la branche aînée.

Louis-Marie de Garnier, marquis d'Ars, prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse de la principauté de Dombes tenues à Trévoux.

La famille de Garnier des Garets a fourni, en dehors des personnages mentionnés au cours de cette notice, un supérieur du grand séminaire d'Angers, décédé en 1848, des prêtres distingués et de

nombreux officiers dont plusieurs ont été tués à l'ennemi. Trois de ses membres sont morts pour la France au cours de la dernière guerre.

Principales alliances : de Busseul, Dupré de Saint-Maur 1753, de Foudras 1748, de Seyssel 1763, Dareste 1796, 1797, Pasquier de Franclieu, Hay des Nétumières 1880, de Larminat, de Chauvelin 1907, d'Esparron 1893, des Roches de Longchamps 1857, d'Olivier de Pezet 1862, de Bernon 1869, le Cler de la Verpillière 1865, de Ponnat 1869, Chosson du Colombier, Carré de Vaux-Saint-Cyr 1891, d'Euvrard de Courtenay 1828, Lemau de Talancé 1797, 1832, le Viste de Montbriand, Liautey de Colombe, de Sirvinges 1808, d'Anterroches 1903, de Chabannes-Curton de la Palice 1907, de Godefroy 1769, etc.

Une famille Garnier, distincte de celle dont il vient d'être parlé, occupait au XVIII^e^ siècle un rang distingué dans la région lyonnaise. Elle portait pour armes : *d'azur à un chevron d'or accompagné de trois merlettes d'argent*. Son auteur, Jean-Baptiste Garnier, docteur ès droits, fut anobli par l'échevinage de Lyon qu'il exerça en 1750. Il avait épousé en 1735 Françoise Colombet, fille d'un trésorier de France et héritière de la seigneurie de Chambroy. Son fils, Pierre-Philippe Lyon Garnier de Chambroy, né en 1750, marié en 1788 à Claire Berger, prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Lyon. Il eut un fils, Mathieu-Paulin, baptisé à Lyon en 1789.

GARNIER de la ROCHE. Armes (d'après le *Dictionnaire de la noblesse contemporaine* de Bachelin-Deflorenne) : *gironné d'or et de gueules de huit pièces*.

Famille originaire de la Martinique sur laquelle les renseignements font défaut.

La famille GARNIER DE LA ROCHE ne figure pas au nombre de celles qui au cours du XVIII^e^ siècle firent enregistrer leurs titres de noblesse au Conseil supérieur de l'île.

Alège Garnier de la Roche épousa dans les dernières années du XVIII^e^ siècle Antoine de Tiberge, chevalier de Saint-Louis ; elle en eut entre autres enfants, une fille qui épousa vers 1816 Louis-Ferreol de Percin, connu sous les titres de comte de Northumberland et de marquis de Montgaillard, né à la Basse-Pointe en 1796.

M. Charles Garnier de la Roche, lieutenant au 2^e^ cuirassiers, a épousé à Niort en 1896 M^lle^ Rouget.

GARNUNG de la LANDE.

Ancienne famille bourgeoise du Bordelais sur laquelle on trouvera

quelques renseignements dans les divers ouvrages de M. Pierre Meller.

La famille GARNUNG DE LA LANDE paraît avoir eu pour berceau la petite ville de Mios où elle était honorablement connue dès le XVII[e] siècle. Elle vint plus tard se fixer à Bordeaux et ses membres se firent recevoir bourgeois de cette ville en 1774. Elle n'était plus représentée en 1896 que par M[lles] Garnung de la Lande, domiciliées à Bordeaux.

Elle avait fourni un lieutenant de la maîtrise des eaux et forêts en 1774, un directeur de la Monnaie, des officiers, des avocats, etc.

Principales alliances : Bassibey, Guillaumet 1878, Séjourné, de Gauffreteau 1766, de Taffart 1715, etc.

GAROFALO-LAMARQUE de PLAISANCE.

Un décret du 15 janvier 1883 a autorisé M. Adolphe-Sylvestre GAROFALO, né à Paris le 9 septembre 1852, demeurant à Arcachon, à ajouter à son nom celui de LAMARQUE DE PLAISANCE.

GAROULLAYE et de BOISMARTIN (Veillon de la). Voyez : VEILLON DE LA GAROULLAYE ET DE BOISMARTIN.

GARRAN de BALZAN et de COULON. Armes concédées en 1808 au sénateur Garran de Coulon : *de sable à une couronne d'or avec au milieu une F d'argent, adextrée d'un fer de lance d'argent en pointe surmonté d'un chien d'argent dressé en pal à senestre et en chef ; au franc-quartier d'azur chargé d'un miroir d'or en pal après lequel se tortille et se mire un serpent d'argent,* qui est des comtes sénateurs.

On trouvera des renseignements sur la famille GARRAN DE BALZAN ET DE COULON dans l'*Armorial du Premier Empire* du vicomte Révérend. Beauchet-Filleau en a donné une généalogie dans son *Dictionnaire historique et généalogique des familles du Poitou.*

Louis Garran, décédé vers 1640, auquel remonte la filiation, résidait à Saint-Pierre-de-Bat, en Benauges, près de Bordeaux. Son fils, Jean Garran, bourgeois de Bordeaux, laissa deux fils : 1° Jean, qui continua la lignée et dont il va être parlé ; 2° Antoine, décédé sans postérité en 1745, qui alla se fixer en Poitou et qui fut nommé en 1732 receveur alternatif et mi-triennal des deniers de l'octroi de Saint-Maixent. Jean Garran, bourgeois de Bordeaux, alla se fixer à Amsterdam et y épousa Barbe Conrad. Leur fils Jean Garran, né à Amsterdam en 1711, revint en France, recueillit dans la succession de son oncle le domaine de la Rabillardière, près de Saint-Maixent,

fut nommé en 1743 receveur ancien des tailles de l'élection de Saint-Maixent, épousa l'année suivante Françoise Chameau, fut nommé en 1759 subdélégué de l'intendant à Saint-Maixent et mourut dans cette ville en 1766. Il avait été rétabli dans la nationalité française par lettres patentes données à Versailles le 16 décembre 1742. Il laissa, entre autres enfants, deux fils : 1° François Garran de Balzan, né en 1747, qui continua la lignée et dont il sera parlé plus bas; 2° Jean-Philippe Garran, sieur de Coulon, né en 1748.

Ce dernier joua un rôle politique important. Il était avocat à Paris quand il fut élu député suppléant du Tiers État de cette ville aux États généraux de 1789. Il fut plus tard député de Paris à l'assemblée législative, puis député du Loiret à la Convention, où il siégea parmi les Montagnards, sans toutefois voter la mort du Roi. Il fut élu en l'an IV député au Conseil des Cinq-Cents, se rallia à Bonaparte après le 18 brumaire, fut appelé au Sénat, fut créé comte de l'Empire par lettres patentes du 26 avril 1808, fut du petit nombre des sénateurs qui ne furent pas appelés à la Chambre des pairs par Louis XVIII et mourut dans la retraite à Paris en 1818. Il survécut à son fils unique, tué à la bataille de Friedland, et ne laissa que deux filles, mariées l'une en 1816 au comte Maleszewski, l'autre à son cousin Guillaume Garran de Balzan.

François Garran de Balzan, frère aîné du sénateur, fut nommé maire de Saint-Maixent en 1800 et mourut dès cette même année. Il laissait plusieurs fils : 1° Louis-François Garran de Balzan, né à Saint-Maixent en 1783, conseiller à la Cour de Poitiers, marié en 1831 à M^lle^ Allonneau, puis en 1836 à M^lle^ Ducros, qui laissa deux fils de cette seconde union ; 2° Guillaume Garran de Balzan, officier, marié en 1811 à sa cousine M^lle^ Garran de Coulon, substitué au titre de comte de son beau-père, décédé peu de temps après, ne laissant qu'un fils décédé dès 1830 ; 3° Philippe Garran de Balzan, directeur des contributions directes à Rodez en 1849, dont le fils, Philippe, né à Poitiers en 1844, conseiller général des Deux-Sèvres, mourut sans alliance à Saint-Maixent en 1886 ; 4° Félix, né à Saint-Maixent en 1800, ingénieur des mines, marié en 1831 à M^lle^ Cuvillier, qui laissa deux fils. Le second de ceux-ci, François-Émile Garran de Balzan, né à Saint-Maixent en 1838, décédé sans alliance à Paris en 1903, fut sénateur républicain des Deux-Sèvres.

GARREAU. Armes (d'après le règlement d'armoiries de 1816) : *d'azur à un chevron d'argent accompagné en pointe d'un coq d'or.*

La famille Garreau appartenait au XVIII^e^ siècle à la haute bourgeoisie commerciale de la Rochelle.

Le vicomte Révérend a donné son histoire dans les *Titres, anoblissements et pairies de la Restauration.*

Jérémie Garreau, marié à Anne Ballanger, était dans les premières années du XVIII^e^ siècle négociant à Tonnay-Charente. Son fils, Gabriel-Moïse Garreau, négociant et marchand de drap de soie à la Rochelle, épousa vers 1740 Marie Dangirard. Il eut, entre autres enfants, trois fils : 1° Pierre-Jérémie Garreau, marchand mercier, marié en 1772 à Élisabeth Pouvère, dont le fils aîné, Gabriel-Moïse, épousa à Jarnac M^lle^ Delamain et dont le second fils, Pierre-Élie, décédé à la Rochelle en 1841, eut dans la marine une très brillante carrière ; 2° Élie-Moïse Garreau, marchand mercier, qui eut quatre fils ; 3° Paul Garreau, né à la Rochelle en 1750, maire de cette ville sous le premier Empire, créé baron de l'Empire, par lettres patentes du 26 février 1814, confirmé dans la possession de son titre par nouvelles lettres du 12 octobre 1816, décédé en 1823. Le fils de ce dernier, Pierre, baron Garreau, né en 1780, fut père de Paul-Émile Garreau, né en 1811, médecin en chef militaire, officier de la Légion d'honneur, décédé en 1880, qui a eu un fils.

A la même souche peut avoir appartenu Pierre Garreau, notaire à Mornac, en Saintonge, marié à Bois en 1746 à Suzanne Cuppé, dont le fils, Pierre Garreau, né à Bois en 1748, procureur du Roi en l'élection de Marennes en 1788, député de la Charente-Inférieure au Conseil des Cinq-Cents, premier président du tribunal d'appel de Trèves en 1803, décédé à Marennes en 1827, fut créé baron de l'Empire par lettres patentes du 9 mai 1811 et fut confirmé dans la possession de son titre par nouvelles lettres du 11 novembre 1814. Le baron Pierre Garreau reçut avec ces dernières lettres le règlement d'armoiries suivant : *d'hermines à une fasce de sable chargée d'un coq passant d'or.* Il laissa un fils, Pierre, baron Garreau, président du tribunal civil de Marennes, puis conseiller à la Cour de Poitiers, décédé dans cette ville en 1836. Il avait eu un fils, René, baron Garreau, né à Poitiers en 1818.

On trouve que N... Garreau, prêtre, curé de Villars, eut son blason enregistré d'office à *l'Armorial général* de 1696 (registre de Saintes) : *d'argent à trois flammes de gueules.*

GARREAU, en Bourgogne. Armes concédées en 1810 au général baron Garreau : *coupé : au 1 parti d'azur à un lévrier passant d'or, surmonté de trois étoiles d'argent, 2 et 1, et de gueules à l'épée haute en pal d'argent,* qui est des barons militaires ; *au 2 d'or à un chevron de gueules accompagné en chef de deux molettes et en pointe d'un fer de javelot antique, le tout de sable.*

Louis Garreau, né en 1779 à Éguilly (Côte-d'Or), général de brigade, commandeur de la Légion d'honneur, décédé sans postérité en 1812, à Ax (Ariège), fut créé baron de l'Empire par lettres patentes du 6 novembre 1810. Le général baron Garreau avait un frère, Jacques-Ursin Garreau, ou Gareau, dont la descendance s'est perpétuée à Salmaize.

GARREAU de la SEYNIE, de GRÉSIGNAC, de BEAUPOIL de SAINTE-AULAIRE et de la MESCHÉNIE (du). Armes : *d'azur à un chevron d'or accompagné en pointe d'une croix au pied fiché dans un cœur, le tout du même.*

La famille DU GARREAU appartient à la noblesse du Limousin.

On en trouvera des généalogies complètes dans le *Dictionnaire historique et généalogique des familles du Poitou* de Bauchet-Filleau et dans *l'Annuaire de la noblesse* de 1911. Le *Cabinet d'Hozier* contient sur elle un volumineux dossier. On trouvera dans le *Nouveau d'Hozier* les preuves de noblesse que plusieurs de ses membres firent au XVIII^e^ siècle pour être admis à l'École militaire.

Pierre du Garreau, Sgr du Puy de Bette, auquel remonte la filiation, épousa Madeleine Tompaudon par contrat passé à Aubusson le 15 janvier 1541. Il est mentionné dans les actes de 1555 et de 1559. Il eut quatre fils : 1° Jean, qui fut l'auteur de la branche aînée ; 2° Guillaume, chanoine de Saint-Yrieix, décédé en 1612 ; 3° autre Jean, qui fut l'auteur de la branche cadette ; 4° Jacques, Sgr des Brousses, dont la descendance ne tarda pas à s'éteindre. Deux de ces fils, nobles hommes Jehan et Jacques du Garreau, écuyers, demeurant en Limousin, sont aussi désignés dans une reconnaissance du 30 avril 1586.

Lors de la grande recherche des faux nobles commencée en 1666, les deux branches de la famille du Garreau furent maintenues dans leur noblesse par jugement de M. d'Aguesseau, intendant de Limoges, après avoir justifié leur filiation depuis 1541.

L'auteur de la branche aînée, Jean du Garreau, Sgr du Puy de Bette, fut gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi. il épousa, le 31 août 1574 Marie de Guytard et fit son testament le 17 mai 1613. Il fut père de François-Louis du Garreau, Sgr du Puy de Bette, nommé le 31 décembre 1617 un des cent gentilshommes ordinaires de la maison du Roi, marié en 1616 à Marguerite Joussineau de Fayac, et grand-père de Gabriel du Garreau, Sgr du Puy de Bette et de la Seynie, marié en 1651 à Marie d'Anglars du Claud, qui obtint en mai 1658 des lettres patentes de confirmation de noblesse. Le chef de cette branche, Jean-Baptiste-Joseph du Garreau, connu sous

le titre de marquis de la Seynie, épousa en 1765 Valérie Limousin de Neuvic. Il en eut une fille, Mme Hébrard de Veyrinas, et plusieurs fils qui moururent sans postérité, derniers représentants de leur branche. L'un de ces fils, Pierre, décédé en 1795, avait fait en 1785 des preuves de noblesse pour être admis à l'École militaire. Un autre, Joseph, frère jumeau du précédent, lieutenant-colonel dans la garde royale, épousa en 1838 Mlle du Chayla et mourut fort âgé en 1862.

L'auteur de la branche cadette, Jean du Garreau, Sgr de Leyssart, avocat au Parlement de Bordeaux, échevin de Saint-Yrieix, décédé en 1601, épousa Anne de Chouly. Il eut deux fils : 1° Jean, qui continua la lignée; 2° François, Sgr du Bourdelas, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi en 1630, capitaine exempt des gardes écossaises, marié à Marie de Joussineau de Fayac, dont la descendance ne tarda pas à s'éteindre. Son fils aîné, Jean du Garreau, écuyer, Sgr du Leyssart, demeurant à Saint-Yrieix, épousa, par contrat sans filiation du 24 octobre 1621, demoiselle Jeanne Polyer, fille d'honorable maître Jean Polyer, élu et contrôleur de l'élection de Bourganeuf. Il eut un fils unique, François-Jacques du Garreau, Sgr de Leyssart, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, capitaine exempt des gardes du corps, qui épousa en 1646 sa cousine, Marie du Garreau. Trois fils de celui-ci, François du Garreau, Sgr de Leyssart et du Chastain, brigadier dans la compagnie des chevau-légers de la garde du Roi; Antoine du Garreau, sieur de Lisle, capitaine des vaisseaux du Roi; et Jean du Garreau, sieur de Masborteil, né à Saint-Yrieix en 1653, furent maintenus dans leur noblesse par arrêt du Conseil d'État du 13 décembre 1690 et par lettres patentes du même jour qu'ils firent enregistrer le 23 janvier 1698 à la Cour des aides de Clermont. Deux d'entre eux, François et Jean, furent les auteurs de deux grands rameaux qui se sont perpétués jusqu'à nos jours.

L'auteur du premier rameau, François, décédé à Malines en 1705, épousa en 1690 Anne Chassarel, veuve de François de Beaupoil, Sgr de la Garde. Leur arrière-petit-fils, Louis-Augustin du Garreau, Sgr de Grésignac, né en 1747, chevau-léger de la garde du Roi, décédé en 1780, épousa en 1767 Marie-Élisabeth de Beaupoil de Sainte-Aulaire. Il en eut cinq fils : 1° Gabriel, né en 1769 à Saint-Yrieix, admis en 1780 à l'École militaire, décédé en 1845 ne laissant qu'une fille, Mme Prévost; 2° Marc-Antoine, qui continua la lignée; 3° Cosme-Louis, né en 1772, garde du corps, dont le fils Cosme fut père de Pierre-Henri du Garreau de Grésignac, décédé à l'âge de vingt ans en 1872; 4° Pierre-Charles, né en 1774, marié à Adélaïde de Beaupoil de Sainte-Aulaire, autorisé par ordonnance royale du 2 septembre 1814 à

joindre à son nom celui de la famille de sa femme, dont le fils, Eugène du Garreau, connu sous le titre de comte de Sainte-Aulaire, écuyer du duc de Bourbon, mourut en 1896 sans avoir été marié; 5° Joseph, chef d'escadron, décédé en 1862, dont le fils, Gabriel-Emmanuel, mourut en 1894 sans postérité. Marc-Antoine du Garreau de Grésignac mourut en 1843. Il laissa une fille, M^me^ Brizon, décédée en 1874, et deux fils : 1° Louis-Yrieix, page du roi Charles X, décédé en 1873, dont le fils, Gabriel, mourut sans alliance en 1895; 2° Joseph, décédé en 1873, qui n'eut que deux filles. Ce rameau est aujourd'hui éteint dans les mâles.

L'auteur du rameau cadet, Jean du Garreau, Sgr de Masborteil, épousa en 1790 Valérie de Joussineau, héritière de la seigneurie de la Meschénie. Leur arrière-petit-fils, Marc-Antoine Louis du Garreau de la Meschénie, né à Saint-Yrieix en 1754, marié successivement à Marie de Beron d'Oche et à Françoise de Sanzillon, décédé en 1824, fut l'aïeul des divers représentants actuels. Il eut, entre autres enfants, deux fils : 1° Charles du Garreau de la Meschénie, né du premier lit en 1787, marié en 1811 à M^lle^ de Labrouhe de Laborderie, décédé en 1862, dont un des petits-fils, Charles-Armand du Garreau de la Meschénie, né à Saint-Yrieix en 1856, a été promu en 1910 au grade de général de brigade; 2° autre Charles du Garreau de la Meschénie, né du second lit en 1799, marié à Marie de Feydeau de Saint-Christophe, décédé en 1870, dont le fils René, né en 1844, a épousé M^lle^ de Vimont et en a eu une nombreuse postérité.

Jean-Baptiste-Joseph Dugarreau, chevalier, Sgr du Puy de Bette, la Seinie, Vergnas, Neuvre, Masléon, ancien capitaine au régiment du mestre de camp général de cavalerie, chevalier de Saint-Louis; François Dugarreau, chevalier, capitaine au régiment de Bassigny-infanterie, prirent part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Limoges. M^me^ du Garreau prit part à celles tenues à Périgueux.

La famille du Garreau a fourni, en dehors des personnages mentionnés au cours de cette notice, un grand nombre d'officiers de mérite, dont plusieurs ont été tués à l'ennemi, une demoiselle de Saint-Cyr en 1765 (Marie du Garreau de la Meschénie), des gentilshommes de la chambre du Roi, etc. Théodore et Pierre du Garreau de la Seynie furent fusillés à Quiberon en 1795; ces deux jeunes gentilshommes ayant été invités, pour obtenir leur grâce, à déclarer qu'ils n'avaient émigré que pour obéir aux injonctions de leur père, répondirent hautement qu'ils avaient obéi seulement à la voix du devoir et de la fidélité.

Principales alliances : de l'Hermite, de Joussineau, d'Anglars du Claud, de Lubersac, de Chapelle de Jumilhac, de Chouly (de Per-

mangle), de Villoutreys, de Sanzillon, Gentils de la Faye, de Beaupoil de Sainte-Aulaire, de Labrouhe de Laborderie, de Marchand de Banans, de Belzunce, Aubert du Petit-Thouars, de Vergès, de Pradel de Lamaze, Desfontaines de la Croix, de Feydeau de Saint-Christophe, de Laas, de Fromont de Bouaille, etc.

GARREAU du PLANCHAT. Armes (d'après le règlement d'armoiries de 1816) : *d'azur à trois annelets d'or*, 2 *et* 1.

La famille Garreau du Planchat, aujourd'hui éteinte, appartenait à la noblesse du centre de la France. Elle paraît avoir eu pour berceau la ville d'Aubusson, dans la Marche, où elle était honorablement connue dès la fin du XVI^e^ siècle. Cependant d'après la tradition elle serait originaire d'Espagne.

On trouvera sur elle des renseignements dans les *Titres, anoblissements et pairies de la Restauration,* du vicomte Révérend, et dans les deux ouvrages suivants de M. Ambroise Tardieu : *Grand dictionnaire de la Haute-Marche* et *Dictionnaire des anciennes familles d'Auvergne*.

Jean Garreau était fabricant de tapis à Aubusson en 1596; Jean Garreau, sieur de la Vilatte, exerçait la même profession en 1644. Gabriel Garreau était en 1727 lieutenant criminel au présidial de Guéret. D'après le vicomte Révérend la filiation suivie remonterait à Antoine Garreau, sieur de la Busserotte, marié vers 1576 à Françoise Cartaud.

La souche se partagea en un certain nombre de branches qui possédaient les terres, ou seigneuries, du Planchat, de la Vilatte, de Buffeix, de Chezelle, etc.

La branche des seigneurs du Planchat vint se fixer en Bourbonnais dans les dernières années du XVII^e^ siècle. Gabriel Garreau, marié vers 1710 à Marguerite Foureton de Margelay, fut contrôleur général des finances de la généralité de Moulins. Il fut père d'Abdon-Jean-René Garreau, sieur du Planchat, élu en l'élection de Montluçon, maire de cette ville en 1756, marié à Geneviève Charreton de Beaulieu, décédé en 1794, qui fut pourvu en 1767 de l'office anoblissant de président trésorier de France au Bureau de Moulins, et grand-père de Jean-René Garreau, Sgr du Planchat et de Ronnet, né à Montluçon en 1741, marié à Marie-Jeanne Barron de Chardin, qui fut nommé en 1767 avocat du Roi au bureau des finances de Moulins. Abdon-Gabriel Garreau du Planchat, fils aîné de ce dernier, né à Clermont en 1776, conseiller général du Puy-de-Dôme, fut maintenu dans sa noblesse, par lettres patentes du 16 novembre 1816, comme petit-fils d'un trésorier de France ; il eut un fils, Gabriel-Fré-

déric, décédé en 1867, qui épousa Mlle de Riberolles, décédée en 1903, et qui en laissa une fille unique mariée en 1859 au vicomte de Châteauneuf-Randon et décédée en 1899. Son frère, Gilbert-Hippolyte Garreau du Planchat, épousa Mlle Ligier de la Prade, décédée en 1865 ; il n'en eut qu'une fille mariée à Clermont en 1833 à M. Pélissier de Feligonde.

GARREAU de la BARRE. Armes : *d'argent à un chevron de gueules accompagné en chef de deux croix pattées et en pointe d'une rose, le tout de même.*

La famille Garreau a occupé un rang distingué dans la bourgeoisie d'Anjou. Elle a possédé dans cette province les seigneuries, ou terres de la Vallière, des Terriers, de la Barre, etc.

On trouvera sur elle quelques renseignements dans l'*Armorial général de l'Anjou*, de M. Joseph Denais.

Cet auteur mentionne Michel Garreau, sommelier du gobelet du roi Henri III en 1575 ; Marie Garreau, morte en odeur de sainteté à Brissac en 1681 ; et Jacques-Pierre et Jacques-Jean-Alexandre Garreau qui furent au XVIIIe siècle conseillers du Roi, présidents au grenier à sel de Brissac.

M. Louis-Jacques-Amédée-Frédéric Garreau, né en l'an V à Saint-Rémy-la-Varenne, conseiller à la Cour d'Angers, fut autorisé, par décret du 5 juillet 1859, à joindre régulièrement à son nom celui de : de la Barre. Il fut un des chefs du parti naundorfiste et mourut fort âgé à Saint-Rémy-la-Varenne en octobre 1889. C'est par erreur qu'on lui a souvent attribué le titre de comte de la Barre. Il avait épousé en 1831 Élisabeth Macé de Saint-Hilaire dont il ne laissa qu'une fille, Marie, mariée en 1854 au vicomte Arthur de Cumont, ministre de l'instruction publique.

GARRIC d'UZECH (du). en Quercy. Armes : *d'or à un chêne de sinople englanté du champ ; au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or.*

La famille du Garric d'Uzech appartenait à l'ancienne noblesse du Quercy.

On trouvera dans le *Cabinet d'Hozier* les preuves de noblesse qu'un de ses membres fit en 1745 pour être admis parmi les pages de la Grande Écurie. On trouvera aussi sur elle des renseignements dans le *Nouveau d'Hozier*.

Les preuves de noblesse faites en 1745, d'accord avec les jugements de maintenue de noblesse du XVIIe siècle, font remonter la filiation au 23 mai 1505, date du testament de noble et puissant homme Pierre du Garric, Sgr des lieux de la Peyre et de Brouelles, Cosgr du lieu

et juridiction de Concorès, au diocèse de Cahors. Ce gentilhomme avait épousé Aicarde du Breuil. Leur fils, Gaillard du Garric, épousa Anne de Berail par contrat du 7 février 1530. Il fut père d'Antoine du Garric, qualifié baron d'Uzech dans un acte de 1558, marié le 9 février 1568 à Anne de Veyrières, aïeul d'Armand du Garric, marié en 1592 à Jeanne de Beynac, bisaïeul d'Aimery du Garric, marié à Antoinette des Cars de Saint-Avit, et trisaïeul de noble Jacques du Garric, Sgr et baron d'Uzech, marié le 17 juillet 1666, à Jeanne de Ferrand de Montastruc, qui fut maintenu dans sa noblesse, le 16 novembre 1666, par jugement de M. de Rabasteins, subdélégué de Pellot, intendant de Bordeaux. Joseph-Gabriel du Garric, Sgr et baron d'Uzech, fils de Jacques, marié le 12 février 1695 à Madeleine de Cugnac de Dampierre, fut à son tour maintenu dans sa noblesse, le 2 juin 1669, par jugement de M. le Pelletier, intendant de Montauban. Il fut père de Gabriel-Siméon du Garric, baron d'Uzech, marié le 5 juillet 1724 à Thérèse-Françoise des Cars, et grand-père de Joseph-Marie-Bonaventure du Garic d'Uzech, né en mai 1729, qui fit en 1745 les preuves de noblesse mentionnées plus haut pour être admis parmi les pages du Roi.

Jean du Garric d'Uzech de Montastruc, François du Garric, Marie-Louis-Antoine, autre Marie-Louis-Antoine et Maréchal de Garric d'Uzech furent admis dans l'ordre de Malte en 1593, 1612, 1733, 1754 et 1787.

Madame des Cars, veuve du comte d'Uzech, prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Cahors.

Alfred du Garric, comte d'Uzech, épousa vers 1735 M^lle^ de Donault dont il n'eut pas d'enfants. Il paraît avoir été le dernier représentant de sa famille.

GARRIGOU.

Famille de haute bourgeoisie très anciennement connue à Tarascon, dans le comté de Foix, dont M. Villain a donné l'histoire dans le tome III de la *France moderne*.

François Garrigou (1735), bourgeois de Tarascon, fut longtemps maire de cette ville. Son petit-fils, Thomas-Émile-Adolphe Garrigou, né en 1802, décédé en 1893, a écrit un certain nombre d'ouvrages estimés sur le comté de Foix. Il était le père du docteur Joseph-Félix Garrigou, né à Tarascon en 1835, savant distingué, professeur d'hydrologie à la Faculté de médecine de Toulouse. Une autre branche, fixée à Toulouse dès le XVIII^e^ siècle, était représentée de nos jours par M. Maurice Garrigou, né en 1846, notaire à Toulouse, marié à M^me^ Charles Puis, née d'Albis de Rozengues.

GARRIGUE (Bouffard de la). Voyez : BOUFFARD DE LA GARRIGUE, DE LA FRANGE, DE MADIANE (DE).

GARRIGUE (de Lamarque de la). Voyez : LAMARQUE DE LAGARRIGUE (DE).

GARRIGUE ou LAGARRIGUE (Dat de la). Voyez : DAT DE LA GARRIGUE ET DE SAINT-FOULC.

GARRIGUE ou LAGARRIGUE (Porquier de la). Voyez : PORQUIER DE LAGARRIGUE.

GARRIGUE ou GARIGUE, ou LAGARIGUE (de la), en Auvergne. Armes données par le *Dictionnaire des anciennes familles de l'Auvergne* (ce sont celles de la Garrigue de Montcausson, en Rouergue) : *écartelé : au 1 de sinople à un croissant d'argent ; au 2 d'argent à trois étoiles de pourpre, 1 et 2 ; au 3 de gueules à deux tours d'or posées sur une montagne de sinople ; au 4 de sinople à deux pins arrachés d'or ; à la croix d'or brochant sur le tout.*

Une famille DE LA GARRIGUE OU DE LAGARRIGUE a appartenu à la noblesse du Rouergue, où elle a possédé, entre autres biens, la seigneurie et le château de Montcausson, situés à Saint-Florentin, dans le canton actuel de Saint-Amans. Tardieu, auteur du *Dictionnaire des anciennes famille de l'Auvergne*, la croit originaire du Béarn. M. de Barrau lui a consacré une courte notice dans ses *Documents historiques et généalogiques sur les familles du Rouergue*. Son chef, Jean-Claude de Lagarrigue, auquel se termine le travail de M. de Barrau, épousa Catherine de Chazelles de Beauregard par contrat du 16 mai 1712. Il fut maintenu dans sa noblesse le 17 septembre 1715 par jugement de Legendre, intendant de Montauban, après avoir justifié sa filiation depuis noble François de Lagarrigue, écuyer, Sgr de Montcausson, marié à N... d'Aymeric, qui fit son testament le 23 juin 1587 devant Garrigues, notaire à Antraigues, et dont le fils Pierre, Sgr de Montcausson, épousa noble Françoise de Vialar.

Une famille de la Garrigue, ou de Lagarigue ou de Lagarrigue, sur laquelle on n'a pu se procurer que des renseignements insuffisants, est fixée depuis plusieurs générations dans la Haute-Auvergne. M. Tardieu, mentionné plus haut, et M. Bouillet, auteur d'un *Nobiliaire d'Auvergne* très estimé, croient qu'elle est originaire du Rouergue, l'identifient avec la famille de la Garrigue de Montcausson et lui en attribuent les armes.

Guillaume-Auguste de Lagarrigue, marié vers 1835 à Marie-Camille de Fontanges, fut chevalier de la Légion d'honneur et président du

tribunal de Saint-Flour. Il était père de M. Jean-Marie-Ferdinand de Lagarrigue, marié en 1864 à Mlle d'Alegambe-Auweghem, et grand-père de M. Jacques-Joseph de Lagarrigue.

GARRIGUE, ou **LAGARRIGUE (de la)**, en Béarn. Armes : *de gueules à trois têtes de lion d'or,* 2 et 1[1].

La famille DE LA GARRIGUE, OU DE LAGUARRIGUE, appartient à la noblesse du Béarn. Elle a eu pour berceau la petite ville de Thèze où elle était honorablement connue dès le XVIe siècle.

On en trouvera une généalogie détaillée dans le *Dictionnaire de la noblesse* de la Chesnaye des Bois.

Jean de Lagarrigue, auquel remonte la filiation, servit avec distinction les armées du roi Henri IV. En récompense de ses services, ce prince lui fit donation d'une terre près de Thèze. Jean de Lagarrigue eut d'une alliance inconnue trois fils : 1° Pierre de Lagarrigue, marié le 15 août 1591 à Éléonor d'Auga, fille du seigneur d'Auga, qui continua la lignée ; 2° Jean de Lagarrigue, mousquetaire ; 3° Jacques de Lagarrigue, pasteur à Lambeye. Le petit-fils de ce dernier, Jean, capitaine des vaisseaux du Roi, eut plusieurs fils dont on ignore la destinée. Pierre de Lagarrigue eut à son tour deux fils : 1° Pierre II qui continua la lignée ; 2° Jean, qui alla faire souche à Nay et dont la descendance était représentée sous Louis XVI, d'après la Chesnaye des Bois, par M. de Lagarrigue, maréchal de camp. Pierre II de Lagarrigue obtint l'anoblissement de sa maison de Lagarrigue, de Thèze, par lettres patentes de décembre 1653, vérifiées en la Chambre des comptes de Pau le 21 mai 1654, et fut admis aux États du Béarn dans l'ordre de la noblesse. Il épousa Marie Melet et en eut deux fils, Jean-Paul et Abraham, qui furent les auteurs de deux branches.

Jean-Paul de Lagarrigue fut sénéchal de Morlaas et conseiller au Parlement de Navarre. Il fournit à Pau, le 12 septembre 1674, le dénombrement de sa maison noble de Lagarrigue. Il avait épousé en 1651 Catherine de Lalanne. Leur fils, Pierre de Lagarrigue, baptisé le 1er juin 1657, marié en 1697 à Marie de la Cassaigne, fut nommé le 29 juillet 1693 conseiller du roi, maire du lieu et communauté de Thèze, et fut admis aux États du Béarn, le 24 mai 1718, pour l'abbaye laïque de Meillac, qu'il avait recueillie dans la succession de Pierre de Pérer, de Pau. Il eut son blason enregistré d'office à l'*Armorial général* de 1696 : *d'or fretté d'azur à une fasce de sinople.* Son fils,

1. Cette notice a été faite en grande partie à l'aide de renseignements dus à l'obligeance de M. de Dufau de Maluquer.

Jacques de Lagarrigue, baptisé en 1699, marié à Marie de Vignau de Bizanos, fut admis aux États du Béarn le 15 juin 1719, comme abbé laïque de Meillac, et fournit le 10 juin 1736 le dénombrement de sa maison noble de la Garrigue de Thèze. Il fut père de Jacques de Lagarrigue, abbé lay de Meillac, admis aux États du Béarn le 12 janvier 1774, marié en 1777 à Marie-Claire de Montaut, grand-père de Jacques de la Garrigue, marié à Jeanne de Lanefranque, de Mugron, décédé à Mugron en 1837, bisaïeul de Jean-Baptiste-Louis de la Garrigue, né à Mugron, marié en 1853 à Marthe Desclaux, et trisaïeul de Jean-Pierre-Georges-Joseph de la Garrigue, né en 1858 à Saint-Aubin (Landes), maire de Larbey, marié en 1892 à Marie de Lataulade, qui a eu une nombreuse postérité.

L'auteur de la branche cadette, Abraham de la Garrigue, épousa en 1661 Marie-Anne d'Auga. Leur fils, Thibaud de la Garrigue, se maria en Espagne. Il eut une nombreuse postérité qui subsistait obscurément sous Louis XVI.

La famille de Lagarrigue a fourni de nombreux officiers.

Principales alliances : de Fanget 1689, d'Auga, de Casamajor, de Viguau, de Montaut, de Lataulade, de Nays, etc.

GARRIGUE, ou LAGARRIGUE, de SURVILLIERS (de la). Mêmes armes que la famille précédente.

La famille de Lagarrigue de Survilliers est originaire du Béarn et est une branche de la famille de la Garrigue à laquelle a été consacrée la précédente notice. Elle n'a jamais cessé de porter les armes de cette famille.

La Chesnaye des Bois en a donné une généalogie.

Jean de la Garrigue, auquel cet auteur fait remonter la filiation, aurait été un frère puîné d'autre Jean de la Garrigue, auteur de la famille béarnaise de la Garrigue. Il épousa Anne de Miraumont, héritière de la terre de Miraumont, au diocèse d'Auch. Son fils. Pierre de Lagarrigue, sieur de Miraumont, servit avec distinction, fut maréchal de bataille et gouverneur des villes de Nogent-sur-Seine et de Pont-sur-Seine. Il avait épousé en 1579 Marguerite d'Auga, fille du gouverneur de Fontainebleau. Leur petit-fils, Jean de la Garrigue, alla se fixer dans l'île de Saint-Christophe, une des Antilles, et y épousa en 1656 Catherine Rossignol. Il eut six fils qui furent des officiers de mérite. Trois de ces fils ont laissé postérité : 1° Jacques de la Garrigue de la Tournerie, brigadier des gardes de la marine, dont le petit-fils, Jean-Jacques de la Garrigue de la Tournerie, chevalier de Saint-Louis, épousa Suzanne Sarry de la Chaume et en eut plusieurs enfants ; 2° Savinien-Michel de Lagarrigue de Savigny, lieutenant du Roi à la

Guadeloupe, marié à Catherine Pinel, dont un fils, Pierre de Lagarrigue de Savigny, brigadier des armées navales, épousa Suzanne Green de Saint-Marsault et en eut une fille; 3° Claude de Lagarrigue de Survilliers, colonel des milices de la Martinique, chevalier de Saint-Louis, qui continua la lignée. Ce dernier avait épousé Luce de la Salle. Il eut trois fils : 1° Claude de Lagarrigue de Survilliers, commandant d'un bataillon de milices, chevalier de Saint-Louis, décédé sans postérité ; 2° autre Claude de Lagarrigue de Survilliers, qui eut deux fils; 3° Charles de Lagarrigue de Saint-Isle, major de milices, à la Martinique, marié à Madeleine le Blanc, qui eut cinq fils.

Le colonel d'artillerie Lagarrigue de Survilliers est décédé à Marseille en 1905 à l'âge de 57 ans.

La famille de Lagarrigue de Survilliers compte encore des représentants.

GARRIGUE, ou LAGARRIGUE, de FRANCARVILLE (de la). Armes : *écartelé : au 1 d'azur à un croissant de sable soutenant un chêne d'or accosté de deux étoiles aussi d'or,* qui est de Lagarrigue; *au 2 d'argent à un lion issant de sable, coupé d'or au buisson de sinople,* qui est du Buisson; *au 3 d'azur à trois coquilles d'or, 2 et 1,* qui est de Francarville; *au 4 d'azur à une croix patriarcale accompagnée en pointe d'une coquille et accostée de deux étoiles, le tout d'or,* qui est de Saint-Loup. — Couronne : *de Comte.* — Supports : *deux lions.*

La famille DE LAGARRIGUE DE FRANCARVILLE, actuellement existante, appartient à la noblesse toulousaine. On trouvera sur elle des renseignements dans le tome III de la *France moderne* et dans l'*Armorial de la noblesse de Languedoc* (*généralité de Toulouse*) de M. de la Roque. Ce dernier auteur déclare qu'elle n'a de commun que le nom avec celle des seigneurs Montcausson dont il vient d'être parlé.

Antoine de Lagarrigue, auquel remonte la filiation, épousa vers 1600 Marie du Buisson, dame de la Salle. Il eut deux enfants : 1° Antoine II, qui continua la lignée ; 2° Marie, femme de N... Sanches, docteur en médecine de l'Université de Toulouse. Antoine II de Lagarrigue, Sgr de la Salle de Francarville, demeurant à Rabastens, épousa le 3 septembre 1623 Béatrix de Rastel et mourut le 24 septembre 1669. Il était avocat quand il fut élu en 1643 capitoul de Toulouse et fut anobli par cette fonction. Il eut deux fils, Jean, né en 1627, qui paraît être mort avant lui, et Marc-Antoine, né en 1633, qui continua la lignée. Il fut maintenu dans sa noblesse avec ce dernier, les 9 et 13 septembre 1669, comme ayant été anobli par le capitoulat,

par jugement souverain de M. de Bezons, intendant du Languedoc. Marc-Antoine de Lagarrigue, Sgr de Rasigades, de Francarville et de Saint-Loup, exerça comme son père la profession d'avocat, fut élu capitoul de Toulouse en 1682, et fit enregistrer son blason à l'*Armorial général* de 1696. Il épousa en 1659 Marie du Buisson d'Aussonne et fut père d'Antoine de Lagarrigue, Sgr de Francarville, né le 26 juillet 1660, qui épousa N... de Roquette et qui continua la lignée. Sa descendance était représentée de nos jours par Jean-Jacques-Henri de Lagarrigue, né en 1855, marié à M^lle^ Laurens, et par leur fils Jean-Victor Clément, né en 1890. Elle n'est pas titrée.

Principales alliances : du Buisson d'Aussonne et de Beauvoir, de Rastel, de Roquette, de Gilede, Monnet de Larbeau 1911, etc.

GARRIGUE, ou LAGARRIGUE de BAZIÈGE (de la). Armes : *d'argent à deux chevrons de gueules accompagnés de trois glands, tigés et feuillés de sinople, 2 et 1.* — Couronne : *de Comte.*

La famille de Lagarrigue de Baziège est anciennement et honorablement connue à Toulouse. Toutefois, on ne lui connaît pas de principe d'anoblissement régulier et on ne voit pas que ses représentants aient habituellement porté les qualifications nobiliaires antérieurement à la Révolution.

M. Villain en a donné une généalogie dans le tome III de la *France moderne* (deuxième partie).

Antoine de Lagarrigue, auquel remonte la filiation, était né le 2 février 1625. C'est par erreur, semble-t-il, que M. Villain en fait un troisième fils d'Antoine de Lagarrigue, Sgr de Francarville, marié en septembre 1623, capitoul de Toulouse en 1643, qui fut l'auteur de la famille de Lagarrigue de Francarville. Il eut d'une alliance inconnue deux fils : 1° Antoine, dont le fils, Jacques, notaire royal à Baziège, épousa en 1725 Georgette Massot et en eut une fille ; 2° Alexis, né en 1650, bourgeois de Toulouse, qui acquit des fiefs nobles à Baziège et à Montgiscard, qui épousa en 1690 Perrette de Vignaux, et qui continua la lignée. Le fils de celui-ci, Jean-Baptiste de Lagarrigue, Cosgr de Baziège, né en 1694, épousa en 1722 Marie Cousin et en eut une nombreuse postérité. Son petit-fils, Guillaume-Auguste de Lagarrigue, né en 1789, négociant à Bordeaux, épousa à la Guadeloupe Delphine Negré. Il fut l'aïeul des divers représentants actuels.

Principales alliances : Fourtanier, de Lassus, Théron, Buhan, de Finiels, de Viguerie, etc.

GARRIGUES de FLAUJAC (de), en Quercy. Armes : *écartelé : aux 1 et 4 d'azur à un lion d'or, armé, lampassé et couronné de gueules; aux*

2 *et* 3 *d'argent à un chêne de sinople terrassé du même.* — Devise : Vis atque virtus.

La famille de Garrigues de Flaujac appartient à la noblesse du Quercy.

On en trouvera une généalogie dans les manuscrits de Chérin. On trouvera sur elle quelques renseignements dans le *Bulletin héraldique de France* de novembre-décembre 1895 et dans l'*Essai d'un Armorial Quercynois* de M. Esqueu.

La famille de Garrigues revendique pour un de ses membres, un Guillaume de Garrigues, juge-mage de Villefranche de Rouergue, qui mourut en 1304, attaché à la queue d'un cheval fougueux, pour avoir refusé de livrer la ville au Prince Noir.

Le travail de Chérin fait seulement remonter la filiation à feu noble Étienne de Garrigues, marié à demoiselle Françoise de la Roque, dont le fils, noble Jean de Garrigues, Sgr de Saint-Hubert-en-Quercy, épousa, par contrat passé à Lauzerte le 1er mai 1555, demoiselle Françoise de Fabry, fille de monsieur Antoine de Fabry et de demoiselle d'Escayrac. Jean de Garrigues fit son testament le 6 décembre 1568. Il eut pour fils, noble Jean-Pons de Garrigues, Sgr de Saint-Ubert, qui épousa d'abord, le 22 mars 1613 demoiselle Anne de la Berne, puis Jeanne d'Escayrac. Noble François-César de Garrigues, Sgr de Seynac, né de la première union, marié, le 16 octobre 1639, à noble demoiselle Suzanne de Viguier, fille naturelle de feu noble Jean-Jacques de Viguier, Sgr de Ricard, fut déclaré usurpateur de noblesse par jugement du 15 novembre 1666 de Pellot, intendant de Bordeaux, et condamné à payer une amende de 400 livres dont il ne put verser que 150. Son fils, noble Fabien de Garrigues, Sgr de Seynac, domicilié au lieu de Saint-Ubert, épousa, par contrat passé à Flaujac le 30 avril 1678, noble Angélique de Lolmie, fille d'Henri de Lolmie, Sgr de Flaujac, et de Marguerite de Durfort. Angélique de Lolmie était veuve quand elle fit son testament au château de Flaujac le 1er janvier 1726. Son fils, noble Marc de Garrigues de Seynac, Sgr de Flaujac, était garde du corps quand il épousa, le 20 février 1734, Jeanne de Pousargues. Il fit son testament à Cahors le 20 février 1738 et mourut peu de temps après. Il laissait un fils en bas âge, Jean-Charles de Garrigues de Seynac, né à Cahors en 1735. Cet enfant fut condamné le 5 mai 1746, par ordonnance de l'intendant de Montauban, à payer la somme de 500 livres comme droit de franc-fief. Jean-Charles de Garrigues de Seynac, Sgr de Flaujac, fut dans la suite garde du corps et épousa en 1766 Jeanne de Subrejon, fille d'un médecin. Il interjeta appel devant le Conseil d'État de la condamnation de 1746 et en obtint, le 19 octobre 1784, un arrêt, rapporté tout au long dans les

manuscrits de Chérin, qui annulait l'ordonnance rendue en 1746 par l'intendant de Montauban. Fort de ce succès, ce même M. de Garrigues de Flaujac, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, demanda l'annulation du jugement de condamnation rendu en 1666 contre son aïeul par l'intendant Pellot. Chérin, chargé d'examiner sa requête, envoya le 26 octobre 1786 un mémoire défavorable, faisant observer qu'on ne produisait que des copies des actes de 1555, 1568, 1613 et 1620.

La famille de Garrigues de Flaujac était représentée de nos jours par M. Gustave de Garrigues de Flaujac, marié en 1868 à Marthe de Lasteyrie du Saillant, nièce et fille adoptive du marquis de Lestrade de la Cousse, décédé en 1900 au château de la Cousse, en Périgord, et par leurs enfants.

Elle a fourni des officiers de mérite, dont l'un arriva sous la Restauration au grade de général, un député du Lot, etc.

Principales alliances : Agard de Roumejoux, de Lasteyrie du Saillant, Geay de Montenon 1895, la Royer de la Motte, de Brondeau 1901, Formiger de Beaupuy de Génis 1903, etc.

La famille Garrigues de Flaujac ne doit pas être confondue avec une famille DE GARRIGUES DE LA DEVÈZE qui a appartenu à la noblesse de l'Albigeois. Cette dernière famille portait pour armes *d'azur à un chevron d'argent et au chef d'or*. On en trouvera dans les manuscrits de Chérin une généalogie dressée en 1789. On trouvera dans le *Cabinet d'Hozier* les preuves de noblesse que deux de ses membres firent en 1713 et 1750 pour être admis parmi les pages de la Petite Écurie. Le travail conservé dans les manuscrits de Chérin donne la filiation depuis noble Jean de Garrigues, gouverneur du château d'Ambialet, dont les deux fils, Louis et Guillaume, passèrent un accord le 15 août 1540. Le second de ceux-ci, Guillaume de Garrigues, domicilié à Sarlat, marié à Isabeau de Soubert, fut père de noble Bertrand de Garrigues, lieutenant de la compagnie de M. de Tarron, marié le 6 juillet 1565 à demoiselle Marie de Calvet, qui continua la lignée. Son descendant, noble Jean de Garrigues, sieur de la Devèze, marié à la Salvetat, le 27 juin 1655 à Isabeau de Saint-Martin, se désista de sa prétendue noblesse par acte du 19 mai 1669 et paya 100 livres pour avoir usurpé la qualification d'écuyer. Il fut plus tard maintenu dans sa noblesse le 15 janvier 1671 par jugement de M. de Bezons, intendant du Languedoc, après avoir prouvé sa filiation depuis 1540 et obtint en même temps le remboursement des 113 livres qu'il avait versées en 1669. Son fils, Jean de Garrigues, Sgr de la Devèze, marié à la Salvetat en 1696, fut admis aux États du Languedoc en 1695 comme envoyé du marquis de Castries. Jean-Deodat,

Joseph de Garrigues de la Devèze, né en 1763, obtint de M. d'Hozier de Serigny en 1772 le certificat de noblesse nécessaire pour être admis à la Flèche. La famille de Garrigues de la Devèze fut maintenue dans sa noblesse le 8 septembre 1789 par arrêt du Conseil d'État. M. de Garrigues de la Devèze, Cosgr de Rozières, prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Toutouse.

GARISSON d'ESTILLAC (de), à Montauban. Armes (d'après le règlement d'armoiries de 1701) : *d'or à un chêne de sinople englanté d'or, posé sur une terrasse de sinople; au chef de gueules chargé de trois étoiles d'argent.* — La famille de Garrisson a aussi porté les armes suivantes : *d'or à un chêne de sinople fruité d'argent.*

La famille DE GARRISSON D'ESTILLAC appartient à la noblesse du Quercy. Elle a possédé dans les environs de Montauban, entre autres domaines, les seigneuries de Lacourt, d'Estillac, de Saint-Pierre, de Castelsagrat, etc.

On trouvera sur elle d'intéressants renseignements dans *la France protestante* de Haag. La famille Garrisson professa, en effet, pendant longtemps la religion réformée. Plusieurs de ses représentants durent s'expatrier lors de la révocation de l'édit de Nantes. La descendance d'un de ces émigrés se perpétua en Hollande jusque dans les dernières années du XVIII^e^ siècle.

Jeanne de Garrisson, fille de noble Jonathan de Garrisson, Sgr de Lustrac, Bressoles, etc., conseiller secrétaire du Roi, maison et couronne de France et de ses finances, et de Marie Gautier, épousa, le 6 février 1683, Étienne de la Tour, fils du marquis de Reyniès.

Abel de Garrisson, avocat en la Cour du Parlement, fils de défunt Dominique de Garrisson, vivant conseiller et procureur en la sénéchaussée et siège présidial de Montauban, et de demoiselle Thomasse Darassus, fut anobli en mai 1701 par lettres patentes dont on trouvera le texte dans le *Nouveau d'Hozier.* Il fit enregistrer ces lettres, le 7 septembre suivant, au Parlement de Toulouse et, le 17 février 1702, en la Cour des aides de Montauban. Il obtint en même temps le règlement de ses armoiries. Sur le vu des lettres d'anoblissement de 1701 il fut maintenu dans sa noblesse, le 26 juin 1715, par jugement de Laugeois, intendant de Montauban. Il avait fait enregistrer son blason à l'*Armorial Général* de 1696 avec ses parents, Isaac Garrisson, bourgeois de Montauban, Jeanne de Garrisson, veuve de Pierre de Lavernhe, avocat à Montauban, et N... de Garrisson, veuve de M. de la Gravière. Marie-Anne de Garrisson épousa en 1775 Jean-Salomon de Preissac.

La famille de Garrisson a fourni un grand nombre de conseillers et de lieutenants particuliers au présidial de Montauban.

GARRO (d'Alzate d'Urtubie de). Voyez : ALZATE D'URTUBIE DE GARRO (D').

GARRON de la BÉVIÈRE, en Bresse. Armes : *d'azur à un besant d'or; au chef de même chargé de trois croix ancrées de gueules.* — Aliàs (d'après les lettres de noblesse de 1664), *d'azur à trois croisettes ancrées d'or et un besant posé en abîme.* — Cimier : *deux aigles d'or.*

La famille GARRON DE LA BÉVIÈRE appartient à la noblesse de Bresse. On en trouvera dans les manuscrits de Chérin une généalogie détaillée dressée en 1782. On trouvera aussi sur elle d'intéressants renseignements dans l'*Armorial historique de la Bresse et du Bugey* de Révérend du Mesnil, dans le *Nobiliaire de Bresse et de Dombes* de M. Baux, dans le *Mémorial de Dombes* de Dassier, etc.

La famille Garron appartenait au XVI^e^ siècle à la haute bourgeoisie commerciale de Lyon. Claude Garron, drapier à Lyon en 1545, fut élu conseiller de ville en 1555. Jean Garron, drapier, fut l'un des quatorze bourgeois chargés de la police le 2 juillet 1577.

Le travail conservé dans les manuscrits de Chérin donne la filiation depuis Jacques Garron dont le fils, noble Jean Garron, né à Châtillon-les-Dombes, conseiller du Roi, contrôleur ancien et premier élu en l'élection de Bresse, marié à demoiselle Philippe Tamisier, acquit, le 10 février 1749, de la famille de Seyturier la seigneurie de Chatenay, puis en 1663 du marquis de Saint-Fleuret la seigneurie de Corrobert, située dans la paroisse de Chanoz-Chatenay. Ce Jean Garron, qui était un zélé protestant, fut converti au catholicisme par saint Vincent de Paul. Il fut anobli, sans finance, par lettres patentes données à Paris en avril 1664 et fut pourvu d'une charge de conseiller au Parlement de Dombes par lettres du 28 mai 1673 de Mademoiselle, duchesse de Montpensier, souveraine des Dombes. Il fit son testament à Bourg le 3 juillet 1680. Son fils, noble Claude Garron, Sgr de Chatenay, était conseiller du Roi, lieutenant particulier, assesseur criminel au bailliage de Bresse et siège présidial de Bourg quand il épousa dans cette ville, en 1662, demoiselle Jeanne Catin, fille d'un conseiller au Parlement de Dijon. Il fut lui-même conseiller au Parlement de Dijon, fut pourvu, le 29 novembre 1678, d'un office de troisième président au Parlement de Dombes et acheta en 1686 la baronnie d'Hauvet, en Bresse. Il fut père de Jean-Claude Garron de la Bévière, décédé en mai 1710, qui épousa à Bourg le 6 juin 1704 Philiberte Vulliard, fille d'un avocat en Parlement, grand-père de Joseph-Ignace Garron de

la Bévière, capitaine au régiment de Condé-Infanterie, qui épousa à Gex le dernier avril 1741, Marie-Antoinette Turband, fille d'un procureur au bailliage de cette ville, et bisaïeul de Claude-Jean Garron de la Bévière, né à Bourg en 1749, marié à Lyon en 1770 à Marie-Geneviève Dareste de Bayange, fille d'un conseiller en la Cour des monnaies, qui était en 1776 syndic général de la noblesse de Bresse et qui fit en 1782 des preuves de noblesse devant Chérin pour obtenir l'admission de son fils à l'École militaire. Claude-Jean de la Bévière fut élu député de la noblesse de Bresse aux États généraux de 1789; il donna sa démission dès le 15 septembre de cette même année, fut emprisonné pendant la Terreur et mourut le 11 janvier 1811 en son château de Langes.

La famille Garron de la Bévière fut admise en 1698 aux assemblées de la noblesse de Bresse. Trois de ses membres, dame Marie-Josèphe Garron de la Bévière, relicte de messire Claude-Marie Bachet, chevalier de Saint-Louis, Sgr de la Bévière; Jean-Gaspard de Garron, baron de Chatenay et d'Hauvet, Sgr de Corrobert et de Corent, conseiller de la noblesse de Bresse et Dombes; et Claude-Jean-Baptiste de Garron de la Bévière, Sgr de Longes, la Chassagne, Brosse, chevalier de Saint-Louis, syndic général de la noblesse de Bresse, prirent part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Bourg.

Elle a fourni, en dehors des personnages mentionnés au cours de cette notice, un conseiller au Parlement de Dijon sous Louis XVI, de nombreux officiers, etc.

Principales alliances : Bachet (de Mézeriat), Dareste, d'Andigné, de Gélis 1888, Hecquet de Beaufort 1904, Luette de la Pilorgerie, Baland d'Arnas, Chossat de Montessuy, etc.

GARROS (de Bernet de). Voyez : Bernet de Peyriac, de Garros et de Mazères (du).

GARROS (de), en Gascogne. Armes (d'après l'*Armorial du Bordelais* de M. Pierre Meller) : *d'azur à un lion d'argent accompagné de trois étoiles du même, une en chef et deux en pointe et abaissé sous un chevron d'argent.* — Aliàs (d'après *La noblesse d'Armagnac en* 1789 du vicomte de Bastard d'Estang) : *d'azur à une fasce d'or accompagnée de trois coquilles d'argent.* — Pierre de Garros, sieur de Mauléon, fit enregistrer à l'*Armorial général* de 1696 (registre de Fleurance) les armes suivantes : *d'azur à deux mains d'argent passées en sautoir et garrottées d'une corde de sable.* — Jean Garos, bourgeois de Samatan, fit enregistrer au même *Armorial* (registre de Muret) les armes suivantes : *d'or à deux mains de sable jointes ensemble et garrottées d'argent.*

Le nom de Garros est assez répandu en Guyenne et en Gascogne. La famille de Garros, qui donne lieu à la présente notice, est fort anciennement connue à Lectoure. Toutefois, on ne lui connaît pas de principe d'anoblissement régulier et elle ne figure pas au nombre de celles qui firent reconnaître leur noblesse lors des diverses recherches ordonnées par Louis XIV.

Pey, ou Pierre, de Garros, né à Lectoure dans les dernières années du xv[e] siècle, décédé dans la même ville en 1581, fut un poète gascon très distingué. Il appartenait à la religion protestante. Bernard de Chastenet, Sgr de Puységur, mentionne dans son testament, daté du dernier février 1600, sa fille Françoise, femme de monsieur maître Bernard Garros, conseiller du Roi, lieutenant principal en la sénéchaussée d'Armagnac; Françoise de Puységuer eut de son mariage avec Bernard Garros, deux filles qui épousèrent N... de Marcour et N... de Mengin. Marguerite de Garros, fille de noble Joseph de Garros et d'Anne de Luppé, épousa Jacques de Saint-Julien, chevalier, Sgr de Saint-Lane, par contrat du 14 mai 1645.

La famille de Garros s'agrégea à la noblesse au cours du xviii[e] siècle. Un de ses membres fut nommé par le Roi, le 31 décembre 1781, élève de l'École militaire. La famille de Garros envoya alors ses titres au Cabinet des Ordres du Roi pour justifier que ce jeune homme avait la noblesse prescrite pour jouir de cette faveur; mais d'Hozier, chargé de vérifier ces titres, refusa son certificat.

M. de Garros de Marenque prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Lectoure.

La famille de Garros a donné à la ville de Lectoure un grand nombre de magistrats distingués.

Elle s'est honorablement perpétuée jusqu'à nos jours. Un de ses membres, Henri-Jean-Achille de Garros, chef de bataillon, a épousé à Paris en mai 1874 M[me] Cacheux, née Mathilde Hamoir.

GARS DE COURCELLES (de).

Amédée de Gars, vicomte de Courcelles, épousa en 1816 Armande d'Estampes, décédée en 1820. Il se remaria en 1822 à Marie-Fortunée de la Brousse de Verteillac, décédée à Paris en 1885. Il en laissa deux filles, les comtesses de Durfort et de Pleumartin, et un fils, le vicomte de Gars de Courcelles, décédé à Paris en 1888, qui était considéré comme le dernier représentant de sa famille.

La famille de Gars de Courcelles ne doit pas être confondue avec une famille Degors, ou Degors de Courcelles, à laquelle il a été en son lieu consacré une notice.

GARSEMENT de FONTAINES, à Sens. Armes (enregistrées à l'*Armorial général* de 1696) : *d'azur à trois pommes de pin d'or, 2 et 1 ; écartelé d'argent à un chevron d'azur accompagné en chef de deux pieds d'aigle de sable et en pointe d'une hure de sanglier du même.*

La famille Garsement de Fontaines est anciennement et honorablement connue dans la haute bourgeoisie de la ville de Sens (Yonne), au bailliage de laquelle elle a donné de nombreux officiers.

Le vicomte Révérend lui a consacré une courte notice dans l'*Annuaire de la noblesse* de 1899 (page 342).

Octave Garsement, conseiller au bailliage de Sens, fit enregistrer à l'*Armorial général* de 1696 ses armes telles qu'elles sont décrites en tête de cet article. N... Garsement, conseiller au présidial de Sens, eut son blason enregistré d'office au même *Armorial : de sable à trois cuillères d'argent.*

Anne-Euphrasie-Françoise Taffoureau était en 1768 veuve de Christophe Garsement de Fontaines, conseiller au bailliage de Sens. Christophe Garsement de Fontaines, conseiller au même bailliage, épousa en 1768 Catherine-Thérèse Pellée des Tanneries. Bon-Christophe Garsement de Fontaines, conseiller du Roi, épousa en 1784 Louise-Olympe Gratien.

M. Garsement de Fontaines épousa en 1824 Anne-Claudine Etignard de la Faulotte, décédée à Sens en 1863. Leur fils aîné, Louis Garsement de Fontaines, maire de Fontaine-la-Gaillarde, a été longtemps conseiller général de l'Yonne.

GARSIGNIES (Cardon de). Voyez : Cardon de Garsignies et de Montreuil.

GARTEMPE (Voysin de). Voyez : Voysin de Gartempe.

GARY (de). Armes : *écartelé : aux 1 et 4 de gueules à un lévrier courant d'argent surmonté d'une tour crénelée du même; au chef cousu d'azur chargé de trois besants d'argent; aux 2 et 3 d'argent à trois merlettes de sable, 2 et 1.* — Couronne : *de Comte.* — Supports : *deux sauvages.* — Armes concédées en 1809 avec le titre de baron de l'Empire : parti : *au 1 d'or à un éléphant passant de sable chargé d'une tour du même; au 2 de sable à un poirier arraché d'argent, fruité d'or; au franc quartier de gueules à la muraille crénelée d'argent, surmontée d'une branche de chêne du même,* qui est des barons préfets.

La famille de Gary appartient à la noblesse toulousaine. Elle est originaire du Quercy d'où elle vint se fixer à Toulouse au cours du XVIII^e^ siècle.

M. Villain en a donné une généalogie détaillée dans le tome III de la *France moderne, Haute-Garonne et Ariège* (première partie). On trouvera aussi sur elle d'intéressants renseignements dans l'*Armorial du Premier Empire* de Révérend.

M. Esquieu mentionne dans son *Armorial Quercynois* Catherine de Gary, qui épousa noble Jean de Palhasse par contrat passé à Figeac le 9 mai 1444.

Noble Pierre de Gary, auquel seulement M. Villain fait remonter la filiation, épousa en 1694 Marie de Servantié et succéda en 1715 à son beau-père Bertrand de Servantié dans sa charge de conseiller du Roi, receveur des consignations et commissaire des saisies réelles. Il mourut le 12 janvier 1747 et eut pour successeur dans sa charge son fils aîné, Bertrand de Gary, né en 1696, marié à Marguerite de Vidal. Celui-ci eut deux fils : 1° Jean-Pierre de Gary, lieutenant principal en l'élection de Figeac, décédé sans postérité; 2° Pierre-Alexandre Gary, né à Cahors en 1736, qui continua la lignée. Ce fut ce dernier qui vint se fixer à Toulouse. Il était avocat au Parlement de cette ville quand il fut anobli par le capitoulat qu'il exerça en 1764 et 1771. Il avait épousé en 1791 Marie-Anne-Noëlle Bégué. Il en laissa à son tour deux fils : 1° Alexandre Gaspard, qui continua la lignée; 2° Alphonse, né à Toulouse en 1765, secrétaire général du Sénat, décédé en 1840, qui épousa en 1799 M^lle^ Cornet, fille d'un sénateur du Premier Empire, plus tard pair de France, et qui en laissa une fille, M^me^ Leriche de Cheveigné, décédée en 1876. Alexandre-Gaspard Gary, né à Toulouse en 1763, était avocat dans sa ville natale quand il fut nommé en l'an VIII membre du Tribunat. Il se fit remarquer dans cette assemblée par son éloquence et par ses connaissances juridiques, fut successivement préfet du Tarn et de la Gironde, puis procureur général près la Cour de Toulouse, fut nommé en 1825 conseiller à la Cour de cassation, donna sa démission en 1830 et mourut en 1835 au château de Rubelles qu'il possédait dans le département de Seine-et-Marne. De son mariage avec Agathe-Geneviève Depère, fille d'un pair de France, il laissa trois fils : 1° Alexandre-Mathieu, baron de Gary, né en 1807, juge, marié en 1841 à M^lle^ de Bray, décédé à Toulouse en 1893, qui a laissé deux fils; 2° Gaspard François, connu sous le titre de baron de Gary, né en 1807, marié en 1840 à M^lle^ du Bourg, décédé en 1875, qui a également laissé deux fils; 3° Adrien de Gary, officier démissionnaire en 1830, décédé en 1879, dont le fils unique mourut sans alliance en 1893.

Principales alliances : Cornet 1799, Leriche de Cheveigné 1819, Depère-Meilhan 1801, Mac-Duff, de Bray 1844, d'Hélie 1898, d'Aymar de Châteaurenard 1885, du Bourg, de Lary de la Tour 1872, de

Waroquier 1867, de Malefette, Auguié 1735, de Barbara de la Bellotterie de Boiséson 1914, Baron de Montbel 1923, etc.

GAS ou DUGAS (du). Voyez : Dugas et Dugas de la Catonnière, du Villard, de Chassagny et de la Boissonny.

GASCHET-DELILLE.

Famille de haute bourgeoisie, qui au XVIII^e^ siècle vint de la Martinique s'établir à Bordeaux.

Joseph Gaschet-Delisle, né en 1733 à Saint-Pierre de la Martinique, était négociant à Bordeaux quand il fut élu député aux États-Généraux de 1789 par le Tiers-État de la sénéchaussée de cette ville ; il joua dans cette assemblée un rôle assez effacé.

Principales alliances : Vaultier de Moyencourt, de Réau 1854, de Saint-Julien 1878, etc.

GASCHER des BURONS. Armes : *parti d'argent et d'azur au croissant de l'un en l'autre.*

La famille Gascher des Burons, aujourd'hui éteinte, appartenait à la noblesse de l'ancien diocèse de Nantes, en Bretagne. Elle a possédé, entre autres biens, la seigneurie des Burons, en la paroisse de Thourie, au diocèse de Rennes.

On trouvera dans les manuscrits de Chérin les preuves de noblesse qu'un de ses membres fit en 1786 pour être promu au grade de sous-lieutenant. On trouvera aussi sur elle quelques renseignements dans le *Nobiliaire et Armorial de Bretagne* de Potier de Courcy, dans le *Répertoire de bibliographie bretonne* de Kerviler et dans le *Parlement de Bretagne* de M. Saulnier.

Jehan Gascher figure en 1418 au nombre des écuyers de la montre d'Yvon de Kermainguy.

La famille Gascher figura de 1513 à 1544 aux réformations et montres des diocèses de Rennes et de Nantes. Elle fut maintenue dans sa noblesse d'extraction, le 23 janvier 1669, par arrêt des commissaires de la Réformation. Cet arrêt fait remonter la filiation à André Gascher, marié en 1495 à Jeanne du Moustoir, dont le fils, Guillaume Gascher, Sgr des Burons, maître des requêtes à la chancellerie de Bretagne en 1551, épousa en 1556 Michelle Mauhugeon et dont le petit-fils, Adrien Gascher, sieur de la Chevronnière, épousa Catherine du Bouéxic, puis Perronnelle de Clairefontaine. Deux des fils de celui-ci, Gilles, Sgr de la Chevronnière, et Jean, Sgr du Val et des Burons, furent les auteurs de deux branches.

L'aîné d'entre eux, Gilles, baptisé à Rennes en 1576, fut reçu en

1604 conseiller au Parlement de Bretagne en remplacement de son beau-père, Jean Allain, Sgr du Rouvre. Sa descendance s'éteignit avec Joseph-Louis Gascher de la Chevronnière, mort prématurément en 1764, dont la fille unique épousa en 1769 François-Julien des Salles.

L'auteur de la branche cadette, Jean Gascher, Sgr du Val et des Burons, reçu en 1608 conseiller auditeur en la Chambre des comptes de Bretagne, épousa d'abord en 1621 Olive Martin de Boistaillé, puis Renée de Lagrée. Il eut, entre autres enfants, deux fils : 1° Jean Gascher, Sgr du Val, né du premier lit, marié à Rolande Langlé de la Briays, qui continua la lignée ; 2° René Gascher, Sgr de la Beyguinaye et du Tertre, né du second lit, dont la descendance s'éteignit au XVIII^e^ siècle. Jean-Baptiste Gascher, chevalier, Sgr du Val et des Burons, marié en 1765 à Louise-Anne-Marie des Vaulx, fit en 1786 les preuves de noblesse mentionnées plus haut pour obtenir la nomination de son fils au grade de sous-lieutenant. Charles-René Gascher, chevalier des Burons, épousa en 1803 Esther de Freslon du Boishamon ; il en eut une fille, M^me^ Mérot des Granges, décédée en 1888. M^lle^ de Gascher des Burons résidait à Rennes dans les dernières années du règne de Napoléon III.

Principales alliances : du Bouéxic, de Rosmadec, des Salles, Bréhier de Servande, de Freslon, de Saint-Germain, de Gouyon, etc.

Une autre famille Gascher a possédé la seigneurie du Chesne, dans la paroisse de Bréhan-Moncontour, au diocèse de Saint-Brieuc. Elle fut déboutée de ses prétentions nobiliaires, lors de la grande recherche, par jugement de 1668.

GASCHON de FONTENAY.

Famille de haute bourgeoisie sur laquelle les renseignements font défaut.

Principale alliance : de Sévedavy 1907.

GASCHON de MOLÈNES. Armes de la famille de Molènes : *d'azur à un cygne d'argent s'essorant sur une rivière de même ; au chef cousu de gueules chargé d'un croissant d'argent accosté de deux étoiles d'or.*

Famille de haute bourgeoisie.

Jean-Baptiste-Antoine GASCHON, magistrat, fut connu sous le nom de GASCHON DE MOLÈNES après le mariage qu'il contracta avec Pauline de Molènes. Leur fils, Dieudonné-Jean-Baptiste-Paul Gaschon, fut autorisé par ordonnance royale du 17 février 1843 à joindre à son nom celui de : DE MOLÈNES. Il était aide de camp du maréchal Canro-

bert quand il épousa à Paris, en février 1859, Louise-Antoinette de Bray ; il mourut à Saumur en mars 1862.

La famille de Molènes a eu pour berceau la ville de Sarlat, en Périgord, où elle fut anciennement et honorablement connue. Il lui sera en son lieu consacré une notice.

GASCQ de MIALET (de). Armes : *de gueules à une bande d'or accompagnée de cinq molettes d'éperon du même, trois en chef et deux en pointe.* — Couronne : *de Marquis.* — Supports : *deux lions dont l'un assis.*

La famille DE GASCQ DE MIALET, peut-être éteinte aujourd'hui, appartenait à l'ancienne noblesse du Quercy. Elle ne doit pas être confondue avec une famille de Gascq, encore existante et rapportée à la suite, qui a occupé un rang brillant dans la noblesse de robe bordelaise.

Le chevalier de Courcelles en a donné une généalogie détaillée dans le tome V de son *Histoire généalogique et héraldique des pairs de France*. M. de Barrau lui a consacré une courte notice dans le tome IV de ses *Documents historiques et généalogiques sur les familles de Rouergue*. On trouvera, enfin, dans le *Nouveau d'Hozier*, les preuves de noblesse que Louis Bertrand de Gascq de Mialet fit en 1785 pour être admis à l'École militaire.

Hugues de Gascq suivit en Égypte le roi Saint Louis ; son nom et ses armes ont été inscrits aux Salles des Croisades du musée de Versailles.

Le nom de la famille quercynoise de Gascq figure dans un grand nombre de chartes des XII^e^, XIII^e^ et XIV^e^ siècles. Le chevalier de Courcelles fait remonter la filiation à Guillaume de Gascq, chevalier, vivant vers l'an 1120 ; mais son travail ne s'appuie que sur des présomptions. Le jugement de maintenue de noblesse de 1700 ne fait remonter la filiation suivie qu'au 26 juin 1384, date à laquelle Augier de Gascq, damoiseau, Sgr de Mialet, fut nommé un des exécuteurs testamentaires de son cousin Aymeric de Gascq, Sgr de la Gascquie et de Prendemies. Ce dernier est peut-être le même personnage qu'un Aymeric de Gascq, damoiseau du château de Cardaillac, qui fut chancelier dans le duché d'Auvergne pour le duc de Berry, frère du roi Charles V. Augier de Gascq représente le VIII^e^ degré de la généalogie de M. de Courcelles. Il épousa à une date inconnue Soubiranne Cat, qui fit son testament le 24 décembre 1402. Il en eut, entre autres enfants, deux fils : 1° Pierre, Sgr de Mialet, marié à Bertrande de Ferrières, qui fit son testament le 18 mars 1468 et dont la descendance s'éteignit dans la seconde moitié du XVI^e^ siècle ; 2° Bertrand de

Gascq, nommé dans une reconnaissance pagesiale du 1er mai 1396, que l'on croit avoir épousé sa cousine Hélis de Gascq. Le fils de ce dernier, Hugues de Gascq, homme d'armes, fut institué héritier universel d'Hugues de Gascq, Sgr de la Gascquie et de Prendemies, chanoine de Chartres, suivant une attestation du 12 avril 1412 et épousa, par contrat du 3 février 1437, Laure de Cardaillac, fille du seigneur de la Capelle-Marival. Ses descendants, Pierre de Gascq, Sgr de Prendemies, de Mialet et de la Gascquie, marié, le 18 octobre 1654, à Catherine du Bousquet de la Tour, Marc de Gascq, Sgr de Mauriac, et Louis de Gascq, sieur de Pauly, frères, furent maintenus dans leur noblesse, lors de la grande recherche commencée en 1666, par jugement de M. de Calusac, lieutenant sénéchal de Condom, subdélégué de Pellot, intendant de Bordeaux. L'aîné d'entre eux, Pierre, fut encore maintenu le 15 mai 1700, avec son fils, par jugement de Legendre, intendant de Montauban. Il fut père de Jean-Gabriel de Gascq, Sgr de la Gascquie, de Mialet et du Bouisson, capitaine d'infanterie, qui épousa le 30 août 1700 devant notaire à Saint-Geniès, en Rouergue, Anne-Charlotte, fille de monsieur maître Victor de Benoit, juge bailli des montagnes d'Auvergne, grand-père d'Antoine de Gascq, Sgr des mêmes domaines, qui épousa le 16 janvier 1742 à Balayes, en Rouergue, Marie-Jeanne du Puy, fille d'un avocat en Parlement, et trisaïeul de haut et puissant seigneur messire Marc-François de Gascq, chevalier, Sgr des mêmes domaines, décédé en 1816, qui épousa le 22 janvier 1769, Françoise de Montel de la Rivière, fille du marquis de Cardaillac de la Capelle. Marc-François eut de ce mariage plusieurs fils : 1° Florent-Louis, connu sous le titre de comte de Gascq, qui épousa en 1808 Mlle Guillemeau de Préval et qui en eut un fils; 2° Jean-Léon, chevalier de Malte en 1784, qui épousa Mlle de Selves de Saint-Avit et qui en eut des filles; 3° Louis-Bertrand, né en 1776 au château de Mialet, qui fit en 1785 les preuves de noblesse mentionnées plus haut pour être admis à l'École militaire. Jean, chevalier de Gascq, frère puîné de Marc-François, épousa Charlotte du Mont, dame de Plaisance, de la ville de Figeac, et en eut deux fils, Joseph-Louis, né en 1781, et François-Henri, né en 1785, qui demeurèrent célibataires. François-Prosper, comte de Gascq, né en 1808, fils de Florent-Louis, épousa en 1838 Mlle Roettiers du Plessis, dont en 1845 il n'avait encore que deux filles.

La famille de Gascq a fourni de nombreux officiers.

M. de Gascq prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Cahors.

Principales alliances : de Cardaillac 1437, de Roquemaurel 1475,

de Vassal, de Jaubert, de Boisset de la Salle 1675, du Bousquet de la Tour 1654, de Benoit 1700, de Selves, etc.

GASCQ de la ROCHE (de), en Bordelais et en Bazadais. Armes : *d'azur à un lion d'or; au chef d'argent chargé de trois molettes d'éperon d'azur*. — On a souvent attribué à la famille de Gascq de la Roche, les armes de la famille de Gascq de Mialet qui précède.

Le famille DE GASCQ, OU DE GUASCQ DE LA ROCHE, a occupé un rang brillant dans la noblesse de robe bordelaise. Elle est distincte de la famille de Gascq de Mialet à laquelle a été consacrée la précédente notice.

On trouvera sur elle quelques renseignements dans le *Dictionnaire de la noblesse* de la Chesnaye des Bois et dans le *Bulletin de la Société des Archives de Saintes* de l'année 1860, page 197. On trouvera dans le *Nouveau d'Hozier* les preuves de noblesse que François de Gascq de la Roche fit en 1770 pour être admis à l'École militaire.

L'origine de la famille de Gascq est mal connue. Suivant les uns, elle aurait eu pour berceau le Quercy, ou le Bazadais; suivant d'autres, elle serait venue d'Angleterre s'établir en France au cours du XV^e^ siècle. On trouve que le roi Charles VII, étant à Montils-les-Tours, accorda, le 30 mars 1452, des lettres de naturalisation à noble Monréal de Gascq, écuyer de son écurie, originaire du royaume d'Angleterre. La famille de Gascq paraît, en tout cas, tirer sa noblesse des charges que ses membres occupèrent au cours du XVI^e^ siècle.

François de Gascq était en 1557 lieutenant général en la Cour de la sénéchaussée du Bazadais. Jehannot de Gascq fut un des bienfaiteurs de l'hôpital de la Réole auquel il légua en 1556 mille écus d'or.

La souche se partagea dès le XVI^e^ siècle en plusieur branches dont, faute de renseignements suffisants, on ne peut indiquer ici le point de jonction. Les représentants de ces branches furent maintenus dans leur noblesse, lors de la recherche de 1666, par jugement de Pellot, intendant de Bordeaux. Joseph de Gascq de la Salle, né en 1681, marié dans la suite, en 1713, à Suzanne de Pédesclaux, fut aussi maintenu dans sa noblesse le 3 mars 1700 par jugement de M. de la Bourdonnaye, un des successeurs de Pellot.

Émery de Gascq, fils de Pierre et de Suzanne Marin des Cheminées, Sgr de Marcellus, de Tersac et de Castillon, marié le 28 juillet 1543 à Jeanne de Pichon, fut reçu cette même année conseiller au Parlement de Bordeaux; il fit son testament le 19 janvier 1586. Un de ses

fils, Jean de Gascq, Sgr de Tartifume, marié à Sibylle de Louvinens, fut reçu le 18 juillet 1569 conseiller au Parlement de Bordeaux. Un autre, Émery II de Gascq, marié à Françoise de Grimard, décédé le 22 mai 1595, fut reçu le 26 février 1583 conseiller au même Parlement. Il fut père de monsieur maître Joseph de Gascq, écuyer, Sgr de Tartifume, avocat, reçu en 1617 conseiller au Parlement de Bordeaux, qui épousa, le 1er décembre 1616, Anne Martin, fille d'un maître d'hôtel ordinaire du Roi.

Guillaume de Gascq, marié le 20 décembre 1555 à Béatrix du Puy, fut un fort puissant personnage. Il se qualifiait baron de Portets, Sgr de Razac et de Blagnac. Il fut de 1567 à 1587 trésorier général de France en la généralité de Bordeaux et fut nommé en 1581 conseiller au grand Conseil. Il eut plusieurs filles dont l'une épousa Jean IV de Ségur, Sgr de Frans, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, et dont une autre épousa, le 23 février 1596 Étienne de Bédorède, écuyer, Sgr dudit lieu. Il eut aussi plusieurs fils. L'un de ceux-ci, Blaise, en religion dom Ambroise, chartreux, fonda par testament, le 5 décembre 1605, la chartreuse de Bordeaux. Un autre, Ogier de Gascq, Sgr de Razac, marié en 1596 à Jeanne du Sault, fut président trésorier de France à Bordeaux; il eut deux fils. Un autre, Jean de Gascq, baron de Portets, marié à Esther de Vallier, fut reçu le 16 août 1587 second président en la seconde chambre des enquêtes du Parlement. Il laissa trois fils : 1° François de Gascq, baron de Portets, conseiller au Parlement de Bordeaux en 1616, décédé sans postérité; 2° Blaise de Gascq, d'abord officier, reçu en 1632 conseiller au Parlement de Bordeaux, qui continua la lignée; 3° Étienne de Gascq, prieur de Marest, aumônier de la duchesse d'Orléans. Blaise de Gascq laissa lui-même deux fils dont l'aîné, Alexandre, baron de Portets, conseiller au Parlement de Bordeaux en 1663, continua la lignée et dont le puîné, Pierre, baron de Cucumont, président et lieutenant général de Saintes, eut pour successeur dans cette charge son fils. Antoine de Gascq, baron de Portets, né en 1673, fils d'Alexandre, d'abord conseiller au Parlement de Bordeaux en 1709, acquit en 1710 une charge de président à mortier au même Parlement. Il fut l'un des fondateurs de l'académie de Bordeaux dont il fut le premier directeur, en 1713. Il avait épousé en 1709 Mariette de Pichard. Leur fils, Antoine-Alexandre de Gascq, baron de Portets, né en 1712, président à mortier au Parlement de Bordeaux en 1739, puis premier président lors de la réforme du chancelier de Maupeou, mourut à Paris en 1781 sans avoir été marié; il légua toute sa fortune au maître des requêtes Valdec de Lessart, qui passait pour être son fils naturel.

La branche des seigneurs de la Salle, détachée de celle des barons de Portets, s'est éteinte avec Antoine, connu sous le titre de comte de Gascq de la Salle, ancien page du duc d'Orléans, marié à Jeanne-Antoinette Raillard de Grandvel, de Vesoul, et avec leur fille Octavie, héritière de la terre de Bachac, mariée en 1818 à Victor de Bastard. Mme de Bastard mourut sans postérité en 1845, laissant sa fortune à la famille de son mari.

La famille de Gascq n'est plus représentée aujourd'hui que par la branche des anciens seigneurs de la Roche, en Bazadais, également détachée de celle des barons de Portets. Noble Jean de Gascq, Sgr de la Roche, auquel remontent les preuves de noblesse faites par cette branche en 1770, était un fils puîné d'Arnaud de Gascq, baron de Razac, et de Marie de Longueval. Il épousa, le 8 décembre 1659, Jeanne Soulsemaignes et fut maintenu dans sa noblesse en 1666 par jugement de Pellot avec son frère aîné, Jean, baron de Razac. Il fut père de noble Bernard de Gascq, écuyer, Sgr de la Roche, demeurant à Saint-Aubin, en Périgord, qui épousa, le 17 décembre 1715, Isabeau de Lamourous de la Barthe, de la ville de Monpazier, grand-père de noble Jean de Gascq, écuyer, Sgr de la Roche, né le 18 décembre 1716 à Monferrand, en Sarladais, capitaine au régiment de Normandie, qui épousa, le 26 novembre 1750, Marie de Piis de Trojan, et bisaïeul de François de Gascq de la Roche, né en 1761 à Aillas-en-Bazadais, qui fit en 1770 les preuves de noblesse mentionnées plus haut pour être admis à l'École militaire de la Flèche. Cette branche était représentée de nos jours par M. Étienne de Gascq de la Roche, demeurant à Aillas, conseiller général de la Gironde, marié à Marie-Louise de Castellane-Solernes, et par leur fils, Étienne, né en 1882.

Pierre-Michel, chevalier de Gascq, et son frère, Marie-Joseph de Gascq, prirent part en 1780 aux assemblées de la noblesse tenues à Agen. Blaise-Jean-Charles-Alexandre de Gascq prit part à celles tenues à Bordeaux. Antoine et François de Gascq, Antoine de Gascq de Brocas fils, et François de Gascq de la Roche, officier de dragons, prirent part à celles de la sénéchaussée de Nérac. Messire Étienne-Alexandre de Gascq, chevalier, Sgr de la châtellenie, terre et seigneurie du Gué, chef de division des canonniers gardes-côtes, prit part à celles tenues à la Rochelle.

La famille de Gascq a fourni quatre présidents et dix conseillers au Parlement de Bordeaux, un pair de France en 1841 (Pierre-Blaise-Bernard de Gascq, né en 1786 à Lusignan, en Agenais, président de chambre à la Cour des comptes, président du Conseil général de Seine-et-Marne, grand officier de la Légion d'honneur, décédé à

Paris le 9 avril 1870 sans laisser de postérité de deux alliances successives (avec Mlle le Rat de Magnitot, décédée en 1842, et avec Mlle d'Arcelot de Dracy, décédée en 1848), trois trésoriers généraux de France, de nombreux officiers, etc.

Principales alliances : de Pichard, de Pichon, de Fumel, de Verthamon, de Ségur, du Sault, de Bedorède, de Rolland 1644, de Brocas, de Longueval, de Lamourous, de Piis, le Rat de Magnitot, d'Arcelot, d'Auzac de la Martinie, de Castellane-Solernes, de Baritault 1737, de Galard 1613, le Berthon, de Bastard, de Gombault 1719, de Baillet 1820, etc.

GASNERIE (Carré de la). Voyez : Carré de la Gasnerie et Kérisouet.

GASNERIE (Daniel de la). Voyez : Daniel de la Gasnerie, Daniel-Lamazière, Daniel, Daniel-Lacombe.

GASNIER du CHESNE.

La famille Gasnier du Chesne est anciennement et honorablement connue en Anjou où elle possède le château du Chesne.

GASPARD. Armes (d'après le règlement d'armoiries de 1814 : *parti au 1 d'or à un arbre terrassé de sinople, le fût chargé par le milieu d'un écureuil grimpant au naturel, et vers le bas de cinq petits écureuils commençant à grimper; au 2 d'azur à un coq d'argent tenant dans son bec une branche de riz d'or; à la bordure de gueules, entourant la partition, chargée d'une étoile d'argent.*

La famille Gaspard est originaire de Fontenay-le-Comte, en Poitou.

Joseph Gaspard, marchand, marié à Marie Garnereau, fut en 1788 député du corps des marchands poêliers de cette ville à l'assemblée des notables. Son fils, André-Joseph Gaspard, né à Fontenay en 1771, inspecteur aux revues, décédé aux Batignolles en 1848, fut créé chevalier de l'Empire par lettres patentes du 3 juillet 1813 et fut confirmé dans la possession de son titre par nouvelles lettres du 9 décembre 1814. Il avait épousé en 1795 Mlle Ricot, fille d'un chevalier de l'Empire, président de la Chambre de commerce de Saint-Valéry-sur-Somme. Il en laissa au moins deux fils, Raoul et Achille.

GASPARIN (de). Armes (ce sont celles des Gaspari de Corse) : *d'azur à une fleur de lys d'or accostée de trois étoiles de même.*

La famille de Gasparin appartenait à la noblesse du Comtat Venaissin et de l'ancienne principauté d'Orange.

On trouvera sur elle des renseignements dans la *France protestante* de Haag.

D'après la tradition, la famille de Gasparin serait originaire de l'île de Corse et serait une branche d'une famille de Gaspari, éteinte en 1840, qui appartenait à la noblesse de ce pays. Un membre de cette famille, Andréa Gaspari, était en 1578 ambassadeur en Barbarie de Philippe II, roi d'Espagne. Son frère, Francesco Gaspari, était en 1580 commissaire général d'Espagne aux Indes. Mariano Gaspari, frère des précédents, alla se fixer à Marseille et fut, paraît-il, l'auteur de la famille de Gasparin. La famille de Gaspari ne figure pas au nombre de celles qui firent reconnaître leur noblesse lors de la grande recherche ordonnée par Louis XV après l'annexion de l'île, en 1770; mais on sait que cette recherche fut très incomplète. La famille de Gaspari ne figure pas non plus au nombre de celles, du reste peu nombreuses, qui prirent part en 1789 aux assemblées de la noblesse de l'île. Son dernier représentant, Luce, connu sous le titre de comte de Gaspari-Belleval, légua en 1840 à la famille de Gasparin la *torre dei Gaspari*, située au Cap Corse. Une branche de cette famille Gaspari, fixée à Marseille, y fut maintenue dans sa noblesse en 1668 par arrêt des commissaires chargés de la recherche des faux nobles en Provence. Gaspard de Gaspary de Belleval et Anne de Gaspary, femme de Joseph d'Agoult, firent enregistrer leur blason à l'*Armorial général* de 1696 (registre de Marseille).

D'après Haag, la famille de Gasparin descendrait d'un Ornano de Gaspari qui se serait fixé dans la principauté d'Orange et qui aurait embrassé le protestantisme après son mariage avec une fille de Jean de Serres, né à Villeneuve-de-Berg en 1540, nommé en 1596 historiographe de France, propre nièce d'Olivier de Serres, Sgr du Pradel, célèbre agronome, décédé en 1619. Il y a là certainement une erreur. Il existe des généalogies de la famille de Serres. M. de Gigord en a donné une très complète dans son *Assemblée de la noblesse de la sénéchaussée de Villeneuve-de-Berg en 1789*. On peut voir dans ce travail que Jean de Serres épousa Marguerite Godary le 23 avril 1569 et qu'il mourut à Orange le 19 mai 1598 dans un état voisin de l'indigence. Il avait eu, outre deux fils morts sans postérité, sept filles dont aucune ne se maria dans une famille Gaspari ou Gasparin.

Joseph-François Gasparin, de Cairane, au diocèse de Vaison, fut pourvu en 1749 du grade de docteur en droit civil de l'Université d'Avignon, grade qui au Comtat Venaissin conférait à ses titulaires la noblesse personnelle; il fut reçu agrégé en 1753 et épousa vers la

même époque Anne Dumas. Leur fils, Thomas-Augustin de Gasparin, né à Orange le 27 février 1754, décédé dans la même ville en 1793, fut député des Bouches-du-Rhône à la Législative, puis à la Convention où il vota la mort du Roi. La Convention, ayant reçu son cœur, décréta qu'il aurait les honneurs du Panthéon; mais son décret ne fut jamais exécuté et le cœur de Gasparin resta déposé aux Archives. Thomas-Augustin de Gasparin laissa plusieurs enfants. Son fils aîné, Adrien-Étienne-Pierre, connu sous le titre de comte de Gasparin, né à Orange le 29 juin 1783, décédé dans la même ville en 1862, fut nommé préfet après la révolution de 1830 et fut appelé en 1836 au ministère de l'Intérieur. Il fut admis en 1840 à l'Académie des sciences et une statue lui fut élevé en 1862 dans sa ville natale. Son frère, Auguste de Gasparin, né à Orange en 1787, décédé en 1857, fut maire d'Orange et député de la Drôme sous la monarchie de juillet. Le fils aîné du comte Adrien de Gasparin. Agénor, comte de Gasparin, né à Orange en 1810, décédé en 1871, fut député de la Corse. Il avait épousé Catherine-Valérie Boissier, née à Genève en 1813, femme de lettres distinguée, qui lui survécut de longues années.

Le comte de Gasparin, domicilié à Nîmes, est décédé à Paris en juillet 1911.

La famille de Gasparin a toujours professé le protestantisme.

GASQUET. Armes : *d'azur à une bande cousue de gueules accompagnée en chef d'une gerbe d'or et en pointe d'une tête de chien coupée, aussi d'or; au franc quartier de gueules à l'épée haute en pal d'argent*, qui est des barons militaires.

Joseph Gasquet, né le 17 janvier 1766 à Saint-Zacharie (Var), fils de Joseph Gasquet et de Catherine Plumier, engagé comme simple soldat en 1781, général de brigade le 15 mars 1814, commandeur de la Légion d'honneur, décédé en 1819, fut créé chevalier de l'Empire par lettres patentes du 12 novembre 1809, puis baron par nouvelles lettres du 2 octobre 1813. Le général Gasquet avait épousé en 1805 Suzanne-Lydie Guex. Leur descendance était représentée en 1855 par leurs petits-enfants : Mme Paul Gaimard, née Gasquet, et Eugène-Marius, baron Gasquet, chef de bataillon.

GASQUET (de), en Provence. Armes : *de sinople à un coq d'argent, becqué, crêté, barbé et membré d'or; au chef cousu d'azur à un soleil levant d'or dissipant un nuage d'argent.* — La branche aînée écartèle ses armes de celles de la maison de Villeneuve : *de gueules fretté de lances d'or et semé d'écussons de même dans les claires-*

voies des lances; à l'écusson d'azur chargé d'une fleur de lys d'or posé en cœur. — Devise : POST NUBILA PHŒBUS.

La famille DE GASQUET appartient à la noblesse de Provence.

Artefeuil en a donné au XVIII^e^ siècle dans son *Histoire héroïque de la noblesse de Provence* une généalogie détaillée qui a été reproduite par la Chesnaye des Bois et par Saint-Allais. On trouvera aussi des renseignements sur la famille de Gasquet dans les *Carrés d'Hozier*, au cabinet des Titres, dans la *Chronologie des officiers des Cours souveraines de Provence* de Balthazar de Clapiers, etc.

L'auteur anonyme de l'*Histoire véridique de la noblesse de Provence* s'exprime sur les Gasquet dans les termes suivants : « Les sept premiers degrés sont fictifs. Des Gasquet étaient cultiva- « teurs à Cuers, au Revest, à Tourves et dans d'autres localités « voisines vers le milieu du XVI^e^ siècle. Jean Gasquet (VIII^e^ degré), « ménager à Saint-Maximin, était fils d'Honoré; Antoine III, son « fils, était notaire. »

La famille de Gasquet paraît avoir eu pour berceau la ville de Marseille où dès le XIII^e^ siècle son nom était honorablement connu dans la bourgeoisie. On trouve que Bertrand Gasquet, notable citoyen de cette ville, fut député en 1262 par les habitants révoltés vers le roi Charles I^er^, comte de Provence, pour traiter de la paix. C'est à ce personnage que la Chesnaye des Bois fait remonter la filiation suivie; mais on a vu plus haut que les premiers degrés de son travail sont fictifs. Jean Gasquet, marié vers 1530 à Antoinette Verlaque, était simple ménager et cultivateur à Saint-Maximin. Son fils, Antoinelle Gasquet, marié à Catherine Baux, fut praticien et notaire dans la même localité. Le fils de celui-ci, Honoré Gasquet, baptisé à Saint-Maximin le 29 avril 1593, marié en 1626 à Marquise de Saint-Jacques, de Saint-Maximin, vendit le 28 décembre 1621 l'office de notaire de son père. D'abord lieutenant civil et criminel en la judicature et viguerie d'Arles, il fut pourvu, par lettres du 16 décembre 1648, de l'office d'avocat général au Parlement de Provence. Cet office ayant été supprimé, il continua de jouir du droit de *committimus*. Il fut, en outre, par lettres du 20 décembre 1655, pourvu de celui de conseiller commissaire du Roi pour faire les enquêtes aux évocations des procès civils et criminels pendant au Parlement. Il fut anobli par ces offices, mourut le 26 mars 1685 et fut inhumé à Saint-Maximin. Ses deux fils, Antoine et Pierre, furent les auteurs de deux grandes branches, fixées l'une à Saint-Maximin, l'autre à Lorgues, qui comptent aujourd'hui l'une et l'autre de nombreux représentants.

Son fils aîné, Antoine de Gasquet, lui succéda dans son office qu'il

exerça jusqu'à sa mort, survenue à Paris en 1691. Il avait épousé en 1668 Marie-Marguerite de Villeneuve, issue d'une des plus illustres maisons de la province et héritière des seigneuries de Carros et de Valette. Leur fils, Louis de Gasquet, marié en 1698 à Madeleine Dille, fut institué héritier universel de sa mère par testament du 22 mai 1717, à charge pour lui et pour ses descendants de porter le nom et les armes de la maison de Villeneuve. Il laissa trois fils : 1° Joseph-Paul de Gasquet de Villeneuve, chevalier de Saint-Louis, marié en 1765 à Catherine de Fournier; 2° Pierre de Gasquet, Sgr de Carros, chevalier de Saint-Louis, estropié au service du Roi, mort à l'hôtel des Invalides en 1766; 3° Gabriel de Gasquet, dit le chevalier de Carros, marié à Troyes en 1758 à Louise-Alexandrine du Bourg.

Pierre de Gasquet, auteur de la branche cadette, marié en 1662 à Charlotte de Daumas, ou de Dalmas, de la ville de Cannes, fut nommé en 1653 viguier et capitaine pour le Roi de la ville de Lorgues.

La famille de Gasquet a fourni de nombreux officiers, dont plusieurs ont été tués à l'ennemi, une demoiselle de Saint-Cyr, des savants distingués, un député du Var sous la Restauration (François Henri de Gasquet, né à Brest en 1774, décédé à Lorgues en 1860), etc.

Son chef est connu sous le titre de marquis depuis les dernières années du XIX^e^ siècle.

Principales alliances : de Saint-Jacques, de Villeneuve, Deydier, du Bourg, de Roux, d'Inguimbert 1871, de Brassier de Jocas, le Clerc de Juigné de Lassigny 1796, de Crousaz-Cretet 1893, Desfontaines d'Azincourt, etc.

Il a existé en Quercy une famille de Gasquet, originaire de Provence, qui croyait être une branche de celle dont il vient d'être parlé et qui en portait les armes. L'auteur de cette famille, noble Jean Gasquet, fils d'autre Jean Gasquet, se fixa à Figeac après le mariage qu'il contracta dans cette ville, le 22 août 1534, avec Anne de Paramelle. Il fut père d'Étienne de Gasquet, Sgr de Cardailhaguet, et grand-père de Pierre de Gasquet, Sgr de Brats, qui épousa en 1624 Jeanne de Castelnau, fille d'un conseiller au Parlement de Bordeaux. Un des fils de celui-ci, Joseph de Gasquet, fut maréchal de camp et commandeur de Saint-Louis. Il était le grand-oncle de Joseph de Gasquet, connu sous le titre de marquis de Clermont, qui épousa à Toulouse en 1749 Louise-Charlotte d'Ouvrier.

GASSART (des Hayes de). Voyez : HAYES DE FORVAL ET DE GASSART (DES).

GASSAUD (de). Armes : *d'azur à une tour d'or maçonnée de sable.*

La famille DE GASSAUD, aujourd'hui éteinte, appartenait à la noblesse de Provence. Elle a eu pour berceau la ville de Forcalquier où elle était honorablement connue dès le XVII^e^ siècle.

Artefeuil en a donné, dans son *Histoire héroïque de la noblesse de Provence,* une généalogie qui a été reproduite par la Chesnaye des Bois. Le baron du Roure a donné les derniers degrés de la filiation dans les notes de l'*Histoire véridique de la noblesse de Provence.*

Jean-Antoine Gassaud, célèbre avocat au Parlement de Grenoble, fut anobli par lettres patentes de 1662, qu'il fit enregistrer le 23 octobre de cette même année, et le 13 janvier 1663. Un édit de 1664 ayant révoqué tous les anoblissements concédés depuis 1611, Jean-Antoine Gassaud se fit confirmer dans sa noblesse par nouvelles lettres patentes de décembre 1667. Son fils, Louis de Gassaud, écuyer, marié à Françoise de Perrachon, fut déchargé de la taxe des francs-fiefs, le 20 juin 1693, par jugement du premier président Cardin le Bret. Ce fut lui qui acquit la seigneurie de Beaurepaire. Ses deux fils, Marc de Gassaud, marié le 30 juillet 1695 à Françoise de Joannis, et Antoine de Gassaud, tous deux seigneurs de Beaurepaire, furent maintenus dans leur noblesse le 6 août 1710 par jugement rendu à Aix de Cardin le Bret. La famille de Gassaud était représentée sous Louis XVI par Jacques-Paul de Gassaud, ancien officier, demeurant à Manosque, marié en 1750 à Clotilde de Laugier. Le fils de ceux-ci, Laurent de Gassaud, épousa en 1796 Rose-Gabrielle Raymond. Il en eut deux filles dont l'une, décédée en 1870, épousa Frédéric du Puy-Montbrun et dont l'autre, décédée en 1873, épousa M. de Ribbe. Il eut aussi un fils, Jules. Celui-ci fut le dernier représentant mâle de sa famille. Il épousa en 1823 Zénaïde Durand. Il en eut deux filles : 1° la comtesse Charles de Saporta, décédée en 1891 ; 2° Claire, mariée successivement à Alfred Cabanis de Courtois et au baron de Lassus.

Jacques- Paul de Gassaud, de Manosque, chevalier, Sgr de Beaulieu ; son frère, André de Gassaud et son fils, Laurent-Marie de Gassaud, prirent part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Forcalquier.

La famille de Gassaud n'était pas titrée.

Elle avait fourni des officiers.

Principales alliances : de Joannis, de Gaudemard, de Laugier, de Menc, de Lassus 1877, de Saporta, Durand, du Puy-Montbrun, de Ribbe, etc.

GASSELIN de RICHEBOURG, de FRESNAY, de CHANTENAY, du

BIGNON, etc. Armes (d'après le règlement d'armoiries accordé en 1818 à Nicolas-Charles Gasselin de Richebourg) : *d'azur à une fasce d'or chargée d'une épée de gueules et accompagnée en chef d'un casque d'argent, taré de profil, adextré d'un soleil d'or mouvant de l'angle de l'écu et en pointe d'un lévrier aussi d'argent soutenu d'une clé d'or.*

La famille GASSELIN, anciennement connue dans le Maine, y occupait dès le XVII^e^ siècle un rang honorable dans la bourgeoisie. D'après une tradition elle serait originaire d'Irlande.

On trouvera sur elle d'intéressants renseignements dans *l'Inventaire des minutes anciennes des notaires du Mans* de l'abbé Esnault, publié en 1896, par l'abbé Chambois. On trouvera dans les *Titres, anoblissements et pairies de la Restauration* une généalogie du rameau des Gasselin de Richebourg qui fut anobli en 1818.

Nicolas Gasselin, sieur de Richebourg, auquel ce travail fait remonter la filiation de ce rameau, était sous Louis XIV notaire royal à Souligné-sur-Vallon (Sarthe). Il épousa le 10 mars 1639 Catherine Darain. Il en eut une fille, Catherine, qui épousa le 7 décembre 1676, son parent Joseph Gasselin, sieur de la Charmoie, et deux fils : 1° Nicolas Gasselin, sieur de Richebourg, notaire royal, qui épousa Marguerite Langlois et qui continua la lignée; 2° Jacques Gasselin, sieur du Bignon, chef de paneterie de la maison du Roi, demeurant au Mans. Nicolas Gasselin, sieur de Richebourg, bourgeois du Mans, fils de Nicolas et de Marguerite Langlois, épousa par contrat passé le 3 avril 1737 devant notaire au Mans Charlotte le Maréchal, fille d'un notaire royal et greffier en titre des experts du Mans. Il fut père de Nicolas-Charles Gasselin, sieur de Richebourg, né à Souligné en 1739, contrôleur du grenier à sel du Mans en 1772, valet de chambre du Roi en 1782, marié à Bonnétable en 1772 à Marie-Anne le Romain, qui fut anobli par lettres patentes du 18 avril 1818, grand-père de Nicolas-Jean-Baptiste Gasselin de Richebourg, né au Mans en 1779, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, marié à Paris en 1820 à M^lle^ Parisy, et bisaïeul de Nicolas-Ernest Gasselin de Richebourg, marié à M^lle^ de Fresquet de Baulche, décédé au Mans en 1892, dont le fils unique a épousé M^lle^ Patas d'Illiers.

A d'autres rameaux, demeurés non nobles, appartenaient Louis Gasselin de Chantenay, né en 1794 à Authon (Eure-et-Loir), député en 1848, décédé en 1867 à Chantenay (Sarthe), et Auguste-André Gasselin de Fesnay, né en 1802 à la Suze (Sarthe), député de la Sarthe en 1848, 1849 et 1871, décédé en 1889.

Principales alliances : Cerclot des Guyonnières, Foisy de Trémont, de Fesquet de Baulche, Patas d'Illiers, de Ferrières-Sauvebeuf 1907, de Sarrazin, etc.

GASSELIN de BOMPART. Armes (d'après le *Bulletin héraldique de France* de juillet 1892) : *de gueules à une fasce d'argent chargée de trois têtes et cols d'aigle au naturel et accompagnée en chef de deux coqs d'or et en pointe d'un lévrier aussi d'argent soutenu d'une clé d'or.*

La famille Gasselin de Bompart, honorablement connue dans le Maine depuis le XVII^e^ siècle, est, malgré la différence des armoiries, une branche de la famille Gasselin de Richebourg à laquelle a été consacrée la précédente notice. Toutefois, on ne lui connaît pas de principe d'anoblissement régulier.

On trouvera sur elle d'intéressants renseignements dans l'*Inventaire des minutes anciennes des notaires du Mans* de l'abbé Esnault.

Antoine Gasselin, marié à Marie Roger, était dans la seconde moitié du XVII^e^ siècle conseiller du Roi, lieutenant aux eaux et forêts du Maine et baronnie de Longaunay. Il eut trois fils qui partagèrent ses biens par actes passés, les 12 et 20 juin 1684, devant notaire royal au Mans : 1° Joseph Gasselin, sieur de la Charmoye, marié en 1676 à sa cousine Catherine Gasselin, fille de Nicolas Gasselin, notaire royal, auteur de la famille Gasselin de Richebourg ; 2° Simon Gasselin, sieur de Bompart, lieutenant au régiment de Navarre, demeurant au Mans, marié le 30 octobre 1679 à Renée Bigot, de la ville de Lucé ; 3° Antoine Gasselin, sieur de la Jolivière. Guillaume Gasselin de Bompart était en 1782 garde du corps de Monsieur, frère du Roi, et reçut pendant l'émigration la croix de Saint-Louis de ce prince devenu le Roi Louis XVIII.

La famille Gasselin de Bompart est fixée de nos jours à Orléans. Un de ses membres était sous-directeur du musée de cette ville dans les dernières années du XIX^e^ siècle.

La comtesse de Meckenheim, née Gasselin de Bompart, est décédée à Orléans en juillet 1892.

GASSET (Maujouan du). Voyez : MAUJOUAN DU GASSET.

GASSICOURT (Cadet de). Voyez : CADET DE GASSICOURT, DE CHAMBINE, DE VAUX, DE LIMAY, DE FONTENAY, DE BEAUPRÉ, DE VILLEMOMBLE, et aux additions du tome XIII.

GASSIER (de). Armes : *d'azur à un chevron d'or accompagné en chef de trois étoiles de même, 1 et 2, ou en pointe d'un pigeon* (anciennement *une pie*, en provençal *agasso*) *d'argent*. — L'écu timbré d'un *casque orné de ses lambrequins d'or, d'azur et d'argent.*

La famille DE GASSIER appartient à la noblesse de Provence. Elle a

eu pour berceau la vallée de Barcelonnette, d'où elle vint vers le milieu du XVII^e^ siècle s'établir dans les environs de Brignoles, au village de Flassans.

Borel d'Hauterive en a donné une généalogie dans l'*Annuaire de la noblesse* de 1879. On trouvera dans le *Nouveau d'Hozier* le texte des lettres de noblesse de 1777.

Il en fait remonter la filiation à Honoré Gassier, marié à Claire Icard, dont le fils, Pierre-Honoré Gassier, avocat à la sénéchaussée de Brignoles, épousa Élisabeth Vassal vers 1725. Pierre-Honoré eut de ce mariage, entre autres enfants, deux fils : 1° Jacques, qui continua la lignée ; 2° François, prieur de Flassans, vicaire général de Mgr de Bausset, évêque de Fréjus. Jacques Gassier, né à Brignoles en 1730, avocat réputé au Parlement de Provence, secrétaire des commandements du prince de Condé pour ses terres de Provence, syndic de la noblesse de Provence, épousa à Barjols en 1780 Jeanne-Catherine de Brouilhony de Verdaches et mourut à Aulps en 1811. Il avait obtenu en août 1777 des lettres de noblesse conçues en termes très flatteurs, dans lesquelles étaient rappelés les services militaires rendus par plusieurs parents de son nom. Son fils, François de Gassier, né à Aix en 1786, lieutenant de louveterie dans le Var, décédé à Aulps en 1860, épousa à Réans en 1807 Marie-Madeleine Brun de Barlemont. Il fut père de Jules de Gassier, né à Aulps en 1816, conseiller général du Var, marié à Aulps en 1839 à M^lle^ de Sigaud de Bresc, et grand-père d'Ernest de Gassier, né à Aulps en 1841, conseiller général du Var, marié en 1867 à Caroline de la Cropte de Chantérac, qui a eu lui-même postérité.

La famille de Gassier à fourni deux chevaliers de Saint-Louis.

Principales alliances : de Brouilhony, Brun de Barlemont, de Sigaud de Bresc, de Félix du Muy 1864, de Fabry-Fabrégues 1871, de la Cropte de Chantérac 1867, etc.

GASSON-BUGEAUD d'ISLY. Armes de la famille Bugeaud d'Isly : *parti : au 1 d'azur à un chevron d'or accompagné en pointe d'une étoile de même ; au chef de gueules chargé de trois étoiles d'or*, qui est de Bugeaud ; *au 2 coupé d'or à l'épée haute de sable et de sable au soc de charrue d'or*, qui est d'Isly. — Devise : ENSE ET ARATRO.

Famille de haute bourgeoisie.

Antoine-Gabriel-Jules GASSON, receveur général des finances à Brest, épousa en 1843 Marie-Léonie Bugeaud de la Piconnerie, fille aînée de l'illustre maréchal Bugeaud, duc d'Isly, décédée à Sarlat en janvier 1900. Il en eut trois fils, qui par décret de juin 1873, furent autorisés à ajouter à leur nom celui de : BUGEAUD D'ISLY : 1° Thomas-

Robert, né à Excideuil en 1845, secrétaire d'ambassade, décédé en 1893 sans laisser de postérité de son mariage avec Nelly Pradier, décédée en 1895; Jean-Maurice, né à la Nouaille en 1847, décédé à Paris en 1898 sans avoir été marié : 3° Jean-Aurèle, né à Brest en 1860, officier de spahis, décédé en 1901 sans avoir été marié.

Il a été en son lieu consacré une notice à la famille Bugeaud.

GASSOT, de DEFFENS, de ROCHEFORT, de la VIENNE, de FUSSY, de CHAMPIGNY. Armes : *d'azur à un chevron d'or accompagné de trois roses d'argent, 2 et 1, boutonnées d'or.* — Couronne : *de Comte.* — Supports : *deux lions.* — Cimier : *un lion tenant une rose avec ce vers pour devise :* PROE RELIQUIS FRAGANT SOLI VERTUTIS ODORES.

La famille GASSOT appartient à la noblesse du Berry. D'après la tradition, elle est originaire de Bretagne.

M. Riffé en a fait paraître à Bourges en 1870 une très intéressante généalogie; le vicomte Révérend a donné un résumé de son travail dans l'*Annuaire de la noblesse* de 1911. On trouvera aussi dans les *Carrés d'Hozier* un tableau généalogique de la famille Gassot. On trouvera enfin, dans le même recueil et dans le *Nouveau d'Hozier* les preuves de noblesse que plusieurs membres de cette famille firent au XVII^e^ siècle pour être admis à l'École militaire.

La famille Gassot paraît avoir été anoblie par la mairie de Bourges. Dans une note, datée du 20 mars 1779 et conservée dans le *Nouveau d'Hozier*, Chérin fait observer *qu'on ne trouve dans les registres de la recherche de la noblesse faite en Berry par MM. Lambert d'Herbigny et Tubeuf ni assignation, ni jugement sur le nom de Gassot ou Gassaud.*

André Gassot, auquel remonte la filiation, était notaire à Bourges en 1556 et avait épousé Jeanne Rousseau, fille d'un échevin de cette ville. Son fils, Jacques Gassot, commissaire des guerres en 1551, se qualifiait sieur de Deffens, secrétaire de la chambre du Roi, receveur des décimes en Berry, quand il fut élu maire de Bourges en 1564. Il fut appelé aux mêmes fonctions en 1565, 1567, 1575 et 1576. Il se qualifiait en 1578 maître d'hôtel de S. A. Mgr le duc de Berry, frère unique du Roi. Il laissa plusieurs enfants qui partagèrent sa succession par acte du 15 septemdre 1587. Deux de ses fils, Claude, Sgr de Deffens et François, Sgr de Lizy, furent les auteurs de deux grandes branches.

Son fils aîné, Claude Gassot, Sgr de Deffens et d'Osmery, épousa Claude Heurtault par contrat du 16 novembre 1597 et fut élu maire de Bourges en 1612 et 1613. Il laissa à son tour deux fils : 1° François, qui continua la lignée et dont il va être parlé; 2° Étienne, Sgr

de Platet-Férolles, conseiller au bailliage de Berry, marié en 1647 à Marie Catherinot, dont la descendance s'éteignit avec René Gassot, Sgr de Férolles, marié en 1744 à Anne-Madeleine Soumard, et avec leurs deux filles, M^mes^ de François de Boigisson et Doazan. François Gassot, Sgr de Prion, épousa en 1632 Madeleine Girard et fit son testament le 27 septembre 1662. Sa descendance fut maintenue dans sa noblesse le 26 janvier 1675 par jugement de Poncet, intendant de Bourges, puis en 1696, et, enfin, le 22 décembre 1716 par jugement de l'intendant Foullé de Martangis. Elle était représentée au XVIII^e^ siècle par deux frères : 1° Alexandre-Mathias Gassot, Sgr de Deffens, marié en 1775 à M^lle^ de Bernard de Montebise, qui n'eut que deux filles, M^mes^ de Cantineau de Comacre et de Bengy de Puyvallée ; 2° Étienne-Gaspard Gassot, Sgr de Rochefort, marié en 1767 à M^lle^ Anjorrant, qui fit des preuves de noblesse en 1778 et 1781 pour obtenir l'admission à l'École militaire de ses deux fils, Gabriel, né à Bourges en 1769, et François, né à Bourges en 1772. Gabriel Gassot de Rochefort fut le dernier représentant de sa branche; il épousa M^lle^ Busson de Villeneuve et n'en eut que deux filles, M^mes^ de Goy et Busson de Lavesvre.

La branche cadette subsiste. Son auteur, François Gassot, Sgr de Lizy, fut secrétaire du Roi, commissaire des guerres et, enfin, conseiller au présidial de Bourges. Il épousa en 1604 sa cousine Catherine Heurtault. Leur fils, Jacques Gassot, Sgr de Lizy, premier président en l'élection de Bourges, fut père de Claude Gassot, Sgr de la Vienne, président en l'élection de Bourges, marié en 1663, qui fit reconnaître sa noblesse, le 26 juin 1696, par arrêt du Conseil d'État, et grand-père de Pierre Gassot, Sgr de la Vienne, né en 1678, receveur général des gabelles en Berry, décédé en 1757, qui épousa successivement Anne Gassot et Jeanne Bouffet. Celui-ci laissa, entre autres enfants, deux fils : 1° François-Clément Gassot de la Vienne, né du premier lit, chevalier de Saint-Louis, dont la descendance s'éteignit en la personne de sa petite-fille, mariée en 1813 au comte de Narbonne-Pelet ; 2° Gabriel Gassot, Sgr de Galifard et de la vicomté de Fussy, né du second lit en 1717, qui épousa en 1744 Claude-Madeleine Alabat et qui continua la lignée. Deux des fils de ce dernier, Gabriel Gassot, connu sous le titre de vicomte de Fussy, né en 1749, marié à Bourges en 1778 à Marie-Hélène Moreau de Chassy, décédé en 1811, et Jean-Baptiste-Charles Gassot, Sgr de Champigny, né en 1753, marié en 1785 à M^lle^ de Fermé, décédé à Bourges en 1832, furent les auteurs de deux rameaux. Le premier rameau s'est éteint avec François Gassot, vicomte de Fussy, né en 1811, marié à M^lle^ de Courvol, qui n'a eu qu'une fille. Le rameau cadet, connu

sous le nom de Gassot de Champigny, subsiste. Il n'est pas titré.

François Gassot, écuyer, Sgr de Foix; Étienne Gassot, écuyer, Sgr de Priou; Claude Després, veuve de Claude Gassot, écuyer; N... Gassot, chanoine de l'église cathédrale de Bourges; N... Gassot de Rochefort, chantre du chapitre de la Sainte-Chapelle de Bourges; Jeanne Gassot, femme de René Heurtault, écuyer, sieur d'Hérigny, capitaine au régiment de Bourgogne; Mathias Gassot, écuyer, sieur de Deffens; et N..., veuve de N... Gassot, bourgeois de la ville de Bourges, firent enregistrer leur blason à l'*Armorial général* de 1696.

MM. Gassot de Deffens, Gassot de Rochefort, Gassot de Férolles, Gassot de la Vienne, Gassot de Golifard, Gassot de Fussy, Gassot de Champigny, Gassot de Rochefort, Sgr d'Étréchy, Gassot Sgr de Vagnoux, et M^me^ veuve Gassot de Férolles, dame du Courpoy, prirent part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Bourges.

La famille Gassot a fourni des maires et des échevins de Bourges, des secrétaires du Roi, des chevaliers de Saint-Louis, des conseillers généraux, etc.

Principales alliances : Heurtault, de Bernard de Montebise, de Cantineau de Comacre 1808, de Bengy 1804, 1810, Anjorrant 1767, de Goy, Buisson de Villeneuve et de Lavesvre, Catherinot, Doazan, de François de Boisgisson, de Migieu, de Narbonne-Pelet, de Montsaulnin 1722, de Laurencin, Martin de Marolles 1836, de Courvol, Crublier de Chandaire 1780, de Fermé 1785, de Pommerau, de Chateauneuf-Randon 1890, Thomas des Colombiers de Boismarmin 1834, Imbert de Trémiolles 1841, de la Saigne de Saint-Georges 1837, Bouquet de Chaux 1840, d'Abbadie de Barrau, Baucheron de Boissoudy 1845, de la Tessionnère, etc.

GASTE (**de Magnin de**). Voyez : MAGNIN DE GASTE (DE).

GASTÉ (**de**). Armes : *d'or à deux fasces de sable accompagnées de deux étoiles d'azur en chef et d'un lion léopardé de gueules entre les fasces.*

La famille DE GASTÉ appartient à la noblesse du Maine.

On en trouvera dans les manuscrits de Chérin une généalogie dressée en 1786. On trouvera sur elle d'intéressants renseignements dans les *Filiations bretonnes* du vicomte de la Messelière, dans le *Dictionnaire historique de la Mayenne* de l'abbé Angot, dans les *Annuaires de la noblesse* de 1877 et de 1907, etc.

Maître René Gasté, sieur de la Fontaine, avocat au Parlement, auquel remonte la filiation, avait épousé vers 1660 Françoise Minbray, dont il eut plusieurs fils. L'un de ceux-ci, Nicolas Gasté,

d'abord médecin, se fit prêtre et mourut en odeur de sainteté curé de la Baroche-Gondouin. Un autre, René Gasté, fut nommé en 1695 médecin de l'Hôtel-Dieu de Mayenne. Un autre, enfin, Simon-René Gasté, Seigneur de la Cour de Commer, baptisé à Mayenne le 24 août 1662, était marchand de vins en gros quand il fut pourvu, le 11 décembre 1721, de l'office anoblissant de conseiller, secrétaire du Roi, maison et couronne de France et de ses finances ; il conserva cet office jusqu'à sa mort survenue en 1731. Il avait épousé en 1686 Madeleine du Chesnay. Il eut pour successeur dans son office de secrétaire du Roi, le 31 août 1731, son fils, René-Simon de Gasté de la Marchaudière, Sgr de Saint-Pierre de Boucé, de la Cour de Commer, etc., baptisé à Mayenne en 1699, avocat au Parlement, demeurant à Mayenne. René-Simon obtint des lettres d'honneur le 10 janvier 1750 après avoir résilié son office en faveur d'un sieur Gigot. Il avait épousé à Paris le 19 novembre 1724 Anne de la Rye, fille d'un chevalier de justice des ordres royaux et hospitaliers de Saint-Lazare et de Notre-Dame-du-Mont-Carmel. Il eut deux fils qui furent les auteurs de deux branches : 1° Joseph-René de Gasté, Sgr de Boucey, en Normandie, né en 1732, marié le 23 novembre 1774 à Marie-Thérèse Visdelou de la Goublaye ; 2° Maurice-Simon de Gasté, Sgr de Saint-Mars-sur-Colmont, de la Palu, etc., né à Mayenne en 1735, chevalier de Saint-Louis, maire de Saint-Malo, marié dans cette ville en 1770 à Marie-Catherine Avice, décédé à Saint-Servan en 1819.

C'est à la branche aînée qu'appartenait Joseph de Gasté, né à Alençon en 1811, ingénieur, député de Brest de 1876 à 1881, décédé à Brest en 1893.

Le chef de la branche cadette, Maurice-Simon de Gasté de la Palu, né à Saint-Malo en 1771, fut un des chefs de la Chouannerie dans le Maine et fut déporté en 1797 à l'île d'Oléron. Il s'évada en 1800, épousa à Laval l'année suivante Angélique-Sophie Georges et mourut en 1842 à Saint-Mars-sur-Colmont. Sa descendance s'éteint avec son arrière petite-fille, Georgette de Gasté de la Palu, née à Rennes en 1884, mariée dans cette ville en 1909 à Pierre de Ferron du Chesne.

Principales alliances : Avice, de Kermel 1889, de la Bigne de Villeneuve 1872, 1883, de Ferron du Chesne 1909, de Visdelou, de Fages de Rochemure 1871, de Pardieu 1884, Poinçon de la Blanchardière, Arnaud de Saint-Sauveur, etc.

GASTEBLED (de), en Normandie. Armes (d'après les jugements de maintenue de noblesse de 1666) : *d'azur à un chevron d'or accompagné de trois épis de blé de même.*

La famille DE GASTEBLED est anciennement et honorablement connue dans les environs de Caen, en Normandie.

Jean-François de Gastebled, écuyer, Sgr de Courmarais, demeurant dans la paroisse de Saint-Jean, en l'élection de Caen, et ses frères Jean-Baptiste et Gilles, tous trois fils de Marin de Gastebled, marié en 1627 à Louise Auber, furent maintenus dans leur noblesse, lors de la recherche de 1666, par jugement de Chamillart, intendant de Caen, après avoir justifié qu'ils étaient petits-fils d'Olivier Gastebled et arrière-petits-fils de Guérin Gastebled. Leur cousin, Louis de Gastebled, écuyer, Sgr du Clos, âgé de 70 ans, demeurant à Andrieu, dans l'élection de Caen, fut à la même époque maintenu dans sa noblesse avec ses deux neveux par jugement du même intendant après avoir justifié qu'il était le fils de Guillaume Gastebled, écuyer, marié en 1582 à Anne Caillouey, et petit-fils de Jean Gastebled.

Louis Gastebled, écuyer, sieur de la Cordonnière, eut son blason enregistré à l'*Armorial général* de 1696 (registre de Bayeux) : *d'azur à une gerbe renversée d'or*.

Le chevalier de Gastebled prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse du bailliage de Bayeux.

GASTEBOIS (de), en Guienne. Armes : *de gueules à une tour d'argent, maçonnée de sable, cantonnée aux quatre cantons de quatre arbres arrachés d'or*.

La famille DE GASTEBOIS appartient à l'ancienne noblesse de Guienne. Elle a eu pour berceau les confins du Périgord et de l'Agenais où elle est connue depuis la seconde moitié du XV^e^ siècle.

Le duc de Caraman en a donné un tableau généalogique très sommaire dans ses *Généalogies des fermiers généraux*. On trouvera dans les manuscrits de Chérin les preuves de noblesse qu'un membre du premier rameau de la branche aînée fit en 1787 pour obtenir le grade de sous-lieutenant, et dans le *Nouveau d'Hozier* les preuves qu'un représentant du second rameau de la même branche fit en 1775 pour être admis à l'École militaire de la Flèche. On trouvera, enfin, un intéressant article sur la famille de Gastebois dans le *Bulletin héraldique de France* de novembre-décembre 1894.

La famille de Gastebois a pour premier auteur connu Antoine de Gastebois, écuyer, qualifié *vir egregius et nobilis*, qui rendit hommage le 10 mai 1478 au seigneur comte de Lauzun pour tous les biens qu'il possédait dans la juridiction de Lauzun. Ce gentilhomme, à partir duquel la filiation est régulièrement établie, eut dans la suite des démêlés avec le comte de Lauzun qui fit raser son château

de Gastebois. Il avait épousé Catherine du Luc par contrat du 10 août 1477. Il fit son testament le 26 août 1527. Deux de ses fils, Pierre et Guilhem, furent les auteurs de deux grandes branches.

Les représentants de ces deux branches furent maintenus dans leur noblesse, les 10 et 13 décembre 1668, par jugements de Dupuy, subdélégué de Pellot, intendant de Bordeaux, après avoir justifié leur filiation depuis 1527. On trouvera dans le *Nouveau d'Hozier* le texte de ces deux jugements.

L'auteur de la branche aînée, Pierre de Gastebois, écuyer, épousa Antoinette de la Faye par contrat du 11 juin 1542 et fit son testament le 26 août 1541. Il eut à son tour, entre autres enfants, deux fils, Charles et Antoine, qui furent les auteurs de deux grands rameaux.

Son fils aîné, Charles de Gastebois, écuyer, épousa, le 15 octobre 1568, Antoinette Bouiloguet. Il fut père de Jean de Gastebois, écuyer, marié le 31 août 1593 à N... de Cussac, et grand-père d'Antoine de Gastebois, écuyer, Sgr dudit lieu, de Papaille et de Marsillac, maître d'hôtel ordinaire du Roi en 1650, marié le 26 juin 1624 à Anne du Faure, qui fut maintenu dans sa noblesse en 1668 avec son fils, Jean, et avec son petit-fils, Charles, né en 1648, fils d'autre Charles de Gastebois, alors décédé, et d'Antoinette d'Abeilhan. Charles de Gastebois, Sgr de Papaille, épousa, le 8 août 1676, Marie du Bois de la Grèze. Il fut père de Claude de Gastebois, Sgr de Papaille, qui épousa, à Bergerac en 1701, Marie Eymo, grand-père de Jean de Gastebois, qui épousa, le 17 février 1729, Catherine de Parraud, héritière de la seigneurie de Coyssel, en Agenais, et qui en eut quatre fils, et bisaïeul de Jean de Gastebois, écuyer, chevalier de Saint-Louis, marié en 1770 à Marie de Laurière, qui fit en 1787 les preuves de noblesse mentionnées plus haut pour obtenir la nomination au grade de sous-lieutenant de son fils Louis, né en 1771, marié dans la suite, en 1806, à M^lle^ de Boutier. Cette branche était représentée de nos jours par M. Louis de Gastebois, né en 1838, marié en 1865 à M^lle^ de Montard, et par leur fils Jean, né en 1876.

L'auteur du second rameau, Antoine de Gastebois, Sgr de Leymarie, fut père d'autre Antoine de Gastebois, Sgr de la Monde, qui épousa, le 14 décembre 1635, Anne de Montard, grand-père de noble François de Gastebois, écuyer, Sgr de la Monde, qui épousa en 1679 Marguerite de Fayton, bisaïeul de noble Jean de Gastebois de la Monde, né en 1682 à Serres, dans la délégation de Castillonnés, en Agenais, qui épousa sa cousine, Marie-Pétronille de Montard, par contrat passé à Lauzun le 30 août 1725, et bisaïeul de messire Jean de Gastebois, Sgr de la Monde, né à Serres le 15 février 1728, qui épousa à Agen, le 6 avril 1751, Marie-Anne Villeneuve de Durfort et qui en

eut six fils. Ce fut le deuxième de ceux-ci, Jean, né à Serres en 1761, qui fit en 1775, pour être admis à la Flèche, les preuves de noblesse mentionnées plus haut. Le rameau s'est éteint avec Pierre de Gastebois, ancien capitaine au régiment de Normandie, chevalier de Saint-Louis, qui épousa en 1819 Zoé de Thamaint de Cressat et qui n'en eut pas d'enfants.

La branche cadette posséda, entre autres biens, la seigneurie de Marignac. Elle s'est éteinte avec deux frères : 1° Gabriel de Gastebois, né en 1848, marié en 1873 à Caroline de Saint-Légier, qui n'eut qu'une fille, la comtesse Bernard de Vesins, décédée en 1907 ; 2° Louis de Gastebois, né en 1849, qui épousa en 1873 Louise de Seguin du Séjours et qui n'en eut pas d'enfants.

M. de Gastebois de Lamondie et M. Gastebois de Marignac prirent part en 1789 aux assemblées de la noblesse du Périgord. M. de Gastebois prit part à celles du Quercy.

La famille de Gastebois a fourni des gouverneurs de villes, des officiers de mérite, des chevaliers de Saint-Louis, un zouave pontifical, tué à la bataille de Patay en 1870, un maître d'hôtel du Roi, etc.

Elle n'est pas titrée.

Principales alliances : de Digeon de Monteton, de la Faye, du Bois de la Grèze, de l'Étoile, de Foucault de Pontbriand, de Montard, de Motas d'Hestreux, de Saint-Légier, de Levesou de Vesins, de Lageard, de Morin, de Lastic, de Laurière, de Seguin, d'Arblade de Séailles 1847, de Villeneuve-Durfort 1751, etc.

Il a existé d'autres familles de Gastebois.

Jean Gastebois, banquier à Paris, directeur de la Compagnie du Sénégal, fermier général en 1720, fut anobli par lettres patentes de janvier 1729. Il reçut les armes suivantes : *d'azur à un chevron d'argent chargé de trois merlettes de sable.*

Une famille de Gastebois a appartenu à la noblesse de Champagne. Elle portait pour armes : *gironné d'or et d'azur de huit pièces ; à l'écusson de gueules en cœur et à la bordure componée de l'un en l'autre.* Elle avait pour auteur Thibaut Gastebois, de Langres, homme d'armes de la compagnie du roi René d'Anjou, qui fut anobli par lettres du 4 septembre 1479. Paul Gastebois, descendant de Thibaut, fut pourvu le 26 février 1586 de l'office de conseiller correcteur en la Chambre des comptes de Dijon, qu'il résigna en 1614. Son fils, Jean de Gastebois, Sgr de Lezeul, maître des requêtes du duc d'Orléans, obtint en 1650 des lettres de relief de noblesse, attendu que son aïeul, François Gastebois, Sgr de Bazereals, contrôleur des deniers communs de Langres, avait exercé le commerce pendant quelques années. Il eut une fille, Radegonde, héritière de la

seigneurie de Lezeul, qui épousa Pierre Berbis, baron des Barres.

GASTINE (Absolut de la). Voyez : ABSOLUT DE LA GASTINE aux additions du tome XV.

GASTINES (Macé de). Voyez : MACÉ DE GASTINES.

GASTON de POLLIER de VAUVINEUX (de). Armes (d'après le règlement d'armoiries de 1866) : *d'argent à trois fasces de gueules accompagnées en pointe d'une corneille de sable ; au chef d'azur chargé de trois étoiles d'argent.*

La famille DE GASTON DE POLLIER DE VAUVINEUX est originaire du bourg de Cassagnes, en Rouergue.

On trouvera des généalogies très sommaires dans le tome IV des *Documents historiques et généalogiques sur les familles du Rouergue* de M. de Barrau et dans les *Titres et confirmations de titres de 1830 à 1908* du vicomte D'Av[illegible]end.

Jean-Gaston, du lieu de Cassagnes, auquel remonte la filiation, avait épousé vers 1640 Antoinette Pomarède. Celle-ci appartenait à une famille d'honorable bourgeoisie et descendait en ligne féminine d'une famille de Pollier, alors éteinte, qui avait occupé un rang distingué en Rouergue et dont sa descendance releva le nom. Son petit-fils, Bernard-Albert Gaston de Pollier, Sgr de Larguiez, avocat, marié en 1716 à Jeanne de Balzac-Vialatelle, décédé à Rodez en 1787 à l'âge de 96 ans, fut anobli par le capitoulat de Toulouse qu'il exerça en 1758. Il avait eu six fils : 1° Antoine, né en 1718, qui continua la lignée ; 2° Joseph-Albert, abbé de Locdieu, évêque de Thermos, premier aumônier de Mgr le comte d'Artois, sous-précepteur des enfants de France, décédé en 1785 ; 3° Jean-Louis, aumônier de Mgr le comte d'Artois, grand vicaire de Vabres, décédé en 1788 ; 4° P..., grand vicaire de Cahors, décédé en émigration ; 5° Bernard, chanoine de Montpellier, mort pendant la Terreur dans les prisons de Figeac ; 6° Hyacinthe, grand vicaire de Cahors. Antoine Gaston de Pollier, né en 1718, avocat, épousa en 1748 au château de Fermi Marie-Thérèse de Balsac, acquit du marquis de Lignerac, en 1771, la baronnie de Landorre et mourut à Rodez en 1797. Il avait eu plusieurs fils. L'aîné de ceux-ci, Jean-Albert Gaston de Pollier, né à Rodez en 17 , continua la lignée. Un des cadets, Hyacinthe de Gaston de Saint-Sauveur, né à Rodez en 1767, officier de l'armée des Princes, puis proviseur du lycée de Limoges, décédé sans alliance en 1808, fut un poète et un littérateur distingué ; on lui doit, entre autres ouvrages, une traduction en vers de l'*Énéide*. Jean-Albert de Gaston de Pollier, capi-

taine de vaisseau en 1786, chevalier de Saint-Louis, décédé en 1811 aux Chaises, dans le département de l'Orne, alla se fixer dans le Perche où il avait acquis la terre de Vauvineux dont sa descendance a conservé le nom. Son fils, Charles-Albert de Gaston de Pollier, connu sous le titre de comte de Vauvineux, né à Amiens en 1784, marié en 1817 à M^lle^ de Sachy de Saint-Aubin, décédé en 1858, fut, paraît-il, le premier à arborer la cocarde blanche lors de l'entrée des alliés à Paris, en 1814; il fut plus tard gentilhomme ordinaire de la chambre du roi Charles X. Son fils unique, Alfred, marié en 1848 à M^lle^ de Blangy, décédé au château des Chaises en 1888, fut confirmé, par lettres patentes du 18 août 1866, dans la possession héréditaire du titre de comte de Vauvineux. Il fut le père de M. Charles-Christian de Gaston de Pollier, comte de Vauvineux, né en 1850, ministre plénipotentiaire, marié en 1910 à M^me^ Villiers, née Régeat.

GAT de LAVILLE, en Périgord.

La famille Gat de Laville, éteinte dans les dernières années du XIX^e^ siècle, était une des plus anciennes et des plus notables de la haute bourgeoisie de Sarlat, en Périgord. Elle a donné des avocats et des procureurs au présidial de cette ville.

Une famille Gat de Beilac, originaire de Bagnères, vint en 1740 se fixer à Bordeaux et occupa un rang distingué dans cette ville. Elle arriva à la noblesse à la faveur d'un office de secrétaire du Roi. Jean Gat de Beilac fut reçu le 9 juin 1771 conseiller à la Cour des Aides de Bordeaux. Jean Gat de Beylac, Sgr de la Tourelle, prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Bordeaux.

GATELIER (Boulard de). Voyez : Boulard de Gatelier.

GATIAN de CLÉREMBAULT, en Touraine. Armes : *d'azur à une sphère d'or surmontant un croissant d'argent.*

La famille Gatian de Clérembault, sur laquelle on n'a encore pu se procurer que des renseignements insuffisants, est anciennement et honorablement connue en Touraine. Elle occupait dès le XVI^e^ siècle un rang distingué dans la haute bourgoisie de Tours. Un de ses membres fut nommé scrétaire de la reine dès 1516.

Lors de la grande recherche des faux nobles commencée en 1666, Jacques Gatian, conseiller honoraire au présidial de Tours, y demeurant, fut assigné par M. Voisin de la Noiraye, intendant, à produire les titres justificatifs de sa noblesse. Il comparut le 10 janvier 1669 et déclara qu'il avait pu prendre la qualité comme étant un des échevins de ladite ville et en ayant été maire en 1659 et 1660, suivant

la déclaration de Sa Majesté, vérifiée en toutes les Cours le 20 avril 1667, portant révocation des privilèges de noblesse des maires et échevins des villes de Poitiers, Niort, Angoulême, Bourges, Tours et Angers.

Victor Gatian, écuyer, Sgr de Lafont, fils de Jacques Gatian, écuyer, Sgr de Lafont, Vaudonières, etc., conseiller au bailliage et siège présidial de Tours, et de Renée Berziau, fut nommé trésorier de France au bureau des finances de Poitiers par provisions du 7 septembre 1676. Il était encore en charge quand il mourut, en 1693, sans avoir été marié.

Francis-Marie Gatian de Clérembault, écuyer, prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Tours. Il avait épousé Henriette-Françoise de Marray, née en 1769.

La famille Gatian de Clérembault a fourni des conseillers au présidial de Tours, des officiers de mérite, etc.

Elle n'est pas titrée.

Principales alliances : Coustis de la Rivière 1835, de Marray, de Pignol de Rocreuse, etc.

GATIMEL (de Regis de). Voyez : Regis de Gatimel (de).

GATINAIS (de Bernard de la) Voyez : Bernard de Courville et de la Gatinais (de).

GATINERIE (Marryer de la). Voyez : Marryer de la Gatinerie, de Boisdhyver et d'Unienville.

GATINES (Petit de). Voyez : Petit de Gatines.

GAU de FRÉGEVILLE (de). Armes : *d'or à deux chevrons de sable accompagnés de trois losanges d'argent.* — Couronne : *de Marquis.* — Tenants : *deux anges.* — Devise : Pro Rege et Patria.

La famille de Gau de Frégeville a eu pour berceau la petite ville de Réalmont, en Albigeois, où elle était honorablement connue dès le XVI^e^ siècle. Elle a longtemps possédé dans les environs de cette ville la seigneurie de Frégeville, plus tard de Grandval, dont elle a conservé le nom.

Elle ne doit être confondue ni avec une famille de Frégeville, de la même région, à laquelle il a été en son lieu consacré une notice, ni avec la famille de Juges de Frégeville.

On trouvera sur elle quelques renseignements dans *la France protestante* de Haag et dans les *notices généalogiques* du baron de Woelmont.

Elle paraît être distincte de celle d'un Bernard de Gau qui fut élu capitoul de Toulouse 1383, 1384 et 1404.

Jean Gau, sieur de Frégeville, ministre protestant, se noya dans la Seine à Choisy, le 24 août 1603, en revenant du prêche d'Ablon. Il avait fait paraître en 1582 l'ouvrage suivant : *Chronologie de Jean de Frégeville, de la maison de Gaut, natif de Réalmont, en Albigeois, contenant la générale durée du monde démontrée par la parole de Dieu.*

La famille de Gau de Frégeville ne figure pas au nombre de celles de Languedoc qui firent reconnaître leur noblesse par jugements des intendants lors des diverses recherches ordonnées par Louis XIV.

Louise de Gau de Frégeville épousa en 1740 Étienne du Bourguet, habitant de Réalmont; elle en eut un fils qui fut connu sous le titre de marquis de Travanet. Son frère, Jean de Gau de Frégeville, Sgr de Grandval, décédé en 1775, obtint par lettres patentes de février 1772 l'érection en marquisat, sous le nom de Frégeville, de plusieurs domaines qu'il possédait en Albigeois. Il avait épousé Élisabeth de Bernard. Leurs deux fils, le marquis et le chevalier de Frégeville, prirent part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Castres. L'aîné d'entre eux, Jean-Nicolas de Gau de Grandval, marquis de Frégeville, né à Réalmont le 14 décembre 1748, décédé en 1803 dans la même ville, fut nommé général de division en 1793 et fut dans la suite député du Tarn au Conseil des Cinq-Cents. Son frère, Charles de Gau, chevalier, puis marquis de Frégeville, né le 6 novembre 1762 au château de Frégeville, près de Castres, eut aussi dans l'armée une brillante carrière et fut nommé général de brigade en 1793. Il fut plus tard député de l'Hérault au Conseil des Cinq-Cents, puis au Corps législatif et fut nommé général de division le 7 germinal an VIII. Il tomba en disgrâce peu de temps après et mourut à Montpellier en 1841. Il avait épousé le 3 octobre 1798, Claire Sicard, de Montpellier. Il en eut deux filles, Mme Bricogne et la baronne de Roll, et deux fils : 1° Louis, qui continua la lignée; 2° Charles, né en 1807, inspecteur des forêts, dont les enfants moururent sans postérité. Louis, marquis de Frégeville, né le 6 prairial an XI, officier de la garde royale, décédé à Nancy en 1856, s'était fixé en Lorraine après le mariage qu'il contracta à Pont-à-Mousson en 1828 avec une fille du général comte Bourcier. Il laissa tomber en désuétude le nom patronymique de Gau, qui ne figure même plus dans les actes de l'état civil. Son fils Albert, marquis de Frégeville, décédé à Nancy en 1854, fut le dernier représentant de sa famille. Il avait épousé à Nancy en 1854 Sophie Cézard, décédée en 1917. Il en eut un fils, qui mourut avant lui à Nancy en 1896, et trois filles, Mme de Pruines,

Mme Henri Du Pré de Saint-Maur et Mme Gaston de Pommery[1].

La famille de Gau de Frégeville est distincte de celle de Louis-Antoine Gau, originaire de Villeneuve-le-Roi, entrepreneur de la manufacture royale d'armes blanches établie en Alsace, qui fut anobli par lettres patentes de décembre 1772 et qui obtint en même temps le règlement de ses armoiries : *d'or à un cygne d'azur, becqué et membré de gueules.*

GAUCHER (anciennement **LOISEL**) **du BROUTEL** (le), en Picardie. Armes : *de gueules à un chevron d'or accompagné en chef de deux oiseaux affrontés d'argent et en pointe d'un levron courant de même, accolé et bouclé d'or.*

La famille Le Gaucher du Broutel appartient à la noblesse du Ponthieu. Elle avait pour nom primitif celui de Loisel, ou Loizel.

On trouvera sur elle quelques renseignements dans les *Recherches généalogiques sur les comtés de Ponthieu, de Vimeu et de Guines* de M. de la Gorgue-Rosny et dans les ouvrages de comte de Lhomel.

M. de la Gorgue-Rosny donne la filiation depuis Jean Loisel, dit le Gaucher, qui épousa dans les premières années du XVIIe siècle Catherine de la Leurièze, donataire vers 1620 de Catherine Descaules. Jacques Loisel, dit le Gaucher, fils des précédents, se qualifiait écuyer, prévôt de la maréchaussée de Boulogne. Il avait épousé Anne le Mercier, mentionnée comme veuve dans un acte de 1673. Leur fils, Jean Loizel, écuyer, sieur de Gauche (*sic*, pour le Gaucher), chevau-léger de la garde du Roi, fit enregistrer à l'*Armorial général* de 1696 (registre d'Abbeville) ses armes telles qu'elles sont décrites en tête de cet article. Il était sous-brigadier des chevau-légers quand il fut anobli par lettres patentes du 10 décembre 1705. De son mariage avec Marguerite Danzel de Breslicourt il eut, entre autres enfants, un fils, Jean-Baptiste Loisel le Gaucher, écuyer, qui résidait en 1725 au château du Broustel, près de Rue.

Charles-Albert Loisel le Gaucher, chevalier de Saint-Louis, prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse du bailliage de Montreuil-sur-Mer.

La famille le Gaucher du Broutel a fourni des officiers de mérite, des chevaliers de Saint-Louis, etc.

Elle a conservé jusqu'à nos jours le château du Broutel dans le département de la Somme.

Elle n'est pas titrée.

1. C'est grâce à une aimable communication de M. le baron de Dumast qu'on a pu donner ici les derniers degrés de la filiation de la famille de Gau de Frégeville.

Principales alliances : Danzel de Breslicourt, de Lamiré de la Retz 1754, de Bernes de Longvillers, Briet de Rainvillers, de France 1771, de Fougeroux de Campigneulles vers 1755, etc.

GAUCHERIE (Papin de la). Voyez : PAPIN DE LA GAUCHERIE.

GAUDART d'ALLAINES (de), en Orléanais. Armes : *de gueules à un lion d'or couronné du même, la queue nouée, fourchée et passée en double sautoir, accompagné de cinq fleurs de lys d'or posées deux aux flancs dextre et senestre, deux aux côtés droit et gauche de la pointe et une en pointe.* — Couronne : *de Vicomte.* — Cimier : *un lion d'or.* — Tenants : *deux pucelles de France soutenant d'une main l'écu et de l'autre une épée de gueules appointée d'une fleur de lys d'or.* — Devise : SPE ET FIDE. — Autre devise : SPE ET FIDE CONCILIO FIRMATA DEI. — Cri de guerre : GAUDART, GAUDART !!. — La branche cadette, aujourd'hui éteinte, portait pour armes : *d'azur à un chevron d'or accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'une rose du même.*

La famille DE GAUDART D'ALLAINES appartient à l'ancienne noblesse de l'Orléanais. Elle paraît avoir eu pour berceau les confins du Haut-Gâtinais et de la Bourgogne.

On en trouvera une généalogie complète dans le *Chartrier français* de 1868. On trouvera dans le *Nouveau d'Hozier* les preuves de noblesse qu'un de ses membres fit en 1770 pour être admis à l'École militaire de la Flèche.

Les jugements de maintenue de noblesse obtenus au XVII^e^ siècle par la famille de Gaudart en font remonter la filiation suivie au 9 novembre 1534, date à laquelle Claude de Gaudart, écuyer, Sgr de Challemelle, Montereau et Romainville, épousa demoiselle Hélène de la Beschière par contrat passé devant notaire à Pontoise. Il est aujourd'hui établi que ce gentilhomme était un frère d'Antoine de Gaudart, ou de Godart, Sgr du Bois de Villiers, marié le 31 décembre 1540 à Marie de Villereau, qui fut l'auteur de la branche cadette, aujourd'hui éteinte, rapportée plus bas, et qu'il partagea avec lui les biens de leurs père et mère par acte passé le 27 juin 1537 devant Michel Gilles, notaire à Mereville, en Beauce. Claude et Antoine de Gaudart étaient les fils de Jean de Gaudart, écuyer, Sgr de Montereau, Marteau, Angerville, etc., qui, étant âgé de 27 ans, épousa Anne de Chamgirault par contrat passé le 26 octobre 1494 devant Jean Badin, clerc substitut juré à Toury, en Beauce, et les petits-fils de Guillaume de Gaudart, écuyer, Sgr de Cambrai, du Bois de Villiers, de Montereau, etc., en Beauce, marié à Isabeau de Lavouyère, héri-

tière de la seigneurie de Challemelle, située dans la paroisse de Vienne, en Sologne, qui, étant âgé de 80 ans, fit l'abandon de ses biens à ses fils par acte passé le 12 juin 1494 devant notaire à Mereville. A la même souche appartenait probablement un Louis de Gaudard, écuyer, Sgr de Mieugre, qui fut inhumé le 27 novembre 1488 en l'église d'Artenay.

Espérant de Gaudart, écuyer, Sgr du Marteau, fils de Claude, auteur de la branche aînée, épousa Crespine de Vaucouleurs par contrat du 16 novembre 1568. Leur petit-fils, Jean de Gaudart, écuyer, Sgr de Maurepart, de Pont-au-Lac, etc., épousa le 8 novembre 1637, Louise de Villereau, héritière en partie de la seigneurie des Champarts d'Allaines dont sa descendance a conservé le nom. Il fut maintenu dans sa noblesse le 5 décembre 1667 par jugement de M. de Machault intendant d'Orléans, avec son fils, Marguery, qui continua la lignée, et son frère Nicolas, Sgr d'Arcy, demeurant dans l'élection de Chartres. Marguery de Gaudart, Sgr de Maurepart, puis des Champarts d'Allaines, avait épousé le 22 janvier de cette même année Marie Barthon, fille d'un procureur du Roi en la châtellenie royale de Neufville. Il fut le grand-père de François-Maximilien de Gaudart, chevalier, Sgr de Maurepart, des Champarts d'Allaines, etc., décédé en 1764, qui épousa le 4 février 1755 Marie-Madeleine d'Orléans, héritière de la Seigneurie de Tracy, et le bisaïeul d'Antoine-Marguery de Gaudart d'Allaines, né à Orléans en 1762, qui fit en 1770 pour être admis à la Flèche, les preuves de noblesse dont il a été parlé plus haut. Antoine-Marguery épousa dans la suite, en 1791, M^me^ Langlois de Romantière, née du Buc de Lauroy. Il en eut un fils, Étienne-Maximilien de Gaudart d'Allaines, né en 1800, qui épousa en 1824 sa cousine germaine, Antoinette de Gaudart de Tracy, et des deux fils duquel descendent tous les représentants actuels de la famille de Gaudart. M. Étienne-Maximilien de Gaudart, demeurant à Orléans, avait inutilement demandé, le 28 août 1859, l'autorisation de joindre à son nom celui de DE TRACY et de s'appeler DE GAUDART DE TRACY.

La branche cadette, issue d'Antoine de Gaudart, marié en 1540, est aujourd'hui éteinte. Ses représentants, Jacques de Gaudart, Sgr de Barissure, et François de Gaudart, Sgr de Villiers, furent maintenus dans leur noblesse, le 5 décembre 1667, par jugement de l'intendant Machault.

Jean-François de Gaudart du Bignon, chevalier, capitaine au bataillon de garnison de Provence, et ses deux frères, Antoine-Marguerite de Gaudart d'Allaine, chevalier, lieutenant en premier au régiment de la Sarre-Infanterie, et Maximilien de Gaudart d'Allaines, chevalier, lieutenant en premier au régiment d'Orléans, prirent

part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Orléans.

La famille de Gaudart d'Allaines a fourni de nombreux officiers, dont quatre chevaliers de Saint-Louis, un gentilhomme de la maison du Roi en 1653, etc.

Principales alliances : de Villereau, de Vaucouleurs, Gentil de la Breuille 1723, d'Orléans de Rere 1755, du Buc·de Lauroy 1791, Costé de Bagneaux 1855, d'Alès de Corbet 1848, Dailly de Montaran, Castanier 1887, de Vélard 1896, de Beaucorps 1922, Milon de la Villette 1888.

Une famille Gaudart a appartenu à la noblesse du Berry. Elle portait les armes suivantes que son auteur, Étienne Gaudart, écuyer, président trésorier de France, fit enregistrer à l'*Armorial général* de 1696 (registre de Bourges) : *d'azur à un chevron d'or accompagné en chef de deux étoiles du même et en pointe d'un cygne d'argent, becqué et membré de sable.* Étienne Gaudart était marchand à Bourges quand il épousa à Orléans en 1667 Anne Perdoulx; il fut plus tard échevin de Bourges, acquit en 1686 la seigneurie des Verdines et fut pourvu le 1er août 1689 de l'office anoblissant de trésorier de France. Il eut pour successeur dans cet office en 1705 son fils, Pierre Gaudard de la Verdine, avocat, marié à Orléans en 1700 à Anne Goullu; en 1725 son petit-fils, Pierre Gaudart, sieur de la Verdine, marié à Orléans en 1729 à Marie-Geneviève Guillebon, et en 1763 son arrière-petit-fils, Pierre Gaudart, chevalier, Sgr de la Verdine marié à Paris en 1773 à Marie Jourdain, fille d'un auditeur en la Chambre des comptes. On trouvera dans les manuscrits de Chérin les preuves de noblesse qu'un membre de la famille Gaudart de la Verdine fit en 1787 pour obtenir le grade de sous-lieutenant. Pierre Godart (*sic*), Sgr de Laverdine, et son frère, Prosper Godart de Verteuil, prirent part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Bourges. Le second d'entre eux avait épousé à Bordeaux en 1773 Marie-Françoise Hurvoy, dont il avait eu un fils, Pierre, né à Bourges en 1775.

Une famille Gaudart a appartenu à la noblesse de robe parisienne. Elle portait pour armes : *d'or à une bande d'azur chargée de trois défenses de sanglier d'argent.* Elle avait pour auteur François Gaudart, fils et petit-fils de procureurs en la Chambre des comptes de Paris, qui fut reçu en 1596 conseiller au Parlement de cette ville et qui fut anobli par sa charge.

GAUDECHART de QUERRIEU (de). Armes : *d'argent à neuf merlettes de gueules en orle, 4, 2, 2, 1.* — Couronne : *de Marquis.* — Tenants : *deux anges.* — Devise : VIVIT POST FUNERA VIRTUS.

La famille DE GAUDECHART, aujourd'hui complètement éteinte, appar-

tenait à l'ancienne noblesse chevaleresque du Beauvaisis et de la Picardie. Elle tirait son nom du gros bourg de Gaudechart, situé en Beauvaisis, à peu de distance de Granvilliers et de Dargies, qui fut érigé en commune dès la fin du XII[e] siècle. Elle était vraisemblablement une branche, détachée à une époque très reculée de la puissante maison de Dargies, éteinte en 1562, qui portait à peu de chose près les mêmes armoiries : *d'or à neuf merlettes de sable en orle*, 4, 2, 2, 1.

Lainé a donné une généalogie détaillée de la maison de Gaudechart dans le tome XI de ses *Archives de la noblesse*. Borel d'Hauterive lui a consacré une notice dans l'*Annuaire de la noblesse* de 1860. On trouvera dans le *Nouveau d'Hozier* les preuves de noblesse qu'Albert-Aimé de Gaudechart de Querrieu, né à Amiens en 1760, fit en 1771 pour être admis parmi les pages du comte de Provence.

On trouvera enfin dans les manuscrits de Chérin les preuves de noblesse que la maison de Gaudechart fit sous Louis XV pour obtenir l'admission aux honneurs de la Cour de la marquise de Querrieu. Le généalogiste Beaujon, chargé de vérifier ces preuves, envoya au duc de Duras, le 14 août 1767, un mémoire qui commence en ces termes :

« Cette maison a pris son nom d'une terre située dans le Beauvaisis « et mérite de la considération par son ancienneté et ses alliances. « Elle est connue depuis Pierre de Gaudechart, écuyer, nommé dans « un titre de l'abbaye de Saint-Lucien de Beauvais de l'année 1219. « Le cartulaire du même monastère et celui de l'abbaye de Beau- « pré, voisine de la terre de Gaudechart, mettent au nombre « de leurs bienfaiteurs Philippe, Raoul et Pierre de Gaudechart « dans les XII[e] et XIV[e] siècles. On trouve ensuite Jean de Gaude- « chart, écuyer, qui servait en Flandres et en Hainaut sous « M. Godemar du Fay, chevalier, gouverneur de Tournésis, en « 1339 et 1340, Perrinet de Gaudechart qui servait en 1348... « Mais la filiation n'est établie que depuis Mathieu, surnommé Lion- « net, de Gaudechart, Sgr de Gaudechart, vivant en 1400, lequel « scella en 1439 un acte de son sceau chargé des mêmes armes que « celles que l'on vient de rappeler. Il épousa Isabelle de Chantomelle, « fille de Guillaume, bailli de la ville de Meaux, et de Jeanne de Fayel « dont la mère était de la maison de Bachevillier. Cette dame testa « en 1428 et ils eurent pour fils Gilles de Gaudechart, Sgr de Bachi- « villiers, etc., marié vers 1440 avec Étiennette de Garges... »

Guillaume de Gaudechart fut du nombre des gentilshommes qui en 1191 suivirent en Terre Sainte le roi Philippe Auguste. Son nom et ses armes ont été inscrits aux Salles des Croisades du musée de Versailles.

Pierre de Gaudechart, écuyer, Sgr de Gaudechart, écuyer, auquel le travail de Lainé fait remonter la filiation suivie, fit une vente à l'abbaye de Beaupré par lettres scellées de son sceau du mardi 27 février 1308 dans lesquelles sont nommés ses fils Eustache, Jean, Raoul et Pierre. On croit que l'aîné de ceux-ci, Eustache, ou Witasse, fut père de Pierre de Gaudechart, écuyer, Sgr de Gaudechart, mentionné dans un certain nombre d'actes du milieu du XIV^e^ siècle, et le grand-père d'Eustache, alias Jean, de Gaudechart, Sgr de Gaudechart, et de Bachivilliers, marié à Jeanne de Fontaines, qui fit son testament le 25 mars 1384 en faveur de son fils Mathieu. Ce dernier, auquel seulement les preuves de cour font remonter la filiation, avait épousé à une date inconnue, Isabelle de Chantemelle, dame en partie du Fayel. Il fut père de Gilles de Gaudechart, écuyer, Sgr des mêmes domaines, marié à Étiennette de Garges, qui fut compris en 1448 dans un dénombrement du comté de Beauvais. Le petit-fils de celui-ci, Philippe de Gaudechart, écuyer, Sgr de Gaudechart, Bachivilliers, etc., épousa Antoinette de Chaumont-Quitry par contrat passé en avril 1494 devant notaire en la châtellenie de Creil. Il fut le grand-père de Philippe de Gaudechart, écuyer, Sgr des mêmes domaines, marié le 18 février 1536 à demoiselle Claude de Fouilleuse de Flavacourt, dont les deux fils, Nicolas, Sgr de Bachivilliers, et Robert, Sgr du Fayel, furent les auteurs de deux grandes branches. Les représentants de ces deux branches furent maintenus dans leur noblesse, le 12 janvier 1668 par arrêt du Conseil d'État après avoir justifié leur filiation depuis 1448.

La branche aînée s'éteignit avec deux frères : 1° Adolphe de Gaudechart, connu sous le titre de marquis de Bachivilliers, lieutenant général des armées du Roi en 1696, marié en 1705 à sa cousine, Marie-Paule de Gaudechart de Querrieu, décédé sans postérité en 1719; 2° Alexandre de Gaudechart, connu sous le titre de comte d'Esseville, lieutenant général des armées du Roi en 1710, grand-croix de Saint-Louis, marié à Adrienne de Tournon, décédé sans postérité en 1730.

L'auteur de la branche cadette, Robert de Gaudechart, Sgr du Fayel, de l'Espine, etc., épousa d'abord en 1581 Françoise le Sellier, veuve de Claude de Lescot, Sgr de la Fuie, puis, en 1596, Gabrielle de Saveuse, veuve de Gédéon d'Arches, Sgr de Foucaucourt, et héritière de la seigneurie de Querrieu. Il eut, entre autres enfants, deux fils, un de chaque lit, René et François, qui furent les auteurs de deux rameaux. Les représentants de ces deux rameaux furent maintenus dans leur noblesse le 10 mars 1667, sur preuves remontant à 1448, par jugement de l'intendant d'Amiens.

L'auteur du premier rameau, René de Gaudechart, chevalier, Sgr du Fayel, épousa Isabeau de Hangest par contrat passé le 7 novembre 1631 devant notaire au bailliage de Clermont. Il eut, entre autres enfants, deux fils : 1° René II de Gaudechart, chevalier, Sgr de Mattancourt, Courcelles, etc., qui épousa à Paris en 1675, Marie de Vion d'Heronval et qui continua la lignée; 2° Louis de Gaudechart, Sgr du Fayel et de Bachivilliers, dont la descendance ne tarda pas à s'éteindre. René II de Gaudechart eut à son tour, entre autres enfants, deux fils : 1° René-Antoine de Gaudechart, Sgr d'Abbecourt et de Matancourt, marié en 1702 à Marie de Lignières, dont la descendance s'est éteinte avec Anne-Aspasie de Gaudechart, née en 1792, mariée en 1809 au comte de Valon de Saint-Hippolyte, veuve en 1848; et avec son frère, René-Ferdinand, marquis de Gaudechart, décédé en 1856; 2° Antoine-Louis de Gaudechart, Sgr d'Homevillers, page du duc du Maine en 1702, brigadier des armées du Roi en 1747, décédé à Strasbourg en 1751. Le petit-fils de ce dernier, Jean-Baptiste de Gaudechart, décédé en 1845, avait épousé en 1803 Marie-Jeanne-Alix de Boubers-Abbeville. Il en eut deux fils qui furent les derniers représentants de leur rameau. L'aîné de ceux-ci, Albéric, connu sous le titre de marquis de Gaudechart, né en 1805, décédé en 1887, épousa en 1838 M^lle^ Victoire de Vaulogé dont il n'eut que des filles. Le puîné, Paul-Eugène, connu sous le titre de comte de Gaudechart, épousa d'abord M^lle^ de Morel, dont il n'eut pas d'enfants, puis, en 1847, Stéphanie David de Saint-Hilaire, dont il eut deux filles.

L'auteur du second rameau, François de Gaudechart, baptisé à Warluis en 1608, recueillit dans la succession de sa mère l'importante seigneurie de Querrieu, au bailliage d'Amiens, dont il obtint l'érection en marquisat par lettres patentes d'avril 1652, enregistrées au Parlement de Paris le 5 septembre 1653. Il fut nommé en 1644 gentilhomme de la chambre du Roi, et fut promu en 1649 au grade de maréchal de camp. Il avait épousé en 1641, par contrat passé devant notaire à Amiens, Françoise de Conty, héritière de la seigneurie de Roquencourt. Leur descendant, François-Louis de Gaudechart, sixième marquis de Querrieu, né en 1758, s'apparenta aux plus illustres maisons d'Europe par le mariage qu'il contracta avec Clémentine, Princesse de Rohan-Rochefort, née en 1786. Il laissa deux fils : 1° Gustave, septième marquis de Querrieu, décédé prématurément en 1833; 2° Raoul, huitième marquis de Querrieu, qui fut le dernier représentant de son rameau et qui n'eut pas d'enfants de son mariage, en 1857, avec la comtesse de Clermont-Tonnerre, née Geoffroy du Rouret, décédée en 1880 au château de Querrieu.

La maison de Gaudechart a fourni, en dehors des trois officiers

généraux mentionnés au cours de cette notice, un grand nombre d'officiers, dont plusieurs ont péri sur différents champs de bataille, un page du comte de Provence, cinq chevaliers de Malte (Gaspard de Gaudechart du Fayel, reçu en 1620, Nicolas de Gaudechart de Bachivilliers, reçu en 1661, plus tard commandeur de Castres et de Soissons et receveur de l'Ordre au Grand prieuré de France, Alexandre-Louis de Gaudechart, reçu en 1750, Albert de Gaudechart, reçu en 1759, et Albert-Aimé de Gaudechart de Querrieu, reçu en 1756), une demoiselle de Saint-Cyr en 1695, etc.

Deux de ces membres ont été admis aux honneurs de la Cour au XVIII[e] siècle.

Principales alliances : de Chantemerle, de Garges, de Fontaines, de Chaumont-Quitry 1494, de Fouilleuse 1538, d'Acheu, d'Espinay-Saint-Luc 1566, de Boufflers, du Plessis-Liancourt 1563, d'Arquinvilliers 1604, de Mornay de Montchevreuil 1636, de Tournon, le Sellier (de Chézelles) 1581, de Saveuse 1596, de Monceaux d'Auxy 1648, de Hangest 1631, de Vion d'Herouval 1675, de Sailly 1707, de Lignières 1702, de Combaud d'Auteuil 1767, de Cossart d'Espiés 1769, de Fay d'Athies 1779, des Courtils de Merlemont 1774, de Valon 1809, de Boubers-Abbeville 1803, Picot de Vaulogé 1838, de Conty 1641, le Fournier de Wargemont 1756, de Rohan-Rochefort, de Geoffroy du Rouret, Henry de la Loge de Saint-Brisson, de Beauvais de Saint-Paul, de Fayet 1867, de David de Saint-Hilaire, etc.

GAUDEFROY de ROISEL.

Famille de haute bourgeoisie.

M. Charles-Alexandre GAUDEFROY, demeurant à Royaucourt (Aisne), demanda vainement le 18 mai 1874 l'autorisation de s'appeler légalement GAUDEFROY DE ROISEL.

GAUDEL (de), en Lorraine. Armes : *de sinople à un chevron d'argent accompagné de trois lions de même.* — L'écu timbré *d'un casque d'acier poli clos et morné, les bourrelets et hachements de sinople et d'argent.*

La famille DE GAUDEL appartient à la noblesse de Lorraine.

Dom Pelletier en a donné une généalogie et on trouvera dans le *Nouveau d'Hozier* les preuves de noblesse qu'un de ses membres, Charles-Alexandre Gaudel de Nomexy, né en 1771 à Châtel-sur-Moselle, au diocèse de Nancy, fit en 1782, pour être admis à l'École militaire. On trouvera aussi des renseignements sur les Gaudel dans l'ouvrage suivant de l'abbé Olivier, publié à Épinal en 1898 : *Châtel-sur-Moselle avant la Révolution.* Ces travaux la font des-

cendre de Claude Gaudel, receveur du domaine de Châtel-sur-Moselle, qui fut anobli par lettres patentes du duc de Lorraine données à Bruxelles le 30 juin 1651. A une autre branche de la même souche appartenait vraisemblablement François Gaudel, conseiller au bailliage de Châtel, qui fut anobli le 14 avril 1715 par lettres du duc de Lorraine. Marie-Anne la Ferrière, veuve de Dominique Gaudel, vivant écuyer, capitaine des chasses de feu le roi de Pologne, obtint le 6 mai 1775, par arrêt de la Chambre des comptes de Lorraine, l'entérinement des lettres de noblesse accordée en 1651 à Claude Gaudel, après avoir justifié que son mari descendait de ce Claude Gaudel.

La famille de Gaudel, éteinte en France vers le milieu du XIXe siècle, subsistait à l'étranger dans les dernières années de ce même siècle.

GAUDEMAR (de), en Provence. Armes : *parti : au* 1 *coupé d'or et d'azur, l'or chargé d'une aigle éployée de sable; au* 2 *d'azur à trois coqs d'or, posés* 2 *et* 1. — Couronne : *de Marquis*. — Supports : *deux sirènes*.

La famille DE GAUDEMAR est anciennement et honorablement connue dans la haute-Provence. Un de ses membres était notaire à Digne dès 1552.

Les généalogistes contemporains ont cherché à lui attribuer une origine très reculée. D'après leurs travaux, qui ne s'appuient sur aucune preuve, elle serait venue du Hainaut s'établir en Provence dans les dernières années du XVIe siècle et descendrait d'un Jean de Godemar, ou de Gaudemar, conseiller du prince Charles dans le Hainaut, qui fut anobli en 1518 par lettres de l'empereur Maximilien enregistrées en la Chambre des comptes de Lille.

Dans la réalité la famille de Gaudemar n'est mentionnée dans aucun des anciens nobiliaires de Provence. Elle ne figure au nombre ni de celles qui furent maintenues nobles par jugement lors des diverses recherches ordonnées par Louis XIV, ni de celles qui prirent part en 1789 aux assemblées de la noblesse. On trouve, au contraire, qu'André Gaudemard, de Manosque, Marc-Antoine Gaudemar, de Riez, et Pierre Gaudemar, de Digne, payèrent volontairement en 1668 une amende de 50 livres pour avoir usurpé les titre et qualité de noble. Balthazar Gaudemar, de Digne, fut encore condamné par défaut à l'amende comme usurpateur de noblesse par jugement du premier président Cardin le Bret rendu à Aix le 30 juin 1697.

Basile, Pierre et Claude Gaudemar furent sucessivement procureurs du Roi au siège général civil et criminel de l'ex-amirauté des mers du Levant à Marseille.

Balthazar-Nicolas-Étienne Gaudemard, sieur de Mauvans, né à Riez le 15 novembre 1756, fils de Jacques Gaudemard, avocat, et de Claire-Pierre de Fournier, marié à Thérèse de Fabre de Mazan, fut pourvu par lettres du 16 janvier 1788 de l'office de conseiller maître en la Cour des comptes, aides et finances de Provence.

La famille de Gaudemard a encore fourni des officiers distingués, dont deux chevaliers de Saint-Louis, des magistrats, des avocats, etc.

Elle n'est pas titrée.

Principales alliances : de Fabre de Mazan, de Boutiny, d'Agnel-Bourbon d'Acigné, de Crousnilhon, etc.

GAUDEMARIS (de), au Comtat Venaissin. Armes : *d'azur à un coq d'or marchant sur une mer d'argent*[1].

La famille DE GAUDEMARIS appartient à la noblesse du Comtat Venaissin. Elle a eu pour berceau la petite ville de Baumes, au diocèse d'Orange, où elle était honorablement connue dès le XVII^e^ siècle. Louis Gaudemaris, de Baumes, épousa en 1639 Laure Coppola.

Antoine Gaudemaris, notaire, marié à Catherine Védrilles, mourut à Baumes le 9 mars 1753. Son fils, Charles-Joseph Gaudemaris, né à Baumes en 1714, marié à Carpentras en 1733 à Angélique Martinel, et son petit-fils, Antoine-Jérôme-Félix-Augustin de Gaudemaris, né à Baumes en 1736, marié à Carpentras en 1764 à Charlotte Lutgarde de Canet, décédé en 1780, arrivèrent à la noblesse à la faveur du grade de docteur en droit civil de l'Université d'Avignon dont ils furent pourvus le premier le 26 août 1733 et le second le 26 mai 1757. On sait qu'au Comtat Venaissin ce grade conférait à ses titulaires la noblesse au premier degré. Antoine-Jerôme-Félix-Augustin obtint du Souverain-Pontife, le 9 mai 1755, des lettres de réhabilitation de noblesse avec concession du titre de marquis sans inféodation. Son fils, Charles-Imbert de Gaudemaris, juge de paix, marié à Baumes en 1819, à Marie-Louise Clément, décédé en 1831, ne porta jamais ce titre qui paraît n'avoir été repris que dans la seconde moitié du XIX^e^ siècle. Il fut père d'Étienne-Guillaume de Gaudemaris, né à Carpentras en 1797, marié à M^lle^ de Chabert d'Hyères, décédé en 1868, et grand-père de Pierre-Alphonse, marquis de Gaudemaris, colonel de cavalerie, marié à M^lle^ Cramail du Tronchay, décédé à Cannes en 1895, qui a laissé plusieurs enfants.

1. Cette notice a été faite à l'aide de renseignements dus à l'obligeance de M. le baron du Roure.

Principales alliances : de Cavet, de Chabert, Lacave-Laplagne-Barris 1881, Harouard de Suarez d'Aulan, Veye, de Becdelièvre, etc.

GAUDEMONT de la MONFORIÈRE (de), en Bretagne. Armes : *coupé : au* 1 *d'argent à une bande de gueules; au* 2 *de gueules à sept billettes d'argent,* 3, 3, 1.

La famille DE GAUDEMONT appartient à la noblesse de l'ancien diocèse de Saint-Brieuc, en Bretagne. Elle a possédé, entre autres biens, la seigneurie de la Monforière, dans la paroisse de Plénée-Jugon.

On trouvera sur elle des renseignements dans l'*Armorial de Bretagne* de M. Potier de Courcy et dans les *Filiations bretonnes* du vicomte de la Messelière.

La famille de Gaudemont figura en 1469 à une montre de la noblesse de la paroisse de Plouguenast, au diocèse de Saint-Brieuc. Son chef, Raoul de Gaudemont, écuyer, Sgr de Monforière, fut maintenu dans sa noblesse d'extraction, le 26 octobre 1668, par arrêt des commisaires de la grande réformation. Il avait épousé vers 1660 demoiselle Gillette Cousté, décédée en 1718 à l'âge de 68 ans, et mourut fort âgé le 18 novembre 1721. Il eut, entre autres enfants, un fils, Claude-Gilles de Gaudemont, sieur de la Baronnais, décédé peu de temps avant lui, qui épousa en 1716 Renée-Françoise Baudré et qui continua la lignée. L'arrière-petit-fils de ce dernier, Henri-Jean de Gaudemont de la Monforière, épousa à Corseul en 1796 Victoire-Jeanne Hingant de Saint-Maur. C'est de leur fils, Ange de Gaudemont, que descendent les divers représentants actuels.

La famille de Gaudemont, plus ancienne qu'illustre, à fourni peu de personnages marquants.

Elle n'est pas titrée.

Principales alliances : de Tréméreuc 1771, Hingant de Saint-Maur 1796, de Poulpiquet de Brescanvel 1905, Groult de Beauvais 1874, etc.

GAUDIN de LANCIER (de), en Provence et au Comtat Venaissin. Armes : *tiercé en pal : au* 1 *d'azur à un lion d'argent et une bordure denchée d'or; au* 2 *d'azur à une bande d'argent vidée de gueules, chargée de quatre coquilles* (aliàs *de cinq étoiles*) *d'argent, placées dans le sens de la bande, et accompagnée de deux tours aussi d'argent et une bordure d'or; au* 3 *d'azur à une tête de cerf av[illegible] sa ramure d'or.*

La famille de Gaudin, aujourd'hui éteinte dans les mâles, appartenait à la noblesse du Comtat Venaissin et de la Provence.

On trouvera sur elle d'intéressants renseignements dans l'*Histoire*

véridique de la noblesse de Provence, manuscrit du XVIII^e^ siècle publié et annoté de nos jours par M. le baron du Roure.

L'auteur anonyme de ce travail s'exprime en ces termes : « Ils « étaient de Gordes, au Comtat. Cette famille n'ayant aucun rapport « avec la Provence, on ne voit pas à quel titre Artefeuil la fait figurer. « Pierre Gaudin, bourgeois de Gordes, fils de François, épousa en « 1694 Isabeau Mauriès, d'où François, marié à Christine Thomé, « d'où Pierre-Jean-Joseph-Marie qui fut anobli par une charge de « président en la Chambre apostolique de Carpentras en 1777 et qui « épousa Marie-Anne-Félicité de Lancier. »

Pierre-Jean-Joseph de Gaudin se remaria dans les premières années du XIX^e^ siècle à Joséphine de Saint-Privat. Il laissa quatre fils, trois du premier lit et un du second : 1° Jean-Laurent, marié à Gabrielle-Antoinette de Magny, décédée en 1836, dont le fils, François-Édouard, né en 1810, épousa en 1840 M^lle^ de Cournand et mourut en 1864 laissant trois filles ; 2° Charles-François, marié à Joséphine-Antoinette de Magny, décédé en 1840, qui n'eut qu'une fille ; 3° Stanislas, marié à Zénaïde Ricard, dont les deux fils moururent sans avoir été mariés, l'un en 1890, l'autre en 1887 ; 4° Paul-Eugène, né en 1807, marié en 1836 à M^lle^ Liotard, décédé en 1868, dont le fils, Jean-Raymond de Gaudin, né en 1842, décédé en 1876, a laissé une fille unique mariée en 1890 au vicomte d'Albertas.

La famille de Gaudin avait fourni plusieurs magistrats de grand mérite.

Principales alliances : de Magny, Goujon de Joursenvault 1877, de Cournand, d'Albertas, d'Anselme de Puisaye 1909, de Tressemanes-Brunet de Simiane 1872, etc.

GAUDIN, en Poitou. Armes : *d'azur à un daim saillant d'argent.*

La famille GAUDIN appartenait à la haute bourgeoisie du Poitou.

Beauchet-Filleau en a donné une généalogie très complète dans le *Dictionnaire historique et généalogique des familles du Poitou.* René Gaudin, sieur de la Revoue, auquel il fait remonter la filiation, était en 1666 avocat du Roi en l'élection des Sables-d'Olonne. Son fils, Pierre Gaudin, eut, entre autres enfants, deux fils, Laurent-Nicolas Gaudin, sieur de la Fonsausse, lieutenant des traites foraines au siège des Sables, marié en 1695 à Louise Perrayne, et Jacques Gaudin, capitaine de navire, marié aux Sables en 1703 à Marie-Anne Regain, qui furent les auteurs de deux branches.

La branche aînée s'éteignit vers le milieu du XIX^e^ siècle. Un de ses représentants, Jacques-Maurice Gaudin, né au Sables en 1735, était grand vicaire de l'évêque constitutionnel de Luçon quand il fut élu en

1791 député à la Législative; il fut plus tard bibliothécaire à la Rochelle et membre correspondant de l'Institut, et mourut en 1810. Il avait épousé pendant la période révolutionnaire une demoiselle Vassard, ou Vanard, fille d'un aubergiste de la Rochelle; il en eut un fils, François-Aimé, né en 1795, officier, qui mourut sans postérité.

Un représentant de la branche cadette, Joseph-François Gaudin, né aux Sables en 1754, maire de cette ville, fut élu député de la Vendée successivement à l'Assemblée législative, à la Convention, au Conseil des Cinq-Cents et au Corps législatif; il était sous-préfet des Sables quand il mourut dans cette ville en 1818. Il avait épousé successivement en 1778 Louise-Aimée Dupleix et en 1795 Christiane-Constance Bouchard, de laquelle il laissa une fille, la baronne de Montrond, et un fils. Un de ses petits-fils Georges Gaudin, a été général de brigade.

Plusieurs représentants de la famille Gaudin eurent leur blason enregistré d'office à l'*Armorial général* de 1656.

Principales alliances : de Gennes 1726, Friconneau 1727, Jeannet de la Baudière 1765, Bréchard, de Loynes 1771, Dupleix 1778, et vers 1820, de Montrond 1833, etc.

GAUDIN de la CHESNARDIÈRE et de SAINT-RÉMY, dans le Maine. Armes : *coupé d'azur à deux trèfles d'or et d'or à un trèfle d'azur.* — Couronne *de Comte.* — Supports : *deux lions.*

La famille GAUDIN DE LA CHESNARDIÈRE, aujourd'hui DE SAINT-RÉMY, appartient à la noblesse du Maine. Elle possédait dès le XV^e^ siècle le fief de la Chesnardière situé sur les confins de cette province et de la Touraine. Peut-être est-elle la même que celle de Jean et Nicolas Gaudin qui furent maires de Tours en 1473 et 1504.

Borel d'Hauterive en a donné une généalogie très complète dans *l'Annuaire de la noblesse* de 1884, page 318. On trouvera dans le *Nouveau d'Hozier* le texte des lettres de noblesse de 1676. On trouvera, enfin, des renseignements sur la famille Gaudin dans l'*Inventaire des minutes anciennes des notaires du Mans* publié en 1896 par l'abbé Chambois.

Borel d'Hauterive fait remonter la filiation à Jean Gaudin, Sgr de la Chesnardière, en la paroisse de Chahaignes et de Loré, dont le fils, Nicolas Gaudin, Sgr des mêmes domaines en 1452, fonda la chapelle des Gaudin dans l'église de Marson par actes passés les 9 juin 1472 et 16 juin 1473 devant notaires à la Chartre-sur-Loir.

Noble homme Denis Gaudin, Sgr de la Chesnardière, lieutenant général et juge ordinaire de la Ferté-Bernard, épousa, par contrat passé à Paris le 20 août 1567, Françoise Courtin, fille d'un procureur fiscal de la Ferté-Bernard. Il fut père de Nicolas Gaudin, Sgr de la Chesnar-

dière, marié au Mans en 1599 à Madeleine Boisseau, qui fut valet de chambre des rois Henri IV et Louis XIII, et grand-père de Regnault Gaudin, Sgr de la Chesnardière, avocat au Parlement, marié à la Ferté-Bernard en 1632 à Élisabeth Courtin, qui fut valet de chambre du roi Louis XIII. Regnault Gaudin, Sgr de la Chesnardière, fils de Regnault, était capitaine au régiment d'Auvergne quand, en récompense de ses services et de ceux de son père et de son grand-père, il fut anobli en avril 1676 par lettres patentes qu'il fit enregistrer en la Cour des aides le 23 décembre 1676, en la Chambre des comptes le 30 décembre et au Parlement le 19 mars 1677. Il fit enregistrer son blason à l'*Armorial général* de 1696 et fut maintenu dans sa noblesse en 1708 par jugement de Turgot, intendant de Tours. Son fils Regnault Gaudin, Sgr de la Chesnardière, de Courvalain, etc., né en 1675, lieutenant au régiment de la Châtre, marié successivement en 1705 à Émilie de Vanssay dont il n'eut pas d'enfants, et en 1714 à Suzanne Garnier, fille d'un conseiller au présidial du Mans, fut à son tour maintenu dans sa noblesse, le 21 mars 1716, par jugement de M. de Chauvelin, intendant de Tours. Il fut le grand-père d'Alexandre-Louis-François Gaudin, chevalier, Sgr de la Chesnardière, Courvalain, la Chapelle Saint-Rémy, marié en 1776 à Marie-Françoise de Vanssay, décédé en 1821, dont les deux fils, Auguste-Alexandre Gaudin de Saint-Rémy, chevalier de Saint-Louis, marié en 1813 à Adèle-Madeleine de Vanssay, et Charles-Gaspard Gaudin de Saint-Rémy, chevalier de la Légion d'honneur, marié à Louise-Juliette Desportes de la Fosse, décédé en 1869, ont continué la lignée.

Amédée-Joseph-René Gaudin de Fleuré, Sgr de Briol, Alexandre-Louis-François Gaudin de la Chesnardière, Sgr de la Chapelle Saint-Rémy, Marie-Agathe de Malherbe, veuve de M. de la Chesnardière, dame de la Mauterie et de la Perrière, et Marie-Bonne Gaudin de la Chesnardière, demoiselle, dame de Montauban, veuve de René Richer de Boismaucle, Sgr du Puy, prirent part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues au Mans. M. de la Chesnardière, Sgr de la Chapelle Saint-Rémy, fut aussi convoqué à celle du bailliage de Mondoubleau en Orléanais, mais fit défaut.

La famille Gaudin de Saint-Rémy a fourni de nombreux officiers.

Principales alliances : Courtin (de Torsay) 1567, 1632, de Vanssay 1705, 1776, 1813, de Malherbe 1740, de Revilliasc 1845, Desportes de la Fosse, de Clinchamps 1798, Jarret de la Mairie 1842, etc.

GAUDIN de VILLAINE et de SAINT-BRICE, en Basse-Normandie. Armes : *d'azur à un chevron d'or accompagné de trois aiglettes d'argent; au chef cousu de gueules fretté d'argent.*

La famille Gaudin de Villaine et de Saint-Brice appartient à la noblesse de l'ancienne élection d'Avranches, en Basse-Normandie.

Le vicomte Révérend lui a consacré une courte notice dans l'*Annuaire de la noblesse* de 1896.

Elle a eu pour auteurs Robert Gaudin, sieur du Plessis, François Gaudin et son neveu Barnabé Gaudin, demeurant en la paroisse de Godefroy, dans l'élection d'Avranches, qui, en récompense de leurs services, furent simultanément anoblis par lettres patentes données à Paris en janvier 1587, vérifiées en la Chambre des comptes le 9 juillet 1588 et en la Cour des aides le 9 mars 1626. Robert Gaudin, Sgr et patron de la Gaudefraye, fils de François, épousa en 1623 Julienne le Maignan de la Maignannerie. Il résidait à la Gaudefraye, dans la sergenterie de Pigache et l'élection d'Avranches, quand, lors de la grande recherche de 1666, il fut maintenu dans sa noblesse par jugement de Chamillart, intendant de Caen. Son descendant, René Gaudin, Sgr du Plessis, épousa vers 1700 Marguerite-Julienne de Tesson, héritière des seigneuries du Mesnilbeuf, de Villaine et de Saint-Brice. Deux de leurs fils furent les auteurs de deux branches, celle des Gaudin de Villaine et celle des Gaudin de Saint-Just.

La première de ces branches était représentée de nos jours par Adrien-Gabriel Gaudin de Villaine, né à Vire en 1800, général de brigade en 1853, commandeur de la Légion d'honneur, décédé à Avranches en 1876. Le général Gaudin de Villaine avait épousé en 1844 Alexandrine, baronne de Nicolaï, fille d'un ministre plénipotentiaire russe et d'une princesse de Broglie-Revel. Il en laissa deux fils : 1° Auguste, né en 1851, général de brigade en 1904, marié en 1877 à M^lle^ de Vedel, décédé en 1904, et Sylvain, né en 1852, député, puis sénateur de la Manche, marié en 1878 à M^lle^ le Boucher-Dusigny. M. Paul Gaudin de Villaine, un des fils du général, est mort pour la France au cours de la dernière guerre.

La branche des Gaudin de Saint-Brice s'est éteinte avec M. Sylvain Gaudin de Saint-Brice, décédé en 1894, et avec son cousin germain Casimir Gaudin de Saint-Brice.

Anne Davy, veuve de Jean Gaudin, écuyer, sieur de la Godefray; Jeanne Gaudin, veuve de François le Magnan, écuyer; René Gaudin, écuyer, Sgr du Plessis; Richard Gaudin, écuyer, Sgr de Glatigny; son frère, Charles Gaudin, chanoine de Noirpal en l'église cathédrale d'Avranches, firent enregistrer leur blason à l'*Armorial général* de 1696.

La famille Gaudin de Villaine a fourni de nombreux officiers.

Principales alliances : de Tesson, le Courtois du Manoir, Dalmas de Lapérouse, Payen de Chavoy, de Brébisson, de Nicolaï, de Vedel,

Grandin de Mansigny 1907, de Carbonnel de Canisy 1915, etc.

La famille GAUDIN DE LA PAUMERYE était une branche de la famille dont il vient d'être parlé et en portait les armoiries. Elle s'était séparée de la souche à une époque très reculée et, en tout cas, antérieure aux lettres de noblesse de 1587 dont elle n'avait pu bénéficier. On en trouvera des tableaux généalogiques dans les *Carrés d'Hozier* et dans le *Nouveau d'Hozier*. Ces tableaux en font remonter la filiation à Hervé Gaudin dont le fils, Pierre Gaudin, écuyer, aurait épousé Marguerite Trisson par contrat du 28 janvier 1467. L'arrière-petit-fils de celui-ci, écuyer Aubin Gaudin, sieur de la Paumerye, bourgeois d'Avranches, demeurant à Saint-Gervais, épousa Marguerite Durand par contrat du 30 octobre 1605 et en eut plusieurs fils. L'un de ces fils, écuyer Nicolas Gaudin, marié à Anne Quétil par contrat passé à Avranches le 20 février 1651, fut le bisaïeul de Jean-François Gaudin de la Paumerye, né à Avranches le 25 janvier 1712. Un autre, Robert Gaudin, marié le 6 janvier 1632 à Jeanne Charron, est peut-être le même personnage qu'un Robert Gaudin, sieur de la Paumerye, qui fit enregistrer son blason à l'*Armorial général* de 1696 (registre d'Avranches). Il fut le grand-père de François Gaudin qui alla très jeune se fixer à la Martinique et qui y épousa Hélène Mignot et le bisaïeul de François Gaudin, né en 1680 à Sainte-Marie de la Martinique, qui épousa à Case-Pilote en 1703 Marie-Rose Lemaire et qui en eut six fils, tous nés à la Martinique. Ceux-ci doivent vraisemblablement être identifiés avec MM. Gaudin frères, originaires de Normandie, qui, le 2 juillet 1759, firent enregistrer leurs titres de noblesse au Conseil supérieur de l'île.

GAUDIN de LAGRANGE.

Famille sur laquelle les renseignements font défaut.

M. Charles Gaudin de Lagrange, officier de la Légion d'honneur, était dans les dernières années du règne de Napoléon III commissaire de la marine à l'île Bourbon.

M. Paul Gaudin de Lagrange épousa en 1866 M^lle^ Ombline de Villèle, dont la mère et la grand'mère paternelle appartenaient à la famille Panon-Desbassyns, une des plus notables de l'île Bourbon. Leur fils, Charles Elzéar Gaudin de Lagrange, ingénieur, a épousé à Paris en 1906 M^lle^ Cornut de la Fontaine de Coincy.

Il a existé dans la noblesse française un certain nombre de familles du nom de Gaudin qui sont aujourd'hui éteintes. Il a paru intéressant de consacrer ici quelques lignes à deux de ces familles, celle des Gaudin ducs de Gaëte, et celle des Gaudin de Feurs, qui ont joué un rôle particulièrement brillant à la fin du XVIII^e^ siècle et au

commencement du XIXe. Ces deux familles ont souvent été confondues par suite du mariage que le duc de Gaète contracta en 1822 avec la veuve de M. Gaudin de Feurs dont il adopta la fille.

Le duc de Gaète, Martin-Michel-Charles Gaudin, né en 1756 à Saint Denis, près de Paris, était fils de maître Charles Gaudin, avocat au Parlement, et de dame Louise-Suzanne Ragot. Il fut appelé après le 18 brumaire au ministère des finances et y déploya des talents remarquables. Disgracié au retour du roi Louis XVIII, Gaudin redevint ministre des finances à l'époque des Cent-Jours. Il fut plus tard député de l'Aisne et fut de 1820 à 1834 gouverneur de la Banque de France dont il avait été le fondateur. Il mourut à Paris en 1841. Il avait été créé comte de l'Empire par lettres du 26 avril 1808, puis duc de Gaète par nouvelles lettres du 15 août 1809 et avait reçu avec ces dernières lettres les armes suivantes : *d'or à un pal d'azur chevronné d'or; à la bordure d'azur semée de besants d'or et d'argent alternés; au chef des ducs de l'Empire.* Il n'eut pas d'enfants du mariage qu'il contracta en 1822 avec Marie-Anne, comtesse Sommaripa, veuve de M. Gaudin de Feurs, décédée à Paris en 1855; mais il adopta la fille de sa femme, Athénaïs-Pauline Gaudin de Feurs, née en 1809, décédée à Paris en 1871, et la maria au marquis de Girardin.

La famille Gaudin de Feurs avait eu pour berceau la petite ville de Boen, en Forez. Elle portait les armes suivantes : *d'argent à la tige de sinople fleurie de trois roses de gueules mouvant d'un croissant d'azur et accompagnée de trois étoiles du même.* M. de Jouvencel, qui en a donné une généalogie dans son *Assemblée de la noblesse du bailliage de Forez en 1789*, en fait remonter la filiation à Antoine Gaudin, notaire royal à Boen en 1657. Jean Gaudin de Feurs, Sgr engagiste de Feurs, marié en 1762 à Mlle de Jouvencel, était premier commis des affaires étrangères, secrétaire général des Postes et Courriers de France quand il fut anobli par lettres de février 1764. Il reçut en même temps que ces lettres les armes suivantes que sa famille paraît avoir peu portées : *d'argent à une fasce de gueules accompagnée de trois palmes de sinople.* Il eut un fils, Claude-Émile, dont il va être parlé, et deux filles, Mmes de Vatimesnil et Paulze d'Ivoy. Claude-Émile Gaudin de Feurs, né à Versailles en 1768, était encore mineur quand en 1789 il fut représenté par sa mère, à cause de la seigneurie de Jas, aux assemblées de la noblesse du Forez. Il fut envoyé en 1793 à Constantinople comme secrétaire de légation, fut plus tard député de la Loire au Conseil des Cinq-Cents et fut appelé au Tribunat après le coup d'État du 18 brumaire. Il avait épousé à Constantinople en 1793 une femme de rare beauté, Marie-

Anne, comtesse de Sommaripa, qui se remaria en 1822 au duc de Gaète. Il en eut une fille unique, décédée en 1871, qui, comme on l'a vu plus haut, fut adoptée par le second mari de sa mère et épousa le marquis de Girardin, sénateur, décédé en 1874.

GAUDINIÈRE (Bureau de la). Voyez : BUREAU ET BUREAU DE LA GAUDINIÈRE.

GAUDUSSON (du Bois de). Voyez : BOIS DE BOUTARY DE GAUDUSSON (DU), aux Additions du tome XIII.

GAUDIOT-DURAND de VALLEY. Voyez : DURAND DE VALLEY.

GAUGAIN DE SAINT-VIGOR.

Famille de haute bourgeoisie.

MM. Pierre-Gustave-Alexandre GAUGAIN, né à Caen le 26 juin 1791 ; Louis-Henri-Léopold Gaugain, né à Caen le 3 thermidor an IV, receveur principal des contributions indirectes ; Jules-Augustin Gaugain, né à Verdun le 9 avril 1838 ; et Augustin-Fortuné Gaugain, né à Caen le 12 messidor an VIII, demandèrent le 9 août 1860 et obtinrent, par décret du 4 mai 1861, l'autorisation de joindre régulièrement à leur nom celui de : DE SAINT-VIGOR, sous lequel, disent-ils dans leur demande, leur famille était connue depuis un siècle.

Principale alliance : de Rancher vers 1820.

La famille Gaugain de Saint-Vigor ne doit pas être confondue avec une famille Gaugain, ou Gaugaing, éteinte au XVIII^e^ siècle, qui avait appartenu à la noblesse du Poitou. Cette famille avait pour armes : *d'azur à trois chevrons d'or accompagnés de trois geais* (alias *trois pigeons*) *d'argent*. Son auteur, Philippe Gaugaing, Sgr de Bernegoue, fut anobli par la mairie de Niort qu'il exerça en 1628. Philippe Gaugaing, petit-fils de ce magistrat, fut à son tour maire de Niort en 1666. La famille Gaugaing fut maintenue dans sa noblesse en 1667 et en 1669 par jugements de M. de Barentin, intendant de Poitiers, en 1667 par jugement de M. d'Aguesseau, intendant de Limoges, et en 1699 par jugement de M. de Maupeou, intendant de Poitiers. On trouvera dans le *Cabinet d'Hozier* les preuves de noblesse que Jean-Philippe Gaugain du Presneau fit en 1715 pour être admis parmi les pages de la Grande Écurie ; mais la demande de ce jeune homme fut rejetée.

GAUJAC (Marcelier de). Voyez : MARCELIER DE GAUJAC.

GAUJAL (de). Armes (d'après le règlement d'armoiries de 1822) : *de gueules à une épée antique d'or; au chef d'or chargé de trois étoiles d'azur*. — La branche des seigneurs d'Isses, éteinte au XVIII^e^ siècle, portait : *de gueules à un chevron d'argent accompagné en chef de deux étoiles d'or et en pointe d'un souci du même*. — La branche des seigneurs de Grandcombe, éteinte au XVII^e^ siècle, portait : *d'azur à une aigle éployée d'argent surmontée d'une croisette du même*, qui est de Crozat.

La famille DE GAUJAL, aujourd'hui éteinte dans les mâles, était originaire du Rouergue où elle était anciennement et honorablement connue. Toutefois, elle fut longtemps dans une situation nobiliaire très douteuse et on ne voit pas qu'elle ait fait reconnaître sa noblesse par jugement lors des diverses recherches ordonnées par Louis XIV.

M. de Barrau en a donné une généalogie dans le tome IV de ses *Documents historiques et généalogiques sur les familles du Rouergue*. On trouvera sur elle d'intéressants renseignements dans les *Titres, anoblissements et pairies de la Restauration*.

Jacob de Gaujal, auquel M. de Barrau fait remonter la filiation, rendit hommage au Roi en 1612 pour la terre de Luzençon dont il était seigneur. En 1621 le château de Luzençon fut pris par les Catholiques et M. de Gaujal ne le recouvra que quelque temps plus tard. Jacob de Gaujal acquit en 1614 le fief d'Issis pour lequel il rendit hommage en 1627. Il avait épousé Suzanne d'Albis dont il eut quatre fils : 1° Jacques, Sgr d'Issis, marié à Isabeau de Salvan, dame de Cornus, dont le fils mourut sans postérité et dont la fille, héritière de la terre de Cornus, épousa en 1676 Michel d'Izarn, Sgr de Villefort; 2° Pierre, Sgr de Segonnac, qui fut l'auteur d'une première branche, dite des seigneurs de Grandcombe; 3° Jacob, Sgr de la Ferrière, Cosgr de Luzençon, né en 1615, dont le fils mourut sans alliance en 1716; 3° Jean, Sgr du Claux, qui fut l'auteur d'une seconde branche.

Pierre de Gaujal, Sgr de Segonnac, auteur de la première branche, épousa Marguerite de Rochefort. Leur fils, Pierre de Gaujal, Sgr d'Issis, abjura le calvinisme en 1635 avec tous les habitants de Milhau. Il épousa dans la suite Marguerite de Crozat, sœur et héritière de Pierre de Crozat, Sgr de Grandcombe, ingénieur très distingué. Il abandonna ses armoiries pour prendre le blason de la famille de Crozat de Grandcombe. Il eut quatre fils qui furent des officiers de mérite et dont l'aîné fut tué en 1705 à la bataille de Cassano. Sa descendance s'éteignit avec ses trois petites-filles, M^mes^ de Crespon de la Raffinie, de Carbon et de Blanc de la Guizardie.

L'auteur de la seconde branche, Jean de Gaujal, Sgr du Claux, épousa en 1643 Marthe de Conducher. Il fut père d'Étienne de Gaujal,

Sgr du Claux, Cosgr de Luzençon, substitut à Millau du procureur général près le Parlement de Toulouse, grand-père de Jean-Étienne de Gaujal, conseiller correcteur en la Chambre des comptes de Montpellier en 1729, et bisaïeul de Marc-Antoine de Gaujal, conseiller correcteur en la Chambre des comptes de Montpellier en 1755, décédé en 1782, qui acquit en 1768 la baronnie de Tholet. Un des petits-fils de ce dernier, Jacques-Casimir de Gaujal, décédé sans alliance en 1848, fut conseiller à la Cour de Limoges ; un autre, Philippe-Maurice de Gaujal, décédé sans postérité en 1856, fut maire de Millau, député et conseiller général de l'Aveyron. Un autre, enfin, l'aîné de tous, Marc-François de Gaujal, né en 1772, président à la Cour de Montpellier, député de l'Hérault en 1830, conseiller à la Cour de cassation, décédé en 1856, reçut le titre héréditaire de baron par lettres patentes du 2 avril 1822. Le baron de Gaujal avait épousé en 1809 une fille du baron Fabre, procureur général. Il en eut trois fils : 1° Marc-Eugène-Charles, baron de Gaujal, né en 1811, conseiller à la Cour de cassation en 1863, conseiller général de l'Aveyron, décédé en 1872, dont le fils est mort sans postérité et dont les deux filles ont épousé MM. de Vauréal et Lafonta ; 2° Jean-Michel de Gaujal, général de brigade, décédé en 1870, qui n'eut qu'une fille, Mme de Buros ; 3° Antoine-Henri de Gaujal, décédé sans alliance en 1868.

Principales alliances : de Tauriac 1654, 1744, de Crozat, de Crespon 1739, de Carbon, de Blanc de la Guizardie 1750, de Reynes, Fabre 1809, Cornuau 1845, Lafonta 1846, 1868, Brossier de Buros 1874, Ménard, Jeannel de Vauréal 1868, etc.

Une famille de Gaujal de Montalègre, vraisemblablement distincte de celle dont il vient d'être parlé, appartenait au XVIIIe siècle à la haute bourgeoisie du bourg de Saint-Sernin, dans la même région. Son dernier représentant, Jean-Alexandre de Gaujal de Montalègre, avocat, fut condamné à mort par contumace en 1738 pour avoir tué sa femme, surprise en flagrant délit d'adultère. Il se réfugia en Espagne, devint brigadier des armées du Roi et gouverneur de Barcelone, et mourut à 78 ans en 1792. Il avait eu une fille, Mme de Cambiaire.

GAUFRIDY de DORTAN (de). Armes : *tranché de gueules sur argent.*

Il a existé dans la noblesse de Provence deux familles DE GAUFRIDY qui étaient distinctes bien qu'elles aient porté les mêmes armoiries et bien qu'elles se soient alliées par un mariage en 1767.

La plus en vue de ces familles, celle des seigneurs de Trets, avait occupé un rang brillant dans la noblesse de robe de sa province.

Artefeuil en a donné au XVIIIe siècle une généalogie qui a été repro-

duite par la Chesnaye des Bois. Barcilon leur a consacré un article assez malveillant dans sa *Critique du Nobiliaire de Provence de Robert de Briançon*. Si l'opinion de Robert de Briançon et d'Artefeuil qui font descendre les Gaufridy des anciens vicomtes de Marseille n'est pas soutenable il n'en est pas moins incontestable que dès le xv[e] siècle leur famille occupait à Aix un rang distingué. Pierre Gaufridy était syndic d'Aix dès 1338. Noble et circonspect seigneur Louis Gaufridy d'Aix, fils de noble Pierre et d'Alemanette, auquel remonte la filiation, est ainsi qualifié dans un acte du 14 mai 1408. Son fils, Antoine Gaufridi, épousa Bérengue de Lacépède, par contrat passé à Marseille le 4 janvier 1446. C'est probablement par erreur que Robert de Briançon et Artefeuil ont avancé qu'il avait été nommé maître d'hôtel du roi René par lettres du 19 décembre 1458. Mais il est appelé noble et circonspect homme dans l'acte de mariage, passé le 7 septembre 1492, de sa fille Jaumette avec noble Raymond de Lamer, d'Aix. Il fut père de Louis Gaufridy, second consul d'Aix en 1511, grand-père d'Alexis Gaufridy, syndic d'Aix en 1535 et 1543, puis premier consul de cette ville, et bisaïeul d'Arnaud de Gaufridy, second consul d'Aix en 1598 et 1608, marié en 1591 à Françoise de Pena. Le fils de ce dernier, Jacques Gaufridy, assesseur d'Aix en 1637 et 1639, fut un jurisconsulte éminent et fut reçu le 22 août 1641 premier président en la Chambre des requêtes du Parlement de Provence; après la suppression du semestre le Roi lui accorda des lettres de président honoraire avec une pension de 1.000 livres; il mourut en 1684 à l'âge de 87 ans. Il avait épousé en 1641 Françoise de Rabasse, fille d'un procureur général au Parlement. Il avait été maintenu dans sa noblesse en 1669 par arrêt des commissaires chargés de la recherche des faux nobles en Provence. Son fils, Jean-François Gaufridy, reçu en 1660 conseiller au Parlement de Provence, marié successivement à Louise de Flotte d'Agoult et à Anne de Grasse, décédé en 1689, fut l'auteur d'une *Histoire de Provence* qui fut longtemps réputée. Il laissa deux fils de sa seconde union : 1° Jacques-Joseph, né en 1674, qui continua la lignée; Étienne-Alexandre, qui fut admis dans l'ordre de Malte en 1684. Jacques-Joseph de Gaufridy fut reçu en 1701 avocat général au Parlement de Provence et mourut en 1741. Il acquit une partie de la seigneurie de Trets qui au moyen âge avait appartenu aux vicomtes de Marseille et fut dès lors connu sous le titre de baron de Trets. Il laissa, entre autres enfants, une fille qui épousa Pierre d'Estienne du Bourguet et dont les enfants ont relevé le nom de Gaufridy, et deux fils. L'aîné de ceux-ci, Guillaume de Gaufridy, baron de Trets, n'eut pas d'enfants de son mariage avec M[lle] de Revert. Le second, Joseph-Jacques de Gaufridy, Sgr de Saint-

Estève et d'Auriac, épousa en 1765 Émilie de Gaufridy de Fos, issue de l'autre famille de Gaufridy.

L'autre famille de Gaufridy fut longtemps fixée à la Ciotat. Le baron du Roure en a donné une généalogie dans les notes du bel ouvrage qu'il a fait paraître en 1923 sous le titre suivant : *les Maintenues de noblesse en Provence par Belleguise* (1665-1669). Il en fait remonter la filiation à Antoine Gaufridy, simple docteur en médecine, qui épousa Catherine Prépaud par contrat passé le 6 février 1600 devant notaire à la Ciotat. La famille de Gaufridy obtint en 1703 de Cardin le Brest un jugement de maintenue de noblesse qui paraît avoir été de pure faveur. D'après ce jugement Antoine Gaufridy aurait porté la qualification d'écuyer. Il aurait été fils d'un Antoine de Gaufridy, écuyer, qui aurait fait son testament en sa faveur le 5 février 1563 en l'étude de Géraud, notaire au Muy, et de Madeleine de Villeneuve, petit-fils d'un Jacques de Gaufridy, écuyer, du Muy, qui aurait fait son testament le 30 août 1524 en faveur de son fils Antoine et l'arrière-petit-fils d'un Pierre de Gaufridy, écuyer, dont les trois fils, Jacques, Gaspard et Hugues, auraient partagé la succession par acte du 22 janvier 1452. Antoine Gaufridy, le médecin marié en 1600, eut trois enfants : 1° Blaise, qui continua la lignée ; 2° François, demeurant à la Ciotat, qui en 1668 paya volontairement une amende de 50 livres pour avoir usurpé la qualité de noble ; 3° Anne qui épousa Joseph Fougasse, bourgeois de la Ciotat, par contrat passé dans cette ville le 26 novembre 1622. Blaise Gaufridy épousa à Brest, en 1651, Perrine d'Avril et fit son testament le 29 avril 1681 devant Gérin, notaire à la Ciotat. Il eut deux fils. L'aîné de ceux-ci, François-Joseph de Gaufridy, greffier, marié à Marseille le 22 février 1680 à Anne-Barbe de Vento, parvint à se faire maintenir dans sa noblesse le 15 mars 1703 par jugement du premier président Cardin le Bret ; il eut plusieurs fils dont aucun ne laissa de postérité. Son frère, Joseph-François de Gaufridy, décédé à la Ciotat le 19 août 1725, n'est pas mentionné dans le jugement de maintenue de 1703. Il n'en figure pas moins dans plusieurs actes avec la qualification de baron de Fos. De son mariage avec Claire Miollan il laissa deux fils : 1° Jean-Baptiste, dont il va être parlé ; 2° Blaise-Just, marié à Marseille en 1771 à Jeanne Battaglini. Jean-Baptiste Gaufridy, baron de Fos, lieutenant de vaisseau, épousa à la Ciotat en 1750 Jeanne-Marguerite Bernard. Il en laissa une fille, Émilie, qui épousa en 1767 Joseph-Jacques de Gaufridy, Sgr de Saint-Estève et d'Auriac, et un fils, Jean-Baptiste-François, né en 1751.

C'est vraisemblablement à une de ces deux familles qu'appartenait François de Gaufridy, ou de Gaufredy, maître de forges, qui

épousa vers 1840 Rosalie-Mélanie de Pinelle, petite-fille par sa mère de Rosalie-Félicité-Mélanie de Dortan, née en 1776, mariée le 25 juin 1799 au comte de Forbin de la Barben, directeur général des Musées de France, décédée à Lyon en 1825, et arrière-petite-fille de Charles-François-Marie-Joseph, comte de Dortan, dernier représentant mâle de sa famille. Roger de Gaufridy, né de cette alliance à Apt le 23 avril 1843, fut légataire universel de sa grand'tante la comtesse de Marcellus, née Forbin la Barben. Il était sous-lieutenant au 43e régiment d'infanterie quand il fut autorisé, par décret du 11 avril 1868, à joindre à son nom celui de la famille de Dortan à laquelle appartenait sa bisaïeule. Il fut dès lors connu sous le titre de comte de Dortan. Il épousa en 1871 Adélaïde de Verdonnet, d'une illustre famille d'Auvergne, et en eut une fille Mme Edgar de Laire, et un fils, Jacques, né à Nice en 1879, qui a épousé Mlle Marguerite Lindel et qui a eu lui-même plusieurs enfants.

La famille DE DORTAN, OU DE DORTANS, dont la famille de Gaufridy a été autorisée à relever le nom, appartenait à l'ancienne noblesse du Bugey. Elle portait pour armes : *de gueules à une fasce d'argent accompagnée de trois annelets de même, deux en chef et un en pointe*, avec pour cimier *un ange vêtu de gueules et d'argent*, pour tenants *deux anges de même* et pour devise : MIEULX J'ATTENDS. Elle avait eu pour berceau l'importante seigneurie de son nom, située en Bugey, sur les confins du comté de Bourgogne, à trois lieues de Saint-Claude. Elle conserva cette terre jusqu'en 1720, date à laquelle Jean-François de Dortan la vendit à un M. Gautier, de Lyon.

La Chesnaye des Bois a donné une généalogie très complète de la famille de Dortan, ou de Dortans. On trouvera aussi des renseignements sur cette famille dans les ouvrages de Guichenon, de Révérend du Mesnil, etc.

La famille de Dortan est connue depuis le XIIe siècle. Humbert, chevalier, Sgr de Dortan, fit son testament en 1296 ; il cita dans cet acte sa femme, Jeanne de Clermont, et ses trois fils, Renaud, Pierre et Jean. D'après la Chesnaye des Bois deux de ceux-ci, Renaud et Pierre, auraient été les auteurs des deux grandes branches de la famille de Dortan, ou de Dortans.

Renaud, Sgr de Dortans, fils aîné d'Humbert, fit construire la grosse tour du château de Dortans. Il eut à ce sujet de grosses difficultés avec Humbert, Sgr de Thoue et de Villars, qui avait sur le château de Dortans droit de justice haute, moyenne et basse. Les deux adversaires choisirent comme arbitre l'archevêque de Lyon qui en 1339 donna raison au seigneur de Dortans. La Chesnaye des Bois fait de ce gentilhomme, contre toute vraisemblance, l'arrière-grand-père

d'Hugonin, Sgr de Dortans, marié à Clémence de Mongria, qui fit son testament en août 1391 et à partir duquel seulement la filiation doit être considérée comme régulièrement établie. Hugonin de Dortans eut, entre autres enfants, trois fils : 1° Guillaume, Sgr de Dortans, conseiller et chambellan du comte de Genève, gouverneur d'Annecy en 1395, qui n'eut qu'une fille ; 2° André, gouverneur du château d'Annecy, qui fit son testament le 4 août 1432 et qui continua la lignée ; 3° Louis, chanoine comte de Lyon, décédé au château de Dortans en 1430. Perceval, Sgr de Dortans, arrière-petit-fils d'André, fut nommé écuyer tranchant du duc de Savoie par lettres patentes données à Annecy le 17 octobre 1502. Son descendant Charles-Joseph, connu sous le titre de comte de Dortan, marié en 1740 à Marie-Joséphine de Marmier, mourut à Strasbourg en 1743 des suites de blessures reçues à l'ennemi. Il laissait deux fils en bas âge qui furent les derniers représentants de leur famille : 1° Charles-Joseph, comte de Dortan, marié en 1769 à Claude-Rosalie de Damas d'Antigny, dont la fille unique, Rosalie-Félicité-Mélanie, née en 1776, décédée à Lyon en 1825, épousa en 1799 le comte de Forbin de la Barben ; 2° Claude-Joseph, vicomte de Dortan, marié en 1770 à M^lle de Valori.

L'auteur de la branche cadette, Pierre de Dortans, alla vers le milieu du XIV^e siècle se fixer en Franche-Comté où il avait acquis la seigneurie du Villars, enclave de celle de Saint-Claude. Sa descendance s'éteignit au XVIII^e siècle.

La famille de Dortan avait fourni de nombreux officiers, dont plusieurs furent tués à l'ennemi, des gouverneurs de places fortes, des écuyers et des chambellans des ducs de Savoie, des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, dont plusieurs devinrent commandeurs de l'Ordre, des chanoines comtes de Lyon, etc.

Elle avait contracté des alliances avec les familles de Châtillon, de la Forest, de Virieu, de Seneterre, d'Orlié de Saint-Innocent, de Claveson, de Grolée, de Villers-la-Faye, de Saint-Mauris, de Froissard-Bersaillin, de Montrichard, Aymon de Montépin, de Moyria, de Vaugrigneuse, de Seyturer, de Loriol 1597, de Chandieu 1614, de Blonay, de Marmier, de Damas, de Valori, etc.

GAULDRÉE-BOILLEAU et de LACAZE. Armes (d'après le règlement d'armoiries de 1866) : *de gueules à un cimeterre d'or, posé en bande la pointe en haut ; au chef cousu d'azur chargé de trois étoiles d'argent.*

La famille Gauldrée-Boilleau, de très honorable bourgeoisie, était représentée de nos jours par plusieurs branches.

Un de ses représentants, Charles Gauldrée-Boilleau, fut dans la

seconde moitié du XVIIIe siècle capitaine aide-major d'infanterie, puis commissaire ordinaire et provincial des guerres de l'Artois. Il avait épousé vers 1770 Madeleine-Thérèse Huchédé dont il eut plusieurs fils.

L'aîné de ceux-ci, Denis-Charles-Henri Gauldrée-Boilleau, né en 1773 à Aire-sur-la-Lys, commissaire des guerres, fut connu sous le titre de marquis de Lacaze; il alla se fixer dans le midi de la France, fut sous la Restauration député et conseiller général des Landes et mourut en 1830. Il avait épousé en 1798 Charlotte-Émilie de Livron. Ernest-Eugène Gauldrée, marquis de Lacaze, épousa vers 1845 Mlle Eudoxie de Bouttes. Il a été père de Fernand, marquis de Lacaze qui a épousé successivement Mlle de Treil de Pardailhan et Mlle de Sénégas.

Jean-Baptiste-Charles Gauldrée-Boilleau, un autre des fils de Charles et de Madeleine-Thérèse Huchedé, né à Saint-Omer en 1782, marié à Toulouse en 1821 à Mlle Sacaze, décédé à Paris en 1857, eut une brillante carrière militaire et fut nommé en 1844 lieutenant général des armées du Roi. Il laissa lui-même plusieurs fils. Son fils aîné, Charles-Philippe Gauldrée-Boilleau, né à Toulouse en 1823, ministre plénipotentiaire, commandeur de la Légion-d'honneur, reçut le titre héréditaire de baron par lettres patentes du 26 juin 1867; il a laissé plusieurs enfants.

La famille Gauldrée-Boilleau a fourni des officiers de mérite, un notaire à Paris, un agent de change dans la même ville, etc.

Principales alliances : Guyot de Villeneuve 1832, Beaudenom de Lamaze vers 1850, de Livron, de Bouttes, de Treil de Pardailhan, Durand de Bonne de Sénégas, etc.

GAULÉJAC (de). Armes : *d'argent parti de gueules.*

La famille DE GAULÉJAC appartenait à la noblesse du Quercy d'où ses branches se sont répandues dans l'Agenais et dans le pays de Comminges. Elle paraît avoir eu pour berceau le lieu de Gauléjac, aujourd'hui Groléjac, situé près de Domme, en Sarladais. Elle est mentionnée dans un certain nombre de chartes des XIIIe et XIVe siècles.

M. Villain en a donné une généalogie très complète dans le tome III de la *France moderne* (première partie).

Guillaume de Gauléjac, auquel il fait remonter la filiation suivie, était dans les premières années du XVe siècle seigneur de Puycalvel, ou Peccalvel, en la paroisse d'Ussel. Il eut d'une alliance inconnue, entre autres enfants, deux fils, Raymond-Bernard et Bertrand, qui furent les auteurs de deux branches.

Son fils aîné, Raymond-Bernard de Gauléjac, obtint du Roi Louis XI

en 1461, des lettres patentes constatant que son château de Puycalvel avait été pris et rasé par les Anglais et qu'il avait dû se réfugier en Bas-Quercy. Il fut le bisaïeul de Gabriel de Gauléjac, décédé en 1587, qui fit construire le château de Besse. Celui-ci laissa entre autres enfants, deux fils, Jean-Marc et Jean, qui furent les auteurs de deux grands rameaux.

L'aîné de ceux-ci, Jean-Marc de Gauléjac, marié en 1595 à Marie de Gironde, décédé en 1643, obtint par lettres patentes de mars 1617, enregistrées le 14 décembre 1618 au Parlement de Toulouse, la réunion de ses seigneuries de Peccalvel, Nogayrols, Saint-Sauveur et Maylargues et leur érection en vicomté sous le nom de Peccalvel. Il laissait plusieurs fils dont l'aîné Jean-Gabriel de Gauléjac, second vicomte de Peccalvel, décédé en 1650, n'eut que des filles. Son second fils Jean-Marc de Gauléjac, Sgr de Ferrals, décédé en 1673, continua la lignée. Il fut maintenu dans sa noblesse avec ses enfants, le 26 mars 1670, par jugement de M. de Bezons, intendant du Languedoc. Il laissa à son tour deux fils : 1° Jean-Gabriel de Gauléjac, Sgr de Ferrals, marié en 1664 à Jeanne de Loubens de Verdalle, dont les fils moururent sans postérité ; 2° Edmond de Gauléjac, marié en 1682 à Gabriel Pousson de Mouscardon, qui continua la lignée. La descendance de celui-ci s'éteignit avec son arrière-petit-fils, Jacques-Joseph Louis de Gauléjac, émigré en 1792, décédé sans postérité à Narbonne en 1806.

Jean de Gauléjac, sieur de Lacan, auteur du second rameau, épousa en 1624 Jeanne de Lagrange. Leur petit-fils, Joseph de Gauléjac, marié en troisièmes noces en 1711 à Marie-Anne du Port, fut maintenu dans sa noblesse le 8 février 1698, par jugement de Sanson intendant de Montauban. Barthélemy-Sulpice de Gauléjac, né en 1718, fils du précédent, épousa en 1744 Thérèse-Madeleine Lamolère. Il eut, entre autres enfants, deux fils : 1° Paul-François de Gauléjac, né en 1754, chef de chouans, dit Renault l'Invincible, décédé en 1799 à Lassay, dans le Bas-Maine, dont la descendance subsiste ; 2° Barthélemy-Guillaume de Gauléjac, né en 1755, marié en 1799 à Marguerite-Sophie de Constantin de Castelmerle, dont la descendance subsiste également.

L'auteur de la branche cadette, Bertrand, aliàs Bernard de Gauléjac Sgr de Piac, épousa Jeanne de Cardaillac par contrat du 11 février 1459. Sa descendance se partagea en plusieurs rameaux qui furent maintenus dans leur noblesse le 5 août 1698 par jugement de M. le Pelletier de la Houssaye, intendant de Montauban, et le 22 juillet 1700 par jugement de M. Legendre, également intendant de Montauban. Elle s'éteignit avec Joseph de Gauléjac, né en 1747, marié

en 1796 à Angélique de Faudoas, décédé sans postérité en 1828, qui prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse du pays de Comminges. Ce gentilhomme laissa tous ses biens à son cousin Amable de Gauléjac de Lacan qui avait épousé en 1818 Adèle de Faudoas, nièce de sa femme.

Il a existé une troisième branche de la famille de Gauléjac, celle des seigneurs d'Espanel, peut-être l'aînée, dont le point de jonction avec la souche n'a encore pu être exactement déterminé. Pierre de Gauléjac, Sgr d'Espanel, auquel remonte la filiation de cette branche, reçut du roi Louis XI, le 12 juin 1466, des lettres de rémission pour avoir fait partie de la Ligue du Bien public et fit son testament le 1er mai 1477. Il avait un frère, Jean de Gauléjac, chanoine, qui était chancelier de l'église et université de Cahors. Il eut d'une alliance inconnue un fils, Bertrand de Gauléjac, Sgr d'Espanel, qui épousa le 20 novembre 1493 Marguerite d'Abzac de la Douze et qui continua la lignée. Sa descendance fut maintenue dans sa noblesse le 16 mai 1699 par jugement de M. le Pelletier de la Houssaye, intendant de Montauban. Elle s'éteignit avec Paule de Gauléjac de Touffailles, née en 1714, mariée en 1742 à Jacques d'Escayrac, et avec ses frères, morts jeunes et sans avoir été mariés.

La famille de Gauléjac a fourni de nombreux officiers, un chevalier de Malte en 1588 (René de Gauléjac de Peccalvel), etc.

Principales alliances : de Manas 1482, d'Abzac de la Douze 1493, de Mondenard 1606, de Salignac 1598, de Bosredon de la Garinie 1618, d'Anglars 1623, de Fumel, du Cauzé 1701, de Bourran, de Combarieu 1722, d'Escayrac, de Roquette, de Cardaillac, de la Garde de Saignes, de Corn 1489, de Gironde 1595, de Roquemaurel 1610, de Mirandol 1615, du Bousquet de la Tour 1623, de Touchebœuf-Clermont 1648, d'Arlot de la Coussière, de Valon 1502, d'Esparbès 1581, Gros de Perrodil 1626, d'Astugue 1565, de la Bastide de Malart 1702, de Faudoas, de Loubens de Verdalle 1664, de Lévis de Léran 1695, des Lacs d'Arcambal 1700, de Vassal, de Brons, du Barry de Lesquenon 1863, de Raymond Cahusac 1890, de Papus 1840, Barbara de la Bellotterie de Boisseson 1885, de Constantin 1799, Barret de Nazaris 1888, de Bazignan 1906.

GAULLIER. Armes (d'après le règlement d'armoiries de 1817) : *de gueules à deux épées d'argent passées en sautoir et accompagnées de quatre chouettes d'or.*

On trouvera des renseignements sur la famille Gaullier dans les *Titres, anoblissements et pairies de la Restauration* et dans le *Dictionnaire historique de la Mayenne*.

Jacques Gaullier, marié à Madeleine le Tessier, était sous Louis XVI notaire royal à Morannes, dans le Bas-Maine. Son fils, Pierre Gaullier, dit le Grand-Pierre, né à Morannes en 1766, fut un des chefs de la chouannerie d'abord à l'époque de la Révolution, puis pendant les Cent-Jours. Louis XVIII lui donna la croix de Saint-Louis et le grade de colonel. Gaullier fut, en outre, anobli par ordonnance du 18 juin 1817. Il mourut à Bouère cette même année. Il avait épousé Renée le Tessier qui lui survécut jusqu'en 1857. Leur fils Pierre Gaullier, né à Bouère en 1798, capitaine au 18e léger, démissionnaire en 1830, décédé à Bouère en 1860, prit une part active à l'insurrection légitimiste de 1832. Il avait épousé Marie-Clotilde le Doux, décédée en 1882. D'après le travail du vicomte Révérend, il aurait laissé au moins un fils.

GAULLIER de la CELLE, des BORDES, de la GRANDIÈRE et de SENERMONT-MAISONTIERS. Armes (d'après le règlement d'armoiries de 1825) : *Coupé : au 1 d'or à trois croissants d'azur ; au 2 de gueules au chevron d'argent.* — Couronne : *de Baron.*

La famille de Gaullier est originaire d'Orléanais.

On trouvera sur elle des renseignements dans les ouvrages que le vicomte Révérend a consacrés aux familles anoblies ou titrées au cours du XIXe siècle. M. Carré de Busserolle en a donné une généalogie complète dans le tome premier des *Archives des familles nobles de la Touraine, du Maine et de l'Anjou.*

Pierre-Luc Gaullier, sieur de Senermont, à partir duquel le vicomte Révérend donne la filiation, était conseiller du Roi au bailliage d'Orléans dans les dernières années du règne de Louis XIV et avait épousé Marie Savart. Leur fils, Pierre Gaullier, sieur de Thaïs, de Saint-Cyr, du Gault, de la Celle-Guenand et des Bordes, né à Orléans en 1714, vint se fixer à Tours et fut de 1767 à 1775 procureur du Roi au bailliage de cette ville. Il fut anobli par lettres patentes du 19 octobre 1785, enregistrées au Parlement de Besançon le 23 décembre suivant, prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Tours et mourut dans cette ville au cours de cette même année. Il avait acquis en 1784 du marquis de Boulainvilliers la seigneurie des Bordes située dans la paroisse du Petit-Pressigny. Il avait épousé successivement en 1749 Madeleine Abraham, en 1755 Blanche Gaillard et en 1758 Marie-Louise de Marigny de Beagle. Ses trois fils, Pierre-Adrien, né du premier lit à Saumur en 1751, Adrien-Michel, né du troisième lit à Saumur en 1763, et Vincent-Luc, né en 1764, furent les auteurs d'autant de branches.

Pierre-Adrien Gaullier, Sgr de la Celle-Guenand et des Bordes, fut

procureur royal au siège présidial de Tours, épousa en 1779 Françoise Mayaud, fille d'un contrôleur des guerres à Tours, et mourut dans cette ville en 1810. Il laissa à son tour deux fils : 1° Pierre de Gaullier de la Celle, né à Vouvray en 1783, conseiller à la Cour d'Orléans en 1818, président du tribunal civil de Tours de 1828 à 1836, dont la descendance s'est éteinte en la personne de sa petite-fille Maria, née en 1837, mariée à M. Devaulx de Chambord ; 2° Gustave de Gaullier des Bordes, né à Saumur en 1792, chevalier de Saint-Louis, marié en 1827 à M^lle^ Robelot, décédé en 1842 au château des Bordes, qui reçut le titre héréditaire de baron, sur institution de majorat, par lettres patentes du 18 mai 1825. Le baron de Gaullier des Bordes laissa trois fils dont l'aîné, Gustave, né en 1829, marié en 1861 à M^lle^ de Caqueray, fut conseiller général d'Indre-et-Loire. Sa descendance subsiste.

L'auteur de la deuxième branche, Adrien, fut connu sous le titre de Gaullier de la Grandière après le mariage qu'il contracta en 1790 avec Louise-Catherine Benoist de la Grandière, d'une famille encore existante. Il fut juge au tribunal civil de Blois et mourut dans cette ville en 1840. Son fils, Adrien-Alexandre de Gaullier de la Grandière, né à Tours en 1792, avocat général à la Cour royale d'Angers, démissionnaire en 1830, avait épousé en 1821 M^lle^ Mayaud-Lagarde. Il eut deux fils : 1° Adrien, capitaine adjudant-major aux chasseurs de la garde, tué devant Sébastopol en 1855 ; 2° Stéphane, né en 1829, marié à M^lle^ Rouget Vincent. Luc Gaullier de Senarmont, auteur de la troisième branche, épousa en 1803 Gabrielle Tusseau de Maisontiers et mourut en 1836. Il fut père de Charles-Louis de Gaullier de Maisontiers, né en 1805, marié en 1831 à M^lle^ Morin, dont un fils Raoul de Gaullier de Maisontiers-Senarmont, âgé de 24 ans, fut tué en 1870 au combat de Beaune-la-Rolande.

Principales alliances : Benoist de la Grandière, Mayaud, Devaulx de Chambord, de Jarno de Pontjarno 1801, de Caqueray, Mabille de la Paumelière 1895, de Tusseau.

GAULMIN (Desmaroux de). Voyez : DESMAROUX DE GAULMIN.

LB

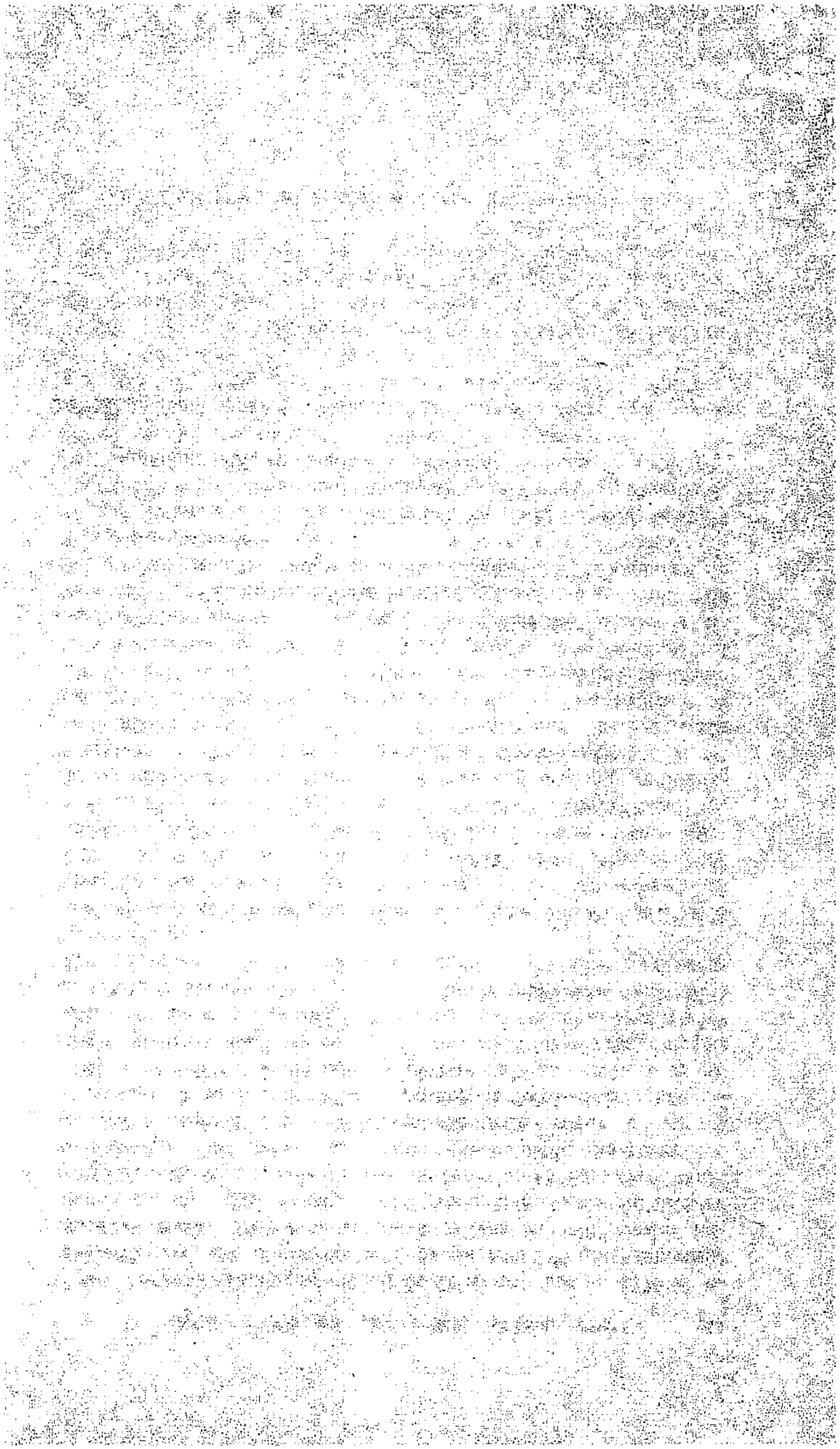


Table des familles dont les notices ont été ajoutées et de celles dont les notices primitives ont été augmentées, ou modifiées, dans les Additions et Corrections des dix-neuf premiers volumes ; à laquelle ont été joints les noms de terre des familles dont les notices ont été faites et qui ne figurent pas dans le corps de l'ouvrage.

A

Aage (Colmet d'). Voyez : Colmet Daage (ou d'Aage) et de Santerre.
Abancourt (d'). XIX
Abancourt (Blondin d'). Voyez : Blondin de Brutelette, d'Abancourt et de Saint-Hilaire.
Abadie d'Aydrein (de l'). . . . . XVII.
Abadie, ou Abbadie, d'Arboucave, de Saint-Germain et de Saint-Castin (d'). XVI
Abadie ou Dabadie, en Poitou. XII
Abbadie d'Arrast (d') XVII
Abbadie de Barrau (d') . . . . . III et XIX
Abbadie de Cantillac (d') XV
Abbadie d'Ithorrots (d') XVII
Abbadie de Nodrest (d'). . . . . II et III
Abbatucci. XIX
Abel de Libran (d') XVII
Abidos (d') XIX
Ablon (de Brevedent d'). Voyez Brevedent de Saint Nicol, du Plessis, du Bocage et d'Ablon (de).
Aboville (d'). XVI
Abot de Bourneuf et de Bazinghen. XIV
Abraham du Bois, ou du Boisgobbey II
Abram de Zincourt XV
Abrial et Abrial d'Issas XIV
Abriat de la Forest. Voyez : Bonneval-Abriat de la Forest.
Abric de Fenouillet. XIX
Abrigeon (d'), aujourd'hui Dabrigeon. XI
Absolut de la Gastine. XV
Accarias de Sérionne. X
Achard-Joumart-Tison d'Argence XII
Achard des Hautes-Noes, de Leluardière, de la Vente, de Vacognes, du Pin et de Bonvouloir XV
Acher (Bouyier d'). Voyez : Bouvier d'Acher aux Additions du tome. . . . IX
Achères (de Delley d'). Voyez : Delley (anciennement Dedelay) d'Agier, de la Garde, de Blancmesnil, d'Achères et d'Avaize (de).
Achiardi de Saint-Léger, à Nice XVIII
Achon (d'), ou Dachon XVI

Tomes.

Acigné (d'Agnel-Bourbon d'). Voyez : Agnel-Bourbon d'Acigné (d').
Acoquat. XIV
Acres de l'Aigle (des) XVIII
Adam, à Boulogne-sur-Mer XV
Adam de Montclar et de la Soujeolle. II
Adeler (d') V
Adelsward (d') XVI
Adhémar de Monteil (de Brunier d'). Voyez : Brunier d'Adhémar de Monteil de Larnage (de).
Adiac (Galien d'). Voyez : Galien d'Adiac.
Adine du Crozet. XVI
Admyrauld, à la Rochelle XVIII
Affry de la Monnoye (d') XVI
Agard de Maupas. XIV
Agel (Chevreux d'). Voyez : Chevreux d'Agel.
Agescy (Bernard d'). Voyez : Bernard et Bernard — Changinière, La Queraye, d'Agescy.
Agier (de Delley d'). Voyez : Delley (anciennement Dedelay) d'Agier, de la Garde, de Blancmesnil, d'Achères et d'Avaize (de).
Agneau (Carpentier d'). Voyez : Carpentier d'Agneau.
Agniel de Chenelette XV
Agnières (Bouton d'). Voyez : Bouton d'Agnières.
Agoult (d') XVII
Agoult (de Vincent d') XVII
Aguerre (d'). XVIII
Aguesseau (d') XVI
Aguin de Launac (d') II
Agut (de Benque d'). Voyez : Benque d'Agut (de).
Aigneaux (d'). . . . . XV et XVII
Aigremonts (Dutertre des). Voyez : Dutertre des Aigremonts. . . . . .
Aiguières (d') . . . . . XI et XIII
Aiguirande (d') XIV
Ailhaud de Méouille (d') XII
Ailhaud de Castellet, de Vitrolles, de Brisis et de Luzerne (d') XII
Aillaud de Montmartin et de Caseneuve XII
Aimar, ou Eimar de Palaminy de Laloubère et de Jabrun (d'). Voyez : Eimar, ou Aimar, de Palaminy de Laloubère et de Jabrun.
Ainesy de Montpezat (d') XVIII
Ainval (d') XV
Airolles, ou d'Airolles. VIII
Aisy (Dupont d'). Voyez : Dupont d'Aisy et de Quesnay.
Aix (des) XVII
Aix (de Buisson des). Voyez : Buisson des Aix (de).
Ajasson de Grandsagne. XIII
Aladane de Paraize XVII
Alais (de Cambis d'). Voyez : Cambis d'Alais, d'Orsan et de Velleron (de).
Alamargot de Villiers, de Fontbouillant et de la Dure. XVII
Alarose de la Charnaye XIII
Alayer de Costemore (d') XV
Albe (Bacler d'). Voyez : Bacler d'Albe.
Albe (Fornier d'). Voyez : Fornier de Clausonne et d'Albe.
Albenas (d') XVII
Albert de Luynes, de Chevreuse et de Chaulnes (d'). XVII
Albert des Essarts (d'). IV
Albert de Laval (d'). XI
Albertas (d'). XVIII

Tomes.
Alberti (de), au comté de Nice. XIII
Albi de Chateaurenard (d'Aymar). Voyez : Aymar d'Albi de Chateaurenard (d')
et aux Additions des tomes . . . . . VII et XVIII
Albiat (d'). XIV
Albignac (d') IX
Albis de Gissac et du Salze (d') XV
Albis (d'), à Milhau. XV
Albis de Belbèze et de Bazengues (d') XV
Alco (Bonnier d'). Voyez : Bonnier d'Alco aux Additions du tome VIII
Aldéguier (d') XIV
Aleman (d'), en Béarn XV
Alès de Corbet (d') XIX
Alesme de Meycourby (d'), en Périgord XVIII
Alexandre de Rouzat VII
Aleyrac (d') et d'Aleyrac-Contaud de Coulanges. XVIII
Algay (d'). XIII
Aligre (d'). XVII
Alincourt (de Cugnon d'). Voyez : Cugnon d'Alincourt (de).
Allard (d'), en Dauphiné. XVI
Allard (d'), en Forez. XVI
Allard de Gaillon V
Allées (Brumauld). Voyez : Brumauld des Houllières, de Montgazon, de Vilneuve, des Allées, de Beauregard, de Saint-Georges.
Alleman de Montrigaud. XVI
Allenou. XII
Allens (de Cellery d'). Voyez : Cellery d'Allens (de).
Alléon XV
Allibert, ou Alibert XVII
Allimes (Dujat des). Voyez : Dujat ou Dujast d'Ambérieu et des Allimes.
Allois d'Herculais (d'). XVII
Allotte de la Fuye. XVIII
Alloués de la Fayette XVII
Allouveau de Montréal. XVIII
Allut et Allut de Vernoux XVIII
Almay (d'). Voyez : Almais des Farges (d').
Alosno (de Ligny d'). Voyez : Deligny ou de Ligny de Clèves et d'Alosno aux Additions du tome. XIX
Alphéran de Bussan (d'). XV
Alric (d') VIII
Altembourg (de Champreux d'). Voyez : Champreux d'Altembourg (de) et aux Additions du tome XIV
Alziari, ou Alziary, de Maulausséna XV
Alziari de Roquefort. XV
Amade (d') XV
Amadieu XIII
Amarzit-Sahuguet d'Espagnac (d') et d'Amarzit. XIV
Amarzit-Sahuguet d'Espagnac (Fournier d'). Voyez : Fournier d'Amarzit Sahuguet d'Espagnac.
Amat de Montagnac. VI
Amaudric du Chaffaut XVII
Ambérieu (Dujat d'). Voyez : Dujat ou Dujast d'Ambérieu et des Allimes.
Ambert. VIII
Amboix de Larbont. XVII
Ambreuil (Desprez d'). Voyez : Desprez d'Ambreuil et de Montpezat.
Amédor de Molans (d') XV
Amelin de Rochemorin III
Ameline de Cadeville XIV

Tome

Amelot et Amelot de Chaillou XV
Amelot de la Roussille XV
Amerval (d') VI
Amezeuil (Aclocque d'). Voyez : Aclocque de Saint-André, d'Amezeuil, d'Hocquincourt.
Amidieu du Clos IX
Amiens de Ranchicourt (d') XIII
Amiens d'Hébécourt (d') . . . . . XIII et XV
Amou (de Caupenne d'). Voyez : Caupenne d'Amou et d'Aspremont (de).
Amys du Ponceau XVI
Amphernet de Pontbellanger (d') XVI
Ancel. XVI
Ancelin de Saint-Quentin XVI
Ancely (Bouissin d'). Voyez : Bouissin d'Ancely.
Ancey-Denis-Mathevon de Curnieu. XIX
Ancherins (des) XVII
Ancillon, Ancillon de Jouy, Ancillon de Buy. XVI
Ancreville (le Saulx d'). Voyez : le Saulx d'Ancreville.
Ancy (Collignon d'). Voyez : Collignon d'Ancy.
Andelat (de Brugier d'). Voyez : Brugier du Ronchain d'Andelat et de Rochebrune (de).
Andelot (du Chastel d'). Voyez : Chastel de la Howardries et d'Andelot (du).
Andigné (d') XV
Andiran (de Caubios d'). Voyez : Caubios d'Andiran (de) aux Additions du tome XVIII
Andlau (d') XV
Andoque de Sériège (d'). XII
Andras de Marcy XVIII
Andraud-Duronseix de Parpaleix XIX
Andrault (d'), en Bazadais XVI
Andrault de Langeron (d') XV
André (d'), en Provence XIV
André du Homme de Sainte-Croix VI
André de Kerlidec. XV
André de Lory XVII
André-Joubert du Hamel XVII
Andréa de Nerciat XVIII
Andrée de Renoard et de Pilles (d'). XVII
Anfreville (de l'Esperon d'). Voyez : Esperon d'Anfreville (de l').
Angé (ou Dangé) d'Orsay (d'). XIX
Angéac (Dupuy d'). Voyez : Dupuy d'Angeac.
Angélo (d'). Voyez : Angelis ou Angelo (d').
Angély de la Salle, de Sérillac et de Rochebrune (d'). XVIII
Angenoust XVII
Anger de Kernisan XVI
Angerville d'Auvrecher (d') XV
Angervilliers (Bauyn d'). Voyez : Bauyn de Péreuse et d'Angervilliers.
Anges (du Bois des). Voyez : Bois du Bais, de Launay, des Anges, d'Auberville (du).
Angeville de Beaumont (d') XV
Angier et Angier de Lohéac. XVI
Anglade (d'). XVIII
Anglars de Bassignac (d'). XI
Anglars du Claud (d') XIV
Anglas (Boissy d'). Voyez : Boissy d'Anglas.
Anglès XVI

Tomes.
Angloischeville (de Coulibœuf d'). Voyez : Coulibœuf d'Angloischeville et de Blocqueville (de).
Anglure (de Braux d'). Voyez : Braux d'Anglure (de).
Ango de la Motte (aujourd'hui de la Motte-Ango) de Flers. XVI
Angosse (d'). XIV
Angot du Mesnilterre (d') XIV
Angoville (Duval d'). Voyez : Duval ou du Val de Bonneval de Lescaude et d'Angoville
Angre (de Briois d'). Voyez : Briois d'Angre (de).
Anisson du Perron XVII
Anjorrant (d'). XVI
Anjou (d'), en Provence XVII
Anlezy (de Damas d'). Voyez : Damas de Cormaillon aujourd'hui d'Anlezy (de).
Anne du Portal, ou Duportal. XV
Anneix de Souvenel. III
Annelel (Burthe d'). Voyez : Burthe d'Annelet.
Ansan d'Egremont (d') XVII
Ansart du Fresnet. XIX
Anselme (d') XVII
Anselme XVII
Anselme des Pomeys XVII
Antalos (Duffourc d'). Voyez : Duffourc ou Dufourc d'Antist, de Piémontais, d'Antalos, aux Additions du tome. XVIII
Anterroches (d'). XVIII
Antessanty (d') XIX
Anthenaise (d') XV
Anthenay (Benoist d'). Voyez : Benoist d'Anthenay.
Anthès (d') et d'Anthès de Heeckeren XV
Antigny (de Damas d'). Voyez : Damas du Rousset, de Trédieu et d'Antigny (de).
Antil de Ligonés (d') XV
Antin (d') II
Anthoine des Brunes (d') XVII
Antoine (d'). XVIII
Antoine de Taillas (d') XVIII
Antras (d'). XVII
Antrechaux (d'), ou Geoffroy d'Antrechaux. XVII
Anvers (Cahen d'). Voyez : Cahen d'Anvers et de Tore-Alfina.
Anville (Danzel d'). Voyez : Danzel de Boffle, d'Aumont, de Trionville, d'Anville.
Aon de Hontaux (d'). XVIII
Aoust (d'). XV
Aoust de Rouvèze. XVIII
Apat (d'), ou d'Etchepare d'Apat. Voyez : Etchepare d'Apat (d').
Apremont (de Birague d'). Voyez : Birague d'Apremont (de).
Apvrieux de la Balme. V
Aquin (Aymé d'). Voyez : Aymé et Aymé d'Aquin et de la Chevrelière.
Aragonnés d'Orcet et de Laval (d'). XVI
Arailh (d'). XI
Aram (d'). Voyez : Daram, ou Aram (d') ou Daram (de).
Arassus (d') et de Darassus XVI
Arblade de Séailles (d'). XVI
Arbo (d') XIX
Arbois de Jubainville (d') XVI
Arbonneau (d'). VII
Arbou ou Darbou de Castillon (d'). Voyez : Darbou de Castillon.

Tomes.

Arboucave (d'Abadie d'). Voyez : Abadie d'Arboucave, de Saint-Germain, de Bargues (d') aux Additions du tome XVI
Arbrun (de la Borde d'). Voyez : Borde d'Arbrun et de Meignos (de la).
Arc (Bouchet-Rivière d'). Voyez : Bouchet-Rivière d'Arc.
Arcambal-Piscatory IV
Arcangues d'Iranda (d') IX
Arcelot (d') XVI
Archambault de Beaune XVI
Arcimoles (d'), ou Darcimoles XVI
Arcollières (de Courtois d'). Voyez : Courtois d'Arcollières (de).
Arcossé (Fossé d'). Voyez : Fossé d'Arcosse.
Arcq (Douet d'). Voyez : Douet d'Arcq.
Arcussia (d') XVI
Arcy (d') XIX
Arcy (de Cullon d'). Voyez : Cullon de la Charnaye, de Troisbrioux, de Clerfond, de Villarson, d'Arcy (de).
Ardeuil (Darets d'). Voyez : Darets d'Ardeuil.
Ardillets (Boscher des). Voyez : Boscher-Delangle et des Ardillets et aux Additions du tome XII
Arènes (de Barral d'). Voyez : Barral d'Arènes (de) et aux Additions du tome VIII
Arexy (d') X
Argaignon (d') XVIII
Argence (du Bousquet d'). Voyez : Bousquet de Verlhac, de Montlaur et de Préjustin, de la Tour, d'Argence (du).
Argençon (de Flotte d'). Voyez : Flotte de la Roche, d'Argençon et de Roquevaize (de).
Argent de Deux-Fontaines (d') XII
Argentière (Brunet de l'). Voyez : Brunet de l'Argentière et de Vence.
Argentine (Frère d'). Voyez : Frère et Frère d'Argentine.
Argier, ou Dargier, de Saint-Vaulry (d') XVIII
Argiot (Faure d'). Voyez : Faure d'Argiot de la Ferrière.
Argoubet (d') XVI
Argout (d') XVI
Arguesse (d') XVII
Arhanpé d'Espeldoy (d') XI
Arhets (d') IV
Arifat (de la Bauve d'). Voyez : Bauve d'Arifat (de la) aux Additions du tome IV
Ariste (d') XI
Arjuzon (d') XVII
Arlanges (d') XVI
Arliguie de Boutières (d') XV
Armailhacq (d') V
Arman de Caillavet XIV
Armana (d') XII
Armand de Châteauvieux (d') I
Armand et Armand de Sainte-Marie XVII
Armanthieu (de Batz d'). Voyez : Batz d'Armanthieu (de).
Armendaritz d'Arberatz (d') IV
Armes (de Fournier d'). Voyez : Fournier (ou Fourvières) d'Arthel, d'Armes et de Quincy (de).
Armont (de Dorlodot d'). Voyez : Dorlodot d'Armont, des Essarts et de Préville (de).
Arnal du Curel VII
Arnaud (Bouyala d'). Voyez : Bouyala et Bouyala d'Arnaud aux Additions du tome XIX

Tomes.
Arnaud de Châteauneuf. X
Arnaud de Saint-Sauveur . . . . . I et II
Arnaud de Vitrolles (d') XIV
Arnaudat (d') et Darnaudat XV
Arnaudy (d') XVI
Arnauld de Praneuf et Arnauld-Coste. XVIII
Arnault III
Arnault de Guényveau XIV
Arnoult de Fontenay et de l'Epiney (d'). XVI
Arnoult (Texier d'). Voyez : Texier d'Arnoult.
Arnoulx de Pirey XIV
Arnous-Rivière et Arnous XIX
Arnoux et Arnoux de Corgeat et de Ronfaud de Joux . . . . . V et XIX
Arondeau (de Blois d'). Voyez : Blois d'Arondeau (de).
Aronio de Romblay. XVI
Arquier, (d') au Pays basque. IV
Arquier (d'), en Provence VII
Arrac-Capitaine, de Gan et de Lescudé (d') IV
Arradon (Febvrier d'). Voyez : Febvrier ou Feburier d'Arradon.
Arraing (d'). IV
Arraing (Bisquey d'). Voyez : Bisquey d'Arraing aux Additions du tome. . . IX
Arras (d') VIII
Arrast d'Abbadie d'). Voyez : Abbadie d'Arrast (d') aux Additions du tome . XVII
Arre (Bastier d'). Voyez : Bastier de Villars, de Bez, d'Arre.
Arrignan (de Condamy d'). Voyez : Condamy d'Arrignan (de).
Arrigny (Bourlon d'). Voyez : Bourlon d'Arrigny, d'Haironville, de Chavanges, de Sarty, de Rouvre, de Chevigné de Moncey.
Arroquain (d'). III
Arros (d'Espalungue d'). Voyez : Espalungue d'Arros (d').
Arsac de Ternay (d'Aviau d'). Voyez : Aviau de Piolant, d'Arsac, de Ternay (d').
Arthaud de la Ferrière et de la Ferrière-Percy. XI
Arthaud de Viry X
Arthenay (d'). . . . . III et IV
Artige (Boisseau d'). Voyez : Boisseau d'Artige.
Artigues d'Ossaux (d'). XVII
Artigues (d'), dans les Landes. XVII
Artigues (d'), dans les Landes. XVII
Artonne (Arnauld d'). Voyez : Arnauld de la Ronzière et d'Artonne aux Additions du tome. XVIII
Artur de la Motte de la Gibonais et de Keralio.
Artur de la Villarmois et du Plessis. XVIII
Artois (d'). XVI
Aruciani (Casanova d'). Voyez : Casanova d'Aruciani.
Arundel ou Arandel de Mercastel et de Condé (d'). XIV
Arvisenet (d'). XV
Ary, ou Dary, de Sénarpont et d'Ernemont (d') XVII
Asiés-Dufaur (d') XVII
Asnières (d') et d'Asnières de la Chataigneraie. VII
Aspremont (de Caupenne d'). Voyez : Caupenne d'Amou et d'Aspremont (de).
Asselin d'Esparts, de Crèvecœur et de Villequier. X
Assézat (d') XIII
Assézat de Bouteyre. XVI
Assier (d'), au comté de Foix VI
Assier de Valenches (d') XII
Astis (d') XV

Tomes.
Astrié et d'Astrié XIII
Astruc de Saint-Germain. V
Astugue de Buzon (d'). XV
Athies (de Fay d'). Voyez : Fay (de) et de Fay d'Athies.
Attanoux (Bernard d'). Voyez : Bernard d'Attanoux, et aux Additions du tome V
Aubais (de Baschi d'). Voyez : Baschi de Saint-Estève, d'Aubais, du Cayla et de Pignan (de).
Aubarède (d'), en Lyonnais et en Espagne. XV
Aubas de Férou et de Gratiollet (d') XV
Aubel et Aubel de la Genête, en Mâconnais XVIII
Aubelin de Villers. III
Auber d'Hénouville d'Aunay. II
Aubercourt (Bosquillon d'). Voyez : Bosquillon de Jarcy, de Marigny, de Bouchoir, de Frescheville, de Jenlis, d'Aubercourt, du Fay.
Aubert et Aubert de la Faige. XVII
Aubert de Résie. XIV
Aubert de Vincelles. XV
Auberville (du Bois d'). Voyez : Bois du Bais, de Launay, des Anges, d'Auberville (du).
Auberville (de Gaillard d'). Voyez : Gaillard de Ferré d'Auberville et d'Escures (de).
Aubière (André d'). Voyez : André d'Aubière.
Aubigny (d') XVIII
Aubigny (de Campion d'). Voyez : Campion d'Aubigny (de).
Aubin de Jaurias II
Aubinière (Foucault de l'). Voyez : Foucault des Bigottières, de Vauguyon et de l'Aubinière.
Auboyneau III
Aubreville (de Bigault d'). Voyez : Bigault d'Aubreville (de), etc.
Aubryot de la Palme V
Aubusson de la Feuillade (d'). IV
Aude (Fabre de l'). Voyez : Fabre de l'Aude.
Audebert de la Pinsonnie. XVII
Audelange (de Bouhelier d'). Voyez : Bouhelier, Bouhelier d'Audelange et de Sermange, Bouhelier-le-Pelletier (de).
Audéoud XVII
Audibert de Lussan (d'). XVII
Audigeos (de Bourdeau d'). Voyez : Bourdeau de Castera et d'Audigeos (de).
Audigier (d') XV
Audinet de Pieuchon II
Audras de Béost XVI
Audren de la Boissière XVIII
Audubert du Teil, ou du Theil XVIII
Auger (d'), ou Dauger. III
Augerot (d'). XVIII
Augry de Laudonnière et d'Orfond. XII
Aulneau de la Touche. VIII
Aulnis de Bourrouil (d'). XVII
Aulnois (Cannet des). Voyez : Cannet de Roders et des Aulnois aux Additions du tome. XVII
Aulnois (Danse des). Voyez : Danse et Danse de Boisquenoy, de Froissy, des Aulnois et aux Additions du tome. XIV
Aulnois (le Faucheux des). Voyez : Faucheux ou le Faucheux des Aulnois.
Aulps (de Blacas d'). Voyez : Blacas d'Aulps (de).
Aultane (de Fournier d'). Voyez : Fournier de Carles de Pradines (de) et Fournier d'Aultane (de).

Tomes.
Aumaistre des Ferneaux. XVII
Aupépin de la Mothe-Dreuzy XVII
Aure (d'). XI
Aure (de Foucaud d'). Voyez : Foucaud d'Aure (de).
Aure de Lias (d') XI
Aurel (d') IX
Aureusan (Demont d'). Voyez : Demont d'Aureusan et de la Valette, et aux Additions du tome. XIV
Aurevilly (Barbey d'). Voyez : Barbey d'Aurevilly et aux Additions du tome . III
Auriac (d'), ou Dauriac. Voyez : Dauriac.
Auriac (de Bermond d'). Voyez : Bermond d'Auriac (de).
Auriac (de Clermont d'). Voyez : Clermont d'Auriac (de) et Dauriac.
Aurice (de Batz d'). Voyez : Batz d'Aurice et de Duisse (de).
Auriat (Dauriat, aujourd'hui d') XVIII
Auros (de Castelnau d'). Voyez : Castelnau d'Essenault et d'Auros (de) et Castelnau (de), en Bordelais.
Aurran et Aurran de Pierrefeu. XIV
Ausbourg (d') XII
Aussaguel de Lasbordes (d'). XIV
Autheville. Voyez : Auteville, alias Autheville ou Hauteville (d') et Dauteville.
Authieux (de Barrey des). Voyez : Barrey des Authieux (de).
Autrecourt (de Chastel d'). Voyez : Chastel d'Oriocourt, de Bainville, de Villemont, d'Autrecourt (de).
Autremont (d'). XVI
Autricourt (d'Anglure d'). Voyez : Anglure d'Autricourt (d').
Auty (de Beaumont d'). Voyez : Beaumont d'Autichamp, de Saint-Quentin, de Verneuil, d'Auty, du Repaire (de).
Auvare (de Corporaudi d'). Voyez : Corporaudi d'Auvare (de).
Auvigny (Boyeldieu d'). Voyez : Boyeldieu d'Auvigny.
Auvrecher (d'Angerville d'). Voyez : Angerville d'Auvrecher (d'), et aux Additions des tomes . . . . . VIII et XV
Auxcousteaux de Conty, de Marguerie et de Coureuil XVII
Auxy (Durand d'). Voyez : Durand d'Auxy.
Auzanet. V
Auzas (de la Fue d'). Voyez : Fue ou Lafue, d'Auzas et de Marignac (de la).
Auzolles (d'). XIII
Auzon (Delbosc d'). Voyez : Delbosc d'Auzon.
Avançon (Boucher d'). Voyez : Boucher de Richebourg, d'Avançon, de Crèvecœur et de Perthes.
Aveline de Narcé. XVII
Avenant (Bonneau-) Voyez : Bonneau du Chesne de Beauregard, de la Touche, Avenant.
Avéne de Fontaine (d'). VIII
Aveneau de la Grancière XVII
Avennes (Bertin d'). Voyez : Bertin d'Avennes.
Avernas (des Enffans d'). Voyez : Enffans d'Avernas de Ghisségnies (des).
Avesnes (de Calonne d'). Voyez : Calonne d'Avesnes (de).
Avessens de Saint-Rome et de Montcal (d'). XVIII
Avèze (de Delley d'). Voyez : Delley (anciennement Dedelay) d'Agier, de la Garde, de Blancmesnil, d'Achères et d'Avaize (de).
Avigneau (Marie d'). Voyez : Marie d'Avigneau.
Avignonet (de Nantes d'). Voyez : Denantes ou de Nantes d'Avignonet aux Additions du tome. XVII
Avocourt (de Bigault d'). Voyez : Bigault d'Aubreville (de), etc.
Avoust (d'). XII
Avricourt (Balny d'). Voyez : Balny d'Avricourt aux Additions du tome. . XIII

Tomes.
Avril, ou Apvril (d'). XVIII
Avrincourt (Baillieu d'). Voyez : Baillieu d'Avrincourt.
Aydie (d'). XVII
Ayettes de Clerval (des) et Dessayettes de Clairval. Voyez : Dessayettes de Clairval.
Aymar d'Alby de Chateaurenard (d') XVIII
Aymard d'Argensol (d'), à Orange. XVI
Ayme (d'). XVII
Ayrenx (d') XVII
Ayssard : Burin d'). Voyez : Burin du Buisson, d'Ayssard, des Roziers.
Azas (Auriol d'). Voyez : Auriol d'Azas.
Azémar (d'). XVI
Azincourt (d') ou Dazincourt. XVII
Azolette (de la Croix d'). Voyez : Croix d'Azolette (de la).
Azu (Callard d'). Voyez : Callard d'Azu.
Azy (Benoist d'). Voyez : Benoist d'Azy.

B

Baccarat (de Gaillard de). Voyez : Gaillard de Baccarat de Denœuvre (de).
Bachasson de Montalivet XIV
Bachelard et Bachelard de Monval. XIX
Bachelot, anciennement Bachelot de Villeneuve XIX
Bachelu. XVI
Bachellerie (de la). XVIII
Baconnière de Salverte . . . . . VI et XIX
Bacourt (Darantière de). Voyez : Darantière de Bacourt.
Bacourt (Fourier de). Voyez : Fourier de Bacourt et d'Hincourt.
Bacquencourt (Dupleix de). Voyez : Dupleix, Dupleix de Bacquencourt, Dupleix de Mézy.
Badens (Dupac de). Voyez : Dupac, ou du Pac de Bellegarde, de Badens, de Marsoliès, de Marsoliès de Badens, de Fronsac, de Pradette et de la Bastide.
Badière (de) XVII
Badin de Montjoye et d'Hurtebise. III
Badts de Cugnac (de). XI
Baecque (de) ou Debaecque à Dunkerque. XVII
Baglion de la Dufferie (de) XV
Bagnaja (Bonfis de Belgodère di). Voyez : Bonfils de Belgodère di Bagnaja .
Bagneux (Delandes de). Voyez : Delandes de Bagneux.
Baguenault de Puchesse et de Viéville XII
Baherze de Lanlay et de Crech'hamblais. XIV
Bailliencourt ou Baillencourt-Courcol (de) XII
Baillivy (de) XIV
Baillot-Ducup de Saint-Paul. Voyez : Cup de Saint-Paul (de).
Baillyat de Broindon et de Préchanteau XI
Bailly-Blanchard (du Bourg). Voyez : Bourg-Bailly-Blanchard (du) aux Additions du tome VIII
Baine (Biarnois de). Voyez : Biarnois de Pont et de Baine.
Baines-Brunet de. Voyez : Brunet de Baines.
Bais (du Bois du). Voyez : Bois du Bais, de Launay, des Anges, d'Auberville (du).
Balaguier (de Brandouin de). Voyez : Brandouin de Balaguier de Beaufort d'Hautpoul (de) et aux Additions du tome. VII
Balbi (anciennement Cabalbi ou Cabalby) de Montfaucon et de Vernon (de). XIII

Tomes.
Ballande (Dupré-). XVIII
Ballu (Belin de). Voyez : Belin de Ballu.
Ballyhigue (Cantillon de). Voyez : Cantillon de Ballyhigue.
Balme du Garay (de la) IX
Balme (d'Apvrieux de la). Voyez : Apvrieux de la Balme aux Additions du tome. V
Balny d'Avricourt XIII
Balzan (Borg de). Voyez : Borg de Balzan.
Balzan (Garran de). Voyez : Garran de Balzan et de Coulon.
Bancel (de Gailhard-). Voyez : Gailhard (de) et de Gailhard-Bancel.
Bande (de Damoiseau de la). Voyez : Damoiseau de la Bande (de).
Banizette (de). VI
Banne d'Avejan (de). XV
Bannes de Puygiron (Duport de). Voyez : Duport de Pontcharra et de Bannes de Puygiron.
Banzac (Badiou-). Voyez : Badiou de la Tronchère et Banzac.
Bar (de) XII
Bar de Villemenard, de Limanton et de Buranlure (de). XVIII
Bar (de Bonnault de). Voyez : Bonnault d'Houet, de Bar, de Villemenard et de Sauldre (de).
Bar (Collin de). Voyez : Collin de Bar de Civry et de Barisien.
Bar (de Fréjacques de). Voyez : Fréjacques de Bar (de).
Baragne de Gardouch de Bélesta (de) II
Baragne (Cavaignac de). Voyez : Cavaignac et Cavaignac de la Lande et de Baragne.
Baraguey d'Hilliers IX
Barail (du). II
Barasc (de) VIII
Barastin (de Cappot de). Voyez : Cappot, ou Capot (de) et Cappot, ou Capot, Duroi, de Feuilhide et de Barastin et aux Additions du tome X
Barbadaud (de Chancel de). Voyez : Chancel de la Grange (aliàs de la Grange-Chancel et de Barbadaud (de).
Barbarin du Bost, du Plessis, du Chambon, de la Motte et de la Borderie (de). XIII
Barbarin du Cluzeau et du Monteil (de) XIII
Barben (de Forbin de la). Voyez : Forbin de Janson, de la Barben, d'Oppède, des Issarts, de Gardanne (de).
Barbey d'Aurevilly III
Barbezières (Faure de). Voyez : Faure-Rencureau et de Barbezières.
Barbot de la Trésorière, d'Hauteclaire et de Chément (de) XIII
Barbotan (de) XIV
Barchifontaine (Depaul de). Voyez : Depaul (aliàs Paul ou de Pau) de Saint-Marceaux et de Barchifontaine.
Barclay (d'Epinay-). Voyez : Epinay (d') ou Caiez d'Epinay et d'Epinay-Barclay.
Bard de Coutances V
Bardon, en Bourbonnais. XVII
Bardon (Boudet de). Voyez : Boudet de Bardon et de Montgascon.
Bardoulat de Plazanet et de la Salvanie (de) XIII
Barère VII
Barescut (de) X
Baret de Limé (du) XIV
Barge (Bonnard de Brosse de la). Voyez : Bonnard de Brosse de la Barge et aux Additions du tome. VI
Barghon de Fort-Rion et des Grangeons (de) XVIII
Bargues (d'Abadie de). Voyez : Abadie d'Arboucave, de Saint-Germain, de Bargues (d').
Bargues (de Chazettes-). Voyez : Chazettes-Bargues (de) et aux Additions du tome XI

Tomes.

Barmondière (Bottu de la). Voyez : Bottu de la Barmondière, de Saint-Fonds, de Limas, de la Ferraudière et de Raffray.
Barnave (Cornillon-). Voyez : Cornillon-Barnave aux Additions du tome . . XIV
Barne (Ailhaud de). Voyez : Ailhaud de Barne et de Luzerne.
Barneville (Brisoult-Lejumel de). Voyez : Brisoult-Lejumel de Barneville.
Barolet de Pulligny (de) II
Barollière (Baboin de la). Voyez : Baboin et Baboin de la Barollière.
Baronnais (Colas de la). Voyez : Colas ou Collas de la Baronnais et de la Motte.
Barou de la Lombardière de Canson. XVI
Barral d'Arènes (de). VIII
Barras (de) XV
Barrau (d'Abbadie de). Voyez : Abbadie de Barrau (d') aux Additions du tome. XIX
Barraud, ou de Barraud, en Angoumois XIII
Barre de Davejan (de). VIII
Barre de Nanteuil (de la) IX
Barre (Aufrère de la). Voyez : Aufrère de la Preugne et de la Barre.
Barre (Bernard de la). Voyez : Bernard de la Roche, de la Frégeolière, du Bréil, de la Fosse, du Port, de la Barre de Danne, de Gautret.
Barre (de Brondeau de la). Voyez : Brondeau de la Barre et d'Urtières (de) et aux Additions du tome. VIII
Barre (Duboys de la Bernarde de la). Voyez Duboys de la Bernade de la).
Barre (le Febvre de la). Voyez : Febvre ou Lefebvre de la Barre et de la Malmaison (le).
Barre (de Filley de la). Voyez : Filley de la Barre (de).
Barrême (de) XVII
Barréra (de la Croix de). Voyez : Croix (de la) et Croix de Barréra (de la).
Barrès XI
Barrès (de), à Béziers XV
Barret de Nazaris. III
Barrial du Breuil IX
Barrière (de la). III
Barrière (Brugière de la). Voyez : Brugière de la Barrière,
Barrière (d'Escravayat de la). Voyez : Escravayat de la Barrière (d').
Barrin de la Gallissonnière (de) III
Barry (de), dans les Landes XIV
Barsac (Bunle de). Voyez : Bunle (anciennement Bulle) de Barsac.
Bart. XIII
Bart (Brusley de Tier de). Voyez : Brusley et Brusley de Tier de Bart.
Barte (Duffour-Dubergier de). Voyez : Duffour-Dubergier de Barte et de Raymond.
Barterie (Coyteux de la). Voyez : Coyteux du Portal et de la Barterie.
Barthe de Mondegoury VII
Barthe de Malard (de la) XV
Barthelats (de). X
Barthélemont (de Bourcier de). Voyez : Bourcier de Montureux, de Barthélemont, de Villers (de) aux Additions du tome. XVII
Barthélemy des Chadenèdes. XV
Barthélemy. Voyez : Carbon (anciennement Barthélemy) de Previnquières. Detours et de Ferrière (de).
Barthelot d'Ozenay, de Rambuteau et de Bellefonds (de). . . . . XIV et XV
Barthès, ou Barthez, de Marmonières, de la Pérouse et de Montfort. XV
Barthès (de Bernard du). Voyez : Bernard de Saint-Lary, du Barthès, de Lécussan, et de la Grange du Tuquo (de)
Barthète (Dumoulin de la). Voyez : Dumoulin ou du Moulin de la Barthète.
Barthomivat de la Besse et de Neufville XIV
Bartouilh de Taillac. III

Tomes.
Bary (de). VIII
Basignan (de). Voyez : Bazignan (de).
Basquez (Couq-Basquez). Voyez : Couq-Basquez de Reboul aux Additions du tome. XVII
Basset de Châteaubourg et de la Pape VI
Bassignac d'Anglars de). Voyez : Anglars de Bassignac (d'), aux Additions du tome. XI
Bassompierre (de) III
Bastard de Boecklin de Boecklins-Au IV
Bastide, ou de la Bastide, et Bastide de Malbos, en Gévaudan et en Velay. XV
Bastide de Chaunes (de la), en Périgord. XV
Bastide (Chiniac de la). Voyez : Chiniac de la Bastide.
Bastide (Dupac de la). Voyez : Dupac ou du Pac de Bellegarde, de Badens, Marsoliès, de Marsoliès de Badens, de Fronsac, de Pradette et de la Bastide.
Bastide (François de la). Voyez : François des François de la Bastide et de Montgrion.
Bataille de Sévignac et de Furé (de). XV
Batbédat XVII
Batie (de la) IX
Baud du Castellet (de) et Baud XI
Baudel (de) et Baudel de Vaudrecourt. XVII
Baudon de Mony et de Mony-Colchen XI
Baudreuil (de) XVIII
Baudricourt (de Carbonnel de). Voyez : Carbonnel d'Hierville, de Baudricourt et de Mongival (de).
Baudry XIV
Baulche (Fesquet de). Voyez : Fesquet de Baulche et de Fesquet.
Baumais (Adam de). Voyez : Adam de Baumais.
Baume-Pluvinel (de la) VII
Bauny de Récy. VII
Baussonnière (de Corbin de la). Voyez : Corbin de la Baussonnière (de).
Bauve d'Arifat (de la). IV
Bavas (de Barruel de). Voyez : Barruel de Beauvert, de Bavas et de Saint-Pons (de).
Bavel (Francallet de). Voyez : Francallet de Bavel.
Bay (de Bonnot de). Voyez : Bonnot de Bay (de).
Baylin de Monbel. VII
Baziège (de la Garrigue de). Voyez : Garrigue ou Lagarrigue de Baziège (de la).
Bazin de Gribeauval. V
Bazinguen (Abot de). Voyez : Abot de Bourneuf et de Bazinguen aux Additions du tome XIV
Bazinval (de Brossard de). Voyez : Brossard de Bazinval et de Belair de).
Bazire (de). Voyez : Basire (de).
Beau de Loménie XIX
Beaubreuil (de la Codre de). Voyez : Codre de Beaubreuil et de Montpausin (de la) et Caudre de la Grillière (de la).
Beaucé (Brillartz de). Voyez : Brillartz de Beaucé.
Beauchêne (Dodard de). Voyez : Dodard des Loges et de Beauchêne.
Beauclair de la Grilière (de). IV
Beaucorps (de) IV
Beaud de Brive XV
Beaudet de Morlet. IX
Beaufait (de Calonne-). Voyez : Calonne-Beaufait (de) et aux Additions du tome XVIII
Beaufils de la Rancheray XV
Beaufort (Chollet-). Voyez : Chollet-Beaufort.

	Tomes.
Beaufort d'Epothémont (de)	VI
Beaufort de Gellencourt (de)	VIII
Beaufort (du Mont de). Voyez : Dumont ou du Mont de Beaufort.	
Beaufort (de Gantelet de). Voyez : Gantelet d'Anières, de Beaufort, du Chesne (de).	
Beaufort de Miramon (de Cassagnes de). Voyez : Cassagnes de Beaufort, de Miramon, de Miramon-Fargues, et de Miramon-Pesteils (de).	
Beaulaincourt-Marles (de)	V
Beaulieu (de)	V
Beaulieu (de Chef d'Hostel de). Voyez : Chef d'Hostel de Beaulieu.	
Beaulieu (Durège de). Voyez : Durège et Durège de Beaulieu et de Ribebon.	
Beaulieu (Duval de). Voyez : Duval ou du Val de Beaulieu.	
Beaumelle (Angliviel de la). Voyez : Angliviel de la Beaumelle.	
Beaumetz (Dufresne de). Voyez : Dufresne de Beaumetz et de Beaucourt.	
Beaumont (d'Angeville de). Voyez : Angeville de Beaumont (d') et aux Additions du tome.	XV
Beaumont (de Bertrand de). Voyez : Bertrand de Beaumont, de Beuvron et du Lys-Saint-Georges (de).	
Beaumont (du Bosc de). Voyez : Bosc de Beaumont (du).	
Beaumont (de Chassepot de). Voyez : Chassepot de Beaumont, de Chapelaine et de Pissy (de).	
Beaumont (du Faur de). Voyez : Faur de Ribonnet, de Beaumont et d'Encuns (du).	
Beaumont (Frémin de). Voyez : Frémin du Mesnil et de Beaumont.	
Beaumont (d'Eon de). Voyez : Eon de Beaumont (d'), aux Additions du tome.	XVIII
Beaune.	V
Beaupoil de Sainte-Aulaire (de).	IV
Beaupoil de Saint-Aulaire (du Garreau de). Voyez : Garreau de la Seynie, de Grésignac, de Beaupoil de Saint-Aulaire et de la Meschénie (du).	
Beaupré (Becquey de). Voyez : Becquey-Beaupré.	
Beaupré (Danyel de). Voyez : Danyel ou Daniel, de Beaupré.	
Beauquaire (de). Voyez : Beaucaire (de).	
Beauregard (Anquetil de). Voyez : Anquetil de Beauregard.	
Beauregard (Bonneau de). Voyez : Bonneau du Chesne de Beauregard, de la Touche et Avenant.	
Beauregard (Bouchet de). Voyez : Bouchet-Montellier, de Fareins, de Beauregard.	
Beauregard (Boutillier de). Voyez : Boutillier du Retail, de Saint-André et de Beauregard.	
Beauregard (Boutin de). Voyez : Boutin de Beauregard.	
Beauregard (Brayer de). Voyez : Brayer (de), Brayer et Brayer de Beauregard.	
Beauregard (de la Brousse de). Voyez : Brousse de Beauregard (de la).	
Beauregard (Brumauld de). Voyez : Brumauld des Houillières, de Montgazon, de Villeneuve, des Allées, de Beauregard, de Saint-Georges.	
Beauregard (de David de). Voyez : David de Beauregard (de) et aux Additions du tome	XVI
Beauregard (Dubois de). Voyez : Dubois de Beauregard de Saint-Gonand.	
Beaurepaire (Errembault de). Voyez : Errembault de Dudzeele et d'Oroir, du Maisnil, de Beaurepaire.	
Beauséjour (du Nogués de). Voyez : Dunogués ou du Nogués de Casseuil, de Castelgaillard et de Beauséjour.	
Beauteville (de Buisson de). Voyez : Buisson d'Aussonne, de Beauteville et de Bournazel (de).	
Beauvais (Alain de). Voyez : Alain de Beauvais.	
Beauvais (du Bois-Halbran de). Voyez : Bois-Halbran de Beauvais (du).	
Beauvais (Cahouet de). Voyez : Cahouet de Marolles et de Beauvais et aux Additions du tome.	XII

Tomes.

Beauvais (du Rozier de). Voyez : Durozier ou du Rozier anciennement Rosier, puis du Rosier, de Magnieu, de Beauvais et de la Varenne.
Beauverger (de Cordebœuf de). Voyez : Cordebœuf de Beauverger de Montgon (de).
Beauvilla (de Caumont de). Voyez : Caumont de Beauvilla aujourd'hui de la Force (de) et aux Additions du tome XI
Beauvillé (Charpentier de). Voyez : Charpentier et Charpentier de Beauvillé.
Beauviquier (Freyssinaud de). Voyez : Fressineaud-Saint-Romain et du Masdefeix, Freyssinaud de Beauviquier, Fressineau.
Beauvisage de Guny et de Seuil XI
Bébian (de) XIII
Becci XVIII
Bécheau. III
Béchetoille XII
Béchevet (de) VIII
Bécourt (Daireaux de). Voyez : Daireaux de Bécourt aux Additions du tome. XVIII
Becquerel XVII
Becquet de Mégille IV
Bédat-Carrère. VIII
Bédée (de Botherel de). Voyez : Botherel de Bédée, de la Bretonnière et du Plessix (de).
Bedollière (Charbonnier de la). Voyez : Charbonnier de la Bédollière.
Béduandière (Durand de la). Voyez : Durand de la Béduandière.
Bégignard de la Plante VII
Bélan (Bechet de). Voyez : Béchet de Bélan et de Leocourt.
Belair (Blacque de). Voyez : Blacque-Belair.
Belair (de Brossard de). Voyez : Brossard de Bazinval et de Belair (de).
Belair (Dubois de). Voyez : Dubois de Belair.
Belay (Duvergier de). Voyez : Duvergier de Hauranne et de Belay.
Belbèze (d'Albis de). Voyez : Albis du Salze, de Razengues, de Belbèze (d') et aux Additions du tome XV
Belcastel (de) XVIII
Belcayre (de Cézac de). Voyez : Cézac de Belcayre (de).
Belhade (de). XI
Belisle Cornibert du Boulay. Voyez : Cornibert du Boulay ou Belisle Cornibert du Boulay.
Bellassise (de Bignon de). Voyez : Bignon de Bellassise (de).
Bellebon de Canlou. XII
Bellebrune (de Blondel de). Voyez : Blondel de Joigny, de Pamèle et de Bellebrune (de) et aux Additions du tome. XIV
Bellecombe (Frontin de). Voyez : Frontin de Bellecombe.
Bellecourt (du Chesne de). Voyez : Chesne de Bellecourt (du).
Bellefaye (Delaage de). Voyez : Delaage (aujourd'hui Delage ou de Laage), de Luget, de Saint-Germain, de Meux, de la Rocheterie, de Bellefaye.
Bellefonds (de Barthelot de). Voyez : Barthelot d'Ozenay, de Rambuteau et de Bellefonds (de) aux Additions des tomes . . . . . XIV et XV
Bellegarde (Bataille de). Voyez : Bataille de Bellegarde.
Bellegarde (Dupac de). Voyez : Dupac ou du Pac de Bellegarde, de Badens, de Marsoliès, de Marsoliès de Badens, de Fronsac, de Pradette et de la Bastide.
Belle-Isle (de Fouquet de). Voyez : Fouquet de Belle-Isle, de Gisors, de Chalain et de la Bouchefolière (de).
Bellesme (Bournisien de). Voyez : Bournisien de Valmont et de Bellesme.
Belleville (de la Brousse de). Voyez : Brousse de la Forêt, de la Monnerie, de Lascaux, de Belleville (de la).
Belleville (Devin de). Voyez : Devin de Fontenay, de Belleville, de Graville.

Tomes.
Bellevue (Avice de Bellevue). Voyez : Avice de Bellevue.
Bellevue (Charrier de). Voyez : Charrier de Bellevue et Lebeau-Charrier de Bellevue.
Bellevue (Lebeau de). Voyez : Charrier de Bellevue et Lebeau-Charrier de Bellevue.
Bellier du Charmeil XI
Bellier de Villiers et Guillaume-Bellier de Villiers. XI
Bellière (Collin de la), Voyez : Collin de la Briselaine, de Boishamon et de la Bellière.
Bellisle (Demoulins de). Voyez : Demoulins de Riols et de Bellisle.
Bellisle de Murat (Dufaure de). Voyez : Dufaure, Dufaure de la Prade, Dufaure de Bellisle, de Murat, aux Additions du tome XVIII
Bellocier de Coucy. Voyez : Bernard aliàs Bellocier de Coucy.
Bellone (de Ferry de la). Voyez : Ferry de Fontnouvelle, de la Bellone, du Pomier, de Chenerilles, du Claud, du Plantier (de) et de Fèrre-Lagrange.
Bellonet (de). XI
Bellet de Tavernost et de Saint-Trivier VI
Belloc de Chamborant (de) et de Belloc X
Bellomayre (de) X
Belloterie (Barbara de la). Voyez : Barbara de la Belloterie de Boisséson.
Bellou (de Bonnet de). Voyez : Bonnet de la Tour, de Démouville, de Montgomèry, de Sainte-Foy, de Mantry, de Dramart, de Malicorne, de Neauphe, de Bellou, etc. (de).
Belmont (de la Burgade de). Voyez : Burgade de Belmont (de la).
Belot de Terralbe (de). VIII
Belrieu (de Brugière de). Voyez : Brugière de Belrieu (de).
Belval (Challan-). Voyez : Challan-Belval.
Belvaux (de Bonnay de). Voyez : Bonnay de Villars-Saint-Maizelin, de Breuille, de Belvaux, de Nonancourt, de Sérécourt (de).
Belvèze (Dupuy de). Voyez : Dupuy ou du Puy de Belvèze.
Bénac (de), en Bigorre XVIII
Bénac (Constans de). Voyez : Constans de Laguiole, de Bénac, de Saint-Estève (de).
Benault de Lubières (de). XI
Benet de Montcarville. VII
Bengy de Puyvallée (de). XVI
Benoid-Pons de Freluc. XIV
Benoist de Laumont. XI
Benoit et Benoit d'Entrevaux IX
Benoit du Martouret. XV
Benoit du Rey. IX
Bérard et Bérard-Bonnière. VIII
Bérat (du Faur de). Voyez : Faur de Bérat (du).
Béraudière (de la) VIII
Bercenay (Comparot de). Voyez : Comparot de Bercenay.
Berckeim (de) XIV
Berdolle (Baillet de). Voyez : Baillet de Berdolle et de Goudourville.
Bergasse, Bergasse du Petit-Thouars, Bergasse-Laziroule. XIII
Berger de Nomazy du Jonet IX
Bergounioux XV
Berlier de Vauplane. VII
Bermon de Saint-Paul (de). XIII
Bermond de Moustier (de). V
Bermondi X
Bernard, Bernard-Bruls, Bernard de Meurin XV
Bernard d'Attanoux V
Bernard du Haut-Cilly. XIV

	Tomes.
Bernard-Dutreil	XIV
Bernard de Calonne	V
Bernard de la Fortelle	V
Bernard de Luchet (de)	XVII
Bernard de Montessus de Rully et de Ballore (de)	IV et XV
Bernard-Pelletier de Montmarie	VIII
Bernard (Bouschet de). Voyez : Bouschet de Bernard.	
Bernard de Valernes (de). Voyez : Bernardi ou Bernardy (de).	
Bernard de Saget (du)	X
Bernardais (Berthelot de la). Voyez : Berthelot de la Glétais et de la Bernardais.	
Bernarde de la Barre (Duboys de la). Voyez : Duboys de la Bernarde de la Barre.	
Bernardie (Boudet de). Voyez : Boudet de la Bernardie.	
Bernay (François de). Voyez : François et François de Bernay.	
Bernède d'Armau de). Voyez : Armau de Pouydraguin et de Bernède (d').	
Bernes (de la Fons de). Voyez : Fons de Bernes, de la Plesnoye, de Pont-Saint-Mars, d'Hardecourt et des Essars (de la).	
Bernot de Charant	XII
Bernou de Rochetaillée	XV
Berrion (de Beaurepaire-). Voyez ; Beaurepaire-Berrion (de).	
Bersaillin (de Froissard de). Voyez : Froissard de Bersaillin et de Broissia (de).	
Bert de la Bussière	XVII
Bertaud du Chazaux	V
Bertaux d'Hanaches	V
Bertengles (de)	XVII
Berthelin	X
Berthelot de la Busnelais (ou de la Busnelaye)	XII
Berthet (de Vaulx de). Voyez : Devaulx ou de Vaulx, de Chambord de Vilmouze, des Morets, de Berthet.	
Berthier-Bizy (de)	IX
Berthou (de)	VI
Bertin de Saint-Martin et de Chalup (de)	V
Bertrand, en Velay	XV
Bertrand (de)	XI
Bertrand de Launay	XIII
Bertrandière (Balay de la). Voyez : Balay et Balay de la Bertrandière.	
Berty (de Fabry de). Voyez : Fabry de Berty de Saint-Urcisse (de).	
Bésignan (du Claux de). Voyez : Claux (ou Duclaux) de Marville et de Besignan (du).	
Besnardière (Boreau de la). Voyez : Boreau de Roincé et de la Besnardière.	
Besne (Filleul de). Voyez : Filleul anciennement Filleul de Besne.	
Besnier de la Chipaudière	XII
Besongnard de la Plante	VII
Bessan (Fontan de). Voyez : Fontan et Fontan de Bessan, Rusterie et d'Izaourt.	
Bessaraba de Brancovan. Voyez : Bibesco, Bibesco-Stirbey et Bibesco de Bessaraba de Brancovan.	
Bessard du Parc	XII
Bessat (de Falvard de). Voyez : Falvard, anciennement Falvard de Bomparant, de Montluc et de Bessat (de).	
Besser	V
Besset (du)	IX
Bessey de Boissy	XIV
Bessière (de)	XVIII

Tomes.
Bessière, ou Bessières, de la Jonquière (de[1]) XVIII
Bessière (Comps de la). Voyez : Comps de la Bessière aux Additions du tome XVIII
Besson de la Rochette. IX
Bethmann (de), à Francfort et à Bordeaux XIV
Béthune-Sully, Chabris et Charost (de) XI
Betteville (de la Cour de). Voyez : Cour de Betteville (de la).
Betteville (Daniel de). Voyez : Daniel d'Eurville, de Grangues et de Betteville et aux Additions du tome XVII
Betz (de Charbonnel du). Voyez : Charbonnel du Betz (de).
Beurges (de) XVII
Bévy (de la Faverge de). Voyez : Faverge de Bévy (de la).
Beynac (de), en Aunis. XVII
Beynac (de) VI
Beynaguet de Pennautier (de) XII
Beynes (de Constans de). Voyez Constans ou Constant de Beynes et de Martialis (de) aux Additions du tome XV
Beyssarie (de Combret de la). Voyez : Combret de Marcillac de la Beyssarie (de).
Beyssat (Dupin de). Voyez : Dupin ou du Pin de la Guérivière, de Beyssat, de la Richerie et de Saint-Cyr.
Beysserat (Boulin de). Voyez : Boulin de Beysserat.
Bézard-Falgas et Bézard. XIII
Béze de Lys (de) XVIII
Bezons (Bazin de). Voyez : Bazin de Bezons.
Biaix (de Forcade de). Voyez : Forcade de Biaix (de).
Biarnès (de la Chapelle de). Voyez : Chapelle de Biarnès et de Morthon (de la).
Bidault des Chaumes XII
Bidault de Glatigné XVII
Bierdumpfel (de) X
Bière (Dubarry de). Voyez : Dubarry (ou du Barry), de Bière et de Saint-Jean d'Angles.
Biétrix XI
Biéville (Desnoyers de). Voyez : Desnoyers de Biéville.
Bigne de Villeneuve (de la) V
Bignipont (Beaugier de). Voyez : Beaugier de Bignipont.
Bignon (Gasselin du). Voyez : Gasselin de Richebourg, de Fresnay, de Chantenay du Bignon.
Bigorie de Laschamps (de) XI
Bigot de Préameneu V
Bigottières (Foucault des). Voyez : Foucault des Bigottières de Vauguyon et de l'Aubinière.
Biguet (Faure-). Voyez : Faure-Biguet.
Billarderie (de Flahaut de la). Voyez : Flahaut ou Flahault de la Billarderie (de).
Billault (Busson-). Voyez : Busson-Billault.
Biliotti (de) VIII
Billard de Laurière XIV
Billard de Vaux XIV

1. Le nom patronymique de cette famille, dont l'origine remonterait à Raymond Bessières, premier consul de Montégut, en Lauragais, en 1615, s'écrirait la plupart du temps, depuis le XVII[e] siècle, avec un *S* final.

A. Potiquet, dans un armorial du canton de Magny-en-Vexin (1879), donne ainsi les armes de cette famille : de gueules a un chevron d'or accompagné en chef de deux coquilles du même et en pointe d'une épée haute aussi d'or, au chef cousu d'azur chargé à senestre d'un soleil rayonnant d'or.

Le nom de la mère de l'actuel comte (Charles) de la Jonquière était : Hufty des Pins.

Tomes.
Billate de Faugère XVIII
Billaut (de) VI
Billerey XIII
Billot de Goldlin V
Bimorel (de Folleville de). Voyez : Folleville de Bimorel (de).
Binsse de Saint-Victor VI
Biochaye (Collin de la). Voyez : Collin de la Biochaye.
Biosse-Duplan XIV
Biotière (de) XVII
Biros (de Castet de). Voyez : Castet de Biros, de Longa, de Miramont, de Méras et de la Boulbène (de) aux Additions du tome X
Bisquey d'Arraing IV
Bisson XVI
Bissuel de Saint-Victor XV
Bittard des Portes et du Cluzeau XI
Blachère XIII
Blachier et Blachier du Rouchet, du Rouchet de Chazotte et du Rouchet de Chazotte de Clavières IX
Blachon (de Camont de). Voyez : Camont (aliàs Camon, Caumon ou Caumont) de Talence, de Dade, de Blachon (de).
Blainville (de Caix de). Voyez : Caix de Saint-Aymour, de Rembures, de Blainville et de Chaulieu (de).
Blaisy (Cautin de). Voyez : Cautin de Blaisy.
Blaize de Maisonneuve XIV
Blanc de Molines (de) IX
Blanc de Salètes (de) VII
Blanc de l'Uvéaume (de) XVIII
Blanche XVI
Blanchecoudre (Bagot de). Voyez : Bagot de Blanchecoudre.
Blanchefort (de Fleury de). Voyez : Fleury de Blanchefort (de).
Blanchet de la Sablière XIV
Blanchetti (de) VIII
Blandinière (Charles de la). Voyez : Charles de la Blandinière.
Blannay (Destutt de). Voyez : Destutt (ou Destut, ou Destud, ou d'Estutt ou de Stutt), de Solminihac, d'Assay, de Blannay et de Tracy.
Blay de Gaix (de) X
Blay de Malherbe . . . . . VIII et XI
Blénac (de Courbon de). Voyez : Courbon de Blénac et de la Roche-Courbon (de).
Blessebois (de) XII
Bleynie (de Bonfils de la). Voyez : Bonfils de la Moissie, de la Vernelle, de la Bleynie et de la Peyrouse (de).
Blicquy (Duroy de). Voyez : Duroy ou du Roy de Blicquy.
Blois de la Calande (de) XVIII
Blondel de Joigny de Pamèle et de Bellebrune (de) XIV
Blot (des Champs de). Voyez : Champs de Blot (des).
Blouin du Bouchet VII
Blunie (Brus de la). Voyez : Brus de la Blunie.
Boades (de Brun de). Voyez : Brun de Boades (de) et aux Additions du tome XIX
Bobet (de) XIII
Bobierre de Vallière VI
Boby de la Chapelle XV
Bocage (Barbié du). Voyez : Barbié du Bocage.
Bocage (de Brevedent du). Voyez : Brevedent de Saint-Nicol, du Plessis, du Bocage et d'Ablon (de).
Bocquet de Chanterenne XV

Tomes.
Bodard de la Jacopière (de). XIV
Bodeléac (Garnier-). Voyez : Garnier-Keruault, de Kérigant et Bodeléac.
Bodou (Corniquel du). Voyez : Corniquel du Bodou.
Boërio (de). XV
Boersch de Susleau de Malroy . . . . . VI et XIX
Boessière de Lennuic et de Thiennes (de la) VIII
Boessière-Chambors (de la) V
Bohineust. XI
Boiex (Bourel du). Voyez : Bourel de Boiex.
Boilleau (Gauldrée-). Voyez : Gauldrée-Boilleau et de Lagrange.
Boinvilliers (Forestier-) V
Bois (Bansart des). Voyez : Bansard des Bois.
Bois (Coupvent des . Voyez : Coupvent des Gravins et des Bois.
Bois de Boutaric (ou Boutary) de Gaudusson (du) XIII
Bois de Fresnoy et de Saran (du) XIV
Bois (Boissy du). Voyez : Boissy-Dubois.
Boisandré (André de). Voyez : André de Boisandré.
Boisauroux (de Frétard de). Voyez : Frétard d'Ecoyeux et de Boisauroux (de).
Boisberthelot (du). VI
Boiscard (de Fontaines de). Voyez : Fontaines de Boiscart (de).
Boischevalier (Chevalier du). Voyez : Chevalier du Boischevalier.
Bois de la Motte (Briot du). Voyez : Briot du Bois de la Motte, de Loyat, de la Gauterais de la Mallerie, de la Crochais, et de la Mallerie.
Bois de Pacé (Duliebvre du). Voyez : Duliebvre du Bois de Pacé aux Additions du tome. XVIII
Boisgiroult (Binet de). Voyez : Binet de Boisgiroult et de Sainte-Preuve.
Boisgisson (Dagoret de François de). Voyez : Dagoret de François de Boisgisson.
Bois-Gobbey (Abraham du). Voyez : Abraham du Bois ou du Bois-Gobbey aux Additions du tome II
Boislaurent (Budan de). Voyez : Budan et Budan de Boislaurent, du Vivier et de Russé.
Boislecomte (de). VIII
Boislong (Boué du). Voyez : Boué et Boué du Verdier, du Boislong, de Lagrange, de Lapeyrère.
Boislouveau (Robert du). Voyez : Robert du Boislouveau.
Boismarmin (Fournier de). Voyez : Fournier de Boismarmin, de la Chapelle et de Bellevue.
Boismarqué (des Bois de). Voyez : Bois ou Bois de Boismarqué (des).
Boismartin de Bonnefont de). Voyez : Bonnefont de Boismartin (de).
Boismont (Danzel de). Voyez : Danzel de Boismont,
Boismont (du Fay de). Voyez : Fay de la Sauvagère et de Boismont (du).
Boismorin (Bouquet de). Voyez : Bouquet de Boismorin.
Boisnautier (d'Anjou de). Voyez : Anjou de Boisnautier et de la Garenne (d').
Boisnoir (de Brun du). Voyez : Brun du Boisnoir (de).
Boispéan (du). XII
Boisquenoy (Danse de). Voyez : Danse de Boisquenoy de Froissy, des Aulnois et aux Additions du tome. XIV
Boisragon (de Chevaleau de). Voyez : Chevaleau de Boisragon (de).
Boissard XIX
Boisse (de Gardarens de). Voyez : Gardarens de Boisse (de).
Boisseaux (Baudesson de). Voyez : Baudesson de Vieux-Champs, de Poinchy, de Richebourg, de la Chapelle, de Boisseaux.
Boissel XII
Boissière (Audren de la). Voyez : Audren de la Boissière aux Additions du tome XVIII

Tomes.
Boissière (du Boulet de la). Voyez : Boulet de Bonneuil et de la Boissière (du).
Boissière-Rabaniol (de la), ou Rabaniol de la Boissière. IX
Boissières (de Durfort de). Voyez : Durfort de Boissières, de Léobard, de Clermont et de Pille (de).
Boisson (de) XV
Boissonade de Fontarabie. VII
Boissonnet XIX
Boissonny (Dugas de la). Voyez : Dugas et Dugas de la Catonnière, du Villard, de Chassagny et de la Boissonny.
Boistertre (Desmoutis de) : Voyez Desmoutis ou des Moutis de Boisgautier et de Boistertre.
Bois-Viel. Voyez : Bois de Mongilly et Bois-Viel.
Boivin-Champeaux. VI
Boixo (de). X
Bomparant (de Falvard de). Voyez : Falvard, anciennement Fallevard, de Bomparant, de Montluc et de Bessat (de).
Bon de Savignac (de) XI
Bonabeau de Sauzéa XIII
Bonabry (Fabre de). Voyez : Fabre de Bonabry.
Bonadona (de) VII
Bonand (de). XVII
Bondeli (de). XI
Bonduès (du Bosquiel de). Voyez : Bosquiel de Bonduès (du) et aux Additions du tome. VIII
Bonfils (de) VI
Bonfils (de), en Provence XVII
Boninghen (d'Elloy de). Voyez : Elloy de Bonighen (d').
Bonnard de Brosse de la Barge. VI
Bonnard (de) XVIII
Bonnard du Hanlay. XVIII
Bonne (de) XI
Bonnecaze (de) XI
Bonnefon, ou Bonnefons, et de Bonnefon de Puyverdier. XIII
Bonnefont (Desmaisons de). Voyez : Desmaisons du Pallant et de Bonnefont et aux Additions du tome. XV
Bonnefont de la Pomarède X
Bonnefoy de Villières (de), en Languedoc XVI
Bonnefoy (de), à Auriac, en Languedoc.. X
Bonnefoy et Bonnefoy-Sibour XIV
Bonnet (Dégrange-). Voyez : Dégrange-Bonnet, Dégrange-Touzin et Dégrange-Touzin de Martignac.
Bonnet des Claustres XIX
Bonneuil (du Boulet de). Voyez : Boulet de Bonneuil et de la Boissière (du).
Bonneville-Colomb (de Brunel de). Voyez : Brunel de Bonneville-Colomb (de).
Bonnier de Layens et Bonnier. VII
Bonnier d'Alco VIII
Bonnière (Bérard de). Voyez : Bérard et Bérard Bonnière (ou de Bonnière) aux Additions du tome VIII
Bonniol du Trémont (de) VII
Bonniot de Fleurac et de Salignac XVII
Bonniot des Essarts. XVII
Bontemps-Dubarry VI
Bonvalet (Crignon de). Voyez : Crignon de Bonvalet, des Ormeaux, d'Ouzouer et de Montigny.
Bord (de Chansiergues du). Voyez : Chansiergues du Bord (de) et aux Additions du tome. XVII
Bordère (de la). VIII

Tomes.

Borderie (de Barberin de la). Voyez : Barberin du Bost, du Plessis, du Chambon. de la Motte, de ia Borderie (de) aux Additions du tome. XIII
Boredon (de la Brousse de). Voyez : Brousse de Boredon (de la).
Borie de la Rampinsole (de la). XIII
Borne (Dorlhac de). Voyez : Dorlhac (ou d'Orlhac) de Borne et Dorlhac.
Bornier (Dutrou de). Voyez : Dutrou de Bornier.
Borré de la Chavanne. Voyez : Charrost-Borré de la Chavanne.
Bors (Charcellay de). Voyez : Charcellay de Bors et de la Roberdière.
Boscaut (d'Alès de). Voyez : Alès de Boscaut (d').
Bosch (de). Voyez : Civelli de Bosch.
Bosch (Estève de). Voyez : Estève de Bosch.
Boscher, Boscher-Delangle, Boscher des Ardillets XII
Boscq (Dubernet de). Voyez : Dubernet de Boscq.
Boscq (de Faulong du). Voyez : Faulong du Boscq (de).
Boscs (des). Voyez : Desbosc.
Bosio XVI
Bosquet de Malabry et de Linclays. XVI
Bosquiel de Bondues (du) VIII
Bost (de Barbarin du). Voyez : Barbarin du Bost, du Plessis, du Chambon, de la Motte, de la Borderie (de) aux Additions du tome XIII
Bottes XVIII
Bouays de la Bégassière (du) IX
Boucelaye (de Forges de la). Voyez : Forges de la Boucelaye (de).
Bouchefolière (de Fouquet de la). Voyez : Fouquet de Belle-Isle, de Gisors, de Chalain et de Bouchefolière (de).
Boucher de Gironcourt. VI
Boucherie (de la) VI
Boucheroux (de la Chapelle du). Voyez : Chapelle du Boucheroux (de la).
Bouchet (Boutaud du). Voyez : Boutaud du Pinet de Bouchet.
Bouchet (de Faucon du). Voyez : Faucon du Bouchet de Villaret (de) aux Additions du tome XVIII
Bouchoir (Bosquillon de). Voyez : Bosquillon de Jarcy, de Marigny, de Bouchoir, de Frescheville, de Jenlis, d'Aubercourt, du Fay.
Bouet-Willaumez XI
Bouez d'Amazy XVIII
Bouffard (Alquié). Voyez : Alquié-Bouffard, de Montalivet.
Bouffier-Césarges (de) IX
Bougainville (Despreaux de Saint-Sauveur-). Voyez : Despréaux de Saint-Sauveur et de Saint-Sauveur-Bougainville.
Bougerel (de). XV
Bougy (de) VII
Bouin (Chabot de). Voyez : Chabot de Penchebrun, de la Foie. de Lussay, de Bouin.
Boulan d'Halloy (Fouache de). Voyez : Fouache de Boulan d'Halloy et d'Halloy d'Hocquincourt.
Boulard de Villeneuve. XIX
Boulay (Cornibert du). Voyez : Cornibert du Boulay ou Belisle-Cornibert du Boulay.
Boulaye (de Champeaux de la). Voyez : Champeaux (de) et Champeaux de la Boulaye (de).
Boulaye (Froc de la). Voyez : Froc de Geninville et de la Boulaye.
Boulazac (de Froidefond de). Voyez : Froidefond des Farges, de Boulazac, du Chatenet de Florian (de).
Boulbène (Azéma de Castet la). Voyez : Azéma de Castet la Boulbène et Castet de Biros, de Longa, de Miramont de Meias et de la Boulbène (de) aux Additions du tome X
Boule (Eyma de la). Voyez : Eyma et Eyma de la Boule.

Tomes.
Boulimbert (Duris de). Voyez : Duris du Fresne et de Boulimbert.
Bouly de Saint-Hilaire et de Lesdain XVII
Bouquet des Chaux, de Linières, de la Grye et d'Espagny VII
Bourassol (de Chamerlat de). Voyez : Chamerlat de Bourassol et des Rochettes (de).
Bourbonne (de) VIII
Bourbonne (Ferlet de). Voyez : Ferlet et Ferlet de Bourbonne aux Additions du tome XVIII
Bourcia (de Branges de). Voyez : Branges de Bourcia et de Civria (de) aux Additions du tome XIX
Bourcier de Montureux, de Villers et de Barthélemont (de) XVII
Bourdage (de) XIII
Bourdien (du) VIII
Bourdon de Vatry et du Saussay VI
Bourdonchamp (Flayelle de). Voyez : Flayelle de Bourdonchamp.
Bourel de la Roncière XII
Bourélie (de Combettes de la). Voyez : Combettes de la Bourélie, du Luc, de Seyrac, de Caumon, des Landes (de).
Boureuille (de Bigault de). Voyez : Bigault d'Aubreville (de), etc.
Bourfaud (de Frézals de). Voyez : Frézals de Bourfaud (de).
Bourg-Bailly-Blanchard (du) VIII
Bourg de Bozas (du) VII
Bourgeois de Boynes XI
Bourgeois VIII
Bourges (de Fornier de Clauselles de). Voyez : Fornier de Savignac, de Savignac du Castellet et de Clauzelles (de).
Bourget (de Buttet du). Voyez : Buttet du Bourget (de).
Bourgevin de Vialart de Moligny, de Saint-Morys et de Linas XVIII
Bourgoin (de la Faye de). Voyez : Faye de Bourgoin et de Ponteyraud (de la).
Bourgoing (de) XVIII
Bourguet (Caille du). Voyez : Audibert-Caille du Bourguet (d').
Bourlet de Saint-Aubin IX
Bourneuf (Abot de). Voyez : Abot de Bourneuf et de Bazingant et aux Additions du tome XIV
Bourrée de Corberon et Bourée XIX
Bourrouil (d'Aulnis de). Voyez : Aulnis de Bourrouil (d') aux Additions du tome XVII
Boursetty (de) VII
Bourzac (de Bouilhac de). Voyez : Bouilhac de Bourzac (de).
Bourzac (de la Cropte de). Voyez : Cropte de Bourzac, de Saint-Abre et de Chantérac (de la).
Bourzolles (de Coustin de). Voyez : Coustin de Bourzolles et du Masnadaud.
Bousquet de Laborderie (Delbos du). Voyez: Delbos du Bousquet de Laborderie.
Boussac (de), à Toulouse XVIII
Boussard de la Chapelle XIX
Bousson et Bousson de Mairet XVIII
Boutaud (de) X
Boutaud de la Villéon et Boutaud XIII
Boutaudière (Bellin de la). Voyez : Bellin de la Liborlière de Mauprié et de la Boutaudière.
Bout de Marnhac XIX
Boutevillain de Grandpré VII
Bouthillier-Chavigny (de) IX
Boutiny (de) VII
Bouttes de Bussy, de Ladoux, d'Estisal (de), à Toulouse XVIII
Bouvais de la Fleurais XII
Bouvet (de) VIII

Tomes.
Bouvier d'Acher. IX
Bouville (Celier de). Voyez : Célier et Célier de Bouville et aux Additions du tome XV
Bouvrie (Faligot de la). Voyez : Faligot et Faligot de la Bouvrie.
Bouyala et Bouyala d'Arnaud. XIX
Bouyer de Champvolant X
Bouys de Pravier (du) XII
Bouzey (de Champagne-). Voyez : Champagne-Bouzey (de).
Bove (Caze de la). Voyez : Caze de la Bove de Salignac de la Motte-Fénelon (de).
Boyer de Rébeval et Boyer VIII
Boynes (Bourgeois de). Voyez : Bourgeois de Boynes aux Additions des tomes. . . . . VIII, IX et XI
Boyve (de) XVI
Bozas (du Bourg de). Voyez : Bourg de Bozas (du) et aux Additions du tome VII
Bozzi (Colonna de). Voyez : Colonna de Bozzi et d'Ornano (d').
Brandouin de Balaguier de Beaufort d'Hautpoul et de Miramont du Puget. . VIII
Brandt de Galametz et de Loos (de) XV
Branges de Bourcia et de Civria (de). XIX
Braquillanges (de) XI
Brassac (de Galard de). Voyez : Galard de Terraube, de Brassac, de Bearn, de Chalais (de).
Brassempouy (de Capdeville de). Voyez : Capdeville de Brassempouy (de).
Bray (Carré de). Voyez : Carré de Pontault et de Bray aux Additions du tome. XII
Brayer VIII
Bréda (de) XII
Brédenbec de Chateaubriant (de). XIII
Bréguet. XVI
Breil (Doussault du). Voyez : Doussault de la Primaudière, de Villaudain, du Breil.
Breil-Lebreton (du), anciennement le Breton du Breil. XII
Breiten-Landenberg (de) IX
Brejoux (Bourdeau de). Voyez : Bourdeau de Lajudie, de Vaseix et de Brejoux.
Brenier, Brenier de Monières, Brenier de Montmorand XIX
Brentano (Funck-). Voyez : Funck-Brentano.
Brès (d'Alméras de). Voyez : Alméras de Brès (d').
Bret de Romieu XIX
Brétinières (Babin des). Voyez : Babin des Brétinières.
Bretollière (de l'Age de la). Voyez : Age de la Bretollière (de l').
Breton de la Leyssonie XI
Bretonnière (Ducrocq de la). Voyez : Ducrocq et Ducrocq de la Bretonnière.
Brettes-Thurin (de). XIV
Bretteville (de Bricqueville de). Voyez : Bricqueville ou Bricqueville de Bretteville (de).
Breuil (Barrial du). Voyez : Barrial du Breuil aux Additions du tome IX
Breuil-Hélion de la Guéronnière (du). XIV
Bréval de Lavialle XVIII
Bréville (Blondin de). Voyez : Blondin de Bréville et de Baisieux.
Brévillers (Boistel de). Voyez Boistel de Belloy et de Brevillers.
Brézenaud (Fournat de). Voyez : Fournat de Brézenaud.
Briançon, ou Brianson, (de) XVIII
Briat de Traversat (de) XIII
Bricqueville (de) XV
Bridet d'Autremont XV
Bridieu (de) VIII
Bridon XII

Tomes.

Brie (d'Auray de). Voyez : Auray de Brie et de Saint-Pois (d').
Brie (de Charon de). Voyez : Charon de Brie (de).
Brie de Madron (du Rieu de). Voyez : Durieu ou du Rieu de Brie de Madron.
Briet de Rainvillers et de Saint-Elier XVIII
Brimont (de Carrière-). Voyez : Carrière-Brimont (de) aux Additions du tome XII
Brinon (de) XVII
Brion (Coste de). Voyez : Coste de Brion.
Briot de Montremy XVII
Briquet (de), ou Briquet VIII
Bro de Comère XI
Brochessac (Furcy de). Voyez : Furcy de Lavault et de Brochessac.
Broindon (Baillyat de). Voyez : Baillyat de Broindon et de Préchanteau aux Additions du tome XI
Broker (Browne de). Voyez : Browne de Broker.
Brondeau de la Barre et d'Urtières (de) VIII
Brondeault de Saulxures XV
Brossard de Corbigny VII
Brossard de Favières (de) XI
Brosse (Béthery de la). Voyez : Béthery de la Brosse.
Brosse (Bonnard de). Voyez : Bonnard de Brosse et de la Barge et aux Additions du tome VI
Brosseron (Chapelain du). Voyez : Chapelain de Séréville et du Brosseron.
Brosses du Goulet (des) XV
Brosset de la Chaux (de) XI
Brousse (Couessurel de la). Voyez : Couessurel de la Brousse et de la Villenizan.
Brousse (de Fénis de la). Voyez : Fenis de la Prade, de la Combe, de Tourondel, de la Brousse (de).
Brousse (Fontaneau de la). Voyez : Fontaneau, Fontaneau des Essarts, Fontaneau de la Brousse.
Brousse de Veyrazet (de la) VIII
Broussillon (Bertrand de). Voyez : Bertrand de Broussillon.
Broyes (Barbin de). Voyez : Barbin de Broyes.
Bruat. Voyez : Conrad-Bruat.
Brucker XVII
Brugière (de) IX
Bruguère (de) X
Brullemail (Chagrin de). Voyez : Chagrin de Saint-Hilaire et de Brullemail.
Bruls (Bernard-). Voyez : Bernard, Bernard-Bruls, Bernard de Meurin aux Additions des tomes . . . . . XII et XV
Brun de Boades et de Favas (de) XIX
Brun (de Buron). Voyez : Buron-Brun (de) aux Additions du tome XII
Brunel de la Bruyère et de Moze IX
Brunes (d'Anthoine des). Voyez : Anthoine des Brunes (d') et aux Additions du tome XVII
Brunet (de), en Provence XVI
Bruno (de) XVI
Bruslys (Ernault des). Voyez : Ernault des Bruslys.
Bruyère (Brunel de la). Voyez : Brunel de la Bruyère et de Moze aux Additions du tome IX
Bruyère (de Chambaud de la). Voyez : Chambaud de Jonchères et de la Bruyère (de).
Bruyère (Chéron de la). Voyez : Chéron de la Bruyère.
Bruyères de Chalabre (de) X
Buc (du) VIII
Buffévent (Liffort de). Voyez : Liffort de Buffévent.

Tomes.
Buisseret (de) XVI
Buisson (Amey du). Voyez : Amey du Buisson.
Buisson-Sainte-Marguerite (le Forestier du). Voyez : Forestier du Buisson-Sainte-Marguerite (le).
Buissy (de) VIII
Bullion (Duguet de). Voyez : Duguet de Bullion.
Bullioud (de) XVII
Burac (de Chasteigner de). Voyez : Chasteigner de Burac (de).
Buranlure (de Bar de). Voyez : Bar de Villemenard de Limanton, de Buranlure (de) et aux Additions du tome XVIII
Bure de Labenne et d'Orx VIII
Bure (de), ou Debure XV
Buren (Chais van). Voyez : Chais van Buren,
Burnand XVI
Buron (de) et de Buron-Brun XII
Busnelais (Berthelot de la). Voyez : Berthelot de la Busnelais et aux Additions du tome XII
Busquette (de Barciet la). Voyez : Barciet la Busquette (de).
Busseul de XVII
Bussy (Bellot de). Voyez : Bellot de Bussy,
Bussy (de Bouttes de). Voyez : Bouttes de Bussy, de Ladoux, d'Estisal (de) aux additions du tome XVIII
But de Saint-Paul (du). Voyez : Dubut de Saint-Paul et Dubut de Laforest.
Buxeuil de Roujoux (de) IX
Buxtorf XVIII
Buy (Ancillon de). Voyez : Ancillon, Ancillon de Jouy, Ancillon de Buy aux Additions du tome XVI
Buzerolles (Chevalier de). Voyez : Chevalier de Vesles de Wattigny et de Buzerolles d'Urcel.
Buzon d'Astugue de). Voyez : Astugue de Buzon (d') et aux Additions des tomes . . . . . VIII, IX et XV
By (Celle de). Voyez : Celle de By.

C

Cabre de Roquevaire X
Cacaret XIII
Cachedenier de Vassimon X
Cachiardi (alias Cacciardi, ou Cacchiardy), de Montfleury X
Caderousse (Dejean de). Voyez : Dejean de Caderousse, de la Batie et Dejean ou (de Jean) de Montval.
Cadet de Gassicourt, de Senneville, de Limay, de Chambine, de Fontenay et de Vaux . . . . . XIII et XV
Cagnoli de Saint-Agnès X
Cagny (Chartier de). Voyez : Chartier (ou mieux le Chartier) de la Varignière, de Lorailles, de Cagny et de Sédouy.
Cahouet de Marolles et de Beauvais (de) XII
Cahuzac (Fabre de). Voyez : Fabre de Cahuzac.
Caieu (de) IX
Caiez d'Epinay. Voyez : Epinay (d') ou Caiez d'Epinay et d'Epinay-Barclay.
Caignard de Saulcy et de Mailly XVII
Caille du Bourguet. Voyez : Audibert-Caille du Bourguet (d').
Caillère (Fleury de la). Voyez : Fleury de la Caillère, du Plessis et des Marais.

Tomes.
Cailus (de) IX
Cais de Pierlas IX
Caissotti de Roubion XVI
Calade (de Duranti de la). Voyez : Duranti de la Calade (de).
Calamand (Gardon de). Voyez : Gardon de Calamand.
Calande (de Blois de la). Voyez : Blois de la Calande (de) et aux Additipns du tome XVIII
Callières (de) XVI
Calloch de Kérillis XIII
Calmels-Puntis (de) XII
Caloen (van). Voyez : Calonne-Beaufait (de) et van Caloen aux Additions du tome XVIII
Calonne-Beaufait (de) et van Caloen XVIII
Calvimont (de) IX
Calvinière (Fuchet-Gérard de la). Voyez : Fuchet-Gérard de la Calvinière.
Cambefort (de) IX
Cambronne (Deshayes de). Voyez : Deshayes de Cambronne.
Caminel (de Bonnefoux de). Voyez : Bonnefoux de Caminel.
Campagnac (d'Auzac de). Voyez : Auzac de la Martinie et de Campagnac d').
Campou (de) IX
Campsegret (Denoix-). Voyez : Denoix de Saint-Marc et Denoix-Campsegret.
Canat de Chizy [1] XVII
Canaux de Bonfils. Voyez : Bonfils (de), quelquefois Canaux de Bonfils aux Additions du tome XVIII
Candé (Carré de). Voyez : Carré de Sainte-Gemme, de la Serrie, de Candé, de Margorie et des Varennes.
Canlou (Bellebon de). Voyez : Bellebon de Canlou aux Additions du tome . XII
Cannet de Roders et des Aulnois XVII
Cannet (de Colbert du). Voyez : Colbert de Seignelay, de Croissy, de Torcy, de Maulevrier, de Chabanais, de Laplace, du Cannet et de Turgis (de).
Canon de Ville (de), en Lorraine et en Autriche XV
Cantalause (de) XIII
Cantel de la Mauduite (de) XVII
Cantelou (Collet de). Voyez : Collet de Cantelou.
Canteranne (de Bideran de Béraud de). Voyez : Bideran de.
Cantillac (d'Abbadie de). Voyez : Abbadie de Cantillac (d') et aux Additions des tomes . . . . . IX, XIII et XV
Capèle, anciennement Capelle (de) XIV
Capelle (de Durand de la). Voyez : Durand de Bonne de Sénégas et de la Capelle (de).
Capitaine (d'Arrac-). Voyez Arrac-Capitaine . de Gan et de Lescudé (de) aux Additions du tome XVII
Capitan de Clacy X
Capot, ou Cappot (de) et Capot, ou Cappot, Durol, de Feuilhide et de Barastin. X
Carayon de Talpayrac et de Carayon-la-Tour IX
Carcenac (de Barrau de). Voyez : Barrau de Carcenac (de).
Carde (de) XII
Carenne XII
Carman (de la Chapelle de). Voyez : Chapelle de Carman (de la).

[1] Il résulte d'une lettre adressée par M. G. Canat de Chizy à Mme la baronne Joseph du Teil que ce doit être par erreur que M. Chaix-d'Est-Ange a dit que la branche aînée, aujourd'hui seule existante de cette famille, est demeurée non noble. Il aurait ignoré que cette branche aurait été anoblie en la personne de Pierre-Jean Canat, né le 16 août 1693, pourvu d'un office de secrétaire du roi, maison et couronne de France, près le Parlement de Besançon en février 1729 pour lequel il obtint des lettres d'honneur le 30 août 1749. Ce qui découlerait de pièces authentiques en la possession de M. G. Canat de Chizy.

Tomes.
Carneville (du Bellay de). Voyez : Bellay de Carneville (du).
Carnot IX
Caron de Beaumarchais. Voyez : Delarue-Caron de Beaumarchais.
Carouge (Cauvel de). Voyez : Cauvel de Beauvillé et de Carouge.
Carpe (du). Voyez Ducarpe.
Carpentier de Changy XVIII
Carré de Bray XII
Carrère de Loubère (de) IX
Carrère (de), en Bigorre IX
Carrère de Maynard de Ségoufielle (de) X
Carrière-Brimont (de) XII
Carrière (Brouilhet de la). Voyez : Brouilhet de la Carrière.
Carrières (Dionis des). Voyez : Dionis des Carrières et du Séjour.
Carros (de Blacas-). Voyez : Blacas-Carros (de).
Carsalade du Pont (de) XI
Carsix (du Fay de). Voyez : Fay de Carsix (du).
Cartault et Cartault d'Olive XIII
Casal (de), au Comtat-Venaissin XVII
Casanova (Arrighi de). Voyez : Arrighi de Casanova de Padoue.
Casapalacio (Capelle de). Voyez : Capelle de Casapalacio.
Caseneuve (Aillaud de). Voyez : Aillaud de Montmartin et de Caseneuve aux Additions du tome XII
Cassaigneau de Saint-Félix (de) XII
Cassan de Jottes et de Glatens (de) XIV
Casseuil (du Noguès de). Voyez : Dunoguès ou du Noguès de Casseuil, de Castelgaillard et de Beauséjour.
Castanet (de Boyer de). Voyez : Boyer de Castanet de Tauriac (de).
Castel (Fréard du). Voyez : Fréard du Castel.
Castelbajac (de) IX
Castelgaillard (du Noguès de). Voyez : Dunoguès ou du Noguès de Casseuil, de Castelgaillard et de Beauséjour.
Castellet (d'Ailhaud de). Voyez : Ailhaud de Castellet, de Vitrolles, de Brisis, de Luzerne (d') aux Additions du tome XII
Castellet (de Baud du). Voyez : Baud du Castellet (de) aux Additions du tome. XI
Castellet (de Fornier de Savignac du). Voyez : Fornier de Savignac du Castellet et de Clauzelles (de).
Castelnau de la Loubère (de) XI
Castelnau (Aubry de). Voyez : Aubry de Castelnau.
Castelpers (de Brunet de). Voyez : Brunet de Castelpers de Pancat et de Villeneuve-Lévis (de).
Castéra (de Bourdeau de). Voyez : Bourdeau de Castéra et d'Audigeos (de).
Castet de Biros, de Longa, de Miramont, de Méras et de la Boulbène (de) . X
Castille (Dupont de). Voyez : Dupont de Castille, de Saint-Ouen et d'Ogimont.
Castillo (Drake del). Voyez Drake del Castillo et aux Additions du tome. . . XV
Castres de Tersac (de) XII
Catonnière (Dugas de la). Voyez : Dugas et Dugas de la Catonnière, du Villard, de Chassagny et de la Boissonny.
Caubert et Caubert de Cléry IX
Caubeyres (du Bousquet de). Voyez : Bousquet de Caubeyres (du).
Caubios d'Andiran (de) XVIII
Caulières (des Forges de). Voyez : Forges de Caulières (des).
Caumartin (Cazin de). Voyez : Cazin d'Honinctun et de Caumartin.
Caumont de Beauvilla, aujourd'hui de la Force (de) XI
Caunant (Chevalier de). Voyez : Chevalier de Caunant.
Caussade (Cazenave de la). Voyez : Cazenave de la Caussade.
Cayla (Buffet du). Voyez : Buffet del Mas (ou Delmas) et du Cayla.
Cazeneuve (de) XI

Tomes.
Cazes de Fresquières (de) XIII
Cazevielle (d'Adhemar de Saint-Maurice de). Voy. : Adhemar de Saint-Maurice de Cazevielle d').
Cazinière (Chiron de la). Voyez : Chiron de la Cazinière, du Brossay et de Kéralay.
Cazis de Lapeyrouse (de). XII
Cazotte (de). XIV
Célariès de Belfortès XII
Célier et Célier de Bouville XV
Celles (Domenech de). Voyez : Domenech de Celles.
Cély (de Cornette de Saint-Cyr de). Voyez : Cornette de Saint-Cyr, de Saint-Cyr de Cély, de Saint-Cyr de Monlaur et de Venancourt (de).
Cénac (de Colonges de). Voyez : Colonges de Cénac (de).
Centenier (Fauque de). Voyez : Fauque de Centenier.
Cères (Dubarry de). Voyez : Dubarry (ou du Barry), du Verger, de Cères et de Lezqueron.
Céreste (de Brancas de). Voyez : Brancaccio di Ruffano et de Triggiano et Brancas de Céreste, de Villars et de Lauragais (de).
Céris (Faüre de). Voyez : Faüre de Céris.
Cernex (Brun de). Voyez : Brun de Cernex.
Cérou (de) XII
Certain (de) et Certain de la Coste et de la Meschaussée. XII
Certain-Canrobert. XII
Cervignières (Bourquelot de). Voyez : Bourquelot de Cervignières.
Césarges (de Bouffier de). Voyez : Bouffier-Césarges (de) et aux Additions du tome. IX
Césarges (du Bourg de). Voyez : Bourg de Césarges (du).
Cessales (d'Ax de). Voyez : Dax d'Axat (de) et Ax de Cessales et de Vaudricourt (d').
Chabaille d'Auvigny XVIII
Chabanassy de Marnas IX
Chabannes (de) X
Chabosselaie (Crespin de la). Voyez : Crespin de la Chabosselaie de Billy et de Billy d'Hallot.
Chabris (de Bethune-). Voyez : Bethune-Sully, Chabris et Charost (de) et aux Additions du tome. XI
Chacaton (de) X
Chadenèdes (Barthélemy des). Voyez : Barthélemy des Chadenèdes aux Additions du tome XV
Chafine (Bachasson de la). Voyez : Bachasson de Montalivet et de la Chafine aux Additions du tome XVI
Chaigneau (de Chabot du). Voyez : Chabot du Chaigneau et de Maulevrier (de).
Chalain (de Fouquet de). Voyez : Fouquet de Belle-Isle, de Gisors, de Chalain et de la Bouchefolière (de).
Chalard (de Bruchard du). Voyez : Bruchard de la Pomélie et du Chalard (de).
Chalendar, ou Chalandar (de) X
Challaye (de). X
Challet, ou Chellet, de Kerdréan (de). X
Chaludet (Fillias de). Voyez : Fillias de Chaludet.
Chalus (Bernard d'Arbigny de Chalus). Voyez : Bernard d'Arbigny de Chalus.
Chalvet de Rochemonteix et de Nastrac (de). XV
Chamarelle (de Chazal de). Voyez : Chazal de Chamarelle (de) aux Additions du tome XVIII
Chambardel (Dubreuil-). Voyez : Dubreuil-Chambardel.

Tomes.

Chambeaudie (Dcsplats de la). Voyez : Desplats-Lachambeaudie, autrefois de la Chambeaudie.
Chambinière (Bernard-). Voyez : Bernard et Bernard-Chambinière, Laqueraye, d'Agescy.
Chambon (de Barbarin du). Voyez : Barbarin du Bost, du Plessis, du Chambon, de la Motte, de la Borderie (de) aux Additions du tome XIII
Chambon (Bombernat du). Voyez : Bombernat du Chambon.
Chamier (Deschamps-). Voyez : Deschamps, Deschamps de Saint-Amand, Deschamps-Destournelles et Chamier.
Chaminade. XVI
Chamond (Culhat du) Voyez : Culhat de Coreil, etc.
Champagneux (Donin de). Voyez : Donin de Rosière et de Champagneux.
Champanhet, Champanhet de Tavernol et Champanhet de Sarjas. X
Champchesnel (Faisant de). Voyez : Faisant de la Sauldraye, de Champchesnel et du Pont.
Champeaux (Boivin-). Veyez : Boivin-Champeaux aux Additions du tome . VI
Champeval et Champeval de Vyers. XI
Champion de Nansouty et Champion. IX
Champmilon (de Crécy de). Voyez : Crécy de Champmilon (de).
Champoyau (Cuvillier de). Voyez : Cuvillier et Cuvillier de Champoyau.
Champreux d'Altenbourg (de) XIV
Champs (de la Bigne des). Voyez : Bigne de la Villeneuve et des Champs (de la).
Champuy (Denecey de). Voyez : Denecey de Cevilly et de Champuy.
Champvert (Delcambre de). Voyez : Delcambre de Champvert.
Champvolant (Bouyer de). Voyez : Bouyer de Champvolant aux Additions du tome. X
Chance (Chovet de la). Voyez : Chovet de la Chance.
Chancel. XIX
Chandaire (Crublier de). Voyez : Crublier de Fougères, de Chandaire et d'Opterre.
Chandenier (Damien de). Voyez : Damien de Chandenier.
Changy (Blanchard de). Voyez ; Blanchard de la Bucharaye, du Val et de Changy.
Channe de Vezanne (de). XVIII
Chanonie (Chappot de la). Voyez : Chappot de la Chanonie.
Chanron (Garnier de). Voyez : Garnier de Labareyre, des Hières, de Miraval et de Chanron.
Chansiergues d'Ornano et du Bord (de) XVII
Chantenay (Casselin de). Voyez : Gasselin de Riehebourg, de Fresnay, de Chantenay, du Bignon.
Chantepie (Chevallier-). Voyez : Chevallier-Chantepie et aux Additions du tome XIV
Chantore (Ernault de). Voyez : Ernault de Chantore.
Chanville (Beaudesson de). Voyez : Beaudesson et Beaudesson de Chanville.
Chapelain de la Ville-Guérin. XII
Chapelaine (de Chassepot de). Voyez ; Chassepot de Beaumont, de Chapelaine et de Pissy (de).
Chapelle (Bonnier de la). Voyez : Bonnier de la Chapelle.
Chapelle (Boussard de la). Voyez : Boussard de la Chapelle aux Auditions du tome XIX
Chapelle (Fournier de la). Voyez : Fournier de Boismarmin, de la Chapelle et de Bellevue.
Chapoulie (de Bar de la). Voyez : Bar de la Chapoulie et de la Selve (de).
Chappotin (de) et Chappotin. XIV
Chapuys de Montlaville (de). XVIII

Tomes.

Chardin (Barron de). Voyez : Barron de Chardin.
Chardon, Chardon de, ou du, Thermeau et Chardon de Vaniéville XVII
Charil de Villanfray, de Ruillé et des Mazures XIV
Charcot XVI
Chareton XV
Chariol (de Bouillé du). Voyez : Bouillé du Chariol (de).
Charlemont (Bout de). Voyez : Bout de Charlemont.
Charly (Bruys de). Voyez : Bruys et Bruys de Charly des Gardes et d'Ouilly.
Charme (de Favière de). Voyez : Favier et de Favière de Charme.
Charmot-Breissand. XIII
Charmoy (d'Emmerez de). Voyez : Emmerez de Charmoy (d'),
Charnaye (Alarose de la). Voyez : Alarose de la Charnaye et aux Additions des tomes. . . . . III, XII et XIII
Charnaye (de Cullon de la). Voyez : Cullon de la Charnaye, de Troisbrioux, de Clerfond, de Villarson, d'Arcy (de).
Charost (de Béthune-). Voyez : Béthune-Sully, Chabris et Charost (de) et aux Additions du tome XI
Chassagnac, ou Chassaignac, de Guimont et de Latrade. XII
Chassagny (Dugas de). Voyez : Dugas et Dugas de la Catonnière, du Villard, de Chassagny et de la Boissonny.
Chassaigne (Dufresse de). Voyez : Dufresse de Chassaigne ou de la Chassaigne.
Chassaigne (Besse de la). Voyez : Besse de la Chassaigne et de Fromental.
Chassenon (Duval de). Voyez : Duval de Chassenon et de Curzay.
Chastagner du Teil XI
Chastelliers (Creuzé de). Voyez : Creuzé de Lesser, de la Touche, des Roches, des Chastelliers.
Chastellux (de) XI
Chateaubert (Dacla de). Voyez : Dacla de Châteaubert.
Chateaubodeau (de). XIII
Chateaubourg (Basset de). Voyez : Basset de Chateaubourg et de la Pape et aux Additions du tome. VI
Chateaubriant (de Brédenbec de). Voyez : Brédenbec de Chateaubriant (de) aux Additions du tome XIII
Chateaubrun (de Bruny de). Voyez : Bruny de Chateaubrun et d'Entrecasteaux (de).
Châteaubrun (de Forges de). Voyez : Forges de Châteaubrun et de Parny (de).
Châteauneuf (de Constantin de). Voyez : Constantin de Châteauneuf (de).
Châteaurenard (de Croisœuil de). Voyez : Croisœuil de Châteaurenard et de Vertevoye (de).
Châteauvieux (Brac de). Voyez : Brac de Bourdonnel, de la Perrière, de Châteauvieux.
Châteauvieux (d'Estienne de). Voyez : Estienne de Saint-Jean de Prunières, de Saint-Jean d'Orves, de Châteauvieux et de Saint-Jean (d').
Chatenet (de Froidefond du). Voyez : Froidefond des Farges, de Boulazac, du Chatenet, de Florian (de).
Chaudru de Raynal. XVII
Chaulmes (Bidault des). Voyez : Bidault des Chaulmes aux Additions du tome XII
Chaumareix (Duroy de). Voyez : Duroy de Chaumareix.
Chaumont (Babault de). Voyez : Babault de Chaumont.
Chaunac-Lanzac (de). XI
Chaunes (de la Bastide de). Voyez : Bastide de Chaunes (de la) aux Additions du tome XV
Chauveau de Quercize. XVII

Tomes.
Chauveau (de) XVIII
Chauvenet (de) XIV
Chauverie (Chevallereau de la). Voyez : Chevallereau et Chevallereau de la Chauverie.
Chauvin des Orières. XIV
Chaux (de Brosset de la). Voyez : Brosset de la Chaux (de) aux Additions du tome. XI
Chavagnieu (Dupont de). Voyez : Dupont de Chavagnieu.
Chavanges (Bourlon de). Voyez : Bourlon d'Arrigny, d'Haironville, de Chavanges, de Sarty, de Rouvre, de Chevigné de Moncey.
Chazal de Chamarelle (de). XVIII
Chazelles (de) XVIII
Chazottes-Bargues (de) XI
Chazournes (Arcis de). Voyez : Arcis de Chazournes.
Chébrac (Du Mas de). Voyez : Du mas ou du Mas de Chébrac et de Salvert.
Chefdubois (du Bourné du). Voyez : Bourné du Chefdubois (de).
Chefdubosc (de Bouan de). Voyez : Bouan de Chefdubosc (de).
Chément (Barbot de). Voyez : Barbot de la Trésorière, d'Hauteclaire, de Chément et aux Additions du tome XIII
Chenay (Berthelot du). Voyez Berthelot du Chenay et des Vergers.
Chenebecard (d'Averton-). Voyez : Averton-Chenebecard (d').
Chenemoireau (de Beauvais-). Voyez : Chardon de Beauvais-Chènemoireau.
Chenerilles (de Ferry de). Voyez : Ferry de Fontnouvelle, de la Bellone, du Pomier, de Chenerilles, du Claud, du Plantier (de) et de Ferré-Lagrange.
Chenevoux (du Lieu de). Voyez : Dulieu ou du Lieu de Chenevoux.
Chennevières (de) XIV
Chéon (David de). Voyez : David de Chéon.
Chéron de la Bruyère XIII
Chesnardière (Gaudin de la). Voyez : Gaudin de la Chesnardière et de Saint-Rémy.
Chesnay (Duval du). Voyez : Duval du Chesnay.
Chesne (Bonneau du). Voyez : Bonneau du Chesne, de Beauregard, de la Touche et Avenant.
Chesne (de Gantelet du). Voyez : Gantelet d'Anières, de Beaufort, du Chesne (de).
Chesne (Gasnier du). Voyez : Gasnier du Chesne.
Chesneaux (Fermé des). Voyez : Fermé des Chesneaux.
Chesnelière (Ernoul de la). Voyez : Ernoul de la Chesnelière et de la Prevoté.
Chesnevarin (Delamare de). Voyez : Delamare de Villenaise de Chesnevarin.
Chevalier du Fau. XVI
Chevallier-Chantepie. XIV
Chevaye (Babin-). Voyez : Babin-Chevaye.
Chevreuse (de) XVIII
Chevrières (de la Croix de). Voyez : Croix de Chevrières de Saint-Vallier, de Sayve et de Pisançon (de la).
Chey (de Brujas du). Voyez : Brujas du Chey (de).
Cheyssac (de), ou Cheyssac XI
Chezoud (Augier de). Voyez : Augier de Montgremier et de Chezoud.
Chicoyneau de la Valette XII
Chilhaud-Dumaine XII
Chipaudière (Besnier de la). Voyez : Besnier de la Chipaudière aux Additions du tome XII
Chirée de Cournand (de) XV
Chiron (Denis du). Voyez : Denis ou Denys du Chiron.
Choiseul (de) XI

Tomes.

Choisinet (du Fay de). Voyez. : Fay de Choisinet (du).
Chol de Signac (du) XIX
Chomette (Favier de la). Voyez : Favier de la Chomette.
Chourses (Cossin de). Voyez : Cossin de Chourses et de Maurivet.
Chrestien de Beauminy. XV
Chrismacce (Colonna de Leca-). Voyez : Colonna de Leca-Christmacce, de Leca d'Anfriani et de Leca d'Arbori.
Cibon (de) XII
Cipière (Delpy de l.. Voyez : Delpy de la Cipière.
Cirfontaine (Certain de Germay de). Voyez : Certain de Germay de Cirfontaine.
Civria (de Branges de). Voyez : Branges de Bourcia et de Civria (de) et aux Additions du tome. XIX
Clacy (Capitain de). Voyez : Capitain de Clacy et aux Additions du tome. . X
Clameret (d'Espiard de). Voyez : Espiard de Macon, de Colonge et de Clameret (d').
Clamouze (de Florit de). Voyez : Florit de la Tour de Clamouze de Corsac (de).
Claud (d'Anglars du). Voyez : Anglars du Claud (d') et aux Additions du tome XIV
Claud (de Ferry du). Voyez : Ferry de Fontnouvelle, de la Bellone, du Pomier, de Chenerilles, du Claud, du Plantier (de) et de Ferré-Lagrange.
Claustres (Bonnet des). Voyez : Bonnet des Claustres aux Additions du tome. XIX
Clavairoz (Favre-). Voyez : Favre et Favre-Clavairoz.
Clavel (de) XII
Cléjoux (Bramel de). Voyez : Bramel de Cléjoux.
Cléray (de Bruc du). Voyez : Bruc du Cléray, de Livernière, de Signy, de Montplaisir, de Malestroit (de).
Clercy (Chol de). Voyez : Chol de Clercy.
Clerfond (de Cullon de). Voyez : Cullon de la Charnaye, de Troisbrioux, de Clerfond, de Villarson, d'Arcy (de).
Clermont (de Durfort de). Voyez : Durfort de Boissières, de Léobard, de Clermont et de Pille (de).
Cléron d'Haussonville (de). XII
Cléry (de Brossard de). Voyez : Brossard de Saint-Martin-du-Bosc, de Cléry, de Ressenroy (de).
Cléry (Caubert de). Voyez : Caubert et Caubert de Cléry aux Additions du tome IX
Clésio (Bourdonnay du). Voyez : Bourdonnay ou Clésio.
Clesmes (de Crozé de). Voyez : Crozé de Clesmes (de).
Clèves (de Ligny de). Voyez : Deligny et de Ligny de Clèves et d'Alosno aux Additions du tome XIX
Clos (Bossard du). Voyez : Bossard du Verger et du Clos.
Clos (Boussenot du). Voyez : Boussenot du Clos.
Clouet des Pesruches et d'Orval XII
Clusor (Dubost de). Voyez : Dubost de Clusor.
Cluzeau (de Barbarin du). Voyez : Barbarin du Cluzeau (de) et aux Additions du tome XIII
Cluzeau (Bittard du). Voyez : Bittard des Portes et du Cluzeau et aux Additions du tome. XI
Cluzel (de Barbon du). Voyez : Barbon du Cluzel (de).
Cocconato (Garin de). Voyez : Garin de Cocconato.
Cochet de Savigny et de la Motte XI
Coetaudon, ou Coataudon (de) XII
Coetlogon (de). XII
Coetlosquet (du). XII
Coffinières et Coffinières de Nordeck. XIII

	Tomes.
Cognets, ou Cognetz, de Correc (des)	XII
Cognord (Courby de). Voyez : Courby ou Courby de Cognord.	
Colas des Francs, de Brouville, de Brouville de Malmusse, etc.	XII
Colaud de la Salcette.	XIX
Coligny (de Faucigny-Lucinge de). Voyez : Faucigny-Lucinge, de Coligny et de Cystria (de).	
Colin de la Brunerie.	XI
Collas de la Grillière, de Courval et de Gournay.	XIV
Collasseau (de).	XII
Colleville (de).	XVII
Collongues (de Clapiers de). Voyez : Clapiers de Collongues, de Vauvenargues et de Saint-Tropez (de).	
Colmont de Vaulgrenand. Voyez ; Gardanne-Colmont de Vaulgrenand.	
Colombier (Coullard Descos du). Voyez : Coullard Descos Ducolombier.	
Colombier (du), anciennement Favier	XII
Colomé (Dubarry de). Voyez : Dubarry (ou du Barry) de Colomé.	
Colonge (d'Espiard de). Voyez : Espiard de Macon, de Colonge et de Claméret (d').	
Coly (des Bouillons du). Voyez : Bouillons du Coly (des).	
Comacre (de Cantineau de). Voyez : Cantineau de Comacre (de).	
Combe-Sieyès.	XII
Combe (Boy de la). Voyez : Boy de la Combe de Lamazière.	
Combe (de Fénis de la). Voyez : Fénis de la Prade, de la Combe, du Tourondel, de la Brousse (de).	
Comberousse (de). Voyez : Decomberousse ou Comberousse (de).	
Combes (Dumas des). Voyez : Dumas-Descombes, anciennement des Combes.	
Combes (de Fayard des). Voyez : Fayard des Combes (de).	
Combes (Ferlut de). Voyez : Ferlut de Combes et de Sauvagnac-Rabar ou de Rabar-Sauvagnac.	
Combettes (de Blanquet de). Voyez ; Blanquet de Combettes (de).	
Combremont (Clerbout de). Voyez : Clerbout de Combremont.	
Comeau (de)	XIV
Comminges (de).	XV
Compagnon de Ruffieu et de la Servette.	XVII
Comps de la Bessière.	XVIII
Conches (Feuillet de). Voyez : Feuillet de Conches.	
Conchy (de).	XV
Concressault (de Duranti de). Voyez : Duranti de Concressault (de).	
Concye (Dulieu de la). Voyez : Dulieu de la Concye.	
Condamine (Fraysse de la). Voyez : Fraysse de la Condamine.	
Condé (Aliamet de). Voyez : Aliamet de Condé.	
Conflans (Fouet de). Voyez : Fouet de Conflans.	
Congniasse des Jardins	XVII
Coniac (de) et le Coniac de Guermen et de la Longraye.	XIV
Conilh de Beyssac. Voyez : Beyssac ou Conilh de Beyssac.	
Constans, ou Constant, de Beynes et de Martialis (de).	XV
Constant de Rebecque (de)	XI
Constantin de Chanay (de), en Bugey	XVI
Conte-Roy de Puyfontaine.	XII
Conterie (Aubourg de la). Voyez : Aubourg de la Conterie.	
Conygham (de Balathier-Lantage de). Voyez : Balathier-Lantage de Conygham et de Bragelonne.	
Coquebert de Montbret, de Romain, de Neuville et de Touly	XIV
Coquelin de Lisle.	XV
Corainville (Costrel de). Voyez : Costrel de Corainville.	
Corats (Fournier des). Voyez : Fournier des Corats.	
Corbeau de Corbel de Vaulserre et Rousselin de Corbeau de Saint-Albin . .	XIV

Tomes.
Corbel (de Corbeau de). Voyez : Corbeau de Corbel de Vaulserre (de) et aux Additions du tome XIV
Corberon (Bichot-Morel, de) Voyez : Bichot-Morel de Corberon.
Corberon (Bourrée de). Voyez : Bourrée de Corberon et Bourée aux Additions du tome XIX
Corbet (d'Alès de). Voyez : Alès de Corbet (d') aux Additions du tome . . . XIX
Corbie (de) XII
Cordon de la Faucherie. Voyez : Faucherie (de la), anciennement Cordon de la Faucherie.
Coreil (Culhat de). Voyez : Culhat de Coreil, Culhat et Culhat du Chamond.
Corgeat (Arnoux de), Voyez : Arnoux de Corgeat et de Ronfaud de Joux aux Additions du tome. XIX
Cormaillon (de Damas de). Voyez : Damas de Cormaillon et d'Anlezy (de).
Cormier (Crosson du). Voyez : Crosson du Cormier aux Additions du tome. XV
Cornais (d'Aurelle des). Voyez : Aurelle des Cornais et de Montmorin-Saint-Herem (d').
Cornas (de Coston de). Voyez : Coston de Cornas (de).
Corneck. Voyez : Dillon-Corneck.
Cornillon-Barnave. XIV
Corpoy (Bonin de). Voyez : Bonin de Corpoy et de la Villebouquais.
Corre (Chaudot de). Voyez : Chaudot de Corre.
Correc (des Cognets de). Voyez : Cognets de Correc (des) aux Additions du tome XII
Corsac (de Florit de). Voyez : Florit de la Tour de Clamouze de Corsac (de).
Cortambert XVIII
Cosquer (du Couédic du). Voyez : Couédic du Cosquer (du).
Costa (Fretel de). Voyez : Fretel de Costa.
Coste d'Espagnac XVIII
Coste (Arnauld-). Voyez : Arnauld de Praneuf et Arnaud-Coste aux Additions du tome. XVIII
Coste (Certain de la). Voyez : Certain (de) et Certain de la Coste, de la Meschaussée et de Canrobert et aux Additions du tome XII
Costigliole (Crotti de). Voyez : Crotti de Costigliole aux Additions du tome. XVII
Cotardière (du Bois de la). Voyez : Bois de la Cotardière (du).
Cotignon (de) XVIII
Cotteau, ou Cottiaux, et Cotteau de Simencourt et de Patin de Simencourt. XV
Cottens (Crinsoz de). Voyez : Crinsoz de Cottens aux Additions du tome. . XVI
Cottu XV
Couder (Forgemol du). Voyez : Forgemol, Forgemol du Couder et Forgemol de Bostquénard.
Caudert (Baret du). Voyez : Baret des Chersis et du Coudert.
Coudray (Bourgault du), Voyez : Bourgault du Coudray.
Coudre (Dutertre de la). Voyez : Dutertre de la Coudre.
Couespel de Boisgency (de) XIV
Couespel du Mesnil XIV
Couffin du Valès XIII
Cougny (de) XIII
Coujard de la Planche et de la Verchère. XVII
Couillard de Lespinay, des Prés, du Puis, etc., au Canada XV
Coulon (Garran de). Voyez : Garran de Balzan et de Coulon.
Coupérie XIX
Coupet (d'Asque de). Voyez : Asque de Coupet (d').
Couppé de Kermartin, de Kervennou, de Lestimbert XIV
Couq-Basquez de Reboul XVII
Cour de Villers (Drouot de la). Voyez : Drouot de la Cour de Villers.
Courbaire de Marcillat. XVII
Courcelles (Degors de). Voyez : Degors et Degors de Courcelles.

Tomes.

Courcenay (de Boisé de). Voyez : Boisé de Courcenay (de).
Courchamp (Galichon de). Voyez : Galichon, anciennement Gallichon de Courchamp.
Courcol (de Baillencourt-). Voyez : Baillencourt-Courcol (de) et aux Additions des tomes . . . . . III et XII
Courcy (Duchesne de). Voyez : Duchesne de Courcy et de Beaumanoir.
Couret (de Berthelot du). Voyez : Berthelot du Couret (de).
Coureuil (Auxcousteaux de) Voyez : aux Cousteaux de Conty, de Marguerie et de Coureuil, aux Additions du tome XVII
Courier de Méré XVIII
Cournand (de Chirée de). Voyez : Chirée de Cournand (de) aux Additions du tome XV
Cournil de Lavergne XII
Cours (du Bois des). Voyez : Bois des Cours de la Maisonfort (du) et Conte du Bois des Cours de la Maisonfort.
Coussière (Garnier de la). Voyez : Garnier de la Boissière, de la Coussière et de Boisgrollier.
Courtils de Bessy et de Montbertoin (des) XIII
Courvol (de). XVIII
Coutances (Bard de). Voyez : Bard de Coutances aux Additions du tome . . V
Couteau (de Chantreau du). Voyez : Chantreau de la Jouberdrie et du Couteau.
Couture (Boubée de la). Voyez : Boubée (de), Boubée de Gramont, de Lespin et de Couture.
Coye de Castelet (de) XII
Coysevox (de Coustou-). Voyez : Coustou-Coysevox (de).
Cozou. XIV
Crances (Blanchard des). Voyez : Blanchard des Crances.
Craon (de Beauvau). Voyez : Beauvau-Craon (de).
Crayencourt (Cleenewerck de). Voyez : Cleenewerck et Cleenewerck de Crayencourt.
Creaux (Exbrayat du Rivaux de). Voyez : Exbrayat du Rivaux de Créaux et de Pralas de Rosières.
Crempigny (Berthier de). Voyez : Berthier de Crempigny et de Manessy.
Créneville (Folliot de). Voyez : Folliot de Fierville, des Moitiers, d'Argence, d'Urville et de Créneville.
Crespigny (Champion de). Voyez : Champion de Crespigny.
Crespin de Tréogat. XVIII
Cressonière (d'Ampleman de la). Voyez : Ampleman de la Cressonière et de Moisbern (d') et Culié-Ampleman de la Cressonnière.
Crest de Villeneuve et de Lorgerie (du) XIII
Crétet (de Crouzas-). Voyez : Crouzas (de) et Crouzas-Crétet (de).
Cretons (du Bois des). Voyez : Bois de Harnes et des Cretons (du).
Creuset (de Champs du). Voyez : Champs de Saint-Léger, de Saint-Léger de Bréchard, du Creuset et de Salorges (de).
Crèvecœur (Cinglant de). Voyez : Cinglant de Crèvecœur.
Crinsoz de Cottens XVI
Cristot (du Buisson de Courson-). Voyez : Buisson de Courson-Cristot (du).
Crochinière (de Fontaine de la). Voyez : Fontaine de Biré, de la Crochinière, de Mervé (de).
Croisilles (le Gardeur de). Voyez : Gardeur de Croisilles, de Repentigny et de Tilly (le).
Croissy (de Colbert de). Voyez : Colbert de Seignelay, de Croissy, de Torcy, de Maulevrier, de Chabanais, de Laplace, du Cannet et de Turgis (de).
Croix (Duval de la). Voyez : Duval de la Croix.
Croix (Easme de la). Voyez : Easme de la Croix.
Crosson du Cormier. XV

Tomes.
Crotti di Costigliole XVII
Crouseilhes de Saint-Dos (Desclaux de). Voyez : Desclaux de Lescar de Crouseilhes de Saint-Dos.
Crousol (de Chabrol de). Voyez : Chabrol de Tournoel, de Chaméane, de Crousol et de Volvic (de).
Croyé (de) XIII
Crozals (de) XIII
Croze (Babaud de la). Voyez : Babaud de la Croze, Laribière, de Praisnaud, de Monvallier.
Croze (Ducerf de). Voyez : Ducerf ou du Serf de Croze.
Croze (Dumontet de la). Voyez : Dumontet de la Croze.
Crozet (Adine du). Voyez : Adine du Crozet aux Additions du tome. XVI
Crucius de la Croix de Nougarède. XV
Cruéjouls (de). Voyez : Decruéjouls ou Cruéjouls (de).
Crux (de Damas de). Voyez : Damas de Thianges et de Crux (de).
Cugnac (de) XV
Cugnet de Montarlot XVII
Cugy (de Bersy-). Voyez : Bersy-Cugy de la Guerrivière (de).
Culhiat du Fresne. XV
Cunchy (de) XV
Curis (Beuf de). Voyez : Beuf de Curis.
Curley (du Bard de). Voyez : Bard de Curley (du).
Curnieu (Ancey-Denis-Mathevon de). Voyez : aux Additions du tome XIX
Curton (de Chabannes de). Voyez : Chabannes de la Palice, du Curton et du Verger (de).
Cussy (Duboscq de). Voyez : Duboscq de Cussy.
Cuve (d'Arche de). Voyez : Arche de Cuve (d').
Cuy (Dufour de). Voyez : Dufour ou du Four de Cuy et de la Thuillerie.
Cyvoct XVI
Czerneck (Dessoffy de). Voyez : Desoffy de Czerneck.

D

Daage (Colmet). Voyez : Colmet Daage (ou d'Aage) et de Santerre.
Dabrigeon, anciennement d'Abrigeon. Voyez : Abrigeon (d') aux Additions du tome XI
Dade (de Camont de). Voyez : Camont (aliàs Camon, Caumon ou Caumont) de Talence, de Dade, de Blachon (de).
Dadizèele (de Croix de). Voyez : Croix de Dadizèele (de).
Daireaux de Bécourt. XVIII
Dalmas (de), en Languedoc XVIII
Damainville (Cagniard-). Voyez : Cagniard (et Cagniard-Damainville) de la Tour.
Dampvalley (de Courtaillon de). Voyez : Courtaillon de Dampvalley (de).
Damrémont (du Cor de). Voyez : Cor de Duprat et de Damrémont (du).
Daney de Marcillac XVIII
Daniel de Boisdenemets, de Pernay et de Vauguion XIV
Danneville (Cabart de). Voyez : Cabart de Danneville.
Daniel, ou Danyel, de Beaupré. Voyez : Danyel de Beaupré.
Daniel d'Eurville de Grangues et de Betteville XVII
Danse et Danse de Boisquennoy, de Froissy, des Aulnois, etc XIV
Darassus (de). Voyez : Arassus (d') aux Additions du tome. XV
Darcel XVI
Darcet XVI
Darcy, en Bourgogne XVIII

Tomes.

Dardie (de Bourgade de la). Voyez : Bourgade de la Dardie (de).
Darhanpé, ou d'Arhanpé, d'Espeldoy. Voyez : Arhanpé d'Espeldoy (d') aux Additions du tome XI
Darlu et Darlu de Roissy XIII
Darnaudat, ou d'Arnaudat. Voyez : Arnaudat (d') aux Additions du tome . XV
Darraing, ou d'Arraing. Voyez : Arraing (d') au tome I et aux Additions du tome IV
Dartigaux XV
Dary, ou d'Ary, de Sénarpont et d'Ernemont. Voyez : Ary de Sénarpont et d'Ernemont (d') aux Additions du tome. XVII
Daudé d'Alzon XV
Daugnon (de Foucault du). Voyez : Foucault de Saint-Germain-Beaupré et Daugnon (de).
Davayé (Desvignes de). Voyez : Desvignes de Davayé et de Surigny.
David de Lastours et des Etangs (de) XIV
David de Beauregard (de). XVI
David de Prades XVIII
Dazincourt. Voyez : Azincourt (d') ou Dazincourt aux Additions du tome. . XVII
Debaecque. Voyez : Baecque (de) ou Debaecque aux Additions du tome . . XVII
Debesset (Dufour-). Voyez : Dufour Debesset.
Decray XVII
Decroix. Voyez : Croix (de) ou Decroix.
Deffaudis XV
Deffens (Gassot de). Voyez : Gassot de Deffens, de Rochefort, de la Vienne, de Fussy, de Champigny.
Dehaussy et Dehaussy de Robécourt. XIV
Dejean de Gleize. XIV
Delangle (Boscher-). Voyez : Boscher-Delangle aux Additions des tomes. . XI et XII
Delécluse. Voyez : Ecluse (de l')
Delespaul, ou de Lespaul XIV
Deligny ou de Ligny de Clèves et d'Alosno XIX
Delille (Gaschet-). Voyez : Gaschet-Delille.
Delmas (Buffet). Voyez : Buffet del Mas (ou Delmas) et du Cayla.
Delom de Mézerac. XVII
Delpech de Montfort. XVIII
Démians, ou Démians d'Archimbaud. XVI
Demongeot de Confévron XIV
Demont d'Aurensan et de la Valette XIV
Demonville (de Bonnet de). Voyez : Bonnet de la Tour, de Demonville, de Montgomery, de Sainte-Foy, de Mautry, de Dramard, de Malicorne, de Neauphe, de Bellou, etc (de).
Denantes, ou de Nantes d'Avignonnet. XVII
Denis de Martel du Porzou et de Lagarde XIX
Denis-Mathevon de Curnieu (Ancey). Voyez : Ancey-Denis Mathevon de Curnieu et aux Additions du XIX
Denneville (Eustache de). Voyez : Eustache de Denneville.
Denœuvre (de Gaillard de). Voyez : Gaillard de Baccarat de Denœuvre (de).
Denon (Brunet-). Voyez : Brunet-Denon.
Denormandie, ou de Normandie. XV
Déquesne. Voyez : Equesne d'.
Dervieu. XV
Desaint de Marthille. XIV
Desaulces de Freycinet et de Saulses de la Tour. XVII
Descombes (Dujarric-). Voyez : Dujarric-Descombes et Grandpré.
Descombes (Dumas-). Voyez : Dumas-Descombes, anciennement des Combes.
Désépesse (de Crussol-). Voyez : Crussol Désépesse ou des Epesse (de).
Désert (Béard du). Voyez Beard du Désert.

Tomes.

Désert (Desdevises du). Voyez : Desdevises du Désert.
Déserts (Danguy des). Voyez : Danguy des Déserts.
Desfrançais, ou Desfrançois, de Lolme et de Pontchalon XIV
Desgeorges, ou des Georges. XIII
Desjoyaux et Desjoyeaux XIII
Deslandes (Bachey-). Voyez : Bachey-Deslandes.
Desmaisons du Pallant et de Bonnefont XV
Desnouettes (Lefebvre-). Voyez : Fèbre ou Lefebvre des Nouettes, anciennement Desnouettes (le).
Desnoyers (Boucher-). Voyez : Boucher-Desnoyers.
Desportes (Boscheron-). Voyez : Boscheron et Boscheron-Desportes.
Despret. XVII
Desquerre. Voyez : Esquerre (d').
Desrousseaux et Desrousseaux de Medrano et de Vandières XV
Destezet (Fortel-). Voyez : Foriel-Destezef ou d'Estezet et Lacondamine.
Destournelles (Deschamps-). Voyez : Deschamps, Deschamps de Saint-Amand, Deschamps des Tournelles et Chamier.
Destroa (d'Arnaldy-). Voyez : Arnaldy-Destroa (d').
Desvallières (le Febvre). Voyez : Febvre ou Lefebvre des Vallières ou Desvallières (le).
Deux-Fontaines (d'Argent de). Voyez : Argent de Deux-Fontaines (d') et aux Additions des tomes . . . . . X et XII
Devaines, ou de Vaines. XIV
Devienne, anciennement de Vienne XIV
Devillaine, aujourd'hui de Villaine. XIV
Deyme (de Durfort de). Voyez : Durfort de Deyme et de Rouzine (de).
Dezos de la Roquette XV
Diane (Besseyre de). Voyez : Besseyre de Diane et des Horts.
Dicourt (Fischer de). Voyez : Fischer de Dicourt.
Didelon XV
Diesbach (de) XV
Dieulangard de Keromnés XVII
Digny (de Cambray-). Voyez : Cambray-Digny (de).
Digoine du Palais (de). XVII
Digoine du Palais (de). XVII
Digues de la Touche XVI
Dillon. XIV
Dinaux des Arsis XV
Diribarne, anciennement d'Iribarne XV
Disimieu (de Chaponay-). Voyez : Chaponay-Disimieu (de).
Dividis, ou Dividis de Saint-Come. XVIII
Doé, Doé de Luyères et Doé de Maindreville. XV
Dompierre d'Hornoy (de). XVII
Donnève de Martenot. XIV
Dorat (Disnematin). Voyez : Disnematin-Dorat et de Salles.
Double (de Choin du). Voyez : Choin de Montchoisy, de Montchoisy de Montgay, et du Double (de).
Dougnac de Saint-Martin XIV
Doumailhac (Fleurat de). Voyez : Fleurat de Parade, de la Ponmeroulie de Lessart, de Doumailhac.
Drable (Betolaud de la). Voyez : Betolaud et Betolaut de la Drable.
Drake del Castillo. XV
Drésigné (David de). Voyez : David de Drésigné.
Dreuilhe (de Ferrand de). Voyez : Ferrand de Puginier et de Dreuilhe (de).
Drouardière (du Bois de la). Voyez : Bois de Montullé, de Tesselin, du Mothey, de Tertu, de la Douardière (du).
Dru, ou Dru de Mongelaz XVIII

Tomes.
Dubarry, ou du Barry, de Merval de Rombies XIV
Dubarry (Bontemps). Voyez : Bontemps Dubarry et aux Additions du tome. VI
Dubois de Saint-Jean (de) XV
Dubois de Pacé XV
Duchesne-Fournet. XV
Duchollet de Costebelle. XVI
Ducros de Saint-Germain XIV
Dudzeele (Errembault de). Voyez : Errembault de Dudzeele et d'Oroir, du Maisnil, de Beaurepaire.
Dufau de Saint-Santin XVI
Dufaure. XV
Dufaure de Montfort. XVIII
Dufaure, Dufaure de la Prade, Dufaure de Bellisle de Murat XVIII
Dufayot de la Maisonneuve. Voyez : Fayot de la Maisonneuve (du).
Duffourc, ou Dufourc, d'Antist, de Piémontais et d'Antalos (de). XVIII
Dufour d'Astafort. XVI
Dufresne (Fauconneau-). Voyez : Fauconneau-Dufresne.
Duhaisière (Baron de la). Voyez : Baron de la Duhaisière.
Duisse (de Batz de). Voyez : Batz d'Aurice et de Duisse (de).
Duliepvre du Bois de Pacé XVIII
Dumanoir (Cosmao-). Voyez : Cosmao-Kerjulien Duménez et Dumanoir.
Duménez (Cosmao-). Voyez : Cosmao-Kerjulien, Duménez et Dumanoir.
Dumesnil (Danloux). Voyez : Danloux-Dumesnil.
Dumottier de la Fayette. Voyez : Bureaux de Pusy-Dumottier de la Fayette.
Dumoustier de Canchy XVII
Duplaa de Garat (de) XVII
Duplaa (de), anciennement de Bayard. XVII
Duplessis-Fourcaud. Voyez : Fourcaud, Fourcaud-Haussac et Fourcaud-Duplessis (ou Duplessis-Fourcaud).
Duport, en Savoie et à Lyon. XV
Dupray de la Mahérie. XVII
Dupré-Ballande. Voyez : Ballande (Dupré) aux Additions du tome XVIII
Dupuylatat de la Viergne XVII
Durand de Bonne de Sénegas. XVII
Durand de la Pastellière de Neuilly XVII
Dure (Alamargot de la). Voyez : Alamargot de Villiers, de Fonthouillant et de la Dure aux Additions du tome XVII
Dure (Aujay de la). Voyez : Aujay de la Dure.
Duroi (de Cappot). Voyez : Cappot ou Capot (de) et Cappot, ou Capot, Duroi, de Feuilhide et de Barastin et aux Additions du tome X
Duronseix de Parpaleix (Andraud). Voyez ; Andraud-Duronseix de Parpaleix et aux Additions du tome. XIX
Dussac (de Foucauld de). Voyez : Foucault de Lardimalie, de Dussac de Malembert et de Pontbriand (de).
Dussault, aujourd'hui du Sault, à Saint-Sever, dans les Landes. XVII
Dussausoy de Mély XVII
Duverdier, aujourd'hui du Verdier de Valprivas, ou Vauprivas XVIII

E

Echallens (Favre d'). Voyez : Favre à Genève, et Favre d'Echallens ou d'Eschallens en Poitou.
Echuilly (Dupont d'). Voyez : Dupont ou du Pont d'Echuilly et des Loges.
Echuilly (de la Selle d'). Voyez : Celle de Châteaubourg (de la) en Bretagne et Selle d'Echuilly (de la) en Anjou.

Tomes.

Ecole (Boysson d'). Voyez : Boysson d'Ecole.
Eglantine (Fabre d'). Voyez : Fabre d'Eglantine.
Egligny (Doulcet d'). Voyez : Doulcet, de Doulcet d'Egligny.
Egvilly (Boutet d'). Voyez : Boutet d'Egvilly.
Ehrnegg (d'Eckstein d'). Voyez : Eckstein d'Ehrnegg (d').
Elbhecq (du Chambge d'). Voyez : Chambge d'Elbhecq, de Noyelles et de Liessart (du).
Emeriau (Delacoux de Marivault-). Voyez : Delacoux de Marivault-Émeriau.
Encuns (du Faur d'). Voyez : Faur de Ribonnet, de Beaumont et d'Encuns (du).
Enneval (Dyel d'). Voyez : Dyel ou Diel de Vaudrocques, du Parquet, d'Enneval, de Graville.
Entraigues (de Balsac d'). Voyez : Balsac d'Entraigues (de).
Entrecasteaux (de Bruny d'). Voyez : Bruny de Chateaubrun et d'Entrecasteaux (de).
Eon de Beaumont (d') XVIII
Entraigues (d') XVII
Epesse (de Crussol des). Voyez : Crussol Désépesse ou des Epesse (de).
Epine (Buot de l'). Voyez : Buot de l'Epine.
Epinoix (Dessalles d'). Voyez : Dessalles, aujourd'hui des Salles, et Dessalles d'Epinoix.
Epothémont (de Beaufort d'). Voyez : Beaufort d'Epothémont (de) et aux Additions du tome VI
Escages (de Chevalier d'). Voyez : Chevalier d'Escages (de).
Eschallens (Favre d'). Voyez : Favre, à Genève, et Favre d'Echallens ou d'Eschallens en Poitou.
Eschapt (de Ferron de l'). Voyez : Ferron du Chesne de la Vairie, de l'Eschapt et de la Sigonnière (de).
Escheraine (Favier du Noyer de l'). Voyez : Favier du Noyer de l'Escheraine.
Eschevannes (Aucaigne d'). Voyez : Aucaigne de Sainte-Croix et d'Eschevannes.
Eschicaut (Barbillat de l'). Voyez : Barbillat de l'Eschicaut.
Escordal (du Bois d'). Voyez Bois d'Escordal (du).
Escrivieux (d') XVI
Escudié de Villestang (d') XVII
Escures (de Gaillard d'). Voyez : Gaillard de Ferré d'Auberville et d'Escures (de).
Escury (Collot d'). Voyez : Collot d'Escury.
Esgranges (de Contes d'). Voyez : Contes d'Esgranges et de Bucamps (de).
Esmanville (de la Boullaye d'). Voyez : Boullaye de Thevray et d'Esmanville (de la).
Esmonville (Fouques d'). Voyez : Foucques d'Esmonville et de Wagnonville.
Espagnac (d'Amarzit-Sahuguet d'). Voyez : Amazrit-Sahuguet d'Espagnac (d') et aux Additions des tomes II et XIV et Fournier d'Amarzit-Sahuguet d'Espagnac.
Espagnac (Coste d'). Vovez : Coste d'Espagnac et aux Additions des tomes . . . . . XIII et XVIII
Esparbès (d') XVI
Espée (de l') XVII
Espeldoy (d'Arhanpé d'). Voyez : Arhanpé d'Espeldoy (d') aux Additions des tomes. . . . . XI et XVI
Espérandieu (d'). XVI
Esperon de Sardac (d') XVII
Espinassaux (de Chapel d'). Voyez : Chapel d'Espinassaux (de).
Espinay ou Lespinay de Marteville de Pancy (de l') XIX
Espinois (de Buchère de l'). Voyez : Buchère de l'Espinois (de) et Buchère (de).

Tomes.

Esplas (Faure d'). Voyez : Faure d'Esplas.
Essarts (Bernard des). Voyez : Bernard des Essarts.
Essarts (Bert des). Voyez : Bert des Essarts.
Essarts (Bonniot des). Voyez : Bonniot des Essarts aux Additions du tome. XVII
Essarts (Fontaneau des). Voyez : Fontaneau, Fontaneau des Essarts, Fontaneau de la Brousse.
Essarts (de Viefville des). Voyez : Febvre ou Lefebvre de Viefville des Essarts (le).
Essertines (Chatelain d'). Voyez : Chatelain d'Essertines de Belleroche.
Estillac (de Garisson d'). Voyez : Garisson d'Estillac (de).
Estimauville (d') XVII
Estisal (de Bouttes d'). Voyez : Bouttes de Bussy, de Ladoux, d'Estisal (de) aux Additions du tome XVIII
Estoille (du Claux de l'). Voyez : Claux (ou Clos) de l'Estoille (du).
Estrellan (du Bois d'). Voyez : Bois d'Estrellan de la Saussaye (du).
Estremont (d') XVII
Etang (Chaillou de l'). Voyez : Chaillou de l'Etang.
Etat (Baraton d'). Voyez : Baraton d'Etat.
Etignard et Etignard de la Faulotte XVII
Euvrard de Courtenay (d') XVII
Evrard de Vadancourt XVII
Exauvillers (Boistel d'). Voyez : Boistel d'Welles et d'Exauvillers.

F

Fajac (Desombs de). Voyez : Desombs de Fajac.
Falconer (Faucon de). Voyez : Faucon de Falconer.
Falconnière (Coquet de la). Voyez : Coquet de la Roue, de Chappuis de Maubou et de la Falconnière.
Falga (Caffarelli du). Voyez : Caffarelli de Falga.
Falgas (Bézard-). Voyez : Bézard-Falgas et Bézard aux Additions du tome. . XIII
Falgous (d'Alingrin de). Voyez : Alingrin de Falgous (d').
Falguerolles (de) XVIII
Falguerolles (Aigoin de). Voyez : Aigoin du Rey, de Falguerolles, de Montredon.
Farbos de Luzan XVII
Farges (d'Almais des). Voyez : Almais des Farges (d').
Faubert (Courbon de). Voyez : Courbon, Courbon de Saint-Genest, de Pérussel, de Faubert et de Montviol, Courbon-Lafaye.
Faucon du Bouchet de Villaret (de) XVIII
Fauconnerie (Dugué de la). Voyez : Dugué de la Fauconnerie.
Fauconval (de Bernard de). Voyez Bernard de Fauconval (de).
Faugère (de). Voyez : Fougères anciennement Faugières ou Faugère (de).
Faugère (Billatte de). Voyez : Billatte de Faugère.
Faugeyras (Delort de). Voyez : Delort et Delort de Faugeyras.
Faugières (de). Voyez : Fougères, anciennement Faugières ou Faugère (de).
Faullain de Banville. XVIII
Favancourt (de Bernay de). Voyez Bernay de Favancourt (de).
Favas (de Brun de). Voyez : Brun de Boades et de Favas (de) aux Additions du tome. XIX
Favencourt (Borel de). Voyez : Borel de Brétizel et de Favencourt.
Favier du Colombier. Voyez : Colombier, anciennement Favier aux Additions du tome XVIII
Favières (de Brossard de). Voyez : Brossard de Favières (de) aux Additions du tome. XI

Tomes.

Fay (Bosquillon du). Voyez : Bosquillon de Jarcy, de Marigny, de Bouchoir, de Frescheville, de Jenlis, d'Aubercourt, du Fay.
Faye (Brunet de la). Voyez : Brunet d'Evry, de la Faye, de la Serre, de Monthélie.
Fayole (de Faure de). Voyez : Faure de Fayole (ou Fayolle) et de Saint-Romain (de).
Felissent XVIII
Feltre (Clarke de). Voyez : Clarke et Clarke de Feltre.
Fenouillet (Abric de). Voyez : Abric de Fenouillet aux Additions du tome . XIX
Ferandière (de Chavane de la). Voyez : Chavane ou Chavanne de la Ferandière (de).
Ferlet et Ferlet de Bourbonne XVIII
Fermon (de) ou Defermon. Voyez : Defermon aux Additions du tome XVIII
Ferrandière (Bottu de la). Voyez : Bottu de la Barmondière, de Saint-Fonds, de Limas, de la Ferrandière et de Raffroy.
Ferré (de Gaillard de). Voyez : Gaillard de Ferré d'Auberville et d'Escures (de).
Ferrier (de l'Eglise de Félix de). Voyez : Eglise de Félix de Ferrier (de l').
Ferrière (de Carbon de). Voyez : Carbon (anciennement Barthélemy) de Prévinquières, Détours et de Ferrière (de).
Férière (Franc de). Voyez : Franc de Férière.
Ferriére (Caffod de la). Voyez : Caffod de la Ferrière.
Ferrière (de, ou du Chastenet de la). Voyez : Chastenet de la Ferrière (de, ou du).
Ferris (Ferré des). Voyez : Ferré des Ferris.
Ferronnays (de Ferron de la). Voyez : Ferron de la Ferronnays et du Quengo (de).
Feuilhide (Cappot de). Voyez : Cappot ou Capot (de) et Cappot ou Capot, Duroi, de Feuilhide et de Barastin et aux Additions du tome. X
Feuquières (d'Alvimare de). Voyez : Alvimare de Feuquières (d').
Feyssal (de Bernard de). Voyez : Bernard de Lauzière et de Feyssal (de).
Fienet (Ansart du). Voyez : Ansart du Fienet et aux Additions du tome . . XIX
Fins (de l'Estang de) Voyez : Estang ou Lestang de Fins (de l').
Fitou d'Aragon de). Voyez : Aragon de Fitou (d').
Fitte (de Bastard de la). Voyez : Bastard d'Estang, de Saint-Denis et de la Fitte (de).
Fix (de). Voyez : Defix ou Fix (de).
Flaigey (Chesne de). Voyez : Chesne de Flaigey.
Fléchac (Charrier de). Voyez : Charrier de Fléchac de la Roche et de Sauneville (aliàs Senneville).
Flégès (Bégasse des). Voyez : Bégasse des Flégès.
Fleunie (du Chaylard de la). Voyez : Chaylard de la Fleunie et de la Salle (de).
Floressac (de Brachet de). Voyez : Brachet de Floressac (de).
Florian (Bousquet de). Voyez ; Bousquet (de), Bousquet, Bousquet de Florian, Bousquet de Bousquet, Willietaz-Bousquet.
Flosville (Compaignon de). Voyez : Compaignon de Flosville et de Marchéville.
Foie (Chabot de la). Voyez : Chabot de Penchebrun, de la Foie, de Lussay, de Bouin.
Fombeton (de Boniface de). Voyez : Boniface de Fombeton (de).
Fombranges (Dumas de). Voyez : Dumas de Fombranges et de Saint-Georges.
Fonbourgade (de Cournuaud de). Voyez : Cournuaud de Fonbourgade (de) et Cournuaud (de).
Fondville (de Chabert de). Voyez ; Chabert de Fondville (de).
Fonroque (Dejean de). Voyez : Dejean de Fonroque.

Tomes

Fonrose (de Chanceaulme de). Voyez : Chanceaulme de Fonrose, de Clarens, de Saint-Martin, de Sainte-Croix (de).
Fontaine (d'Avène de). Voyez : Avène de Fontaine (d') aux Additions du tome. VIII
Fontaines (le Febvre des). Voyez : Febvre ou Lefebvre de Wadicourt, du Hodent, des Fontaines, du Grosziez, de Bécourt et d'Hellencourt (le).
Fontaines (Garsement de). Voyez : Garsement de Fontaines.
Fantanelle (d'Espinassy de). Voyez : Espinassy de Venel et de Fontanelle (d').
Fontanille (Emery de). Voyez : Emery de Fontanille.
Fontanille (Frémyn de). Voyez : Frémyn de Sapicourt et de Fontanille.
Fontarabie (Boissonnade de). Voyez : Boissonnade de Fontarabie aux Additions du tome VII
Fontbouillant (Alamargot de). Voyez : Alamargot de Villiers, de Fontbouillant et de la Dure, aux Additions du tome XVII
Fontenay (de Bastard de). Voyez : Bastard de Fontenay (de).
Fontenay (Boisseau de). Voyez : Boisseau de Fontenay.
Fontenay (Devin de). Voyez : Devin de Fontenay, de Belleville, de Graville.
Fontenelle (Dumoulin de la). Voyez Dumoulin ou du Moulin de la Bretèche et de la Fontenelle.
Fontméjane (de Corneillan de). Voyez : Corneillan de Fontméjane (de).
Fontnouvelle (de Ferry de). Voyez : Ferry de Fontnouvelle, de la Bellone, du Pomier, de Chenerilles, du Claud, du Plantier (de) et de Ferre-Lagrange.
Forêt (de la Brousse de la). Voyez : Brousse de la Forêt, do la Monnerie, de Lascaux, de Belleville (de la).
Forgerie (Caillou de la). Voyez : Caillou de la Forgeric.
Forgues (Courtoise de). Voyez : Courtoise de Forgues.
Fort-Rion (de Barghon de). Voyez : Barghon de Fort-Rion et des Grangeons (de) aux Additions du tome XVIII
Fossemanent (du Bos de). Voyez : Bos d'Hornicourt, de Saint-Leu, de Fossemanent, de Gribcauval, de Rouvroy (de).
Fosses (Castonnet des). Voyez : Castonnet des Fosses.
Foucault (Caillau de). Voyez : Caillau de Foucault.
Fougerais (Beslay des). Voyez : Beslay et Beslay des Fougerais.
Fouqueau de Pussy. Voyez : Brouard-Fouqueau de Pussy.
Fourneaux (Borne de). Voyez : Borne de Fourneaux.
Fournel (de). Voyez ; Fornel (de).
Fournoue (Couturier de). Voyez : Couturier de Fournoue.
Fourvières (de). Voyez : Fournier (ou Fourvières), d'Arthel, d'Armes et de Quincy (de).
Francarville (de la Garrigue de). Voyez : Garrigue ou Lagarrigue de Francarville (de la).
Fresnay (Gasselin de). Voyez : Gasselin de Richebourg, de Fresnay, de Chantenay, de Bignon.
Frettes (Fourrel de). Voyez : Fourrel de Frettes.

G

Garde (Fouques de la). Voyez : Fouques de la Garde.
Garenne (le Frotter de la), Voyez : Frotter de Kérilis et de la Garenne (le).
Gauduin (Fourcy-). Voyez : Fourcy-Gauduin.
Gaulayrie (Frain de la). Voyez : Frain de la Gaulayrie.
Gautrais (Briot de la). Voyez : Briot du Bois de la Motte, de Loyat, de la Gautrais de la Mallerie, de la Crochais, et de la Mallerie.
Gautrand (Coubé de). Voyez : Coubé et Coubé de Gautrand.

Tomes.

Gautret (Bernard de). Voyez : Bernard de la Roche, de la Frégeolière, du Breil, de la Fosse, du Port, de la Barre de Danne, de Gautret.
Gavardie (Dufaur de). Voyez : Dufaur de Gavardie-Monclar.
Gélas (du Cos de Saint-Barthelemy de). Voyez : du Cos (ou Ducos) de Saint-Barthelemy de Gélas (du).
Gellenoncourt (de Beaufort de). Voyez : Beaufort de Gellenoncourt (de) et aux Additions du tome VIII
Gély (Castelongue de). Voyez : Castelongue de Gély.
Geneste (Dupré de). Voyez : Dupré de Retonfey et de Geneste.
Geneste (Brou de la). Voyez : Brou de Laurière et de la Geneste.
Genestoux (Calemard de). Voyez : Calemard de la Fayette, de Genestoux, de Montjoly, du Portail.
Genête (Aubel de la). Voyez : Aubel et Aubel de la Genête aux Additions du tome XVIII
Genetines (de Charpin de). Voyez Charpin de Feugerolles et de Genetines (de).
Geninville (Froc de). Voyez : Froc de Geninville et de la Boulaye.
Génis (Formiger de Beaupuy de). Voyez : Formiger de Beaupuy de Génis.
Gennes (Dubois de). Voyez : Dubois de Gennes.
Gennetières (Boulhet de). Voyez · Boulhet du Rivault, de Montfrault, de la Richardière et de Gennetières.
Genneville (de Coquet de). Voyez : Coquet de Genneville (de).
Genouillac (Duverdier de). Voyez : Duverdier ou du Verdier de Genouillac.
Gensac (de Colomiès de). Voyez : Colomiès de Gensac (de).
Geoffroy d'Antrechaux. Voyez : Antrechaux (d') ou Geoffroy d'Antrechaux aux Additions du tome. XVII
Georges (des). Voyez : Desgeorges ou des Georges aux Additions du tome. XIII
Gep (d'Espic de). Voyez : Espic de Gep, de Ginestet et de Lirou (d').
Gérard de la Calvinière. Voyez : Fuchet-Gérard de la Calvinière.
Geranvillier (Desjardins de). Voyez : Desjardins de Geranvillier.
Gerlande (de Fay de). Voyez : Fay de Peyraud, de Solignac, de la Tour Maubourg, de Gerlande (de).
Germay (Certain de). Voyez : Certain de Germay de Cirfontaine.
Germigney (Chuppin de). Voyez : Chuppin de Germigney.
Gerson (Charlier de). Voyez : Charlier et Charlier de Gerson.
Gervinais (le Fer de la). Voyez : Fer de la Motte, de la Saudre, de Bonaban et de la Gervinais (le).
Géry (Chastenet de). Voyez : Chastenet de Géry.
Gésincourt (Desprez de). Voyez : Desprez de Gésincourt.
Geslin (Bertrand-). Voyez : Bertrand de Sivray et Bertrand-Geslin.
Gestas (de Casamajor de). Voyez : Casamajor de Gestas, de Charitte et de Jasses (de).
Gévaudan (Collin de). Voyez : Collin de Gévaudan.
Gevigney (Durand de). Voyez : Durand de Gevigney.
Gevigney (Fyard de). Voyez : Fyard de Gévigney et de Mercey.
Gheest (David de). Voyez : David de Gheest.
Ghisségnies (des Enffans de). Voyez : Enffans d'Avernas de Ghisségnies (des).
Gibanel (de Combarel de). Voyez : Combarel de Gibanel et de Leyval (de).
Gibaud (de Beaumont-). Voyez : Beaumont-Gibaud (de).
Gibertie (Dessalles de la). Voyez : Dessalles de la Gibertie et de Marzac.
Gibonais (Artur de la). Voyez : Artur de la Motte, de la Gibonais et de Keralio aux Additions du tome XIX
Gière (Faure de). Voyez : Faure de Gière et de Lilate.
Gif (Debonnaire de). Voyez : Debonnaire de Forges et de Gif.
Gillevoisin (Duchesne de). Voyez : Duchesne de Gillevoisin de Conégliano.
Ginestet (d'Espic de). Voyez : Espic de Gep, de Ginestet et de Lirou (d').
Giovellina (Colonna de). Voyez : Collonna-Ceccaldi et Collonna de Giovellina.

Tomes

Giraudais (Besnard de la). Voyez : Besnard de la Giraudais.
Gironcourt (Boucher de). Voyez : Boucher de Gironcourt et aux Additions du tome VI
Gironde (de Felzins de). Voyez : Felzins de Gironde.
Giscaro (de la Barthe de). Voyez : Barthe de Giscaro et de Thermes (de la).
Gisors (de Fouquet de). Voyez : Fouquet de Belle-Isle, de Gisors, de Chalain et de la Bouchefolière (de).
Gissac (d'Albis de). Voyez : Albis de Gissac (d').
Giulani-Deponthon. Voyez : Deponthon et Giulani-Deponthon.
Givré (Desmousseaux de). Voyez : Desmousseaux de Givré.
Givry (Clément de). Voyez : Clément de Givry et de Blavette.
Glajeux (Bérard des). Voyez : Bérard des Glajeux.
Glans (de). Voyez : Desglans de Cessiat.
Glanville (Boistard de). Voyez : Boistard de Prémagny de Glanville.
Glassac (de Boisset de). Voyez : Boisset de Glassac (de).
Glatens (de Cassand de). Voyez : Cassand de Jottes et de Glatens (de) aux Additions du tome XIV
Glatigné (Bidault de). Voyez : Bidault de Glatigné et aux Additions des tomes. . . . . VII et XVII
Gleize (Dejean de). Voyez : Dejean de Gleize et aux Additions du tome. . . XIV
Gléon (Delort de). Voyez : Delort de Gléon.
Glétais (Berthelot de la). Voyez : Berthelot de la Glétais et de la Bernardais.
Goasmeur (Duportal du). Voyez : Duportal-Dugoasmeur ou du Goasmeur.
Gobertière (d'Abadie de). Voyez : Abadie (ou Dabadie) de Gobertière (d') et aux Additions des tomes. . . . . II et V
Godelinière (Boudent de la). Voyez : Boudent de la Godelinière.
Goiffieu (Dervieu de). Voyez : Dervieu de Varey et de Goiffieu.
Goldlin (Billot de). Voyez : Billot de Goldlin et aux Additions du tome . . . V
Gombaudière (Boilève de la). Voyez : Boilève de la Gombaudière.
Gomiécourt (Dragon de). Voyez : Dragon de Gomiécourt.
Gon (du). Voyez : Dugon, anciennement d'Hugon ou du Gon.
Gondreville (Bouvier de). Voyez : Bouvier de la Motte de Villarceau, de Gondreville et de Cepoy.
Gonzalès (Dreyfus-). Voyez Dreyfus-Gonzalès de Premio-Réal et de Villa-Hermosa.
Gord (Eudel du). Voyez : Eudel, Eudel du Gord, Eudel de Thouron.
Gottes (Dessarsins des). Voyez : Dessarsins des Gottes.
Goubert (Brunet-Vivien de). Voyez : Brunet-Vivien de Goubert.
Goudalie (Faulcon de la). Voyez : Faulcon et Faulcon de la Goudalie.
Goudourville (Baillet de). Voyez : Baillet de Berdolle et de Goudourville.
Goueites (Delpla de). Voyez : Delpla de Goueites.
Gouffier (de Choiseul-). Voyez : Choiseul-Beaupré, Daillecourt, Gouffier et de Praslin (de).
Goulet (des Brosses du). Voyez : Brosses (des) et aux Additions du tome . XV
Goupillière (de Courte de la). Voyez : Courte de la Bougatrière et de la Goupillière (de).
Gournay (Collas de). Voyez : Collas de la Grillière, de Gournay, de Courval et aux Additions du tome. XIV
Goursac (Dauphin de). Voyez : Dauphin de Goursac.
Goutte (de Chappuis de la). Voyez : Chappuis de la Goutte de Maubou (de).
Gouttes (du Coignet des). Voyez : Coignet ou Cognet des Gouttes (de, aujourd'hui du).
Gouvault (de Borne de). Voyez : Borne de Gouvault et de Grandpré (de).
Goux (de Duclos de). Voyez : Duclos de Goux (de).
Gouy (le Fèvre de). Voyez Fèvre ou Lefèvre de Lefebvre de Gouy de Milly (le).
Grail (de Bernard du). Voyez : Bernard de Talode du Grail et de la Villette (de).

Tomes.

Graincourt (Candelier de). Voyez : Candelier de Graincourt.
Grainville (de l'Espine de). Voyez : Espine de Grainville (de l').
Grainville (le François de). Voyez : François ou Lefrançois de Grainville (le).
Grammont (de Bourdon de). Voyez : Bourdon de Grammont (de).
Grammont (Delmas de). Voyez : Delmas de Grammont.
Gramont (Boubée de). Voyez : Boubée (de), Boubée de Gramont, de Leapin et de la Couture.
Grancière (Aveneau de la). Voyez : Aveneau de la Grancière et aux Additions des tomes . . . . . VII et XVII
Grandchamp (Couin de). Voyez : Couin de Grandchamp.
Grandchamps (Challier de). Voyez : Challier de Grandchamps.
Grandière (Benoist de la). Voyez : Benoist de la Grandière.
Grandière (Gaullier de la). Voyez : Gaullier de la Celle, des Bordes, de la Grandière et de Senermont-Maisontiers.
Grandmaison (Allard de). Voyez : Allard du Haut-Plessis et de Grandmaison.
Grandmaison (Babin de). Voyez : Babin de Grandmaison.
Grandmaison (Desavenelle de). Voyez : Desavenelle de Grandmaison.
Grandmaison (Dufaud de la). Voyez : Dufaud de la Grandmaison.
Grandmay (Boucher de). Voyez : Boecher de Marigny et de Grandmay.
Grandpré (de Borne de). Voyez : Borne de Gouvault et de Grandpré (de).
Grandpré (Boutevillain de). Voyez : Boutevillain de Grandpré et aux Additions du tome VII
Grandpré (Daruty de). Voyez : Daruty de Grandpré.
Grandpré (Dujarric-). Voyez : Dujarric-Descombes et Grandpré.
Grandprey (Clément de). Voyez : Clément de Grandprey.
Grandrive (Dupuy de la). Voyez : Dupuy de la Grandrive.
Grandry (Berthier de). Voyez : Berthier de Grandry et de Viviers.
Grandsagne (Ajasson de). Voyez : Ajasson de Grandsagne et aux Additions du tome. XIII
Grandval (Bauquet de). Voyez : Bauquet de Grandval.
Grandville (Bellot de). Voyez : Bellot de Grandville et de Kergorre.
Grandville (de la Chevardière de la). Voyez : Chevardière de la Grandville (de la).
Grange (de Bernard de la). Voyez : Bernard de Saint-Lary, du Barthès, de Lécussan, et de la Grange du Tuquo (de).
Grange (Bernigaud de). Voyez : Bernigaud de Grange de Chardonnet.
Grange (de Bouffard de la). Voyez : Bouffard de la Garrigue, de la Grange, de Madriane (de).
Grange (Brunet de la). Voyez ; Brunet de la Grange, de la Charie, de Montreuil, de Sairigné, de Tryé.
Grange (de Chancel de la). Voyez : Chancel de la Grange (aliàs de la Grange-Chancel) et de Barbadaud (de).
Grangeons (de Barghon des). Voyez : Barghon de Fort-Rion et des Grangeons (de) aux Additions du tome. XVIII
Granges (Gollery des). Veyez : Gallery de la Trembiaye, de la Servière et des Granges.
Grangues (Daniel de). Voyez : Daniel d'Eurville, de Grangues et de Betteville.
Granrut (de Bigault de). Voyez : Bigault d'Aubreville (de), etc.
Granval (Enlart de). Voyez : Enlart et Enlart de Granval.
Gratiolet (d'Aubas de). Voyez : Aubas de Férou et de Gratiolet (d') et aux Additions du tome. XV
Grave (Denis de Senneville-). Voyez : Denis de Senneville et de Senneville-Grave.
Graveson (de Clémens de). Voyez : Clémens de Graveson (de).
Gravière (de France de la). Voyez : France de la Gravière et de Mandouls (de).
Graviers (Coupvent des). Voyez : Coupvent des Graviers et des Bois.

Tomes.

Graville (Devin de). Voyez : Devin de Fontenay, de Belleville, de Graville.
Graville (Dyel de). Voyez : Dyel ou Diel de Vaudrocques, du Parquet, d'Enneval, de Graville.
Grégueuil (Avril de). Voyez : Avril de Gregueuil et de la Vergnée.
Grènerie (Ardant de la). Voyez : Ardant et Ardant du Pic, de la Grènerie et de Masjambost.
Grenonville (Duval de). Voyez : Duval de Grenonville.
Grès (de Combarieu du). Voyez : Combarieu du Grès (de).
Grésignac (du Garreau de). Voyez : Garreau de la Seynie, de Grésignac, de Beaupoil de Sainte-Aulaire et de la Meschénie (du).
Greslière (de Fornel de la). Voyez : Fornel ou Fournel de Limérac, de Reilhac, de la Greslière et de la Laurencie (de).
Grésy (de Cize de). Voyez : Cize de Grésy (de).
Grève (de Beffroy de la). Voyez : Beffroy de la Grève (de).
Grèze (du Bois de la). Voyez : Bois du Fresne, de la Grèze, de Libersac (du).
Grézère (de Forcade de la). Voyez : Forcade (de) et de Forcade de la Grézère et de la Roquette.
Gribeauval (Bazin de). Voyez : Bazin de Gribeauval et aux Additions du tome V
Gribeauval (du Bos de). Voyez : Bos d'Hornicourt, de Saint-Leu, de Fossemanent, de Gribeauval, de Rouvroy (de).
Gric (Dutemps du). Voyez : Dutemps du Gric.
Gridaine (Cunin-). Voyez : Cunin-Gridaine.
Grigny (de Bassecourt-). Voyez : Bassecourt-Grigny (de).
Grilière (de Beauclair de la). Voyez : Beauclair de la Grilière (de), et aux Additions du tome. IV
Grillière (de la Caudre de la). Voyez : Codre de Beaubreuil et de Montpansin (de la) et Caudre de la Grillière (de la).
Grillière (Collas de la). Voyez : Collas de la Grillière, de Gournay, de Courval et aux Additions du tome XIV
Grivelles (Duché de). Voyez : Duché de Grivelles et de Gurgy.
Gros (du). Voyez : Dugros ou du Gros de Boisséguin.
Grosboust (Desmier de). Voyez : Desmier de Chenon, de Grosboust, de Ligouyer et d'Olbreuze.
Grosmesnil (de Brossard de). Voyez : Brossard des Isles-Bardel et de Gromesnil (de).
Grosriez (Le Febvre du). Voyez : Febvre ou Lefebvre de Wadicourt, du Hodent, des Fontaines, du Grosriez, de Bécourt et d'Hellencourt (le).
Grossetière (Arnault de la). Voyez : Arnault de la Grossetière.
Grossouvre (Durand de). Voyez : Durand de Grossouvre.
Groye (le François de la). Voyez : François des Courtis, de la Groye, de la Valette et de Montchal (le).
Grozyieux (Emmery de). Voyez : Emmery de Grozyieux et Emmery.
Grye (Bouquet de la). Voyez : Bouquet des Chaux, de Linières, de la Grye, d'Espagny et aux Additions du tome VII
Gua (de Bérenger du). Voyez : Bérenger du Gua (de).
Gualabert (de). Voyez : Galabert ou Gualabert (de).
Gubbio (de Gabrielli de). Voyez : Gabrielli de Gubbio.
Guébriant (de Budes de). Voyez : Budes de Guébriant (de).
Guémy (Enlart de). Voyez : Enlart de Guémy,
Guényveau (Arnault de). Voyez : Arnault de Guényveau et aux Additions du tome XIV
Guérin (Castin de). Voyez : Castin de Guérin de la Magdelaine.
Guérins (de Chamerlat des). Voyez : Chamerlat des Guérins (de).
Guérivière (Dupin de la). Voyez : Dupin ou du Pin de la Guérivière, de Beyssat, de la Richerie et de Saint-Cyr.
Guermen (le Coniac de). Voyez : Coniac (de) et le Coniac de Guermen et de

Tomes.
la Longraye aux Additions du tome. XIV
Guernorme (de Conen de). Voyez : Conen de Prépéan, de Saint-Luc, de Penlan et de Guernorme (de).
Guerny (Chassin (du). Voyez : Chassin du Guerny et de Kergommeaux.
Gueronnière du Breuil-Hélion de la). Voyez : Breuil-Hélion de la Gueronnière (du) et aux Additions du tome XIV
Guerre (de la Faye de). Voyez : Faye de Guerre (de la).
Guerrivière (de Bersy-Cugy de la). Voyez : Bersy-Cugy de la Guerrivière (de).
Guerrots (le Filleul des). Voyez : Filleul de la Chapelle, des Guerrots et de Longthuit (le).
Guesnerie (de Charbonnier de la). Voyez : Charbonnier de la Guesnerie (de).
Guibourgère (Camus de la). Voyez : Camus de la Guibourgère.
Guichard de Noas (Duplessis). Voyez : Duplessis-Guichard de Noas.
Guichen (du Bouéxic de). Voyez : Bouéxic de Pinieux, de la Driennais et de Guichen (du).
Guillaume-Bellier de Villiers, Voyez : Bellier de Villiers et Guillaume-Bellier de Villiers aux Additions du tome XI
Guillerville (Boucher de). Voyez : Boucher d'Argis de Guillerville.
Guillier (de Brunet du). Voyez : Brunet de Guillier et du Hac (de).
Guimont (Chassagnac de). Voyez : Chassagnac ou Chassaignac de Guimont et de Latrade aux Additions du tome XII
Guitard (Dupoy de). Voyez : Dupoy de Guitard.
Guitterie (des Champs de). Voyez : Champs du Mery de Guitterie (des).
Guizard (de Blanc de). Voyez : Blanc de Guizard (de).
Guny (de Beauvisage de). Voyez : Beauvisage de Guny et de Seuil (de) aux Additions du tome X
Gurgy (Duché de). Voyez : Duché de Grivelles et de Gurgy.
Guyencourt (du Crocquet de). Voyez : Crocquet de Guyencourt, de Saveuse, et de Pons-Rennepont (du).
Guyard de Saint-Chéron. Voyez : Brunnin-Guyard de Saint-Chéron.
Guymont (de Val de). Voyez : Deval ou de Val de Guymont.

H

Hac (de Brunet du). Voyez : Brunet du Guillier et du Hac (de).
Hagerue (de Beugny d'). Voyez : Beugny d'Hagerue (de).
Hagnicourt (de l'Écuyer d'). Voyez : Écuyer (ou de l'Escuyer, ou de Lescuyer) d'Hagnicourt (de l').
Haille (Ducos de la). Voyez : Ducos de la Haille.
Hailly (Le Febvre de Lattre d'). Voyez : Febvre de Lattre d'Hailly (le).
Haironville (Bourlon d'). Voyez : Bourlon d'Arrigny, d'Haironville, de Chavanges, de Sarty, de Rouvre, de Chevigné de Moncey.
Haldat du Lys (Alexandre de). Voyez : Alexandre de Haldat du Lys.
Hallewyn (Bouclet d'). Voyez : Bouclet de Preville et d'Hallewyn.
Hallières (Brulley des). Voyez : Brulley, Brulley de la Brunière, Brulley des Hallières.
Halliers (Bouillet des). Voyez : Bouillet (de), Bouillet de la Faye, Bouillet des Halliers.
Hallot (Crespin de Billy d'). Voyez : Crespin de la Chabosselaie, de Billy et de Billy d'Hallot.
Halloy (Fouache d'). Voyez : Fouache de Boulan d',Halloy et d'Halloy d'Hocquincourt.
Hamel (André-Joubert du). Voyez : André-Joubert du Hamel aux Additions du tome XVII

Tomes.
Hanaches (Alexandre d'). Voyez : Alexandre d'Hanaches.
Hanaches (Bertaux d'). Voyez : Bertaux d'Hanaches et aux Additions du tome V
Hangouwart (Crapez d'). Voyez : Crapez d'Hangouwart.
Hanlay (Bonnard du). Voyez : Bonnard du Hanlay et aux Additions des tomes . . . . . VI, XII et XVII
Hansy (Denis de). Voyez : Denis de Hansy.
Hante (de la). Voyez : Delahante, aujourd'hui de la Hante.
Harcourt (d'). Voyez : Arcourt (d').
Hardecourt (de la Fons d'). Voyez : Fons de Bernes, de la Plesnoye, de Pont-Saint-Maur. d'Hardecourt et des Essarts (de la).
Hardenthun (d'Anvin de). Voyez : Anvin de Hardenthun (d').
Hargeville (Dufourc). Voyez : Dufourc ou du Fourc d'Hargeville.
Harispe (Dutey-). Voyez : Dutey-Harispe.
Harnes (du Bois de). Voyez : Bois de Harnes et des Cretons (du).
Harnois de Blanques (d'). Voyez : Arnois de Blanques.
Harpedane de Belleville. Voyez : Belleville (de).
Hastel (de Barthélemy d'). Voyez : Barthélemy d'Hastel (de).
Hattays (Colliot de la). Voyez : Colliot de la Hattays.
Hattecourt (Cochet d'). Voyez : Cochet d'Hattecourt.
Haudicourt (Cavé d'). Voyez : Cavé d'Haudicourt et d'Haudicourt de Tartigny.
Haugeranville (d'Avrange d'). Voyez : Avrange d'Haugeranville et du Kermont (d').
Haugremière (Chesneau de). Voyez : Chesneau de Haugremière.
Haumont (de Galabert d'). Voyez : Galabert de Lapeyre d'Haumont (de).
Hauranne (Duvergier de). Voyez : Duvergier de Hauranne et de Belay.
Hauron (Ducos du). Voyez : Ducos du Hauron.
Haussac (Fourcaud-). Voyez : Fourcaud, Fourcaud-Haussac et Fourcaud-Duplessis (ou Duplessis-Fourcaud).
Haussmann (Artaud-). Voyez : Artaud-Haussmann.
Haussonville (de Cléron d'). Voyez : Cléron (ou Clairon) d'Haussonville (de) et aux Additions du tome. XII
Haut-Cilly (Bernard du). Voyez : Bernard du Haut-Cilly et aux Additions du tome XIV
Hauteclaire (Barbot d'). Voyez : Barbot de la Trésorière, d'Hauteclaire, de Chément et aux Additions du tome VIII
Hauteclocque (de Bertoult d'). Voyez : Bertoult d'Hauteclocque (de).
Hautecourt (Doms d'). Voyez : Doms d'Hautecourt.
Hautefeuille Baudoult d'). Voyez : Baudoult d'Hautefeuille.
Hauterive (de Berset d'). Voyez : Berset d'Hauterive et de Vaufleury (de).
Hauterive (Blanc de Lanautte d'). Voyez : Blanc de Lanautte d'Hauterive.
Hauterive (Borel d'). Voyez : Borel d'Hauterive.
Hautes-Noes (Achard des). Voyez : Achard des Hautes-Noes, de Leluardière, de la Vente, de Vacognes, de Bonvouloir et aux Additions du tome. . . XV
Hauteville (d'). Voyez : Auteville, aliàs Autheville ou Hauteville (d') et Dauteville.
Hautière (Bertin de la). Voyez : Bertin de la Hautière.
Haut-Plessis (Allard du). Voyez : Allard du Haut-Plessis et de Grandmaison.
Hautpoul (de Brandouin d'). Voyez Brandouin de Balaguier de Beaufort d'Hautpoul (de).
Hautussac (Boys d'). Voyez : Boys d'Hautussac.
Havrincourt (de Cardevac d'). Voyez : Cardevac d'Havrincourt (de).
Haye (François de). Voyez : François de Haye.
Haye (de Bernabé de la). Voyez : Bernabé de la Haye et de Saint-Gervais (de).
Haye (de Bernes de la). Voyez : Bernes de Longvilliers, de la Haye, d'Orival (de).

Tomes.

Hayes (Arondel de). Voyez : Arondel de Hayes.
Hébécourt (d'Amiens d'). Voyez : Amiens d'Hébécourt (d') aux Additions des tomes. . . . . XIII et XV
Heckel (Brosset-). Voyez : Brosset-Heckel.
Hédancourt (le Fébure d'). Voyez : Fébure ou Lefébure d'Hédancourt (le).
Heeckeren (d'Anthès de). Voyez : Anthès de Heeckeren (d') et aux Additions des tomes. . . . . VIII et XV
Hellencourt (le Febvre d'). Voyez : Febvre ou Lefebvre de Wadicourt, du Hodent, des Fontaines, du Grosriez, de Bécourt et d'Hellencourt (le).
Hellerie (Dagues de la). Voyez : Dagues de la Hellerie.
Henin de Commaille (Lepez d'). Voyez : Commaille (de) et Lepez d'Henin de Commaille.
Henouville (Auber d'). Voyez : Auber d'Henouville d'Aunay et aux Additions du tome II
Hérard (Flury-). Voyez : Flury-Hérard et Flury.
Herbault (Dodun d'). Voyez : Dodun d'Herbault, de Keroman, des Perrières de Neuvry.
Herbemont (Béranger d'). Voyez : Béranger d'Herbemont.
Herbigny (Bourguignon d'). Voyez : Bourguignon d'Herbigny.
Herculais (d'Allois d'). Voyez : Allois d'Herculais (d) aux Additions du tome. XVII
Herlaer (de Bourgogne-). Voyez : Bourgogne-Herlaer (de).
Herlière (Aymé de la). Voyez : Aymé et Aymé de la Herlière.
Herman (Fuzier-). Voyez : Fuzier et Fuzier-Herman.
Hermet (Bonicel de l'). Voyez : Bonicel de l'Hermet.
Heronnière (Chable de la). Voyez : Chable de la Héronnière.
Hérouel (Fouquier d'). Voyez : Fouquier d'Hérouel, de Tinville, de Vauville et de Mazières.
Hesdigneul (de Béthune-). Voyez : Béthune-Hesdigneul et de Saint-Venant.
Heuchin (de Croix de). Voyez : Croix de Heuchin (de).
Hienval (Corne. d'). Voyez : Cornet d'Hienval.
Hières (Chabert d'). Voyez : Chabert d'Hières.
Hières (Garnier des). Voyez : Garnier de Labareyre, des Hières, de Miraval et de Chanron.
Hierville (de Carbonnel d'). Voyez : Carbonnel d'Hierville, de Baudricourt et de Mongival (de).
Hilliers (Baraguey d'). Voyez : Baraguey et Baraguey d'Hilliers aux Additions du tome. IX
Hincourt (Fourier d'). Voyez : Fourier de Bacourt et d'Hincourt.
Hitte (du Cos de la). Voyez : Cos de la Hitte (du).
Hocquincourt (Acloque d'). Voyez : Aclocque de Saint-André, d'Amezeuil, d'Hocquincourt.
Hocquincourt (Fouache d'Halloy d'). Voyez : Fouache de Boulan d'Halloy et d'Halloy d'Hocquincourt.
Hodent (le Febvre du). Voyez : Febvre ou Lefebvre de Wadicourt, du Hodent, des Fontaines, du Grosriez, de Bécourt et d'Hellencourt (le).
Holdenstadt (Boutillier de). Voyez : Boutillier de Holdenstadt.
Hombres (d'). Voyez : Dhombres, aujourd'hui d'Hombres.
Homme de Sainte-Croix (André du). Voyez : André du Homme de Sainte-Croix aux Additions du tome VI
Hommes (des Collards des). Voyez : Collards des Hommes (des).
Hondschoot (Coppens d'). Voyez : Coppens et Coppens d'Hondschoot et de Nordlandt.
Honières (de Bonet d'). Voyez : Bonet d'Oléon et d'Honières (de).
Honinctun (Cazin d'). Voyez : Cazin d'Honinctun et de Caumartin
Honnorat (Bernard d'). Voyez : Bernard d'Honnorat.
Hontaux (d'Aon de). Voyez : Aon de Hontaux (d') et aux Additions des tomes. . . . . II et XVIII

Tomes.

Hórie (Épron de la). Voyez : Epron des Jardins et de la Horie.
Horie (Fanneau de la). Voyez : Fanneau de la Horie ou de Lahorie.
Hornicourt (du Bos d'). Voyez : Bos d'Hornicourt, de Saint-Leu, de Fossemanent, de Gribeauval, de Rouvroy (du).
Hornoy (de Dompierre d'). Voyez : Dompierre d'Hornoy (de) et aux Additions du tome. XVII
Hortet (Collin de l'). Voyez : Collin de la Minière, de Souvigny et de l'Hortet.
Horts (Besseyre des). Voyez : Besseyre de Diane et des Horts.
Hotelans (Broch d'). Voyez : Broch d'Hotelans.
Houet (de Bonnault d'). Voyez : Bonnault d'Houet, de Bar, de Villemenard et de Sauldre (de).
Houllières (Brumauld des). Voyez : Brumauld des Houllières, de Montgazon, de Villeneuve, des Allées, de Beauregard, de Saint-Georges.
Houplière (le Fèvre de la). Voyez : Fèvre ou Lefèvre de la Houplière (le).
Houssaye (Cochin de la). Voyez : Cochin et Cochin de la Houssaye.
Houssaye (Denoual de la). Voyez : Denoual de la Ville-Guimont, de la Billiais (du Billiays), du Plessis, de la Houssaye.
Houx (de Forsanz du). Voyez : Forsanz du Houx (de).
Hoves (du Bois de). Voyez : Bois de Hoves de Fosseux (du).
Howardries (du Chastel de la). Voyez : Chastel de la Howardries et d'Andelot (du).
Hue de Monségou (Delcasse d'). Voyez : Delcasse d'Hue de Monségou.
Hugon (d'). Voyez : Dugon, anciennement d'Hugon ou du Gon.
Humercœulle (de Belvalet d'). Voyez : Belvalet d'Humercœulle (de).
Hurbache (de Crevoisier d'). Voyez : Crevoisier de Vomécourt et d'Hurbache (de).
Hurbal (Courtois-Roussel d'). Voyez : Courtois-Roussel d'Hurbal.
Hurtebise (Badin d'). Voyez : Badin de Montjoye et d'Hurtebise aux Additions du tome III
Hust (d'Esclaibes d'). Voyez : Esclaibes d'Hust (d').
Hust (de Lestang d'). Voyez : Estang ou Lestang de l') et de Lestang d'Hust.
Hyencourt (Frion d'). Voyez : Frion ou Fryon d'Hyencourt.
Hybouville (de Gallye d'). Voyez : Gallye de Perduville et d'Hybouville (de).

I

Ibarrolle (d'Etchepare d'). Voyez : Etchepare d'Ibarrolle (d') et de Lafaurie d'Etchepare.
Ille (d'). Voyez : Dille ou d'Ille, aujourd'hui de Gantelmi d'Ille.
Ingelmunster (Descantons d'). Voyez : Descantons de Montblanc d'Ingelmunster de Plotho.
Ingremard (de Boullement d'). Voyez : Boullement d'Ingremard (de).
Insay (Aubineau d'). Voyez : Aubineau d'Insay.
Inville (Amyot d'). Voyez : Amyot d'Inville.
Iquelon (de Coquerel d'). Voyez : Coquerel d'Iquelon (de).
Iranda (d'Arcangues d'). Voyez : Arcangues d'Iranda (d').
Iribarne (d'). Voyez : Diribarne, anciennement d'Iribarne aux Additions du tome XV
Isle (Bardi de l'). Voyez : Bardi de Fourtou et de l'Isle.
Isle (Bidault de l'). Voyez : Bidault de l'Isle.
Isle (Bourguignon du Perré de l'). Voyez : Bourguignon du Perré de l'Isle.
Isle (Brière de l'). Voyez : Brière de l'Isle.
Isle (Cotard de l'). Voyez : Cotard de l'Isle.
Isle (Courtet de l'). Voyez : Courtet de l'Isle.

Tomes.

Isle (Desmé de l'). Voyez : Desmé de Chavigny, de Chavigny de Planchoury. de Puygirault et de l'Isle.
Isle (Fayard de l'). Voyez : Fayard de l'Isle.
Isle-Challan (Burot de l'). Voyez : Burot de Carcouet et de l'Isle-Challan.
Isles (Duprey des). Voyez : Duprey des Isles.
Isles-Bardel (de Brossard des). Voyez : Brossard des Isles-Bardel et de Gromesnil (de).
Isly (Bugeaud d'). Voyez : Bugeaud de la Piconnerie d'Isly, de la Bastide, de Redon, de Juvénie, Féray et Féray-Bugeaud d'Isly et Gasson-Bugeaud d'Isly.
Issarts (Bancal des). Voyez : Bancal des Issarts.
Issarts (de Forbin des). Voyez : Forbin de Janson, de la Barben, d'Oppède, des Issarts, de Gardonne (de).
Issas (Abrial d'). Voyez : Abrial et Abrial d'Issas aux Additions des tomes . . . . . IX et XIV
Issoncourt (Baudon d'). Voyez : Baudon de Mony, de Mony-Colchen et d'Issoncourt aux Additions du tome XI
Istria (Casanelli d'). Voyez : Casanelli d'Istria.
Istria (Colonna d'). Voyez : Colonna Cesari della Rocca (aliàs de Cesari-Rocca). Colonna de Césari et Colonna d'Istria.
Istria (Galloni d'). Voyez : Galloni d'Istria.
Istrie (Beissières d'). Voyez : Bessières d'Istrie.
Ithorrots (d'Abbadie d'). Voyez : Abbadie d'Ithorrots (d') aux Additions du tome XVII
Ivrey (de Bonmarchand d'). Voyez : Bonmarchand d'Ivrey.
Izaourt (Fontan d'). Voyez : Fontan et Fontan de Bessan, Rusterie et d'Izaourt.

J

Jacopière (de Bodard de la). Voyez : Bodard de la Jacopière et du Rousseau de Ferrières (de) et aux Additions du tome XIV
Jabrun (d'Eimar de). Voyez : Eimar (anciennement Aimar ou Aymar (de Palaminy de Laloubère et de Jabrun (d').
Jalesne (de Chaumeil de la). Voyez : Chaumeil (quelquefois Chomeil) de Massebeau, de la Jalesne et de Dienne (de).
Jallet (Augier de la). Voyez : Augier, Augier de la Sauzaie, Augier de la Jallet.
Jancigny (du Bois de). Voyez : Bois de Beauchesne et de Jancigny (du).
Jansac (des Bordes de). Voyez : Bordes de Jansac (des).
Janson (de Forbin de). Voyez : Forbin de Janson, de la Barben, d'Oppède, des Issarts, de Gardanne (de).
Janvry (Choppin de). Voyez : Choppin de Janvry.
Jarcy (Bosquillon de). Voyez : Boscquillon de Jarcy, de Marigny, de Bouchoir. de Frescheville, de Jenlis, d'Aubercourt, du Fay.
Jardins (Congniasse des). Voyez : Congniasse des Jardins aux Additions du tome XVII
Jardins (Epron des). Voyez : Epron des Jardins et de la Horie.
Jarjayes (de Reynier de). Voyez : Berlioz de Reynier de Jarjayes.
Jarnieu (Chomel de). Voyez : Chomel et Chomel de Jarnieu.
Jarousse (Duchon de la). Voyez : Duchon et Duchon de la Jarousse.
Jarrosey (Chesnon du). Voyez : Chesnon de Champmorin du Jarrosey.
Jarthe (de Bonneau de la). Voyez : Bonneau de Beaufort et de la Jarthe (de).
Jarzé (de Foucault de). Voyez : Foucault de Jarzé et de la Loë (de).
Jasses (de Casamajor de). Voyez : Casamajor de Geslas, de Charitte et de Jasses (de).

Tomes.

Jasson (Binet de). Voyez : Binet de Jasson et de Marcognet.
Jassoneix (Binet de). Voyez : Binet de Jassoneix.
Jaubert (Fisson-). Voyez : Fisson-Jaubert d'Aubry de Puymorin.
Jaumarie (de Castillon de la). Voyez : Castillon de la Jaumarie (de).
Jauréguiberry (d'Etchecopar-). Voyez : Etchecopar-Jauréguiberry (d').
Jaurias (Aubin de). Voyez : Aubin de Jaurias et aux Additions du même volume.
Jaudin (Bernard de). Voyez : Bernard de Jaudin.
Javie (d'Eiguésier de la). Voyez : Eguésier de la Javie (d').
Javon (de Baroncelli de). Voyez : Baroncelli-Javon (de).
Jax (de). Voyez : Dejax ou Jax (de).
Jean (de). Voyez : Dejean de Caderousse de la Batie et Dejean (ou de Jean) de Montval.
Jeannière (Crespin de la). Voyez : Crespin de la Jannière et de Vidouville.
Jenlis (Bosquillon de). Voyez : Bosquillon de Jarcy, de Marigny, de Bouchoir, de Frescheville, de Jenlis, d'Aubercourt, du Fay.
Jessaint (Bourgeois de). Voyez : Bourgeois de Jessaint.
Jessey (Bazin de). Voyez : Bazin de Jessey.
Jestrie (Duveau de la). Voyez : Duveau de la Jestrie.
Jocas (de Brassier de). Voyez : Brassier de Jocas (de).
Joigny (Baudouin de). Voyez : Baudoin de Joigny.
Joigny (de Blondel de). Voyez : Blondel de Joigny, de Pamèle et de Bellebrune (de) et aux Additions du tome. XIV
Jolimont (de Chaussade de). Voyez : Chaussade de Jolimont (de).
Jolinière (Bouquet de). Voyez : Bouquet de Jolinière.
Joly (Crétineau-). Voyez : Crétineau-Joly.
Joly de Thorey. Voyez : Brassel Joly de Thorey.
Jonage (Yon de). Voyez : Calvet-Rogniat et Yon de Jonage.
Jonchères (de Belvezer de). Voyez : Belvezer de Jonchères et de Ligeac (de).
Jonchères (de Chambaud de). Voyez : Chambaud de Jonchères et de la Bruyère (de).
Jonet (Berger du). Voyez : Berger de Nomazy du Jonet et aux additions du tome IX
Jonquière (Bessières de la). Voyez : Bessières de la Jonquière (de) aux Additions du tome. XVIII
Jonquières (de Dompierre de). Voyez : Dompierre de Jonquières (de).
Jonquières (de Fauque de). Voyez : Fauque de Jonquières (de).
Jonville (Chaillon de). Voyez : Chaillon de Jonville.
Josserie (Dumaine de la). Voyez : Dumaine de la Josserie.
Jottes (de Cassand de). Voyez : Cassand de Jottes et de Glatens (de) aux Additions du tome XIV
Jouberdrie (de Chantreau de la). Voyez : Chantereau de la Jouberdrie et du Couteau (de).
Joubert du Hamel (André). Voyez : André-Joubert du Hamel aux Additions du tome. XVII
Jouhan de Noblens (le). Voyez : Cheynier de Vezel et de Cheynier le Jouhan de Noblens.
Joumart (Achard-). Voyez : Achard-Joumart-Tison d'Argence et aux Additions du tome. XII
Jourdan (Ferri-Pisani). Voyez : Ferri-Pisani-Jourdan de Saint-Anastase.
Jouvances (Brachet des). Voyez : Brachet des Jouvances.
Jouve (Flottes de). Voyez : Flottes de Jouve.
Joux (Arnoux de). Voyez : Arnoux de Corgeat et de Roufaud de Joux et aux Additions du tome. XIX
Jouy (Ancillon de). Voyez : Ancillon de Jouy aux Additions du tome XVI
Jouy (Barbet de). Voyez : Barbet et Barbet de Jouy.

Tomes.

Joyeaux (des). Voyez : Desjoyaux et Desjoyeaux anciennement des Joyors et des Joyeaux aux Additions du tome XIII
Jubainville (d'Arbois de). Voyez : Arbois de Jubainville (d') aux Additions du tome XVI
Jubeaudière (de Brunet de la). Voyez : Brunet du Molant, de la Renoudière, de la Jubeaudière (de).
Juigné (Brossaud de). Voyez : Brossaud de Juigné.
Juillan (Colomès de). Voyez : Colomès de Juillan.
Juillé (Babert de). Voyez : Babert de Juillé.
Julien de la Boulaye (Arbeltier). Voyez : Arbeltier-Julien de la Boulaye.
Julvecourt (Curcier de). Voyez : Curcier de Julvécourt.
Jumilhac (Chapelle de). Voyez ; Chapelle de Jumilhac de Richelieu.
Juncarot (Dupin de). Voyez : Dupin de Juncarot.
Juniac (Begougne de). Voyez : Begougne de Juniac.
Jussas (de Boyer de). Voyez : Boyer de Jussas de Brasdefer (de).
Justiniac (Desseres de). Voyez : Desseres (ou Desserres ou de Serres), de Pontaut, de Péchauriol et de Justiniac.
Juvenie (Bugeaud de). Voyez : Bugeaud de la Piconnerie, d'Isly, de la Bastide, de Redon, de Juvenie.
Juvigny (de Carpentier de). Voyez : Carpentier de Juvigny (de).
Juvisy (Durant de). Voyez : Durant de Juvisy.

K

Kainlis (de Cassin de). Voyez : Cassin de la Noue, de Kainlis, de la Logé (de).
Kaissaroff (de Romand-). Voyez : Bois-Aymé, de Romand et de Romand-Kaissaroff (du).
Karuel de Mérey (de). Voyez : Caruel (aujourd'hui Karuel) de Mérey (de).
Kemlandt (de Brigode-). Voyez : Brigode-Kemlandt (de).
Keralay (Chiron de). Voyez : Chiron de la Cafinière, du Brossay et de Keralay.
Kéralio (Artur de). Voyez : Artur de Kéralio et aux Additions du tome. . . XIX
Kerandraon (Cabon de). Voyez : Cabon de Lesmaédic, de Kerandraon et de Mésormel.
Keranforest (du Feigna de). Voyez : Feigna de Keranforest (du).
Keranroué (Desjars de). Voyez : Desjars de Keranroué.
Kerbertin (Gaillard de). Voyez : Gaillard de Kerbertin et de la Touche.
Kerbrech (Faverot de). Voyez : Faverot de Kerbrech.
Kercaradec (Bouczo de). Voyez : Bouczo de Kercaradec.
Kerdaniel (Le Gallic de). Voyez : Gallic de Kérisouet et de Kerdaniel (le).
Kerdavy (de Chomart de). Voyez Chomart de Kerdavy (de).
Kerdellech (de Couffon de). Voyez : Couffon de Kerdellech (de).
Kerdournant (de Coetnempren de). Voyez : Coetnempren de Kerdournant et de Kersaint (de).
Kerdrean (de Challet de). Voyez : Challet ou Chellet de Kerdrean (de) et aux Additions du tome. X
Kerdrel (Audren de). Voyez : Audren de Kerdrel.
Kerdreux (Besnard de). Voyez : Besnard de Kerdreux.
Keredern de Trobriand (Denis de). Voyez : Denis de Trobriand et de Keredern de Trobriand.
Kérérant (du Couédic de). Voyez : Couédic de Kérérant (du).
Kergommeaux (Chassin de). Voyez : Chassin du Guerny et de Kergommeaux.
Kergonano (Dondel de). Voyez : Dondel de Kergonano et du Faouédic.
Kergorre (Bellot de). Voyez : Bellot de Grandville et de Kergorre.

Tomes.

Kergoualer (du Couédic de). Voyez : Couédic de Kergoualer (du).
Kerguiffinec (le Bastard de). Voyez : Bastard de Mesmeur et de Kerguiffinec (le).
Kerhervé (Bourguillant de). Voyez : Bourguillant de Kerhervé.
Kerhué (de Cramezel de). Voyez : Cramezel de Kerhué (de).
Kerigant (Garnier de). Voyez : Garnier-Keruault, de Kérigant et Bodeléac.
Kérilis (Calloch de). Voyez : Calloch de Kérilis et aux Additions du tome. . XIII
Kerillis (le Frotter de). Voyez : Frotter de Kerillis et de la Garenne (le).
Kerinou (Fleuriot de). Voyez : Fleuriot et Fleuriot-Kerinou ou de Kerinou.
Kerisouet (Carré-). Voyez : Carré et Carré de la Gasnerie et Kerisouet.
Kerisouet (le Gallic de). Voyez : Gallic de Kérisouet et de Kerdaniel (le).
Kerjulien (Cosmao-). Voyez : Cosmao-Kerjulien, Duménez et Dumanoir.
Kerlan (du Bouétiez de). Voyez : Bouétiez de Kerlan et de Kerorguen (du).
Kerlan (Dufresne de). Voyez : Dufresne ou du Fresne de Kerlan.
Kerlavarec (Duthoya de). Voyez : Duthoya et Duthoya de Kerlavarec.
Kerléadec (Fraboulet de). Voyez : Fraboulet et Fraboulet de Kerléadec.
Kerlidec (André de). Voyez : André de Kerlidec et aux Additions du tome. . XV
Kerlivio (Frollo de). Voyez : Frollo de Kerlivio.
Kerloguen (Avril de). Voyez : Avril de Kerloguen.
Kermainguy (de Cillart de). Voyez : Cillart de la Villeneuve, de Kermainguy et de Suville (de).
Kermartin (Couppé de). Voyez : Couppé de Kermartin, de Kervennou, de Lestimbert aux Additions du tome. XIV
Kermont (d'Avrange du). Voyez : Avrange d'Haugeranville et du Kermont (d').
Kernaeret (Chauveau de). Voyez : Chauveau de Kernaeret.
Kernault (Garnier-). Voyez : Garnier-Kernault, de Kerigant et Bodeléac.
Kernier (le Cardinal de). Voyez : Cardinal de Kernier (le).
Kernisan (Anger de). Voyez : Anger de Kernisan aux Additions du tome. . XVI
Kerobert (Corbun de). Voyez : Corbun de Kerobert.
Kerolain (du Bahuno de). Voyez : Bahuno de Kerolain et du Liscouet (du).
Keroman (Dodun de). Voyez : Dodun d'Herbault, de Keroman, des Perrières, de Neuvry.
Keromnès (Dieulangard de). Voyez : Dieulangard de Keromnès aux Additions du tome. XVII
Kerorguen (du Bouétiez de). Voyez : Bouétiez de Kerlan et de Kerorguen (du).
Kersaint (de Coetnempren de. Voyez : Coetnempren de Kerdournant et de Kersaint (de).
Kersalaün (Euzenou de). Voyez : Enzenon de Kersalaün.
Kersers (Buhot de). Voyez : Buhot de Kersers et Launay.
Kervagat (Briant de). Voyez : Briant de Kervagat, du Lescoet, de Penquelen, de Laubrière.
Kervélégan (Borrelli de). Voyez : Borrelli de Kervélégan.
Kervennou (Couppé de). Voyez : Couppé de Kermartin, de Kervennou, de Lestimbert aux Additions du tome. XIV
Kinkerville (Davois de). Voyez : Davois de Kinkerville.
Kirwan (Blanc de). Voyez : Blanc de Lacombe et de Kirwan.
Kreuznach (Bohrer de). Voyez : Bohrer de Kreuzenach.
Kulture (Gallet de). Voyez : Gallet de Kulture.

L

Laage (de). Voyez : Delaage.
Labareyre (Garnier de). Voyez : Garnier de Labareyre, des Hières, de Miraval et de Chanron.

Tomes.
Labarthe (de Barbe de). Voyez Barbe de Labarthe de Saint-Loubert (de).
Labatut (de la Borie de). Voyez : Borie de Campagne, de Labatut et de Saint-Sulpice (de la).
Labatut (d'Encausse de). Voyez : Encausse de Save, de Ganties et de Labatut (d').
Labeau (Collinet de). Voyez : Collinet de Labeau de Niocel.
Labeige (Berigaud de). Voyez : Berigaud de Labeige.
Labenne (Barrière de). Voyez : Barrière de Labenne.
Labenne (Bure de). Voyez : Bure de Labenne et aux Additions du tome . . VIII
Laborde (Dedeban de). Voyez : Dedeban de Laborde.
Laborderie (Dubousquet). Voyez : Delbos-Dubousquet-Laborderie.
Laborie (Bruneau de). Voyez : Bruneau de Laborie.
Laborie (Destresse de Lanzac de). Voyez : Destresse de Lanzac de Laborie.
Laboulaye (le Febvre de). Voyez : Febvre ou Lefebvre de Laboulaye (le).
Labouysse (d'Ablanc de). Voyez : Ablanc de Labouysse (d').
Labrousse (Coulon de). Voyez : Coulon de Lagrandval et de Labrousse et Coulon.
Lac (del). Voyez : Dellac ou del Lac aux Additions du tome. XVIII
Lac (du). Voyez : Dulac ou du Lac de Fugères.
Lacam (Coderc de). Voyez : Coderc de Lacam de Saint-Loup.
Lacan (de Conquans de). Voyez : Conquans de Lacan (de).
Lacaze (Baradat de). Voyez : Baradat de Lacaze.
Lacaze (de Botet de). Voyez : Botet de Lacaze (de).
Lacaze (Gauldrée de). Voyez : Gauldrée-Boilleau et de Lacaze.
Lachaize (Detours de). Voyez : Detours de Lachaize.
Lachambeaudie (Desplats-). Voyez : Desplats-Lachambeaudie, autrefois de la Chambeaudie.
Lachambre (Confex). Voyez : Confex-Lachambre de Laguette et Confex de Neuilly.
Lachaux (Daignan-Fornier de). Voyez : Daignan-Fornier de Lachaux.
Lachave. Voyez : Chave-Lachave (anciennement de la Chave ou de la Chava).
Lachèze (Defournoux-). Voyez : Defournoux (anciennement Fournoux (de), et Defournoux-Lachèze.
Laclos (Choderlos de). Voyez : Choderlos de Laclos.
Lacombe (Blanc de). Voyez : Blanc de Lacombe et de Kirwan.
Lacombe (de Boudon de). Voyez : Boudon de Pompéjac et de Lacombe (de).
Lacombe (Daniel-). Voyez : Daniel de la Gasnerie, Daniel-Lamazière, Daniel, Daniel-Lacombe.
Lacondamine (Foriel). Voyez : Foriel-Destezet ou d'Estezet et Lacondamine.
Lacoste (de Bouchareine de). Voyez : Bouchareine de Chaumeils de Lacoste (de).
Lacoste (Delmas de). Voyez : Delmas de Lacoste.
Lacoste (Desclaux de). Voyez : Desclaux de Lacoste.
Lacour. Voyez : Cour (de la) et Lacour.
Lacour (Challemel-). Voyez : Challemel-Lacour (autrefois de la Cour) et de la Rivière.
Lacourt (Courtois de Viçose de). Voyez : Courtois, Courtois de Viçose de Lacourt et Courtois de Maleville.
Lacrousille (Debets de). Voyez : Debets de Lacrousille.
Ladevèze (Carrier de). Voyez : Carrier de Ladevèze.
Ladevèze (Escalier de). Voyez : Escalier de Ladevèze.
Ladonchamps (le Febvre de). Voyez : Febvre ou le Fébure de Ladonchamps (le).
Ladoux (de Bouttes de). Voyez : Bouttes de Bussy, de Ladoux, d'Estisal (de), aux Additions du tome. XVIII
Lafajole (de Faramond de). Voyez : Faramond, ou Framond de la Framondie ou de la Faramondie et de Lafajolle (de).

Tomes.

Lafarge (Baudet-). Voyez : Baudet-Lafarge.
Lafaulotte (Etignard de). Voyez : Etignard ou Estignard, de Lafaulotte et de Lafaulotte de Neuilly.
Lafaurie d'Etchepare (de). Voyez : Etchepare d'Ibarrolle (d') et de Lafaurie d'Etchepare.
Lafaurie (de). Voyez : Faurie ou Lafaurie de Monbadon (de la).
Lafay (Crozet de). Voyez : Crozet de Lafay.
Lafaye (Courbon-) Voyez : Courbon, Courbon de Saint-Genest, de Pérussel, de Faubert et de Montviol, Courbon-Lafaye.
Laffemas (de Courtin de). Voyez : Courtin d'Ussy, de Tanqueux et de Laffemas (de).
Laffitte (de Cazenave de). Voyez : Cazenave (ou mieux Casenave) de Laffite (de).
Laffont (Freydier-). Voyez : Freydier-Laffont-Chambon de Contagnet.
Laffore (de Bourrousse de). Voyez : Bourrousse de Laffore (de).
Lafitte (Chenu-). Voyez : Chenu-Lafitte.
Lafond (Dumoustier de). Voyez : Dumoustier et Dumoustier de Vrilly, de Frédilly et de Lafond.
Lafond de Saint-Mur (Deplanche-). Voyez : Deplanche-Lafond de Saint-Mur.
Lafontaine (de Coularé de). Voyez : Coularé de Lafontaine (de).
Laforcade (de). Voyez : Forcade ou Laforcade (de la).
Laforest (de Bouard de). Voyez : Bouard de Laforest (de).
Laforest (Dubut de). Voyez : Dubut ou du But de Saint-Paul et Dubut de Laforest.
Laforest (le Febvre de). Voyez : Febvre de Laforest (le).
Laforte (Drier de). Voyez : Drier de Laforte.
Lagabbe (de). Voyez : Gabbe ou Lagabbe (de la).
Lagarde (de Berne). Vovez : Berne-Lagarde (de).
Lagarde (Betgé de). Voyez : Betgé-Lagarde.
Lagarde (Denis de). Voyez : Denis de Lagarde et aux Additions du tome . XIX
Lagarde (Chauveau-). Voyez : Chauveau-Lagarde.
Lagarigue (de). Voyez : Garrigue, ou Garigue, ou Lagarigue (de).
Lagarrigue (Dat de). Voyez : Dat de Lagarrigue et de Saint-Foulc.
Lagauterie (Comte-). Voyez : Comte Lagauterie.
Lageard (Aymen de). Voyez : Aymen de Lageard.
Lagelouze (Despériers de). Voyez : Despériers de Lagelouze.
Lagrandval (Coulon de). Voyez : Coulon de Lagrandval et de Labrousse et Coulon.
Lagrange (Boué de). Voyez Boué et Boué du Verdier, du Boislong, de Lagrange, de Lapeyrère.
Lagrange (de Ferre de). Voyez : Ferre de Lagrange (de) et Ferry de Fontnouvelle, de la Bellone, du Pomier, de Chenerilles, du Claud, du Plantier (de) et de Ferre-Lagrange.
Lagrange (Gaudin de). Voyez : Gaudin de Lagrange.
Lagrave (Boissat de). Voyez : Boissat-Mazerat et de Lagrave.
Lagrée (Doudart de). Voyez : Doudart de Lagrée.
Lagrèze (Bascle de). Voyez : Bascle de Lagrèze.
Laguette (Confex-Lachambre de). Voyez : Confex-Lachambre de Laguette et Confex de Neuilly.
Laguiole (Constans de). Voyez : Constans de Laguiole, de Bénac, de Saint-Estève.
Lahitte (de Batsalle). Voyez ; Batsalle-Lahitte (de).
Lahorie (Fanneau de). Voyez : Fanneau de la Horie ou de Lahorie.
Laigle (de). Voyez : Acres de l'Aigle (des) et Aigle (des Acres de l').
Lair (Buffière de). Voyez : Buffière de Lair.
Laire (de). Voyez : Delaire de Cambacères, de Laire et de Laire-Bouquet d'Espagny.

Tomes

Laitre (de). Voyez : Delaitre.
Laize (Foubert de). Voyez : Foubert des Pallières et de Laize.
Lajanadie (Boreau-). Voyez : Boreau-Lajanadie.
Lajarte (Dufaure de). Voyez : Dufaure de Lajarte ou de Lajarthe.
Lajartre (Bernard de). Voyez Bernard de Lajartre.
Lajaumont (Bonhomme de). Voyez : Bonhomme de Lajaumont.
Lajudie (Bourdeau de). Voyez : Bourdeau de Lajudie, des Vaseix et de Brégoux.
Lalande (du Champ de). Voyez : Champ de Lalande (du).
Lalanne (Fenieux de). Voyez : Fenieux ou Fenieu de Saint-Priest, de Vaubourdelle, de Plaisance, de Lalanne.
Lalaubie (Delom de). Voyez : Delom de Lalaubie.
Lalène (Fauré de). Voyez : Fauré de Lalène-Laprade.
Laleu (de Belot de). Voyez : Belot de Moulins et de Laleu (de).
Laloubère (d'Eimar de). Voyez : Eimar (anciennement Aimar ou Aymar) de Palaminy de Laloubère et de Jabrun (d').
Lamalle (de). Voyez : Delamalle.
Lamarque (de Plaisance). Voyez : Garafalo-Lamarque de Plaisance.
Lamaze (Beaudenom de). Voyez : Beaudenom de Lamaze.
Lamazière (Boy de). Voyez : Boy de la Combe de Lamazière.
Lamazière (Daniel-). Voyez : Daniel de la Gasnerie, Daniel-Lamazière, Daniel, Daniel-Lacombe.
Lamette (de Frohard de). Voyez : Frohard de Lamette (de).
Laminière (de Cornette de). Voyez : Cornette de Laminiere (de).
Lamontézie (Dutheillet-). Voyez : Dutheillet ou du Theilet de Lamothe et Dutheillet-Lamontézie.
Lamorflan (Garin de). Voyez : Garin de Lamorflan.
Lamothe (d'Arlan de). Voyez : Arlan de Lamothe (d').
Lamothe (de Bessot de). Voyez : Bessot de Lamothe (de).
Lamothe (Dufau de). Voyez : Dufau de Lamothe.
Lamothe (Fargeas de). Voyez : Fargeas de Lamothe.
Lamothe (du Theillet de). Voyez : Dutheillet ou du Theillet de Lamothe et Dutheillet-Lamontézie.
Lamothe (de Fonds-). Voyez : Fonds-Lamothe (de).
Lamotte (Doyard de). Voyez : Doyard de Lamotte.
Lamoureux de Pompignac. Voyez : Fournier-Montgieux-Lamoureux de Pompignac.
Lanautte (Blanc de). Voyez : Blanc de Lanautte d'Hauterive.
Lanauze (de Brocas de). Voyez : Brocas de Lanauze (de).
Lancier (de Gaudin de). Voyez : Gaudin de Lancier (de).
Lançon (Arnaud de). Voyez : Arnaud de Lançon de Lostières.
Lançon (Durand de). Voyez : Durand de Crépy, de Lançon, de Distroff, d'Aunoux, de Villers.
Lancy (Barré de). Voyez : Barré de Lancy.
Landal (du Breil de). Voyez : Breil de Landal, de Roys, de la Caunelaye, de Pontbriand, de Marzan (du).
Lande (Cavaignac de la). Voyez : Cavaignac et Cavaignac de la Lande et de Baragne.
Lande (Clemanceau de la). Voyez : Clemanceau (ou Clémenceau) de la Lande.
Lande (Colson de la). Voyez : Colson de la Lande.
Lande (Cosson de la). Voyez : Cosson de la Lande.
Lande (Dunoyer de la). Voyez : Dunoyer de Segonzac et de la Lande.
Lande (de l'Eglise de la). Voyez : Eglise de la Lande (de l').
Lande (Garnier de la). Voyez : Garnier de la Lande.
Landenberg (de Breiten-). Voyez : Breiten-Landenberg (de) aux Additions du tome IX

Tomes.

Landes (Barbier des). Voyez : Barbier des Landes et de Marly.
Landes (du Bois de). Voyez : Bois de Saint-Mandé et de Landes (du).
Landes (de Combettes des). Voyez : Combettes de Bourélie, du Luc, de Seyrac, de Caumon, des Landes (de).
Landres (de Briey de). Voyez : Briey de Landres (de).
Landresse (Clerc de), Voyez : Clerc de Francalmont et de Landresse.
Lanessan (Belloguet de). Voyez Belloguet de Lanessan.
Langavant (Cléret de). Voyez : Cléret de Langavant.
Lange (Ducret de). Voyez : Ducret de Lange aux Additions du tome. . . . XVII
Langeac (de l'Espinasse de). Voyez : Espinasse ou Lespinasse de Langeac (de l').
Langeron (Andrault de). Voyez : Andrault de Langeron, et aux Additions du tome. XV
Langlade (Barbary de). Voyez : Barbary de Langlade.
Langlade (Berthus de). Voyez : Berthus de Langlade.
Langlade (de Courtois de). Voyez : Courtois (de), Courtois de Langlade (de), Courtois de Pélissier de Saint-Ferréol (de).
Langle (du Bois de). Voyez : Bois de Boutaric, de Gaudusson, de Place et de Langle (du).
Langle (Boscher de). Voyez : Boscher Delangle et des Ardillets.
Langle (de Fleuriot de). Voyez : Fleuriot de Langle (de).
Lanlay (Bahezre de). Voyez : Bahezre de Lanlay et de Crec'hamblais, et aux Additions du tome. XIV
Lanneau (Duvigneau de). Voyez : Duvigneau de Lanneau.
Lannecaude (d'Arripe de). Voyez : Arripe de Lannecaude (d').
Lannemas (Brethous de). Voyez : Brethous, Brethous-Lasserre, Brethous de Lannemas.
Lannigou (Drillet de). Voyez : Drillet de Lannigou.
Lannurien (Barazer de). Voyez : Barazer de Lannurien.
Lanrial (de la Fosse de). Voyez : Fosse de Lanrial (de la).
Lansalut (le Gac de). Voyez : Gac de Lansalut (le).
Lantage (de Balathier-). Voyez : Balathier-Lantage, de Conygham et de Bragelonne (de).
Lantagnac (d'Adhemar de). Voyez : Adhemar de Panat, de Cransac, de Lantagnac (d').
Lanzac (de Chaunac-). Voyez : Chaunac-Lauzac (de), et aux Additions du tome. XI
Lanzac de Laborie (Destresse de). Voyez : Destresse de Lanzac de Laborie.
Lapeyre (de Galabert de). Voyez : Galabert de Lapeyre d'Haumont (de).
Lapeyrère (Boué de). Voyez : Boué et Boué du Verdier, du Boislong, de Lagrange, de Lapeyrère.
Lapeyrière (Decoux de). Voyez : Decoux de Lapeyrière.
Lapeyrouse (de Cazis de). Voyez : Cazis de Lapeyrouse (de) aux Additions du tome XII
Laplace (de Colbert-). Voyez : Colbert de Seignelay, de Croissy, de Torcy, de Maulevrier, de Chabanais, de Laplace, du Cannet et de Turgis (de).
Laplane (Dereix de). Voyez : Dereix et Dereix de Laplane.
Laplane (Despeisses de). Voyez : Despeisses de Laplane.
Lapouzade (Bonfils de). Voyez : Bonfils de Lapouzade.
Lapparent (Cochon de). Voyez : Cochon de Lapparent.
Laprade (Fauré de Lalène-). Voyez : Fauré de Lalène-Laprade.
Laqueraye (Bernard-). Voyez : Bernard et Bernard-Chambinière, Laqueraye, d'Agescy.
Laran (de Cazaux de). Voyez : Cazaux de Laran et de Vignaux (de).
Larbont (d'Amboix de). Voyez : Amboix de Larbont (d') aux Additions du tome XVII
Lardimalie (de Foucauld de). Voyez : Foucauld de Lardimalie, de Dussac, de Malembert et de Pontbriand (de).

Tomes

Lareinty (Baillardel de). Voyez : Baillardel de Lareinty et de Tholozan.
Laribal (Boudier de). Voyez : Boudier de Laribal de Boisson.
Laribière (Babaud-). Voyez : Babaud de la Croze, Laribière, de Fraisnaud, de Monvallier.
Larivière (d'Arroy de). Voyez : Arroy de Larivière (d').
Larivière (Deschamps-). Voyez : Deschamps-Larivière ou de la Rivière.
Larnage (de Brunier). Voyez : Brunier d'Adhémar de Monteil de Larnage (de).
Laroche (Bouchetal-). Voyez : Bouchetal et Bouchetal-Laroche.
Laroche (de Bresson de). Voyez : Bresson de Laroche (de).
Laroche (Chapot-) Voyez : Chapot-Laroche.
Laroque (de Coustalé de). Voyez : Coustalé de Laroque (de).
Larroquette (Duprat de). Voyez : Duprat de Larroquette.
Lasalle (Berthier de). Voyez : Berthier, Berthier de Wagram, Berthier de Lasalle.
Lasbordes (d'Aussaguel de). Voyez Aussaguel de Lasbordes (d'), et aux Additions du tome XIV
Lascaux (de la Brousse de). Voyez : Brousse de la Forêt, de la Monnerie, de Lascaux, de Belleville (de la).
Lascaux (Descubes de). Voyez : Descubes du Chatenet et de Lascaux.
Laschamps (de Bigorie de). Voyez : Bigorie de Laschamps (de), et aux Additions du tome XI
Las Marismas (Aguado de). Voyez : Aguado de las Marismas.
Lassalle (de la Borde). Voyez : Borde-Lassale (de la).
Lassalle (Chausson-). Voyez : Chausson-Lassalle et de Courtilloles d'Angleville.
Lassalle (David de). Voyez David de Lassalle et de Préserville.
Lasselve (Daguilhon-). Voyez : Daguilhon-Pujol et Daguilhon-Lasselve.
Lasserre (Brethous-). Voyez Brethous, Brethous-Lasserre, Brethous de Lannemas.
Lassuchette (du Courthial de). Voyez : Courthial de Lassuchette (du).
Lassus (Augé de). Voyez : Augé de Lassus.
Lassus (de Carnin de). Voyez : Carnin de Lassus (de).
Lassus (Dehault de). Voyez : Dehault de Vaulx, de Lassus et de Pressensé.
Lastours (de David de). Voyez : David de Lastours et des Etangs (de), et aux Additions du tome XIV
Lastours (Dor de). Voyez : Dor de Lastours.
Latga (de Brugerolle du). Voyez : Brugerolle de Fraissinette, de Vazeilles, du Latga (de).
Latour (Alméras). Voyez : Alméras, Alméras-Latour et Serot Alméras-Latour.
Latour (de Baillet). Voyez : Baillet de Latour (de).
Latour (Dupré-). Voyez : Dupré, Dupré de Loire, Dupré-Latour.
Latour (Dussumier de). Voyez : Dussumier de Fonbrune et de Latour.
Latourne (de la Fayolle de). Voyez : Fayolle de Mars et de Latourne (de la).
Latousche (Boullier de). Voyez : Boullier de Branche et de Latousche.
Latrade (Chassagnac de). Voyez : Chassagnac ou Chassaignac de Guimont et de Latrade aux Additions du tome XII
Latreilhe (Bérard de). Voyez : Bérard de Latreilhe de Fozières.
Lattre (le Febvre de). Voyez : Febvre de Lattre d'Hailly (le).
Latuque (Duthil de). Voyez : Duthil ou Dutilh, et Duthil de Latuque.
Laubadère (Dareau-). Voyez : Dareau-Laubadère.
Laubenque (de Gaillard de). Voyez : Gaillard de Laubenque (de).
Laubat (de Chasselonp-). Voyez : Chasseloup-Laubat (de) et Chasseloup de Chauvassaignes.
Laubessa (Duran de). Voyez : Duran de Laubessa.
Laubonnière (Denfer de). Voyez : Denfer et Denfer de Laubonnière.

Tomes.

Laubrière (Briant de). Voyez : Briant de Kervagat du Lescoet, de Penquelen, de Laubrière.
Laudonnière (Augry de). Voyez : Augry de Laudonnière et aux Additions du tome XII
Laujardière (Brillaud de). Voyez : Brillaud de Laujardière.
Laumont (Benoist de). Voyez : Benoist de Laumont et aux Additions du tome. XI
Launac (d'Aguin de). Voyez : Aguin de Launac (d'), et aux Additions du tome XI
Launaguet (Dufay de). Voyez : Dufay, anciennement Fay de Launaguet.
Launaguet (Durègne de). Voyez : Durègne de Launaguet.
Launay (Allain de). Voyez : Allain-Launay.
Launay (Bedeau de). Voyez : Bedeau de Launay et de l'Eochère.
Launay (Bertrand de). Voyez : Bertrand de Launay, et aux Additions du tome XIII
Launay (du Bois de), Voyez : Bois du Bais, de Launay, des Anges, d'Auberville (du).
Launay (Buhot-). Voyez : Buhot de Kersers et Launay.
Launay (Cordier de). Voyez : Cordier de Launay de Montreuil.
Launay (Couanier de). Voyez : Couanier de Launay.
Launoy (Binot de). Voyez : Binot de Launoy et de Villiers.
Lauragais (de Brancas de). Voyez : Brancaccio di Ruffano et de Triggiano, et Brancas de Céreste, de Villars et de Lauragais (de).
Lauréal (Coudroy de). Coudroy de Lille et de Lauréal.
Laurencie (de Fornel de la). Voyez : Fornel ou Fournel de Limérac, de Reilhac, de la Greslière et de la Laurencie (de).
Laurens (de Ferrouil du). Voyez : Ferrouil du Laurens et de Montgaillard (de).
Laurière (Blondeau de). Voyez : Blondeau de Laurière.
Laurière (Brou de). Voyez : Brou de Laurière et de la Geneste.
Lauroy (Cotte de). Voyez : Cotte de Lauroy.
Lauture (d'Escayrac de). Voyez : Escayrac de Lauture (d').
Lauvergnat (Duran de). Voyez : Duran de Lauvergnat.
Lauzet (de Caire du). Voyez : Caire du Lauzet (de).
Lauzière (de Bernard de). Voyez : Bernard de Lauzière et de Feyssal (de).
Lauzières (Chevalier de). Voyez : Chevalier de Lauzières.
Lauzun (de Caumont de). Voyez : Caumont de Lauzun (de), et aux Additions du tome. XI
Laval (d'Albert de). Voyez : Albert de Laval (d') et aux Additions du tome. XI
Laval (d'Aragonnès de). Voyez : Aragonnès d'Orcet et de Laval, aux Additions du tome XVI
Laval (Dalamel de Bournet-). Voyez : Dalamel (ou Dallamel), de Bournet-Laval.
Laval (de la Fagerdie de). Voyez : Fagerdie de Laval, de Saint-Germain, de la Praderie (de la).
Lavaldène (de Gaillard de). Voyez : Gaillard de Lavaldène (de).
Lavareille (Dumas de). Voyez : Dumas de Lavareille.
Lavarène (Chaix de). Voyez : Chaix de Lavarène.
Lavau (Cesbron-Lavau). Voyez : Cesbron-Lavau.
Lavaublanche (Esmoingt de). Voyez : Esmoingt de Lavaublanche.
Lavault (Furcy de). Voyez : Furcy de Lavault et de Brochessac.
Lavaux (Brothier de). Voyez : Brothier, Brothier de Rollière, Brothier de Lavaux.
Lavauxmartin (Durand de). Voyez : Durand de Lavauxmartin ou de Lavaumartin.
Lavédrine (Demalet de). Voyez : Demalet de Lavédrine.
Lavergne (Cournil de). Voyez : Cournil de Lavergne aux Additions du

Tomes.
tome XII
Lavergne (de Devezeau de). Voyez : Devezeau ou Devezeaux de Lavergne et de Rancougne (de). . . . . .
Lavergne (de Fidédy de). Voyez : Fidédy de Lavergne de Fombonne (de).
Lavernée (de Gaillard de). Voyez : Gaillard de Lavernée, de Dananche et de Dananche de Maubou.
Lavernette (Bernard de). Voyez : Bernard de Lavernette de Saint-Maurice.
Laverneuille (Descubes de). Voyez : Descubes de Laverneuille.
Lavèvre (Busson de). Voyez : Busson de Lavèvre.
Lavévrie (de Cheveisailles de). Voyez : Cheveisailles de Lavèvrie et de Perrignes (de).
Lavialle (Brival de). Voyez : Brival de Lavialle aux Additions du tome. . . XVIII
Lavie (Dufaure de Rochefort-). Voyez : Dufaure, anciennement Faure de Rochefort-Lavie.
Lavillatte (Dissandes de). Voyez : Dissandes de Bogeu, de Lavillatte et de Monlevade.
Laville (Gat de). Voyez : Gat de Laville.
Laviron (Doyen de). Voyez : Doyen de Laviron de Trévillers.
Layens (Bonnier de). Voyez : Bonnier de Layens, et aux Additions du tome. VII
Layre (Bourgnon de). Voyez : Bourgnon de Layre.
Lazargues (Auricoste de). Voyez : Auricoste de Lazargues.
Laziroule (Bergasse-). Voyez : Bergasse, Bergasse du Petit-Thouars et Bergasse-Laziroude aux Additions du tome XIII
Lebreton (du Breil-). Voyez : Breil-Lebreton (du) aux Additions du tome . . XII
Leca (Colonna de). Voyez : Colonna de Leca-Christinacce, de Leca d'Anfriani et de Leca d'Arbori.
Léché (Chenon de). Voyez : Chenon de Léché.
Lécluse (de). Voyez : Ecluse (de l').
Lécousselle (Bouessel de). Voyez : Bouessel de Lécousselle.
Lécussan (de Bernard de). Voyez : Bernard de Saint-Lary, du Barthès, de Lécussan, et de la Grange du Tuquo (de).
Le Faucheux des Aulnois. Voyez : Faucheux ou le Faucheux des Aulnois.
Lefèbure. Voyez : Fébure (le), ou Lefébure.
Lefebvre. Voyez : Febvre (le).
Lefebvre (Elie-). Voyez : Elie-Lefebvre.
Lefèvre (Voyez : Fèvre (le).
Legrand de Belligny (Crocquet). Voyez : Crocquet-Legrand de Belligny.
Lehen (de Brignon de). Voyez : Brignon de Lehen (de).
Lejumel de Barneville : Voyez : Brisoult-Lejumel de Barneville.
Leluardière (Achard de). Voyez : Achard des Hautes-Noes, de Leluardière, de la Vente, de Vacognes, de Bonvouloir, et aux Additions du tome . . . XV
Lemaistre (Coustou-). Voyez : Coustou et Coustou-Lemaistre.
Lemaître (Fauquet-). Voyez : Fauquet et Fauquet-Lemaître.
Lemercier (de Croze-). Voyez : Croze (de), et Croze-Lemercier (de).
Lemmery (le Barrois de). Voyez : Barrois d'Orgeval et de Lemmery.
Lemoust-Duclos. Voyez : Duclos (anciennement Lemoust-Duclos) de Varanval.
Lempdes (Fournier de). Voyez : Fournier de Lempdes.
Laurière (Fournier-). Voyez : Fournier-Laurière.
Lennuic (de la Boessière de). Voyez : Boessière de Thiennes et de Lennuic (de la), et aux Additions du tome VIII
Lentilhac (Bernard de Saint-Jean-). Voyez : Bernard de Saint-Jean Lentilhac.
Leobard (de Durfort de). Voyez : Durfort de Boissières, de Leobard, de Clermont et de Pille (de).
Léobazel (Branchat de). Voyez : Branchat de Léobazel.
Léocourt (Béchet de). Voyez : Béchet de Bélan et de Léocourt.

Tomes.

Léon-Dufour. Voyez : Dufour, aujourd'hui Léon-Dufour.
Léoube (Brémond de). Voyez : Brémond (de), et Brémond de Léoube.
Lepez d'Henin de Commaille (de). Voyez : Commaille et Lepez d'Henin de Commaille.
Lepiney (Allaire de). Voyez : Allaire de Lépiney.
Lépinière (Barré de). Voyez : Barré de Lépinière.
Leprince (de Crespy-). Voyez : Crespy-Leprince (de).
Leray (Fournier-). Voyez : Fournier et Fournier-Leray.
Léris (Desroziers de). Voyez : Desroziers de Léris.
Léris (du). Voyez : Duléry, anciennement du Léris, de Peyramont.
Lescar (Desclaux de). Voyez : Desclaux de Lescar de Crouseilhes de Saint-Dos.
Lescale (de). Voyez : Escale (de l').
Lescalopier (de). Voyez : Escalopier (de l'), ou de Lescalopier.
Lescaude (Duval de). Voyez : Duval ou du Val de Bonneval, de Lescaude et d'Angoville.
Lescluse (de). Voyez : Ecluse (de l').
Lescoet (Barbier de). Voyez : Barbier de Lescoet.
Lescoet (Briant du). Voyez : Briant de Kervagat, du Lescoet, de Penquelen, de Laubrière.
Lescout (d'Aux-). Voyez : Aux-Lescout (d').
Lescudé (d'Arrac de). Voyez : Arrac-Capitaine, de Gan et de Lescudé (de) aux Additions du tome XVII
Lescure (Bonnet de). Voyez : Bonnet de Paillerets et de Lescure.
Lescuyer (de). Voyez : Ecuyer (de l').
Lesdain (Bouly de Saint-Hilaire et de). Voyez : Bouly de Lesdain aux Additions du tome XVII.
Lesieurre de Croissy. Voyez : Caron-Noel-Lesieurre de Croissy.
Lestay (Fercoq du). Voyez : Fercoq du Leslay.
Lesmadeuc (le Forestier de). Voyez : Forestier de Lesmadeuc (le).
Lesmaédic (Cabon de). Voyez : Cabon de Lesmaédic, de Kerandraon et de Mesormel.
Lespaul (de). Voyez Delespaul et de Lespaud aux Additions du tome . . . XIV
Lespin (Boubée de). Voyez : Boubée (de), Boubée de Gramont, de Lespin et de la Couture.
Lespinasse (de). Voyez : Espinasse (de l').
Lespinasse (Berthon de). Voyez : Berthon de Lespinasse.
Lespinasse (Bozonnier de). Voyez : Bozonnier de Lespinasse et de Vaumane.
Lespinasse (Chassaing de). Voyez : Chassaing de Fonmartin de Lespinasse.
Lespinatz (Chebron de). Voyez : Chebron du Petit-Château, de la Rouliere et de Lespinatz.
Lespinay (de). Voyez : Espinay ou Lespinay de Marteville de Pancy (de l') aux Additions du tome XIX
Lespinay (Couillard de). Voyez : Couillard de Lespinay, des Prés, du Puis, aux Additions du tome. XV
Lespine (de). Voyez : Espine (de l').
Lespinois (de Bonnescuelle de). Voyez : Bonnescuelle d'Orgères et de Lespinois (de).
Lessac (Charpentier de). Voyez : Charpentier du Moriez de Lessac.
Lessart (Fleurat de). Voyez : Fleurat de Parade, de la Poumeroulie, de Lessart, de Doumailhac.
Lesser (Creuzé de). Voyez : Creuzé de Lesser, de la Touche, des Roches, des Chastelliers.
Lessert (de). Voyez : Delessert.
Lestang (de). Voyez : Estang (de l').

Tomes.
Lestimbert (Couppé de). Voyez : Couppé de Kermartin, de Kervennou, de Lestimbert aux Additions du tome. XIV
Lestrade (David de). Voyez : David de Lestrade.
Leszes (Buisson des). Voyez : Buisson des Leszes.
Leuchtenberg (de Beauharnais de). Voyez : Beauharnais de Leuchtenberg (de).
Levaux (Berne de). Voyez : Berne de Levaux.
Le Vayer (de Ferrières). Voyez : Ferrières-le Vayer (de).
Levêque de Vilmorin. Voyez : Barrière-Lévêque de Vilmorin.
Lévin (Fresnais de). Voyez : Fresnais de Lévin.
Leybardie (Desmoulins de). Voyez : Desmoulins de Leybardie.
Leyssonie (Breton de la). Voyez : Breton de la Leyssonie et aux Additions du tome. XI
Leyval (de Combarel de). Voyez : Combarel de Gibanel et de Leyval (de).
Lézard (de Bizien du). Voyez : Bizien du Lézard (de).
Lèzes (Dupin des). Voyez : Dupin des Lèzes.
Lezey (Drouart de). Voyez : Drouart de Lezey.
Lezqueron (Dubarry). Voyez : Dubarry (ou du Barry), du Verger, de Cères et de Lezqueron.
Lezurier de la Martel. Voyez : Fizeaux-Lezurier de la Martel.
Lhermont (Dubois de). Voyez : Dubois de Lhermont.
Lhuès (de Bordes de). Voyez : Bordas (de) et Bordes de Lhuès (de).
Lhuis (Drouyn de). Voyez : Drouyn de Lhuis.
Lias (d'Aure de). Voyez : Aure de Lias (d') aux Additions du tome. XI
Libersac (du Bois de). Voyez : Bois du Fresne, de la Grèze, de Libersac (du).
Libersac (de Cazenave de Mathecoulon et de Libersac (de).
Libertat (Bayon de). Voyez : Bayon de Libertat.
Liborlière (Bellin de la). Voyez : Bellin de la Liborlière, de Mauprié et de la Boutaudière.
Libran (Abel de). Voyez : Abel [illegible]an, et aux Additions du tome. . . . XVII
Liège (du). Voyez : Duliège ou du Liège de Puychaumeix.
Liepvre (du). Voyez : Duliepvre.
Liessart (du Chambge de). Voyez : Chambge d'Elbhecq, de Noyelles et de Liessart (du).
Liesville (Frigoult de). Voyez : Frigoult de Liesville.
Lieu (du). Voyez : Dulieu ou du Lieu de Chenevoux.
Ligeac (de Belvezer de). Voyez : Belvezer de Jonchères et de Ligeac (de).
Liger-Belair. Voyez : Bocquillon-Liger-Belair.
Ligerie (de Faucher de la). Voyez : Faucher de la Ligerie (de).
Lignac (Babin de). Voyez : Babin de Lignac.
Lignemare (de Croutelles de). Voyez : Croutelles de Lignemare (de).
Lignières (de Bourbon-). Voyez : Bourbon-Busset, Chalus et Lignières (de).
Lignières (Shée de). Voyez : Alton et Alton-Shée de Lignières (d').
Ligny (de). Voyez : Deligny ou de Ligny de Clèves et d'Alosno aux Additions du tome. XIX
Ligonès (d'Antil de). Voyez : Antil de Ligonès (d') et aux Additions du tome XV
Ligouyer (Desmier de). Voyez : Desmier de Chenon, de Grosboust, de Legouyer et d'Olbreuze.
Lihus (Chrestien de). Voyez : Chrestien de Lihus.
Lilate (Faure de). Voyez : Faure de Gière et de Lilate.
Lile (de Bercegol de). Voyez : Bercegol du Moulin et de Lile (de).
Lille (Coudroy de). Voyez : Coudroy de Lille et de Lauréal.
Limanton (de Bar de). Voyez : Bar de Villemenard, de Limanton, de Buranlure (de) et aux Additions du tome XVIII
Limas (Bottu de). Voyez : Bottu de la Barmondière, de Saint-Fonds, de Limas, de la Ferrandière et de Raffray.

Tomes.

Limay (Cadet de). Voyez : Cadet de Gassicourt, de Chambine, de Vaux, de Limay, de Fontenay, de Beaupré, de Villemomble et aux Additions du tome XIII
Limé (du Baret de). Voyez : Baret de Limé (du), et aux Additions des tomes . . . . . III et XIV
Limérac (de Fornel de). Voyez : Fornel ou Fournel de Limérac, de Reilhac, de la Greslière et de la Laurencie (de).
Limerville (Creton de). Voyez : Creton de Limerville.
Limozin (Chopin de). Voyez : Chopin de Limozin de Saint-Michel.
Linars (de Gain de). Voyez : Gain de Linars et de Montaignac (de).
Linas (Bourgevin de). Voyez : Bourgevin de Vialart de Moligny et Bourgevin de Linas, et aux Additions du tome. XVIII
Limur (Chanu de). Voyez : Chanu de Limur.
Linclays (Bosquet de). Voyez : Bosquet de Linclays et de Malabry aux Additions des tomes . . . . . XI et XIII
Linières (Bouquet de). Voyez : Bouquet des Chaux, de Linières, de la Grye d'Espagny, et aux Additions du tome VII
Linières (Desportes de). Voyez : Desportes de Linières et de la Fosse.
Linières (Fradin de). Voyez : Fradin et Fradin de Linières.
Lioncourt (Caillemer de). Voyez : Caillemer et Caillemer de Lioncourt.
Lioux (Béharelle de). Voyez : Béharelle de Lioux.
Lioux d'Estienne de). Voyez : Estienne de Chaussegros, de Lioux et de Montplaisir d').
Lirou (d'Espic de). Voyez : Espic de Gep, de Ginestet et de Lirou (d').
Liscoet (dn Bahuno du). Voyez : Bahuno de Kerolain et du Liscoet (du).
Lisle (Armet de). Voyez : Armet de Lisle.
Lisle (Coquelin de). Voyez : Coquelin de Lisle, et aux Additions du tome . XV
Lisle (Cuisinier de). Voyez : Cuisinier de Lisle.
Lisle (Daubian de). Voyez : Daubian-Delisle ou de Lisle.
Lispré (Castelan de). Voyez : Castelan de Lispré.
Littinière (Bucaille de la). Voyez : Bucaille de la Littinière.
Livaudais (Enoul-Dugué de). Voyez : Enoul-Dugué de Livaudais.
Livernière (de Bruc de). Voyez : Bruc du Cleray, de Livernière, de Signy, de Montplaisir, de Malestroit (de).
Livois (Baudelet de). Voyez : Baudelet de Livois.
Livron (d'Abbadie de). Voyez : Abbadie de Livron (d').
Llaro (Fabre de). Voyez : Fabre de Llaro.
Lobbe (de Canelle de la). Voyez : Canelle de la Lobbe et de Provisy (de).
Lobe (Barbier de la). Voyez : Barbier de la Lobe et Felcourt.
Locle (du Commun du). Voyez : Commun du Locle (du).
Locquerie (Clémenceau de la). Voyez : Clémenceau et Clemenceau de la Locquerie et de la Serrie.
Loë (de Foucault de la). Voyez : Foucault de Jarzé et de la Loë (de).
Logé (de Cassin de la). Voyez : Cassin de la Noue, de Kainlis, de la Logé (de).
Logères (de Fontaines de). Voyez : Fontaines de Logères (de).
Loges (des Brochers des). Voyez : Brochers des Loges (des).
Loges (Coyreau des). Voyez : Coyreau des Loges.
Loges (Dodard des). Voyez : Dodard des Loges et de Beauchêne.
Loges (Dupont des). Voyez : Dupont ou du Pont d'Echuilly et des Loges.
Lohéac (Angier de). Voyez : Angier et Angier de Lohéac, aux Additions du tome XVI
Lohéac (Béchu de). Voyez : Béchu de Lohéac et du Moulin-Roul.
Loire (Blanc de). Voyez : Blanc de Molines et de Loire.
Loire (Dupré de). Voyez : Dupré, Dupré de Loire, Dupré-Latour.
Loisel. Voyez : Gaucher (anciennement Loisel) du Broutel (le).
Loiserolles (Aved de). Voyez : Aved de Loiserolles et de Magnac.

Tomes.

Loisy (de). Voyez : Deloisy ou Loisy (de).
Loisy (Carrelet de). Voyez : Carrelet de Loisy.
Lolme (Desfrançais de). Voyez : Desfrançais ou Desfrançois de Lolme et de Pontchalon, et aux Additions du tome. XIV
Lombardière (Barou de la). Voyez : Barou de la Lombardière de Canson et du Soleil aux Additions du tome. XVI
Lome (Dupuy de). Voyez : Dupuis de Quérézieux, de Lome, de Ronzière, de Ruffieu.
Loménie (Beau de). Voyez : Beau de Loménie. Aux Additions du tome. . . XIX
Lomné (de Cardaillac de). Voyez : Cardaillac ou Cardeillac de Lomné (de).
Londe (Dumont d'Urville de la). Voyez : Dumont d'Urville de la Londe.
Longa (de Castet de). Voyez : Castet de Biros de Longa, de Miramont, de Meras et de la Boulbène (de) aux Additions du tome. X
Longbois (Féret du). Voyez : Féret du Longbois et de Préville.
Longcamps (le Féron de). Voyez : Féron ou le Féron de Longcamps.
Longchamps (Bonnel de). Voyez : Bonnel de Longchamps.
Longchamps (Collet de). Voyez : Collet de Longchamps.
Longchamps (Deroche de). Voyez : Deroche de Longchamps.
Longevialle (Falcon de). Voyez : Falcon de Longevialle.
Longeville (le Febvre de). Voyez : Febvre ou Lefebvre de Longeville (le).
Longjumeau (de Gaillard de). Voyez : Gaillard de Longjumeau (de).
Longpré (Besnard de). Voyez : Besnard de Longpré.
Longrais (Danet des). Voyez : Danet des Longrais.
Longraye (le Coniac de la). Voyez : Coniac (de), et le Coniac de Guermeu et de la Longraye aux Additions du tome. XIV
Longraye (de l'Ecluse de). Voyez : Ecluse (de l') ou de Lécluse, ou de Lescluse, ou Delécluse, de Longraye, de Trévoedal.
Longthuit (le Filleul de). Voyez : Filleul de la Chapelle, des Guerrots et de Longthuit (le).
Longuerue (Dufour de). Voyez : Dufour ou du Four de Nogent, de Saint-Léger, de Quetteville et de Longuerue.
Longuerue (Galand de). Voyez ; Galand de Longuerue.
Longueville (de Clock de). Voyez : Clock de Longueville (de).
Longvilliers (de Bernes de). Voyez : Bernes de Longvilliers, de la Haye, d'Orival (de).
Loos (de Brandt de). Voyez : Brandt de Galametz et de Loos (de) et aux Additions du tome XV
Lorailles (Chartier de). Voyez : Chartier (ou mieux le Chartier), de la Varignière, de Lorailles, de Cagny et de Sédouy.
Lorge (de Durfort de). Voyez : Durfort de Duras, de Lorge et de Civrac (de).
Lorgerie (du Crest de). Voyez : Crest de Villeneuve et de Lorgerie (du) et aux Additions du tome XIII
Lorière (Billard de). Voyez : Billard de Lorière, et aux Additions du tome . XIV
Loriol (Duport de). Voyez : Duport de Rivoire et de Loriol.
Lorme (de Fréville de). Voyez : Fréville de Lorme (de).
Lorme (du Raquet de), Voyez : Duraquet ou du Raquet de Lorme, de Montjay et de la Vieilleloye.
Lorry (de Couet de). Voyez : Couet de Lorry (de).
Lory (André de). Voyez : André de Lory aux Additions du tome XVII
Lostende (Benoist de). Voyez : Benoist du Buis et de Lostende.
Lostières (Arnaud de Lançon de). Voyez : Arnaud de Lançon de Lostières.
Lou (Desgrées du). Voyez : Desgrées du Lou.
Loubère (de Carrère de). Voyez : Carrère de Loubère (de), et aux Additions du tome. IX
Loubière (de Castelnau de la). Voyez : Castelnau de la Loubière (de) et aux Additions du tome XI
Louboey (du Four de). Voyez : Four de Louboey (du).

Tomes.

Loume (de). Voyez : Deloume, anciennement de Loume.
Louvellières (de Cousin de) Voyez : Cousin de Louvellières (de).
Louvigny (de Bouvet de). Voyez : Bouvet de Louvigny (de).
Loyat (Briot de). Voyez : Briot du Bois de la Motte, de Loyat, de la Gauterais de la Mallerie, de la Crochais et de la Malierie.
Loyère (de Beuverand de). Voyez : Beuverand (de).
Lozier (Bouvet de). Voyez : Bouvier de Lozier, Bouvet, Bouvet de la Maisonneuve.
Lubac (Faure de). Voyez : Faure, Faure de Lubac, Faure du Pont.
Lubières (de Benaud de). Voyez : Benaud de Lubières (de) et aux Additions du tome XI
Lubières (de Bonnecorse de Benaud de). Voyez : Bonnecorse de Benaud de Lubières (de).
Luc (de Combettes du). Voyez : Combettes de la Bourélie, du Luc, de Seyrac, de Caumon, des Landes (de).
Luchet (de Bernard de). Voyez : Bernard de Luchet (de) aux Additions du tome XVII
Lucinge (de Faucigny-). Voyez : Faucigny-Lucinge, de Coligny et de Cystria (de).
Lucvielle (de Bari de). Voyez : Bari de Lucvielle (de).
Lude (Couppel du). Voyez : Couppel du Lude.
Luget (Delaage de). Voyez : Delaage (aujourd'hui Delage et de Laage), de Luget, de Saint-Germain, de Meux, de la Rocheterie, de Bellefaye.
Luigné (Déan de). Voyez : Déan de Luigné et de Saint-Martin.
Luminade (de Beaupoil de la). Voyez : Beaupoil de Saint-Aulaire de la Luminade (de).
Lunac (de Chazelles-). Voyez : Chazelles-Lunac (de).
Lusignan (de Couhé de). Voyez : Couhé de Lusignan (de).
Lusigneul (Fouquet de). Voyez : Fouquet et Fouquet de Lusigneul.
Lussan (d'Audibert de). Voyez : Audibert de Lussan (d') et aux Additions des tomes . . . . . VII et XVII
Lussan (d'Esparbès de). Voyez : Esparbès de Lussan et Bouchard d'Aubeterre d'Esparbès de Lussan (de).
Lussay (Chabot de). Voyez : Chabot de Peuchebrun de la Foie, de Lussay, de Bouin.
Lut (Bréghot du). Voyez : Bréghot du Lut et de Polignac.
Luxémont (le Febvre de). Voyez : Febvre ou Lefebvre de Luxémont (le).
Luyères (Doé de). Voyez : Doë, Doë de Luyères et Doë de Maindreville et aux Additions du tome XV
Luynes (d'Albert de). Voyez : Albert de Luynes, de Chevreuse, de Chaulnes (d') aux Additions du tome XVII
Luzan (Farbos de). Voyez : Farbos de Luzan aux Additions du tome . . . XVII
Luzançay (Carre de). Voyez : Carre de Luzançay.
Luzellerie (de Bonnière de la). Voyez : Bonnière de la Luzellerie (de) et Bonnières de Wierre (de).
Luzerne (Ailhaud de). Voyez : Alhaud de Barne et de Luzerne et aux Additions du tome. XII
Lyon (du). Voyez : Dulyon ou Dulion ou du Lyon de Rochefort.
Lys (de Bèze de). Voyez : Bèze de Lys (de) aux Additions du tome . . . XVIII
Lys (Baillard du). Voyez : Baillard du Lys.
Lys (Dumoulin du). Voyez : Dumoulin du Lys et de Paillart.
Lys (Durand du). Voyez : Durand du Lys.
Lys-Saint-Georges (de Bertrand du). Voyez : Bertrand de Beaumont, de Beuvron et du Lys-Saint-Georges (de).

M

Tomes.

Mably (Bonnot de). Voyez : Bonnot de Mably.
Macaya (Davezac de). Voyez : Davezac ou d'Avezac de Moran, de Castéra et de Macaya.
Mac-Carthy (Dugué de). Voyez : Dugué de Mac-Carthy.
Macon (d'Espiard de). Voyez : Espiard de Macon, de Colonge et de Clamerey (d').
Madaillan (de Calvet de). Voyez : Calvet de Madaillan (de).
Maddalena (Galéa de la). Voyez : Galéa de la Maddalena.
Madelène (Collet de la). Voyez : Collet de la Madelène.
Madiane (de Bouffard de). Voyez : Bouffard de la Garrigue de la Grange, de Madiane (de).
Madières (de Cadilhac de). Voyez : Cadilhac de Madières (de).
Madron (Bellocq de). Voyez : Bellocq de Madron.
Madron (Durieu de Brie de). Voyez : Durieu ou du Rieu de Brie de Madron.
Magdelaine (Castin de Guérin de la). Voyez Castin de Guérin de la Magdelaine.
Magnac (Aved de). Voyez : Aved de Loiserolles et de Magnac.
Magnan (de Croze-). Voyez : Croze-Magnan (de) et Croze-Magnan.
Magnieu (de Chamboduc de). Voyez : Chamboduc de Magnieu et de Saint-Pulgent (de).
Magnieu (du Rozier de). Voyez : Durozier ou du Rozier, anciennement Rosier puis du Rosier de Magnieu, de Beauvais et de la Varenne.
Magny (de Constantin de). Voyez : Constantin de Magny et de Moussy (de).
Magny (Drigon de). Voyez : Drigon de Magny.
Mahaudière (Douillard de la). Voyez : Douillard de la Mahaudière.
Mahérie (Dupray de la). Voyez : Dupray de la Mahérie et aux Additions du tome XVII
Maillé (de Caillo de). Voyez : Caillo de Maillé (de).
Maillefer (Bertrand de). Voyez : Bertrand de Maillefer.
Maillefeu (de Douville de). Voyez : Douville de Maillefeu et de Franssu (de).
Mailly (Caignart de). Voyez : Caignart de Saulcy et de Mailly et aux Additions des tomes . . . . . IX et XVII
Maindreville (Doë de). Voyez : Doë, Doë des Luyères et Doë de Maindreville et aux Additions du tome XV
Maine (Clemansin du). Voyez : Clemansin du Maine.
Mainferme (Besançon de la). Voyez : Besançon de la Mainferme.
Maintenon (Augier de). Voyez : Augier de Maintenon.
Mairesse (de Chamon-). Voyez : Chamon-Mairesse (de).
Mairet (Bousson de). Voyez : Bousson et Bousson de Mairet aux Additions du tome XVIII
Maisières (Alviset de). Voyez : Alviset de Maizières.
Maismont (Fenaux de). Voyez : Fenaux de Maismont.
Maisnil (Errembault de). Voyez : Errembault de Dudzeele et d'Oroir, du Maisnil, de Beaurepaire.
Maison (d'Auriol-Maison). Voyez : Auriol-Maison (d').
Maison (Calmon-). Voyez : Calmon-Maison.
Maisonblanche (Baudouin de). Voyez : Baudouin de Maisonblanche.
Maisonblanche (de Bourcel de). Voyez : Bourcel de Maisonblanche (de).
Maisonfort (du Bois de la). Voyez : Bois des Cours et de la Maisonfort (du) et Conte du Bois des Cours de la Maisonfort.
Maisonneuve (de Bigault de). Voyez : Bigault d'Aubreville (de), etc.
Maisonneuve (Blaize de). Voyez : Baize de Maisonneuve et aux Additions du tome XIV

Tomes.

Maisonneuve (Bouvet de la). Voyez : Bouvet de Lozier, Bouvet, Bouvet de la Maisonneuve.
Maisonneuve (du Fayot de la). Voyez : Fayot ou Dufayot de la Maisonneuve (du).
Maisonneuve (du Rieu de). Voyez : Durieu ou du Rieu de Séverac, de Maisonneuve, de Meynadié, de Monrecour.
Maisonrouge (d'Arnoux de). Voyez : Arnoux de Maisonrouge (d').
Maisonrouge (de Barbuat de). Voyez : Barbuat de Maisonrouge (de).
Maisons (des). Voyez : Desmaisons.
Maisonseule (de Brochard de). Voyez : Brochard de Maisonseule (de).
Maisontier (Gaullier de). Voyez : Gaullier de la Celle, des Bordes, de la Grandière et de Senermont-Maisontiers.
Maizières (Anot de). Voyez : Anot de Maizières.
Malabry (Bosquet de). Voyez : Bosquet de Linclays et de Malabry aux Additions des tomes . . . . . XI et XIII
Malard (de la Barthe de). Voyez ; Barthe-Mandegoury et de Malard (de la) et aux Additions du tome. XV
Malauger (Domenget de). Voyez : Domenget de Malauger.
Malausséna (Alziari de). Voyez : Alziari de Malausséna et de Roquefort et aux Additions des tomes . . . . . II et XV
Malberg (Carré de). Voyez : Carré de Malberg.
Malbos (Bastide de). Voyez : Bastide de Malbos et aux Additions du tome. XV
Malembert (de Foucault de). Voyez : Foucault de Lardimalie, de Dussac, de Malembert et de Pontbriand (de).
Malestroit (de Bruc de). Voyez : Bruc du Cleray, de Livernière, de Signy, de Montplaisir, de Malestroit (de).
Maleville (Courtois de). Voyez : Courtois, Courtois de Viçose de Lacourt et Courtois de Maleville.
Malherbe (Blay de). Voyez : Blay de Malherbe aux Additions des tomes. VIII et XI
Malherbe (Bonnet de). Voyez : Bonnet de Malherbe.
Malicorne (de Bonnet de). Voyez : Bonnet de la Tour, de Demonville, de Montgomery, de Sainte-Foy, de Mautry, de Dramard, de Malicorne, de Neauphe, de Bellou, etc. (de).
Maligny (Bernier de). Voyez : Bernier de Maligny.
Mallerie (Briot de la). Voyez : Briot du Bois de la Motte de Loyat, de la Gauterais de la Malleric, de la Crochais et de la Mallerie.
Malmain (Charles de). Voyez : Charles de Malmain.
Malmaison (le Febvre de la). Voyez : Febvre, ou Lefebvre de la Barre et de la Malmaison (le).
Malmusse (Colas de). Voyez : Colas des Francs, de Brouville, de Brouville de Malmusse, de la Noue, de la Noue-Billault et aux Additions du tome. XII
Malroy (Bœrsch de). Voyez : Bœrsch de Malroy aux Additions des tomes . . . . . VI et XIX
Maltaverne (Gardien de). Voyez : Gardien de Verzun et de Maltaverne.
Maluquer (de Dufau de). Voyez : Dufau, de Dufau et de Dufau de Maluquer.
Malvirade (de Galz de). Voyez : Galz de Malvirade (de).
Mandegoury (de la Barthe-). Voyez : Barthe-Mandegoury et de Malard (de la) et aux Additions du tome VII
Mandelot (Bataille de). Voyez : Bataille de Mandelot.
Mandillac (du Verdier de). Voyez : Duverdier ou du Verdier de Mandillac, de Marcillac et de Suze.
Mandinière (Chamaillard de la). Voyez : Chamaillard de la Mandinière.
Mandouls (de Capriol de). Voyez : Capriol de Mandouls, de Péchassant et de Saint-Hilaire (de).
Mandouls (de France de). Voyez : France de la Gravière et de Mandouls (de).
Mangou (Chenu de). Voyez : Chenu de Mangou et de Thuet.
Mangou (Corbin de). Voyez : Corbin de Mangou.

Tomes.

Mannevieux (Bruyset de). Voyez : Bruyset et Bruyset de Sure et de Mannevieux.
Manoir (le Courtois du). Voyez : Courtois de Montamy et du Manoir (le).
Manoir (Deschamps du). Voyez : Deschamps du Manoir.
Manoir (Duval du). Voyez : Duval d'Epremesnil et du Manoir.
Mans (Fayolle de). Voyez : Fayolle de Mans.
Mans (du). Voyez : Dumans ou du Mans de Chalais.
Mansat (Felder de). Voyez : Felder ou Felder de Mansat.
Mauville (Blanc de). Voyez : Blanc et Blanc de Manville, aujourd'hui de Manville-Bianchi
Maquillé (du Bois de). Voyez : Bois de Maquillé (du).
Marais (Berthault du). Voyez : Berthault du Marais.
Marais (Bourgeois du). Voyez : Bourgeois de Voyen, du Marais, du Tronquoy.
Marais (Fleury des). Voyez : Fleury de la Caillère, du Plessis et des Marais.
Marais (Gallais des). Voyez : Gallais ou Gallais des Marais.
Maraumont (Aubry de). Voyez : Aubry de Maraumont.
Marçay (de). Voyez : Demarçay, aujourd'hui de Marçay.
Marcelle (Fayolle de la). Voyez : Fayolle de la Marcelle.
Marcère (Deshayes de). Voyez : Deshayes de Bonneval et de Marcère.
Marchais (du Breuil du). Voyez : Breuil du Marchais (du).
Marchand (Desmazières-). Voyez : Desmazières-Marchand.
Marche (Dardare de la). Voyez : Dardare de la Marche.
Marche (Drouot de la). Voyez : Drouot de la Marche.
Marche (Eustache de la). Voyez : Eustache de la Marche.
Marche (Fyot de la). Voyez : Fyot et Fyot de la Marche et de Mimeure.
Marchéville (Compaignon de). Voyez : Compaignon de Flosville et de Marchéville.
Marcieu (Emé de). Voyez : Emé de Marcieu.
Marcillac (de Brossard de). Voyez : Brossard de Marcillac (de).
Marcillac (de Combret de). Voyez : Combret de Marcillac de la Beyssarie (de).
Marcillac (de Cruzy de). Voyez : Cruzy ou Crugy de Marcillac (de).
Marcillac (Daney de). Voyez : Daney de Marcillac aux Additions du tome. XVIII
Marcillac (du Verdier de). Voyez : Duverdier ou du Verdier de Mandillac, de Marcillac et de Suze.
Marcillat (Courbaire de). Voyez : Courbaire de Marcillat aux Additions du tome XVII
Marcilly (Chassain de). Voyez : Chassain de Marcilly, de Chabet et de la Plasse.
Marcodie (Chantegreil de la). Voyez : Chantegreil de la Marcodie.
Marcognet (Binet de). Voyez : Binet de Jasson et de Marcognet.
Marcussy (du Buc de). Voyez : Buc de Marcussy (du).
Marcy (Andras de). Voyez : Andras de Marcy aux Additions du tome. . . XVIII
Mare (Bourdas de la). Voyez : Bourdas et Bourdas de la Mare.
Marets (Belgrand des). Voyez : Belgrand et Belgrand de Vaubois, des Marets et de Montgimont.
Mareuil (de Beaupoil de). Voyez : Beaupoil de Saint-Aulaire de Mareuil (de). et aux Additions du tome. IV
Mareuil (Boula de). Voyez : Boula de Nanteuil, de Mareuil, de Coulombiers.
Mareuil (Durant de). Voyez : Durant de Mareuil et de Saint-André.
Margorie (Carré de). Voyez : Carré de Sainte-Gemme, de la Serrie, de Candé, de Margorie et des Varennes.
Marguerie (aux Cousteaux de). Voyez : Auxcousteaux de Conty, de Marguerie et de Coureuil aux Additions du tome XVII
Maricourt (du Mesnil de). Voyez : Dumesnil ou du Mesnil de Maricourt
Marignac (de la Fue de). Voyez : Fue ou Lafue, d'Auzas et de Marignac (de la).
Marignac (Galissard de). Voyez : Galissard de Marignac.

Tomes.

Marigny (Bernard de). Voyez : Bernard de Marigny.
Marigny (Bosquillon de). Voyez : Bosquillon de Jarcy, de Marigny, de Bouchoir, de Frescheville, de Jenlis, d'Aubercourt, du Fay.
Marigny (Bouchet de). Voyez : Bouchet de Marigny et de Grandmay.
Marisy (Bailleux de). Voyez : Bailleux de Marisy.
Marivault (Busquet de Caumont de). Voyez : Busquet de Caumont et de Caumont de Marivault.
Marivault (Delacoux de), Voyez : Delacoux de Marivault-Emeriau
Marlavagne (Bion de). Voyez : Bion de Marlavagne.
Marles (de Beaulaincourt-). Voyez : Beaulaincourt-Marles (de) et aux Addition du tome. V
Marlière (Colyer de la). Voyez : Colyer ou Collier, de la Marlière.
Marmonières (Barthès de). Voyez : Barthès de Marmonières de la Pérouse, de Monfort et aux Additions des tomes. . . . . VIII et XV
Marnas (Chabanassy de). Voyez : Chabanassy de Marnas et aux Additions du tome IX
Marmiès (de Canteloube de). Voyez : Canteloube de Marmiès (de).
Marnhac (Bout de). Voyez : Bout de Marnhac et aux additions du tome. . . XIX
Marolles (Cahouet de). Voyez : Cahouet de Marolles et de Beauvais et aux Additions du tome XII
Marolles (de Gaigneron de). Voyez : Gaigneron de Morin et de Marolles (de)
Marre (Drouillard de la). Voyez : Drouillard de la Marre.
Mars (de la Fayolle de). Voyez : Fayolle de Mars et de Latourne (de la).
Marsaguet (du Rieu de). Voyez : Durieu ou du Rieu de Marsaguet.
Marsangy (Bonneville de). Voyez : Bonneville de Marsangy.
Marsillac (de Fieux de). Voyez : Fieux de Montannet et de Marsillac (de).
Marsilly (de Commines de). Voyez : Commines de Marsilly (de).
Marsoliès (Dupac de). Voyez : Dupac ou du Pac de Bellegarde, de Badens, de Marsoliès, de Marsoliès de Badens, de Fronsac, de Pradette et de la Bastide.
Marson (Deu de). Voyez : Deu ou d'Eu de Vieux-Dampierre, de Perthes, du Mesnel de Montigny, de Marson.
Martel (Denis de). Voyez : Denis de Martel du Porzou et aux Additions du tome. XIX
Martel (Fizeaux-Lezurier de la). Voyez : Fizeaux-Lezurier de la Martel.
Martelle (Cogoluenher de). Voyez : Cogoluenher de Martelle.
Martenot (Donnève de). Voyez : Donnève de Martenot aux Additions du tome. XIV
Martens (Albrecht de). Voyez : Albrecht de Martens.
Marteville (de Lespinay de). Voyez : Espinay ou Lespinay de Marteville de Pancy (de l') aux Additions du tome. XIX
Marthille (Desaint de). Voyez : Desaint de Martille et aux Additions du tome. XIV
Martialis (de Constans de). Voyez : Constans ou Constant de Beynes et de Martialis (de) aux Additions du tome XV
Martignac (Degrange-Touzin de). Voyez : Degrange-Bonnet, Degrange-Touzin et Degrange-Touzin de Martignac.
Martin de Bois le Comte. Voyez : Bois le Comte (de).
Martin de Domec. Voyez : Domec de Morlaune (de).
Martinie (d'Auzac de la). Voyez : Auzac de la Martinie et de Campagnac (d').
Martinie (Bouygues de la). Voyez : Bouygues de Boschatel et de la Martinie.
Martouret (Benoit du). Voyez : Benoit du Martouret et aux Additions du tome. XV
Martray (Bonneau du). Voyez : Bonneau du Martray.
Martroy (Camus du). Voyez : Camus du Martroy.
Marveille (Dumas de). Voyez : Dumas de Marveille, de Marveille-Calviac et de Marveille-Preissac.
Marville (du Claux de). Voyez : Claux (ou Duclaux) de Marville et de Bégignan (du).
Marzac (de Carbonnier de). Voyez : Carbonnier-Marzac (de) et Carbonnié ou Carbounié (de).

Tomes.

Marzac (Dessalles de). Voyez : Dessalles de la Gibertie et de Marzac.
Marzan (du Breil de). Voyez : Breil de Landal, de Rays, de la Caunelaye, de Pontbriand, de Marzan (du).
Mas (Barlatier de). Voyez : Barlatier de Mas et de Saint-Julien.
Mas (Buffet del). Voyez : Buffet del Mas (ou Delmas) et du Cayla
Mas (du). Voyez : Dumas ou du Mas de Chébrac et de Salvert.
Mas (du). Voyez : Dumas ou du Mas de la Fougère et de la Roque.
Masbou (Delor de). Voyez : Delor de Masbou.
Masclary (Bailloud de). Voyez : Bailloud de Masclary.
Masdefeix (Fressinaud de). Voyez : Fressinaud-Saint-Romain et du Masdefeix, Freyssinaud de Beauviquier, Fressineau.
Masjambost (Ardant de). Voyez : Ardant et Ardant du Pic, de la Grénerie et de Masjambost.
Masmontet (Boisserie de). Voyez : Boisserie de Masmontet.
Masnadaud (de Coustin du) Voyez : Coustin de Bourzolles et du Masnadaud (de).
Massabrac (de Fauré de). Voyez : Fauré de Massabrac (de).
Massaquel (Fabre de). Voyez : Fabre de Massaquel. — XVII : 9
Massardière (Delavau de la). Voyez : Delavau de Treffort de la Massardière et Delavau.
Massebeau (de Chaumeil de). Voyez : Chaumeil (quelquefois Chomeil) de Massebeau, de la Jalesne et de Dienne (de).
Masselière (Charlery de la). Voyez : Charlery de la Masselière.
Massignac (Coussaud de). Voyez : Coussaud de Massignac.
Massis-Cuchet. Voyez : Cuchet (Massis-).
Massognes (de Fouquet de). Voyez : Fouquet de Massognes (de).
Massoins (Cornillon de). Voyez : Cornillon de Massoins.
Massuette (Fergon de la). Voyez : Fergon, anciennement Fergon de la Massuette.
Mastin (de Bessot de Lamothe-). Voyez : Bessot de Lamothe et de Lamothe-Mastin (de).
Mathe (Brait de la). Voyez : Brait de la Mathe.
Mathecoulon (de Cazenave de). Voyez : Cazenave de Mathecoulon et de Libersac (de).
Mathevon de Curnieu (Ancey-Denis). Voyez : Ancey-Denis Mathevon de Curnieu et aux Additions du tome. XIX
Maubou (de Chappuis de). Voyez : Chappuis de la Goutte de Maubou (de).
Maubou (Cognet de). Voyez : Cognet de la Roue, de Chappuis de Maubou et de la Falconnière.
Maubou (de Gaillard de Dananche de). Voyez : Gaillard de Lavernie de Dananche et de Dananche de Maubou (de).
Maubray (de la Croix de). Voyez : Croix d'Ogimont et de Maubray (de la).
Maucomble (de Cavelier de). Voyez : Cavelier de Mocomble (ou Maucomble) de Cuverville et de Montgeon (de).
Mauduite (de Cantel de la). Voyez : Cantel de la Mauduite (de) aux Additions du tome XVII
Maulde (Cossée de). Voyez : Cossée et Cossée de Sémeries et de Maulde.
Maulevrier (de Chabot de). Voyez : Chabot du Chaigneau et de Maulevrier (de).
Maulevrier (de Colbert de). Voyez : Colbert de Seignelay, de Croissy, de Torcy, de Maulevrier, de Chabanais, de Laplace, du Cannet et de Turgis (de).
Mauny (Froger de). Voyez : Froger de Mauny.
Maupas (Agard de). Voyez : Agard de Maupas et aux additions du tome. XIV
Mauprié (Bellin de). Voyez : Bellin de la Liborlière, de Mauprié et de la Boutaudière.
Maurceley (Baude de). Voyez : Baude de Maurceley.
Maure (de la Garde de). Voyez : Garde de Maure (de la).

Tomes.

Maureilhan (de Bonnet de). Voyez : Bonnet de Maureilhan de Polhès (de).
Maurelle (Fabre de la). Voyez : Fabre de la Maurelle.
Maurepas (le Febvre de). Voyez : Febvre ou Lefebvre de Maurepas (le).
Maurier (d'Aubéri du). Voyez : Aubéri du Maurier (d').
Maurivet (Cossin de). Voyez : Cossin de Chourses et de Maurivet.
Maussac (de Baderon de). Voyez : Baderon de Maussac de Thezan de Saint-Geniez (de).
Mautry (de Bonnet de). Voyez : Bonnet de la Tour, de Demonville, de Montgomery, de Sainte-Foy, de Mautry, de Dramard, de Malicorne, de Neauphe, de Bellou, etc. (de).
Mauvaisin (de Cousin de). Voyez : Cousin de Mauvaisin, Cousin, Cousy de Fageolles (de)
Mauvesin (Barry-Berthomieu de). Voyez : Barry-Berthomieu de Mauvesin.
Mauvezin (de Ferrand de). Voyez : Ferrand de Mauvezin (de).
Mauvoisin (de Caussia de). Voyez : Caussia de Mauvoisin (de).
May (du). Voyez : Dumay ou du May de la Villelouays.
Maynard (de Carrère de). Voyez : Carrère de Maynard de Ségoufielle (de) et aux Additions du tome. X
Mazan (de Fabre de). Voyez : Fabre de Mazan (de).
Mazaubrun (de Bouchaud de). Voyez : Bouchaud de Mazaubrun (du).
Mazelhier (Blatin-). Voyez : Blatin-Mazelhier.
Mazerat (Boissat-). Voyez : Boissat-Mazerat et de Lagrave.
Mazères (du Bernet de). Voyez : Bernet de Peyrac, de Garros et de Mazères (du).
Mazerolles (de Coeffard de). Voyez : Coeffard de Mazerolles (de).
Mazet (Cassany de). Voyez : Cassany de Mazet.
Mazet (d'Esménard du). Voyez : Esménard du Mazet (d').
Mazière (Calary de la). Voyez : Calary de la Mazière.
Mazières (Fouquier de). Voyez : Fouquier d'Hérouel, de Tinville, de Vauville et de Mazières.
Mazieux (de Clauzade de). Voyez : Clauzade (ou Clausade) de Mazieux, de Riols, de Scalibert (de).
Maziéras (Defreix de). Voyez : Defreix de Maziéras.
Mazures (Charil des). Voyez : Charil de Villanfray, de Ruillé, des Mazures et aux Additions du tome. XIV
Meaux (Begouen de). Voyez : Begouen Demeaux.
Méchin (Benoist-). Voyez : Benoist-Méchin.
Médic (Cormier du). Voyez : Cormier du Médic.
Médrano (Desrousseaux de). Voyez : Desrousseaux de Médrano et de Vandières et aux Additions du tome. XV
Mégève (Capré de). Voyez : Capré de Mégève.
Mégie (de Bessas de la). Voyez : Bessas de la Mégie (de).
Mégille (Becquet de). Voyez : Becquet de Mégille et aux Additions du tome. IV
Meignos (de la Borde de). Voyez : Borde d'Arbrun et de Meignos (de la).
Méjanes (de Broche de). Voyez : Broche de Saint-André, de Méjanes, des Combes (de).
Mélesville (Duveyrier-). Voyez : Duveyrier-Mélesville.
Melfort (Drummond de). Voyez : Drummond de Perth, de Melfort et de Strathallan.
Meliant (Boucault de). Voyez : Boucault de Meliant (ou Melliant).
Mellanville (Boisseau de). Voyez : Boisseau de Mellanville.
Melville (Cottin de). Voyez : Cottin de Melville.
Mély (Dussausoy de). Voyez : Dussausoy de Mély aux Additions du tome. XVII
Ménardière (Arnault de la). Voyez : Arnault de la Ménardière.
Menditte (de Berterèche (de). Voyez : Berterèche de Menditte (de).
Menerville (Boyer de). Voyez : Boyer de Ménerville et de Pouze.
Mengeon (de). Voyez : Demengeon, aujourd'hui de Mengeon.

Tomes.

Ménil (de Bonardi du). Voyez : Bonardi du Ménil et de Saint-Sulpice (de).
Mensignac (de Bontemps de). Voyez : Bontemps de Mensignac (de).
Mentque (Clicquot de). Voyez : Clicquot de Mentque.
Menuse (de Brachet de la). Voyez : Brachet de la Menuse (de).
Méouille d'Ailhaud de). Voyez : Ailhaud de Méouille et de Cazeneuve (d') et aux Additions du tome XII
Mépieu (de Flocard de). Voyez : Flocard de Mépieu (de).
Méras (de Castet de). Voyez : Castet de Biros de Longa de Miramont de Meras et de la Boulbène (de) aux Additions du tome. X
Mercastel (d'Arundel de). Voyez : Arundel de Condé et de Mercastel (d') et aux Additions du tome XIV
Mercey (Fyard de). Voyez : Fyard de Gévigney et de Mercey.
Mercuez (Agar de). Voyez : Agar de Mercuez de Mosbourg.
Méré (de Brétinauld de). Voyez : Brétinauld de Saint-Surin et de Méré (de).
Méré (de Brossin de). Voyez : Brossin de Méré (de).
Méré (Courier de). Voyez : Courier de Méré et aux Additions du tome . . . XVIII
Méré (Doulcet de). Voyez : Doulcet ou le Doulcet de Pontécoulant et de Méré.
Mérey (de Caruel de). Voyez : Caruel (aujourd'hui Karuel) de Mérey (de).
Mérignac (Boys de). Voyez : Boys de Mérignec.
Merionnec (Alain de). Voyez : Alain de Merionnac.
Merlemont (des Courtils de). Voyez : Courtils de Merlemont (des).
Merlière (Bocon de la). Voyez : Bocon de la Merlière.
Mérouville (Caffin de). Voyez : Caffin de Mérouville.
Merval (Dubarry de). Voyez : Dubarry (ou du Barry) de Merval de Rombies et aux Additions du tome XIV
Mervé (de Fontaine de). Voyez : Fontaine de Biré, de la Chrochinière, de Mervé (de).
Merveillère (Frémond de la). Voyez : Frémond de la Merveillère.
Merville (de Cairon de). Voyez : Cairon (de) et Cairon de Merville (de).
Merville (Deshayes de). Voyez : Deshayes de Mervtlle.
Méry (du Fos de). Voyez : Fos de Méry (du).
Méry (des Champs du). Voyez : Champ du Méry de Guitterie (des).
Mésagne (Estradère de). Voyez : Estradère et Estradère de Mésagne.
Meschaussée (de Certain de la). Voyez : Certain (de) et Certain de la Coste, de la Meschaussée et de Canrobert et aux Additions du tome XII
Meschaussée (Escure de la). Voyez : Escure de la Meschaussée.
Meschénie (du Garreau de la). Voyez : Garreau de la Seynie, de Grésignac, de Beaupoil de Sainte-Aulaire.
Mesmeur (le Bastard de). Voyez : Bastard de Mesmeur et de Kerguiffinec (le).
Mesnil (du). Voyez : Dumesnil ou du Mesnil, ou Dumesgnil d'Arrentières.
Mesnil (du). Voyez : Dumesnil ou du Mesnil de Maricourt.
Mesnil (Couespel du). Voyez : Couespel de Mesnil et aux Additions du tome. XIV
Mesnil (Frémin du). Voyez : Frémin du Mesnil et de Beaumont.
Mesnil de Montigny (Deu du). Voyez : Deu ou d'Eu de Vieux-Dampierre, de Perthes, du Mesnil, de Montigny, de Maison.
Mesnil-Gaillard (Amiot du). Voyez : Amiot du Mesnil-Gaillard.
Mesnil-Haton (Duperche du). Voyez : Duperche du Mesnil-Haton.
Mesnilterre (Angot du). Voyez : Angot des Rotours et Angot du Mesnilterre et aux Additions des tomes. . . . . VII et XIV
Mésormel (Cabon de). Voyez : Cabon de Lesmaédic, de Kerandraon et de Mésormel.
Mesplier (Faurichon de). Voyez : Faurichon de la Bardonnie et de Mesplier et Faurichon.
Messance (Charles-). Voyez : Charles et Charles-Messance.
Messelière (Frotier de). Voyez : Frotier de la Messelière de Bagneux et de la Coste.
Messillac(de Chapt de). Voyez : Chapt de Rastignac et de Messillac (de).

Tomes.

Messine (Collet de). Voyez : Collet de Messine.
Messuzière (Aubin de la). Voyez : Aubin de la Messuzière.
Mettrie (de la Choue de la). Voyez : Choue de la Mettrie (de la).
Metz (Dincourt de). Voyez : Dincourt de Metz.
Meun (de la Ferté-). Voyez : Ferté-Meun (de la).
Meurin (Bernard de). Voyez : Bernard, Bernard Bruls, Bernard de Meurin aux Additions des tomes. . . . . XII et XV
Meurthe (Boulay de la). Voyez : Boulay de la Meurthe.
Meux (Delaage de). Voyez : Delaage (aujourd'hui Delage et de Laage), de Luget, de Saint-Germain, de Meux, de la Rocheterie, de Bellefaye.
Meycourby ('Alesme de). Voyez : Alesme de Meycourby (d') aux Additions du tome XVIII
Meydat (Bastier de). Voyez : Bastier de Meydat.
Meynadié (du Rieu de). Voyez : Durieu ou du Rieu de Séverac, de Maisonneuve, de Meynadié, de Monrecour.
Meynard (Barbier de). Voyez : Barbier de Meynard.
Meynot (Berthoumieu de). Voyez : Berthoumieu de Meynot.
Meyrignac (du Bois de). Voyez : Bois de Meyrignac (du).
Meyronnet-Saint-Marc (de). Voyez : Boyer de Fonscolombe, de la Mole et de Meyronnet-Saint-Marc (de).
Meyssès (de la Brousse de). Voyez : Brousse de Meyssès (de la).
Mézerac (Delom de). Voyez : Delom de Mézerac et aux Additions du tome. XVII
Mezeriat (Bachet de). Voyez : Bachet de Mezeriat.
Mézières (de Bethisy de). Voyez : Bethisy de Mézières (de).
Mézières (Bonnel de). Voyez : Bonnel de Mézières.
Mézières (de Filhol de). Voyez : Filhol de Mezières (de).
Mézillac (Dupont de). Voyez : Dupont ou du Pont de Chambon et de Mezillac.
Méziriac (Bachet de). Voyez : Bachet de Meziriac.
Mézy (Dupleix de). Voyez : Dupleix. Dupleix de Bacquencourt, Dupleix de Mézy.
Meymont (Besse de). Voyez : Besse de Meymont.
Mialet (de Gascq de). Voyez : Gascq de Mialet (de).
Migon (Boucherie de). Voyez : Boucherie et Boucherie de Migon.
Migot (de Cuny-). Voyez : Cuny-Migot (de).
Mille (Fayard de). Voyez : Fayard et Fayard de Mille.
Milly (Le Fèvre de). Voyez : Fèvre ou Lefèvre ou Lefebvre de Guy de Milly (le).
Mimerand (Foucher de Raucourt de). Voyez : Foucher de Raucourt de Mimerand.
Mimeure (de Buyer de). Voyez : Buyer (de) et Buyer de Mimeure (de).
Mimeure (Fyot de). Voyez : Fyot et Fyot de la Marche et de Mimeure.
Minière (Collin de la). Voyez : Collin de la Minière, de Souvigny et de l'Hortet.
Minières (Bellot des). Voyez : Bellot des Minières.
Miramon (de Cassagnes de). Voyez : Cassagnes de Beaufort, de Miramon, de Miramon-Fargues et de Miramon-Pesteils (de).
Miramont du Puget (de Brandouin de). Voyez : Brandouin de Balaguier de Beaufort d'Hautpoul et de Miramont du Puget (de) aux Additions du tome VIII
Miramont (de Castet de). Voyez : Castet de Biros de Longa, de Miramont de Meras et de la Boulbène (de) aux Additions du tome. X
Miraval (Garnier de). Voyez : Garnier de Labareyre, des Hières, de Miraval et de Chanron.
Miré (Bruneau de). Voyez : Bruneau de Miré.
Miremont (Galonié de). Voyez : Galonié de Miremont.
Mirepoix (de Batz de). Voyez : Batz de Trenquelléon, de Gajean et de Mirepoix (de).

Tomes.

Miribel (Copin de). Voyez : Copin de Miribel.
Miroudot (du Bourg-). Voyez : Bourg-Miroudot (du).
Mirville (Eudes de). Voyez : Eudes de Mirville et de Catteville.
Missiessy (de Burgues de). Voyez : Burgues de Missiessy (de).
Missols (Ferrand de). Voyez : Ferrand de Missols ou de Missolz.
Mobecq (le Forestier de). Voyez : Forestier de Vendeuvre, d'Osseville et de Mobecq (le).
Mocomble (de Cavelier de) Voyez : Cavelier de Mocomble (ou Maucomble) de Cuverville et de Montgeon (de).
Moisbern (d'Ampleman de). Voyez : Ampleman de la Cressonière et de Moisbern (d').
Moismont (Beauvarlet de). Voyez : Beauvarlet de Moismont.
Moissard (de Charrier-). Voyez : Charrier-Moissard (de).
Moissie (de Bonfils de la). Voyez : Bonfils de la Moissie, de la Vernelle, de la Bleynie et de la Peyrouse (de).
Moitiers (Folliot des). Voyez : Folliot de Fierville, des Moitiers d'Argence, d'Urville et de Créneville.
Molans (d'Amedor de). Voyez : Amedor de Molans (d') et aux Additions du tome XV
Molard (de Barrès du). Voyez : Barrès du Molard (de).
Molandon (Boucher de). Voyez : Boucher de Molandon.
Molant (de Brunet du). Voyez : Brunet du Molant de la Renondière, de la Jubeaudière (de).
Molard (Bouvier du) Voyez : Bouvier du Molard.
Mole (de Boyer de la). Voyez : Boyer de Fonscolombe, de la Mole et de Meyronnet-Saint-Marc (de).
Molènes (Gaschon de). Voyez : Gaschon de Molènes.
Moligny (Bourgevin de Vialart de). Voyez : Bourgevin de Vialart de Moligny et Bourgevin de Linas et aux Additions du tome XVIII
Molines (Blanc de). Voyez : Blanc de Molines et de Loire et aux Additions du tome. IX
Molleville (de Bertrand de). Voyez : Bertrand de Molleville (de).
Monbadon (de la Faurie de). Voyez : Faurie ou Lafaurie de Monbadon (de la).
Monbel (Baylin de). Voyez : Baylin de Monbel et aux Additions du tome . . VII
Monbrison (Conquéré de). Voyez : Conquéré de Monbrison.
Moncal (d'Avessens de). Voyez : Avessens de Saint-Rome et de Moncal (d') aux Additions du tome XVIII
Moncan (Cochy de). Voyez : Cochy de Moncan.
Moncaut (de Cenac-). Voyez ; Cenac-Moncaut (de).
Moncel (Boyer du). Voyez : Boyer du Moncel et de Montorcier de Sugny.
Moncey (Bourlon de Chevigné de). Voyez : Bourlon d'Arrigny d'Haironville, de Chavanges, de Sarty, de Rouvre, de Chevigné de Moncey.
Montchal (le François de). Voyez : François des Courtis, de la Groye, de la Valette et de Montchal (le).
Monchaux (Delamarre de). Voyez : Delamarre ou Delamarre de Monchaux.
Monclar (Dufaur de Gavardie et de Gavardie-Monclar.
Mondétour (Brière de). Voyez : Brière de Mondétour et de Mondétour de Valigny.
Mondion (Foucault de). Voyez : Foucault de Mondion.
Mondot (Dijols de). Voyez : Dijols et Dijols de Mondot.
Monestrol (de Durand de). Voyez : Durand de Monestrol d'Esquilles (de).
Monforière (de Gaudemont de la). Voyez : Gaudemont de la Monforière de).
Mongelaz (Dru de). Voyez : Dru et Dru de Mongelaz aux Additions du tome. XVIII
Mongival (de Carbonnel de). Voyez : Carbonnel d'Hierville, de Baudricourt et de Mongival (de).
Monières (Brenier de). Voyez : Brenier, Brenier de Monières, Brenier de Montmoraud et aux Additions du tome. XIX

Tomes.

Monlaur (de Cornette de Saint-Cyr de). Voyez : Cornette de Saint-Cyr, de Saint-Cyr de Cely, de Saint-Cyr de Monlaur et de Venancourt (de).
Monlaur (d'Escoubès de). Voyez : Escoubès de Monlaur (d').
Monlevade (Dissandes de). Voyez : Dissandes de Bogenet, de Lavillatte et de Monlevade.
Monnerie (de la Brousse de la). Voyez : Brousse de la Forêt.
Monnoye (d'Affry de la). Voyez : Affry de la Monnoye (d') aux Additions du tome XVI
Monrecour (du Rieu de). Voyez ; Durieu ou du Rieu de Séverac, de Maisonneuve, de Meynadié, de Monrécour.
Mons (Balme de). Voyez : Balme de Mons.
Mons (Becker de). Voyez : Becker de Seholz et de Mons.
Mons (Brugière de). Voyez : Brugière de Barante, de la Verchère et de Mons.
Mons (Fornerod de). Voyez : Fornerod et Fornerod de Mons.
Monségou (Delcasse d'Huc de). Voyez : Delcasse d'Huc de Monségou.
Mont (Domet de). Voyez : Domet de Mont, Domet de Vorges et Domet.
Mont (du). Voyez : Dumont ou du Mont de Beaufort.
Montagnac (Amat de). Voyez : Amat de Montagnac aux Additions du tome. VI
Montagnac (Ferotin de). Voyez : Ferotin de Montagnac.
Montagut (de la Fitte de). Voyez : Fite ou Fitte de Montagut (de la).
Montaignac (de Gain de). Voyez : Gain de Linars et de Montaignac (de).
Montaigu (Bonhomme de). Voyez : Bonhomme de Montaigu.
Montal (de Ferrier de). Voyez : Ferrier de Montal (de).
Montalet-Alais (de Berard de). Voyez : Berard de Montalet-Alais (de).
Montalivet (Alquié-Bouffard de). Voyez : Alquié-Bouffard, de Montalivet.
Montalivet (Bachasson de). Voyez : Bachasson de Montalivet et aux Additions des tomes. . . . . XIV et XVI
Montamy (le Courtois de). Voyez : Courtois de Montamy et du Manoir (le).
Montarand (Couet de). Voyet Couet de Montarand.
Montarlot (Cugnet de). Voyez : Cugnet de Montarlot et aux Additions du tome. XVII
Montauban (de Bouffet-). Voyez : Bouffet-Montauban (de).
Montauban (Cousin de). Voyez : Cousin de Montauban de Palikao.
Montaubérou (Fabre de). Voyez : Fabre de Montaubérou.
Montaudin (Chenest de). Voyez : Chenest de Montaudin.
Montault (Barbier de). Voyez : Barbier et Barbier de Montault.
Montaunet (de Fieux de). Voyez : Fieux de Montaunet et de Marsillac (de).
Montauvrard (de Barral-). Voyez : Barral-Montauvrard (de).
Montbas (de Barton de). Voyez : Barton de Montbas (de).
Montbel (Baron de). Voyez : Baron de Montbel.
Montbertoin (des Courtils de). Voyez : Courtils de Bessy et de Montbertoin. (des) et aux Additions du tome XIII
Montbès (Fabre de). Voyez : Fabre de Monbès.
Montblanc (du Cayla de). Voyez : Cayla de Montblanc (du).
Montblanc (Descantons de). Voyez : Descantons de Montblanc d'Ingelmunster de Plotho.
Montbret (Coquebert de) Voyez : Coquebert de Montbret, de Romain de Neuville et de Touly et aux Additions du tome XIII
Montbrison (de Bernard de). Voyez : Bernard de Montbrison (de).
Montbrond (de Cherade de). Voyez : Chérade de Montbrond (de).
Montbrun (Bunault de). Voyez : Bunault de Montbrun.
Montbrun (de Dixmude de). Voyez : Dixmude de Montbrun (de).
Montburon (de Chossat de). Voyez : Chossat de Montburon, de Saint-Sulpice et de Montessuy (de).
Montcal (d'Avessens de). Voyez : Avessens de Montcal (d').
Montcarville (Benet de). Voyez : Benet de Montcarville et aux Additions du tome VII
Montcervier (du Verne de). Voyez : Duverne ou du Verne de Montcervier.

Tomes.

Montchauvel (Borel de). Voyez : Borel du Chambon, de Retterode et de Montchauvel.
Montchoisy (de Choin de). Voyez : Choin de Montchoisy, de Montchoisy de Montgay et du Double (de).
Montclar (Adam de). Voyez : Adam de Montclar et de la Soujeolle aux Additions du tome II
Mondragon (de Gallet de). Voyez : Gallet de Montdragon (de).
Monté (de Cabrol de). Voyez : Cabrol de Monté (de).
Montebise (Bernard de). Voyez : Bernard de Montebise.
Montécot (Doynel de). Voyez : Doynel de la Sausserie de Montécot, de Saint-Quentin et de Quincey.
Montégut (de Boyer de). Voyez : Boyer de Montégut et de Sainte-Suzanne (de).
Monteil (de Brunier d'Adhémar de). Voyez : Brunier d'Adhémar de Monteil de Larnage (de).
Monteil (de Barbarin du). Voyez : Barbarin du Cluzeau et du Monteil (de) aux Additions du tome XIII
Monteille (d'Aubier de la). Voyez : Aubier de la Monteille de Condat et de Rioux (d').
Montellier (Bouchet-). Voyez : Bouchet-Montellier, de Fareins, de Beauregard.
Montepin (Aymon de). Voyez : Aymon de Montepin.
Monterban (Bernardeau de). Voyez : Bernardeau de Monterban, de Valence, de Salvert.
Monterfil (Crosnier de). Voyez : Crosnier des Vignes, de Monterfil, etc., et Crosnier de Varigny.
Montessus (de Bernard de). Voyez : Bernard de Montessus de Rully et de Ballore (de) et aux Additions des tomes . . . . . IV et XV
Montessuy (de Chossat de). Voyez : Chossat de Montburon, de Saint-Sulpice et de Montessuy (de).
Montéton (de Digeon de). Voyez : Digeon de Montéton (de).
Montezan (de Cachet de). Voyez : Cachet de Montezan (de).
Montfa (de Caubet de Bardies-). Voyez : Caubet de Bardies Montfa (de).
Montfaucon (de Balbi de). Voyez : Balbi de Montfaucon et de Vernon (de) et aux Additions du tome XIII
Montfaud (Boucaumont de). Voyez : Boucaumont de Montfaud.
Montferrand (de Faubournet de). Voyez : Faubournet de Montferrand (de).
Montferré (de Banyuls de). Voyez : Banyuls de Montferré (de).
Montferrier (d'Assier de). Voyez : Assier de Pompignan et de Montferrier.
Montferrier (du Vidal de). Voyez : Duvidal ou du Vidal de Montferrier.
Montfleury (Cachiardi de). Voyez : Cachiardi (alias Cacciardi ou Cachiardy) de Montfleury aux Additions du tomd X
Montfleury (Gajot de). Voyez : Gajot de Montfleury.
Montfort (Archambault de). Voyez : Archambault de Montfort.
Montfort (Barthès de). Voyez : Barthès de Marmonières, de la Pérouse, de Monfort et aux Additions des tomes . . . . . VIII et XV
Montfort (de Créqui-). Voyez : Compasseur de Créqui-Montfort de Courtivron (le).
Montfort (Delpech de). Voyez : Delpech de Montfort et aux Additions du tome. XVIII
Montfort (Dufaur de). Voyez : Dufaur de Montfort aux Additions du tome. . XVIII
Montfrault (Bouthet de). Voyez : Bouthet du Rivault, de Montfrault, de la Richardière et de Gennetières.
Montgaillard (Desazars de). Voyez : Desazars de Montgaillard.
Montgaillard (de Ferrouil de). Voyez : Ferrouil du Laurens et de Montgaillard (de),
Montgascon (d'Acher de). Voyez : Acher de Montgascon (d').
Montgascon (Boudet de). Voyez : Boudet de Bardon et de Montgascon.
Montgay (de Choin de). Voyez : Choin de Montchoisy, de Montchoisy de Montgay et du Double (de).

Tomes.

Montgazon (Brumauld de). Voyez : Brumauld des Houllières, de Montgazon, de Villeneuve, des Allées, de Beauregard, de Saint-Georges.
Montgelas (Garnerin de). Voyez : Garnerin de Montgelas.
Montgeon (de Cavelier de). Voyez : Cavelier de Mocomble (ou Maucomble), de Cuverville et de Montgeon (de).
Montgermont (Drouet de). Voyez : Drouet de Montgermont.
Montgey (de Fernex de). Voyez : Fernex de Montgey (de).
Montgieux (Fournier-). Voyez : Fournier-Montgieux-Lamoureux de Pompignac.
Montgimont (Belgrand de). Voyez : Belgrand et Belgrand des Vaubois, des Marets et de Montgimont.
Montginot (Faure de). Voyez : Faure de Montginot.
Montgomery (de Bonnet de). Voyez : Bonnet de la Tour, de Demonville, de Montgomery, de Sainte-Foy, de Mautry, de Dramard, de Malicorne, de Neauphe, de Bellou, etc. (de).
Montgomery (de Bruges de). Voyez : Bruges de Montgomery (de).
Montgon (de Cordebœuf de). Voyez : Cordebœuf de Beauverger de Montgon (de).
Montgremier (Augier de). Voyez : Augier de Montgremier et de Chezoud.
Montgrion (François de). Voyez : François des François de la Bastide et de Montgrion.
Monthélie (Brunet de). Voyez : Brunet d'Évry, de la Faye, de la Serve, de Monthélie.
Monthyon (Bailly de). Voyez : Bailly de Monthyon.
Monticourt (Duplat de). Voyez : Duplat de Monticourt.
Montifaud (Coulaud de). Voyez : Coulaud de Montifaud.
Montigny (Barbault de). Voyez : Barbault de la Motte et de Montigny.
Montigny (Cardon de). Voyez : Cardon de Montigny.
Montigny (Crignon de). Voyez : Crignon de Bonvalet des Ormeaux, d'Ouzouer, et de Montigny.
Montigny (Deu de). Voyez : Deu ou d'Eu de Vieux-Dampierre, de Perthes, du Mesnil de Montigny de Maison.
Montille (Bizouard de). Voyez : Bizouard de Montille.
Montjay (du Raquet de). Voyez : Duraquet ou du Raquet de Lorme, de Montjay et de la Vieilleloye
Montjoly (Calemard de). Voyez : Calemard de la Fayette, de Genestroux, de Montjoly, du Portail.
Montjoly (Courboulès de). Voyez : Courboulès de Montjoly.
Montjou (Gaborit de). Voyez : Gaborit de la Brosse et de Montjou.
Montjoye (Badin de). Voyez : Badin de Montjoye et d'Hurtebise et aux Additions du tome. III
Montjoye (de Fayet de). Voyez : Fayet de Montjoye, de Gabriac et de Chabanes (de).
Montjoye (le Febvre de). Voyez : Febvre ou Lefebvre de Montjoye et de Tumejus (le).
Montjuvin (de Chazeaux de). Voyez : Chazeaux (ou Chazaux) de Monjuvin (de).
Montlambert (Alexandre de). Voyez : Alexandre de Montlambert.
Montlaur (de Bonnecarrère de). Voyez : Bonnecarrère de Montlaur (de).
Montlaur (du Bousquet de). Voyez : Bousquet de Verlhac, de Montlaur et de Préjustin, de la Tour, d'Argence (du).
Montlaville (de Chapuy de). Voyez : Chapuys de Montlaville (de) aux Additions des tomes . . . . . XIII et XVIII
Montlezun (de la Garde de). Voyez : Garde de Montlezun (de la).
Moutluc (Estienne-). Voyez : Estienne-Monluc de la Rivière.
Montluc (de Falvard de). Voyez : Falvard, anciennement Fallevard, de Bomparant, de Montluc et de Bessat (de).
Montmarie (Bernard-Pelletier de). Voyez : Bernard-Pelletier de Montmarie et aux Additions du tome. VIII

Tomes.

Montmarin (Dubois de). Voyez : Dubois de Montmarin.
Montmartin (Aillaud de). Voyez : Aillaud de Montmartin et de Caseneuve aux Additions du tome XII
Montmège (du Bernat de). Voyez : Bernat de Montmège (du).
Montmeyan (d'Eymar de). Voyez : Eymar de Montmeyan (d').
Montmirail (Dufaure de). Voyez : Dufaure ou du Faure de Montmirail et de Prouliac.
Montmorand (Brenier de). Voyez : Brenier, Brenier de Monières, Brenier de Montmorand et aux Additions des tomes. . . . . VIII et XIX
Montmorin-Saint-Herem (d'Aurelle de). Voyez : Aurelle des Cornais et de Montmorin-Saint-Herem (d').
Montmort (Crombez de). Voyez : Crombez et Crombez de Montmort.
Montoray (de Busnel de). Voyez : Busnel de Montoray (de).
Montorcier (Boyer de). Voyez : Boyer du Moncel et de Montorcier de Sugny.
Montoussé (Fournier de). Voyez : Fornier de Saint-Lary (de) et Fournier de Montoussé.
Montpansin (de la Codre de). Voyez : Codre de Beaubreuil et de Montpansin (de la) et Caudre de la Grillière (de la).
Montpaon (de Faure de). Voyez : Faure de Villespassants de Saint-Maurice et de Montpaon (de).
Montpezat (d'Ainesy de). Voyez : Ainesy de Montpezat (d.) aux Additions du tome. XVIII
Montpezat (Desprez de). Voyez : Desprez d'Ambreuil et de Montpezat.
Montpinçon (de Bourbel de).
Montplaisir (Boudet de). Voyez : Boudet de Montplaisir.
Montplaisir (de Bruc de). Voyez : Bruc du Cleray, de Livernière, de Signy, de Montplaisir, de Malestroit (de).
Montplaisir (Dières de). Voyez : Dières-Montplaisir, autrefois de Montplaisir.
Montplaisir (d'Estienne de). Voyez : Estienne de Chaussegros, de Lioux et de Montplaisir (d').
Montravail (de Barrême-). Voyez : Barrême-Montravail (de) et aux Additions des tomes. . . . . III et VII
Montréal (Allouveau'de). Voyez : Allouveau de Montréal aux Additions du tome. XVIII
Montredon (Aigoin de). Voyez : Aigoin du Rey, de Falguerolles, de Montredon.
Montredon (Douai de). Voyez : Douai de Montredon,
Montremy (Briot de). Voyez : Briot de Montremy et aux Additions du tome. XVII
Montreuil (Bontemps de). Voyez : Bontemps de Montreuil.
Montreuil (Brunet de). Voyez : Brunet de la Grange, de la Charie, de Montreuil, de Sairigné, de Tryé.
Montreuil (Cardon de). Voyez : Cardon de Garsignies et de Montreuil.
Montreuil (Cordier de) : Voyez : Cordier de Launay de Montreuil.
Montrevel (de la Baume de). Voyez : Baume de Montrevel (de la).
Montrigaud (Alleman de). Voyez : Alleman de Montrigaud aux Additions du tome XVI
Montrond (de Fourchent de). Voyez : Fourchent de Montrond (de).
Montrouge (du Chastel de). Voyez : Chastel de Montrouge (du).
Montrouge (Chirat de). Voyez : Chirat de Montrouge.
Mont-Saint-Jean (de Clermont-). Voyez : Clermont-Mont-Saint-Jean (de).
Montsoreau (du Bouschet de). Voyez : Bouschet (ou Bouchet), de Sourches de Tourzel et de Montsoreau (du).
Montuel (Boucher de). Voyez : Boucher de Montuel.
Montullé (du Bois de). Voyez : Bois de Montullé, de Tesselin, du Mottey, de Tertu, de la Drouardière (du).
Montureux (de Bourcier de). Voyez : Bourcier de Montureux, de Barthélemont, de Villers (de) aux Additions du tome. XVII
Montvaillant (Fabre de). Voyez : Fabre de Montvaillant et de la Valette.

Tomes.

Montval (Dejean de). Voyez : Dejean de Caderousse de la Batte et Dejean (ou de Jean) de Montval.
Monval (Bachelard de). Voyez : Bachelard et Bachelard de Monval aux Additions du tome XIX
Monval (de Fresse de). Voyez : Fresse de Monval (de).
Monval (Gamon de). Voyez : Gamon de Monval.
Monvallier (Babaud de). Voyez : Babaud de la Croze, Laribière, de Fraisnaud, de Monvallier.
Montvallon (de Barrigue de). Voyez : Barrigue de Fontainieu et de Montvallon (de).
Monvel (Boutet de). Voyez : Boutet de Monvel.
Monville (Boissel de). Voyez : Boissel de Monville.
Montvert (de Carrière de). Voyez : Carrière de Montvert (de).
Montviol (Courbon de). Voyez : Courbon, Courbon de Saint-Genest, de Pérussel, de Faubert et de Montviol, Courbon-Lafaye.
Mony (Baudon de). Voyez : Baudon de Mony et de Mony-Colchen et aux Additions des tomes. . . . . VI, VIII et XI
Moran (Davezac de). Voyez : Davezac ou d'Avezac de Moran, de Castéra et de Macaya.
Morancé (de Chaponay de). Voyez : Chaponay de Morancé (de).
Morandais (Chaton des). Voyez : Chaton, ou Chatton, des Morandais.
Morandière (Bricheteau de la). Voyez : Bricheteau de la Morandière.
Morangles (de Belloy de). Voyez : Belloy de Morangles (de).
Morcour (Brisset de). Voyez : Brisset de Morcour.
More (Chevalier le-). Voyez : Chevalier-le-More.
Morel de Corberon. Voyez : Bichot-Morel de Corberon.
Morelles (de Combes des). Voyez : Combes des Morelles (de).
Morenghe (Fruict de). Voyez : Fruict de Morenghe.
Morets (de Vaulx des). Voyez : Devaulx ou de Vaulx de Chambord, de Vilmouze, des Morets, de Berthet.
Morgny (Belhomme de). Voyez : Belhomme de Caudecoste, de Franqueville et de Morgny.
Morienne (Aprix de). Voyez : Aprix de Morienne.
Morière (Chabiel de). Voyez : Chabiel de Morière,
Moriès (de Chaylan de). Voyez : Chaylan de Moriès (de).
Moriez (Charpentier du). Voyez : Charpentier du Moriez de Lessac.
Morin (de Gaigneron de). Voyez : Gaigneron de Morin et de Marolles (de).
Morinais (Carron de la). Voyez : Carron de la Morinais et de la Carrière.
Moringhem (Dupont de). Voyez : Dupont et Dupont de Moringhem.
Morlanne (de Domec de). Voyez : Domec de Morlanne (de), anciennement Martin de Domec.
Morlaye (Desprez de la). Voyez : Desprez de la Morlaye et de la Villetual.
Morlet (Beaudet du). Voyez : Beaudet du Morlet aux Additions du tome . . IX
Mornac (Boscal de). Voyez : Boscal de Réals de Mornac.
Morogues (Bigot de). Voyez : Bigot de la Touanne et de Morogues.
Mortemart (Baudouin de). Voyez : Baudouin de Mortemart de Boisse.
Morthon (de la Chapelle de). Voyez : Chapelle de Biarnès et de Morthon (de la).
Mortillet (Gallix de). Voyez : Gallix et Gallix-Mortillet ou de Mortillet.
Mosbourg (Agar de). Voyez : Agar de Mercuez de Mosbourg.
Mothe (de Baffet de la). Voyez : Baffet de la Mothe (de).
Mothe (Bazin de la). Voyez : Bazin de Puyfaucon et de la Mothe.
Mothe (de Bonafos de la). Voyez : Bonafos ou Bonnafos de la Mothe et de Belinay (de).
Mothe (de Boucher de la). Voyez : Boucher de la Mothe (de).
Mothe (Chasseloup de la). Voyez : Chasseloup de Châtillon et de la Mothe.
Mothe (Cochet de la). Voyez : Cochet de Savigny et de la Mothe et aux Additions du tome. XI

Tomes.

Mothe Fenelon (de Salignac de la). Voyez : Caze de la Bove de Salignac de la Mothe-Fenelon (de).
Mothe (de Feu de la). Voyez : Feu de la Mothe (de).
Motherie (Friconneau de la). Voyez : Friconneau de la Motherie.
Mottay (Chauchart du). Voyez : Chauchart du Mottay.
Motte (Artur de la). Voyez : Artur de la Motte, de la Gibonais et de Keralio aux Additions du tome XIX
Motte (de Barbarin de la). Voyez : Barbarin du Bost, du Plessis, du Chambon, de la Motte, de la Borderie aux Additions du tome XIII
Motte (Barbault de la). Voyez : Barbault de la Motte et de Montigny.
Motte (Bouvier de la). Voyez : Bouvier de la Motte de Villarceau, de Gondreville et de Cepoy.
Motte (Brody de la). Voyez : Brody de la Motte.
Motte (du Chesne de la). Voyez : Chesne de la Motte (du).
Motte (Colas de la). Voyez : Colas ou Collas de la Baronnais et de la Motte.
Motte (le Fer de la). Voyez : Fer de la Motte, de la Saudre, de Bonaban et de la Gervinais (le).
Motte (de Frison de la). Voyez : Frison de la Motte de Règes (de).
Motte-Chalendar (de la). Voyez : Chalendar ou Chalandar et Motte-Chalendar (de la).
Motte-Dreuzy (Aupépin de la). Voyez : Aupépin de la Motte-Dreuzy aux Additions du tome. XVII
Motte de Flers (Ango de la). Voyez : Ango de la Motte de Flers aux Addition du tome XVI
Motte-Guéry (Christophe de la). Voyez : Christophe, Chistophe de la Motte-Guéry et Christophe de Brégeot.
Mottes (Crevel des). Voyez : Crevel des Mottes.
Mottey (du Bois du). Voyez : Bois de Montullé, de Tesselin, du Mottey, de Tertu, de la Drouardière (du).
Mouceaux (Barathon du). Voyez : Barathon du Mouceaux.
Mouchel (le Fèvre du). Voyez : Fèvre ou le Febvre ou Lefèvre du Mouchel (le).
Mougon (Avice de). Voyez : Avice de Mougon et Avice-Mougon de Surimeau.
Moulignon (Dubois de). Voyez : Dubois de Moulignon.
Moulin (du). Voyez : Dumoulin, aujourd'hui du Moulin ou en allemand Von der Mühle.
Moulin (du). Voyez : Dumoulin ou du Moulin de la Barthète
Moulin (du). Voyez : Dumoulin ou du Moulin de la Bretèche et de la Fontenelle.
Moulin (de Bercegol du). Voyez : Bercegol du Moulin et de Lile (de).
Moulin (Courbon du). Voyez : Courbon du Moulin.
Moulinais (Brindejonc des). Voyez : Brindejonc de Berminghan de Tréglodé, des Moulinais.
Moulin-Roul (Béchu du). Voyez : Béchu de Lohéac et du Moulin-Roul.
Moulins (de Belot de). Voyez : Belot de Moulins et de Laleu (de).
Moulins (Ernault de). Voyez : Ernault de Moulins.
Moussac (Augier de). Voyez : Augier de Moussac et de Crémiers.
Moussoulens (de Fournas de). Voyez : Fournas de la Brosse du Botdéru et Fabrezan de Moussoulens (de).
Moussy (de Constantin de). Voyez : Constantin de Magny et de Moussy (de).
Moustier (du). Voyez : Dumoustier ou du Moustier de Canchy.
Moustier (de Bermont de). Voyez : Bermont (de) et aux Additions du tome. V
Moustier (Fayolle du). Voyez : Fayolle et Fayolle du Moustier ou Dumoustier.
Moutis (des). Voyez : Moutis ou des Moutis de Boisgautier et de Boistertre.
Mouziily (Bois de). Voyez : Bois de Mouzilly et Bois-Viel.
Moydier (Bretonneau de). Voyez : Bretonneau de la Bissonaye et de Moydier.
Moyencourt (Amyot de). Voyez : Amyot de Moyencourt.

Tomes.

Moze (Brunel de). Voyez : Brunel de la Bruyere et de Moze aux Additions du tome. IX
Mühle (von der). Voyez : Dumoulin, aujourd'hui du Moulin ou, en allemand, von der Mühle.
Munans (de Chaffoy-). Voyez : Chaffois-Munans (de).
Murat (Dufaure de Bellisle de). Voyez : Dufaure, Dufaure de la Prade, Dufaure de Bellisle de Murat aux Additions du tome XVIII
Muratel (de Barrau de). Voyez : Barrau de Muratel (de).
Murel (de la Chèze de). Voyez : Chèze de Murel (de la).
Murinais (d'Auberjon de). Voyez : Auberjon de Murinais (d').
Musse (Blanchard de la). Voyez : Blanchard de la Brosse et de la Musse.
Mutel (David du). Voyez : David du Mutel.
Muxica (de Butron de la Torre y). Voyez : Butron de la Torre y Muxica (de).
Muy (de Félix du). Voyez : Félix du Muy (de).

N

Nabat (Carrère de). Voyez : Carrère de Nabat.
Nacquard (Fourrier de). Voyez : Fourrier de Nacquard.
Naflines (Delpoux de). Voyez : Delpoux, aujourd'hui Delpoux de Naflines.
Naichoux (de Cayla de). Voyez : Cayla (anciennement Caila) de Naichoux (de).
Nailly (le Febvre de). Voyez : Febvre ou Lefebvre de Nailly, anciennement de Saint-Moré (le).
Nalèche (Bandy de). Voyez : Bandy de Nalèche.
Nampty (Duval de). Voyez : Duval de Nampty.
Nanclas (Arnauld de). Voyez : Arnauld de Nanclas.
Nancré (de Dreux de). Voyez : Dreux de Nancré et de Brézé (de).
Nansouty (Champion de). Voyez : Champion de Nansouty et aux Additions du tome IX
Nantes (de). Voyez : Denantes ou de Nantes d'Avignonet, aux Additions du tome XVII
Nanteuil (de la Barre de). Voyez : Barre de Nanteuil (de la) et aux Additions du tome IX
Nanteuil (Boula de). Voyez : Boula de Nanteuil, de Mareuil, de Coulombiers.
Narbonnès (de la Garde de). Voyez : Garde de Narbonnès (de la).
Narcé (Aveline de). Voyez : Aveline de Narcé, aux Additions du tome . . . XVII
Nard (de Clugny de). Voyez : Clugny (de) et Clugny de Nard (de).
Nastrac (de Chalvet de). Voyez : Chalvet de Rochemonteix et de Nastrac (de), en Auvergne, et Chalvet (de), à Toulouse et aux Additions du tome. XV
Navacelle (Cady-Roustan de). Voyez : Cady-Roustan de Navacelle.
Navacelle (Fabre-Roustan de). Voyez : Fabre-Roustan de Navacelle.
Navas (Carré-Weyler de). Voyez : Carré-Weyler de Navas.
Nayves (de Combles de). Voyez : Combles de Nayves (de).
Nazaris (Barret de). Voyez : Barret de Nazaris et aux Additions du tome. . III
Nazelles (du Cauzé de). Voyez : Cauzé de Nazelles (du).
Neauphe (de Bonnet de). Voyez : Bonnet de la Tour, de Demonville, de Montgomery, de Sainte-Foy, de Mautry, de Dramard, de Malicorne, de Neauphe, de Bellou, etc. (de).
Nedde (Garat de). Voyez : Garat de Nedde.
Nemours (Dupont de). Voyez : Dupont de Nemours.
Nerbonne (Aubin de). Voyez : Aubin de Nerbonne.
Nerbonne (Coustard de). Voyez : Coustard de Nerbonne.

Tomes.
Nerciat (Andréa de). Voyez : Andréa de Nerciat et aux Additions des tomes . . . . . XV et XVIII
Nercy (Bussière de). Voyez : Bussière de Nercy de Vestu.
Néry (Deglesne de). Voyez : Deglesne et Deglesne de Néry.
Nesle (Cœuret de). Voyez : Cœuret de Nesle.
Neubourg (d'Arcelin de). Voyez : Arcelin de Neubourg.
Neufbourg (de Courtin de). Voyez : Courtin de Neufbourg (de).
Neufchâteau (François de). Voyez : François de Neufchâteau.
Neufville (Barthomivat de). Voyez : Barthomivat de la Besse et de Neufville et aux Additions du tome XIV
Neuilly (de Brunet de). Voyez : Brunet de Neuilly (de).
Neuilly (Confex de). Voyez : Confex Lachambre de Laguette et Confex de Neuilly.
Neuilly (Durant de la Pastellière de). Voyez : Durant de la Pastellière de Neuilly et aux Additions du tome. XVII
Neurisse (Dousseau de). Voyez : Dousseau de Neurisse.
Neuville (Bouchelet de). Voyez : Bouchelet de Beaurain, de Neuville, de Vendegies, de la Fosse, etc.
Neuville (Coquebert de). Voyez : Coquebert de Montbret, de Romain, de Neuville et de Touly et aux Additions du tome XIII
Neuville (Dufour de). Voyez : Dufour de Neuville.
Neuville (Frey de). Voyez : Frey de Neuville.
Neuvry (Dodun de). Voyez : Dodun d'Herbault, de Keroman, des Perrières, de Neuvry.
Nevaches (des Ambrois de). Voyez : Ambrois de Nevaches (des).
Nézière (Daviel de la). Voyez : Daviel et Daviel de la Nézière.
Nicias-Gaillard. Voyez : Gaillard, aujourd'hui Nicias-Gaillard.
Nieuil (Audebert de). Voyez : Audebert de Nieuil.
Niocel (Collinet de). Voyez : Collinet de Labeau de Niocel.
Niolo (Colombani de). Voyez : Colombani de Niolo.
Nion (Doré de). Voyez : Doré et Doré de Nion.
Niort (Fondi de). Voyez : Fondi de Niort.
Nisas (de Carrion-). Voyez : Carrion-Nisas (de).
Noailhac (Durand de). Voyez : Durand du Repaire, de Ramefort et de Noailhac.
Noal (Couty de). Voyez : Couty de la Pommerais et de Noal.
Noas (Duplessis-Guichard de). Voyez : Duplessis-Guichard de Noas.
Noblens (Cheynier le Jouhan de). Voyez : Cheynier de Vezel et Cheynier le Jouhan de Noblens.
Noë (Aubry de la). Voyez : Aubry de la Noë.
Noë (Bidard de la). Voyez : Bidard de la Noë.
Noel Lesieurre de Croissy. Voyez : Caron-Noel-Lesieurre de Croissy.
Nogent (Dufour de). Voyez : Dufour ou du Four de Nogent, de Saint-Léger de Quetteville et de Longuerue.
Noguez (de la Borde-). Voyez : Borde-Noguez (de la).
Noguès (du). Voyez : Dunoguès ou du Noguès de Casseuil, de Castelgaillard et de Beauséjour.
Noinville (Durey de). Voyez : Durey de Noinville.
Noirfosse (Capmas-Dutour de). Voyez : Capmas-Dutour de Noirfosse.
Noirmont (Dunoyer de). Voyez : Coffinhal-Dunoyer de Noirmont.
Noiron (Balahu de). Voyez : Balahu de Noiron.
Noiron (Bertheault de). Voyez : Bertheault de Noiron.
Nolet (des Esgaux de). Voyez : Esgaux ou Deségaux de Nolet (des).
Nomazy (Berger de). Voyez : Berger de Nomazy et aux Additions du tome IX
Nonancourt (de Bonnay de). Voyez : Bonnay de Villars-Saint-Maizelin, de Breuille, de Belvaux, de Nonancourt, de Sérécourt (de).

Tomes.

Nonjon (Charles de). Voyez : Charles de Nonjon.
Nonville (Antheaume de). Voyez : Antheaume de Nonville.
Nordeck (Coffinières de). Voyez : Coffinières de Nordeck et aux Additions du tome XIII
Nordlandt (Coppens de). Voyez : Coppens et Coppens d'Hondschoot et de Nordlandt.
Nordrest (d'Abadie de). Voyez : Abadie de Nordrest (d') et aux Additions des tomes . . . . . II et III
Normandie (de). Voyez : Denormandie et aux Additions du tome. XV
Not (du). Voyez : Dunot ou du Not de Saint-Maclou.
Notival (Delherm de). Voyez : Delherm de Notival.
Nots (d'Amonville des). Voyez : Amonville des Nots (d').
Noue (de Cassin de la). Voyez : Cassin de la Noue, de Kainlis, de la Logé (de).
Noue (Colas de la). Voyez : Colas des Francs, de Brouville, de Brouville de Malmusse, de la Noue, de la Noue-Billault.
Nouettes (le Febvre des). Voyez : Febvre ou Lefebvre des Nouettes, anciennement Desnouettes (le).
Nougarède (Crucius de la Croix de). Voyez : Crucius de la Croix de Nougarède et aux Additions du tome XV
Nouvion (Brillard de). Voyez : Brillard de Nouvion.
Novelé (d'Ast de). Voyez : Ast de Novelé (d').
Noyant (Eymé des Roches de). Voyez : Eymé de Noyant.
Noyelles (du Chambge de). Voyez : Chambge d'Elbecq, de Noyelles et de Liessart (du).
Noyer (Favier du). Voyez : Favier du Noyer de l'Escheraine.
Nuncques (Degouve de). Voyez : Degouve de Nuncques.

O

Œutrange (Elminger d'). Voyez : Elminger d'Œutrange.
Offémont (Cornuau d'). Voyez : Cornuau d'Offémont.
Ogimont (de la Croix d'). Voyez : Croix d'Ogimont et de Maubray (de la).
Ogimont (Dupont d'). Voyez : Dupont de Castille, de Saint-Ouen et d'Ogimont.
Ogny (Dongny d''). Voyez : Dongny d'Ogny.
Olbreuse (Desmier d'). Voyez : Desmier du Roc, d'Olbreuse et de Saint-Simon d'Archiac.
Olbreuze (Desmier d'). Voyez : Desmier de Chenon, de Grosboust, de Ligouyer ot d'Olbreuze.
Oléon (de Bonet d'). Voyez : Bonet d'Oléon et d'Honières (de).
Olive (Cartault d'). Voyez : Cartault et Cartault d'Olive, aux Additions du tome XIII
Olivet (Fabre d'). Voyez : Fabre d'Olivet.
Ollendon (Douézy d'). Voyez : Douézy d'Ollendon.
Omblepied (de Fleuriot d'). Voyez : Fleuriot de la Freulière et d'Omblepied (de).
Ombreval (Boissel d'). Voyez : Boissel d'Ombreval.
Omezon (d'). Voyez : Domezon ou d'Omezon.
Oneix (de Casamajor d'). Voyez : Casamajor d'Oneix et de Salabert (de).
Oppède (de Forbin d'). Voyez : Forbin de Janson, de la Barben, d'Oppède, des Issarts, de Gardanne (de).
Opterre (Crublier d'). Voyez : Crublier de Fougères, de Chandaire et d'Opterre.
Oraison (de Fulque d'). Voyez : Fulque d'Oraison (de).

Tomes

Orbigny (Dessalines d'). Voyez : Dessalines d'Orbigny.
Orcet (d'Aragonnès d'). Voyez : Aragonnès d'Orsay et de Laval (d'), aux Additions du tome XVI
Orchamps (de Chifflet d'). Voyez : Chifflet d'Orchamps (de).
Orengiani (d'Alexandry d'). Voyez : Alexandry d'Orengiani (d').
Orfond (Augry d'). Voyez : Augry de Laudonnière et d'Orfond, aux Additions du tome. XII
Orgas (du Camp d'). Voyez : Camps d'Orgas (du).
Orgères (de Bonnescuelle d'). Voyez : Bonnescuelle d'Orgères et de Lespinois (de).
Orgeval (le Barrois d'). Voyez : Barrois d'Orgeval et de Lemmery.
Orières (Chauvin des). Voyez : Chauvin des Orières et aux Additions du tome XIV
Oriocourt (de Chastel d'). Voyez : Chastel d'Oriocourt, de Bainville, de Villemont. d'Autrecourt (de).
Orival (de Bernes d'). Voyez : Bernes de Longvilliers, de la Haye, d'Orival (de).
Orlhac (d'). Voyez : Dorlhac (ou d'Orlhac) de Borne et Dorlhac.
Orly (Chodron d'). Voyez : Chodron d'Orly et de Courcel.
Orme (de Cisternes de l'). Voyez : Cisternes de l'Orme et de Vinzelles (de).
Ormeaux (Baguenier-Tocqué des). Voyez : Baguenier-Tocqué des Ormeaux.
Ormeaux (Crignon des). Voyez : Crignon de Bonvalet, des Ormeaux, d'Ouzouer et de Montigny.
Ormenans (de Bitouzet d'). Voyez : Bitouzet d'Ormenans (de).
Ormes (Fournier des). Voyez : Fournier de Tony et des Ormes.
Ormescheville (Bexon d'). Voyez : Bexon d'Ormescheville.
Ormesson (le Fèvre d'). Voyez : Fèvre ou Lefevre d'Ormesson (le).
Ornac (Bruneau d'). Voyez : Bruneau de Saint-Auban et d'Ornac de Verfeuil.
Ornano (Agostini d'). Voyez : Agostini d'Ornano.
Ornano (de Chansiergues d'). Voyez : Chansiergues d'Ornano et du Bord (de) et aux Additions du tome XVII
Ornano (Colonna d'). Voyez : Colonna de Bozzi et Ornano (d') et Colonna d'Ornano et Ornano (d').
Ornano (Cunéo d'). Voyez : Cunéo d'Ornano.
Ornant (d'). Voyez : Dornant ou d'Ornant.
Oroir (Errembault d'). Voyez : Errembault de Dudzeele et d'Oroir, du Maisnil, de Beaurepaire.
Orsan (de Cambis d'). Voyez : Cambis d'Alais, d'Orsan et de Velleron (de).
Orsay (d'Angé d'). Voyez : Angé d'Orsay (d') et aux Additions du tome . . XIX
Orval (Clouet d'). Voyez : Clouet d'Orval et aux Additions du tome. XII
Orval (Ernault d'). Voyez : Ernault d'Orval.
Orves (d'Estienne d'). Voyez : Estienne de Saint-Jean, de Prunières, de Saint-Jean d'Orves, de Châteauvieux et de Saint-Jean (d').
Orvilliers (le Tellier d'). Voyez : Champion le Tellier d'Orvilliers.
Orx (Bure d'). Voyez : Bure d'Orx et aux Additions du tome. VIII
Ossaux (d'Artigues d'). Voyez : Artigues d'Ossaux (d'), aux Additions du tome XVII
Osseville (le Forestier d'). Voyez : Forestier de Vendeuvre, d'Osseville et de Mobecq (le).
Otrante (Fouché d'). Voyez : Fouché d'Otrante.
Ouilly (Bruys d'). Voyez : Bruys et Bruys de Charly, des Gardes et d'Ouilly.
Ounous (d'). Voyez : Dounous, aujourd'hui d'Ounous.
Oussières (Crestin d'). Voyez : Crestin et Crestin d'Oussières.
Oustrac (Baduel d'). Voyez : Baduel d'Oustrac.
Outremont (Chaulet d'). Voyez : Chaulet d'Outremont.
Ouzouer (Crignon d'). Voyez : Crignon de Bonvalet, des Ormeaux, d'Ouzouer et de Montigny.

Tomes.

Oyron (Fournier de Boisayrault d'). Voyez : Fournier de Verrières et de Boisayrault d'Oyron.
Ozenay (de Barthelot d'). Voyez : Barthelot d'Ozenay, de Rambuteau et de Bellefonds (de), aux Additions des tomes. . . . . XIV et XV
Ozenay (de la Barge d'). Voyez : Barge de Certeau et d'Ozenay (de la).

P

Pac (du). Voyez : Dupac ou du Pac de Bellegarde, de Badens, de Marsoliès, de Marsoliès de Badens, de Fronsac, de Pradette et de la Bastide.
Pacé (Dubois de). Voyez : Dubois ou du Bois, anciennement du Bouays de Pacé et aux Additions du tome XV
Pacé (Duliepvre du Bois de). Voyez : Duliepvre ou du Liepvre du Bois de Pacé aux Additions du tome. XVIII
Pachévie (de Chapel de la). Voyez : Chapel de la Pachévie (de) . . . . . .
Padirac (de Foulhiac de). Voyez : Foulhiac ou Fouilhac de Padirac (de).
Padoue (Arrighi de Casanova de). Voyez : Arrighi de Casanova de Padoue.
Pailhès (de la Fage de). Voyez : Fage de Pailhès (de la).
Paillart (Dumoulin de). Voyez : Dumoulin du Lys et de Paillart.
Paillerets (Bonnet de). Voyez : Bonnet de Paillerets et de Lescure,
Pailleterie (Dumas-Davy de la). Voyez : Dumas-Davy de la Pailleterie.
Paillonne (de Benoit de la). Voyez : Benoit de la Paillonne (de).
Paladines (d'Aurelle de). Voyez : Aurelles de Paladines (d').
Palais (de Digoine du). Voyez : Digoine du Palais (de) aux Additions du tome. XVII
Palaminy (d'Eimar de). Voyez : Eimar (anciennement Aimar ou Aymar) de Palaminy de Laloubère et de Jabrun (d').
Palarin (de Cambolas de). Voyez : Cambolas de Palarin (de).
Palice (de Chabannes de la). Voyez : Chabannes de la Palice, de Curton et du Verger (de).
Palikao (Cousin de Montauban de). Voyez : Cousin de Montauban de Palikao.
Palis (Desmarets de). Voyez : Desmarets de Palis.
Palissards (de la Faye des). Voyez : Faye des Palissards (de la).
Palize (Blanchard de). Voyez : Blanchard de Palize.
Pallant (Desmaisons du). Voyez : Desmaisons du Pallant et de Bonnefont et aux Additions du tome XV
Pallière (Christi de la). Voyez : Christi de la Pallière.
Pallières (Foubert des). Voyez : Foubert des Pallières et de Laize.
Palluel (Cretté de). Voyez : Cretté de Palluel.
Palme (Aubryot de la). Voyez : Aubryot de la Palme et aux Additions du tome V
Palun (de Clémens de la). Voyez : Clémens de la Palun de Tourville (de).
Pamèle (de Blondel de). Voyez : Blondel de Joigny, de Pamèle et de Bellebrune (de) et aux Additions du tome. XIV
Panat (d'Adhemar de). Voyez : Adhemar de Panat, de Cransac, de Lantagnac (d').
Panat (de Brunet de). Voyez : Brunet de Castelpers de Panat et de Villeneuve-Lévis (de).
Pancy (de Lespinay de). Voyez : Espinay ou Lespinay de Marteville de Pancy (de l') aux Additions du tome. XIX
Pape (Basset de la). Voyez : Basset de Châteaubourg et de la Pape et aux Additions du tome. VI
Papotière (de l'Ecuyer de la). Voyez : Ecuyer de la Papotière (de l').
Parabère (Le Fébure de Sancy de). Voyez : Fébure ou Lefébure de Sancy de Parabère (le).

Tomes.
Parade (de l'Estang de). Voyez : Estang ou de Lestang de Parade (de l').
Parade (Fleurat de). Voyez : Fleurat de Parade, de la Poumeroulie, de Lessart, de Doumailhac.
Paraize (Aladane de). Voyez : Aladane de Paraize aux Additions du tome. XVII
Parc (Bessard du). Voyez : Bessard du Parc aux Additions du tome. . . . XII
Parc (Couraye du). Voyez : Couraye du Parc.
Parc (Fouques du). Voyez : Fouques du Parc.
Parfouru (Abaquesné de). Voyez : Abaquesné de Parfouru.
Parfouru (de Bigault de). Voyez : Bigault d'Aubreville (de) etc.
Parieu (Esquirou de). Voyez : Esquirou de Parieu.
Parnajon (Couillard de). Voyez : Couillard de Parnajon.
Parny (de Forges de). Voyez : Forges de Châteaubrun et de Parny (de).
Parpaleix (Andraud-Duronseix de). Voyez : Andraud-Duronseix de Parpaleix et aux Additions du tome. XIX
Parquet (Dyel du). Voyez : Dyel ou Diel de Vaudrocques, du Parquet, d'Enneval, de Graville.
Parts (Asselin des). Voyez : Asselin d'Esparts, de Villequier et de Crèvecœur aux Additions du tome. X
Pas (Deschamps de). Voyez : Deschamps de Pas.
Pasquier (du). Voyez : Dupasquier ou du Pasquier de Dommartin.
Passillé (Boulevraie de). Voyez : Boulevraie de Passillé.
Pastellière (Durant de la). Voyez : Durant de la Pastellière de Neuilly et aux Additions du tome. XVII
Patellière (du Bois de la). Voyez : Bois de la Patellière (du).
Patin (Cotteau de). Voyez : Cotteau de Patin de Simencourt et aux Additions du tome XV
Patornay (Gagneur de). Voyez : Gagneur de Patornay.
Paul (d'Espous de). Voyez : Espous (d') ou Despous et d'Espous de Paul.
Pauligné (Dupuy de). Voyez : Dupuy de Pauligné.
Paulin (de Fornel du Roure de). Voyez : Fornel du Roure de Paulin (du).
Pauniat (Blanché de). Voyez : Blanché de Pauniat.
Pavant (Fourcault de). Voyez : Fourcault de Pavant.
Pavée de Vendeuvre. Voyez : Evain et Evain-Pavée de Vendeuvre.
Pavillon (Ducheyron du). Voyez : Cheyron du Pavillon et de Beaumont (du).
Payen (Court de). Voyez : Court de Payen.
Payennière (Diguet de la). Voyez : Diguet de la Payennière.
Péage (Denis du). Voyez : Denis du Péage.
Pébeyre (de l'Espinasse de). Voyez : Espinasse ou Lespinasse de Pébeyre et de Bournazel (de l').
Pébrens (de Cavailhès de). Voyez : Cavailhès de Pébrens (de).
Pécany (de Coursou de). Voyez : Coursou (ou Courssou) de Pécany (de).
Peccaudière (Bernard de la). Voyez : Bernard de la Peccaudière.
Péchassant (de Capriol de). Voyez : Capriol de Mandouls, de Péchassant et de Saint-Hilaire (de).
Péchauriol (Desseres de). Voyez : Desseres (ou Desserres ou de Serres) de Pontaut, de Péchauriol et de Justiniac.
Pecsoria (de Crozes de). Voyez : Crozes de Pecsoria (de) et Crozes.
Pelagey (Bernard de). Voyez : Bernard de Dompsure et de Pelagey.
Pelissier (de Courtois de). Voyez : Courtois (de), Courtois de Langlade (de), Courtois de Pelissier de Saint-Ferréol (de).
Pelissière (Garnier de). Voyez : Garnier de Pelissière.
Pellan (Fournier de). Voyez : Fournier d'Allérac, de Trélo, de Saint-Maur, de Pellan.
Pelleport (de la Fitte de). Voyez : Fitte de Pelleport (de la).
Pelletier de Montmarie. Voyez : Bernard-Pelletier de Montmarie et aux Additions du tome. VIII
Pelletier Birot de Ruelle. Voyez : Birot de Ruelle.

Tomes.

Pelletier (de Bouhelier le). Voyez : Bouhelier, Bouhelier d'Audelange et de Sermange, Bouhelier le Pelletier (de).
Pelly (Bastian de). Voyez : Bastian de Pelly.
Péloubet (de Chabrier de). Voyez : Chabrier de Péloubet (de).
Pémoret (Delouche de). Voyez : Delouche de Boisrémond et de Pémoret.
Penardille (Floucaud de la). Voyez : Floucaud et Floucaud-Penardille, autrefois de la Penardille.
Penlan (de Conen de). Voyez : Conen de Prépean, de Saint-Luc, de Penlan et de Guernorme (de).
Penanrun (David de). Voyez : David de Penanrun.
Pennautier (de Beynaguet de). Voyez : Beynaguet de Pennautier (de) et aux Additions du tome. XII
Penne (Durand de la). Voyez : Durand d'Ubraye et de la Penne.
Penquelen (Briant de). Voyez : Briant de Kervagat, du Lescœt, de Penquelen, de Laubrière.
Pény (Fréteau de). Voyez : Fréteau de Pény.
Pépinville (Conroux de). Voyez : Conroux de Pépinville.
Perceval (Caussin de). Voyez : Caussin de Perceval.
Percy (Arthaud de la Ferrière-). Voyez : Arthaud de la Ferrière et de la Ferrière-Percy aux Additions du tome XI
Perdiguier (Ardisson de). Voyez : Ardisson de Perdiguier.
Perdreauville (de David de). Voyez : David de Perdreauville (de).
Perduville (de Gallye de). Voyez : Gallye de Perduville et d'Hybouville (de).
Péreuse (Bauyn de). Voyez : Bauyn de Péreuse et d'Angervilliers.
Périer (du). Voyez : Dupérier ou du Périer ou Duperrier et Dupérier-Dumouriez.
Périère (Deville de). Voyez : Deville aujourd'hui Sainte-Claire-Deville et Deville de Perrière.
Périès (de Firmas de). Voyez : Firmas de Périès (de).
Pérignon (Fouchet de). Voyez : Fouchet de Pérignon.
Périgny (Forestier de). Voyez : Forestier de Périgny.
Permangle (de Chouly de). Voyez : Chouly de Permangle (de).
Pernay (Daniel de). Voyez : Daniel de Boisdenemets, de Pernay et de Vauguion.
Pérou (de Beraud du). Voyez : Beraud du Pérou (de).
Pérouse (Barthès de la). Voyez : Barthès de Marmonières, de la Pérouse, de Montfort et aux Additions des tomes . . . . . VIII et XV
Pérouse (Dalmas de la). Voyez : Dalmas de la Pérouse.
Péroux (de Ferré de). Voyez : Ferré de Péroux (de).
Perran (Espivent de). Voyez : Espivent de la Villeboisnet, de Catuélan, de la Prévalayé et de Perran.
Perré (Bourguignon du). Voyez : Bourguignon du Perré de l'Isle.
Perrier (du). Voyez : Duperrier ou du Perrier.
Perrière (Brac de la). Voyez : Brac de Bourdonnel, de la Perrière, de Châteauvieux.
Perrière (Collin de la). Voyez : Collin de la Perrière.
Perrières (Dodun des). Voyez : Dodun d'Herbault, de Keroman, des Perrières, de Neuvry.
Perrignès (de Cheveisailles des). Voyez : Cheveisailles de Lavèvrie et des Perrignès (de).
Perrigny (Baudenet de). Voyez : Baudenet d'Annoux et de Perrigny.
Perrin de Boissieux. Voyez : Boissieux (de), aujourd'hui Salvaing de Boissieu (de).
Perron (Cuillier-). Voyez : Cuillier-Perron aux Additions du tome. XVII
Perron (Anisson du). Voyez : Anisson du Perron aux Additions du tome. . XVII
Perron (Castillon du). Voyez : Castillon du Perron.
Perron (Favier du). Voyez : Favier du Perron.

Tomes.

Perrotine (de Dianous de la). Voyez : Dianous de la Perrotine (de).
Persan (Doublet de). Voyez : Doublet de Persan.
Persigny (Fialin de). Voyez : Fialin de Persigny.
Perth (Drummond de). Voyez : Drummond de Perth, de Melfort et de Strathallan.
Perthes (Boucher de). Voyez : Boucher de Richebourg, d'Avançon, de Crèvecœur et de Perthes.
Perthes (Deu de). Voyez : Deu ou d'Eu de Vieux-Dampierre, de Perthes, du Mesnil de Montigny, de Maison.
Pérussel (Courbon de). Voyez : Courbon, Courbon de Saint-Genest, de Pérussel, de Faubert et de Montviol, Courbon-Lafaye.
Perussis (de Berluc-). Voyez : Berluc-Perussis (de).
Peschardière (Béchet de la). Voyez : Béchet de la Peschardière.
Pesquidoux (Duboscq de). Voyez : Duboscq ou Dubosc ou du Bosc de Pesquidoux et de Peyran.
Pesruches (Clouet des). Voyez : Clouet des Pesruches et aux Additions du tome XII
Petit-Château (Chébrou du). Voyez : Chébrou du Petit-Château de la Roulière et de Lespinatz.
Petit-Thouars (Aubert du). Voyez : Aubert de Saint-Georges du Petit-Thouars.
Petit-Thouars (Bergasse du). Voyez : Bergasse du Petit-Thouars et aux Additions du tome. XIII
Petite-Rivière (Chevalier de la). Voyez : Chevalier de la Petite-Rivière.
Peuchebrun (Chabot de). Voyez : Chabot de Peuchebrun, de la Foie, de Lussay de Bouin.
Peugré (Cousin de). Voyez : Cousin des Preaux et de Peugré.
Peychaud (de Fayet de). Voyez : Fayet de Peychaud (de).
Peyrac (du Bernet de). Voyez : Bernet de Peyrac et de Garros (du).
Peyrade (Espitalié de la). Voyez : Espitalié de la Peyrade.
Peyrailles (de Clarens de). Voyez : Clarens de Peyrailles (de).
Peyramont (Duléry de). Voyez : Duléry anciennement du Léris de Peyramont.
Peyran (Duboscq de). Voyez : Duboscq ou Dubosc ou du Bosc de Pesquidoux et de Peyran.
Peyraud (de Fay de). Voyez : Fay de Peyraud, de Solignac, de la Tour-Maubourg, de Gerlande (de).
Peyreleau (Boyer de). Voyez : Boyer de Peyreleau.
Peyrelongue (d'Auber de). Voyez : Auber de Peyrelongue (d').
Peyriagues (d'Arodes de). Voyez : Arodes de Tailly et de Peyriagues (d').
Peyrouse (de Bonfils de la). Voyez : Bonfils de la Moissie, de la Vernelle, de la Bleynie et de la Peyrouse (de).
Peyrouse (de Borsat de la). Voyez : Borsat de la Peyrouse et de la Veyrière (de).
Peyrusse (de Brives de). Voyez : Brives de Peyrusse (de).
Philidor (Danican-). Voyez : Danican-Philidor.
Pibrac (de Bertrand de). Voyez : Bertrand de Pibrac (de).
Pibrac (du Faur de). Voyez : Faur de Pibrac (du).
Pic (Ardant du). Voyez : Ardant et Ardant du Pic, de la Grénerie, de Masjambost.
Picardière (Carmier de la). Voyez : Carmier, en Touraine.
Picardière (Cormier de la). Voyez Cormier de la Picardière.
Piconnerie (Bugeaud de la). Voyez : Bugeaud de la Piconnerie, d'Isly, de la Bastide, de Redon, de Juvénie.
Piémontais (Duffourc de). Voyez : Duffourc ou Dufourc d'Antest, de Piémontais, d'Antalos, aux Additions du tome XVIII
Pierlas (Cais de) aux Additions du tome. IX
Pierredon (de Carmejane-). Voyez : Carmejane-Pierredon (de).
Pierrefeu (Aurran de). Voyez : Aurran et Aurran de Pierrefeu.

Tomes.
Pierrefeu (Dedons de). Voyez : Dedons de Pierrefeu et Demandolx-Dedons de Pierrefeu.
Pierregrosse (de Blégier de). Voyez : Blégier de Taulignan et de Pierregrosse (de).
Pierry (Chenu de). Voyez : Chenu de Pierry.
Piessac (Daurier de). Voyez : Daurier de Piessac.
Piettre (Clouet de). Voyez : Clouet de Piettre de la Fernandina.
Pieuchon (Audinet de). Voyez : Audinet de Pieuchon aux Additions du tome. II
Pignan (de Baschi de). Voyez : Baschi de Saint-Estève, d'Aubais, du Cayla et de Pignan (de).
Pigne (Berra de). Voyez : Berra de Pigne.
Pigné (Fargues du). Voyez : Fargues et Fargues du Pigné.
Pigneaux de Béhaine. Voyez : Febvre ou Lefebvre, Pigneaux de Béhaine (le).
Pignerolles (Avril de). Voyez : Avril de Pignerolles.
Pignonnerie (Bouchaud de la). Voyez : Bouchaud de la Pignonnerie.
Pijardière (de la Cour de la). Voyez : Cour de la Pijardière (de la).
Pille (de Durfort de). Voyez : Durfort de Boissières, de Léobard, de Clermont et de Pille (de).
Pilles (d'Andrée de). Voyez : Andrée de Renoard et de Pilles (d') aux Additions du tome. XVI
Pilles (de Fortia de). Voyez : Fortia d'Urban et de Pilles (de).
Pillières (de Fouré des). Voyez : Fouré des Pillières (de).
Pimbo (de Caplane de). Voyez : Caplane de Pimbo (de).
Pin (du). Voyez : Dupin.
Pin (Achard du). Voyez : Achard des Hautes-Noes, de Leluardière, de la Vente, de Vacognes, du Pin et de Bouvouloir aux Additions du tome. . . XV
Pin (Denion du). Voyez : Denion du Pin.
Pin (de la Forcade du). Voyez Forcade de Tauzia et du Pin (de la).
Pinet (Boutaud du). Voyez : Boutaud du Pinet du Bouchet.
Pinieux (du Bouéxic de). Voyez : Bouéxic de Pinieux, de la Driennais et de Guichen (du).
Pinsaguel (de Bertier-). Voyez : Bertier-Pinsaguel (de).
Pinsonnie (Audebert de la). Voyez : Audebert de la Pinsonnie et aux Additions du tome. XVII
Piolant (d'Aviau de). Voyez : Aviau de Piolant d'Arsac de Ternay (d').
Pirey (Arnoulx de). Voyez : Arnoulx de Pirey et aux Additions du tome. . . XIV
Pisançon (de la Croix de). Voyez : Croix de Chevrières de Saint-Vallier, de Sayve et de Pisançon (de la).
Pisani (Ferri-). Voyez : Ferri-Pisani-Jourdan de Saint-Anastase.
Piscatory (Arcambal-). Voyez : Arcambal-Piscatory aux Additions du tome IV
Pisieux (Durand de). Voyez : Durand de Pisieux.
Pissy (de Chassepot de). Voyez : Chassepot de Beaumont, de Chapelaine et de Pissy (de).
Place (du Bois de). Voyez : Bois de Boutaric de Gaudusson, de Place et de Langle (du).
Places (Barbou des). Voyez : Barbou des Courières et des Places.
Plaine (de Bellegarde de la). Voyez : Bellegarde de la Plaine (de).
Plaisance (Fenieux de). Voyez : Fenieux ou Fenieu de Saint-Priest, de Vaubourdelle, de Plaisance, de Lalanne.
Plaisance (Lamarque de). Voyez : Garafalo-Lamarque de Plaisance et Gorafalo-Lamarque de Plaisance.
Plan (Biosse du). Voyez : Biosse du Plan et aux Additions du tome. XIV
Planchat (Chaumel du). Voyez : Chaumel du Planchat.
Planchat (Garreau du). Voyez : Garreau du Planchat.
Planche (Coujard de la). Voyez : Coujard de la Planche et de la Verchère aux Additions du tome XVII

Tomes.

Planchoury (Desmé de Chavigny de). Voyez : Desmé de Chavigny, de Chavigny de Planchoury, de Puygirault et de l'Isle.
Plancy (Collin de). Voyez : Collin (de Plancy).
Plane (de Brassier de la). Voyez : Brassier de la Plane dans la suite de Saint-Simon (de).
Plantadis (d'Alesme du). Voyez : Alesme du Plantadis (d').
Plante (Bégignard de la). Voyez : Bégignard de la Plante et aux Additions du tome VII
Plantes (Bodin des). Voyez : Bodin des Plantes.
Plantier (Allard du). Voyez : Allard du Plantier.
Plantier (de Ferry du). Voyez : Ferry de Fontnouvelle, de la Bellone, du Pomier, de Chenerilles, du Claud, du Plantier (de) et de Ferre-Lagrange.
Plantys (de Frédot du). Voyez : Frédot du Plantys (de).
Plasse (Chassain de la). Voyez : Chassain de Marcilly, de Chabet et de la Plasse.
Plazanet (de Bardoulat de). Voyez : Bardoulat de Plazanet et de la Salvanie (de) aux Additions du tome XIII
Pléneuf (Berthelot de). Voyez : Berthelot de Pléneuf de Baye.
Plesnoye (de la Fons de la). Voyez : Fons de Bernes, de la Plesnoye, de Pont-Saint-Mars, d'Hardecourt et des Essarts (de la).
Plessis (Arthur du). Voyez : Arthur de la Villarmois et du Plessis et aux Additions du tome. XVIII
Plessis (de Barbarin du). Voyez : Barbarin du Bost, du Plessis, du Chambon, de la Motte, de la Borderie (de) aux Additions du tome. XIII
Plessis (Berthelot du). Voyez : Berthelot du Plessis.
Plessis (de Brevedent du). Voyez : Brevedent de Saint-Nicol, du Plessis, du Bocage et d'Ablon (de).
Plessis (Courtin du). Voyez : Courtin de Torsay, Courtin du Plessis et Courtin.
Plessis (Denoual du). Voyez : Denoual de la Ville-Guimont, de la Billiais (ou Billiays) du Plessis, de la Houssaye.
Plessis (Fleury du). Voyez : Fleury de la Caillère, du Plessis et des Marais.
Plessix (de Botherel du). Voyez : Botherel de Bédée, de la Bretonnière et du Plessix (de).
Plessix (Garnier du). Voyez : Garnier du Plessix.
Pléville (Couret-). Voyez : Couret-Pléville.
Plinval (le Febvre de). Voyez : Febvre ou Lefebvre de Plinval et de Plinval-Salgues (le).
Plotho (Descantons de). Voyez : Descantons de Montblanc d'Ingelmunster de Plotho.
Plovier (de Beaux de). Voyez : Beaux de Plovier (de).
Pluvinel (de la Baume-). Voyez : Baume-Pluvinel (de la) et aux Additions du tome. VII
Pogniat (de Bonnevie de). Voyez : Bonnevie de Pogniat (de).
Poinchy (Baudesson de). Voyez : Baudesson de Vieux-Champs, de Poinchy, de Richebourg, de La Chapelle, de Boisseaux.
Poissonnais (Chauvet des). Voyez : Chauvet des Poissonnais.
Polhès (de Bonnet de). Voyez : Bonnet de Maureilhan de Polhès (de).
Polignac (Bréghot de). Voyez : Bréghot du Lut et de Polignac.
Pollier (de Gaston de). Voyez : Gaston de Pollier de Vauvineux (de).
Poly (Chrestien de). Voyez : Chrestien de Poly et de Lihus.
Pomarède (Dupré de). Voyez : Dupré de Pomarède.
Pomarède (Bonnefon de la). Voyez : Bonnefon de la Pomarède et aux Additions du tome. X
Pombarat (de Binos de). Voyez : Binos de Pombarat (de).
Pomblain (de Despence de). Voyez : Despence de Pomblain (de).
Pomélie (de Bruchard de la). Voyez : Bruchard de la Pomélie et du Chalard (de).

Tomes.
Pomeys (Anselme des). Voyez : Anselme des Pomeys aux Additions du tome. XVII
Pomier (de Ferry du). Voyez : Ferry de Fontnouvelle, de la Bellone, du Pomier, de Chenerilles, du Claud, du Plantier (de) et de Ferre-Lagrange.
Pomiès (Forpomes de). Voyez : Forpomes de Pomiès.
Pommeraie (Berdalle de la). Voyez : Berdalle de la Pommeraie.
Pommerais (Couty de la). Voyez : Couty de la Pommerais et de Noal.
Pommeraye (Fournier de la). Voyez : Fournier de la Pommeraye.
Pommerol (Battant de). Voyez : Battant de Pommerol.
Pommery (Berthe de). Voyez : Berthe de Pommery et de Villers.
Pompéjac (de Boudon de). Voyez : Boudon de Pompéjac et de Lacombe (de).
Pompignac (Lamoureux de). Voyez : Fournier-Montgieux-Lamoureux de Pompignac.
Pompignan (d'Assier de). Voyez : Assier de Pompignan et de Montferrier (d').
Pompignan (le Franc de). Voyez : Franc de Pompignan (le).
Ponceau (Amys du). Voyez : Amys du Ponceau aux Additions du tome. . . XVI
Pons de Fréluc (Benoid-). Voyez : Benoid-Pons de Fréluc aux Additions du tome XIV
Pons-Rennepont (du Crocquet de). Voyez : Crocquet de Guyencourt, de Saveuse et de Pons-Rennepont (du).
Pont (du). Voyez : Dupont.
Pont (Bailly du). Voyez : Bailly du Pont.
Pont (Biarnois de). Voyez : Biarnois de Pont et de Baine.
Pont (Bopp du). Voyez : Bopp du Pont.
Pont (de Bosredon du). Voyez : Bosredon du Pont (de).
Pont (de Carsalade du). Voyez : Carsalade du Pont (de) aux Additions du tome XI
Pont (Faisant du). Voyez : Faisant de la Sauldraye de Champchesnel et du Pont.
Pont (Faure du). Voyez : Faure, Faure de Lubac, Faure du Pont.
Pontalba (Delfau de). Voyez : Delfau de Belfort et de Pontalba.
Pontault (Carré de). Voyez : Carré de Pontault et de Bray aux Additions du tome XII
Pontaut (Desseres de). Voyez : Desseres (ou Desserres ou de Serres) de Pontaut, de Péchauriol et de Justiniac.
Pont-Bellenger (d'Amphernet de). Voyez : Amphernet de Pont-Bellenger (d') aux Additions du tome XVI
Pontbriand (du Breil de). Voyez : Breil de Landal, de Rays, de la Caunelaye, de Pontbriand, de Marzan (du).
Pontbriand (de Foucault de). Voyez : Foucault de Lardimalie, de Dussac, de Malembert et de Pontbriand (de).
Pontchalon (Desfrançais de). Voyez : Desfrançais ou Desfrançois de Lolme et de Pontchalon et aux Additions du tome. XIV
Pontcharra (Duport de). Voyez : Duport de Pontcharra et de Bannes de Puygiron.
Pontécoulant (Doulcet de). Voyez : Doulcet ou le Doulcet de Pontécoulant et de Méré.
Pontevès (de Barrel de). Voyez : Barrel de Pontevès (de).
Ponteyraud (de la Faye de). Voyez : Faye de Bourgoin et de Ponteyraud (de la).
Pontfarcy (de Farcy de). Voyez : Farcy de la Ville du Bois, de Pontfarcy et de Roseray (de).
Pontigny (Dumazet de). Voyez : Dumazet de Pontigny.
Pontlevoy (Frogier de). Voyez : Frogier de Pontlevoy ou Ponlevoy.
Pontmartin (de Ferrar de). Voyez : Ferrar de Pontmartin (de).
Pont-Saint-Mars (de la Fons de). Voyez : Fons de Bernes, de la Plesnoye, de Pont-Saint-Mars, d'Hardecourt et des Essarts (de la).
Port (du). Voyez : Duport.

Tomes.

Port (Bernard du). Voyez : Bernard de la Roche, de la Frégeolière, du Breil, de la Fosse, du Port, de la Barre de Danne, de Gautret.
Portail (Calemard du). Voyez : Calemard de la Fayette, de Genestoux, de Montjoly, du Portail.
Portal (Anne du). Voyez : Anne du Portal ou Duportal aux Additions du tome XV
Portal (de Bouet du). Voyez : Bouet du Portal (de).
Portal (Coyteux du). Voyez : Coyteux du Portal et de la Barterie.
Porte (du Bochet de la). Voyez : Bochet de la Porte (du).
Portes (Bittard des). Voyez : Bittard des Portes et du Cluzeau et aux Additions du tome XI
Portes (de Bréard des). Voyez : Bréard des Portes (de).
Porzou (Denis de). Voyez : Denis de Martel de Porzou et aux additions du tome XIX
Potelles (Cordier de). Voyez : Cordier de Potelles et de Rlbeauville.
Poterie (Bouchard de la). Voyez : Bouchard de la Poterie.
Poterie (Bouquain de la). Voyez : Bouquain de la Poterie.
Pouget (Cailloux-). Voyez : Cailloux-Pouget.
Pouget (Fuzet de). Voyez : Fuzet de Pouget.
Pouget (du). Voyez : Fleuret, aujourd'hui du Pouget ou du Pouget de Nadaillac.
Pouilly (Daudin de). Voyez : Daudin de Pouilly.
Poumeroulie (Fleurat de la). Voyez : Fleurat de Parade, de la Poumeroulie, de Lessart, de Doumailhac.
Pourcelet (Croizé de). Voyez : Croizé de Pourcelet.
Poussey (Daudé du). Voyez : Daudé d'Alzon, de la Valette et du Poussey.
Pouy (du). Voyez : Dupouy ou du Pouy de Bonnegarde.
Pouze (Boyer de). Voyez : Boyer de Ménerville et de Pouze.
Pouzilhac (Duplessis de). Voyez : Duplessis de Pouzilhac.
Pouydraguin (d'Armau de). Voyez : Armau de Pouydraguin et de Bernède (d').
Poy (du). Voyez : Dupoy.
Pradal (Bonnel de Claverie de). Voyez : Bonnel de Claverie de Pradal.
Pradat (de Douhet de). Voyez : Douhet de Villosanges et de Pradat (de).
Prade (Dufaure de la). Voyez : Dufaure de la Prade et aux Additions du tome XVIII
Prade (de Fénis de la). Voyez : Fenis de la Prade, de la Combe, du Tourondel, de la Brousse (de).
Pradel (de Bellot de Chardebœuf de). Voyez : Bellot et Bellot de Ramsay et de Chardebœuf de Pradel (de).
Pradel (de Coutray de). Voyez : Coutray de Pradel (de).
Pradel (Durieu du). Voyez : Durieu ou du Rieu du Pradel.
Pradel (d'Estève du). Voyez : Estève du Pradel et du Verger (d').
Praderie (de la Fagerdie de la). Voyez : Fagerdie de Laval, de Saint-Germain, de la Praderie (de la).
Prades (Daurée de). Voyez : Daurée de Prades.
Prades (David de). Voyez : David de Prades aux Additions du tome XVIII
Pradette (Dupac de). Voyez : Dupac ou du Pac de Bellegarde, de Badens, de Marsoliès, de Marsoliès de Badens, de Pradette et de la Baslide.
Pradines (de Cazenove de). Voyez : Cazenove de Pradines (de).
Pradines (de Colla de). Voyez : Colla de Pradines (de).
Pradines (de Fornier de Carles de). Voyez : Fornier de Carles de Pradines (de) et Fournier d'Aultane (de).
Prahas (Desjobert de). Voyez : Desjobert et Desjobert de Prahas.
Prailles (Chabert de). Voyez : Chabert de la Charrière et de Prailles.
Praisnaud (Babeau de). Voyez : Babaud de la Croze, Laribière, de Praisnaud, de Monvallier.

Tomes.

Pralas (Exbrayat de). Voyez : Exbrayat du Rivaux, de Créaux et de Pralas de Rosières.
Prandie (Fonfaye de la). Voyez : Fonfaye de la Prandie.
Praneuf (Arnauld de). Voyez : Arnauld de Praneuf aux Additions du tome. XVIII
Praslin (de Choiseul-). Voyez : Choiseul-Beaupré, Daillecourt, Gouffier et de Praslin (de).
Prat (Ducessois de). Voyez : Ducessois de Prat.
Prat (des Bravards du). Voyez : Bravards d'Eyssat du Prat (des).
Pratvier (du Bouys de). Voyez : Bouys de Pratvier (du).
Praudière (Edelin de la). Voyez : Edelin de la Praudière.
Pravier (du Bouys de). Voyez : Bouys de Pravier (du) aux Additions du tome XII
Pravieux (Boys de). Voyez : Boys d'Hautussac de Pravieux.
Pré (du). Voyez : Dupré.
Préameneu (Bigot de). Voyez : Bigot de Préameneu et aux Additions du tome. V
Preaux (Cousin des). Voyez : Cousin des Preaux et de Peugré.
Préaux (Frignet des). Voyez : Frignet-Despréaux ou des Préaux.
Prébaron (Furet de). Voyez : Furet de Prébaron.
Préchanteau (Baillyat de). Voyez : Baillyat de Broindon et de Préchanteau aux Additions du tome XI
Précorbin (de Foulongne de). Voyez : Foulongne ou Foulognes de Précorbin (de).
Préfontaine (de Bigault de). Voyez : Bigault d'Aubreville (de), etc.
Preissac (Dumas de Marveille-). Voyez : Dumas de Marveille, de Marveille-Calviac et de Marveille-Preissac.
Préjustin (du Bousquet de). Voyez : Bousquet de Verlhac, de Montlaur et de Préjustin, de la Tour, d'Argence (du).
Premagny (Boistard de). Voyez : Boistard de Premagny.
Premio Real (Dreyfus-Gonzalès de). Voyez : Dreyfus-Gonzalès de Premio-Réal et de Villahermosa.
Prémorel (Durand de). Voyez : Durand de Prémorel.
Prépéan (de Couen de). Voyez : Couen de Prépéan, de Saint-Luc, de Penlan et de Guernorme (de).
Prés (Couillard des). Voyez : Couillard de Lespinay, des Prés, du Puis aux Additions du tome. XV
Préserville (David de). Voyez : David de Lassalle et de Préserville.
Presle (Brunet de). Voyez : Brunet de Presle.
Pressensé (Dehault de). Voyez : Dehault de Vaulx, de Lassus et de Pressensé.
Pressigny (Cortois de). Voyez : Cortois de Pressigny et de Charnailles.
Preudhomme (de Cornély de). Voyez : Cornély de Preudhomme (de).
Preugne (Aufrère de la). Voyez : Aufrère de la Preugne et de la Barre.
Preux (Desfontaines de). Voyez : Desfontaines de Preux de la Croix, d'Azincourt, de François.
Prévalaye (Espivent de la). Voyez : Espivent de la Villeboisnet, de Catuélan, de la Prévalaye et de Perran.
Préville (Barbier de). Voyez : Barbier de Préville.
Préville (Bouclet de). Voyez : Bouclet de Préville et d'Hallewyn.
Préville (Carmier de). Voyez : Carmier et Carmier de Préville.
Préville (de Dorlodot de). Voyez : Dorlodot d'Armont, des Essarts et de Préville (de).
Préville (Féret de). Voyez : Féret du Longbois et de Préville.
Prévinquières (de Carbon de). Voyez : Carbon (anciennement Barthélemy) de Prévinquières, Detours et de Ferrière (de).
Prévost (Finot de). Voyez : Finot-Prévost ou de Prévost.
Prevoté (Ernoul de la). Voyez : Ernoul de la Chesnelière et de la Prevoté.
Prévoterie (Bidon de la). Voyez : Bidon de la Prévoterie.

Tomes.

Prey (le Febvre du). Voyez : Febvre ou Lefebvre du Prey (le).
Primaudaie (Elie de la). Voyez : Elie de la Primaudaie.
Primaudière (Doussault de la). Voyez : Doussault de la Primaudière de Villaudain, du Breil.
Prin (Bellivier de). Voyez : Bellivier de Prin.
Princerie (Bonamy de la). Voyez : Bonamy de la Princerie.
Prinveaux (Fidière des). Voyez : Fidière des Prinveaux.
Privezac (Brunet de). Voyez : Brunet de Privezac.
Prots (Berthomier des). Voyez : Berthomier des Prots et de la Villette.
Prouliac (Dufaure de). Voyez : Dufaure ou du Faure de Montmirail et de Prouliac.
Provinlieu (d'Anglos-). Voyez : Anglos-Provinlieu (d').
Provisy (de Canelle de). Voyez : Canelle de la Lobbe et de Provisy (de).
Prunarède (Benoist de la). Voyez : Benoist de la Prunarède.
Prunières (d'Estienne de). Voyez : Estienne de Saint-Jean de Prunières, de Saint-Jean d'Orves, de Chateauvieux et de Saint-Jean (d').
Pruynes (de Bancalis de). Voyez : Bancalis de Pruynes d'Aragon (de).
Puchesse (Baguenault de). Voyez : Baguenault de Puchesse et de Viéville et aux Additions du tome XII
Puechredon (Bousquet de). Voyez : Bousquet de Puecheredon.
Puechredon (Bros de). Voyez : Bros de Puechredon.
Puget (de Brandouin de Miramont du). Voyez : Brandouin de Balaquier de Beaufort d'Hautpoul et de Miramont du Puget (de) aux Additions du tome. VIII
Puginier (de Ferrand de). Voyez : Ferrand de Puginier et de Dreuilhe (de).
Puimory (Camard de). Voyez : Camard de Puimory.
Puis (du). Voyez : Dupuis.
Puis (Couillard du). Voyez : Couillard de Lespinay, des Près, du Puis aux Additions du tome. XV
Puisaye (d'Anselme de). Voyez : Anselme de Puisaye et de Venasque (d') aux Additions du tome. XVII
Puisaye (Caune de). Voyer : Caune de Puisaye.
Puitesson (Durcot de). Voyez : Durcot de Puitesson.
Pujol (Daguilhon-). Voyez : Daguilhon-Pujol et Daguilhon-Lasselve.
Pujol (Abel de). Voyez : Abel de Pujol.
Pujol (Albois de). Voyez : Albois de Pujol.
Pujol (Estève de). Voyez : Estève ou Estève de Pujol.
Puligny (de Barolet de). Voyez : Barolet de Puligny (de) et aux Additions du même volume.
Puntis (de Calmels-). Voyez : Calmels-Puntis (de) et aux Additions du tome XII
Pusy (Bureaux de). Voyez : Bureaux de Pusy-Dumottier de la Fayette.
Pussy (Fouqueau de). Voyez : Brouard-Fouqueau de Pussy.
Putheaux (Bourgeois de). Voyez : Bourgeois-Putheaux ou de Putheaux.
Puy (du). Voyez : Dupuy.
Puy (Beyrès d'Argence du). Voyez : Beyrès d'Argence du Puy.
Puy (de l'Espine du). Voyez : Espine ou Lespine du Puy (de l').
Puychaumeix (du Liège de). Voyez : Duliège ou du Liège de Puychaumeix.
Puycousin (de Bonnefont de). Voyez : Bonnefont de Puycousin (de).
Puyfaucon (Bazin de). Voyez : Bazin de Puyfaucon et de la Mothe.
Puyfontaine (Conte-Roy de). Voyez : Conte-Roy de Puyfontaine et aux Additions du tome. XII
Puygirault (Desmé de). Voyez : Desmé de Chavigny, de Chavigny de Planchoury, de Puygirault et de l'Isle.
Puygiron (Duport de Bannes de). Voyez : Duport de Pontcharra et de Bannes de Puygiron.
Puymaigre (Boudet de). Voyez : Boudet de Puymaigre.
Puymartin (Cros de). Voyez : Cros de Rochefort et de Puymartin.

Tomes.

Puy-Montbrun (de Cotton du). Voyez : Cotton du Puy-Montbrun (de).
Puymorin (d'Aubry de). Voyez : Fisson-Jaubert d'Aubry de Puymorin.
Puyramond (Bertrand). Voyez : Bertrand de Puyramond des Brunais et de Fontviolant.
Puyreaud (de la Croix de). Voyez : Croix de Puyreaud (de la).
Puyrenard (Coulard de). Voyez : Coulard de Puyrenard.
Puyrobin (Allard de). Voyez : Allard et Allard de Puyrobin.
Puységur (de Chastenet de). Voyez : Chastenet de Puységur (de).
Puyvallée (de Bengy de). Voyez : Bengy de Puyvallée (de) aux Additions du tome XVI
Puyverdier (de Bonnefon de). Voyez : Bonnefon de Puyverdier (de) et aux Additions des tomes . . . . . XI et XIII

Q

Quartdeville (de Forest de). Voyez : Forest de Quartdeville (de).
Quéhillac (de Fourché de). Voyez : Fourché de Quéhillac (de).
Quenauldon. Voyez : Escale (de l') ou de Lescale, anciennement Quenauldon.
Quennefer (de Faget de). Voyez : Faget de Quennefer (de).
Quercize (Chauveau de). Voyez : Chauveau de Quercize et aux Additions des tomes. . . . . XIV et XVII
Quérézieux (Dupuy de). Voyez : Dupuis de Quérézieux, de Lome, de Ronzière, de Ruffieu.
Querrieu (de Gaudechart de). Voyez : Gaudechart de Querrieu (de).
Quesnay (Dupont de). Voyez : Dupont d'Aisy et de Quesnay.
Quesne (du). Voyez : Duquesne.
Quetteville (Dufour de). Voyez : Dufour ou du Four de Nogent, de Saint-Léger, de Quetteville et de Longuerue.
Quillien (de Forestier de). Voyez : Forestier de Quillien (de).
Quincay (Cadart de). Voyez : Cadart de Quincay.
Quincey (Doynel de). Voyez : Doynel de la Sausserie, de Montécot, de Saint-Quentin et de Quincey.
Quincy (de Fournier de). Voyez : Fournier (ou Fourvières) d'Arthel, d'Armes et de Quincy (de).
Quingo (Ferron du). Voyez : Ferron de la Ferronnays et du Quingo (de).
Quitry (de Chaumont-). Voyez : Chaumont-Quitry (de).

R

Rabaniol (de la Boissière-). Voyez : Boissière-Rabaniol (de la), aliàs Rabaniol de la Boissière aux Additions du tome. IX
Rabar-Sauvagnac (Ferlut de). Voyez : Ferlut de Combes et de Sauvagnac de Rabar ou de Rabar-Sauvagnac.
Rachée (Crespin de la). Voyez : Crespin de la Rachée.
Radepont (du Bosc de). Voyez : Bosc de Radepont et de Vitermont (du).
Raffetot (des Champs de). Voyez : Champs de Boishebert et de Raffetot (de).
Raffinière (de Fleury de la). Voyez : Fleury de la Raffinière (de).
Raffray (Bottu de la). Voyez : Bottu de la Barmondière, de Saint-Fonds, de Limas, de la Ferraudière et de Raffray.
Rainvillers (Briet de). Voyez : Briet de Rainvillers et de Saint-Elier, aux Additions du tome. XVIII
Rambey (Couthaud de) : Voyez : Couthaud de Rambey.
Rambuteau (de Barthelot de). Voyez : Barthelot d'Ozenay, de Rambuteau et de Bellefonds (de) aux Additions des tomes. . . . . XIV et XV

Tomes.

Ramécourt (Dambrines de). Voyez : Dambrines de Ramécourt.
Ramefort (Durand de). Voyez : Durand du Repaire de Ramefort et de Noailhac.
Ramefort (d'Espagne de). Voyez : Espagne de Ramefort (d').
Ramière (Dubois de la). Voyez : Dubois ou Duboys de la Ramière.
Rampinsole (de la Borie de la). Voyez : Borie de la Rampinsole aux Additions du tome. XIII
Ramsay (de Bellot de). Voyez : Bellot et Bellot de Ramsay et de Chardebœuf de Pradel (de).
Banc (du). Voyez : Duranc.
Rancheray (Beaufils de la). Voyez : Beaufils de la Rancheray aux Additions du tome. XVI
Ranchicourt (d'Amiens de). Voyez : Amiens de Ranchicourt (d') et aux Additions du tome. XIII
Rancogne (Babinet de). Voyez : Babinet et Babinet de Rancogne.
Rancougne (de Devezeau de). Voyez : Devezeau de Devezeaux de Lavergne et de Rancougne (de).
Rancourt (Foucher de). Voyez : Foucher de Rancourt de Mimerand.
Rancy (Degranges de). Voyez : Degranges de Rancy.
Ranquet (Chardon du). Voyez : Chardon du Ranquet.
Raoul-Duval : Voyez : Duval, aujourd'hui Raoul-Duval.
Raquet (du). Voyez : Duraquet ou du Raquet, de Lorme, de Montjay et de la Vieille Loye.
Raquine (du Courrech de). Voyez : Courrech de Raquine (du).
Rastignac (de Chapt de). Voyez : Chapt de Rastignac et de Messillac (de).
Ratevoult (du Chassaing de). Voyez : Chassaing de Ratevoult de Fontbressin (du).
Rau (de Fos du). Voyez : Fos ou Defos du Rau (de).
Rault (Douay du). Voyez : Douay du Rault.
Rauly (Dumas de). Voyez : Dumas de Rauly.
Ravaran (Christiani de). Voyez : Christiani de Ravaran.
Ravignan (de la Croix de). Voyez : Croix de Ravignan (de la).
Raymond (Duffour-Dubergier de). Voyez : Duffour-Dubergier de Barte et de Raymond.
Raynal (Chaudru de). Voyez : Chaudru de Raynal et aux Additions du tome. XVII
Rays (du Breil de). Voyez : Breil de Landal, de Rays, de la Caunelaye, de Pontbriand, de Marzan (du).
Rayssac (de Crouzet de). Voyez : Crouzet ou Crozet, de Reyssac ou Raissac (de).
Razengues (d'Albis de). Voyez : Albis du Salze, de Razengues, de Belbèze (d') et aux Additions du tome XV
Reals (Boscal de). Voyez : Boscal de Réals de Mornac.
Réaumur (Ferchault de). Voyez : Ferchault de Réaumur.
Rebecque (de Constant de). Voyez : Constant de Rebecque (de).
Rébeval (Boyer de). Voyez : Boyer de Rébeval et Boyer et aux Additions du tome VIII
Reboul (Couq Basquez de). Voyez : Couq-Basquez de Reboul aux Additions du tome. XVII
Rebourceaux (de Bellanger de). Voyez : Bellanger de Rebourceaux (de).
Reclus (du). Voyez : Dureclus ou du Reclus de Gageac.
Recologne (Gallet de). Voyez : Gallet de Recologne.
Recourt (Delecey de). Voyez : Delecey de Recourt et de Changey.
Récy (Bauny de). Voyez : Bauny de Récy et aux Additions du tome VII
Redon (Bugeaud de). Voyez Bugeaud de la Piconnerie, d'Isly, de la Bastide, de Redon, de Juvenie.
Règes (de Frison de la Motte de). Voyez : Frison de la Motte de Règes (de).
Regnault de Saint-Jean d'Angely. Voyez : Davillier et Davillier-Regnault de Saint-Jean-d'Angely.

Tomes.

Reilhac (de Fornel de). Voyez Fornel ou Fournel de Limérac, de Reilhac, de la Greslière et de la Laurencie (de).
Reix (Daviaud de). Voyez : Daviaud de Reix.
Relingue (Fouler de). Voyez : Fouler de Relingue,
Rembures (de Caix de). Voyez : Caix de Saint-Aymour, de Rembures, de Blainville et de Chaulieu (de).
Remondias (Chapiteau de). Voyez : Chapiteau de Remondias.
Rémur (Bruté de), Voyez : Bruté de Rémur.
Renansart (de Flavigny-). Voyez : Flavigny-Renansart (de).
Renaudes (Borye des). Voyez : Borye des Renaudes.
Rencuréau (Faure-). Voyez : Faure-Rencureau et de Barbezières.
Rénescure (Bénard de). Voyez : Bénard de Renescure.
Rennepont (du Crocquet de Saveuse-). Voyez : Crocquet de Guyencourt, de Saveuse et de Pons-Rennepont (du).
Renoard (d'Andrée de). Voyez : Andrée de Renoard et de Pilles (d') aux Additions du tome XVI
Renol (Faget de). Voyez : Faget de Renol.
Renon (de la Couture-). Voyez : Couture-Renon de Beireix (de la).
Renondière (de Brunet de la). Voyez : Brunet du Molant de la Renondière, de la Jubeaudière (de).
Renusson (Blanpain de). Voyez : Blanpain de Renusson.
Repaire (de Beaumont du). Voyez : Beaumont d'Autichamp, de Saint-Quentin, de Verneuil, d'Auty, du Repaire (de).
Repaire (de la Croix du). Voyez : Croix du Repaire et de Saint-Cyprien (de la).
Repaire (Durand du). Voyez : Durand du Repaire de Ramefort et de Noailhac.
Repentigny (le Gardeur de). Voyez : Gardeur de Croisilles, de Repentigny et de Tilly (le).
Resbecq (de Fontaine de). Voyez : Fontaine de Santes et de Resbecq (de).
Résie (Aubert de). Voyez : Aubert de Résie et aux Additions du tome . . . XIV
Resseins (Béraud de). Voyez : Béraud de Reisseins.
Ressenroy (de Brossard de). Voyez : Brossard de Saint-Martin du Bosc, de Cléry, de Ressenroy (de).
Ressès-Boyer. Voyez : Boyer et Ressès-Boyer, aujourd'hui Boyer-Ressès.
Rest (Cuzon du). Voyez : Cuzon du Rest.
Retail (Boutillier du). Voyez : Boutillier du Retail, de Saint-André et de Beauregard.
Retonfey (Dupré de). Voyez : Dupré de Retonfey et de Geneste.
Retterode (Borel de). Voyez : Borel du Chambon de Retterode et de Montchauvel.
Reulle (Barbier de). Voyez : Barbier de Reulle.
Rey (Aigoin du). Voyez : Aigoin du Rey, de Falguerolles, de Montredon.
Rey (Benoît du). Voyez : Benoît du Rey, aux Additions du tome IX
Rey (de Casamayor-). Voyez : Casamayor-Rey (de).
Reymondie (de la Filolie de la). Voyez : Filolie de la Reymondie (de la).
Reynes (Bourbon de). Voyez : Bourbon de Reynes.
Reynier de Jarjayes (Berlioz de) : Voyez : Berlioz de Reynier de Jarjayes.
Rhins (Dutreuil de). Voyez : Dutreuil de Rhins.
Riancey (Camusat de). Voyez : Camusat de Riancey et de Vaugourdon.
Ribains (Frévol de). Voyez : Frévol et de Frévol de la Coste et d'Aubignac de Ribains.
Ribeauville (Cordier de). Voyez : Cordier de Potelles et de Ribeauville.
Ribebon (Durège de). Voyez : Durège et Durège de Beaulieu et de Ribebon.
Ribes (Champetier de). Voyez : Champetier de Ribes.
Ribes (des). Voyez : Desribes ou des Ribes.
Riboisière (Baston de la). Voyez : Baston de la Riboisière et de Bonnefontaine.

Tomes.

Ribonnet (Dortet de). Voyez : Dortet de Tessan et de Ribonnet.
Ribonnet, (du Four de). Voyez : Four de Ribonnet, de Beaumont et d'Encuns (du).
Richardière (Bouthet de la). Voyez : Bouthet du Rivault, de Montfrault, de la Richardière et de Gennetières.
Richebourg (Baudesson de). Voyez : Baudesson de Vieux-Champs, de Poinchy, de Richebourg, de la Chapelle, de Boisseaux.
Richebourg (Boucher de). Voyez : Boucher de Richebourg, d'Avançon, de Crèvecœur et de Perthes.
Richebourg (Gasselin de). Voyez : Gasselin de Richebourg, de Fresnay, de Chantenay, du Bignon.
Richecour (Dagneau de). Voyez : Dagneau de Richecour.
Richelieu (Chapelle de Jumilhac de). Voyez : Chapelle de Jumilhac de Richelieu.
Richerie (d'Aine-Toustain de la). Voyez : Aine-Toustain de la Richerie (d').
Richerie (Dupin de la). Voyez : Dupin ou du Pin de la Guerivière, de Beyssat, de la Richerie et de Saint-Cyr.
Rieu (du). Voyez : Durieu.
Rieu (Chalret du). Voyez : Chalret du Rieu.
Rieunègre (Fabre-Robert de). Voyez : Fabre-Robert de Rieunègre.
Rieux (des). Voyez : Desrieux ou des Rieux de la Villoubert.
Rigaudie (Chilhaud de la). Voyez : Chilhaud de la Rigaudie.
Rigaudière (Froger de la). Voyez : Froger de l'Eguille et de la Rigaudière.
Rigny (Baulard de). Voyez : Baulard de Rigny et d'Angirey.
Ringère (de l'Estang de). Voyez : Estang ou Lestang de Ringère (de l').
Riocourt (du Bois de). Voyez : Bois de Riocourt (du).
Riols (de Clauzade de). Voyez : Clauzade (ou Clausade) de Mazieux, de Riols de Scalibert (de).
Riols (Demoulins de). Voyez : Demoulins de Riols et de Bellisle.
Rioux (d'Aubier de). Voyez : Aubier de la Monteille de Condat et de Rioux (d').
Ripelle (Fabre de la). Voyez : Fabre et Fabre de la Ripelle.
Ris (Clément de). Voyez : Clément de Ris de la Roncière et de la Roncière-le-Nourry.
Ritat (Cantelauve de). Voyez : Cantelauve de Ritat.
Rivaudière (Bonnieu de la). Voyez : Bonnieu de la Rivaudière.
Rivault (Bouthet du). Voyez : Bouthet du Rivault, de Montfrault, de la Richardière et de Gennetières.
Rivaux (Exbrayat du). Voyez : Exbrayat du Révaux de Créaux et de Pralas de Rosières.
Rive (Dalché de la). Voyez : Dalché (aliàs Dalcher ou d'Alché) de la Rive de Desplanels.
Rivière (de Broca-). Voyez : Broca-Rivière (de).
Rivière d'Arc (Bouchet). Voyez : Bouchet-Rivière d'Arc.
Rivière (Bertrand de). Voyez : Bertrand de Rivière.
Rivière (Borel de la). Voyez : Borel de la Rivière.
Rivière (de Castéras de la). Voyez : Castéras de la Rivière et de Seignan (de).
Rivière (Challemel de la). Voyez : Challemel-Lacour et de la Rivière.
Rivière (Chéreil de la). Voyez : Chereil de la Rivière.
Rivière (Coustis de la). Voyez : Coustis de la Rivière.
Rivière (Deschamps de la). Voyez : Deschamps-Larivière ou de la Rivière.
Rivière (Estienne de la). Voyez : Estienne-Montluc de la Rivière.
Rivières (Dumont des). Voyez : Dumont des Rivières, de la Rochelle.
Rivoire (Duport de). Voyez : Duport de Rivoire et de Loriol.
Rivoyre (Denis de). Voyez : Denis de Rivoyre.
Rivoyre (Abeille du). Voyez : Abeille et Abeille du Rivoyre.

Tomes.

Robécourt (Dehaussy de). Voyez : Dehaussy et Dehaussy de Robécourt et aux Additions du tome XIV
Roberdière (Charcellay de la). Voyez : Charcellay de Bors et de la Roberdière.
Robert de Rieunègre. Voyez : Fabre Robert de Rieunègre.
Roberval (d'Avène de). Voyez : Avène de Fontaine et de Roberval (d').
Roc (Desmier du). Voyez : Desmier du Roc, d'Olbreuse et de Saint-Simon d'Archiac.
Rocca (Colonna Cesari della). Voyez : Colonna-Cesari della Rocca (aliàs de Césari-Rocca) Colonna de Césari et Colonna d'Istria,
Roche (Bernard de la). Voyez : Bernard de la Roche, de la Frégeolière, du Breil, de la Fosse, du Port, de la Barre de Danne, de Gautret.
Roche (Cazenave de la). Voyez : Cazenave de la Roche.
Roche (Charrier de la). Voyez : Charrier de Fléchac de la Roche et de Sainneville (aliàs Senneville).
Roche (Daguin de la). Voyez : Daguin et Daguin de la Roche.
Roche (Delpy de la). Voyez : Delpy de la Roche.
Roche (de Flotte de la). Voyez : Flotte de la Roche, d'Argençon et de Roquevaire (de).
Roche (de Gaillard de la). Voyez : Gailhard ou Gaillard de la Roche (de).
Roche (Garnier de la). Voyez : Garnier de la Roche.
Roche (de Gascq de la). Voyez : Gascq de la Roche (de).
Rochebonne (de Châteauneuf de). Voyez : Châteauneuf de Rochebonne (de).
Rochebriant (Autié de la). Voyez : Autié de Villemontié et de la Rochebriant.
Rochebrochard (Brochard de la). Voyez : Brochard de la Rochebrochard.
Rochebrune (d'Angély de). Voyez : Angély de la Salle, de Sérillac, de Rochebrune d') aux Additions du tome XVIII
Rochebrune (de Brugier de). Voyez : Brugier du Ronchain, d'Andelat et de Rochebrune (de).
Roche-Courbon (de Courbon de la). Voyez : Courbon de Blénac et de la Roche-Courbon (de).
Roche d'Estheil (Bonnet de la). Voyez : Bonnet de la Roche d'Estheil.
Rochefort (Bouthier de), Voyez : Bouthier de la Tour et de Rochefort.
Rochefort (Cros de). Voyez : Cros de Rochefort et de Puymartin.
Rochefort (du Lyon de). Voyez : Dulyon ou Dulion ou du Lyon de Rochefort.
Rochefort (Dupin de). Voyez : Dupin de Francueil et de Rochefort.
Rochefort (Gassot de). Voyez : Gassot de Deffeus, de Rochefort, de la Vienne, de Fussy, de Champigny.
Rochefort-Lavie (Dufaure de). Voyez : Dufaure, anciennement Faure de Rochefort-Lavie.
Rochefort-Sirieyx (de Farges de). Voyez : Farges de Rochefort-Sirieyx (de).
Rochelle (Dumont de la). Voyez : Dumont des Rivières, de la Rochelle.
Rochemonteix (de Chalvet de). Voyez : Chalvet de Rochemonteix et de Nastrac (de) en Auvergne, et Chalvet (de), à Toulouse et aux Additions du tome XV
Rochemorin (d'Amelin). Voyez : Amelin de Rochemorin (d') aux Additions du tome III
Rochemure (Carra de). Voyez : Carra de Vaux, de Vaux-Saint-Cyr, de Saint-Cyr et de Rochemure.
Rochemure (de Fages de), Voyez : Fages de Chazeaux, de Chaulnes et de la Tour de Rochemure (de).
Rocheplatte (de Drouin de). Voyez : Drouin de Bouville et de Rocheplatte (de).
Rochepozay (de Chasteigner de la). Voyez : Chasteigner de la Rochepozay (de).
Rocher (Boisseau du). Voyez : Boisseau du Rocher.
Rochère (Dutheil de la). Voyez : Dutheil, anciennement du Theil, de la Rochère.

Tomes.

Rochereau (Denfert-). Voyez : Denfert-Rochereau.
Rochers (Coullon des). Voyez : Coullon des Rochers.
Roches (Creuzé des). Voyez : Creuzé de Lesser, de la Touche, des Roches, des Chastelliers.
Roches (Eymé des). Voyez : Eymé des Roches de Noyant.
Rochetaillée (Bernou de). Voyez : Bernou de Rochetaillée et aux Additions du tome. XV
Rochetaillée (Ebaudy de). Voyez : Ebaudy de Fresne et de Rochetaillée.
Rocheterie (Delaage de la). Voyez : Delaage (aujourd'hui Delage ou de Laage) de Luzet, de Saint-Germain, de Meux, de la Rocheterie, de Bellefaye.
Rochette (Besson de la). Voyez : Besson de la Rochette aux Additions du tome IX
Rochette (Borel de la). Voyez : Borel de la Rochette,
Rochettes (de Chamerlat des). Voyez : Chamerlat de Bourassol et des Rochettes (de).
Rocquancourt (Chancerelle de). Voyez : Chancerelle et Chancerelle de Rocquancourt.
Rocreuse (d'Embry de). Voyez : Embry de Rocreuse (d').
Roders (Cannet de). Voyez : Cannet de Rochers et des Aulnois, aux Additions du tome. XVII
Rodez-Benavent (de). Voyez : Benavent (de).
Rogniat (Calvet-). Voyez : Calvet-Rogniat et Yon de Jonage.
Rohac (de Chabron de). Voyez : Chabron de Solilhac et de Rohac (de).
Rohan-Chabot (de). Voyez : Chabot (de), aujourd'hui Rohan-Chabot (de).
Roincé (Boreau de). Voyez : Boreau de Roincé et de la Besnardière.
Roisel (Gaudefroy de). Voyez : Gaudrefoy de Roisel.
Roissy (Darlu de). Voyez : Darlu de Roissy et aux Additions du tome . . . XIII
Rollière (Brothier de). Voyez : Brothier, Brothier de Rollière, Brothier de Lavaux.
Romade (le Forestier de la). Voyez : Forestier ou Fourestier de la Romade ou Roumade (le).
Romain (Coquebert de). Voyez : Coquebert de Montbret, de Romain, de Neuville et de Touly et aux Additions du tome. XIII
Romaine (Boscary de). Voyez : Boscary, Boscary de Romaine, Boscary de Villeplaine.
Romananges (de Douhet de). Voyez : Douhet d'Auzers et de Romananges (de).
Romand (Bacot de). Voyez : Bacot de Romand.
Romand (du Bois-Aymé de). Voyez : Bois-Aymé, de Romand et de Romand Kaissaroff (du).
Romanet (Barny de). Voyez : Barny de Romanet.
Romans-Ferrary (de). Voyez : Ferrari-Romans ou Romans-Ferrary (de).
Rombies (Dubarry de Merval de). Voyez : Dubarry (ou du Barry) de Merval de Rombies et aux Additions du tome. XIV
Romblay (Aronio de). Voyez : Aronio de Romblay, aux Additions du tome. XVI
Romémont (Dupont de). Voyez : Dupont ou du Pont de Romémont.
Romieu (Bret de). Voyez : Bret de Romieu et aux additions du tome. . . . XIX
Romiguière (Besse de la). Voyez : Besse de la Romiguière.
Romont (Chandon de). Voyez : Chandon et Chandon de Romont et de Briailles.
Ronchain (de Brugier du). Voyez : Brugier du Ronchain d'Andelat et de Rochebrune (de).
Roncière (Bourel de la). Voyez : Bourel de la Roncière et aux Additions du tome XII
Roncière (Clément de la). Voyez : Clément de Ris, de la Roncière, et de la Roncière-le-Nourry.
Ronde (Denys de la). Voyez : Denys de la Ronde de Bonnaventure.

Tomes.

Ronfaud (Arnoux de). Voyez : Arnoux de Corgeat et de Ronfaud de Joux et aux Additions du tome XIX
Ronnade (Andrieu de la). Voyez : Andrieu de la Ronnade.
Ronzière (Arnauld de la). Voyez : Arnauld de la Ronzière et d'Artonne, aux Additions du tome. XVIII
Ronzière (Dupuy de). Voyez : Dupuis de Quérézieux, de Lome, de Ronzière, de Ruffieu.
Roquaing (de ou du Chic de). Voyez : Chic de Roquaing et d'Arcamont (de ou du).
Roque (Bisson de la). Voyez : Bisson de la Roque et d'Angreville.
Roque (Castan de la). Voyez : Castan de la Roque.
Roque (Dumas de la). Voyez : Dumas ou du Mas de la Fougère et de la Roque.
Roquedols (Dupont de). Voyez ; Dupont ou du Pont de Bossuges de Roquedols.
Roquefère (de Cathala de). Voyez : Cathala de Roquefère (de).
Roquefeuil (Bessodes de). Voyez : Bessodes de Roquefeuil.
Roquefort (Alziari de), Voyez : Alziari de Malausséna et de Roquefort et aux Additions des tomes . . . . . II et XV
Roquefort de Bausset-). Voyez : Bausset-Roquefort (de).
Roque-Toirac (Dufau de la). Voyez : Dufau de la Roque-Toirac.
Roquette (Dezos de la). Voyez : Dezos de la Roquette, aux Additions du tome XV
Roquette (de Forcade de la). Voyez : Forcade (de) et de Forcade de la Grézère et de la Roquette.
Roquevaire (Brondel de). Voyez : Brondel de Roquevaire.
Roquevaire (de Cabre de). Voyez : Cabre de Roquevaire (de) aux Additions du tome, ... X
Roquevaire (de Flotte de). Voyez : Flotte de la Roche, d'Argençon et de Roquevaire (de).
Rosamel (du Campe de). Voyez : Campe de Rosamel (du),
Rosay (de Finance du). Voyez : Finance du Rosay de Clairbois et de Valcourt (de).
Roseaux (de la Coux des). Voyez : Coux des Roseaux (de la).
Rosemont (de Chambrun de). Voyez : Chambrun d'Uxeloup de Rosemont (de).
Roseray (de Farcy de). Voyez : Farcy de la Ville du Bois de Pontfarcy et de Roseray (de).
Roseville (Adet de). Voyez : Adet de Roseville.
Rosière (Carlet de la). Voyez : Carlet de la Rosière.
Rosière (Donin de). Voyez : Donin de Rosière et de Champagneux.
Rosières (Exbrayat de Pralas de). Voyez : Exbrayat du Rivaux de Créaux et de Pralas de Rosières.
Rosnay (Dulong de). Voyez : Dulong de Rosnay.
Rotours (Angot des). Voyez : Angot des Rotours et aux Additions du tome VII
Roubion (Caissotti de). Voyez : Caissotti de Roubion, aux additions du tome. XVI
Rouchet (Blachier du). Voyez : Blachier du Rouchet, du Rouchet de Chazotte et du Rouchet de Chazotte de Clavières.
Roue (Cognet de la). Voyez : Cognet de la Roue de Chappuis de Maubou et de la Falconnière.
Rougefosse (de Canivet de). Voyez : Canivet de Rougefosse (de).
Rougery (Blondel de la). Voyez : Blondel la Rougery.
Roujoux (de). Voyez : Buxeuil de Roujoux (aujourd'hui de Roujoux) aux Additions du tome. IX
Roulière (Chebrou de la). Voyez : Chébrou du Petit-Château, de la Roulière et de Lespinatz.
Roullée (Cureau de). Voyez : Cureau de Roullée.

Tomes.

Roullière (Brossier de la). Voyez : Brossier de la Roullière.
Roullon (Barault-). Voyez : Barault-Roullon.
Roumade (le Forestier de la). Voyez : Forestier ou Fourestier de la Romade ou Roumade (le).
Roumejoux (Agard de). Voyez : Agard de Roumejoux.
Roumoules (de Clérissy de). Voyez : Clérissy de Roumoules (de).
Roure (de Bérard du). Voyez : Bérard du Roure (de).
Roure (du Fornel du). Voyez : Fornel du Roure de Paulin (du).
Roussac (Fabre de). Voyez : Fabre de Roussac.
Roussas (de Bertet de). Voyez : Bertet de Roussas (de).
Rousseau de Ferrières (du). Voyez Bodard de la Jacopière et du Rousseau de Ferrières (de).
Roussel d'Hurbal. Voyez : Courtois-Roussel d'Hurbal.
Roussel-Lamoureux de Pompignac. Voyez : Fournier-Montgieux-Lamoureux de Pompignac.
Rousselin de Corbeau de Saint-Albin. Voyez : Corbeau de Corbel de Vaulserre (de) et Rousselin de Corbeau de Saint-Albin, aux Additions du tome. XIV
Rousset (Billion du). Voyez : Billion du Rousset.
Rousset (de Damas du). Voyez : Damas du Rousset, de Trédieu et d'Antigny (de).
Roussille (Amelot de la). Voyez : Amelot de la Roussille et aux Additions du tome XV
Roussille (de Carmantrand de la). Voyez : Carmantrand de la Roussille (de).
Roustan (Planchaire de). Voyez : Planchaire de Roustan.
Roustan de Navacelle. Voyez : Cady-Roustan de Navacelle et Fabre-Roustan de Navacelle.
Rouvèze (Aoust de(. Voyez : Aoust de Rouvèze et aux Additions des tomes . . . . . VIII et XVIII
Rouvière (Chambon de la). Voyez : Chambon la Rouvière ou de la Rouvière.
Rouville (de Blanquet de). Voyez : Blanquet de Rouville et du Chayla (de).
Rouville (de Féra de), Voyez : Féra de Rouville et de Saint-Phalle (de).
Rouvray (Baret de). Voyez : Baret de Rouvray.
Rouvre (Bourlon de), Voyez : Bourlon d'Arrigny, d'Harionville, de Chavanges, de Sarty, de Rouvre, de Chevigné de Moncey.
Rouvre (Brunot de). Voyez : Brunot de Rouvre.
Rouvroy (du Bos de). Voyez : Bos d'Hornicourt, de Saint-Leu, de Fossemanent, de Gribeauval, de Rouvroy (de).
Roux (Duport). Voyez : Duport-Roux ou du Port-Roux.
Roux (Culine de). Voyez : Culine de Roux.
Roux d'Esneval (le). Voyez : Bezuel le Roux d'Esneval.
Rouxière (Dupré de la). Voyez : Dupré de la Rouxière.
Rouzat (Alexandre de). Voyez : Alexandre de Rouzat et aux Additions du tome VII
Rouzat (de Courtaurel de). Voyez : Courtaurel de Rouzat (de).
Rouzet (de la Borie du). Voyez : Borie du Rouzet (de la).
Rouzière (de Bégon de la). Voyez : Bégon de la Rouzière (de).
Rouzine (de Durfort de). Voyez : Durfort de Deyme et de Rouzine (de).
Roville (Boudin de). Voyez : Boudin de Vesvres et de Roville.
Roy (du). Voyez : Duroy.
Roy de Puyfontaine. Voyez : Conte-Roy de Puyfontaine et aux Additions du tome XII
Royas (Couturier de). Voyez : Couturier de Royas.
Roys (Brothier des). Voyez : Brothier des Roys.
Roys (de Chardon des). Voyez : Chardon des Roys (de).
Rozengat (Ferey de). Voyez : Ferey de Rozengat.
Rozerie (Adenis de la). Voyez : Adenis de la Rozerie.
Rozier (du). Voyez : Durozier.

Tomes.

Roziers (Burin des). Voyez : Burin du Buisson, d'Ayssard, des Roziers,
Rubelles (du Tremblay de). Voyez : Dutremblay ou du Tremblay de Rubelles et de Saint-Yon.
Rue (Dubois de la). Voyez : Dubois de la Rue.
Rue d'Aitz (Bordier de la). Voyez : Bordier ou Bourdier de la Rue d'Aitz (ou d'Aisse) et de Beaumont.
Rue (Dompnier de la) de Sauviac. Voyez : Dompnier de la Rue de Sauviac.
Ruelle (Birot de). Voyez : Birot de Ruelle et Pelletier Birot de Ruelle.
Ruffieu (Compagnon de). Voyez : Compagnon de Ruffieu et de la Servette, aux Additions du tome XVII
Ruffieu (Dupuy de). Voyez : Dupuis de Quérézieux, de Lome, de Ronzière, de Ruffieu.
Ruffinière (Duprey de la). Voyez : Duprey de la Ruffinière.
Rufigny (Chevallier-). Voyez : Chevallier-Rufigny et Chevallier.
Rufosse (d'Agier de). Voyez : Agier de Rufosse (d').
Ruillé (Charil de). Voyez : Charil de Villanfray, de Ruillé, des Mazures et aux Additions du tome XIV
Rulazaron (de la Bouexière de). Voyez : Bouexière de Rulazaron (de la).
Rully (de Bernard de). Voyez : Bernard de Montessus de Rully et de Ballore (de) et aux Additions du tome. XV
Rumain (Chauvel du). Voyez : Chauvel du Rumain.
Rumfort (le Febvre de). Voyez : Febvre ou Lefebvre de Rumfort (le).
Rupelle (de Boucher de la). Voyez : Boucher (de) et Boucher de la Rupelle (de).
Rusquec (de l'Estang du). Voyez : Estang du Rusquec (de l').
Russé (Budan de). Voyez : Budan et Budan de Boislaurent, du Vivier et de Russé.
Russy)Boutault de). Voyez Boutault de Russy.
Rusterie (Fontan-). Voyez : Fontan et Fontan de Bessan, Rusterie et d'Iyaourt.

S

Sablière (Blanchet de la). Voyez : Blanchet de la Sablière et aux Additions des tomes. . . . . VI et XIV
Sablon (Berger du). Voyez : Berger du Sablon.
Sablon (de Courchant du). Voyez : Courchant du Sablon (de).
Sablonnière (Dubois de la). Voyez : Dubois de la Sablonnière.
Sacconney (du Breul). Voyez : Breul de Saconney (du).
Saconay (Dareste de). Voyez : Dareste de Saconay et de la Chavanne.
Sagardiburu (de Chorivit de). Voyez : Chorivit de Sagardiburu (de).
Saget (du Bernard de). Voyez : Bernard de Saget (du) et aux Additions du tome. X
Sahuguet d'Espagnac (d'Amarzit). Voyez : Amarzit et Amarzit-Sahuguet d'Espagnac (d') et aux Additions des tomes II et XIV et Fournier d'Amarzit-Sahuguet d'Espagnac.
Saigne (Durand de la). Voyez : Durand de la Saigne du Boucheron.
Saignes (de la Garde de). Voyez : Garde de Saignes de Vayrac et de Saint-Angel (de la).
Sailhas (Adoue de). Voyez : Adoue de Sailhas.
Sailly (Desprez de). Voyez : Desprez de Sailly.
Sainneville (Charrier de). Voyez : Charrier de Fléchac, de la Roche et de Sainneville (aliás Senneville).
Sains (Bacon de). Voyez : Bacon de Sains.
Saint-Abre (de la Cropte de). Voyez : Cropte de Bourzac, de Saint-Abre et de Chantérac (de la).

Tomes.

Saint-Affrique (Bernard de). Voyez : Bernard de Saint-Affrique.
Saint-Aignan (Burnel de). Voyez : Burnel de Saint-Aignan.
Saint-Aignan (Desson de). Voyez : Desson de Saint-Aignan.
Saint-Albin (Rousselin de Corbeau de). Voyez : Corbeau de Corbel de Vaulserre (de) et Rousselin de Corbeau de Saint-Albin aux Additions du tome. XIV
Saint-Alouarn (Alleno de). Voyez : Alleno de Saint-Alouarn.
Saint-Amand (Aspit de). Voyez : Aspit de Saint-Amand.
Saint-Amand (Deschamps de). Voyez : Deschamps, Deschamps de Saint-Amand, Deschamps-Destournelles et Chamier.
Saint-Amand (Duflos de). Voyez : Duflos de Saint-Amand.
Saint-Amans (de Boudon de). Voyez : Boudon de Saint-Amans (de).
Saint-Amant (Fournié de). Voyez : Fournié ou Fournier de Saint-Amant.
Saint-Amarand (de Clausade de). Voyez : Clausade de Saint-Amarand (de).
Saint-Ambroise (Galléani de). Voyez : Galléani de Saint-Ambroise.
Saint-Anastase (Ferri-Pisani de). Voyez : Ferri-Pisani-Jourdan de Saint-Anastase.
Saint-André (Aclocque de). Voyez : Aclocque de Saint-André, d'Amezcuil, d'Hocquincourt.
Saint-André (Boutillier de). Voyez : Boutillier du Retail, de Saint-André et de Beauregard.
Saint-André (de Broche de). Voyez : Broche de Saint-André de Méjanes, des Combes (de).
Saint-André (Chomereau de). Voyez : Chomereau de Saint-André.
Saint-André (Dupin de). Voyez : Dupin de Saint-André.
Saint-André (Durant de). Voyez : Durant de Mareuil et de Saint-André.
Saint-Angel (de la Garde de). Voyez Garde de Saignes de Vayrac et de Saint-Angel (de la).
Saint-Aout (Fradet de). Voyez : Fradet de Saint-Aout.
Saint-Apollin (Callier de). Voyez : Callier de Saint-Appolin.
Saint-Arcons (Bernard de). Voyez : Bernard de Saint-Arcons.
Saint-Auban (Bruneau de). Voyez : Bruneau de Saint-Auban et d'Ornac de Verfeuil.
Saint-Aubin (Blain de). Voyez : Blain de Saint-Aubin.
Saint-Aubin (de Bourlet de). Voyez : Bourlet de Saint-Aubin (de) aux Additions du tome. IX
Saint-Aubin (de Freslon de). Voyez : Freslon de la Freslonnière et de Saint-Aubin (de).
Saint-Aulaire (de Beaupoil de). Voyez : Beaupoil de Saint-Aulaire de la Luminade (de) ; Beaupoil de Saint-Aulaire de Mareuil (de) et aux Additions du tome. IV
Saint-Avit (de Courthelle de). Voyez : Courthelle de Saint-Avit (de).
Saint-Avoye (Desponty de). Voyez Desponty de Saint-Avoye.
Saint-Aymour (de Caix de). Voyez : Caix de Saint-Aymour de Rembures, de Blainville, et de Chaulieu (de).
Saint-Balmont (Alexandre de). Voyez : Alexandre de Saint-Balmont.
Saint-Barthélemy (du Cos de). Voyez : Cos (ou Ducos) de Saint-Barthélemy de Gelas (du).
Saint-Bear (de Carrère de). Voyez : Carrère de Saint-Bear (de).
Saint-Bonnet (Blanc de). Voyez : Blanc de Saint-Bonnet.
Saint-Brice (Gaudin de). Voyez : Gaudin de Villaine et de Saint-Brice.
Saint-Castin (d'Abadie de). Voyez : Abadie ou Abbadie d'Arboucave, de Saint-Germain de Saint-Castin (d') aux Additions du tome. XVI
Saint-Céran (Esnou de). Voyez : Esnou de Saint-Céran.
Saint-Cernin (de Bontemps de). Voyez : Bontemps de Saint-Cernin (de).
Saint-Cernin (Cabaret de). Voyez : Cabaret de Saint-Cernin.
Saint-Chamant (Couderc de). Voyez : Couderc de Saint-Chamant.
Saint-Charles (Fromentin de). Voyez : Fromentin de Saint-Charles.

Tomes.

Saint-Cheron (Brunnin Guyard de). Voyez Brunnin Guyard de Saint-Cheron.
Saint-Christol (Destremx de). Voyez : Destremx de Saint-Christol.
Saint-Christophe (de Feydeau de). Voyez : Feydeau de Saint-Christophe (de).
Saint-Come (Dividis de). Voyez : Dividis et Dividis de Saint-Come aux Additions des tomes. . . . . XVII et XVIII
Saint-Cyprien (de la Croix de). Voyez : Croix du Repaire et de Saint-Cyprien (de la).
Saint-Cyr (Carra de). Voyez : Carra de Vaux, de Vaux-Saint-Cyr, de Saint-Cyr et de Rochemure.
Saint-Cyr (de Cornette de). Voyez : Cornette de Saint-Cyr, de Saint-Cyr de Cely, de Saint-Cyr de Montlaur et de Venancourt (de).
Saint-Cyr (Delaage de). Voyez : Delaage ou de Laage de Saint-Cyr.
Saint-Cyr (Dupin de). Voyez : Dupin ou du Pin de la Guérivière, de Beyssat, de la Richerie et de Saint-Cyr.
Saint-Cyran (Douard de). Voyez : Douard de Gadéoux et de Saint-Cyran.
Saint-Denis (de Bastard de). Voyez : Bastard d'Estang, de Saint-Denis et de la Fitte (de).
Saint-Denis (Delaunay de). Voyez : Delaunay de Saint-Denis.
Saint-Denis (de Fourmestraux de). Voyez : Fourmestraux (de) et de Fourmestraux de Saint-Denis.
Saint-Didier (Amé de). Voyez : Amé de Saint-Didier.
Saint-Didier (Brossin de). Voyez : Brossin de Saint-Didier.
Saint-Dos (Desclaux de). Voyez : Desclaux de Lescar de Crouseilhes de Saint-Dos.
Saint-Edme (Bouret de). Voyez : Bouret de Saint-Edme.
Saint-Elier (Briet de). Voyez : Briet de Rainvilliers et de Saint-Elier aux Additions du tome. XVIII
Saint-Estève (de Baschi de). Voyez : Baschi de Saint-Estève d'Aubais, du Cayla et de Pignan (de).
Saint-Estève (Constans de). Voyez : Constans de Laguiole de Bénac de Saint-Estève.
Saint-Estève (d'Estienne de). Voyez : Estienne du Bourguet et de Saint-Estève (d').
Saint-Etienne (Baudouin de). Voyez : Baudouin de Saint-Etienne.
Saint-Etienne (du Bois de). Voyez : Bois de Saint-Etienne (du).
Saint-Etienne (Duffaud de). Voyez : Duffaud de Saint-Etienne.
Saint-Felix (de Cassaigneau de). Voyez : Cassaigneau de Saint-Felix (de) et aux Additions du tome. XII
Saint-Ferréol (de Courtois de Pélissier de). Voyez : Courtois (de), Courtois de Langlade, Courtois de Pélissier de Saint-Ferréol (de).
Saint-Florent (Domergue de). Voyez : Domergue et Domergue de Saint-Florent.
Saint-Florent (Dupuy de). Voyez : Dupuy de Saint-Florent et Vignaud-Dupuy de Saint-Florent.
Saint-Fond (Faujas de). Voyez : Faujas de Saint-Fond.
Saint-Fonds (Bottu de). Voyez : Bottu de la Barmondière, de Saint-Fonds, de Limas, de la Ferrandière et de Raffray.
Saint-Foulc (Dat de). Voyez : Dat de Lagarrigue et de Saint-Foulc.
Saint-Genest (Courbon de). Voyez : Courbon de Saint-Genest, de Pérussel, de Faubert et de Montviol, Courbon-Lafaye.
Saint-Geniez (de Baderon de Maussac de Thézan de). Voyez : Baderon de Maussac de Thézan de Saint-Geniez (de).
Saint-Genis (Flour de). Voyez : Flour de Saint-Genis.
Saint-Georges (Aubert de). Voyez : Aubert de Saint-Georges du Petit-Thouars.
Saint-Georges (du Bois de). Voyez : Bois de Saint-Georges et de Sainte-Gemme (du).

Tomes.

Saint-Georges (Bouchereau de). Voyez : Bouchereau (de), Bouchereau, et Bouchereau de Saint-Georges.
Saint-Georges (Brumauld de). Voyez : Brumauld des Houllières, de Montgazon, de Villeneuve, des Allées, de Beauregard, de Saint-Georges.
Saint-Georges (Chabannes de). Voyez : Chabannes de Saint-Georges.
Saint-Georges (Cœuret de). Voyez : Cœuret de Saint-Georges.
Saint-Georges (David de). Voyez David de Saint-Georges.
Saint-Georges (Dumas de). Voyez : Dumas de Fombranges et de Saint-Georges.
Saint-Georges (Durand de). Voyez : Durand, Durand de Fontmagne, Durand de Saint-Georges.
Saint-Georges (de Fadate de). Voyez : Fadate de Saint-Georges (de).
Saint-Germain (d'Abadie de). Voyez : Abadie d'Arboucave de Saint-Germain, de Bargues (d') aux Additions du tome. XVI
Saint-Germain (d'Anglancier de). Voyez : Anglancier de Saint-Germain (d')
Saint-Germain (Astruc de). Voyez : Astruc de Saint-Germain aux Additions du tome. V
Saint-Germain (Bertrand de). Voyez : Bertrand de Saint-Germain.
Saint-Germain (Choumeils de). Voyez : Choumeils de Saint-Germain.
Saint-Germain (Delaage de). Voyez : Delaage (aujourd'hui Delage et de Laage) de Luget, de Saint-Germain de Meux, de la Rocheterie de Bellefaye.
Saint-Germain (Ducros de). Voyez : Ducros de Saint-Germain et aux Addition du tome. XIV
Saint-Germain (de la Fagerdie de). Voyez : Fagerdie de Laval, de Saint-Germain, de la Praderie (de la).
Satnt-Germain (le Febvre de). Voyez : Febre de Saint-Germain (le).
Saint-Germain (de Gaillard de). Voyez : Gaillard de Saint-Germain (de).
Saint-Germain (Gamet de). Voyez : Gamet de Saint-Germain.
Saint-Germain-Beaupré (de Foucault de). Voyez : Foucault de Saint-Germain-Beaupré et du Daugnon (de).
Saint-Gervais (de Bernabé de). Voyez : Bernabé de la Haye et de Saint-Gervais (de).
Saint-Gervais (Cassaigneau de). Voyez : Cassaigneau ou Cassagneau de Brasse et de Saint-Gervais.
Saint-Gonand (Dubois de). Voyez : Dubois de Beauregard et de Saint-Gonand.
Saint-Guilhem (Delpech de). Voyez : Delpech de Saint-Guilhem.
Saint-Hénis (Ayrault de). Voyez : Ayrault de Saint-Hénis.
Saint-Hilaire (Blondin de). Voyez : Blondin de Brutelette, d'Abancourt, de Saint-Hilaire.
Saint-Hilaire (Boc de). Voyez : Boc de Saint-Hilaire.
Saint-Hilaire (du Bois de). Voyez : Bois de Saint-Hilaire (du).
Saint-Hilairé (Bouly de). Voyez : Bouly de Saint-Hilaire et de Lesdain aux Additions du tome XVII
Saint-Hilaire (de Capriol de). Voyez : Capriol de Mandouls, de Péchassant et de Saint-Hilaire (de).
Saint-Hilaire (Chagrin de). Voyez : Chagrin de Saint-Hilaire et de Brullemail.
Saint-Jacques (Cavelier de). Voyez : Cavelier d'Esclavelles, et de Saint-Jacques.
Saint-James (Baudard de). Voyez : Baudard de Saint-James.
Saint-Jean (Balalud de). Voyez : Balalud de Saint-Jean.
Saint-Jean (de Belleud de). Voyez : Belleud de Saint-Jean (de).
Saint-Jean (Dubois de). Voyez : Dubois de Saint-Jean et aux Additions du lome. XV
Saint-Jean (d'Estienne de). Voyez : Estienne de Saint-Jean de Prunières, de de Saint-Jean d'Orves, de Chateauvieux et de Saint-Jean (d').
Saint-Jean d'Angely (Regnault de). Voyez : Davillier et Davillier Regnault de Saint-Jean-d'Angely.

Tomes.

Saint-Jean d'Angles (Dubarry de). Voyez : Dubarry (ou du Barry) de Bière et de Saint-Jean d'Angles.
Saint-Jean d'Arves (Brunet de). Voyez : Brunet de Saint-Jean d'Arves.
Saint-Jean de Lebron (de Cassagne de). Voyez : Cassagne de Saint-Jean de Lebron (de).
Saint-Jean-Lentilhac (Bernard de). Voyez : Bernard de Saint-Jean-Lentilhac.
Saint-Joseph (d'Anthoine de). Voyez : Anthoine de Saint-Joseph (d').
Saint-Juan (Desbiez de). Voyez : Desbiez de Saint-Juan.
Saint-Juéry (de Chaudesaigues de). Voyez : Chaudesaigues de Tarrieux de Saint-Juéry (de).
Saint-Julien (Barlatier de). Voyez : Barlatier du Mas et de Saint-Julien.
Saint-Julien (Clémenceau de). Voyez : Clémenceau de Saint-Julien.
Saint-Just (Bès d'Albaret de). Voyez : Bès de Bèrc et d'Albaret de Saint-Just.
Saint-Just (de Blanc de). Voyez : Blanc (aujourd'hui le Blanc de Saint-Just (de).
Saint-Lambert (Double de). Voyez : Double et Double de Saint-Lambert.
Saint-Laon (de la Berruière de). Voyez : Berruière de Saint-Laon (de la).
Saint-Lary (de Bernard de). Voyez : Bernard de Saint-Lary, du Barthès, de Lécussan, et de la Grange du Tuquo (de).
Saint-Lary (de Fornier de). Voyez : Fornier de Saint-Lary (de) et Fournier de Montoussé.
Saint-Laumer (Billard de). Voyez : Billard de Saint-Laumer.
Saint-Laurens (Brandin de). Voyez : Brandin de Saint-Laurens.
Saint-Laurent (Bodin de). Voyez : Bodin de Saint-Laurent.
Saint-Léger (Achiardi de). Voyez : Achiardi de Saint-Léger.
Saint-Léger (de Champs de). Voyez : Champs de Saint-Léger, de Saint-Léger de Bréchard, du Creuset et de Salorges (de).
Saint-Léger (du Chesne de). Voyez : Chesne de Vauvert et de Saint-Léger (du).
Saint-Léger (Clerget de). Voyez : Clerget de Saint-Léger.
Saint-Léger (de Costard de). Voyez : Costard de Saint-Léger (de).
Saint-Léger (Dufour de). Voyez : Dufour ou du Four de Nogent, de Saint-Léger, de Quetteville et de Longuerue.
Saint-Léon (Dufresne de). Voyez : Dufresne de Saint-Léon.
Saint-Leu (du Bos de). Voyez : Bos d'Hornicourt, de Saint-Leu, de Fossemanent, de Gribeauval, de Rouvroy (du).
Saint-Liénard (de Belloy-). Voyez : Belloy-Saint-Liénard (de).
Saint-Loubert (de Labarthe de). Voyez : Barbe de Labarthe de Saint-Loubert (de).
Saint-Loup (Coderc de). Voyez : Coderc de Lacam de Saint-Loup.
Saint-Loup (Coubré de). Voyez : Coubré de Saint-Loup.
Saint-Louvent (Formey de). Voyez : Formey-Saint-Louvent ou de Saint-Louvent.
Saint-Luc (de Conen de). Voyez : Conen de Prépéau, de Saint-Luc, de Penlan et de Guernorme (de).
Saint-Luc (d'Espinay-). Voyez : Espinay-Saint-Luc (d').
Saint-Paul (d'Espouy de). Voyez : Espouy ou Despouy d'Ardiège et de Saint-Paul (d').
Saint-Maclou (Dunot de). Voyez : Dunot ou du Not de Saint-Maclou.
Saint-Mandé (du Bois de). Voyez : Bois de Saint-Mandé et de Landes (du).
Saint-Mandé (Fabre de). Voyez : Fabre de Saint-Mandé.
Saint-Marc (Brossay-) Voyez : Brossay Saint-Marc.
Saint-Marc (Denoix de). Voyez : Denoix de Saint-Marc et Denoix-Campsegret.
Saint-Marc (de Meyronnet-). Voyez : Boyer de Fonscolombe, de la Mole et de Meyronnet-Saint-Marc (de).
Saint-Marceaux (Depaul de). Voyez : Depaul (alias Paul ou de Pau) de Saint-Marceaux et de Barchifontaine.

Tomes.

Saint-Marceaux (Dubois de). Voyez : Dubois de Saint-Marceaux.
Saint-Mars (Blanpain de). Voyez : Blanpain de Saint-Mars.
Saint-Martial (Dufaure de). Voyez : Dufaure ou du Faure de Saint-Martial.
Saint-Martin (Badereau de). Voyez : Badereau de Saint-Martin.
Saint-Martin (Bertin de). Voyez : Bertin de Saint-Martin, aujourd'hui de Chalup (de) et aux Additions du tome. V
Saint-Martin (de Bourguignon de). Voyez : Bourguignon de Saint-Martin-Frégose (de).
Saint-Martin (Brouhet de). Voyez : Brouhet de Saint-Martin.
Saint-Martin (Caruel de). Voyez : Caruel de Saint-Martin.
Saint-Martin (de Chanceaulme de). Voyez : Chanceaulme de Fonrose de Clarens, de Saint-Martin, de Sainte-Croix (de).
Saint-Martin (du Cup de). Voyez : Cup ou Ducup de Saint-Martin et de Saint-Paul (ou).
Saint-Martin (Dean de). Voyez : Dean de Luigné et de Saint-Martin.
Saint-Martin (Donjon de). Voyez : Donjon de Saint-Martin.
Saint-Martin (Dougnac de). Voyez : Dougnac de Saint-Martin et aux Additions du tome. XIV
Saint-Martin du Bosc (de Brossard de). Voyez : Brossard de Saint-Martin du Bosc, de Clery, de Ressenroy (de).
Saint-Martin-Valogne (Clauzel de). Voyez : Clauzel de Saint-Martin-Valogne.
Saint-Mathurin (Cassou de). Voyez : Cassou de Saint-Mathurin.
Saint-Maur (du Pré de). Voyez : Dupré ou du Pré de Saint-Maur.
Saint-Maur (le Fébure de). Voyez : Fébure ou Lefébure de Saint-Maur (le).
Saint-Maur (Fournier de). Voyez : Fournier d'Allérac, de Trélo, de Saint-Maur de Pellan.
Saint-Maurice (d'Adhémar de). Voyez : Adhémar de Saint-Maurice de Cazevielle (d').
Saint-Maurice (de Barbeyrac de). Voyez : Barbeyrac de Saint-Maurice (de).
Saint-Maurice (Berault de). Voyez : Berault de Saint-Maurice.
Saint-Maurice (Bernard de Lavernette de). Voyez : Bernard de Lavernette de Saint-Maurice.
Saint-Maurice (de Faure de). Voyez : Faure de Villespassants de Saint-Maurice et de Montpaon (de).
Saint-Michel (de Limozin de). Voyez : Chopin de Limozin de Saint-Michel.
Saint-Montan (Dussault de). Voyez : Dussault ou du Sault de Saint-Montan.
Saint-Moré (le Febvre de). Voyez : Febvre ou Lefebvre de Nailly, anciennement de Saint-Moré (le).
Saint-Morys (Bourgevin de). Voyez : Bourgevin de Vialart de Moligny, de Saint-Morys et de Linas et aux Additions du tome. XVIII
Saint-Mur (Deplanche-Lafond de). Voyez : Deplanche Lafond de Saint-Mur.
Saint-Nicol (de Brévedent de). Voyez : Brévedent de Saint-Nicol, du Plessis, du Bocage et d'Ablon (de).
Saint-Ogan (le Febvre de). Voyez : Febvre ou Lefebvre Saint-Ogan (le).
Saint-Ouen (Dupont de). Voyez : Dupont de Castille de Saint-Ouen et d'Ogimont.
Saint-Pardoux (du Bousquet de). Voyez : Bousquet de Saint-Pardoux (du).
Saint-Paul (de Beauvais de). Voyez : Beauvais de Saint-Paul (de).
Saint-Paul (de Bermon de). Voyez : Bermon d'Auriac et Bermon de Saint-Paul aux Additions des tomes. . . . . VI et XIII
Saint-Paul (du But de). Voyez : But de Saint-Paul (du).
Saint-Paul (Ducup de). Voyez : Baillot-Ducup de Saint-Paul.
Saint-Paul (Cadiot de). Voyez : Cadiot de Saint-Paul et Cadiot.
Saint-Paul (Calley de). Voyez : Calley de Saint-Paul et Calley-Saint-Paul de Sinçay.
Saint-Paul (du Cup de). Voyez : Cup ou Ducup de Saint-Martin et de Saint-Paul (du).

Tomes

Saint-Paul (del Péré de). Voyez : Delpéré (aujourd'hui del Péré) de Cardaillac de Saint-Paul.
Saint-Paul (Dubut de). Voyez : Dubut ou du But de Saint-Paul et Dubut de Laforest.
Saint-Phalle (de Féra de). Voyez : Féra de Rouville et de Saint-Phalle (de).
Saint-Pois (d'Auray de). Voyez : Auray de Brie et de Saint-Pois (d').
Saint-Pol-Lias (Brau de). Voyez : Brau de Saint-Pol-Lias.
Saint-Pons (de Barruel de). Voyez : Barruel de Beauvert de Bavas et de Saint-Pons (de).
Saint-Preux (Doquin de). Voyez : Doquin de Saint-Preux.
Saint-Priest de Saint-Mur (de). Voyez : Deplanche-Lafond de Saint-Mur.
Saint-Priest (Dumont de). Voyez : Dumont-Saint-Priest, anciennement de Saint-Priest.
Saint-Priest (Fenieux de). Voyez : Fenieux ou Fenieu de Saint-Priest, de Vaubourdolle, de Plaisance, de Lalanne.
Saint-Privat (de Bouchard de). Voyez : Bouchard d'Aubeterre, anciennement de Saint-Privat (de).
Saint-Projet (Duilhé de). Voyez : Duilhé de Saint-Projet.
Saint-Pulgent (de Chamboduc de). Voyez : Chamboduc de Magnieu et de Saint-Pulgent (de).
Saint-Quentin (Ancelin de). Voyez : Ancelin de Saint-Quentin aux Additions du tome. XVI
Saint-Quentin (Audiffredy de). Voyez : Audiffret et Audiffredy de Saint-Quentin (d').
Saint-Quentin (de Beaumont de). Voyez : Beaumont d'Autichamp, de Saint-Quentin, de Verneuil, d'Auty, du Repaire (de).
Saint-Quentin (Doynel de). Voyez : Doynel de la Sausserie, de Montécot, de Saint-Quentin et de Quincey.
Saint-Rémy (de Campmas de). Voyez Campmas de Saint-Remy (de).
Saint-Rémy (Gaudin de). Voyez : Gaudin de la Chesnardière et de Saint-Rémy.
Saint-Robert (Chevalier de). Voyez : Chevalier de Saint-Robert.
Saint-Romain (de Faure de). Voyez : Faure de Fayole (ou Fayolle) et de Saint-Romain (de).
Saint-Romain (Fressinaud). Voyez : Fressinaud-Saint-Romain et du Masdeteix, Freyssinau de Beauviquier, Fressineau.
Saint-Rome (d'Avessens de), Voyez : Avessens de Saint-Rome et de Moncal (d') aux Additions du tome. XVIII
Saint-Romme (Affre de). Voyez : Affre de Saint-Romme.
Saint-Salvy (de Bourdoncle de), Voyez : Bourdoncle de Saint-Salvy (de).
Saint-Santin (Dufau de). Voyez : Dufau de Saint-Santin et aux Additions du tome. XVI
Saint-Saud (d'Arlot de). Voyez : Arlot de Cumond et de Saint-Saud (d').
Saint-Sauveur (Arnaud de). Voyez : Arnaud de Saint-Sauveur et aux Additions du même volume et du tome. II
Suint-Sauveur (Constans de). Voyez : Constans de Saint-Sauveur et de Bonneval.
Saint-Sauveur (Despreaux de). Voyez : Despréaux de Saint-Sauveur et de Saint-Sauveur-Bougainville.
Saint-Sauveur (Duretelle de). Voyez : Duretelle de Saint-Sauveur.
Saint-Sauveur (de Gallier de). Voyez : Gallier de Saint-Sauveur (de).
Saint-Sauveur-Lorraine (Botot de). Voyez : Botot de Saint-Sauveur-Lorraine.
Saint-Segraux (de Baudier de). Voyez : Baudier de Croizier, de Saint-Segraux (de).
Saint-Sevrin (du Bois de). Voyez : Bois de la Villerabel et de Saint-Sevrin (du).
Saint-Simon (de Brossier de). Voyez : Brassier (anciennement Brossier) de Saint-Simon et Brossier de Buros (de).

Tomes.

Saint-Simon (de Candie de). Voyez : Candie de Saint-Simon (de).
Suint-Simon (Desmier de). Voyez : Desmier du Roc, d'Olbreuse, et de Saint-Simon d'Archiac.
Saint-Sulpice (de Bonardi de). Voyez : Bonardi du Ménil et de Saint-Sulpice (de).
Saint-Sulpice (de la Borie de). Voyez : Borie de Campagne, de Labatut et de Saint-Sulpice (de la).
Saint-Sulpice (de Chossat de). Voyez : Chossat de Montburon, de Saint-Sulpice et de Montessuy (de).
Saint-Suplix (Costé de). Voyez : Costé de Saint-Suplix et de Triquerville.
Saint-Surin (de Brétinauld de). Voyez : Brétinauld de Saint-Surin et de Méré (de).
Saint-Trivier (Bellet de). Voyez : Bellet de Saint-Trivier et de Tavernost et aux Additions du tome. VI
Saint-Tropez (de Clapiers de). Voyez : Clapiers de Collongues, de Vauvenargues et de Saint-Tropez (de).
Saint-Urcisse (de Fabry de Berty de). Voyez : Fabry de Berty de Saint-Urcisse (de).
Saint-Vallier (de la Croix de). Voyez : Croix de Chevrières de Saint-Vallier, de Sayve et de Pisançon (de la).
Saint-Vaulry (d'Argier de). Voyez : Argier de Saint-Vaulry (d') aux Additions du tome. XVIII
Saint-Venant (Barré de). Voyez : Barré de Saint-Venant.
Saint-Venant (de Bethune de). Voyez : Bethune-Hesdigneul et de Saint-Venant (de).
Saint-Victor (d'André de). Voyez : André de Saint-Victor (d).
Saint-Victor (Binsse de). Voyez : Binsse de Saint-Victor et aux Additions du tome. VI
Saint-Victor (Bissuel de). Voyez : Bissuel de Saint-Victor et aux Additions du Tome. XV
Saint-Victor (de Castlilon de). Voyez Castillon de Saint-Victor (de).
Saint-Victor (de Costecaude de). Voyez : Costecaude de Saint-Victor (de).
Saint-Vigor (Gaugain de). Voyez : Gaugain de Saint-Vigor.
Sain-Vincent (du Bois de). Voyez : Bois de Saint-Vincent (du).
Saint-Winock (de Berghes-). Voyez : Berghes-Saint-Winock (de).
Saint-Yon (du Tremblay de). Voyez : Dutremblay ou du Tremblay de Rubelles et de Saint-Yon.
Saint (Frèrejouan du). Voyez : Frèrejouan du Saint.
Sainte-Agnès (Cagnoli de). Voyez : Cagnoli de Sainte-Agnès aux Additions du tome. X
Sainte-Anne (Buret de). Voyez : Buret de Sainte-Anne.
Sainte-Aulaire (de Beaupoil de). Voyez : Beaupoil de Sainte-Aulaire (de) et Garreau de la Seynie, de Grésignac, de Beaupoil de Sainte-Aulaire et de la Meschénie (du).
Sainte-Claire Deville. Voyez : Deville, aujourd'hui Sainte-Claire Deville et Deville de Perière.
Sainte-Colombe (d'Avon de). Voyez : Avon de Sainte-Colombe et de Collongue (d').
Sainte-Colombe (le Courtois de). Voyez : Courtois de Sainte-Colombe (le).
Sainte-Croix (André du Homme de). Voyez : André du Homme de Sainte-Croix aux Additions du tome. VI
Sainte-Croix (Aucaigne de). Voyez : Aucaigne de Sainte-Croix et d'Eschevannes.
Sainte-Croix (de Chanceaulme de). Voyez : Chanceaulme de Fonrose, de Clarens, de Saint-Martin de Sainte-Croix (de).
Sainte-Croix (Dumont de). Voyez : Dumont de Sainte-Croix.
Sainte-Croix (d'Escorches de). Voyez : Escorches de Sainte-Croix (d').

Tomes.

Sainte-Fare (Barte de). Voyez : Barte de Sainte-Fare.
Sainte-Foy (Benoist de). Voyez : Benoist de Sainte-Foy.
Sainte-Foy (de Bonnet de). Voyez : Bonnet de la Tour, de Demonville, de Montgoneux, de Sainte-Foy, de Mautry, de Dramard, de Malicorne, de Neauphe, de Bellou, etc. (de).
Sainte-Gemme (du Bois de). Voyez : Bois de Saint-Georges et de Sainte-Gemme (du).
Sainte-Gemme (Carré de). Voyez : Carré de Sainte-Gemme, de la Serrie, de Candé, de Margorie et des Varennes.
Sainte-Julie (Balme de). Voyez : Balme de Sainte-Julie.
Sainte-Marie (Armand de). Voyez : Armand et Armand de Sainte-Marie aux Additions du tome. XVII
Sainte Marie (Flye de). Voyez : Flye-Sainte-Marie, anciennement de Sainte-Marie.
Sainte-Preuve (Binet de). Voyez : Binet de Bois-Giroult et de Sainte-Preuve.
Sainte-Suzanne (de Boyer de). Voyez : Boyer de Montégut et de Sainte-Suzanne (de).
Sainte-Suzanne (de Bruneteau de). Voyez : Bruneteau de Sainte-Suzanne (de).
Sainte-Ville (Butel de). Voyez : Butel de Sainte-Ville.
Saintenac (de Falentin de). Voyez : Falentin de Saintenac (de).
Sairigné (Brunet de). Voyez : Brunet de la Grange, de la Charie, de Montreuil, de Sairigné, de Tryé.
Saizieu (de Barthélemy de). Voyez : Barthélemy de Saizieu (de).
Sal (Chaverbière de). Voyez : Chaverebière (où Chaverière) de Sal.
Salabert (de Casamajor de). Voyez : Casamajor d'Oneix et de Salabert (de).
Salcette (Colaud de la). Voyez : Colaud de la Salcette et aux Additions du tome. XIX
Saleles (Adamoli de). Voyez : Adamoli de Saleles.
Salernes (de Castellane de). Voyez : Castellane de Salernes (de).
Salètes (de Blanc de). Voyez : Blanc de Salètes (de) et aux Additions du tome. VII
Salelles (de Bedos de). Voyez : Bedos de Celles, de Salelles (de).
Salgues (le Febvre de Plinval-). Voyez : Febvre ou Lefebvre de Plinval et de Plinval-Salgues (le).
Salignac (Bonniot de). Voyez : Bonniot de Salignac et de Fleurac aux Additions du tome. XVII
Salignac de la Mothe-Fenelon (de). Voyez : Caze de la Bove de Salignac de la Mothe-Fenelon (de).
Salines (Blanquart de). Voyez : Blanquart de Bailleul, de la Barrière, des Salines.
Salinis (de Dufourcq de). Voyez : Dufourc et de Dufourc de Salinis (de).
Salle (d'Angély de la). Voyez : Angély de la Salle, de Sérillac, de Rochebrune (d') aux Additions du tome. XVIII
Salle (de Caillebot de la). Voyez : Caillebot de la Salle (de).
Salle (du Chaylard de la). Voyez : Chaylard de la Fleunie et de la Salle.
Salle (Collinet de la). Voyez : Collinet de la Salle.
Salle (Despetit de la). Voyez : Despetit de la Salle.
Salle (Dubarry de la). Voyez : Dubarry de la Salle.
Salle (Dubrac de la). Voyez : Dubrac et Dubrac de la Salle.
Sallèles (de Bonet de). Voyez : Bonet de Sallèles (de).
Salles (Disnematin de). Voyez : Disnematin Dorat et de Salles.
Salles (des). Voyez : Dessalles, aujourd'hui des Salles et Dessalles d'Epinoix.
Salorges (de Champs de). Voyez : Champs de Saint-Léger, de Saint-Léger de Bréchard, du Creuset et de Salorges (de).
Salvaing de Boissieu (de). Voyez : Perrin et Perrin de Boissieux.
Salvanie (Bardoulat de la). Voyez : Bardoulat de la Salvanie et aux Additions du tome. XII

Tomes.
Salvert (Bernardeau de). Voyez : Bernadeau de Monterban, de Valence, de Salvert.
Salvert (du Mas de). Voyez : Dumas ou du Mas de Chébrac et de Salvert.
Salvert-Bellenave (Dutour de). Voyez : Dutour de Salvert-Bellenave.
Salverte (Baconnière de). Voyez : Baconnière de Salverte et aux Additions des tomes. . . . . VI et XIX
Salze (d'Albis du). Voyez : Albis du Salze, de Razengues, de Blebèze (d') et aux Additions du tome. XV
Sancey (Duchand de). Voyez : Duchand de Sancey.
Sancy (le Fébure de). Voyez : Fébure ou Lefébure de Sancy de Parabère (le).
Sandford (Barthe de). Voyez : Barthe de Sandford.
Sandrans (de Cardon-). Voyez : Cardon-Sandrans (de).
Sannois (Desvergers de). Voyez : Desvergers de Sannois.
Santerre (Colmet de). Voyez : Colmet Daage (ou d'Aage) et de Santerre.
Santes (de Fontaine de). Voyez : Fontaine de Santes et de Resbecq (de).
Sapicourt (Frémyn de). Voyez : Frémyn de Sapicourt et de Fontanille.
Saran (du Bois de). Voyez : Bois de Fresnoy et de Saran (du).
Sardac (d'Esperon de). Voyez : Esperon de Sardac (d') aux Additions du tome. XVII
Sardelys (Deville de). Voyez : Deville de Sardelys.
Sardent (Coudert de). Voyez : Coudert de Sardent et de la Vilatte.
Sariac (Bacqué de). Voyez : Bacqué de Sariac.
Sarigny (Barrois de). Voyez : Barrois de Sarigny et de Tonville.
Sarjas (Champanhet de). Voyez : Champanhet, Champanhet de Tavernol et Champanhet de Sarjas, et aux Additions du tome. XI
Sarladie (de Caors de la). Voyez : Caors de la Sarladie (de).
Sarlovèze (Fournier-). Voyez : Fournier-Sarlovèze.
Sarra (de Catalan de la). Voyez : Catalan de la Sarra (de).
Sartel (Frémin du). Voyez : Frémin du Sartel.
Sartoux (de Durand de). Voyez : Durand de Sartoux de Thorenc (de).
Sarty (Bourlon de). Voyez : Bourlon d'Arrigny, d'Haironville, de Chavanges, de Sarty, de Rouvre, de Chevigné de Moncey.
Sarzec (Chocquin de). Voyez : Chocquin de Sarzec.
Sassenay (Bernard de). Voyez : Bernard de Sassenay.
Saternault (Cavrois de). Voyez : Cavrois de Saternault.
Saubiac (du Faur de). Voyez : Faur de Saubiac (du).
Saudre (le Fer de la). Voyez : Fer de la Motte, de la Saudre, de Bonaban et de la Gervinais (le).
Saugy (Frossard de). Voyez : Frossard et Frossard de Saugy.
Saujean (Déalis de). Voyez : Déalis de Saujean.
Saujon (de Campet de). Voyez : Campet de Saujon (de).
Saulcy (Caignart de). Voyez : Caignart de Saulcy et de Mailly et aux Additions des tomes. . . . . IX et XVII.
Sauldraye (Faisant de la). Voyez : Faisant de la Sauldraye, de Champchesnel et du Pont.
Sauldre (de Bonnault de). Voyez : Bonnault d'Houet, de Bar, de Villemenard et de Sauldre (de).
Saulses de la Tour (de). Voyez Desaulces de Freycinet et de Saulses de la Tour.
Sault (du). Voyez : Dussault et aux Additions du tome. XVI
Sault (d'Arrac de). Voyez : Arrac de Vignes de Sault (d').
Saulx (du). Voyez : Dussaulx.
Saulxures (Brondeault de). Voyez : Brondeault de Saulxures et aux Additions du tome. XV
Saussay (Bourdon du). Voyez : Bourdon de Vatry et du Saussay et aux Additions du tome. VI
Saussaye (du Bois de la). Voyez : Bois d'Estrellan de la Saussaye (du).

Tomes.

Sausserie (Doynel de la). Voyez : Doynel de la Sausserie, de Montécot, de Saint-Quentin et de Quincey.
Sauvage (de Charlet de). Voyez : Charlet de Sauvage (de).
Sauvagère (du Fay de la). Voyez : Fay de la Sauvagère et de Boismont (du).
Sauvagnac (Ferlut de). Voyez : Ferlut de Combes et de Sauvagnac de Rabar, ou de Rabar-Sauvagnac.
Sauvebeuf (de Ferrières-). Voyez : Ferrières-Sauvebeuf (de).
Sauvecanne (Arnaud de). Voyez : Arnaud de Sauvecanne.
Sauveterre (de Bénard de). Voyez : Bénard de Sauveterre (de).
Sauviac (Dompnier de la Rue de). Voyez : Dompnier de la Rue de Sauviac.
Sauvigny (de Bertier de). Voyez : Bertier de Sauvigny (de).
Sauville (Fiefvet de). Voyez : Fiefvet de Sauville.
La Sauzaie (Augier de). Voyez : Augier, Augier de la Sauzaie, Augier de la Jallet.
Sauzea (Bonabeau de). Voyez : Bonabeau de Sauzéa aux Additions du tome. XIII
Sauzéa (David de). Voyez : David ou David de Sauzéa et aux Additions du tome. XIII
Savarin (Brillat-). Voyez : Brillat-Savarin.
Save (d'Encausse de). Voyez : Encausse de Save, de Ganties et de Labatut (d').
Saveuse (du Crocquet de). Voyez : Crocquet de Guyencourt, de Saveuse et de Pons-Rennepont (du).
Savignac (de Bon de). Voyez : Bon de Savignac (de) et aux Additions du tome. XI
Savignac (de Fornier de). Voyez : Fornier de Savignac du Castellet et de Clauzelles (de).
Savigny (des Champs de). Voyez : Champs de Bisseret, de la Vareinne, de Savigny et de Verneix (des).
Savigny (Cochet de). Voyez : Cochet de Savigny et de la Mothe et aux Additions du tome. XI
Savines (de la Font de). Voyez : Font de Savines (de la).
Savoiroux (de Bracorens de). Voyez : Bracorens de Savoiroux (de).
Sayve (de la Croix de). Voyez : Croix de Chevrières de Saint-Vallier, de Sayve et de Pisançon (de la).
Scalibert (de Clauzade de). Voyez : Clauzade (ou Clausade) de Mazieux, de Riols, de Scalibert (de).
Scorbiac (de). Voyez : Escorbiac (d').
Séailles (d'Arblade de). Voyez : Arblade de Séailles (d') aux Additions du tome. XVI
Sébeville (Cadot de). Voyez : Cadot (alias Kadot) de Sébeville.
Séchelles (Desmazières de), Voyez : Desmazières de Séchelles.
Sedaiges (Béral de). Voyez : Béral de Sedaiges.
Sédouy (Chartier de). Voyez : Chartier (ou mieux le Chartier) de la Varignière, de Lorailles, de Cagny et de Sédouy.
Sagonzac (Dunoyer de). Voyez : Dunoyer de Segonzac et de la Lande.
Segange (du Broc de). Voyez : Broc de Segange (du).
Ségonzac (de Bardon de). Voyez : Bardon de Ségonzac (de).
Ségoufielle (de Carrère de). Voyez : Carrère de Maynard, de Segoufielle (de) et aux Additions du tome. X
Seholz (Becker de). Voyez : Becker de Seholz et de Mons.
Seignan (de Castéras de). Voyez : Castéras de la Rivière et de Seignan (de).
Seignelay (de Colbert de). Voyez : Colbert de Seignelay, de Croissy, de Torcy, de Maulevrier, de Chabanais, de Laplace, du Cannet et de Turgis (de).
Seigneurens (de Bernard de). Voyez : Bernard de Seigneurens (de).
Séjour (Dionis du). Voyez : Dionis des Carrières et du Séjour.
Selle d'Echuilly (de la). Voyez : Celle de Châteaubourg (de la) en Bretagne, et Selle d'Echuilly (de la) en Anjou.

Tomes.
Selve (de Bar de la). Voyez : Bar de la Chapoulie et de la Selve (de).
Selve (Channac de la). Voyez : Channac de la Selve.
Sély (Chevallereau de). Voyez : Chevallereau de Sély.
Séméries (Cossée de). Voyez : Cossée et Cossée de Sémeries et de Maulde.
Senermont (Gaullier de). Voyez : Gaullier de la Celle, des Bordes, de la Grandière et de Senermont-Maisontiers.
Senarpont (d'Ary de). Voyez : Ary de Senarpont et d'Ernemont (d') et aux Additions des tomes. . . . . II et XVII
Sénéchal (Esnoul-le). Voyez : Esnoul le Sénéchal.
Sénégas (de Durand de Bonne de). Voyez : Durand de Bonne de Sénégas et de la Capelle (de) et aux Additions du tome. XVII
Senegra (d'Alichoux de). Voyez : Alichoux de Senegra (d').
Senilhes (de Cariès de). Voyez : Cariès de Senilhes (de).
Senneville (Cadet de). Voyez : Cadet de Gassicourt, de Senneville, de Limay, de Chambine, de Fontenay et de Vaux aux Additions du tome. XIII
Senneville (Charrier de). Voyez : Charrier de Fléchac, de la Roche et de Sainneville (aliàs Senneville).
Senneville (Denis de). Voyez : Denis de Senneville et de Senneville-Grave.
Senocq (Chadenet). Voyez : Chadenet et Chadenet-Senocq.
Senuc (de Boullenois de). Voyez : Boullenois de Senuc (de).
Septfontaines (de Baynast de). Voyez : Baynast de Septfontaines (de).
Septfontaines (Emmery de). Voyez : Emmery de Septfontaines.
Sept-Fontaines (de Bigault de). Voyez : Bigault d'Aubreville (de), etc.
Seraincourt (Choppin de). Voyez : Choppin de Seraincourt.
Serbonnes (de Brunel de). Voyez : Brunel de Serbonnes et de Varennes (de).
Serda (Costa de). Voyez : Costa de Serda.
Sérécourt (de Bonnay de). Voyez : Bonnay de Villars-Saint-Maizelin, de Breuille, de Belvaux. de Nonancourt, de Sérécourt (de).
Séréville (Chapelain de). Voyez : Chapelain de Séréville et du Brosseron.
Sereys (de la Chassaigne de). Voyez : Chassaigne de Sereys (de la).
Sérézin (Gairal de). Voyez : Gairal de Sérézin.
Serf de Croze (du). Voyez : Ducerf ou du Serf de Croze.
Sériège (d'Andoque de). Voyez : Andoque de Sériège (d') et aux Additions du tome. XII
Sérignac (d'Ayral de). Voyez : Ayral de Serignac (d'),
Serillac (d'Ambert de). Voyez : Ambert de la Tourette et de Serillac (d').
Sérillac (d'Angely de). Voyez : Angély de la Salle, de Sérillac, de Rochebrune (d') aux Additions du tome. XVIII
Sérionne (Accarias de). Voyez : Accarias de Sérionne aux Additions du tome. X
Sérizy (le Fébure de). Voyez : Fébure ou Lefébure du Bus et de Sérizy (le).
Sermange (de Bouhelier de). Voyez : Bouhelier, Bouhelier d'Andelange et de Sermange, Bouhelier le Pelletier (de).
Sermet (de Cabanel de). Voyez : Cabanel de Sermet (de).
Serot Almeras-Latour. Voyez : Almeras, Almeras-Latour et Serot Almeras-Latour.
Serre (Barbier de la). Voyez : Barbier de la Serre.
Serres (de). Voyez : Desseres (ou Desserres ou de Serres) de Pontaut, de Péchauriol et de Justiniac.
Serres (d'Arnal de). Voyez : Arnal de Serres (d').
Serres (Borrelli de). Voyez : Borelli (de) et Borelli de Serres.
Serrie (Carré de la). Voyez : Carré de Sainte-Gemme, de la Serrie, de Candé, de Margorie et des Varennes.
Serrie (Clemenceau de la). Voyez : Clemenceau et Clemenceau de la Locquerie et de la Serrie.
Serve (Bouthillon de la). Voyez : Bouthillon de la Serve.
Serve (Brunet de la). Voyez : Brunet d'Evry, de la Faye, de la Serve, de Monthélie.

Tomes.

Servette (Compagnon de la). Voyez : Compagnon de Ruffieu et de la Servette aux Additions du tome. XVII
Servière (Gallery de la). Voyez : Gallery de la Tremblaye, de la Servière et des Granges.
Servigny (de Beauchef de). Voyez : Beauchef de Servigny (de).
Servolles (d'André de). Voyez : André de Servolles (d').
Seuil (de Beauvisage de). Voyez : Beauvisage de Guny et de Seuil (de) aux Additions du tome. X
Seveirac (de Gardin de). Voyez : Gardin de Seveirac (de).
Séverac (du Rieu de). Voyez : Durieu ou du Rieu de Séverac, de Maisonneuve, de Meynadié, de Monrecour.
Sévignac (de Bataille de). Voyez : Bataille de Sévignac (de) et aux Additions du tome XV
Seymour de Constant. Voyez : Constant de Rebecque (de). aux Additions du tome XI
Seynie (du Garreau de la). Voyez : Garreau de la Seynie de Grésignac, de Beaupoil de Sainte-Aulaire et de la Meschénie (du).
Seyrac (de Combettes de). Voyez : Combettes de la Bourélie, du Luc, de Seyrac, de Caumon, des Landes (de).
Seyssel (de Beausire-). Voyez : Beausire et Beausire Seyssel (de).
Seyturier (Cournault de). Voyez : Cournault de Seyturier.
Shée (de Lignières). Voyez : Alton et Alton-Shée de Lignières (d').
Sibert (Courcelle de). Voyez : Courcelle de Sibert.
Sibour (Bonnefoy-). Voyez : Bonnefoy-Sibour et aux Additions du tome . . XIV
Sibuet (Abord). Voyez : Abord-Sibuet.
Sicotière (du Chesne de la). Voyez : Chesne de la Sicotière (ou).
Sieurac (d'Aran de). Voyez : Aran de Sieurac (d').
Sieyès (Combes-). Voyez : Combes-Sieyès aux Additions du tome. . . . XII
Sigalas (Drouilhet de). Voyez : Drouilhet de Sigalas.
Signac (du Chol de). Voyez : Chol de Signac (du) aux Additions du Tome. . XIX
Signemont (de Bigault de). Voyez : Bigault d'Aubreville (de), etc.
Signéville (Dumont de). Voyez : Dumont de Signéville.
Signy (de Bruc de). Voyez : Bruc de Cléray, de Livernière, de Signy, de Montplaisir, de Malestroit (de).
Sigonnière (de Ferron de la). Voyez : Ferron du Chesne, de la Vairie de l'Eschapt et de la Sigonnière (de).
Sigoyer (de Bernady de). Voyez : Bernady de Sigoyer (de).
Simencourt (Cotteau de Patin de). Voyez : Cotteau de Patin de Simencourt et aux Additions du tome. XV
Sinard (de Chevalier de). Voyez : Chevalier (ou Chevallier) de Sinard (de).
Sinçay (Calley-Saint-Paul de). Voyez : Calley de Saint-Paul et Calley-Saint-Paul de Sinçay.
Siresmes (de). Voyez : Cyresme ou Ciresme ou Siresmes (de).
Sirieyx (de Farges de Rochefort-). Voyez : Farges de Rochefort-Sirieyx (de).
Sirvent (Fabre de). Voyez : Fabre de Sirvent.
Sisgau (d'Authier de). Voyez : Authier de Sisgau (d').
Sivray (Bertrand de). Voyez : Bertrand de Sivray et Bertrand-Geslin.
Sixt (Ducros de). Voyez : Ducros de Sixt.
Solare (de la Fontaine-). Voyez : Fontaine-Solare (de la).
Soleil (Barou du). Voyez : Barou de la Lombardière de Canson et du Soleil aux Additions du tome. XVI
Solignac (de Fay de). Voyez : Fay de Peyraud, de Solignac, de la Tour-Maubourg, de Gerlande (de).
Solilhac (de Chabron de). Voyez : Chabron de Solilhac et de Rohac (de).
Solminihac (Destutt de). Voyez : Destutt (ou Destut, ou Destud, ou d'Estutt, ou de Stutt) de Solminihac d'Assay, de Blannay et de Tracy.
olre (de Croy-). Voyez : Croy-Dülmen et Solre (de).

Tomes.

Sommerard (du). Voyez : Dusommerard.
Sommières (de la Broue de Vareilles de). Voyez : Broue de Vareilles de Sommières (de la).
Sonnay (Becquet de). Voyez : Becquet de Sonnay.
Soos (de Gardey de). Voyez : Gardey de Soos (de).
Sordet (Cellard du). Voyez : Cellard du Sordet.
Soria (Diaz de). Voyez : Diaz de Soria.
Sorinière (du Verdier de la). Voyez : Duverdier ou du Verdier de la Sorinière.
Sorsum (Bruguière de). Voyez : Bruguière de Sorsum.
Soubrebost (Aubusson de). Voyez : Aubusson de Soubrebost et de Cavarlay.
Souchay (Chrétien du). Voyez : Chrétien de Souchay.
Souche (Bouquin de la). Voyez : Bouquin de la Souche.
Soucy (de Fitte de). Voyez : Fitte de Soucy (de).
Soujeolle (Adam de la). Voyez : Adam de Montclar et de la Soujeolle aux Additions du tome. II
Source (Chartier de la). Voyez : Chartier de la Source.
Sourches (du Bouschet de). Voyez : Bouschet (ou Bouchet) de Sourches de Tourzel et de Montsoreau (du).
Sourdis (d'Escoubleau de). Voyez : Escoubleau de Sourdis (d').
Sournia (de Castéras de). Voyez : Castéras de Villemartin et de Sournia (de).
Souvenel (Anneix de). Voyez : Anneix de Souvenel, aux Additions du tome. III
Souvigny (Collin de). Voyez : Collin de la Minière, de Souvigny et de l'Hortet.
Souvigny (de Gangnières de). Voyez : Gangnières de Souvigny (de).
Souville (de Chabot de). Voyez : Chabot de Souville (de).
Souvolle (du Breuil de). Voyez : Breuil de Souvolle (du).
Souvré (Coustard de), Voyez : Coustard de Souvré.
Souzy (Chirat de). Voyez : Chirat de Souzy et du Vernay.
Souzy (Durieu de). Voyez : Durieu, Durieu de la Carelle, Durieu de Souzy et Durieu de Vitrie.
Spontin (de Beaufort-). Voyez : Beaufort-Spontin (de).
Stellaye de Baigneux. Voyez : Baigneux de Courcival (de).
Sterbey. Voyez : Bibesco, Bibesco-Stribey et Bibesco de Bessaraba de Brancovan.
Stradjia (de Coma de). Voyez : Coma de Stradjia (de).
Strathallan (Drummond de). Voyez : Drummond de Perth, de Melfort et de Strathallan.
Subrardière (du Buat de la). Voyez : Buat de la Subrardière (du).
Sudrie (de Cosson de la). Voyez : Cosson de la Sudrie (de).
Suduiraut (Duroy de). Voyez : Duroy de Suduiraut et de Bruignac.
Sugny (Boyer de). Voyez : Boyer du Moncel et de Montorcier de Sugny.
Sully (de Béthune-). Voyez : Béthune-Sully, Chabris et Charost (de) et Béthune Hesdigneul et de Saint-Venant (de) et aux Additions du tome. XI
Sure (Bruyset de). Voyez : Bruyset et Bruycet de Sure et de Mannevieux.
Surigny (Desvignes de). Voyez : Desvignes de Davayé et de Surigny.
Surimeau (Avice-Mougon de). Voyez : Avice de Mougon et Avice-Mougon de Surimeau.
Surval (Antheaume de). Voyez : Antheaume de Surval.
Survilliers (de la Garrigue de). Voyez : Garrigue, ou Lagarrigue de Survilliers (de la).
Sury (Devaux de). Voyez : Devaux de Sury.
Susleau (Boersch de). Voyez : Boersch de Susleau de Malroy et aux Additions du tome. XIX
Suville (de Cillart de). Voyez : Cillart de la Villeneuve, de Kermainguy et de Suville (de).
Suzanne (de Condren de). Voyez : Condren de Suzanne (de).
Suze (de la Baume-). Voyez : Baume-Suze (de la).

Tomes.

Suze (de Chamillart de la). Voyez : Chamillart de la Suze (de).
Suze (du Verdier de). Voyez : Duverdier ou du Verdier de Mandillac, de Marcillac et de Suze.

T

Tailhède (Gagnabé de la). Voyez : Gagnabé de la Tailhèle.
Taillac (Bartouilh de). Voyez : Barthouilh de Taillac et aux Additions du tome. III
Taillas (d'Antoine de). Voyez : Antoine de Taillas (d') aux Additions du tome. XVIII
Taillée (du Fay de la). Voyez : Fay de la Taillée (du).
Tailly (d'Arodes de). Voyez : Arodes de Tailly et de Peyriagues (d').
Talence (de Camont de). Voyez : Camont (alias Camon, Caumon ou Caumont) de Talence, de Dade, de Blachon (de).
Tallobre (Compte de). Voyez : Compte de Tallobre.
Talluyers (Berthaud de). Voyez : Berthaud ou Berthault de Talluyers.
Talode (de Bernard de). Voyez : Bernard de Talode du Grail et de la Villette (de).
Talpayrac (de Carayon-). Voyez : Carayon-Talpayrac, et Carayon-la Tour (de) et aux Additions du tome. IX
Tanqueux (de Courtin de). Voyez : Courtin d'Ussy, de Tanqueux et de Laffemas (de).
Tanus (d'Assier de). Voyez : Assier de Tanus (d').
Tardieu de la Barthe (Daudé). Voyez : Daudé de Tardieu de la Barthe.
Tarrieux (de Chaudesaigues de). Voyez : Chaudesaigues de Tarrieux de Saint-Juery (de).
Tartigny (d'Haudicourt de). Voyez : Cavé d'Haudicourt et d'Haudicourt de Tartigny.
Tartoing (de Balagué de). Voyez : Balagué de Tartoing (de).
Tartre (Bonamour du). Voyez : Bonamour du Tartre.
Taschereau (Fargues de) Voyez : Fargues de Taschereau.
Taulignan (de Blégier de). Voyez : Blégier de Taulignan et de Pierregrosse (de).
Tauriac (Artault de). Voyez : Artault de Tauriac.
Tauriac (de Boyer de). Voyez : Boyer de Castanet de Tauriac (de).
Tauzia (de la Fargue-). Voyez Fargue (de la) et de la Fargue-Tauzia.
Tauzia (de la Forcade de). Voyez : Forcade de Tauzia et du Pin (de la).
Tavernol (Champanhet de). Voyez : Champanhet, Champanhet de Tavernol et Champanhet de Sarjas et aux Additions du tome XI
Tavernost (Bellet de). Voyez Bellet de Saint-Trivier et de Tavernost et aux Additions du tome VI
Taya (Baron du). Voyez : Baron du Taya et de la Villebeaud.
Tayac (Caulet de). Voyez : Caulet de Tayac.
Teil (Audubert du). Voyez : Audubert du Teil ou du Theil aux Additions du tome XVIII
Teil (Chastagner du). Voyez : Chastagner du Teil aux Additions du tome. . XI
Teillais (Chevalier de la). Voyez : Chevalier de la Teillais.
Tellaye de Baigneux. Voyez : Baigneux de Courcival (de).
Tellier d'Orvilliers (le). Voyez : Champion le Tellier d'Orvilliers.
Temps (François du). Voyez : François du Temps.
Termes (Duboys des). Voyez : Duboys des Termes.
Ternay (d'Aviau de). Voyez : Aviau de Piolant d'Arsac de Ternay (d').
Terralbe (de Belot de). Voyez : Belot de Terralbe (de) aux Additions du tome. VIII
Terraube (de Galard de). Voyez : Galard de Terraube, de Brassac, de Béarn, de Chalais (de).
Terrefort (Bassereau de). Voyez : Bassereau de Terrefort.
Terrière (Biais de la). Voyez : Biais de la Terrière.

Tomes.
Tersac (de Castres de). Voyez : Castres de Tersac (de) aux Additions du tome. XII
Tersac (de Faydit de). Voyez : Faydit de Tersac (de).
Tersant (de France de). Voyez : France de Tersant (de).
Tersannes (Estourneau de). Voyez : Estourneau de Tersannes.
Tertre (Bedel du). Voyez : Bedel du Tertre.
Tertre (Caillel du). Voyez : Caillel du Tertre.
Tertre (Couëtoux du). Voyez : Couëtoux et Couëtoux du Tertre.
Tertre (Duport du). Voyez : Duport du Tertre.
Tertu (du Bois de). Voyez : Bois de Montullé, de Tesselin, du Mottey, de Tertu, de la Drouardière (du).
Tessan (Dortet de). Voyez Dortet de Tessan et de Ribonnet.
Tesselin (du Bois de). Voyez : Bois de Montullé, de Tesselin, du Mottey, de Tertu, de la Drouardière (du).
Thalas (de Caton de). Voyez : Caton de Thalas (de).
Thé (Blaudin du). Voyez : Blaudin du Thé.
Theil (du). Voyez Dutheil.
Theil (Audubert du). Voyez : Audubert du Theil aux Additions du tome . . XVIII
Theillet (du). Voyez : Dutheillet.
Théobon (de Brie de). Voyez : Brie de Théobon (de).
Théon (du Breuil de). Voyez : Breuil de Théon de Chateaubardon (du).
Thermeau (Chardon du). Voyez : Chardon, Chardon de ou du Thermeau et Chardon de Vaniéville aux Additions du tome XVII
Thermes (de la Barthe de). Voyez : Barthe de Giscaro et de Thermes (de la).
Thevray (de la Boullaye de). Voyez : Boullaye de Thevray et d'Esmanville (de la).
Thézac (Compagnon de). Voyez : Compagnon de Thézac.
Thezan de Saint-Geniez (de Baderon de Maussac de). Voyez : Baderon de Maussac de Thezan de Saint-Geniez (de).
Thèze (Davach de). Voyez : Davach de Thèze.
Thiais (David de). Voyez : David de Thiais.
Thianges (de Damas de). Voyez : Damas de Thianges et de Crux (de).
Thibeuf (Esgonnière de). Voyez : Esgonnière de Thibeuf.
Thiennes (de la Boessière de). Voyez : Boessière de Thiennes et de Lennuic (de la) et aux Additions du tome. VIII
Thierrens (Favre de). Voyez : Favre de Thierrens.
Thiersant (Dabry de). Voyez : Dabry de Thiersent.
Thiville (de Boullemer de). Voyez : Boullemer de Thiville (de).
Tholozan (Baillardel de Lareinty de). Voyez : Baillardel de Lareinty de Tholozan.
Thomin (Bécavin de). Voyez : Bécavin de Thomin.
Thorenc (de Durand de). Voyez : Durand de Sartoux de Thorenc (de).
Thorey (Brassel-Joly de). Voyez : Brassel-Joly de Thorey.
Thouron (Eudel de). Voyez : Eudel, Eudel du Gord, Eudel de Thouron.
Thuet (Chenu de). Voyez : Chenu de Mangou et de Thuet.
Thuillerie (Dufour de la). Voyez : Dufour ou du Four de Cuy et de la Thuillerie.
Thuillerie (Dupont de la). Voyez : Dupont de la Thuillerie.
Thurin (de Brettes-). Voyez : Brettes-Thurin (de) et aux Additions du tome . XIV
Thuy (Brasier de). Voyez : Brasier de Thuy.
Tier de Bart (Brusley de). Voyez : Brusley et Brusley de Tier de Bart.
Tiers (Corderoy du). Voyez : Corderoy et Corderoy du Tiers.
Tilleul (du Bois du). Voyez : Bois du Tilleul (du).
Tilleul (Collard du). Voyez : Collard du Tilleul ou Dutilleul.
Tillières (Caroillon des). Voyez : Caroillon de Vandeul et des Tillières.
Tilly (le Gardeur de). Voyez : Gardeur de Croisilles, de Repentigny et de Tilly (le).
Tinville (Fouquier de). Voyez : Fouquier d'Hérouel, de Tinville, de Vauville et de Mazières.

Tomes.

Tison d'Argence (Achard-Joumart). Voyez : Achard-Joumart-Tison d'Argence et aux Additions du tome XII
Tizac (d'Ardenne de). Voyez : Ardenne de Tizac (d').
Tocnaye (de Bougrenet de la). Voyez : Bougrenet de la Tocnaye (de).
Tocqué des Ormeaux (Baguenier). Voyez : Baguenier-Tocqué des Ormeaux.
Tocqueville (Clérel de). Voyez : Clérel de Tocqueville.
Tombelle (Fouant de la). Voyez : Fouant de la Tombelle.
Tonnerre (de Clermont-). Voyez : Clermont-Tonnerre (de).
Tonville (Barrois de). Voyez : Barrois de Sarigny et de Tonville.
Tony (Fournier de). Voyez : Fournier de Tony et des Ormes.
Torcy (de Colbert de). Voyez : Colbert de Seignelay, de Croissy, de Torcy, de Maulevrier, de Chabanais, de Laplace, du Cannet et de Turgis (de).
Torné (Carcenac de). Voyez : Carcenac de Torné.
Torre (de Butron de la). Voyez : Butron de la Torre y Muxica (de).
Torre-Alfina (Cahen de). Voyez : Cahen d'Anvers et de Torre-Alfina.
Torsay (Courtin de). Voyez : Courtin de Torsay, Courtin du Plessis et Courtin.
Torsiac (de Boisset de). Voyez : Boisset de Torsiac (de).
Touanne (Bigot de la). Voyez : Bigot de la Touanne et de Morogues.
Touche (Aulneau de la). Voyez Aulneau de la Touche aux Additions du tome. VIII
Touche (Bessirard de la). Voyez : Bessirard de la Touche.
Touche (Bonneau de la). Voyez : Bonneau du Chesne de Beauregard, de la Touche et Avenant.
Touche (Borély de la). Voyez : Borély de la Touche.
Touche (Claret de la). Voyez : Claret de la Touche.
Touche (Crespel de la). Voyez : Crespel de la Touche.
Touche (Creuzé de la). Voyez : Creuzé de Lesser, de la Touche, des Roches, des Chastelliers.
Touche (Digues de la). Voyez : Digues de la Touche aux Additions du tome. XVI
Touche (Estourneau de la). Voyez : Estourneau de la Touche.
Touche (Gaillard de la). Voyez : Gaillard de Kerbertin et de la Touche.
Touches (Duplais des). Voyez : Duplais des Touches.
Touille (du Gabé de). Voyez : Gabé de Touille (du).
Toulmon (Bottée de). Voyez : Bottée de Toulmon.
Touly (Coquebert de). Voyez : Coquebert de Montbret, de Romain, de Neuville et de Touly et aux Additions du tome XIII
Tour (de Bonnafous de la). Voyez : Bonnafous de la Tour (de).
Tour (de Bonnet de la). Voyez : Bonnet de la Tour, de Demouville, de Montgomery, de Sainte-Foy, de Mautry, de Dramard, de Malicorne, de Neauphe, de Bellou, etc. (de).
Tour (du Bousquet de la). Voyez : Bousquet de Verlhac, de Montlaur et de Frejustin, de la Tour, d'Argence (du).
Tour (Bouthier de la). Voyez : Bouthier de la Tour et de Rochefort.
Tour (Boy de la). Voyez : Boy de la Tour.
Tour (Cagniard de la). Voyez : Cagniard (et Cagniard-Dumainville) de la Tour.
Tour (de Carayon-la-). Voyez : Carayon-Talpeyrac, et Carayon-la-Tour (de) et aux Additions du tome IX
Tour (de Chabaud-la). Voyez : Chabaud la Tour (de).
Tour (de Colomb de la). Voyez : Colomb de la Tour (de).
Tour (de Fages de la). Voyez : Fages de Chazeaux, de Chaulnes et de la Tour de Rochemure (de).
Tour (du Fayet de la). Voyez : Fayet de la Tour (du).
Tour (de Saulses de la). Voyez : Desaulces de Freycinet et de Saulses de la Tour et aux Additions du tome. XVII
Tour (de Florit de la). Voyez : Florit de la Tour-de Clamouze de Corsac (de).
Tour (Gaboriaud de la). Voyez : Gaboriaud de la Tour.
Tour de Foissac (de la). Voyez : Foissac-Latour (de) ou de la Tour de Foissac.

Tomes.

Tour du Roc (de Boucher de la). Voyez : Boucher de la Tour du Roc (de).
Tourette (la) (d'Ambert de). Voyez : Ambert de la Tourette et de Serillac (d').
Tour-Fondue (de Cousin de la). Voyez : Cousin de la Tour-Fondue (de).
Tour-Girard (Compaing de la). Voyez : Compaing de la Tour-Girard.
Tour-Maubourg (de Fay de la). Voyez : Fay de Peyraud, de Solignac, de la Tour-Maubourg, de Gerlande (de).
Tournais (de Burine de). Voyez : Burine de Tournais (de).
Tournoel (de Chabrol de). Voyez : Chabrol de Tournoel, de Chaméane, de Crousol et de Volvic (de).
Tourondel (de Fenis du). Voyez : Fenis de la Prade, de la Combe, du Tourondel, de la Brousse (de).
Tours (de). Voyez : Detours ou de Tours.
Tourtour (de Berlier de). Voyez : Berlier de Tourtour la Remoles (de).
Tourville (de Clemens de la Palun de). Voyez : Clemens de la Palun de Tourville (de).
Tourzel (du Bouschet de). Voyez : Bouschet (ou Bouchet) de Sourches de Tourzel et de Montsoreau (du).
Toussicourt (Clicquot de). Voyez : Clicquot de Toussicourt.
Toustain de la Richerie. Voyez : Aine-Toustain de la Richerie (d').
Touvière (Brangier de la). Voyez : Brangie de la Touvière.
Touzin (Dégrange-). Voyez : Degrange-Bonnet, Degrange-Touzin et Degrange-Touzin de Martignac.
Tracy (Destutt de). Voyez : Destutt (ou Destut ou Destud, ou d'Estutt, ou de Stutt), de Solminihac, d'Assay, de Blannay et de Tracy.
Trallebau (Carteau de). Voyez : Carteau de Trallebau.
Tramont (Cantillon de). Voyez : Cantillon de la Couture et de Tramont.
Travanet (du Bourguet de). Voyez : Bourguet de Travanet (du);
Traversat (de Briat de). Voyez : Briat de Traversat (de) aux Additions du tome. XIII
Tredieu (de Damas de). Voyez : Damas du Rousset, de Trédieu et d'Antigny (de).
Trefforest (Alleaume de). Voyez : Alleaume de Trefforest.
Treffort (Delavau de). Voyez : Delavau de Treffort de la Massardière et Delavau.
Tréglodé (Brindejonc de). Voyez : Brindejonc de Bermingham, de Tréglodé, des Moulinais,
Tregomain (Aubert de). Voyez : Aubert de Tregomain.
Tréguibé (de Floyd de). Voyez : Floyd de Tréguibé (de).
Treil (Bernard du). Voyez : Bernard-Dutreil et de la Durantais.
Treische (Barrois de la). Voyez : Barrois de la Treische.
Trélo (Fournier de). Voyez : Fournier d'Allérac, de Trélo, de Saint-Maur, de Pellan.
Trémazan (du Chastel de). Voyez : Chastel de Trémazan (du).
Tremblay (du). Voyez : Dutremblay.
Tremblaye (Coué de la). Voyez : Coué ou Coué de la Tremblaye.
Tremblaye (Coutelle de la). Voyez : Coutelle de la Tremblaye.
Tremblaye (Gallery de la). Voyez : Gallery de la Tremblaye, de la Servière et des Granges.
Trémont (de Bonniol de). Voyez : Bonniol de Trémont (de) et aux Additions du tome. VII
Trémontels (André de). Voyez : André de Trémontels.
Trenquelléon (de Batz de). Voyez : Batz de Trenquelléon, de Gajean et de Mirepoix (de).
Tréogat (Crespin de). Voyez : Crespin de Tréogat aux Additions du tome. XVIII
Trésorière (Barbot de la). Voyez : Barbot de la Trésorière, d'Hauteclaire, de Chément et aux Additions du tome XIII
Treuille de Beaulieu. Voyez : Demimuid-Treuille de Beaulieu.

Tomes

Tréveneuc (Chrestien de). Voyez : Chrestien de Tréveneuc.
Tréville (Calouin de). Voyez : Calouin de Tréville.
Trévillers (Doyen de). Voyez : Doyen de Laviron de Trévillers.
Trévoedal (de l'Ecluse de). Voyez : Ecluse (de l') ou de Lécluse, ou de Lescluse, de Delecluse de Longraye, de Trévoedal.
Treyve (du). Voyez : Dutreyve.
Tricqueville (de Choisne de). Voyez : Choisne (anciennement le Choisne) de Tricqueville (de).
Trionville (Danzel de). Voyez : Danzel de Boffle, d'Aumont, de Trionville, d'Anville.
Triquerville (Costé de). Voyez : Costé de Saint-Suplix et de Triquerville.
Trizay (Foreau de). Voyez : Foreau de Trizay.
Trobriand (Denis de). Voyez : Denis de Trobriand et de Kérédern de Trobriand.
Troisbrioux (de Cullon de). Voyez : Cullon de la Charnaye, de Troisbrioux, de Clerfond, de Villarson, d'Arcy (de).
Troismonts (Couture de). Voyez : Couture de Troismonts.
Tromelin (Boudin de). Voyez : Boudin de Tromelin.
Troncenord (de Chaubry de). Voyez : Chaubry de Troncenord (de).
Tronchère (Badiou de la). Voyez : Badiou de la Tronchère et Bazac.
Tronquoy (Bourgeois du). Voyez : Bourgeois de Voyeu, du Marais, du Tronquoy.
Trousseauville (de Chambon de). Voyez : Chambon de Trousseauville (de).
Trubessé (Duvignau de). Voyez : Duvignau de Trubessé.
Tryé (Brunet de). Voyez : Brunet de la Grange, de la Charie, de Montreuil, de Sairigac, de Tryé.
Tscharner (Adorno de). Voyez : Adorno de Tscharner.
T'Serroelofs (Doncquer de). Voyez : Doncquer de T'Serroelofs.
Tude (de Fabre de la). Voyez : Fabre de la Tude (de).
Tuite (Falret de). Voyez : Falret et Falret de Tuite.
Tumejus (Le Febvre de). Voyez : Febvre ou Lefebvre de Montjoye et de Tumejus (le).
Tuquo (de Bernard de). Voyez : Bernard de Saint-Lary, du Barthès, de Lécussan, et de la Grange du Tuquo (de).
Turgis (de Colbert-). Voyez : Colbert de Seignelay, de Croissy, de Torcy, de Maulevrier, de Chabanais, de Laplace, du Cannet et de Turgis (de).
Turique (Berr de). Voyez : Berr de Turique.
Tursan (de Castelnau de). Voyez : Castelnau de Tursan (de).
Tuvellière (de Broc de la). Voyez : Broc de la Tuvellière (de).

U

Ubraye (Durand d'). Voyez : Durand d'Ubraye et de la Penne.
Urban (de Fortia d'). Voyez : Fortia d'Urban et de Pilles (de).
Urcel (Chevalier d'). Voyez : Chevalier de Vesles de Wattigny et de Buzerolles d'Urcel.
Urtières (de Brondeau d'). Voyez : Brondeau de la Barre et d'Urtières (de) et aux Additions du tome VIII
Urtubie (d'Alzate d'). Voyez : Alzate d'Urtubie de Garro (d').
Urville (Dumont d'). Voyez : Dumont d'Urville de la Londe.
Urville (Folliot d'). Voyez : Folliot de Fierville, des Moitiers, d'Argence, d'Urville et de Créneville.
Ussel (Baleste d'Astier d'). Voyez : Baleste d'Astier d'Ussel.
Ussy (de Courtin d'). Voyez : Courtin d'Ussy, de Tanqueux et de Laffemas (de).
Uston (d'). Voyez : Duston.
Utruy (d'). Voyez : Dutruy.

Tomes.
Uvéaune (Blanc de l'). Voyez : Blanc de l'Uveaune aux Additions du tome . XVIII
Uxelles (de la Chapelle d'). Voyez : Chapelle d'Uxelles (de la).
Uxeloup (de Chambrun d'). Voyez : Chambrun d'Uxeloup de Rosemont (de).
Uzèch (du Garric d'). Voyez : Garric d'Uzech (du).
Uzès (de Crussol d'). Voyez : Crussol d'Uzès (de).

V

Vacher de Boisville (le). Voyez : Dast le Vacher de Boisville.
Vachères (de Bermond-). Voyez : Bermond-Vachères (de).
Vacognes (Achard de). Voyez : Achard des Hautes-Nœs, de Leluardière. de la Vente, de Vacognes, de Bonvouloir et aux Additions du tome. XV
Vadancourt (Evrard de). Voyez : Evrard de Vadancourt aux Additions du tome XVII
Vaillant (du Puis-). Voyez : Dupuis ou du Puis et du Puis-Vaillant.
Vaines (de). Voyez : Devaines ou de Vaines et aux Additions du tome . . . XIV
Vairie (de Ferron de la). Voyez : Ferron du Chesne, de la Vairie de l'Eschapt et de la Sigonnière (de).
Val (de). Voyez : Deval.
Val (du). Voyez : Duval.
Val (Blanchard du). Voyez : Blanchard de la Buharaye, du Val, et de Changy.
Val (Eon du). Voyez : Eon Duval ou du Val.
Valaupuy (Copin de). Voyez : Copin de Valaupuy.
Valcourt (de Finance de). Voyez : Finance du Rosay, de Clairbois et de Valcourt (de).
Valdrome (Chevandier de). Voyez : Chevandier de Valdrome.
Valeinerie (Boudier de la). Voyez : Boudier de la Valeinerie.
Valence (Bernardeau de). Voyez : Bernardeau de Monterbau, de Valence, de Salvert.
Valenches (d'Assier de). Voyez : Assier de Valenches (d') et aux Additions du tome. XII
Valernes (de Bernard de). Voyez Bernardi ou Bernardy (de).
Valès (de Couffin du). Voyez : Couffin du Valès (de) aux Additions du tome. XIII
Valette (Cambon de la). Voyez : Cambon de la Valette.
Valette (Chare de la). Voyez Chare (aliàs Charre) de la Valette.
Valette (Chicoyneau de la). Voyez : Chicoyneau de la Valette et aux Additions du tome XII
Valette (Daudé de la). Voyez Daudé d'Alzon, de la Valette et du Poussey.
Valette (Demont de la). Voyez : Demont d'Aurensan et de la Valette et aux Additions du tome. XIV
Valette (Euzières de la). Voyez : Euzières de la Valette.
Valette (Fabre de la). Voyez : Fabre de Montvaillant et de la Valette.
Valette (le François de la). Voyez : François des Courtis, de la Groye, de la Valette et de Montchal (le).
Valettes (Benoist des). Voyez : Benoist des Valettes.
Valigny (Brière de Mondétour de). Voyez : Brière de Mondétour et de Mondétour de Valigny.
Valk (du). Voyez : Duval ou du Valk de Dampierre.
Vallée (de). Voyez : Devallée.
Vallerot (Constantin de). Voyez : Constantin de Vallerot.
Valley (Durand de). Voyez : Durand de Valley.
Vallière (Bobierre de). Voyez : Bobierre de Vallière et aux Additions du tome. VI
Vallière (de Boisguéret de la). Voyez : Boisguéret de la Vallière (de).
Vallière (de Cousin de la). Voyez : Cousin de la Vallière (de).
Vallières (le Febvre des). Voyez : Febvre ou Lefebvre des Vallières ou Desvallières (le).

Tomes

Valmont (Bournisien de). Voyez : Bournisien de Valmont et de Bellesme.
Valprivas (du Verdier de). Voyez : Duverdier, aujourd'hui du Verdier de Valprivas ou Vauprivas aux Additions du tome. XVIII
Valsery (Estave de). Voyez : Estave de Valsery et Estave.
Valsuzenay (Bruslé de). Voyez ; Bruslé et Bruslé de Valsuzenay.
Valtange (Charbon de). Voyez : Charbon de Valtange.
Vandeul (Caroillon de). Voyez : Caroillon de Vandeul et des Tillières.
Vandières (Desrousseaux de). Voyez : Desrousseaux de Médrano et de Vandières et aux Additions du tome. XV
Vangel (Chappet de). Voyez : Chappet de Vangel.
Vaniéville (Chardon de). Voyez : Chardon, Chardon de ou du Thermeau et Chardon de Vaniéville aux Additions du tome XVII
Vanteaux (Faulte de). Voyez : Faulte de Vanteaux.
Varagne de Gardouche de Belesta (de). Voyez : Baraigne de Gardouche de Belesta (de).
Varaigne (de Gardouche de Belesta (de). Voyez : Baraigne de Gardouche de Belesta (de).
Varannes (Crépon des). Voyez : Crépon des Varannes.
Varanval (Duclos de). Voyez : Duclos (anciennement Lemoust-Duclos) de Varanval.
Vareilles (de la Broue de). Voyez : Broue de Vareilles de Sommières (de la).
Vareinne (des Champs de la). Voyez : Champs de Bisseret, de la Vareinne, de Savigny et de Verneix (des).
Varenne (Burignot de). Voyez : Burignot de Varenne.
Varenne (du Rozier de la). Voyez : Durozier ou du Rozier, anciennement Rosier puis du Rosier, de Magnieu, de Beauvais et de la Varenne.
Varennes (de Brunel de). Voyez : Brunel de Serbonnes et de Varennes (de).
Varennes (Carré des). Voyez : Carré de Sainte-Gemme, de la Serrie, de Caudé, de Margorie et des Varennes.
Varey (Dervieu de). Voyez : Dervieu de Varey et de Goiffieu.
Varignière (Chartier de la). Voyez : Chartier (ou mieux le Chartier) de la Varignière, de Lorailles, de Cagny et de Sédouy.
Varigny (Crosnier de). Voyez : Crosnier des Vignes, de Monterfil, etc., et Crosnier de Varigny.
Varinay (Bonnefont de). Voyez : Bonnefont de Varinay.
Varlemont (d'Anne de). Voyez : Anne de Varlemont (d').
Vaseix (Bourdeau des). Voyez : Bourdeau de Lajudie, des Vaseix et de Brégoux.
Vassimon (Cachedenier de). Voyez : Cachedenier de Vassimon aux Additions du tome. X
Vastines (Dupin des). Voyez : Dupin ou du Pin des Vastines.
Vatimesnil (le Febvre de). Voyez : Febvre ou Lefebvre ou Lefébure de Vatimesnil (le).
Vatry (Bourdon de). Voyez : Bourdon de Vatry et du Saussay et aux Additions du tome. VI
Vaubernier (Duchemin de). Voyez : Duchemin des Cépeaux et de Vaubernier.
Vaubois (Belgrand de). Voyez : Belgrand et Belgrand de Vaubois, des Marets et de Montgimont.
Vauborel (de la Chambre de). Voyez : Chambre de Vauborel (de la).
Vaubourdelle (Fenieux de). Voyez : Fenieux ou Fenieu de Saint-Priest, de Vaubourdelle, de Plaisance, de Lalanne.
Vaucelles (Boulard de). Voyez : Boulard et Boulard de Vaucelles.
Vaucocour (de Gaillard de). Voyez : Gaillard de Vaucocour (de).
Vaucrose (Demarès de). Voyez : Demarès de Vaucrose.
Vaudrecourt (de Baudel de). Voyez : Baudel (de) et Baudel de Vaudrecourt aux Additions du tome XVIII

Tomes.

Vaudricourt (d'Ax de). Voyez : Dax d'Axat (de) et Ax de Cessales et de Vaudricourt (d').
Vaudrocques (Dyel de). Voyez : Dyel ou Diel de Vaudrocques, du Parquet, d'Enneval, de Graville.
Vaufleury (de Berset de). Voyez : Berset d'Hauterive et de Vaufleury (de).
Vaugelas (Favre de). Voyez : Favre et Favre de Vaugelas.
Vaugourdon (Camusat de). Voyez : Camusat de Riancey et de Vaugourdon.
Vauguion (Daniel de). Voyez : Daniel de Boisdenemets, de Pernay et de Vauguion.
Vauguyon (Foucault de). Voyez : Foucault des Bigottières, de Vauguyon et de l'Aubinière.
Vaulcomte (Dureau de). Voyez : Dureau de Vaulcomte.
Vaulgrenand (Gardanne-Colmont de). Voyez : Gardanne-Colmont de Vaulgrenand.
Vaulserre (de Corbeau de). Voyez : Corbeau de Corbel de Vaulserre (de) et aux Additions du tome XIV
Vaulx (de). Voyez : Devaulx ou de Vaulx de Chambord, de Vilmouze, des Morets, de Berthet.
Vaulx (de Bermond de). Voyez : Bermond de Vaulx (de).
Vaulx (Dehault de). Voyez : Dehault de Vaulx, de Lassus et de Pressensé.
Vaulx (Foulon de). Voyez : Foulon de Vaulx.
Vaumane (Bozonnier de). Voyez : Bozonnier de Vaumane.
Vaumoré (Cam de). Voyez : Cam de Vaumoré.
Vauplane (Berlier de). Voyez : Berlier de Vauplane et aux Additions du tome. VII
Vauprivas (du Verdier de). Voyez : Duverdier, aujourd'hui du Verdier de Valprivas ou Vauprivas aux Additions du tome XVIII
Vausalmon (de la Chapelle de). Voyez : Chapelle de Vausalmon (de la).
Vautenet (Aulnette de). Voyez : Aulnette de Vautenet.
Vauvenargues (de Clapiers de). Voyez : Clapiers de Collongues, de Vauvenargues et de Saint-Tropez (de).
Vauvert (du Chesne de). Voyez : Chesne de Vauvert et de Saint-Léger (du).
Vauville (Fouquier de). Voyez : Fouquier d'Hérouel de Tinville, de Vauville et de Mazières.
Vauvineux (de Gaston de). Voyez : Gaston de Pollier de Vauvineux (de).
Vaux (Bertin de). Voyez : Bertin et Bertin de Vaux.
Vaux (Billard de). Voyez : Billard de Vaux et aux Additions du tome. . . . XIV
Vaux (Cadet de). Voyez : Cadet de Gassicourt, de Chambine, de Vaux, de Limay, de Fontenay, de Beaupré, de Villemomble et aux Additions du tome XIII
Vaux (Carra de). Voyez : Carra de Vaux, de Vaux-Saint-Cyr, de Saint-Cyr, et de Rochemure.
Vaux (Dumas de). Voyez : Dumas ou Dumas de Vaux.
Vaux (Fournet de). Voyez : Fournet de Vaux.
Vaux (Béguin des). Voyez : Béguin des Vaux.
Vaux (le Febvre des). Voyez : Febvre ou Lefebvre des Vaux (le).
Vauxdîmes (de Champeaux de). Voyez : Champeaux de Vauxdîmes (de).
Vauzelles (Delaunay de). Voyez : Delaunay et Delaunay de Vauzelles.
Vayer (de Ferrières-le). Voyez : Ferrières-le Vayer (de).
Vayrac (de la Garde de). Voyez : Garde de Saignes, de Vayrac et de Saint-Angel (de la).
Vazeilles (de Brugerolle de). Voyez : Brugerolle de Fraissinette de Vazeilles, du Latga (de).
Veauce (Cadier de). Voyez : Cadier de Veauce.
Veigy (Dasnières de). Voyez : Dasnières de Veigy.
Velleron (de Cambis de). Voyez : Cambis d'Alais, d'Orsan et de Velleron (de).
Venançon (Belli de). Voyez : Belli de Venançon.

Tomes.

Venancourt (de Cornette de). Voyez : Cornette de Saint-Cyr, de Saint-Cyr de Cély, de Saint-Cyr de Monlaur et de Venancourt (de).
Venasque (d'Anselme-). Voyez : Anselme de Puisaye et de Venasque (d') aux Additions du tome XVII
Vence (Dumas-). Voyez : Dumas-Vence.
Vence (Brunet de). Voyez : Brunet de l'Argentière et de Vence.
Vence (Camoin de). Voyez : Camoin de Vence.
Vendegiès (Bouchelet de). Voyez : Bouchelet de Beaurain, de Neuville, de Vendegies, de la Fosse, etc.
Vendeuvre (Evain-Pavée de). Voyez : Evain et Evain-Pavée de Vendeuvre.
Vendeuvre (le Forestier de). Voyez : Forestier de Vendeuvre, d'Osseville et de Mobecq (le).
Venel (d'Espinassy de). Voyez : Espinassy de Venel et de Fontanelle (d').
Venevelles (d'Espagne de). Voyez : Espagne de Venevelles (d').
Vental (de Carrère de). Voyez : Carrère de Vental (de).
Vente (Achard de la). Voyez : Achard des Hautes Noes, de Leluardière, de la Vente, de Vacognes, de Bonvouloir et aux Additions du tome XV
Venzac (de Gaches de). Voyez : Gaches de Venzac (de).
Verchère (Brugière de la). Voyez : Brugière de Barante, de la Verchère et de Mons.
Verchère (Coujard de la). Voyez : Coujard de la Planche et de la Verchère aux Additions du tome XVII
Verchères (Bottu de). Voyez : Bottu de Verchères.
Vercly (Chautan de). Voyez : Chautan de Vercly.
Vercors (de Faure de). Voyez : Faure de Vercors (de).
Verdeney (Beau de). Voyez : Beau de Verdeney.
Verdier (de Cahuzac de). Voyez : Cahuzac de Verdier (de).
Verdier (du). Voyez : Duverdier.
Verdier (Boué du). Voyez : Boué et Boué du Verdier, de Boislong, de Lagrange, de Lapeyrère.
Verdière (Colin de). Voyez : Colin de Verdière.
Verfeuil (Bruneau de). Voyez : Bruneau de Saint-Auban et d'Ornac de Verfeuil.
Verger (du). Voyez : Duverger.
Verger (Bellier du). Voyez : Bellier du Verger.
Verger (Bossard du). Voyez : Bossard du Verger et du Clos.
Verger de (Chabannes du). Voyez : Chabannes de la Palice, de Curton et du Verger (de).
Verger (Dubarry du). Voyez : Dubarry (ou du Barry), du Verger, de Cères et de Lezqueron.
Verger (d'Estève du). Voyez : Estève du Pradel et du Verger (d').
Vergers (Berthelot des). Voyez : Berthelot du Chenay et des Vergers.
Verges (Chaillet de). Voyez Chaillet de Verges.
Vergne (de Bony de la). Voyez : Bony de la Vergne et des Egaux (de).
Vergnée (Avril de la). Voyez : Avril de Gregueuil et de la Vergnée.
Vergnes (Dalençon des). Voyez : Dalençon des Vergnes.
Vérigny (de la Chasse de). Voyez : Chasse de Vérigny (de la).
Verlhac (du Bousquet de). Voyez : Bousquet de Verlhac, de Montlaur et de Préjustin, de la Tour, d'Argence (du).
Verna (Dauphin de). Voyez : Dauphin de Verna.
Vernay (Chirat du). Voyez : Chirat de Souzy et du Vernay.
Verne (du). Voyez : Duverne.
Verne (Duboy de la). Voyez : Duboy de la Verne.
Vernelle (de Bonfils de la). Voyez : Bonfils de la Moissie, de la Vernelle, de la Bleynie et de la Peyrouse (de).
Vernet (Delaroche-). Voyez : Delaroche-Vernet.
Verneuil (de Beaumont de). Voyez : Beaumont d'Autichamp, de Saint-Quentin, de Verneuil, d'Auty, du Repaire (de).

Tomes.

Verneuil (Bricauld de). Voyez : Bricauld de Verneuil.
Verneix (des Champs de). Voyez : Champs de Bisseret, de la Vareinne, de Savigny et de Verneix (des).
Vernin (du). Voyez : Duvernin.
Vernines (du Fraisse de). Voyez : Fraisse ou Dufraisse de Vernines (du).
Vernon (de Balbi de). Voyez : Balbi de Montfaucon et de Vernon (de) et aux Additions du tome XIII
Vernoux (Allut de). Voyez : Allut et Allut de Vernoux aux Additions du tome. XVIII
Veronnière (Dubois de la). Voyez : Dubois de la Véronnière.
Verrière (Cartault de la). Voyez : Cartault de la Verrière.
Verrières (Buirette de). Voyez : Buirette de Verrières.
Verrières (Fournier de). Voyez : Fournier de Verrières et de Boisayrault d'Oyron.
Versan (Couturier de). Voyez : Couturier de Versan.
Vertamy (de Brye de). Voyez : Brye (de) et Brye de Vertamy (de).
Verteillac (de la Brousse de). Voyez : Brousse de Verteillac (de la).
Verteuil (de Criny de). Voyez : Criny de Verteuil (de).
Vertevoye (de Croisœuil de). Voyez : Croisœuil de Chateaurenard et de Vertevoye (de).
Verzel (Bérard de). Voyez : Bérard de Verzel.
Verzun (Gardien de). Voyez : Gardien de Verzun et de Maltaverne.
Vesles (Chevalier de). Voyez : Chevalier de Vesles, de Wattigny et de Buzerolles d'Urcel.
Vestu (Bussière de Nercy de). Voyez Bussière de Nercy de Vestu.
Vesvres (Boudin de). Voyez : Boudin de Vesvres et de Roville.
Veydel (Bodin de). Voyez : Bodin de Veydel.
Veyran (Clavel de). Voyez : Clavel de Veyran.
Veyrazet (de la Brousse de). Voyez : Brousse de Veyrazet (de la) et aux Additions des tomes . . . . . VIII et XVII
Veyrière (de Borsat de la). Voyez : Borsat de la Peyrouse et de Veyrière (de).
Veyrières (Bravard-). Voyez : Bravard, Bravard de la Boisserie, Bravard-Veyrières.
Veyvialle (Fraisseix de). Voyez : Fraisseix de Veyvialle.
Vezanne (de Channe de). Voyez : Channe de Vezanne (de) aux Additions du tome XVIII
Vezel (Cheynier de). Voyez : Cheynier de Vezel et Cheynier le Jouhan de Noblens.
Vezins (de la Fontaine de). Voyez : Fontaine de Follin de Vezins (de la).
Vialart (Bourgevin de). Voyez : Bourgevin de Vialart, de Moligny et Bourgevin de Linas et aux Additions du tome XVIII
Viantaix (Beuret de). Voyez : Beuret de Viantaix.
Vibrac (Duranc de). Voyez : Duranc (aliàs du Ranc ou Durranc) de Vibrac.
Vicel (d'Aigremont du). Voyez : Aigremont du Vicel (d').
Vicence (de Caulaincourt de). Voyez : Caulaincourt de Vicence (de).
Vicini (Chighizola-). Voyez : Chighizola-Vicini.
Viçose (Courtois de). Voyez : Courtois, Courtois de Viçose, de Lacourt et Courtois de Maleville.
Vicq (Eloy de). Voyez : Eloy de Vicq.
Vidal (du). Voyez : Duvidal.
Vidouville (Crespin de). Voyez : Crespin de la Jeannière et de Vidouville.
Viefville (le Febvre de). Voyez : Febvre ou Lefebvre de Viefville des Essarts (le).
Vieilleloye (du Raquet de la). Voyez : Duraquet ou du Raquet de Lorme, de Montjay et de la Vieilleloye.
Vienne (de). Voyez : Devienne (anciennement de Vienne) aux Additions du tome. XIV
Vienne (Couturier de). Voyez : Couturier de Vienne.

Tomes.

Vienne (Gassot de la). Voyez : Gassot de Deffens, de Rochefort, de la Vienne, de Fussy, de Champigny.
Viergne (Dupuylatat de la). Voyez : Dupuylatat de la Viergne et aux Additions du tome. XVII
Vieuxbourg (de Cormeilles de). Voyez : Cormeilles de Vieuxbourg (de).
Vieuxchamps (Beaudesson de). Voyez : Baudesson de Vieuxchamps, de Poinchy, de Richebourg, de la Chapelle, de Boisseaux.
Vieux-Dampierre (Deu de). Voyez : Deu ou d'Eu de Vieux-Dampierre, de Perthes, du Mesnil de Montigny, de Marson.
Vieuxville (Besnard de la). Voyez : Besnard de la Vieuxville.
Viéville (Baguenault de). Voyez : Baguenault de Puchesse et de Viéville et aux Additions du tome XII
Vigerie (d'Astier de la). Voyez : Astier de la Vigerie (d').
Vigerie (Choury de la). Voyez : Choury de la Vigerie.
Vigerie (Duboys de la). Voyez : Duboys de la Vigerie.
Vigier (Félix-). Voyez : Félix-Vigier.
Vignaud-Dupuy de Saint-Florent. Voyez : Dupuy de Saint-Florent et Vignaud-Dupuy de Saint-Florent.
Vignaux (de Cazaux de). Voyez : Cazaux de Laran et de Vignaux (de).
Vigneau (Doublard du). Voyez : Doublard du Vigneau.
Vignes d'Arrac de). Voyez : Arrac de Vignes de Sault (d').
Vignes (Crosnier des). Voyez : Crosnier des Vignes, de Monterfil, etc., et Crosnier de Varigny.
Vildesove (Duriez de). Voyez : Duriez de Vildesove.
Vilgruy (Fayau de). Voyez : Fayau de Vilgruy.
Villagrand (de Cressac de). Voyez : Cressac de Villagrand (de).
Villahermosa (Dreyfus-Gonzalès de). Voyez : Dreyfus-Gonzalès de Prémio-Réal et de Villahermosa.
Villaine (de). Voyez : Devillaine, aujourd'hui de Villaine, aux Additions du tome XIV
Villaine (Gaudin de). Voyez : Gaudin de Villaine et de Saint-Brice.
Villanfray (Charil de). Voyez : Charil de Villanfray, de Ruillé, des Mazures et aux Additions du tome XIV
Villapré (Burel de). Voyez : Burel de Villapré.
Villarceau (Bouvier de). Voyez : Bouvier de la Motte de Villarceau, de Gondreville et de Cépoy.
Villard (de Craponne du). Voyez : Craponne du Villard (de).
Villard (Dugas du). Voyez : Dugas et Dugas de la Catonnière, du Villard, de Chassagny et de la Boissonny.
Villardière (Berger de la). Voyez : Berger de la Villardière.
Villaret (de Faucon du Bouchet de). Voyez : Faucon du Bouchet de Villaret (de) aux Additions du tome XVIII
Villargennes (Doisy de). Voyez : Doisy de Villargennes.
Villarmois (Artur de la). Voyez : Artur de la Villarmois aux Additions du tome. XVII
Villars (Bastier de). Voyez : Bastier de Villars de Bez d'Arre.
Villars (de Brancas de). Voyez : Brancaccio di Ruffano et de Triggiano, Brancas de Céreste, de Villars et de Lauragais (de).
Villars-Saint-Maizelin (de Bonnay de). Voyez : Bonnay de Villars-Saint-Maizelin, de Breuille, de Belvaux, de Nonancourt, de Sérécourt (de).
Villars (Droz des). Voyez : Droz des Villars.
Villarson (de Callon de). Voyez : Callon de la Charnaye, de Troisbrioux, de Clerfond, de Villarson, d'Arcy (de).
Villasse (Audibert de la). Voyez : Audibert de la Villasse.
Villate (Courivault de la). Voyez : Courivault (de) et Courivault de la Villate.
Villatte (Coudert de la). Voyez : Coudert de Sardent et de la Vilatte.
Villaudain (Doussault de la). Voyez : Doussault de la Villaudain.
Ville (Baudot de). Voyez : Baudot de Ville.

Tomes.

Ville (Brice de). Voyez : Brice de Ville.
Ville (Canon de). Voyez : Canon de Ville aux Additions du tome XV
Ville (Cirot de la). Voyez : Cirot et Cirot de la Ville.
Ville (le Féron de). Voyez : Féron de Ville et d'Eterpigny (le).
Ville-Alain (Belliotte de la). Voyez : Belliotte de la Ville-Alain.
Ville au Sénéchal (de la Forest de la). Voyez : Forest de la Ville au Sénéchal (de la).
Villebeaud (Baron de la). Voyez : Baron du Taya et de la Villebeaud.
Villeboisnet (Espivent de la). Voyez : Espivent de la Villeboisnet, de Catuélan, de la Prévalaye et de Perran.
Villebonne (Capitant de). Voyez ; Capitant de Villebonne.
Villebouquais (Bonin de la). Voyez . Bonin de Corpoy et de la Villebouquais.
Ville du Bois (de Farcy de la). Voyez : Farcy de la Ville du Bois, de Pontfarcy et de Roseray (de).
Ville du Bost (Aubugeois de la). Voyez : Aubugeois de la Ville du Bost.
Villefrancon (Frère de). Voyez : Frère de Villefrancon.
Villegontier (Frain de la). Voyez : Frain de la Villegontier.
Villeguerin (Chapelain de la). Voyez : Chapelain de la Villeguerin aux Additions du tome XII
Ville-Guimont (Denoual de la). Voyez : Denoual de la Ville-Guimont, de la Billiais (ou Billiays) du Plessis, de la Houssaye.
Ville-Jossy (Boucher de la). Voyez : Boucher de la Ville-Jossy.
Villelouays (du May de la). Voyez : Dumay ou du May de la Villelouays.
Villemartin (de Castéras de). Voyez : Castéras de Villemartin et de Scurnia (de).
Villemenard (de Bar de). Voyez : Bar de Villemenard, de Limanton, de Buranlure (de) et aux Additions du tome XVIII
Villemenard (de Bonnault de). Voyez : Bonnault d'Houet, de Bar, de Villemenard et de Sauldre (de).
Villemereuil (Bonamy de). Voyez : Bonamy de Villemereuil.
Villemeur (Billette de). Voyez : Billette de Villemeur et de Villeroche.
Villemomble (Cadet de). Voyez : Cadet de Gassicourt, de Chambine, de Vaux de Limay, de Fontenay, de Beaupré, de Villemomble.
Villemont (de Chastel de). Voyez : Chastel d'Oriocourt, de Bainville, de Villemont, d'Autrecourt (de).
Villemontée (Autié de). Voyez : Autié de Villemontée de la Rochebriant.
Villemor (de Bridiers de). Voyez : Bridiers de Villemor (de).
Villemorge (Brillet de). Voyez : Brillet de Candé et de Villemorge.
Villemoysan (Brager de la). Voyez : Brager de la Villemoysan et Brager.
Villemuzeault (Bastide de). Voyez : Bastide de Villemuzeault.
Villenaise (Delamare de). Voyez : Delamare de Villenaise de Chesnevarin.
Villeneuve (Bachelot de). Voyez : Bachelot, anciennement Bachelot de Villeneuve aux Additions du tome XIX
Villeneuve (le Bastard de). Voyez : Bastard de Villeneuve (le).
Villeneuve (Berthelot de). Voyez : Berthelot de Villeneuve.
Villeneuve (Boulard de). Voyez : Boulard de Villeneuve et aux Additions du tome XIX
Villeneuve (Brumauld de). Voyez : Brumauld des Houllières, de Montgazon de Villeneuve, des Allées, de Beauregard, de Saint-Georges.
Villeneuve (Couret de). Voyez : Couret de Villeneuve.
Villeneuve (du Crest de). Voyez : Crest de Villeneuve et de Lorgue (du) et aux Additions du tome XIII
Villeneuve (Duverger de). Voyez : Duverger de Villeneuve.
Villeneuve-Lévis (de Brunet de). Voyez : Brunet de Castelpers, de Panat et de Villeneuve-Lévis (de).
Villeneuve (de la Bigne de la). Voyez : Bigne de la Villeneuve et des Champs de la) et aux Additions du tome V

Tomes.

Villeneuve (des Champs de la). Voyez : Champs de la Villeneuve et de Brèche (des).
Villeneuve (de Cillart de la). Voyez : Cillart de la Villeneuve de Kermainguy et de Suville (de).
Villeneuve (de Crésolles de la). Voyez : Crésolles ou Cressolles de la Villeneuve (de).
Villeneuve (le Forestier de). Voyez : Forestier de Villeneuve (le).
Villenizan (Couessurel de la). Voyez : Couessurel de la Brousse et de la Villenizan.
Villenoisy (Cosseron de). Voyez : Cosseron de Villenoisy.
Villentroy (Bellier de). Voyez : Bellier de Villentroy.
Villéon (Boutaud de la). Voyez : Boutaud de la Villéon et aux Additions du tome XIII
Villepeys (de Chieusse de). Voyez : Chieusse de Villepeys (de).
Villepin (Galouzeau de). Voyez : Galouzeau de Villepin.
Villeplaine (Boscary de). Voyez : Boscary, Boscary de Romaine, Boscary de Villeplaine.
Villeprévoir (Billebault de). Voyez : Billebault de Villeprévoir et du Chaffault.
Villequetout (Le Febvre de). Voyez : Febvre (le) ou Lefebvre, et le Febvre Charbonnier de Villequetout.
Villequier (Asselin de). Voyez : Asselin de Villequier et de Crèvecœur et aux Additions du tome. X
Ville-ès-Bret (Garnier de la). Voyez : Garnier de la Ville-ès-Bret.
Viller (de Bonnet de). Voyez : Bonnet de Viller (de).
Villerabel (du Bois de la). Voyez : Bois de la Villerabel et de Saint-Sevrin (du).
Villeréglan (d'Uston de). Voyez : Duston ou d'Uston de Villeréglan.
Villeret (Brun de). Voyez : Brun de Villeret.
Villeroche (Billette de). Voyez : Billette de Villemeur et de Villeroche.
Villers (Adam de). Voyez : Adam de Villers.
Villers (Aubelin de). Voyez : Aubelin de Villers et aux Additions du tome . III
Villers (Berthe de). Voyez : Berthe de Pommery et de Villers.
Villers (de Bourcier de). Voyez : Bourcier de Montureux, de Barthélemont, de Villers (de) aux Additions du tome. XVII
Villers (Drouot de la Cour de). Voyez : Drouot de la Cour de Villers.
Villers (Durand de). Voyez : Durand de Crépy, de Lançon, de Distroff, d'Aunoux, de Villiers.
Villers (le Febvre de). Voyez : Febvre ou Lefebvre de Villers (le).
Villers (Fombert de). Voyez : Fombert de Villers.
Villesablon (de Brunier de). Voyez : Brunier de Villesablon (de).
Villespassants (de Faure de). Voyez : Faure de Villespassants, de Saint-Maurice et de Montpaon (de).
Villestang (d'Escudié de). Voyez : Escudié de Villestang (d') aux Additions du tome. XVII
Villetanet (Dibart de la). Voyez : Dibart de la Villetanet.
Villette (de Bernard de la). Voyez : Bernard de Talode du Grail et de la Villette (de).
Villette (Berthomier de la). Voyez : Berthomier des Prots et de la Villette.
Villette (de Chevron-). Voyez : Chevron-Villette (de).
Villetual (Desprez de la). Voyez : Desprez de la Villetual.
Villiers (Alamargot de). Voyez : Alamargot de Villiers de Fontbouillant et de la Dure aux Additions du tome. XVII
Villiers (Bellier de). Voyez : Bellier de Villiers aux Additions du tome . . . XI
Villiers (Binot de). Voyez : Binot de Launoy et de Villiers.
Villiers (Bombe de). Voyez : Bombe de Villiers.
Villiers (Brochant de). Voyez : Brochant de Villiers.
Villorion (Dufresche de la). Voyez : Dufresche de la Villorion.

Tomes.

Villosanges (de Douhet de). Voyez : Douhet de Villosanges et de Pradat (de).
Vilmorin (Lévêque de). Voyez : Barrière-Lévêque de Vilmorin.
Villorbaine (Baudinot de). Voyez : Baudinot de Villorbaine.
Villoubert (Desrieux de la). Voyez : Desrieux ou des Rieux de la Villoubert.
Vilmouze (Devaulx de). Voyez : Devaulx ou de Vaulx de Chambord, de Vilmouze, des Morets, de Berthet.
Vincelles (Aubert de). Voyez : Aubert de Vincelles et aux Additions du tome. XV
Vincens d'Agoult (de). Voyez : Agoult (de Vincens d') aux Additions du tome. XVIII
Vingtrie (Bayard de la). Voyez : Bayard de la Vingtrie.
Vinzelles (de Cisternes de). Voyez : Cisternes de l'Orme et de Vinzelles (de).
Violet (Fornier de). Voyez : Fornier de Violet.
Violière (Faidy de la). Voyez : Faidy de la Violière.
Virel (Dufresne de). Voyez : Dufresne ou du Fresne de Virel.
Virville (Davy de). Voyez : Davy de Virville.
Viry (Arthaud de). Voyez : Arthaud de Viry et aux Additions du tome . . . X
Vismaugé (Dupré de). Voyez : Dupré de Vismogé et de Boulois.
Vissac (de Bar de). Voyez : Bar de Vissac et de la Garde (de).
Vissec (Delpon de). Voyez : Delpon de Vissec.
Vitermont (du Bosc de). Voyez : Bosc de Radepont et de Vitermont (du).
Vitrie (Durieu de). Voyez : Durieu, Durieu de la Carelle, Durieu de Souzy et Durieu de Vitrie.
Vitrolles (d'Ailhaud de). Voyez : Ailhaud de Castillet, de Vitrolles, de Brisis, de Luzerne (d') aux Additions du tome XII
Vitrolles d'Arnaud de). Voyez : Arnaud de Vitrolles (d') et aux Additions du tome. XIV
Vitry (Bruneau de). Voyez : Bruneau de Vitry.
Vivien de Goubert (Brunet-). Voyez : Brunet-Vivien de Goubert.
Vivier (Budan du). Voyez : Budan et Budan de Boislaurent, du Vivier et de Russé.
Vivier (de la Coste du). Voyez : Coste du Vivier (de la).
Viviers (Berthier de). Voyez : Berthier de Viviers.
Volvic (de Chabrol de). Voyez : Chabrol de Tournœl, de Chaméane, de Crousol et de Volvic (de).
Vomécourt (de Crevoisier de). Voyez : Crevoisier de Vomécourt et d'Hurbache (de).
Vorges (Domet de). Voyez : Domet de Mont, Domet de Vosges et Domet.
Vorys (Duvignaud de). Voyez : Frichon-Duvignaud de Vorys.
Vosseaux (Drouet des). Voyez : Drouet des Vosseaux.
Voulx (de). Voyez : Devoulx ou de Voulx.
Voyeu (Bourgeois de). Voyez : Bourgeois de Voyeu, du Marais, du Tronquoy.
Vraincourt (d'Anthouard de). Voyez : Anthouard de Vraincourt (d').
Vrainville (Charlier de). Voyez : Charlier de Vrainville.
Vrégille (Courlet de). Voyez : Courlet de Boulot et de Vrégille.
Vrilly (Dumoustier de). Voyez : Dumoustier et Dumoustier de Vrilly, de Frédilly et de Lafond.
Vritz (de l'Esperonnière de). Voyez : Esperonnière de Vritz (de l').
Vyers (Champeval de). Voyez : Champeval et Champeval de Vyers aux Additions du tome XI

W

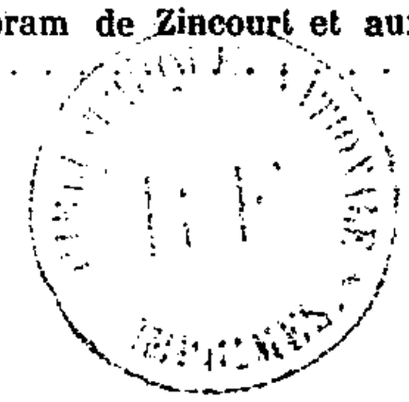
Wadicourt (le Febvre de). Voyez : Febvre ou Lefebvre de Wadicourt, du Hodent, des Fontaines, du Grosriez, de Bécourt et d'Hellencourt (le).
Wagnonville (Foucques de). Voyez : Fouques d'Esmonville et de Wagnonville.

Tome

Wagram (Berthier de). Voyez : Berthier, Berthier de Wagram, Berthier de Lasalle.
Walsin-Esterhazy. Voyez : Esterhazy de Galantha, en Autriche-Hongrie, Walsin-Esterhazy et Christian, en France.
Wandré (Boullon de). Voyez : Boullon de Wandré.
Wargemont (le Fournier de). Voyez : Fournier de Wargemont et d'Yanville (le).
Warville (Brissot de). Voyez : Brissot de Warville.
Wattigny (Chevalier de). Voyez : Chevalier de Vesles de Wattigny et de Buzerolles d'Urcel.
Wazières (de). Voyez : Fourmestraux (de), aujourd'hui de Wazières.
Welles (Boistel d'). Voyez : Boistel d'). Welles et d'Exauvillers.
Weyler de Navas (Carré). Voyez : Carré-Weyler de Navas.
Wierre (de Bonnières de). Voyez : Bonnière de la Luzellerie (de) et Bonnières de Wierre (de).
Willaumez (Bouet-). Voyez : Bouet et Bouet-Willaumez et aux Additions du tome XI
Williencourt (Asselin de). Voyez : Asselin de Williencourt.
Willietaz-Bousquet. Voyez : Bousquet (de) Bousquet, Bousquet de Florian, Bousquet de Bousquet. Willietaz-Bousquet.
Wismes (de Blocquel de). Voyez : Blocquel de Croix de Wismes (de).
Witt (Gaillard de). Voyez : Gaillard de Witt.
Wytshove (Cortyl de). Voyez : Cortil de Wytshove.

X. Y. Z

Xandrin (Flayelle de). Voyez : Flayelle de Bourdonchamp et de Xandrin.
Yanville (Coustant d'). Voyez : Coustant d'Yanville.
Yanville (le Fournier d') Voyez : Fournier de Wargemont et d'Yanville (le).
Yon de Jonage. Voyez : Calvet-Rogniat et Yon de Jonage.
Yvoire (de Bouvier d'). Voyez : Bouvier d'Yvoire (de).
Zaleu (de Gallard de). Voyez : Gallard de Zaleu (de).
Zalleux (Candel de). Voyez : Candel de Zalleux.
Zincourt (Abram de). Voyez : Abram de Zincourt et aux Additions des tomes . . . . . XIV et XV



Amicitiam oportet esse immortalem.

A. E.

1 071. — ÉVREUX, IMPRIMERIE CH. HÉRISSEY. — 4-20